



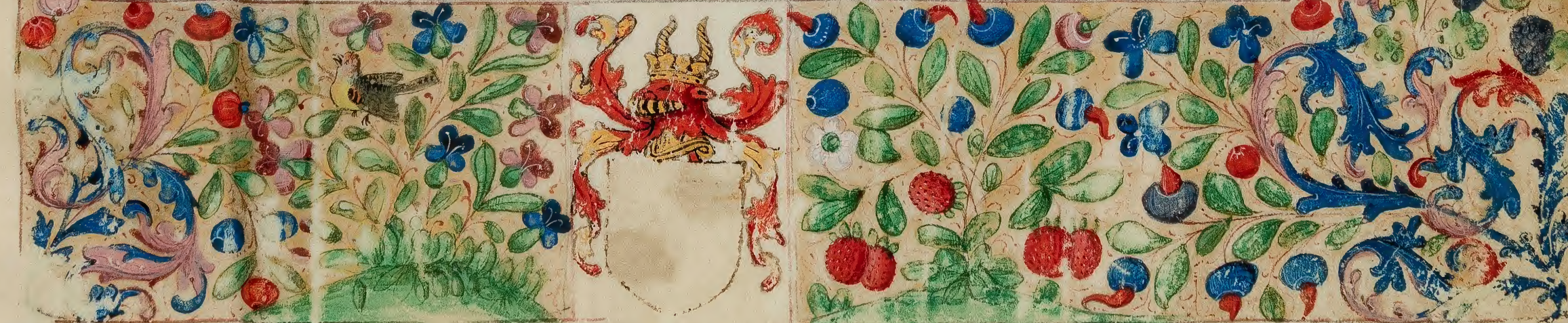






**E**ressault tres  
puissant et  
tresvellent  
prince et mo  
tredoubte  
seigneur Charles par la gra  
ce de dieu duc de bourgou  
gne de lotharinge de brabant de se

bourg et de luxembourg Conte  
de flandres d'artois de bourgou  
gne palatin de hainaut de hol  
lande de zeelande de namur etc  
**T**ousque de lucene portu  
galois humble service et  
prompte obeissance grant  
temps a que vouleinte me





parait de assamblar et trans-  
later de latin en francois  
les faiz d'alexandre / afin de  
en v're jeune eage / vous do-  
ner le exemple et Instruction  
de sabaulance / mais pen-  
dant le temps que Jay doub-  
te translater ses gestes tan-  
dis que le les translate / Et  
endementiers que vous estes  
occupes es guerres de France  
de liege / en la destruction de  
smant / Et tandis de rechief  
vous reuersez la puissance  
des liegeois par terrible bat-  
taille / Demolissiez les murs  
de leurs citez / villes / chas-  
teaux / Et finalement  
tandis que vous leurs don-  
nez loix nouvelles / sept-  
ans sont passez ou environ  
**D**urant lequel temps  
vos vertus et oeuvres che-  
ualeresques par le monde  
universel ont este si auant  
manifestees que assez est  
notoire ceste doctrine vous  
estre superflue Car ainsi  
comme en toutes autres  
vertus de paix de guerre vo-  
mon tresredoubte seigneur  
pas nestes mures surmonte  
d'alexandre / ainsi en deuotion

continence / chastete / et at-  
temprance / lauez surmonte  
enudamment / tellement  
certes que ycelui alexandre  
pas ne vous doit estre ex-  
ple de vertus / mais se fai-  
re se pouoit quil retourmast  
en m're siecle / vous montres  
redoubte seigneur / deuerez  
estre exemple d'alexandre  
Et ne se exemple vous estoit  
necessaire / il nestoit ja  
plus besonin de le sercher  
que ces vertus victoires  
et triumphes de vos arceus  
le duc philippe / le duc Je-  
han / le roy Jehan de por-  
tugal / alexandre de leur  
temps / de monseigneur  
v're pere / alexandre du m're  
Car il se moustra si vaillant  
en conquerir plus magna-  
mine en refuser principau-  
tes korannes et empites  
que alexandre ne se mon-  
tra oncques en yceus cō-  
querant **A**insi doncques  
seurs vertus et les vres ont  
casse en cest endroit ma prin-  
cipal fin / keste que seullemēt  
que autres y pourroient pre-  
dre exemple / Et avec ce cō-  
me il me samble vous y pou-



rez veoir et en ydeant couter  
 les fournoies qui tournerent  
 a declin et decheance les grans  
 biens d'alexandre et qui muerent  
 face et soullure a sa longue  
 felicite. **M**ont doncques  
 font aprieser les brayes histori-  
 res que ainsi comme les an-  
 ciens et les vieulz souhaiderent  
 vne fontaine de jeunesse qui  
 point ne tollist les ans et  
 ramenaist les forces de leur  
 prime eage. Ainsi la lecture  
 dicelles comme vne fontaine  
 de viellesse point ne tire aux  
 enfans leurs forces et si leur  
 donne experience de grant  
 temps. **M**oy doncques  
 regardant le prouffit des  
 vraies histoires me suis dis-  
 pose a translater de latin en  
 francois. Et quantecunq' ruffe  
 des gestes du grant alexandre  
 Et pour ce que cest acte  
 ne se treuve point entier  
 Mais lui fault le premier  
 liure la fin du quart et le co-  
 mencement du v. et autres  
 lieux. Je me suis pene dicteulx  
 fournir et remplir a monie  
 mal que j'ay peu assamblat  
 ce qui deffailloit de mostenes  
 de plutarque de iosephus

Et d'autres auteurs autentic-  
 ques principalement de iustin  
 qui tient le tram et la voye  
 dudit quantecunq' et ne diffe-  
 re de lui que ou stile. Car  
 iustin raconte en brief les  
 choses faictes. Et quantecunq'  
 les choses les lieux et les  
 affections lui met la somme  
 des sermons. Sautre les co-  
 tions tout au loing. Tous  
 deux veritables. Tous deux  
 excellens orateurs mais quan-  
 tecunq' trop plus. Et pour  
 ce que aucuns pouvoient blas-  
 mer mon labeur comme su-  
 perflu disans que on treuve  
 ces histoires en francois en  
 l'ime et en prose en vi. ou  
 sept manieres. Je respone  
 quil est vray. mais corrup-  
 puees changees faulces et  
 plamees de euidens menson-  
 ges. **P**arquoy il m'est  
 aduis que ma translation  
 est presentement plus vtile  
 quelle ne seroit se les dessus-  
 dis n'estoient. Car se ainsi  
 est que ignorance vault  
 mieulx que faulx scauoir  
 Il sensieult quil est plus vtile  
 corriger le faulx que instrui-  
 re au prime ignorant mais



autres faizans sans celles  
dessus dites / monst plus des  
tourbe en ladicte oeuvre -

**L**a premiere que la plus  
part de ceulx de par deca ne  
tiennent conte de titeliue ne  
de saluste translatez en francois  
qui sont les meilleurs histo-  
riens de la langue latine -  
ausquels quintecurte est sa-  
blable **L**a seconde raison  
qui ma destourbe cest l'imper-  
fection et rudesse de mon-  
langage francois attendu  
que je suis portugalais de  
nation. Pour la premiere cau-  
se je translatai ce quintecurte  
bien emus. Pour la seconde  
je ne le vouloie translater  
nullement / mesmes depuis  
que je auoie assemble de Jus-  
tin et d'autres le commence-  
ment et jusques ala mortie  
du premier liure. Je le laissay  
trois ans sans riens parfaire  
Jusques atant que mon sei-  
gneur de crequi men requist  
si adcertes quil me conuint  
autemperer asces prieres -  
ou renoncier alobligation  
que je lui doy. A laquelle je  
amoy mieuix satisfaire a-  
uec ma honte que demourer

en debte pour mon honneur  
Si me samble plus vtile  
que ledit quintecurte fust en  
francois mal translate que  
nullement. Neantmoins me  
suis pene de le translater le  
plus entier et le plus pres  
du latin que jay peu. sans  
user de termes trop haultz ne  
trop obscurs. En aucuns  
lieux je nay peu translater  
clause a clause ne mot a mot  
obstant la difficulte et brieste  
du latin Si lar departi par  
chappitres et articles affin  
quil feust plus cler **A**ussi  
plus serchant aqui deusse a-  
dresser la presente oeuvre  
ne say aqui par droit obli-  
gation forsque adons tres  
hault et trespuissant prince  
mon tresredoubte seigneur  
veullies se doncques accepter  
car vous ytrouuerez plusieurs  
aduies et cautelles de guerre  
que frontin allegue en ses  
stratagemes / plusieurs parle-  
mens contions / accusations  
suasions et deffences de sap-  
tions de prouinces royales  
contrees / situations de citez  
chasteaux / terres / mers / ports  
Isles / luyeres et autres lieux



pluſiers ractoz dz de la natu  
re et qũite dictus et de ſes  
habitar ſelon ce que on ſe  
treuve la mappemonde de  
ptholome de plme et de ſolm  
Si ne ouuerer pas que ale  
vandrait vole en air atout  
quatre de mouton ne vague  
par deſoubz mer en tonneau  
de bois ne parle aux arbres  
du ſold ne autres fables  
faite par hommes ymo  
rans la nature des choſes no  
congiſſans tout ce eſtre  
faulx et impossible et meſ  
mes vn entendans que  
quant alexandre ſeroit eſleue  
en air il vaguerait par deſ  
ſoubz mer ſi ne conſuuroit  
il par la fin de ſon entente  
Car ſi eſleue en air ne ver  
roit neque dune tour obſtat  
la fraglite de nre veue Et  
deſſous mer le tonneau rom  
peroit e le boire eſtoit ten  
dre et eſpez eſtoit il ne  
verroit rante **T**monlt  
doncques eſt vtile ceſte hiſ  
toire qui nous aprent au  
vray comment alexandre  
conquist tout orient Et co  
ment vñ autre prince ſe  
peut ariere conquerer

ſans voler en air ſans aller  
ſoubz mer et ſans eſtre ſi fort  
comme Regnault de montau  
ban comme lanceſot com  
me triſtran comme kayno  
art qui tuoit cinquante ho  
mes cop a cop alexandre  
ne fut onques ſi vaillant  
et ſi conquiſta tout orient  
avec gens de telz forces que  
nous ſommés au iourdhui  
**Q**u au ſurplus ſen trouue  
ra la preſente hiſtoire par  
faite en ſtille et en ſentence  
ſont ſe aucune rudesse ſey  
treuve ſoit imputee au  
translateur **Q** Jehan Duc  
de calabre prince de treſclere  
congiſſance tant en paiz  
comme en guerre eſtant  
en vñ loiz de comſans  
en la preſence de monſeigne  
de crequi me diſt que ceſtoit  
la meilleure hiſtoire quil auo  
onque veu mais que ceſto  
dommage quil y faillait  
le premier liure et en autres  
lieux ce que lay reſaroy et  
recomte Parquoy treſhault  
treſpuissant et treſexcellent  
prince mon treſredoubteſe  
igneur ſe le liure vous ſemble  
eſtre tel vueillez acceper



ma bonne volente. Si prie  
nre seigneur que tant vous  
veulle Impartir de sa grace  
que ainsi comme il laissa a  
alexandre pour miroir de proes  
se depuis mille vii cens ans  
Ainsi vueille laisser adons  
a toute posterite exemple de  
vertus.

Cy fine le prologue du trans  
lateur.

**Il** y commence le premier liure assemble de plusieurs  
et adiouste aux histoires de quintecurce l'histoire le quel contiet  
viiij chapitres. Et premier parle comment es histoires  
d'alexandre puet apparoir que les royaumes croissent par ver  
tu de diligence et declinent par viciense lascheté. Et Illec  
se preuue que alexandre a este et conquist tout orient





**R**etardant les-  
discors et infeli-  
citez des seignou-  
ries et royaumes  
et veuillant  
monstrer que en leurs ma-  
seuretez atort se faisoient les  
royes sur faulx de bon peuple

le peuple sur faulx de bons  
royes et tous deux sur la vol-  
lente de dieu ou de fortune.  
Je treuve que la diuine pro-  
uidence pouruoit tousiours  
et assortist telz roys de telz  
peuples telz peuples de telz  
royes et que fortune ne fait



tiens. Car en regardant les  
croissances et les cheute des  
choses publiques principau-  
tez royaumes ou empires qui  
ont este depuis Ninus roy des  
assiriens jusques aore. Il est  
tout notoire que en tous temps  
et en tous lieux ou les re-  
gnans ont este bons vaillans  
et vertueux. Illec l'estat de  
leurs seignouries a este am-  
plie et flourissant ou au-  
moris en transquillite et en  
union. **Au** contraire la-  
ou les regnans ont fournoye  
de leur vertu l'estat de leur  
seignourie en trouble en di-  
uision et en decheance telle-  
ment que assez est notoire  
tel estre l'estat des roys quelle  
la desserte ou merite des sub-  
gectz et tel estat des royaumes  
quelles les meurs et affecti-  
ons des y regnans. **Atort**  
donques murmurent les  
vngs sur les autres les re-  
gnans sur faulx de bons sub-  
gectz lesquels il sont telz que  
chascun les veult auoir. Les  
subgectz sur faulx de bons  
roys lesquels dieu leur done  
ou permet ou pour garder  
de merite ou pour don de gra-

ce ou pour verge de pugni-  
tion. **De** chascun deulx  
on pouroit amener tant-  
deuxemples que leurs noms  
aparies pourroient en tout  
ce liure mais je me suis ar-  
reste adne braye histoire de  
alexandre ouquel tout seul-  
peut clerement apparoir q  
ainsi comme les augmen-  
tations et accroissances des  
royaumes se acquerent par  
vertu diligence tollerance  
de labeur et abstinences de  
delices. Ainsi par leur con-  
traire viennent a leur dechi-  
ment et a leur dedin. Et co-  
bien que je pensasse auoir  
alexandre pour appuy et  
matere de mon entreprise.  
Toutteffois sobscure dili-  
gence de ceulx qui depuis  
narratives ont composees  
les histoires. et se fol iuge-  
ment de ceulx qui Indescre-  
tement adioustent foy aux  
vaines escriptures ou ycelle  
refusent aux autentiques  
mistent ma plume en plus  
grant perplexite. Car com-  
me les vngs dicent aient  
escriptes tellement les his-  
toires quil ny ait graces a



adire dicelles aux fables de  
lancelot de omer rarnmoart  
et les autres nous dient im-  
portunement que alexandre  
ne fut oncques neques les  
cheualiers deuant nommez  
ou il n'est besong de prouuer  
que alexandre a este et quil  
conquist tout orient ou mon  
labeur seroit en vain mais  
que alexandre ait este et quil  
conquist la pluspart dorient  
Je le preuue par la sainte  
escripture en deux manieres

**Q**u la premiere par ce que  
vcelle sainte escripture dist  
quil deuoit estre et le conc-  
quester. La seconde par ce  
quelle nous tesmonigne quil  
a este et le conquist. premie-  
rement quil deuoit estre se-  
preuue par daniel le prophe-  
te ou vin chappitre ouquel  
il dist comme iosephus tes-  
monigne que daniel le pro-  
phete estant en buse princi-  
pale cite de toute perse. Il  
parti hors de la cite avec ses  
compaignons lui estant  
aux champs la terre com-  
menca a croser soudainement  
et ses compaignons fuians

en diuers lieux Il chut trouble  
sur ses mains la face contre  
terre. Illecques latoucha vng  
quil ne nomme point en lui  
commandant qui se leuast  
affin quil veist ce que estoit  
advenir a ses citoiens apres  
pluseurs generations. Lors  
il dist auoir veue vne longue  
vision de prophesie qui ra-  
conte. En conclusion il dist  
que dieu lui donna sentende-  
ment de celle prophesie de-  
notant que apres certain  
nombre de roys qui regneroi-  
ent encores en mede et en  
perse succederait vng qui pas-  
seroit ses ancestres en gloire  
et en richesses. Et lors vng  
roy de grece passeroit en asie  
qui assailliroit et vainqueroit  
ce roy en bataille si emporte-  
roit toute la gloire et honne-  
ur de son royaume mais que ce  
roy victorieux fineroit en brief  
et sans nul hoir parquoy le  
royaume seroit esquarte et de-  
parti entre les siens si regne-  
roient plusieurs anneés. fina-  
lement que diceulx deuoit  
naistre vng roy qui meniroit guer-  
re contre sa gent qui osteroit



les loy. qui destruberoit le temple  
de Iherusalem et deffendroît  
celebrer les sacrifices par les  
pace de trois ans. Veillant  
signifier par le premier roy  
alexandre le grant / et par le  
derrenier anthioque qui fut  
surnomme ephanes. Toutes  
lesquelles choses aduindrent  
par vceulo / ainsi quelles fu  
rent prophetisees. Et tout  
ainsi que daniel prophetisa  
monst deuant que alexandre  
deuoit estre et conqnester  
tout orient. Ainsi le premier  
liure des macabees tesmoni  
que quil a este et la conquist  
Parcillemeut monseigneur  
saint augustin ou viii liure  
de la cite de dieu vers le com  
mencement du xlii chapitre  
iozephus ou vii liure des an  
tiquitez. Eusebe des temps  
et orose In ormesca mundi  
lesquelz ne apprennent pas  
seulement que alexandre  
ait este / mais avec ce ilz ra  
content ses fais suuans to  
talement quant ilz racontent. Et  
justin et non point autres aus  
quelz dis acteurs fault croire  
comment que ce soit quant  
len ne croitait aux yregeois

ne aux latins / tresgians ac  
teurs / qui eschapierent ses  
gestes. **¶** Doncques ainsi  
auons prouue que alexandre  
fut et conquist la pluspart  
de tout orient. Reste commen  
cier l'adite histoire. si raconte  
tous en brief les commencées  
du royaume de macedone / la ge  
nealogie la vie et les meurs  
d'alexandre.

*Des premieres loys qui regne  
rent en macedone la genea  
logie d'alexandre de par pere  
et mere second chapitre*

**¶** Le pais de macedo  
ne par auant fut  
nomme Emathie du nom du  
roy Emathion qui donna le  
premier renom de vertu a ces na  
tions. mais ainsi comme les  
croissances dicelle furent pe  
tites / ainsi les limites du roy  
ame trop estroies / la region  
fut nommee boete et le peu  
ple pelagien. **¶** En la mar  
ce de acome qui presentement  
est portion de macedone regna  
ladis theloque pere de este  
toppe vint des plus nobles  
qui furent au siege de troyes  
**¶** En ce temps corane filz  
maïne decaules fut admoneste



par respouce des dieux de que-  
rir terre et royaume et liu fut  
anonche quil trouuerait terre  
et royaumes en ces marches  
quant les cheures seroient sa-  
seulle guide. Lors il vint en  
emathie atout grant compai-  
gnie de grecois. Et ainsi que  
vne fois faisoit grant bruyne  
et quil auoit chemine tout le  
iour il deschailla sur le despee  
vnt grant orage de pluie  
et de grezil. Si appercheurer  
vnt troupeau de cheures  
suuans de la pluie vers la  
ville. Et lors suuans celles  
cheures ilz prindrent la cite  
de edesse ains que les habi-  
tans les eussent appercheus.  
**A**pres ce par trait de temps  
cestui corane debouta du paie  
de macedone tous les autres  
lois et regna tout seul en  
lieu diculv. Et cestui cy fut  
le premier du lignage her-  
cules qui regna en macedo-  
ne. Apres lequel succeda per-  
dicque son filz qui moustra  
a ses loirs le lieu ou ilz deuoi-  
ent mettre les os de tous les  
successeurs disant que le  
royaume demourroit en celle  
famille tandis que les heli-

ques de ses successeurs seroient  
mises en ce lieu. **A** cestui  
perdicque succeda argeus  
qui modereement administra  
le royaume et en grant amour  
de ses subgetz. Apres lequel  
regna philippe son filz qui  
trespassa en ieunesse si suc-  
ceda son filz europus qui  
fu porte ou bercheau ala bat-  
taille ou il desconfist les il-  
liniens et ceulx de trace au-  
quel succeda amintes son  
filz roy de grant nom tant  
par sa propre vertu come  
par celle dalexandre son filz.  
Non pas encores le grant  
alexandre apres lequel qui  
trespassa sans loir de so corps  
le royaume fu deuolu a amin-  
tes filz de menelaus son frere  
qui fut instruit de toutes  
vertus appartenans a grant  
maistre. **C**ellui amintes  
ot plusieurs enfans qui tous  
furent empoisonnez de leur  
propre metec excepte philip-  
pe le maisne qui fut donne  
aux illiniens en hostaige.  
Et apres aux thebains ou  
il demoura trois ans hostaige  
en la maison de epaminode  
tresvaillant capitaine et



philosophe. **C**estui phelippe  
entendra alexandre le grant  
dont parlera ceste histoire.

**A**insi doncques alexandre  
fu extrait du lignage de her-  
cules de par son pere phelippe  
roy de macedone. Et de par sa  
mere olimpie il fut extrait du  
lignage zacus descendant  
par achilles pitrus et iusqs  
a neptolome pere de olimpie.

*Diverses opinions de la  
conception d'alexandre et des  
songes signes et prodiges  
qui en adiundrent*

**L**e roy phelippe en sa  
Jennesse se fist con-  
sacrer en liste de samocrate  
avec olimpie sa femme la  
quelle il ama Iosne pucelle  
Et apres le trespas de ses  
parens il la prinst en maria-  
ge par le consentement de  
son frere le roy de arabe. Celle  
estant espousee la mult prese-  
te que elle fut la en la compai-  
gnie de son mari il lui sembla  
en songant que le tonnoir  
fut cheute en son ventre et  
que vint grant feu se alima  
duquel partoiert flambes  
esparses en plusieurs lieux  
Phelippe aussi long temps

apres les nopces sousta quil  
seelloit le ventre de sa femme  
de vint grant seel ouquel  
estoit traue limage dun lion.

**P**ar lequel songe come  
plusieurs eussent expose a  
phelippe quil se donnast  
garde de sa femme. aristan-  
der le deuin affermoit quelle  
auoit charnie denffant car  
on ne seelle point les choses  
vides et quelle se deliuroit  
dun enfant plain de cou-  
raige et ayant nature de  
lion.

**D**euant ce on auoit  
veu vint dragon couchant  
empres olimpie qui loz  
dormoit laquelle chose le  
froida tressort lamour de phe-  
lippe emiers elle tellement  
que souuente fois euita sa  
compaignie. Doubtans  
aucunes poisons ou ars ma-  
giques ou ayant paour que  
aucun dieu nenst compaignie  
avec sa femme.

**A**pres  
ces choses venues il enuola de  
ron macropoliton ou temple  
de delphos pour scauoir que  
ce seroit lequel raporta telle  
responce des diuins quil es-  
toit besom de sacrifier au  
dieu amon et lappaiser par



prieres et que le roy philippe  
perderoit l'un des yeulx pour ce  
quil auoit regarde par la fete  
dun huius sa femme couche a  
uec ycellui amon. **C**es choses  
dit plutarcus en la vie dale  
vandere mais arastotenes  
le grant historieur dit que  
olimpie reuela seulement  
a alexandre les secretz de sa  
gemenue quant il alla en so  
armee en lui commandant  
quil preist le comant de son  
progeniteur. Autres dient  
quelle a euite de ce faire et  
quant on lui rapportoit que  
son filz se disoit filz de iupiter  
que elle disoit ne cessera la  
mais alexandre de me faire  
ennemy de iuno la deesse.  
**A**lius gellius ou quart  
liure dit que le pareil cas  
aduint ala mere de scipion  
lauffragant. Car maies  
oppus et iulius iustinius  
et autres dient que en absene  
de publius scipion son pere  
on a veu ou lit de sa mere qui  
estoit tenue pour brehaigne  
une grande couleure couchant  
empres elle. **C**e rapporta  
scipion aux deues lesquelz  
apres dauoir sacrifice rendirent

quil auroit encores des enfans  
Si ne passa naites apres q  
la couleure fut venue en son  
lit que la dame ne couchait  
et apperceut signes et sente  
ment de sa portee. **A**pres  
ce ou mois ix se deliura de pu  
blius scipion auffragant  
qui vainquit hanibal et les  
cartagenois ou temps de sa  
seconde guerre punique  
mais comme dit plutarcus  
autres dient touchant la visio  
de ce dragon que en la province  
de trache les femmes faisoient  
les anciens sacrifices de oxpe  
et de bacus si nourrissoient  
serpens de notable grandeur  
et les faisoient si prues quilz  
seuortilloient entour leur  
bras et montoient en leurs  
testes affin de faire paour  
et crainte aux hommes de  
approucher ycelles femmes  
pour ce que en ces sacrifices  
leur faillloit abstener de leur  
compaignie. **O** dist on a  
olimpie estoit de celle remon  
Et que par ainsi pourroit est  
veu en son lit ce dragon. **J**us  
tin dist que la nuit que olim  
pie chartra dalexandre il lui  
sambla en songant sauoir



conceu d'un serpent & merueil  
leuse grandeur Et dist celui  
justin q̄ a la ventrē elle rapporta  
en son ventre plus q̄ chose mor  
telle dont apres elle se est vante  
l'auoir conceu du dieu iupiter  
amon. Et que vincent historial  
escript de la conception d'ale  
xandre. Et quil raconte de nep  
tanabus quil dit estre pere  
d'icelui est expressement contre  
la sainte escripture qui ou pre  
mier liure des macabees ap  
pelle celle alexandre filz de  
philippe roy de macedone.  
**P**areillement ce que yce  
lui vincent dit de plusieurs  
enchanteemens & magies de cite  
noies en vnt bacin on ne  
le treuve point en histoire ante  
tique. Vray est q̄ vne histoire  
sans nom que ycelui vincent a  
legue en tous les faus d'alexandre  
raconte ces choses la quelle his  
toire dont vincent historial a  
extraict les faus d'alexandre  
vint en mes mains en la des  
truction de diant et l'arue  
tout du long si ne l'ar voulu  
en liens fuir car elle na quelq̄  
auctorite en stile ne en sentence  
amais discorde de to' bons actes  
non seulement en ce q̄ dist est

Mais en tout lordre de l'histoire  
**De la nativite d'alexandre m**  
**A**lexandre fu nez du  
vint iour daoust. Ou  
mesmes iour de sa naissance ar  
dit le temple de diane en ephese  
qui pour lors estoit lun des sept  
ediffices les principauls de  
tout le monde. Tous les  
magiciens et prestres de ephese  
disoient ce feu signifiet grant  
domaige et prouroient crans  
que en ce iour naissoit grant  
perfection pour asie. Auec  
ce que en ce iour vraies pierres  
descendans des nues feroient  
le pais dorient comē gresil.  
**E**n ce mesmes temps le  
roy philippe prinst la cite de  
potidee. Nouvelles vindrent  
que parmenion son comesta  
ble tua mes les ilirien en  
bataille. **A**utres nouvel  
les vindrent que son cheual a  
uoit vaincu le cours et traigme  
le pris ou mont olympie. **L**e  
tierce messager rapporta que  
alexandre estoit nez philippe  
estant mont ioculy de ces  
nouvelles encores les deumes  
se lesioient plus affermans  
q̄ son enfant seroit invincible  
ce qui estoit nez en trois viatores



Oulstre pue pour ce que ce lo  
 mesmes de l'autre se tmdrent  
 sur le temple de son palais  
 des le matin Iniques au vespre  
 ils disoient signifier a l'enffar  
 deux empires assanow d'asie  
 et deurope

De la figure et de la corpulē  
 ce d'alexandre

**A**l estoit de moienne  
 stature mais de  
 forme plus noble et auguste  
 que de mortel homme de  
 haute col de veulx hians  
 de lous escleres et tout is-  
 sans gracieusement et d'au-  
 tres fashions de corps non pas  
 sans manifeste de figure  
 Comme dit plutarcus ai-  
 sy le tismoiement ses yma-  
 ges que fist lisipus le plus  
 grant entailleur dont est me-  
 moire **A**lexandre ne vult  
 onques que autres que y-  
 celui lisipus feist son yma-  
 ge dicte prendrent patron  
 ses aurs et apres ses suc-  
 cessaires Il auoit vng pou-  
 le cel plus incline ala main  
 fenestre les veulx vng pau-  
 moistes. Ce que ce merueil-  
 leux ouurier contre fist dili-  
 gamment a ppeller les plus

grant peintre qu'onques fut  
 Tenomme par tous les mās  
 acteurs du temps passe Co-  
 me Iohannes ou romer en  
 nostre temps pourtrait alexan-  
 dre gardant les figures des  
 susdittes fors quil se fist ort  
 et par trop brun. Combien  
 que les acteurs dient quil fut  
 blanc assez mais ce fist il  
 pour ce quil se figura portāt  
 le clitre et lectant fumeē feu  
 et flambe. Tous sacorderēt  
 quil estoit de beau taint et ā  
 blancheur meslee de rougeur  
 Illustrait son visaire **Q**uo-  
 si sone es commentaires da-  
 ristoxene que sa bouche et ses  
 membres tendoient vne ou-  
 deur tressouefue tellement  
 que ses robes dedens estoient  
 plumes dū merueillay sente-  
 ment dont la cause puet estre  
 fut lattrempance du corps  
 fement dune challeur inte-  
 rme par laquelle il fut fort  
 enclin a boire et acouroir.  
 Comme il est tout notoire

Des Inclinations d'alexan-  
 dre et estudes de jeunesse vi-

**I**fu Ionencel pre-  
 excellent et furent  
 en lui sur humaine puissance



signes et esperance de valleur  
Car siuestant en sa prime  
Iouesse commença a respé  
dir sa continence Et pose q'il  
fut prompt et adorne atout  
faire si se tenoit il contre  
les delices continent et lu  
mobile et les refrainnoit  
par vne merueilleuse attie  
rance. Connoiteus d'hon  
neur traue et magnani  
me oultre son eage car il ne  
affectoit point gloire de tou  
tes choses comme son pere  
philippe qui prenoit la force  
de bien parler des aornances  
de rhetoricque et qui meatoit  
en ses memoires le nombre  
des victoires quil ot en la cour  
se ou mont olympic mais  
alexandre combien quil ot si  
bon corps a saulter et courre  
comme nul. Toutefois il  
ne tenoit mures compte  
A meoie estant Interrogué  
dun aultre enfant si con  
roit volentiers pour le pris  
ou mont olympic Respondi  
volentiers se ie deusse auoir  
lois courans et contendans  
auec moy Il apprenoit et  
recitoit plusieurs vers et cha  
sons et non seulement tra

gedies et commedies mais  
aussi de plusieurs poetes  
historiens **E**t son de duit  
estoit de chasser et de volier  
et du jeu de la hache autres  
jeux volentiers ne regardo  
**E**t son pere le roy philip  
pe estant absent ambassa  
deurs vindrent de par le roy  
de perse lesquels alexandre  
en son enfance redut tresho  
nestement et les atirah a  
soy par ses loieuses deuises  
Si estoient moult esbahis  
quil ne leur demandoit point  
choses basses ne enfances  
mais les interroguoit de  
la longueur de la voye de le  
tre de perse et la maniere  
du chemin. Or es leur dema  
ndit quel estoit leur roy enco  
tre ses aduersaires Or es quel  
il estoit enuers les persans  
Ades quon grande estoit  
sa puissance Desquelles  
choses les lettez se esmer  
ueilloient et tenoient en  
meie de compte la sages  
trauite du roy philippe  
au regard de celle dalexan  
dre son enfant. Il ne ses  
ioissoit ja de gaires quant  
on lui rapportoit que son pere



88

auoit permis quelque noble ville  
ou obtenu quelque grant victoi-  
re. Mais disoit a ses autres di-  
ciple. Enuffant mon pere ob-  
tendra toutes choses. tellement  
qu'il ne me lestra matere de  
monstrer avec vous quelque  
hault fait. Seule conuioitise  
de vertu et de gloire se tenoit  
non pas de pecunie ou de deli-  
ces. Mais guerres et batailles  
et principalement ou il peust honneur  
et gloire acquies. **Q**uand dona  
la charge de la conduite a plu-  
sieurs gouverneurs comme  
laison estoit. Sur tous les  
autres estoit leonides homme  
de meurs de excellent titre  
et graunte si estoit parent de  
olimpie lequel se desdaignoit  
du nom de gouverneur et po-  
se parentaunte qu'il auoit a  
alexandre. On l'appelloit son  
conduiseur. **A**ucune diet  
que les meurs de cestui cy  
et de salute dont il fu entachie  
en son enfance il ne si por-  
onques ranour depuis qu'il  
estoit en cage. Lisimachus en  
nom et en effect estoit son  
gouverneur. Carres et plu-  
sieurs grans acteurs tesmoi-  
gnent que phinologie deue

sale grant escuier de macedone  
achata au roy phelippe pour  
vin mare bng cheual nomie  
buchefal lequel le roy vult re-  
garder aux champs si semblo  
achascun fiere et rebours par  
ce qu'il ne volloit souffrir que  
nul des estans entour le roy  
phelippe moutast sur lui.  
**Q**uand le roy estoit mal content  
commandant que ce deffist le  
plus tost que on pourroit. Ale-  
xandre estant en presence dit  
mais regardez quel cheual  
ils perdent par ce que ils ne se  
scent ne osent cheualschier  
le roy phelippe se souffrit dire  
de prime face. Mais quant a  
alexandre commença a longner  
plus auant et se tenir mal  
content. phelippe lui dist.  
Veu tu teneuer les plus  
anciens come plus saige et  
plus puissant. Lors dist ale-  
xandre. Je me fay fort de l'enne-  
cheualschier que nul. Et se  
tu ne le fais dit phelippe. Alle  
pauie veu tu porter po cest  
orgueil. pardieu dist alexandre  
Je payerai le pris du cheual.  
Lors tout chm commença a rir  
Et ainsi comme se le pris du  
cheual fut diffin. Alexandre



se hastea et prist les femmes  
du cheual mais congnoissat  
que le cheual se troubleroit  
want son ombre deuant lui  
il se tourna bellement vers  
le soleil et affectant la cri-  
gue de sa main non obstant  
quil se veoit comateux et  
soufflant des narines il lui sailli  
sur le dos et want que sans cop  
de verges ne desperon laissoit les  
mammes et q'il se tenoit de la main  
come il vouloit. Congnoissant  
aussi quil ne desiroit q'la course  
illache les femmes et fect des es-  
perons. Philippe se taisoit de  
prime face et estoit en grant  
souffrance mais quant alexandre  
joieux et hardi tourna le che-  
ual si hault quil le fist sonder  
en air les quatre piez et demy  
brace tous les autres leueret  
grant d'aimour mais on dist  
que le pere commença a plourer  
de grant joye et en baisant  
le chief d'icelui descendant du  
cheual lui dist. O mere  
vng aultre royaume pareil a  
toy. Car la macedone poit  
ne te souffrist.

*Comment alexandre fut mis  
a l'escole daristote et des cho-  
ses quil en apprist. Vn*

**M**ais comme le roy  
s'adrist desia den-  
tin estudiant et contendant  
a non estre par force surmo-  
te et q'auant monis par  
raison pouoit estre iudicé  
ala voye de vertu il seffor-  
choit de le conduire plus p  
persuasions q' par contrainte  
Si nauoit guaires de fiance  
aux maistres de musique  
et des ars liberaux. Et pensat  
quil faulroit plus grant di-  
ligence p' le doctiner et co-  
me dit sofocles quil est besoin  
de fran et de trouuer nal p'  
les enfans. Il fist venir aris-  
tote le plus illustre et plus  
saige de tous les philosophes  
auquel iadis philippe auo-  
escript quil nestoit pas tant  
joieux de vng filz que nez  
lui estoit comme de ce quil  
fust nez ou temps de rellin  
aristote affin quil peust estre  
endocrine d'icelui. Si lui  
constitua beau pris et merce  
don p' la dignite de sa doctri-  
ne. Car il fist rediffier la cite  
daristote stagnie et y remist  
les citoiens lors estans dissipez  
et prisonniers en plusieurs  
lieux. **U** Donques il assigna



251

a alexandre et a son maist  
re vne escolle ou mumpsee  
en la ville de neze dont dit  
plutarque que jusques a son  
temps on veoit la maison  
d'aristote ediffiee de marbre  
les vmbraies et les belles  
italeries si est tout notoire  
que alexandre non seule  
ment aprist d'icellui aristote  
les liures des meurs et des  
gouuernemens des choses  
publicques mais oultre  
ce il acquist ses enseigne  
mens de plus secreete et haulte  
doctrinie quilz appellent  
entre eulx la science despe  
culatiue cognition laquelle  
ilz ne moustreroient que a  
peu de gens. Car apres que  
alexandre passa en asie et  
eust nouueles que aristote  
eust mis par escript les liures  
des sciences dessusdites il  
lui escriui vnes lettres tou  
chant franchement lescriptio  
desdites sciences desquelles  
lettres il reste encores ceste  
exemple. Alexandre a aris  
tote bienueillance Tu n'as  
pas bien fait qui as mis par  
escript les sciences specula  
tiues. Car en quelle chose

serons nous plus excellens  
des autres se les estudies ou  
nous sommes instruits com  
mencent a estre communes  
a tout chascun. Certes lame  
roie mieulx estre excellent p  
singuliere doctrine que par  
pouoir ou grant estat. Dieu  
soit avec toy. **A**ristote rent  
consolation a ceste conuioitise  
de gloire soy excusant auoir  
escript lesdies liures comme  
si ne les eust point escript.  
Car il les a fait si briefs et si  
obscurs que apaisés peut  
on entendre l'un sans l'autre.  
**A**ristote aussi a cause d'a  
lexandre mist grant paine  
et estude en l'art de medecine  
Duquel art alexandre non  
seulement estudia diligem  
ment mais encores il aida ses  
amis en leurs maladies et  
leur adonne instructions.  
Daucuns remedes et obser  
uations de viandes ainsi q  
on peut veoir par ses epistres.  
Mais alexandre conuoiteux  
de lire et d'apprendre apprist  
par l'exposition d'aristote le  
liure de homer intitule vlias  
que alexandre appelloit le  
voyage de la discipline mil



litüre. lequel liure comme dit  
onefécrite alexandre tenoit p  
mut deffoubz son cheuet auec  
sa dague. Et comme es plus  
haults lieux il neust point de  
liures. Il enuoia arpase affin  
den auoir lequel lui apporta  
les liures de philiste plusieurs  
tragedies de euepidés de  
Sophocles et de eschille. En  
semble les laiz de septe et de poli  
xene. mais deuant tous autres  
il tenoit aristote en plus grant  
admiration et reuerence si disoit  
quil ne lamoit ia moins que  
son pere car par lui auoit acquies  
raison; a cause de viure et par  
lautre de bien viure. **¶** Aucuns  
meurent auant q apres son enffan  
ce il crust plespace de cinq ans  
soubz aristote en athenes.

**Comment son pere le laissa  
lieutenat de macedone et des  
batailles quil vainquit. Vm**

**A** Pres ces choses philip  
pe menat guerre contre  
bisauce qui depuis fut appellee  
constantinoble on laissa le gou  
uernement de macedone et lad  
ministration de la cheualerie a  
alexandre. lors estat on dix et  
sismie an de son eage. **¶** En ce  
temps il tua luis en bataille

ceulx de magare qui se tour  
nerent encontre lui. Le liure  
fut prinse les habitans expul  
sez et atrah plusieurs autres  
ay habiter et nomia la cite ale  
xandropolis. **¶** Pareillemēt  
il fut present ala bataille q  
fu contre les megolis en che  
rone. Se fu le premier qui en  
fondra sur la sacree compai  
gnie des thebains. mesmes on  
moustru au iour dliu vng  
viel chefue dempres la ruiere  
de tephese que on appelle le  
chefue de alexandre pour ce  
que il y fist son logis. et nr est  
autres loings le sepulchre des  
macedones pour toutes lesquel  
les choses le roy philippe lauō  
en grant beniuolence come  
de raison estoit. Et encor ce plus  
sefionissoit que les macedones  
appelloient alexandre leur  
roy et philippe leur empereur.  
**Comment discorde surdurent  
entre le roy philippe contre  
olimpias sa femme et ale  
xandre son filz.**

**A** Pres ce le roy phe  
lippe par amours  
de cleopatre se retrahi et fist  
diuorce de olimpie sa fem  
me en lui meurant suspi



tion de adultere par ce que  
on auoit veu empreez elle  
Vint serpent de notable gra  
deur ou temps de la concep  
tion d'alexandre Et apres  
ce quil fist ce diuorce il prist  
a femme cleopatre jeune pucelle  
**D**esquelles amours et  
nouuelles nopces. souredi  
rent tresgrans discordez p  
ce que les romes et les autres  
femmes de leur lignie sent  
hauoient les vnes les autres  
Et erroient dedens le court  
honneries plaines dolo  
ances debatz dissensions  
et grans discordez que laspre  
te ialousie et fier couraige  
de olimpie esmouuoit mais  
attalus esmut la plus cou  
uerce cause des haines du  
rant le temps des nopces  
cleopatre. Car comme il  
feust oncle dicelle estant au  
soupper des nopces charme  
de vin enhortoit les macedons  
quils priaissent au dieu q  
hon lemitisme leur feust prece  
de phile et cleopatre **A**lexan  
drouche de ce motz dist par  
courroux **O**trahit te semble  
il que nous soions vng bas  
tard Et ce disant lui tua le

gobelet. lors phelippe se leua  
et vint contre alexandre les  
pee traute mais fortune fa  
uorisant atous deux ou  
par fureur ou par vin fist des  
cendre le cop en vain **L**ors  
alexandre commença a ten  
dier contre son pere en disant  
messaignans veci celui qui  
preparant son passage de  
europe et asie dun lit est  
tumble ou plus pres en autre lit  
**A**pres ceste vaineuse diffecio  
alexandre emmena sa mere o  
limpie avec lui et la laissa en  
epire sor tenant le plus sou  
ueres illinens **V**alere ra  
conte que vne dame condep  
nee dicelui phelippe lors  
quil estoit iure. lui dist Je  
appelleroye aphelippe mais  
lui estant sobre vcelui regar  
dant plus diligamment  
la cause prononca plus ius  
te sentence. Ainsi la dame  
atacha de lui la Justice et e  
quite que Impetrer ne pou  
oit **E**mpruntant plus grant  
aide de liberte que de iuno  
cence. Et non obstant que la  
plupart des acteurs factor  
dent quil fut entaché de trop  
boute **C**outteffois alus gelus



ou v'siure dist que comme  
le roy phelippe fust en tous  
temps diligent et souuerain  
es affaires de guerre de bat  
tailles et de victoires neant  
moins onques ne se absentat  
des ars liberaux et estudes  
de humanite mais tousiours  
disoit et faisoit gracieusemet  
plusieurs choses. **U**n treu  
ue liures de ses epistres plais  
de sa neceite gracieuse et  
grant prudence. Apres le  
departement d'alexandre de  
maratus de cornithe tressa  
millier au roy phelippe vint  
deuers lui apportant vne  
hardiesse de bien parler au  
quel apres plusieurs doulx  
langages phelippe de  
manda en quelle maniere  
les gregois feroient paix  
et concorde entre eulx sur  
quoy il respondi il tenoit  
beaucoup chaloir de prendre  
cure de toute grece qui par  
les maulx et discords d'ice  
le/as acceit son royaume par  
quoy phelippe retournant  
a soy enuoia ycelui demarat  
qui tenoit alexandre par pa  
eres durant lequel temps  
pepodore gouuerneur de carie

de par les persans enuoia en  
macedone aristocrite affin  
de faire amistie et aliances  
auec phelippe et marier sa  
fille a aridee son filz bastard  
Pour laquelle chose la mere  
et amis d'alexandre semoient  
plusieurs tapports et sediti  
ons disans que phelippe  
confermoit ycelui aridee par  
la noblesse de ses nopces a  
occuper le royaume de mace  
done. **A**lexandre trouble  
de ces choses enuoia en carie  
panthone tragedien affin  
qui induisit ycelui pepodore  
a lui donner en mariage sa fil  
le auant que aridee qui estoit  
bastard auec ce qui estoit fol  
Ce plaisoit mieulx a pepodore  
que la premiere aliance mais  
quant phelippe fut aduert  
de ces besongnes il permit a  
uec lui vng sien amy moult  
famillier nomme philotes  
filz de parmemon et entra  
ou lit d'alexandre se tenoit  
tressort et lui dist de grans  
louanges en lui appellant l'asce  
et indigne des biens presens  
qui se vouloit faire rendre d'un  
homme de la prouince de cane ser  
uiteur du roy barban. **E** lors es



arpiu aux comitres qz lui en  
noiaissent pasommet rectu pau  
thone et bann de macedone les  
autres amrs de alexandre ar  
pale neartus et tholomee les  
quels alexandre benoit apres et  
leur fist de grans honneurs

**La mort du roy phelippe pere  
d'alexandre et la comparatio  
du pere au filz**

**A** temps pendant  
pansames noble  
homme de macedone par le  
conseil de cleopatre et da  
thale rechut vne hmiere tres  
deshonneste et voyant quil  
ne pouoit auoir droit ne ven  
giance du roy phelippe il le  
tua entre deux hmes **E**rant  
suspicion de ceste mort fu rapor  
tee sur olympie par ce quelle  
auoit en horre rectu pansames  
estant furieux et enclin a ce  
faire mesmes aucune hufame  
de ce toucha alexandre pour ce  
que apres l'huire de pansames  
il se estoit plant alui sur quoy  
on dist que alexandre lui res  
pondi ces vers de la tragedie medee  
**E**ste tout le mari la feme  
et le beau pere **O**lympie  
en absence d'alexandre tua  
cleopatre cruellement de ses mains

221  
Dont alexandre fut moult do  
lent. Neantmoins apres  
ce alexandre fist querir tous  
les compaignons et compli  
ces de la mort de son pere et  
les fist morir en grieuz tour  
mens. **E**t puis que ra  
conte auons la genture nais  
sance et noureture d'alexandre  
ensamble la mort de son pere  
amis que racontons les choses  
quil fist en grece et en perse  
nous metterons la compa  
raison que iustin et autres met  
tent entre lui et son pere  
et dirons en brief ses meurs et sa  
vie. **A**pres la mort du roy  
phelippe alexandre en vices  
et vertus plus grant que son  
pere succeda ou royaume de  
macedone. Tous deux ont  
este batailliers et comioies  
de regner mais lun ne lautre  
ne vouloient point regner avec  
leurs bons amis. Le pere vou  
loit estre ame. Le filz fort cre  
mi. nulle maniere de victoire  
nestoit laide enuers le pere  
Deuers le filz nulle ne sambloit  
difficile. Les filz clerement tui  
toit les batailles le pere ocul  
tement et par cautelle lun es  
toit iocux dauoir deceu ses enne



mis l'autre de les auoir enuiesse  
appartenance. Le pere estoit en  
conseil plus prudent. Le filz  
en ceia plus magnifique. L'un  
et l'autre estoient Instruit es  
sciences. Mais le filz se fut soubz  
aristote. philippe en loquace  
Alexandre en oeuvres estoit  
plus excellent. Cellui estoit de  
bonnaire et trop double. Si  
promettoit plus quil ne  
Donnoit. l'autre estoit plus  
excellent par oeuvres que par  
parolles. Le pere estoit plus  
subtil en acquies que en la gar  
de des richesses. Le filz estoit  
plus curieux en grant despens  
Le pere estoit pour entre les  
Rapines de chascun iour. Le  
filz auoit assez entre despens  
magnifiques. misericorde  
et cruaulte reparoient egal  
lement en la personne du pere  
ou filz liberalite clemence de p  
Donner aux vains. Tous de  
furent curieux de parement  
darmes et de grans menieres  
mais plus le filz. Tous deux  
donnez au delices. mais plus  
le filz. Tous deux senaiacon  
roux. mais le pere le scauoit  
dissimuler et maistrer. Alexan  
dre estant eschauffe n'auoit

mode ne dilacion en sa vengia  
ce. Tous deux adin par trop  
Donnez. Mais les ennemis  
sentoient liuresse de philippe  
les amis velle d'alexandre.  
philippe souuent se leuoit  
de la table contre ses enne  
mys. alexandre contre ses tiens.  
**Des vertus d'alexandre vi**  
**P** Plus excellent de  
tous les roys a  
pames trouuant son pa  
reil. fil eust dompte yre et  
orgueil. maux non vains  
et yre de vin plus amodore  
Car il estoit constant a en  
trer en tous perils diligent  
atous exploits. feables aux  
tendus. piteux aux priso  
niers. magnifique aux siens  
et liberal atout chascun. tel  
lement que plusieurs fois  
Donnoit plus que on ne o  
seroit demander a dieu. mo  
dest estoit et actrempe es  
delices. promises et visites  
homme de singuliere hardi  
esse. aquitien ne sembloit  
grant ne impossible. mes  
paiseur de tout peril. et plus  
grandement de mulatude  
le premier entreprenoit les  
choies perilleuses. le puiet



descendoit ala bataille/ et  
villec se Imbatoit tousiours  
ou il veoit le plus grant  
fouille/ il vouloit tous les  
pens estre alui non point aux  
siens/ mais les proies aux  
siens non pas alui/ adoubter  
estoit si fu meilleur chevalier  
ou capitaine. **Q**u'en somme  
ne fortune ne conuoitise  
de gloire ne peuent oncques  
trouuer fin en lui. Car pros  
perite perpetuelle ne lui  
faillloit oncques en ses choses  
aduerses ne fortune oncques  
en l'espace ne fut lassée. En  
reux sur tous le roys sil  
eust perseueré jusques a  
l'extremite de sa vie tel comme  
il auoit commencie.

**Des vices d'alexandre .vii.**

**A**us apres quil fai  
si l'empire des per  
sans/ fortune cor  
rumpi sa bonne nature et  
changa en pis ses meurs  
et son couraige. Si souilla et  
ternit tant de cleres vertus  
par gourmandise de vin.  
**E**t comme il fust vaic  
queur de tous autres sou  
uent fu vaincu par vin et  
par courroux. Ainsi celui q

demoura invincible contre  
les armes de tout orient. En  
fin vaincu par les vices des  
persans. Particullement il deuit  
fier et despit contre les siens  
non me comme roy/ mais  
come droit aduersaire ne nes  
toit la plus terrible ala  
bataille q ala table. Car il oc  
rist entre le ven et viande  
cite noble et cler homme fr  
re de sa nourrisse et consema  
teur de sa vie et q pr vault  
pour ce quil racontoit les ges  
tes du roy phelippe/ et celle  
preferoit aux faies d'alexandre.  
**C**ontre ce il fist tuer par  
menion avec son filz honies  
de royalle dignite sans lesqz  
alexandre oncques nauoit  
fait chose notable/ aussi il  
fist meurtre amozt calistene  
son maistre grant orateur  
et moult prudent ensemble  
pluseurs nobles hommes  
sans ou les deffences faisa  
ce que dit est pour ce que  
celui calistene contendoit  
le retraire des vices pompes  
et exces des persans. Sem  
blablement il bota le feu  
en vne noble et royalle cite  
chief de tout orient ala reques



te d'une femme commune brief  
il monta en si grant orgueil  
qu'il ne vouloit pas estre tenu  
seulement filz Jupiter mais  
adoire comme vint dieu Car  
peu lui sembloit estre le com-  
ble de tous les mortels aussi  
il se mist de ademe que para-  
uant les roys de macedone  
ne porteroient point Et pour  
suivre les delices des persans  
aussi bien que les habies il  
partissoit les nuits entre les  
tropheaux des belles filles  
mais afin que les pompes  
et delices ne samblassent plus  
hameuses en lui tout seul il co-  
strandi ses amis aprendre  
longues robes de pourpre et  
de drap dor commandant pre-  
dre femmes acueilly qui prendre  
les vouloient Et adfin que  
luxure ne fust amatie par jeu-  
ues il adiousta grant apointe-  
mens de viandes et adourna  
la conuie de jeux selon royal  
magnificence oubliant que par  
les meurs dessusdites on per-  
noit acquerir les royaumes. **A**insi  
donques fu mise en exel la ver-  
tu d'alexandre par trois de meurs  
de fier orgueil Car en soy despi-  
sant du roy philippe il appella

Jupiter hamon son pere Et par  
desdame des habies et meurs  
de macedone il prist les habits  
et robes des persans Et despi-  
sant l'abit de mortel homme  
il sest voulu deifier parquoy  
il fut en en hayne come celui  
qui n'auoit point de honte de  
soy desdaigner du pere de  
l'homme et de compaignon  
mais on doit les vertus estre  
de sa nature et les vices de  
leage ou fortune Car ainsi  
comme la chaleur de jeunesse  
lui auoit amene courroux  
violence et autres vices fort se-  
blables ainsi leage plus  
meure les pouoit appaiser  
Embrasant en son cuer choses ini-  
mies auoit conduit apres d'auoir d'oit  
tout orient tuer vers austru-  
que et arant passees les sol-  
itudes de la prouince de  
mundie dresier son voyage  
vers l'isle de carye Car par  
l'enonmee empires ycelle estoit  
ent sept et gibraltar coulo-  
nes de heroules. **Q**u'illec a-  
uoit delibere transnager ces  
espaignes ycelles subiugues  
passer les alpes et subiuguer  
italie car il estoit courrouche  
contre les rommans. **F**inable



ment il auoit delibere dil  
 sec retourner en son pais  
 pour ce que brandie le  
 passage y est plus brief  
 en epire/ mais de ce on di  
 ra en son lieu plus ample  
 ment. **A**insi que ale  
 vandrene descendi onc  
 ques en bataille contre nul  
 de ses ennemis quil nait  
 vaincue. Massiengra oncge  
 ville quil nait prise.  
 Itala oncques contre  
 gens quil ne les ait sup  
 peditez. **E**n fin il fut vain  
 cu par poison non pas p  
 bataille. **E**n ce souffisse  
 en brief de la naissance et  
 nourriture d'alexandre iusq's  
 ace quil paruint au royaume  
 et de toute la vie et meurs  
 dictui.

*Comment alexandre print  
 possession du royaume et des  
 eueques de son pere* **om**

**R**etournant a l'ordre  
 de l'histoire apres  
 la mort du roy  
 philippe alexandre en l'ea  
 ge de vy ans succeda et prist  
 possession du royaume de ma  
 cedone lequel il trouua plai  
 de hayne de discords et de

trains perils. Car les voisines  
 nations des barbares ne  
 pouoient souffrir l'ouuer  
 la seruitude/ mais desiroient  
 leurs anciens principals  
 et seignouries. Toute grece  
 estoit en armes par ce que  
 philippe nauoit point en  
 temps de l'appaiser/ mais  
 estoit trespasse ou plus grant  
 trouble et tempestes de qua  
 res. **P**erilleux estat de  
 ses besonnies dominoit aux  
 macedons tresgrans craintes  
 Si disoient que force estoit  
 a alexandre/ quil laissast  
 les choses de grece et ne  
 feist aucun violence mes  
 mes quil denoit par de bonnair  
 te et p' clemence atraire a soy les  
 barbares rebelles contre lui.  
**A**lexandre contrariait ceste  
 opinion/ conclut de garder et  
 deffendre le royaume p' hardiesse  
 et grant couraige. Car il seroit  
 tantost fouille et abatu sil laissait  
 quelque pou de son hault et grant  
 couraige. **P**remierement donc  
 ques il celebra les exequies de so  
 pere en grant magnificence et  
 fist tuer sur le tombeau dictui  
 ceulx q' se tuerent avec tous les  
 adherens et leurs complices/ p'



domnant seulement a alexandre  
frere de huicestes pour ce quil  
auoit renne sa mere olimpie en  
lestat de sa premiere dignite  
dont le roy phelippe sauoit de  
laissie p suspicion da dultere  
Parcelement il fist tuer actale  
et tous les parens de cleopatre  
sa marastre affin de laisser tou  
tes choses plus seures/combien  
q phelippe les auoit exaulcees  
en hautes dignitez/ mesmes  
aux siens ne pardonna il poit  
amchois fist tuer tous ceulx  
qui sambloient ydoignes a re  
gner/ affin que cause de sedition  
ne matere quelconque ne demou  
rast enderniee.

**Comment plusieurs citez et  
nations rebellans vindrent  
a obeissance** viii

**A**pres que alexandre  
ot donne lordre qui  
lui sembloit expedier  
ces choses dessusdites il traues  
sa grece/ mais lors on laduerti  
que ceulx de lacedemon et da  
thienes estoient rebelles encoire  
lui/ mesmes que demostenees  
orateur estoit acteur de ceste  
rebellion/ estant corumpu des  
persans par vne grant somme  
dor/ dont pour obuier a leur in

surrections alexandre Instruit  
de son ost oppressa si soub  
daniement toute grece q apai  
nes citoient veoir celui qui  
pas ne sentirent venir.  
**L**ors ceulx dathienes  
ainsi que premiers rebelle  
rent/ premier se commence  
rent a repentir/ retourne  
en admiration/ ce quilz auoi  
ent en lui desprise/ exaulce  
sa jeunesse quilz auoient des  
pasee sur la vertu de leurs an  
ciens capitaines/ parquoy  
ilz enuoièrent ambassadeurs  
deuers lui/ affin de lui suppli  
er quil se voulist de porter  
de la guerre. **A**pres ce q  
alexandre les ot ors et grief  
ment repries/ il leur pardo  
na/ ce faisant de bon cuer po  
ce quil auoit passe so enfance  
en leurs estudes/ les thessalles  
aussi qui pas nauoient oublie  
les benefices de phelippe/ lui  
enuoièrent gent et viures/ dis  
lec se tira vers la iuer de da  
noe/ et appaisa toutes les  
mutations des gens barba  
ries/ avec aussi desconfit en  
bataille dirines/ vnde tri  
ballees. **A**pres ce alexandre  
assiegea la cite de stramine/ dot



aristote estoit natif Et quant  
les citoyens virent approu-  
cher la destruction d'eux  
et de leur ville ils enuoierent  
a aristote quil voulsist sup-  
plier pour eux de verser le roy  
Car ils pensoient que l'indi-  
gnation du disciple pouoit  
estre appeaisee par la doctrine  
de son maistre mais come  
le roy veist aristote connois-  
sant la cause de la venue d'anta-  
quil nen feroit riens de ce q  
prier lui vouloit Aristote lui  
dist doncques ie te supplie q  
tu destruis la cite alexandre se  
soubist soyvant deceu de son  
maistre et laissa la cite

**La destruction de thebes et  
le parlement de cleades  
prisonnier**

**D**illes tourna son ost  
enuers thebes pe-  
sant vser enuers eux de pa-  
reille clemence comme enuers  
athenes sil y trouuoit pareille  
repentance **C**eux de the-  
bes vserent contre lui d'armes  
non pas de prieres mais  
en fin furent vaincus Et  
assauerent les tourmens  
de cruelle captiuite car com-  
me len delibera en conseil

de la destruction de leur cite  
les placiens et fochiens com-  
paignons d'alexandre et parti-  
cipans de la victoire se complai-  
gnent des subuersions de les  
villes fautes par les thebains  
de leur rebellion et cruaulte  
Recordans leurs aliances en-  
uers les persans non seulement  
presentes mais les passees  
parquoy iadis ils se firent hayr  
de tout chascun avec ce re-  
cordans les fables de leurs  
crismes anciens afin de  
ceux faire hayr tant pour le  
presente felonnie comme po-  
le infame moult ancienne

**C**leades vint des prisoniers  
auquel on donna licence de par-  
ler dist ainsi alexandre nous  
ne rebellasmes pas contre le  
roy philippe que on nous di-  
soit estre mort mais contre  
ses honte Quelque chose  
quil soit commise contre ta  
maieste la coulpe est de felo-  
nie non pas de traiso la quelle  
felonnie comme tu vois non  
achetons trop chier par griefs  
tourmens Toute nostre  
Ieunesse est desolee et mi-  
se auant Il ne nous res-  
te seulement les vieillars



et les femmes qui est vng  
peuple aussi Innocent  
comme fragile et mesmes  
par force aduersites et  
Inuites si fort traueillie  
que on ne lui peut dema  
der chose plus amere aus  
si la ne te supplions pour  
les citiens que si pou et  
si pitoiable nous en de  
meure mais pour le ter  
tor Innocent de nre pais  
Et pour la cite qui engen  
dra tant de nobles hommes  
tant de rois tant de Dieux  
pour la cite qui nourri her  
cules Duquel ton lignage  
a extrait son droit comme  
cement En ycelle passa  
le Roy philippe ton pere  
son enfance Si te prions  
que tu veulles pardonner  
ala cite et que en ycelle  
veulles espargner toy et  
les Dieux **C**leades a  
uoit finy son parler mais  
ye fu plus puissant deuers  
le Roy que les prieres Si  
fu kasee la cite de fons en  
comble de partis les chaps  
entre les vainqueurs et  
les prisonniers vendus en  
marche publique

En la destruction de la  
cite ceulx de trace rom  
pirent la maison dune  
tresnoble et treshomme  
dame nommee timochie  
et pillerent tout le meu  
ble Apres que leur capi  
taine ot violee par force  
celle dame il lui demanda  
dilligamment se elle auoit  
or ou argent muchie en  
quelque lieu la dame lui  
dit que si auoit et le mena  
en son Jardin Illec  
lui moustra vng puis ou  
elle auoit lete ses plus  
precieuses liceses quat  
la cite fut prise mais  
aussi que le capitaine se  
chua sur le bort du puis  
regardant plus adertes  
la dame le tumba par  
darrere de dens lui puis  
si le tua de plusieurs pia  
res **A**lores ses gens ame  
nerent la dame en prison  
deuant alexandre qui en  
sa marche et contenance  
donnoit signe de grant no  
blesse si y venoit asseuree  
et sans crainte Alexandre  
interroqua qui elle estoit  
la dame respondi que



xxv

elle estoit seur de theagenes  
qui auoit este principal  
capitaine en la bataille  
de chetonne contre le roy  
philippe son pere et qui  
loze fut tue pour la liberte  
de toute grece. **A**lexandre  
de esmerueille de sa res-  
ponce et de son beau fait  
le laissa aller avec ses  
enfants sans ouelque  
tachon.

**le courroux d'alexandre  
contre ceulx dathenes**

**Chapitre**

**A** destruction de  
thebes sembla a  
ceulx dathenes chose pi-  
torable parquoy ilz ouu-  
rent les portes contre la  
deffence du roy pour assui-  
de ceulx qui se tendirent  
fuitifs. Dequoy alexandre  
se courroucha tellement q  
aceulx dathenes depuis  
supplians que on ne leur  
feist point de thuerie / res-  
pondi que point ne la fai-  
roit se premier ne lui ten-  
doient les capitaines et  
orateurs par lesquels ilz  
sestoient rebelles tant de  
foies. laquelle chose assa-

bla ceulx dathenes en con-  
seil et premierement on  
interroqua hesanes orate  
de ce quil lui sembloit sur  
quoy il respondi.

**L'opinion de hesanes co-  
seiller**

**S**igneurs dathenes il me souuet  
que alexandre aprist en  
nre cite les ars liberaulx  
et fut instruit es sciences  
par aristote avec il aprit  
deuers nous nos meurs  
et nos engins ensemble  
on lui bailla par lart de re-  
stuer. au surplus nous co-  
gnoussons la grandeur et  
constance de son cuer par  
quoy il le fault appaisier  
ce me samble par amour  
non pas evasperer par  
inures et rebellions. legie-  
rement conuertira en be-  
ninolence lindignation  
quil a armee contre nous  
sil nous treuve obeissans  
et lui requerrans pardon.

**A**pres que hesanes  
nist fin a son parler / len  
commanda dire ademades  
vng du nombre des oratez  
lequel dyst ainsi.



*l'opinion contraire de de  
mades*

**E** mesmeuëlle  
seigneurs dathé-  
nes a quel propos hechi-  
nes nous fait si grant  
paour / et nous admoneste  
venir en la puissance et red-  
dition d'un enfant. Pour  
quoy nous conseille il ab-  
stenir de la guerre / ou tou-  
iours auons este excellens  
attendu que l'adis lui mes-  
mes nous consella pren-  
dre armes contre les per-  
sans et non sans cause. O  
seigneurs dathenes foz et  
Invincibles / doubterez  
vous par aduventure la mar-  
te alexandre qui vainquis-  
tes l'adis les mengaïroie  
qui auex tue les corni-  
ces / surmonte les lacede-  
mons / qui tant de milliers  
du roy everses l'euerastes  
en victoire / et par vostre-  
vertu les auex debouter de  
vos limites / ausquelz la ma-  
rion ne souffusait afin  
gler leurs nauires / ne les  
portz adescendre / ne les ri-  
uières aboir / ne la terre po-  
leur marche. Et en les mon-

taignes mettoient alump  
et faisoient plaines des  
vallees / qui couuroient  
la mer de leurs pontz / qui  
apames pouoient en grece  
Et apame receuoit l'air  
leurs dars et flesches.  
Cest vne grant moquerie  
se nous nosons obuier a  
cest enfant soudain et  
Inconsult. Nous qui sommes  
vaillans esprouues par  
tant de guerres / et par  
tant de victoires. Certes  
par vng subtil conseil  
demande lui estre deliures  
nos capitaines et nos  
orateurs / afin que plus  
legierement destruisse la  
ville / desgarne de ses-  
gardes / et vuide de for-  
ce et de conseil. **Q**uoy  
pimon de demades auou  
fort esmeu la Ionnesse  
dathenes / mais on acte  
doit le conseil desir de de-  
moscenes / ou cuer et leurs  
duquel les deesses de sa-  
pience et de eloquence a-  
uoient esleu leurs sieges  
loze se leua ycellui demos-  
cenes / et commandant  
silence au peuple qui fai-



soit grant murmure Dyt  
*l'opinion de Demostene*  
*le grant orateur* vii

**I**l me samble que  
 luy debatre en  
 question demiere vous  
 seigneurs dathenes / se  
 vous deuez prendre armes  
 contre alexandre / ou se lon  
 doit obeir a ses conditions  
 et commandemens Sur  
 quoy l'opinion deschiens  
 est asses loable / mais pour  
 ce nest point a teprouuer  
 celle de demades se besong  
 en estoit / Car puissance ne  
 nous fault point sil estoit  
 besong dentreprenre la  
 guerre / Si nest pas ades  
 prafier la presente paix q  
 est la fin de la guerre / de  
 mades nous conseille pre  
 dre armes par lexemple  
 de anciennes victoires.

Mais le vous prie quil no  
 souist telz capitaines quil  
 est notoire que nous enf  
 mes en temps passe / Nous  
 nauons point pcy conon  
 qui enrichi nostre cite des  
 despouilles aux persans /  
 Nous nauons point pcy  
 miliciades qui vanqu

daue es champs de mara  
 thon / et se mist en fuite  
 avec six cens mille comba  
 tans a cheual / Nous na  
 uons point themistocles  
 qui fist fuir exertes en  
 vng petit batteau / lequel  
 venoit orgueilleux atout  
 six cens mille combatans  
 quil amenoit et par .iii.  
 et vii. nauires / Presente  
 ment cest vng aultre temps  
 Et pour xcellui temps  
 fault trouuer vng aultre  
 conseil / Regardez bien que  
 nous ne trouuons seruitude  
 la ou nous cerchons liberte.  
 Regardez que se nous ne  
 lui voulons suiter les an  
 cunes / que nous ne lui ren  
 dons tous ensamble / Regar  
 dez que nous ne perdons  
 tout / pour garder vne par  
 tie / Or cellui qui vuent a  
 uoir eurense victoire en ba  
 tulle / force lui est de appa  
 reillier la guerre / et de insti  
 re les gens darmes / Nostre  
 ennemi est la es portes effours  
 et orgueilleux avec son ost /  
 non lasche ne paresseux /  
 mais robuste et hardi / Il  
 nous trouuera a despour



ne et non assez en point /  
parquoy nous le deuons  
point preuocquer ne le  
uocquer des persans.  
laissions le aller / espoir  
Iamaies ne leuendra / af  
fin quil ne soit contrainct  
de descharger en nous lire  
et effort quil a de pieca con  
tre contre les persans si  
ne nous doit sembler dune  
chose obeir a alexandre / qut  
Iadis seruismes au roy phe  
lippe / affin que dauenture  
ne soions semblables a  
ceulx de thebes. **¶** Quant  
demoscenes ot mes fin a se  
parler on enuoia dun co  
mun accord vne couronne  
dor a alexandre avec hum  
bles prieres. **¶** Demosce  
nes ot la commission mais  
le roy aduerti de sa venue  
considerant son auctorite  
lui donna lhonneur quil  
deuoit / non obstant que  
Iadis lui auoit este sus  
pect / lequel demoscenes  
ayans salue le roy / selon  
luisance / et apres quil ot  
licence de parler / orans  
les macedons commença  
ainsi

**Comment demoscenes  
supplie a alexandre par  
don pour athenes / le par  
don d'alexandre / et des  
lettres aux rommains**

**¶** O y alexandre  
ta bonne fortune  
na chose plus grande / fors  
que tu puisses preseruer  
pluseurs. Ne ta bonne na  
ture na biens meilleur fors  
que tu le deusses / aussi il  
ny a nulle de tes vertus qu  
grandes quelles soient /  
plus gracieuses que mi  
sericorde / ne plus admi  
ble que clemence. Ne la ne  
pues plus aprochier aux  
dieux / que par apporter  
salut aux hommes. mes  
mes en la leur dormant fil  
en est besoing. Car comme  
nous soions des dieux  
surmontes en tous biens  
seulle clemence est celle  
qui nous rend semblables  
aux dieux. pour tant roy  
tu te dois conuoir d'un bie  
si excellent naif en toy et  
vser de ta clemence par  
grace de ta fortune / plus  
tost enuers ceulx avec les  
quelz tu as este nourri et



viii

enseigne / et as en la clarte  
des sciences dont tu prinis  
la forme et commencement  
de ta haulteur. Car il n'est  
nul si iniuste a extirper les  
choses qui donne doubte  
quelle feust la voullente  
des attheniens a mespren-  
dre enuers toy. quant ilz  
recherchent les thebains.  
Car desleure que nous con-  
tinuons le courroux de ta  
haulteur / nous venismes  
deuers toy a humbles pri-  
eres. Or celui qui se repent  
du delict sans faulte il de-  
clare quil eust mieulx aime  
non offenser. que en apres  
suy repentir. Neantmoins  
se nous sommes aulcune-  
ment coupables / toutes-  
foie sommes nous exemps  
de tout criefme. Il ouz re-  
chusmes en nre cite les the-  
bains / tant malheureux  
comme digne de pitie / no  
comme tes ennemis / mais  
comme feliques de haulte  
victoire. Nous conseruas-  
mes veufx de thebes / co-  
me yssus dune nef rom-  
pue / nous ouuismes les  
portes acueulx que tu as

vanique. Neantmoins nous  
ne prismes armes contre  
toy. plus nous iugeras  
auoir delinquie par hu-  
manite / que par aultre co-  
sideration ennemie / non  
par hayne de toy / mais  
par erreur / non par malice  
mais par pitie / qui par  
aduenture estoit folle.  
**E**n aultre part aussi co-  
sidere que ton cuer nectint  
ouicques compte des cho-  
ses si petites comme na-  
ture adonne pour viure en  
ce mortel monde / mais  
tousiours as eu ardaunt  
desir destre Immortel. ne  
ta vie ne se doit point temir  
comme celle qui est conte-  
nie du corps et de lespetit  
mais comme diuine. tu  
as dompte thece / rompu  
lacedemon / thebes demo-  
lie / pour de puis guerrier  
les persens et les Indiens  
mais toutes ces choses sont  
d'hommes. Car elles ont  
nature et condition de pou-  
oir estre achenees / mais  
vanite son cuer / mestuet  
a soy mesmes / Represente le  
courroux auoir pitie des



vanais / pardonner aux  
supplians / quiconques  
ce fait il n'est pas acompa-  
rer a tres haultz hommes /  
mes on le doit Jugier a  
Dieux tressamblable Ne croy  
donques ayre / qui est enne-  
mie de conseil / ne croy pas  
a la victoire qui est cruelle  
et orgueilleuse de sa nature  
Mais vanet toy mesmes  
qui surmonte les autres  
en gloire et en vertu Car q  
est plus excellent de toy en  
noblesse / ou en bonte / ou  
en estude de bonnes meurs  
ou en clemence / ou en au-  
cun tiltre de loenge . lequel  
des Royes tres illustres se peut  
a toy comparer / en grande  
de batailles / en nombre de  
guerres / en vanete de victoi-  
res / en diligence dicelles /  
en amplitudes de pensees  
en duree contre les rebelles  
Clemence envers les subgez  
liberalite envers chascun  
Certes ta gloire est si  
grande combien qu'elle  
sera encore plus que le-  
temps ne finira jamais  
de ta memoire et triumphes  
Ne Il n'y a si grande habo-

rance de gens qui puist  
Iene dire pas exorner / mais  
raconter tes gestes entie-  
rement / Neantmoins viel-  
lesse consumera et obscur-  
cira tout ce se on ne le met  
en memoire par escripture  
**E** Or entretant de mil-  
liers de gens qui sont ce  
qui plus feiblement ra-  
conteront tes loenges /  
ou qui sont ceulx qui me-  
les descripront que ceulx  
d'athenes / la ou sont les  
domestiques fontaines  
de philosophie / arrosans  
le monde universel de to-  
les dons de sapience Doc-  
ques Roy on celebren tes  
loenges / tant par voy co-  
me par oeuvres loeuses  
et amiables / non seulement  
en noz lettres / mais par  
nous / en escriptures en  
langages de toutes gens  
Et jamais nulle cage ne  
se fera de ta gloire . Si  
ne doit point ta vie re-  
mir obscure de oubliance  
Car la memoire de tous  
les siecles le nommera / et  
leternite la defendra / a  
consours mais / dont ce



qui vendront apres nous  
 seigneurieueront orans  
 et lisans tes victoires et  
 triumphes Inmunerables  
 Et affin que ces choses  
 soient ainsi nous te suppli-  
 ons que vueilles pardonner  
 a nre voire ata cite / affin  
 que tu nostantes la clarte  
 de tout le monde. Car come  
 le soleil par la clarte de sa  
 lumiere resplendist sur  
 tous les estoilles. Ainsi ceste  
 cite entre les autres de  
 tout le monde est preeminet  
 en eloquence et en prudence  
 Pour en tout genre de  
 philosophie. Et come par  
 excellence enuoye les fleu-  
 ues de toutes sciences es  
 parties de tout le monde  
 Parquoy sa ipuinite sera  
 gloire et loenge de ta demen-  
 ce. Saulue ta grace roy  
 alexandre. Je parleray en-  
 coires plus auant / nulles  
 de tes loengens. Ja ne sera  
 plus ample que celle que  
 tu acquerras au jour dhu  
 en faisant ce que humble-  
 ment te supplions. **¶** A-  
 pres ce que demoscenes  
 ot mis fin a son parler.

grant murmure se esleua  
 dont la voy de chascun  
 si estoit / que oy denoit  
 pardonner a athenes. Et  
 mesmement les amis du  
 roy len supplioient.  
 Adont le roy par la cons-  
 tume du lyon / ou la saou-  
 le de fureur / ou voullant  
 adiouster a vne chose sus-  
 ctuelle aultre plaine de  
 clemence / non seulement  
 point ne se couroucha co-  
 tre les atheniens / mais  
 avec ce leur commanda  
 de auoir soug des choses  
 de grece / et quil voullot  
 quilz fussent les princes  
 dicelle / ou cas que aul-  
 cune chose aduerse lui sur-  
 uenist. Prononchant de  
 sa bouce quil absoluoit a  
 thenes par sentence / pour  
 uen toutesuies / que les  
 acteurs des seditions fus-  
 sent condempnes. **¶** Adont  
 alexandre receut la con-  
 toime et temoia demosce-  
 nes / dont apres son tecto-  
 la chose fut tellement de-  
 menee / que on mist en exil  
 ceulx que alexandre de-  
 mandoit / lesquels tantost



sen alerent au Roy d'ant / qui  
ne furent pas pou d'aide aux  
persans . Toutefois on dist  
que alexandre souuentefois  
se repentir d'auoir destruit  
la cite de thebes . Et est no  
toire que a plusieurs dicelle  
Imparti depuis largement  
sa clemence . Et pour ce a  
le dieu bacus estoit nezd  
celle cite . Il rapportoit In  
l'art et courroux dicellu / la  
mort de clite quil tua entre  
le vin et viande . Pareille  
ment le departement de ses  
gens d'armes qui labando  
noient en inde amchois  
quil eust parfait son voia  
ge . Pourquoi il fut tout  
notoire que apres ce / nulz  
des thebains ne fecta deuat  
lui en vain ses prieres . Et  
se souffissoit de la destruc  
tion de thebes . et reconcia  
tion d'athenes . **Q**uand  
meurent auant quil fut mis  
courrouche contre les Ro  
mains / pour ce que apres  
ses legations par uceus  
Romains orgueilleusement  
despedees alexandre leur  
rescripui vnes lettres non  
contenant mot ne substance

oultre ces trois mots / Se le  
yboy / se le yboy / se le yboy  
Si ne rescripirent les Ro  
mains que ces trois autres  
Se vous yvenes / se vous  
yvenes / se vous yvenes  
Mais alexandre delaya  
son courroux Insaues apres  
la guerre de perse

*Comment alexandre ala  
acornithe / et des deuisees  
quil eut adiohenes le phi  
losophe*

**A**pres ce alexan  
dre tira deuers  
cornithe / ala porte dicel  
le cite trouua diogenes  
le philosophe / qui n'auoit  
autre maison que vng  
tonneau effondre d'un coste  
quil tornoit vers le soleil  
et contre le vent . Alexandre  
se approucha du tonneau  
si trouua diogenes qui se  
chauffoit au soleil / et la  
salua moult familiarment  
en lui demandant sil vou  
loit biens de lui . Diogenes  
respondi oy . alexandre de  
manda ce quil vouloit / di  
ogenes dist / que tu te vneil  
les oster vng pou de deuat  
le soleil . Alexandre lui dist



2001  
le le voel / mais Je voudroie  
que tu me demandasses q<sup>l</sup>  
don. Diogenes lui dist est  
quelle chose puis Je deman  
der au serf de mon serf. Co  
ment dist alexandre / sui  
le serf de ton serf. A quoy  
Diogenes dist / tu sers a  
toute connoitise la quelle  
le maistre. Alexandre se  
delita en ce quil veoit q<sup>l</sup>  
ne tenoit compte de la roy  
ale resplendeur / et sen ala  
les assistens se commen  
cerent amordre de ce / entre  
Jen et sens. alexandre leur  
responddi. se Je nestoie a  
lexandre / Je voldroie estre  
Diogenes. Or ci sourdout  
ce commun prouerbe. a  
lexandre tempta gectet  
Diogenes lors de son estat  
par richesses / mais plus  
tost gectat il le roy dairep  
armee. **¶** De ce Diogenes  
l'aconte tule ou premier  
liure des questions tuscu  
laines / que en estant in  
terrogue de ses amis aleure  
de sa mort / en quel lieu lui  
plaisoit que on le mist en  
terre / respondiquen men  
chault il / gectes moy aux

champs sans sepulture / ses  
amis l'expliquerent / quoy  
aux oyseaux et bestes sau  
uages. Nennil dia dist  
Diogenes / mais mettes  
vnt baston dencoste moy  
dont Je les dechasse. Ses  
amis lui dirent / comment  
poras tu ce faire / quant ties  
ne sentiras. Et quel don  
maistre me peult porter le  
morsure / dist Diogenes  
se Je ne sens tiens.

**Comment alexandre assa  
bla a cornithe le conseil de  
toute grece / et conclud de  
faire guerre aux persans  
et du nombre de son ost  
et capitaines et de ses fi  
nances.**

**A** Pres ce que ale  
vandre entra de  
dens la cite de cornithe se  
v assambla le conseil de  
toute grece lors il parla  
publicquement en lassa  
blee / disant que le temps  
estoit venu de prendre ve  
giance des persans / qui  
tant de guerres et de maux  
auoient inferes aux gregois  
par quoy tellement pr<sup>o</sup> mist  
les ciuers et faueur de tout



le peuple que on lui accorda  
le voyage de perse. Et par  
commun accord fut appelle  
l'empereur de toute grece  
Disant quilz auoient cha-  
que le corps de l'homme / nō  
pas la vertu de leur roy.  
Si fesoient quilles me-  
nast ou bon lui samblot  
**A**lexandre pensant de  
loy seruir diceulx / taudis  
quilz estoient enflambees  
en leurs courages / ordon-  
na son ost eslisant chli-  
non seulement de la pre-  
miere cage / ne jeunes ro-  
bustes / mais vsagiers de  
guerres / plusieurs vieux  
koutiers qui auoient sieu-  
la guerre avec son pere / tele-  
ment que on ne diroit poit  
diceulx tant estre cheualiers  
comme maistres de cheua-  
lerie / nul ne fut capitaine  
des esles de son ost / fors de  
soixante ans / tellement q  
se on eust regardé les com-  
mencemens de leurs ordo-  
nances / on les eust extime  
senat / non pas capitaines  
des gens darmes. **A**u  
surplus Ilz estoient si bon-  
noutrables / et telle presce

grandent de corps / de force  
et de sapience auoit en-  
eulx / que qui ne le eust co-  
gnuz / Il les eust iustice-  
esleues non pas d'une seule  
prouince / mais du mon-  
de vniuersel / parquoy  
nul diceulx ne mist son  
esperance es piees pour  
fuir en la bataille / mais  
es bras pour la victoire /  
ne Iamais neussent trou-  
ues leurs samblables / si  
neussent contru contre-  
eulx mesmes. Et certes  
macedoine eust enuie  
plusieurs alexandres en  
perse / se par enuie de leur  
vertu / fortune ne les eust  
armes les luyz contre les  
autres. **C**eulx qui  
mettent le plus petit nom-  
bre de son ost afferment  
quil ny auoit que cinq  
mille hommes a cheual /  
Et trente mille apiet.  
**C**eulx qui mettent le plus  
grant nombre afferment  
quil yot vlm. apiet / et  
quatre mille a cheual. En  
verite cest chose incertaine  
sil est plus admirable q  
vunqui tout le monde a



si petit nombre de gens ou  
 quil losa onques entrepre  
 dre. **A**ristobolus dist  
 que alexandre n'avoit loze  
 pour son voyage que lx  
 francs marc dor apame  
 paiement de trente jours  
 pour les gens d'armes. Selon  
 ce que dist pristin ou  
 livre des pois et des mesu  
 res vng grant marc dor  
 dathenes estoit poiz de vi  
 dragmes. **C**emefme se  
 preme par marcus varro  
 ou livre de la naissance  
 de la langue latine aussi  
 par tituline en plusieurs  
 lieux. Ce seroit de la mon  
 noie de maintenant six mil  
 le vielz escus de france  
 pou plus pou moins ou  
 six mille liardres. Du duc  
 philippe le grant. **D**onc  
 quec celle somme de soixa  
 te marcs que alexandre  
 portoit pour la guerre mo  
 terent ala somme de trois  
 cens lx. liardres des mon  
 noies dessusdites. Et est  
 a noter que la ou ce livre  
 parle de marc dor il veut  
 entendre ces francs marcs  
 vaillans vi. liardres et la

ou il parle de marc d'argent  
 il veult entendre vng marc  
 pesant m. v. marcs et de  
 m de vin onces chm marc  
 Tout ainsi comme la ou  
 il parle dun stade il est a  
 entendre v. pas de chemin  
 selon tholomee ou premier  
 livre de la mapemonde  
 non obstant que plutarque  
 ou livre de la vie des mes  
 et grandeur decaules dit  
 que vng stade contient  
 six cens pas en tout le pais  
 de grece mais cestoit  
 cinq cens pas decaules  
**E**nesecrite dit que a  
 nec ceste somme de lx. marcs  
 alexandre apporta deux  
 cens francs marcs dor quil  
 fina dempruntz et daides  
 de son royaume. Ce seroit  
 douze cens mille liardres  
 Mais alexandre parlant  
 ou iij. livre de quintecurse  
 dist que a son commence  
 ment il n'avoit que cinq  
 cens marcs dor empruntees  
 Et que tout le royal demai  
 ne ne passoit point lx marcs  
 Comment alexandre ala  
 ou temple de delphos pour  
 demander sil avoit victoire. **xxxij**



**Q**uillant deman-  
der conseil des-  
dieux touchant son voia-  
ge il vint au temple de  
Delphos lors estoient les  
interdis esquelz n'estoit  
pas licite de parler au  
oracle. **Q**uant alex-  
andre ot prie la deuine-  
resse qui se faisoit et des-  
fendoit par la loy de linter-  
dit il semmena dedens  
le temple malgre elle /  
laquelle estant vaincue  
par l'importunite d'ale-  
xandre dist ace propos  
O filz tu es Invincible  
**Q**uant alexandre  
oy ce il dist quil n'auoit  
affaire daultre deuinance  
et quil auoit trouue la  
prophesie quil desiroit.  
Autres dirent quil lui de-  
manda plusieurs choses  
dont il ot vraie response  
**C**e conforme assez a  
ce que amitecurce dit cy  
apres. Ceste deuineresse  
lui enuoya que lendemain  
feist sacrifier le premier  
quil trouuerait venant au  
deuant de lui hors de la  
ville. Et comme valere

l'enconte il trouua hors  
de la ville vint homme en  
menant vne asne deuant  
lui. **A**lexandre le com-  
mandoit mettre a mort /  
l'homme keclamoit la cle-  
mence d'alexandre et de-  
mandoit pourquoy len  
le faisoit tuer innocent  
et sans nulle cause. **A**le-  
xandre pour soy excuser lui  
dist le commandement  
des deuine / lors l'homme  
estant tout effraye dist  
**Q**ue roy / si est ainsi / les  
dieux ont desuie a mort  
l'asne qui va deuant non  
pas moy qui voy danere  
Alexandre se delecta a sa  
response / si commanda  
tuer l'adite beste.  
*Comment calistenees a  
la avec alexandre en perse  
Et comment xenocra-  
tes le philosophe ny voult  
pouir aler*  
**A**lors escrip-  
tient que aris-  
tote fu prie d'aler avec  
alexandre en perse / mais  
cherchant occasion homi-  
te affin quil ny allast point  
lui donna calistenees vint



de ses disciples grant orate  
saige en conseil et moult  
prudent. Icelui calistene  
avant Interrogué son maîs  
tre en quelle maniere il se  
deuoit conduire enuers  
alexandre. Il lui respondi  
quil se deuoit taire ou  
parler choses qui plaisent  
aux oreilles des regnans  
a celle fin que plaisance  
ce face plus acceptable  
et se faire plus secret. **Q**uand  
la verité ce fut conseil de  
maître prudent et salu  
taire. Il eust esté obserue  
sagement du disciple  
mais tandis quil repre  
noit alexandre pour ce  
quil souffroit que les  
macedons lui feissent  
telle reuerence comme  
les persans. Comme de la  
douter du visage eudin  
Iusques en terre. Et que  
icelui calistene persue  
roit de se retraire contre son  
tre aux meurs de mace  
done. Il fut condempné  
amort. Si fist tardue re  
pentance du conseil quil  
desprisa comme sera ex  
pose cy apres. **Q**uand venocra

tes le philosophe se garda  
d'alexandre plus sagement  
que calistene. Duquel  
venocrates comme raconte  
valere vne femme comme  
la plus belle de son temps  
auoit gaigné avec aucun  
compagnons. Quelle lui  
feroit perdre sa casteté et  
continence. Ou cas quil la  
souffrist coucher vne nuit  
avec lui. Sy y coucha et per  
di la gaigture. Parquoy  
apres ce la fille disoit auoir  
gaigné d'un homme non  
pas d'une statue. **Q**uand  
aristote se excusoit d'aler  
perser. alexandre eust vou  
lentières emmener ce veno  
crates. Mais quoy par ad  
uenture peult ycelui ale  
xandre mouuoir venocra  
tes par richesses. Plus q  
la fille par sa beaulté. Cer  
tes n'en eust. Car on eust  
pensé que ce philosophe  
feust vne estatue en vain  
temptée d'alexandre. **Q**uand  
alexandre lui enuoia messai  
gers pour lui presenter vne  
somme d'or. Lesquelz venocra  
tes en mena en achademie  
et les reduyt en l'apparat



quil souloit. Cest assauoir  
en vint bien sobre soupper.

**L**endemain les messa-  
giers lui demanderent a-  
uui il vouloit quil nombras-  
sent la somme dor. & uoy  
dist xenocrates / neentendes  
vous point pour le soupper  
de herpiti / que ie nay besoyn  
dicelluy. **A**uusi le roy vou-  
loit acheter lamiſtie d'uphi-  
losophe. le philosophe ne  
la vult oncques vendre.

*Comment alexandre passa en asie.*

**A**pres toutes les vi-  
uelles choses a-  
lexandre passa le bras saint  
george / et transporta son  
ost par mer en asie. Illec en  
la regardant fut esprime-  
d'une ardeur merueilleuse  
parquoy il establi douze  
autels aux dieux des bat-  
tailles. Distribuant a ses a-  
mis tout le patrimoine quil  
auoit en macedone et en eu-  
rope / et disant asie lui-  
souffire. En laquelle come  
en terre ennemie darda vne  
lance / soy faisant appeller  
seigneur de tous pais / et  
roy de tout le monde. Si sail-  
li hors de la nef comme en

Danssant / mais ainsi come  
il saultoit il chut tout plat  
Si embracha la terre en  
disant asie asie. Je te tiens  
puis se releua legierement  
affin de tollir aux siens  
la souppechon de ce pro-  
dige. Diant que ainsi de-  
uoit tout embrasier come  
auoit embrache celle terre.

**A**tant fist sacrifice de  
mandant victoire / et pria  
que les pais ne se kedoi-  
nent ennies pour leur roy-  
ans le veussent auoir po-  
vengeur de grece tant de  
fors guerroye des persans  
mais la presumption de  
tout lost nestoit la moindre  
que du roy. Car chascun  
oubliant femmes enfans  
et toutes aultres choses /  
seputoient comme ses proies  
lor de perse et les richesses  
de tout orient ne la ne le  
souuenoit de la bataille  
ne des perils / mais seule-  
ment des richesses. Car ilz  
auoient mis si grant espoir  
en alexandre / que en sa pre-  
sence mesmes estans desar-  
mes ne doubtoient les ar-  
mes de leurs aduersaires.



Ne la grandeur de quelcun  
 peril. Car il estoit si franc  
 ennemi les siens/ que les cho-  
 ses que on tient souvent en  
 chenalerie/ plus seignees  
 estoient plus grauez en to-  
 lui. Comme se persite de son  
 corps entre les gens d'armes  
 ses robes et vestemens -  
 pou differens du peuple  
 vigueur et hardiesse chena-  
 lereuse/ par lesquelles cho-  
 ses/ tellement auoit gai-  
 gnie la faueur de chascun  
 quil ostoit paour et crainte  
 de ceulx qui doubtoient/  
 En tresample confiance  
**Q**uoncques tel capitai-  
 ne par loignie et espoir  
 de telz sergans se embatit  
 contre ses ennemis en espoir  
 de victoire/ deffendant a  
 ses gens le gast et destruc-  
 tion des champs et du pais  
 Disant quilz debuient  
 espargner leurs choses/  
 non pas perdre ne gaster  
 ce qui venoient apossesser  
**A**pres ce alexandre  
 passa par troie et par y-  
 lion/ puis deuant la sepul-  
 ture de achilles dist/ Oeu-  
 reux Ionuice/ qui as eu

en ta vie si feal amy come  
 patroclus/ et apres ta mort  
 si hault plublier de tes  
 loentes comme homere  
**A**insi que alexandre  
 regardoit la cite/ vng-  
 homme lui demanda sil  
 vouloit veoir la harpe de  
 paris. Alexandre lui res-  
 pondi quil nen tenoit cöpte  
 mais quil cerchoit le lieu  
 da chisses/ ou quel il sou-  
 loit chanter les gestes des  
 vaillans hommes/ leurs  
 beaulz faiz et oeuvres -  
 glorieuses  
**Comment le roy daire vit  
 ou royaume des persans**  
**M**ais atant **xxxiii**  
 lairons a parler  
 d'alexandre et commence-  
 rons a raconter des roys  
 de perse/ en la seignourie  
 desquelz estoit pour lors  
 la pluspart de tout orient  
 Si dirons en quelle ma-  
 niere le roy daire estoit ve-  
 nu ou royaume/ non pas  
 le premier daire/ qui mena  
 guerre en grece/ mais cel-  
 lui qui soustint la guerre  
 contre le grant alexandre  
**D**e royaume des assiries



qui auoit dūre mille m.  
ans fina en sardauapal  
Et par arbacie fut trans  
porte des assiriens a ceulx  
de mede. **A**pres paroz  
dre de succession par pluses  
foys le royaume descendi  
a astiages qui not que  
vne fille qui fut mere du  
roy citus lequel transpor  
ta le royaume de ceulx de me  
de aux persans. **C**estui  
citus succeda cambises apres  
lequel regna le premier roy  
daire. Cestui amena guerre  
en grece atout six cens mille  
combatans. Si fut descon  
fi de miliciades duc d'athe  
nes atout v. mille comba  
tans. Apres ce roy daire re  
gna verces son filz qui me  
na contre grece v. mille co  
batans et fu desconfi de  
leonides roy de lacedemone  
atout m. mille combatans  
ce destroie des termosiles.  
**C**estui cy succederent  
arthapexes et daire lui  
apres l'autre apres lesqz  
regna arthapexes roy des  
persans qui ot cent et xv.  
enfans de diuerses con  
cubines mais il nen ot q

trois seulement procrees  
de droit mariage. Cest as  
sauoir daire cyliarce et  
ochus de ces trois enfans  
le roy mist le royaume en  
l'aigne que sen nommoit  
daire lui estant encores  
en vie. Et ce contre l'usage  
des persans dont le roya  
me jamais ne se change  
que par mort de predices  
seul. Ce faisoit ycellui  
arthapexes pensant que  
ne diminuoit en lui ce  
qui accroissoit en son enf  
fant mesmes quil pren  
droit plus entiere ioye  
de la procreation de son  
filz quant il veoit en lui  
les signes de sa royale  
mageste. **M**ais apres  
tous ces nouueaulx exe  
ples de lamour paterna  
le ycellui daire machi  
na de tuer son pere. Vraie  
ment il eust este bien  
mauais et detestable  
ou cas que tout seul eust  
machine cestui meurdre.  
Mais encores lestoit il  
plus pour ce que en pre  
nant cinquante de ses  
freres en la compaignie



ccc

Dun crisme tant enorme to-  
ceuby fist muerdriers avec  
lui. Sans faulte ce fut bie  
nouuel moustre que en-  
vut si grant peuple non  
seulement se trouua a co-  
paignie de si grant muerdre  
mais que ce pout celer au-  
cunement mesmes que de  
cinquante filz nul ne fu  
trouue que la mageste pa-  
ternelle ou la reuerence de  
viellesse ou la pitie de le  
pere reuocast de si extre-  
me cruaulte. Par aduen-  
ture estoit le nom de pere  
si vil deuers si grant nom-  
bre denffans que la ou il  
deuoit estre seur de ses  
ennemis par laide diceulz  
Toutesuies il fut plus  
seur de ses aduersaires  
que de ses propres enfans  
**Q**u la cause du muerdre  
estoit plus enorme que le  
mesme malefice. Car apres  
que cirus fut tue en la bat-  
taille de son frere arthaver-  
ses / vcellui son frere prinst  
en mariage astorie amie  
Dudit cirus son frere / Iccl-  
lui demandoit daire que son  
pere lui laissast ou cedast

aussi bien que le royaume  
lequel par sa chierce enuers  
les enfans premierement  
Dist il quil estoit content  
mais apres estant surpris  
de repentance afin quil  
refusast par honneur / ce  
quil auoit accorde follement  
Il la fist rendre nonnam  
ou prestresse du soleil par  
quoy lui estoit enuoié  
de garder perpetuelle chast-  
tete / De quoy le Ionencel  
fort courroucé se bonta  
en hayne de son pere Et  
apres faisant conspiratio  
avec ses freres / tandis q  
par secrez agitemens  
vouloit atempter contre  
son pere / Il fut surpris  
avec ses complices / et sans  
autre dilation paia la-  
deue vengeance aux dieux  
vengeurs de la paternelle  
mageste. Si fust tuer fe-  
mes et enfans de tous  
les dessus dix afin quil  
ne restast aucune trace  
de vng crisme tant horri-  
ble. **Q**u apres ces choses  
arthaver ses trespassa de  
maladie suruenue de dou-  
leur. Vraement plus eue



roy que par loiric du royaume eschut a ochus lequel doubtant pareille conspiration rempli toute la cot du sang de ses parens et autres princes. Si ne pout oucques estre refrainit ou flechi a misericorde ne du sang ne du seynt ne de l'age des petis enfans. C'est assavoir affin qu'on ne le tint plus innocent que ses freres les muidriers. Et ainsi comme il eut purifie son royaume. Il fist guerre en armenie. **E**n celle guerre comme vng chevalier nomme condomanus de commun accord fut fait capitaine contre le malice des adversaires la fortune fut telle quil tua Jus leurs ennemis et besticua aux siens la victoire et leur gloire pres que perdue par lesquelz beaux faiz il fu gouverneur darmenie. En apres par l'aps de temps apres la mort du roy ochus ledit condomanus en memoire de sa vertu fu constitue roy de par la volente du

peuple. Il fut appelle et honnoure du nom de daire affin que liens ne faillist ala royale mageste. Ce roy daire par par grant vertu mena la guerre contre le grant alexandre long temps fortune variant leurs adventures.

**Des ambassadeurs et lettres du roy daire a alexandre**

**D**ais retournant a une histoire apres que le roy daire fut aduerti de la venue d'alexandre. Il enmoia ambassadeurs par deuers lui. ceulx lui apporterent vnes verges vng estoef et vne somme dor avecques les lettres qui sensieut. **D**aire roy des roys et cousin des dieux a alexandre son serf. Sachees que de par nostre mageste te sont enmoies vnes verges vng estoef et vne somme dor monnoye avec telz commandemens que briefment retournes en macedone deuers tes parens nos subgetz ou tu puisses estre



chastote de ces verges / de  
mourant soubz la discipli  
ne de ta mere / Ensamble  
te commandons que eue  
des au jeu de lestoef / qui  
est loisible aton eage / non  
pas aux armes ne aux lar  
chies / par lesquels tressol  
lement / ne scauons par  
quel conseil as commen  
cie amolester nre empire  
qui ademoure entier et pai  
sible iusques a oies / Car  
pose que tout l'autre gen  
dre humain eust conspire  
contre les persans / Certes  
ne les pourroit de biens  
espouanter / Que se par  
aduenture en retourant  
en ton pais tiens defail  
loit atoy ou ates gens / voir  
pour ce que desia vous en  
deffault / tu poras subue  
nir aton indigence et souf  
frette / par loz que tenuoi  
ons / Car il y a si grande  
habondance dor et d'argent  
deuers nous / que on ne  
le pourroit extimer / par  
quoy nous voulons que  
tu obeisses a nos comma  
demens sans nul arrest  
Autrement saches que ser

gens de par nous vendro  
deuers toy / qui te ameuro  
antre haulteur emprisonne  
et te bateront iumeuse  
ment de ces verges.

Responces d'alexandre xxvi

**A**pres que alexan  
dre ot leues les  
lettres / Il respondi aux  
legatz publicquement  
ce qui sensieut / Ces  
parolles plus apportent  
tesmonig de vanite et  
d'arrogance / que de confiance  
ou de vertu / Car ainsi come  
les conditions des nobles  
chiens / si est despargner  
les foibles / ainsi la cou  
tume des hommes couars  
est de souffler tels mena  
ches / Disant lesquels motz  
il distribua aux legatz tout  
loz que le roy daire lui a  
uoit enuoie / Si les renmoi  
a deuers le roy avec ces  
lettres / **Q**ue par le roy a  
lexandre salut / a daire roy  
des roys et cousin des die  
Je te prie roy que me vueil  
le declarer / a quel fin mas  
escript que tu as habonda  
ce si grande dor et d'argent  
Est ce pour semondre et



amener les macedones a  
toy combattre / qui sont  
hommes Indigens / sous  
fraudeurs et invincibles  
ausquels tu conuies q  
rien ne peut resister / ou  
par aventure pour ceulz  
faire plus conuies a  
l'auoir tant de richesses / les  
vertes estoef et deniers  
dor mais enuie par diuin  
orade et commande me  
combien que tu ne sentes  
point en signifiante de ce  
qui est aduenir de nous  
deux / Car il m'estoit besoin  
d'auoir vnes vertes pour  
chastoyer toy et tes gens  
comme mes subietz / les  
toef qui est par roudour  
semblable a ciel me pro  
met la seignourie de tout  
le monde / Et lor m'ouuoie  
que tu m'emouues demou  
tre que toutes tes richesses  
enfermees des pieces en  
tes tresors / vendront brief  
ment en mon droit et sei  
gnourie / Si ne soie la es  
bahi / et ne te samble dire  
chose / se vint si grant roy  
comme tu te vantes / et  
comble de si grant puis

sance doit seruir soubz ale  
vandre enfant qui se met  
al'archin comme tude  
*Comment le roy d'aire en  
uoia menon son conesta  
ble avec grant ost contre  
alexandre / et Illecques  
remoustrances d'alexandre  
a ses gens*

**L**e roy d'aire deues  
les lettres d'ale  
vandre / esne par grant  
indignation / enuioia co  
tre lui son conestable me  
non / qui en vertu et digni  
te estoit principal de to  
ceulx de son royaume / y  
cellui menon apres auoir  
assemble ost habondant  
pour se combattre / vint  
contre alexandre eschape  
d'adrefdie / sur la ruiere  
de stranicque **Q**le some  
de son ost estoit quatre  
cens mille combatans  
apies et cent mille adue  
ual / Si grant multitude  
des aduersaires mouuoit  
alexandre au regard du  
petit des siens / mais con  
siderant leur vertu et re  
putant couraiges choses  
auoir mene adref a tout



xxxv

ce petit nombre il se atten-  
doit ala victoire/ Comme  
doncques paour donna  
lieu a esperance/ et come  
Il lui semblast perilleux  
de differer la bataille/  
affin que desespoir nesur-  
uenist aux siens/ Il cirai-  
oit ses batailles/ si les fai-  
soit consister ensemble af-  
fin de eulz acoustumer a  
soustener des veulz le grant  
nombre de leurs adversai-  
res/ enflammant leurs  
couragees par diuerses  
admonitions et remou-  
trances en disant **Q**ua-  
cedons hommes de invin-  
cible vertu ennoblie par  
tant de victoires oultries  
par lespees/ par tant de ci-  
tes vaincues/ par tant  
de gens subiugnez/ vous  
mesmes estes cy venus/  
et preistes armes contre  
les persans/ non plus-  
par ma conduite que p  
vos propres volesites  
vous auez cy devant voz  
veulz/ ce que auez souhai-  
sie tant de fois/ vous de-  
sirez bataille bataille vo-  
est toute preste/ non pas

encontreceulz de trace/ mais  
contre les persans/ non sans  
fruit et perilleuse/ mais  
fructueuse et bien sceue/  
Je voy desia toute leur  
bataille floctant de crainte  
et de paour. a panics au-  
rons afaire de glaives par  
quoy ne soies la esbais  
du grant nombre/ car il  
ya plus de proye que de  
peul/ et en plus grant  
multitude se treuve plus  
grant butin. Une chose o  
macedons me esmeult  
tant seullement/ que no-  
auons afaire contre gens  
effemines/ et non de guer-  
re/ et qui ala premiere  
meslee nous lairont la  
place/ Parquoy la gloire  
de nre victoire en sera mon-  
dre. toutesfoies ne sera poit  
sans fruit. Car ceste victoi-  
re nous ouurira tout orient  
et nous mettra en subiec-  
tion les indés et les bactes  
Si nous donna infimes  
licesses. Fesardes leurs  
batailles resplendissans  
par or et par pourpre po-  
tant proyes non pas ar-  
mures. Ales doncques et



par lespee / l'auiffice pour  
vons leurs nesses

*Comment alexandre et me  
non ordonnerent leurs bat  
tailles*

**E**chacun receut vou  
lentiers ces parol  
les / tant que a grant paine  
se pouoient contenir. Car  
les veulans legerement  
se consentirent / et a ceur a  
qui desire riens jamais  
ne se haste. **A**lexandre  
leur fist saisir leurs armu  
res / et renga ses batailles  
lesse fenestre conduisoit  
vng cheualier homme par  
memon. La dextre mrcanor  
son filz. et la deffendoient  
les macedons / et les thesal  
les / mais la fenestre les  
gens de lamoree. **E**n  
la bataille de fronca pres  
doient ptholomee et ammi  
tes / cenos perdicque / me  
leager / philotes aridee /  
dite / leonat / et anthogto  
mes / chascun conducteur  
de son armee. **D**euant  
le fronca de la bataille es  
toit l'assamblee des archiers  
et des gens de trait / les  
traces et ceulx de crete / to

gens de legiere armure. Il  
lec attendoient le signe de  
la bataille rengies sur la  
rue du fleuve / et estant  
ordonnees comme dit est  
Car la ruiere entrecouroit  
de parloit les deux ostz par  
memon regardant l'effort  
du fleuve vndoyant et  
tresparfont. pareillemet  
l'asperte de l'autre ruiere es  
toit d'opinion quil ne de  
uoit point passer oultre  
mais illec attendre les per  
sans. **A**lexandre dist q  
le bras saint george quilz  
auoient passe / auroit honte  
sils doubtoient la ruiere  
du grauique. **A**ultres  
disoient quil faillloit gar  
der la religion du mois de  
Iuing. Car il nestoit point  
coustume aux rois de ma  
cedonne de liuer bataille  
en ce mois. La quelle chose  
alexandre amenda leue  
nement / commandant v  
celui appeller le second  
mois de may.

*Comment les macedons  
marcherent en bataille  
parmy la ruiere*

**E**men  
sane  
tail  
ual  
ses  
tan  
uen  
re d  
Et  
tue  
que  
ele  
tres  
tus  
la b  
deff  
Et  
epo  
les  
par  
tron  
hyon  
leur  
les  
Il sa  
la b  
reu  
par  
ceul  
et e  
de c



**S**il ne fut pas orseu  
se la diligence de  
menon capitaine des per  
sans de ordonner ses bat  
taille car lui estant adhe  
ual cheuaulchoit entour  
ses gens d'armes en hor  
tant vng chascun ala sou  
uenance de l'ancienne gloi  
re des persans. Du roy d'aire  
Et de leur felicite perpe  
tuelle avec ce leur disoit  
que le roy d'aire les auoit  
esleues deuant tous au  
tres et comme a leurs ver  
tus la premiere gloire de  
la bataille et le principal  
deffension de son royaume  
Et la les deux ostz estoient  
expoint de combattre quant  
les macedons ayans a  
paines oy le signe des  
trompettes en maniere de  
lions descendirent contre  
leurs aduersaires et contre  
les liues entre rompues  
Il sembloit quilz luitassent  
la bataille plus par fu  
reur que par raison ne  
par conseil. Si furent re  
ceus des persans alances  
et esues illec se fist gran  
de occision et fut respan

du moult de sang. **E**t  
piece se combattirent aigre  
ment sans lun surmonter  
l'autre. Les persans regar  
doient a leurs anciennes  
vaillances les macedons  
aux presentes. Les vngs  
se combattoient pour liber  
te les autres pour domi  
nation. Mais la conuoiti  
se de dominer s'emporta  
en la parfin. Et ia sem  
bloit que les persans per  
dissent place quant me  
non excellait sur les autres  
en force et vertu chargea  
sur les macedons et con  
fortant les siens les vngs  
lia l'us et les autres mist  
en fuite mais depuis  
que alexandre l'aperceut  
brochant son cheual des  
esperons avec la plus le  
giere compaignie des siens  
effondra vaillamment  
sur les aduersaires. Com  
mandant adung capitai  
ne nomme perdicaues  
quil feist marcher la bat  
taille des gens apiet par  
my l'assemblée. Adont se  
fist occision non pareille  
**E**t grant d'amour fut



esleuee des deux parties  
Et les macedons estans  
animees par grande et  
ioieuse exortation de leur  
roy rompirent parmy les  
aduersaires. **Q** lors a  
lexandre regardant me  
non les vngs detrencha  
les autres abbatant quil  
le choisi en place rompie  
Adont coucha sa lance  
fer le cheval des esperes  
et le pourfist tant  
que destrier pouoit courre  
mais quant menon la  
perchut il se mist en poit  
Si sentredreurent de telle  
roydeur que ledit menon  
lassena souz la tresche  
del escu par telle facion  
que la lance trancha  
contremont esclate en  
pluseurs pieces mais  
alexandre se prist en la  
visiere si le porta sus du  
cheual Et la estoit au des  
sus pour le tuer de son glai  
ue quant les persans se  
opposerent de toute leur  
force Il se fist si grande  
occision que apames se  
comprint par escripture  
**A**lexandre par ces

Daumenture auoit perdue  
sa salade en la chaleur  
de la bataille mais la  
pourtant monie ne fai  
soit comme oublie de la  
vie Si se perchut vnt  
persant nomme rosaces  
lequel leuant sa hache  
aloit alencontre pour  
le descharrier sur le col  
du roy. Certes il eust en  
vnt seul cop deliure les  
persans et les indiens  
de si grandes desolations  
se dite neust receu le cop  
meant son escu au de  
uant Mais ycelui dite  
presertant la vie du roy  
ala sienne retourna co  
tre lui la main qui ferit le  
voulloit Sy se combati tant  
longuement quil lui colpa  
la main dextre  
**la mort de menon capitai  
ne des persans et du nom  
bre des mors des deux parties**  
**A**ludie per **vyn**  
dicque fist mar  
chier le gens apie parmy  
la bataille ainsi quil lui  
fut commande adont se  
furent occisions sans nom  
bre Parmy les persans



qui la ne pouoient souffrir  
 leffort des macedons se  
 mirent en desroy. et ha  
 bandonnans leurs con  
 ducteurs tournerent le  
 doz. exceptes les gregois  
 keteims asoudes. Lesqz  
 se ralièrent en vng haust  
 tertre crians mercy a a  
 lexandre. mais il effondra  
 sur eulx plus par fureur  
 que par conseil. Si fut  
 son cheual perche par les  
 flans de vne lance telle  
 ment que agraunt paine  
 se pot ramener hors de  
 la presse. Illec furent au  
 cuns mors et naures. -  
 mais tous les gregois y  
 demourerent car le com  
 bat estoit contre desesperé  
 et tresgros de guerre.

**A**u enon doncques ex  
 cellent sur tous les autres  
 non seulement en beaulte  
 de corps ne de ses armu  
 res. mais en grandeur de  
 couraige. en quoy ne pot  
 estre surmonte. tout seul  
 se opposa contre tant de  
 milliers et estant expose  
 aux corps de chascun se  
 combattoit contre tous

Dont les aucuns attam  
 doit de la lance. les autres  
 consuioit de son espee.  
 keteu auoit plusieurs plai  
 ces denant et derriere. et  
 plusieurs inferces aux ad  
 uersaires. mais apres ql  
 se apperchut des siens  
 habandonne. affin quil  
 apparu mondre dalexa  
 dre en felicite. non pas  
 en vertu. Il fist en ses enie  
 mis si grant gast et occi  
 sion. que aucunes fois  
 fist fuir tresgrans assa  
 blees. mais comme les ad  
 uersaires suruenissent.  
 depuis quil ne pouoit  
 souffrir les grans cops.  
 Il se mist a terre. ou si cou  
 uroit son corps de sesui et  
 se deffendoit vaillamment  
 de son glaue. appellant  
 encores les aduersaires  
 se aucun se oseroit comba  
 tre a lui corps a corps. Jus  
 ques atant que la lance  
 mortelle fust ficee en  
 son estomac. Et depuis  
 quelle fut estradxe. mult  
 de sang y commença a  
 sourdre. Parquoy il print  
 et esleua vnt peu son -



corps/ mais prestement en  
clin et deffaillant foudi pou  
a pou sur son escu. Et apres  
que le sperit et le sang lere  
lenquient il chut mort en  
ses armures. **A**lexandre  
priot aux macedons quils  
ne laissassent aler impu  
tine leurs aduersaires le  
roy mesmes oppressoit le  
dor des fuians et ferot les  
visaiges aduers des resis  
tens. Et la nestoit bataille  
mais effusion quant le roy  
meu de misericorde/ com  
anda a ses gens eulx abste  
nir de plus grant effusio  
de sang. **E**rant occisio  
des persans fut faite ceste  
Journée plutarque dist q  
xx. mille apie et deux  
mille a cheual furent mores  
les autres prins/ ou mis en  
fuite. **D**e lost d'alexan  
dre moururent xv. hommes  
apie et vi. a cheual come  
dit aristobolus. Lesquelz le  
roy fist diligemment met  
tre en terre et drecier sur  
leurs sepulcres hommes a  
cheual entaillies qui est  
grant honneur deuers les  
macedons. Si donna a les

parens immunités franchi  
ses/ et grans dons. **C**omment toutes les pro  
uinces d'aspe la mineuse  
tendirent a alexandre **P**res ceste victoire  
Il parti la despoins  
le entre les gregois/ et en  
uoia a plusieurs temples  
dathenes et de toute autre  
itree. trois cens escus de  
grans seigneurs mores  
et prisonniers en la battail  
le. Si faisoit escrire au  
dessoubz. Alexandre filz  
du roy phelippe/ sans les  
lacedemons et sans les  
gregois/ prist ce des bar  
barins habitans en asie  
de drap dor de soye de mar  
tres et autres choses sam  
blables. Il enuoya la plus  
part a sa mere. **C**este  
victoire donna grant aide  
aux choses d'alexandre  
Car il prinst sard de garni  
son et deffence de tout le  
pire maritime des persans  
Plusieurs autres villes se  
tendirent. Seulesment  
les cites de licarnase et  
de milete se tenoient en  
contre lui/ lesquelles il prist



par force. **A**pres ce quil  
ot subiuguez toutes les  
regions confines. Il estoit  
en doute de ce que faire  
deuoit. car aucunes fois il  
desiroit tressort dauoir af-  
faire contre le roy daire af-  
fin de tout mettre aladueu-  
ture de la bataille. Aucunes  
fois estoit content destre  
embesongne en conques-  
ter ce pais empres la mer  
a ce quil feust premiere-  
ment exercite et assure  
en ycellui pour en apres  
assaillir le roy daire. **P**res  
de la ville de pante court  
vne fontaine. De laquelle  
par la source et croissance  
de leau partirent deux  
tables darain & quelques  
tresanciennes lettres mou-  
stroient que le royaume des  
persans seroit destruit par  
les grecs. **A**lexandre  
esleue en orgueil par ces  
choses. Il se hesta de subui-  
guet ceile la course de la  
prouince de panfilee donna  
a plusieurs historiens ma-  
tiere de admiration. Car  
Josephus et autres dient  
que alexandre suiuant le

roy daire et ayant apasser  
la mer de panfilee. icelle  
mer se ouuirt par la vou-  
lente de dieu qui vouloit  
deffaite le royaume des per-  
sans par icelui alexandre.  
Ce mesme dist plutarque  
et meuer de le tesmoigne  
en vne comedie. mais  
alexandre ces epistres quil  
escript a sa mere et a anti-  
patre ne escript riens de  
telz miracles. aucois affer-  
me quil tint son chemin p  
leschelle acoustumee et  
quil passa par leltre de  
fasiade en laquelle cite il  
demoura plusieurs iours  
et fist grant honneur a  
la sepulture de theodecte  
le philosophe natif dicelle  
cite pour ce quil se congnos-  
soit de lescolle daristote.  
**A**pres il prinst la pro-  
uince de pisides et sub-  
iuga le pais de frige. Dil-  
lee il enuoya cleander en  
grece et alyse de lamozee  
pour leuer et lui enuoyer  
autres gens darmes. si  
lui fist leuer grant somme  
dor. **D**urant le quel  
temps alexandre des lui



cestes euzendre de anticiper  
lieutenant de macedone  
fu acuse par deux tesmoignz  
de posans contre lui Si fut  
conuaincu dauoir voulu  
attempter contre le roy par  
voies secretes. Aleuandre  
le tint en prison Doubtant  
se mozt se faisoit que acan  
se de sa mort aucune mu  
tation ne soudist en ma  
cedone.

*La conclusion du premier  
liure par maniere de pro  
logue et lordonnance q  
met le translateur sur les  
liures ensieuians.*

**J**usi mectrons fin  
a ce premier liure  
lequel est assamble de ius  
tin plutarque valere et  
plusieurs autres Car ius  
ques au commencement  
de ce que trouuerons en  
quintecurte rien ne se trou  
ue appartenant a ceste  
hystoire ne en iustin ne  
en autre acteur antenec  
entre les latins. Se non q  
apres la mort de menon  
aleuandre ot plusieurs  
batailles contre les capi  
taines du roy daire esquel

les il vainquist non tant  
par armes que par terre  
de son nom. Ce mesmes  
tesmoignie iosephus ou  
vn liure de antiquites  
Si nauons ponit volu  
amplier ces batailles  
pour ce que ne trouuons  
ponit les temps les lieux  
ne les personnes Quant  
comment ne contre qui  
furent faictes. Et sur ce  
point commence d'entrer  
hystoire de nre quinte curte

**C**emps est doncques  
de laisser iustin et les au  
tres et traces leur rendre  
touchant de ce qu'ilz nous  
prestent de leurs hystoi  
res. Si commencerons  
la translation du second  
liure preitule a quinte  
curte. Car son premier liure  
partie du second fin du  
quart commencement  
du cinquiesme et autres  
lieux ne se trouue quelque  
part comme nous des  
mes ou prologue du pre  
mier Et doncques se les  
ans et se viellesse nous  
ont tau et colu de ceste hys  
toire liures et foell es tous



entiere n'est il pas a penser  
que non chariance adionstee  
aux aues et viellesse / tolu  
rarent plusieurs signes /  
plusieurs mots / plusieurs  
sentences / Dont se aucune  
pitie ou compassion de mes  
labeurs pouoit entrer es  
ceurs des escoutans / Certes  
Il me semble que par ce -  
pourroit trouuer sentree et  
ouuerture Parquoy se au  
cune sentence y trouuoiet  
autrement quil ne doit  
ou quil ne veuissent / Ilz  
me pourroient licitement  
pardonner / ou icelle faulte  
non totalement imputer  
a ma fudeuse / combien que  
mon ignorance souffrist  
tresbien a celle charge / mais  
assez me doit souffrir linco  
modite et dommaige com  
mun / a moy et aux autres  
translateurs / attendu que  
toute nre oeuvre est subiec  
te a ce peril que les fautes  
faites par les acteurs et  
escripuaus auant et apres  
que les livres se transla  
tent / en la parfin toutes  
nous sont et seront Impu  
tees Et ce sera le loier -

mondain de ma paine . De  
laquelle ne me teste autre  
vray fruit / senon que icelle  
prouffitera a plusieurs /  
ou se a autrui ne prouffite  
que prouffitera a moy mes  
mes / comme de mauoir  
emploie en oeuvre honeste  
et se a moy ne a autrui ne  
prouffite / aumons vous  
mon trestredoubte seigneur  
cognoisterez complies  
voulentiers vous seruire  
en ce que le puis / quant  
tant voulentiers vous  
sers oultre moy pouoir

**C** y fine le premier livre  
de quatecurse lusse -



**Le** **seigneur** **Samuel**

**y commence le second livre de quinquante. Et  
parle le premier chapitre de la description des  
fleuves marse et sicus et de la reddition du chaste  
de celene.**





**E**ltre ces  
choies de  
pues que  
alexandre  
ot enuore  
cleander a grant somme  
d'argent pour leuer gons  
darmes de la moree et au  
ant ordonnees les prouin  
ces de cilice et de pansilee

Il approcha son ost de la  
cite de celene par dedens  
les murs de laquelle entre  
couroit marse fleuuee re  
nommee par les sanctz  
ditiers des istregois. Sa  
fontaine decourant du  
plus hault de la roche  
tumble et deduct a grant  
noise des eues sur vne



Pierre souz mise au piet  
De la montaigne Dillec  
sestant sur les champs  
estans entour et decou  
rant par vceulx cler et sen  
trait ses eaues sans admir  
tion de nulles aultres par  
quoy la coulour semblable  
ala mer paisible fust lieu  
au meufongne des poites  
Car lon disoit les nymphes  
ou deesses des fontaines  
estre assises en la roche re  
tenues par amour de ce  
fleuve lequel retient son  
nom tandis quil queurt  
dedens les murs de la vi  
le mais quant il se lecte  
hors il conduit ses vides  
a plus grant force et lors  
on lappelle la ruiere de  
licus **Q** alexandre en  
tra en la cite habandonnee  
des habitans et comme  
cant a combattre le chastel  
ou ilz se retrairent enuoya  
deuant vng herault qui  
leur dist que se brief ne  
se rendoient ilz aroient a  
souffrir mais ceulx du  
chastel emmenans le he  
rault en vne tour moult  
haulte de oeuvre et de fi

uation lui furent regarder  
la haulteur dicelle et lui  
dirent quil respondist de  
par ceulx a alexandre q  
lui et les habitans ne me  
sureroient point leurs  
murs et fortresses par vne  
estimation et quilz scauoi  
ent eulz bien estre impre  
nables finablement ilz  
moroiert pour leur for  
et loraulte mais quant  
ilz perchurent assiegier  
le chastel et de iour en  
iour faire plus pres les  
approches ilz furent par  
tion de lx iours dindue  
et ou cas que dedens ceter  
me le roy daire ne leur en  
uoiroit secours ilz iure  
deroient la place Ce quilz  
firent depins le iour con  
stitue par ce que on ne  
leur enuoya aide ne secours  
**Des ambassadeurs dathenes et la description dasye le iurateur**

**D** illec suruindrent  
ambassadeurs  
dathenes supplians a  
alexandre que on leur ren  
dist les grecques prisonniers  
des persans qui furent pris



et rescoultz les la riuere du  
francique ausquelz alexan  
dre respondi non seussent  
yeulx. mais avec ce que  
le guerre de perse fuice. Il  
feroit rendre les autres  
gregois a leurs cites. **Q**u  
tant fist asssembler son ar  
mee de tous costes affin  
daler a l'encontre du roy d'indie  
qui pas n'auoit encores  
passe la riuere denfrates  
et qui vouloit assaier la  
fortune de la bataille a  
toute sa puissance comme  
il estoit aduertit. **Q**u  
conduisoit tost d'alexandre  
par le pais de frige qui  
estoit frequente de rues  
et de villages plus que  
de cites et de bonnes villes.  
**Q**uoz y estoit le noble  
palais iadis du noble roy  
inde le nom de la cite si  
est gordion parun laquel  
se passe le fleume sangaire  
disant par egal Internale  
de la mer maior et de la  
mer cilice. **E**ntre ces  
deux mers nous trouuons  
le passe d'aspe plus estroi  
te. Car chascune des deux  
mers constraint la terre

emponites estroites. Et  
combien que la terre se co  
tinue au pais ferme tou  
tefois elle se moustre en  
figure d'une isle pour ce  
que la plus part est adiu  
romee de la mer. Car se  
vng estroit departement  
de terre qui atant les de  
part ne se mectoient entre  
deux les deux mers assa  
bleroient.

*Comment alexandre desia  
le long fae*

**A**pres que alexandre  
ot reduit la cite a  
obeissance il entra ou te  
mple de iupiter. Illec vit  
vng chariot ou len disoit  
que fut porte gordion  
pere de inde. Cellui cha  
riot n'estoit guares beau  
ne estrangres abus et co  
muns vsages mais se  
long ou thoreau dicellui  
estoit moult notable. car  
il fut estrait de plusieurs  
ueudz tenors en ceulx mes  
mes et celans arriere les  
lorures. **L**es gens du  
pais affermoient auoir este  
dit et fme par respouice des  
dieux que quiconques



desneuroit les neudz du roig  
indessoluble obtendroiti.

Vne fois la couronne d'asie

**E**rant comioitise prist  
a alexandre de parfaire ce  
sort. Illec vesties d'empres  
le roy grant compaignie  
de frigiens et macedons  
les vngz estoient en atten  
te quil se deslorast les  
autres estoient soutue  
de la folle confiance d'ale  
vandre. Car lordonnance  
des loyures estoient si es  
traignes que len ne pouoit  
veir par veue ne par rai  
son ou se commenchoit la  
loyure ne quelle part se  
fennichoit. **D**epuis  
que alexandre ot comme  
cie a desloier. Il fut en grant  
sonig quil ne lui tournast  
a mauuais signe par ce  
quil l'atort en van entre  
pris a deslier. Mais de  
puis quil ot longuement  
estruie avec les neudz  
touslies et mal cerchables  
il dist ne puet chassoir co  
mient. Ilz soient desloies  
Et rompant de sa maine  
toutes les courroies il de  
chut ou accompli ledit

sort. **A**pres ce comme  
il eust conclud de pourue  
uir le roy d'aire quelque  
part quil fust affin de  
laissier d'riere toutes  
choses sceures. Il fist am  
iral et capitaine des na  
uies vng cheualier nome  
amthotere pour tenir le  
trece du brach saint george  
Et constitua hergilogue  
capitaine d'autres gens  
d'armes affin de liurer les  
isles de mactin de chio  
des garnisons des adua  
saures. l. mare lui furent  
distabuees pour les affai  
res de la guerre. avec ce  
on enuoia ch'acquant  
nefz a anticiper et ac  
qui tenoient les cites de  
grece. **L**e roy d'aire com  
manda aussi a ses subgetz  
et alies tenir et garder le  
bras saint george pas  
ne scauoit encore le deces  
de menon en qui il auoit  
mis toute sa cure. estant  
assez certain que tout se  
roit en bon estat se riens  
ne se chaugroit entour lui  
Et la alexandre estoit  
venu a auer la cite ou



apres ce quil eult passe  
les reuenees. Il entra en la  
prouince de paslagone  
qui confine et est voisine  
aux venettes. Dont aucuns  
croient que les veniciens  
eurent leur premier com-  
mencement. Toute ceste  
region se rendi a alexandre.  
Et dolmans leurs hostage  
ipetrent quilz ne fussent  
point constrains a payer  
tel tribut quel mesmes.

Ilz neussent volu payer  
aux persans. **U**ng che-  
ualier nomme calais fu  
fait gouuerneur de ceste  
region. Alexandre pre-  
nant ceulx qui pou auant  
estoint venus de macedo-  
ne tira vers capadocce.

**Comment on passa mon-  
tres en lost du roy daire  
Et comment il fist tuer  
ung cheualier pour au-  
cunes remonstrances  
quil liu fist**

**D**ies le roy daire  
apres que la mort  
de menon lui fu noncee  
esmeu ainsi que de raison  
estoit et toute autre espe-  
rance arriere mise se con-

clud aluer bataille. Co-  
dempnant que tout ce qui  
fut fait par ses capitaines  
pensant que song et cure  
auoit failli a chascun et  
fortune atous ensamble.

**D**oncques depuis il  
ot mis ses batailles lez la  
cite de babilonne. Il mist  
en leurs retars toute sa  
puissance affin quilz em-  
preissent de plus grant  
ceur la bataille. Illec les  
fist passer aux moustres  
fermant vng palis ou il  
pouoient entrer v. mille  
hommes par lequel ainsi  
que par vne mesure. uo-  
bra les gens de guerre p  
lexemple du roy exerses.  
Depuis le soleu leuant jus-  
ques ala nuit mistrent a  
emplir et vuidier ce palis.

**D**illec tindrent les  
champs de mesopotamie  
la multitude de gens apiet  
et a cheual estoit presque  
innumerable. faisant plus  
grant moustrance que en  
nombre nestoit. **D**es  
persans y auoit cent mille  
combataus entre lesquelz  
estoint trente mille a che-



ual. Ceulx de la prouince  
de mede v. mille a cheual  
et chincquante mille apie  
Des barcaniens furent  
Deux mille combatans  
a cheual armez de cingnies  
et de legiers escus ressam-  
blans targes de cuir En  
semble venoient dix mille  
hommes apie de pareille  
armure a ceulx de cheual  
**Q**es armures trans-  
mirent xl. mille combatans  
apie et vii. mille a cheual  
Ceulx de la prouince dio-  
camie vaillant nation en-  
tre ces gens furnissoient  
le nombre de six mille a-  
uec les gens a cheual vnm  
milliers de pietons gens  
de guerre venoient de la  
mesme nation dont pluses  
portoient bastons ferres  
les autres auoient adur-  
cis au feu le fust de leurs  
bastons. v. mille hommes  
a cheual de ceste nation  
acompaignoient les des-  
susdis vng autre ost de  
huit mille combatans a-  
pie et deux mille a cheual  
estoient venues de la mer  
cappie ensemble deux.

mille pietons de autres  
gens sans renom aians  
de gens a cheual deux  
foies si grant nombre Trete  
mille gregois vaillans  
compaignons soldoiers  
aux persans estoient as-  
samblez aux gens auat  
nommez. D'autres pluses  
prouinces subiectes alui  
ny auoit quelconques  
Car la hastiuerie ne don-  
noit loisir d'appeller les  
bactiens les sogdiens  
les indiens et les autres  
habitans de la rouge  
mer qui alui mesme es-  
toient nommez de gens in-  
conueus. Et ala verite  
nulle chose moins lui de-  
faillloit que multitude  
de gens d'armes mais  
comme le roy d'aire feust  
mult ioieulx en regardant  
les gens d'armes ainsi q  
les princes par vanite  
acoustumee enflammoi-  
ent son esperance Il se  
retourna vers alexandemo  
cheualier dathenes bien  
expert en la guerre et a-  
cause de son exil ennemi  
d'alexandre car par son



commandement estoit ba  
me dathenes Et regardat  
vers ledit chereidemon lui  
demanda si lui sembloit  
assez expoint pour oppres  
ser et muer. Jus son aduer  
saire. A quoy vcellui cheri  
demon oubliant son estat  
et lozgueur du roy dautre  
lui dist. Vore mais par  
adventure tu ne veulx pas  
oir ce quil me samble aus  
si se le ne te dis presente  
ment en vain se te diroie  
chi apres. **C**est ost si  
bien emponit ceste somme  
et fais de tant de gens  
appellee de sieges de tout  
orient. Certes elle peut  
estre redoubtable a ses  
voisins. Car elle resples  
dist par pourpre et ha  
bonde en armes et en poys  
Tant que ceulx qui ne  
sont deuant les veulx  
Iamais ne se pourroient  
concepuoir en leurs cou  
raiges mais lost des ma  
cedons est terrible et sans  
nulz adouciemens couraies  
les reings no muables  
de lances desus et de for  
ces dhommees bien serrees

Il appellent falange vng  
reing bien estable de gens  
apie dont homme abome  
et armes a armes sont ser  
rees. Entendans ala vou  
lente du conduiteur apres  
asieuir leurs enseignes  
et abien garder leur reing  
et ordonnances chascun  
eutent ce que on lui com  
mande. Les conduiteurs  
ne sceuent si tost arrester  
marcher anant eslargir  
serrer donner chasse cha  
tier la bataille en squadres  
eulx talier alestandart  
que les gens darmes ne  
le sachent aussi bien que  
les chefs de guerre. Or ne  
pense point quilz soient  
tenus de comuotise de or  
ne dargent. Car par la  
maistrise de pourete en  
core leur demeure celle doc  
trine. la terre est leur lit  
estant tranquilles la via  
de quilz appointent enbe  
songnees en aultre chose le  
souffist le temps du sommeil  
leur est plus brieuf que de  
la nuit. Or pense bien se  
par fondees et lances au  
feu endurees seront rebou



tes les cheualiers de thessal  
les les acarnanes et les e  
tholes trestous inuincibles  
nations par bataille brief  
Il test besonin de pareille  
puissance on doit chercher  
les aides ou pais qui enge  
dra ceulx cy **E**moie cest  
oz et cest argent pour leuer  
et auoir aultres gens dar  
mes **Q**ue le roy daire estoit  
deugm traitable et debon  
naire fors que son estat a  
la plus part corumpoit sa  
bonne nature Parnoy  
Impacient de la verite fist  
tuer le cheualier estrangier  
alheure que plus que onc  
ques mais lui remous  
troit son prouffit mais  
loze ycellui cheride moy  
lui dist Jay tout prest le  
vengneur de ma mort celui  
coudre qui Jay conseilie  
demandera la vengeance  
du conseil que tu desprises  
Car toy qui solidamement  
seras verse de la hauteur  
de ton trosne donneras  
enseignement aceulx qui  
apree vendront que les  
hommes quant ils se con  
sentent a fortune ils oubli

ent le pouoir de nature di  
sant lesquelz motz lui tren  
chaient la teste ceulx qui  
auoient la commission de  
ce faire mais apres sur  
uint au roy tardie repe  
tance Si le commanda  
ensepueit confessant y  
celui auoir dit la verite  
**T**himodes vaillant  
Iouencel filz de menon a  
uoit commission de par  
le roy de recepuoir de far  
nabase toute l'estrangiere  
gent darmes pour apres  
se aidier de leur diligence  
Car le roy auoit tout son  
espoir en icelle reddant a  
farnabase la conduite q  
par auant auoit donne  
a menon

**Des songes du roy daire et  
de leurs interpretations**

**D**ais ainsi que le  
roy estoit triste  
et enuie des cures surue  
lues monte le demenoit  
en songes les figures des  
choses loze estans ainsi q  
tristesse ou aduinance de  
ceur prophetisant lui ame  
noit au deuant les choses  
aduenir Car il lui sembloit



que en soustant il veist l'inc  
et ardoit lost d'alexandre p  
feu resplendissant et quil  
le veoit venir en tel habit  
de robes comme il estoit  
Puis lui estoit aduis quil  
veoit alexandre passer  
par la cite de babilonne  
et soudainement estre es  
uainy deuant ses yeulx

**Q**ues deumes auoient  
dispense la cure en inter  
pretations moult diuer  
ses touchans les aduisions

**Q**ues vngz disoient son  
songe signifiait bien au roy  
daire pour ce quil veoit ar  
doir lost des aduersaires  
et pour ce que alexandre  
venoit vers lui en habit per  
sant et populaire de pose  
de son royal adournement  
autres disoient que non  
Car lost quil veoit ardoir  
lui signifioit par l'industrie  
et vaillance des macedons  
resplendeur de grant reuo  
et que point nestoit adoub  
ter que alexandre deuoit  
obtenir le royaume dasie po  
ce que le roy daire estoit en  
tel habit quant il fut ap  
pelle ou royaume. Ensam

ble facontient les choses  
auchienmes ainsi que soli  
tude les tamentenoit di  
sans que le roy daire au  
commencement de son em  
pire auoit fait changer  
la fadon du glaue aux  
persans en la fourme de  
celles que les gregois en  
vsoient. Et que des lors  
les caldees auoient inter  
prete que lempire des per  
sans deuoit passer a ceulx  
dont il contrefaisoit les ar  
mures.

*Comment et en quelle or  
domance le roy daire che  
uaulchoit* vi.

**D**ais le roy daire  
estant bien ioyeux  
de sa premiere espouse q  
les deumes lui reueloient  
et des ymagies qui en son  
gel lui estoient representees  
commanda mouuoir son  
ost vers le fleuve denffra  
tes selon l'institut et vsance  
des persans ausquelz pas  
nestoit liate de s'ongier le  
ost. Jusques apres soleil  
leuant Et apres ce que le  
soleil estoit cler on cornoit  
en la tente du roy d'une buy



fine pour faire deslogier les  
gens d'armes. L'image du  
soleil estoit encassée en cris-  
tal resplendissant sur la  
tente dont pouoit estre venue  
de chascun. **L'**ordonnance  
de loist estoit telle. On appor-  
toit deuant en autels d'ar-  
gent le feu qu'ils appellerent  
eternel et sacre. Les magi-  
ciens ou prestres au plus  
pres chantoient le chant  
de leur pais. Trois cens  
et lxx. petis clers vestus  
de adournemens couleur  
de pourpre suiuoient les  
magiciens. egaux en no-  
bre aux iours de l'annee.  
Car deuers les persans  
l'an est compris en tant  
de iours. **Au** plus  
pres quatre beaux grif-  
fons tiroient vng chariot  
sacre au dieu Iupiter. De-  
pres lesquels venoit vng  
cheualier de notable gra-  
deur. Les hommes condui-  
sans ces cheuaux portoi-  
ent verges dor et estoient  
vestus de blanches robes.  
**N**on gaires loignes di-  
ceulx venoient. v. chariotz  
couuerts dor et d'argent.

De pres toutes lesquelles  
choses venoient cheuale-  
rie de douze nations diuer-  
ses en meurs et en armu-  
tes. Et au plus pres de  
eulx venoient jusques  
a dix mille que les persans  
appellerent immortels.  
En toute la parure de celle  
barbarie magnificence.  
N'y auoit autres plus  
hommes ne meurs en  
pouit que les dessusdis.  
Car ilz portoient coliers  
dor et robes broudees dor  
et de pierres. **A** petit  
luternale venoient v.  
mille hommes que on ap-  
pelloit coustus du roy.  
Iles toute ceste compa-  
gnie venoit par une feme  
iniment adornee. Et  
certes plus estoient at-  
tarder par pompes et oul-  
traiges que par vertue  
belles armures. On les ap-  
pelloit deiphores. En pres  
lesquels en la prouche  
ordonnance estoient les  
varlets de chambre. Soins  
liers et garde robes. Les-  
quels aloient deuant le roy qui  
estoit porte en vng chariot.



Le Junc estoit tout seme  
 de pierres precieuses e  
 trehuissans. Duquel se le  
 uoient vignages dor d'un  
 piet et d'emp l'une contre  
 l'autre en samblant de com  
 battre. Entre ces choses  
 auoit vng angle dor desloze  
 mais entre toutes ces cho  
 ses l'adornement du roy  
 estoit anoter par les pom  
 pes et oultranges. **E**n  
 la moitie de sa robe de  
 pourpre auoit vne bende  
 de blanc satin le manteau  
 estoit borde de ostours dor  
 les vngs dreschiez contre  
 les autres et battaillans  
 de leurs becs. Chant estoit  
 en maniere de femme d'une  
 chanture dor de laquelle  
 son glaue pendoit auant  
 le fourreau tout d'une pier  
 re precieuse. **Q**ues per  
 sans appellent chidam  
 le royal chappeau / auto  
 duquel alloit vne faixe ou  
 cornette de vert obscur lnee  
 de blanc satin. v. mille la  
 ces suiuoient son chariot  
 portans le fust couuert  
 d'argent et les fers tous  
 garnis dor. presque deux

cens des plus nobles ac  
 compaignoient le roy a  
 dextre et a senestre. Ceste  
 compaignie estoit endose  
 de vvv mille hommes a  
 piet. apres lesquels suiuoient  
 quatre cens cheuals du  
 roy. **A**pres par l'espace  
 d'un stade venoit sisigam  
 bis mere du roy daire en  
 vng chariot et la royne sa  
 femme en vng autre. les  
 dames acompaignans  
 la royne estoient portees  
 a cheual. **A**pres celles  
 venoient xv licieres es  
 quelles estoient les enfans  
 du roy et les femmes de se  
 garde. Ensemble troppeau  
 de hommes chastes qui  
 nest pas vil entre les na  
 tions. puis on amenoit  
 trois cens et lx amies du  
 roy toutes en vestures roy  
 ales. Enpres lesquelles  
 venoient trois cens mu  
 lets et trois cens chameaux  
 portans les tresors du roy  
 et finances. Suuans la  
 garde des archiers les fem  
 mes des cousines du roy et  
 ses amies. **A**pres ceste co  
 paignie venoient graus



troppeaux de villes gens  
comme valets de gens d'ar  
mes marchans de viures  
et manouvriers Tout au  
darrain furent les capitai  
nes et chiefs de guerre ar  
mes legierement. **Q**uau  
tre part qui eust regardé loſt  
des macedons il lui eust  
samble mont deſſembla  
ble. Car il eſtoit de hommes  
et de cheuals reſplendis  
sans non pouit par orne  
mens de robes de couleurs  
diuerſes mais par fer et  
acier. les reings appareil  
lies achassier atenu pie  
non pas trop peſans par  
charges et multitude en  
teints non ſeulement au  
ſigne Mais ala voulente  
ou deſir du capitaine auſſi  
ils auoient pourueu lieu  
aduantageux pour leurs  
bataillens et viures po  
tout loſt. parquoy alexan  
dre pouit nauoir ſaute de  
gens d'armes Et d'autre le  
roy de ſi grant multitude  
fu reduit a petit nombre  
par leſtroiture du lieu ou  
il ſe combati laquelle diſo  
ſe il auoit deſpriſie en ſou

contraire

**Comment alexandre passa  
les destrois de cilice la des  
cription et ſeignes dicelle  
Et comment il fu treſſort  
malade.** **Un**

**Q**uand alexandre  
retournant de  
hyſtameue gouuerneur  
de capadoce et tirant vers  
cilice paruint ou lieu que  
on appelloit le ſortement  
du roy cirus. **C**irius  
pauoit fait reſidence du  
temps quil amena ſon oſt  
en lidie contre creſe roy de  
celle prouince. Ceste re  
gion eſt a ſept lieues des  
estrois par ou on entre en  
cilice. les paiſans appel  
lent pules ces destrois  
par naturelle ſituation  
ſemblables aux murs que  
nous faiſons ala main  
mais arſameue gouuerneur  
de cilice de par le roy d'autre  
pensant ace que jadis auoit  
conſeillie amener au com  
mencement de la guerre.  
Conclud deſploitier ſon co  
ſeil ſalutaire que alores lui  
donna deſtruisant cilice  
a feu et a fer adfin de faire



solicitude a son aduersaire  
et gaster tout ce quil pou  
oit estre utile pour lui lais  
sier ind et sans fruit le  
tenoit que pas ne pouoit  
deffendre. Ia soit ce quil eust  
este plus prouffitabile oc  
cuper par vaillant gardien  
son les destrois qui eurent  
la prouince de cilice et ob  
tenir le plus hault comble  
de la roche qui en grant por  
tunite se lieue sur le chemin  
dont sans nul peril eust re  
boute ou oppresse son ad  
uersaire par embas tenat  
son chemin. or fist il tout  
autrement. Car laissant  
driere pou gens pour te  
nir les chemins il setra  
dautre coste pour destrui  
re le pais quil deuoit gar  
der de destructions par  
quoy ceulx qui demourent  
illec pensans estre  
trahis ne peurent oncques  
soustenuir le regard de leur  
aduersaire. combien que  
nomis de gens eussent gar  
de ledit lieu. Car cilice est  
par tout fermee dun hault  
comble aspre et fort entre  
rompu tout au loing dune

montaigne lequel comble  
se esliue de la mer et lu  
continuent se commence a  
flechir comme en samou  
en arc. Et depuis par lau  
tre bout sen va vers la rive  
contaire de la mer par ce  
dos de la montaigne vers  
le coste qui plus sestonge  
de la mer. Il ya trois entrees  
moult estroites dont en e  
trant par lune en cilice ou  
le treuve de celle part tou  
te champestre. **E**n celle  
mesme contrée par le coste  
qui retourne vers la mer  
queurent piramus et cidi  
me fleuves notables et  
autres riuieres entrecou  
tans par le plat pais. Ci  
dine est digne de memoire  
non point par l'espace des  
eaux mais par sa clarte  
Car ainsi quil descent de  
ses fontaines il est receu  
en pure terre avec ce que  
nulz ruisseaux ne queurent  
dedens qui puissent trou  
bler leau courant moult  
plaisamment. parquoy il  
descend en la mer cler et  
trestroit. Car en ses fontai  
nes et par tout il est vmbre



de la plaifance de ses fi  
ues. **E**n celle region  
vieillesse auoit conſomme  
plusieurs choses memoriza  
bles publiees par nobles  
dictiers des poetes Neant  
moins len monſtroit en  
cores plusieurs ſituations  
de bonnes villes comme  
de lerneſſe de thebeſte la  
cauare de pontis et le bois  
de corice ou croiſt la ſaffrai  
et autres choses dont riens  
ne reſtoit que la fame et  
renommee. **E**n diſt  
que alexandre ne ſe donna  
onques ſi grant admi  
ration de ſon eur quil fiſt e  
lencore des deſtrois du co  
ſle que len nomme pilles  
contemplant la ſituation  
de ce lieu. Car il confeſſoit  
quilz euſſent eſtes abatus  
de pierres quilz euſt re  
boutes quant ilz entroient  
par embas. Car le chemin  
reſt ſi eſtroit que quatre  
hommes armes y pouoient  
aſſaut pame. **E**l pen  
dant de la montaigne eſ  
toit fort eſlene les voies  
non ſeulement eſtroites  
mais ſouuentefois eſtre

rompues par les canans  
des canes de courans ſur  
dans de hault de la mon  
taigne Neantmoins il  
fiſt aller deuant les tra  
chiens legierement armes  
et guettier les chemins  
aſſin que les ennemis ne  
ſurueniſſent de quelque  
embuſche contre eulx qui  
entroient par embas la  
bataille des archiers auo  
obtenu le comble aians  
touſiours leurs arcs ben  
des et eſtans adinomes  
tes quilz nentroient point  
en chemin mais en bat  
taille. Tellement que  
loſt paruint en la cite de  
tarſe ou les perſans bou  
toient le feu aſſin que  
leurs aduerſaires nenua  
liſſent point vne cite plai  
ne de ſi grans riſeſſes.  
Mais alexandre vennoia  
paruenion pour la deſſe  
dre du feu Et depuis  
quil fut aduertit que ala  
venue des ſiens les perſans  
tournerent en fuite Il en  
tra en la cite de lui conſer  
uee par laquelle entrent  
ordines le fleuve dont na



quatre mention a este fait

**Q**uors estoit temps  
d'este dont la chaleur par  
la vapeur du soleil eschauf  
fe les marches de cilice pl<sup>9</sup>  
que nulle autre contrée  
Si estoit allheure du plus  
haut iour quant la clarte  
du fleuve semondi et pre  
noca alexandre a laver son  
corps qui estoit chault su  
ant et plam de pouldre  
Il desuesti sa robe deuant  
tout lost / pensant quil se  
roit bien sceant / sil monst  
roit aux siens quil estoit  
content de legier et para  
ble habillement de son corps  
Et ce fait descendi dedens  
le fleuve / mais a grant pame  
y estoit quant ses membres  
commencerent a ramblar  
Dun froit subit / puis com  
menchant a palir la chale<sup>r</sup>  
de la vie habandonna pres  
ques tout le corps / les as  
sistens le prindrent atant  
en leurs mains comme de  
my mort et estant hors de  
congnissance le porterent  
en sa tente

*Les complaintes de ceulx de  
lost d'alexandre* **viij**

**E**stant sollicitude et  
grant dueil estoit  
la presques par tout lost  
car ilz se complaignoient  
en plourant / Disans le plus  
Illustre roy de tous eages de  
toute memoire leur est tollut  
et estant au plus grant co<sup>r</sup>  
et effort de ses affaires non  
estant ruiue ne par bataille  
ne par ses aduersaires mais  
lavanant son corps en vng  
fleuve . Disans que le roy  
venoit instamment et  
quil se trouueroit vainc  
queur / mais quil eust deu  
son aduersaire Et avec ce  
quil leur faillloit retourner  
tous ces pais quilz auoient  
fouilles par leurs victoires  
dont eulx ou leurs aduer  
saires auoient tout destruit  
Retournans doncques par  
si grant solitudes ilz seroient  
rues ius par fam et indi  
gence / mesmes quant nul  
ne les chasserait Et oultre  
plus qui seroit cellui qui  
leur dourroit sugne en fuiat  
ou qui seroit cellui qui ose  
roit lames succeder alexan  
dre Et pose ores quilz fus  
sent retournees en fuite ius



ques aubras saint ieorge  
qui leur appresteroit nauir  
re apasser oultre. **M**ais  
retournans arriere leur mi  
sericorde vers le roy. Ilz se co  
plaignoient estre separees  
de celle fleur de sa iouente  
de celle force de couraige  
de celui leur roy et compai  
gnon. **E**ntre toutes les  
quelles choses son alame  
commença amouuoir plus  
francement. Si leua les  
yeux en tenant son cuer  
petit apetit recongnoit ses  
amis et les autres circon  
stans. Mais la force de son  
mal sembloit allegre seu  
lement pour ce quil sentoit  
le grandeur de son mal ne  
aut moins plus le traueillo  
la tristesse du cuer. Quela  
maladie du corps. Car on  
lui dist que le roy dait seroit  
en cilice de dens chincq iors.  
**P**arquoy fort se complai  
gnoit lui estre liure de ma  
ladie loye regretant si grant  
victoire lui estre tollue de  
ses mains. Ensamble quil  
se conuenoit mourir en sa  
tente de mort non noble et  
obscur. Si manda venir

vers lui ses amis et les me  
dechins et leur dist. **Q**uo  
beez en quel article de mes  
affaires ma surprins ma  
fortune. Il me samble que  
Ios ia la noise des armes  
de mes contraires. Et moy  
qui de mon gre ay esmeu  
la guerre. Presentement  
sui appelle ala bataille.  
Doncques le roy dait a  
uot ma fortune en son con  
seil. Lors quil mescripiu  
lettres si planie dorqueil  
Mais pour ueant les as  
criptes sil me conuenit ou  
urer selon mon aduis. Certes  
mon temps ne mes affaires  
pas nattendent parescheu  
medechins ne loingz tene  
des mesmelement mourir  
presentement me seroit meub  
que tait venir a conual  
cence. Parquoy sil parieus  
dait oudaide es medechins  
sachies que ie ne requiere  
tant remede pour la mort.  
Comme assistance pour la  
bataille. **C**este hardie  
se du roy trop hastiue auo  
emprant en chascun trop  
grant fong. Adoncques ch  
apar soy lui commenca a



c

prier quil ne aggreuast point  
par hastuete son peril/mais  
quil se tinst en gouuerne-  
ment des medecines. Disant  
que les remedes soudains et  
inexpers lui deuient estre  
suspectz/et pour cause deu  
que son aduersaire sollicitoit  
sa mort par grant artent  
mesmeement deuers ses gres  
darmes Car le roy dante auoit  
promis de donner mille  
marcs a celui qui loctiroit  
Parquoy Ilz pensoient que  
nulz noserait assaier mede-  
cine/ni remede de quelcōc  
ques quil peüst estre sus-  
pect par sa nouuellete.

*Comment alexandre fist lire  
aphelippe son medecin les  
lettres contenant quil le vou-  
loit empoisonner/et tandis  
quil lisoit il prist le breuage  
qui lui apportoit*

**E**ntre les autres no-  
bles medecins  
vng homme phelippe de  
lanation daceue auoit serui  
le roy de macedone/ si lui  
estoit mlt feal conseruateur  
de son salut. Car pour ce quil  
lui fu donne seruiteur en so-  
enfance Il lamoit de cherte

non pareille/ non seulesmet  
comme son roy/ mais come  
celui qui lamoit nourri et es-  
leue de son enfance. **C**et  
lui phelippe disoit quil ap-  
portoit vng remede non soul-  
dai/ mais expert et tresuail-  
lant/ promettant quil alle-  
geroit la force de la maladie  
par vng breuage coufite  
par medecine. **C**et  
messe ne plaisoit a per sonne  
fors a celui ou dangier du  
quel estoit perueuse. Car il  
pouoit tout souffrir auant  
que longe attente/ deu quil  
auoit deuant ses yeulx les  
batailles et les armes/ et  
pensoit la victoire estre a lui  
sil se pouoit soustenir deuant  
les bannieres/ mesmeement  
lui desplaisoit quil deuoit  
prendre la medecine des  
loz en trois iours/ car le me-  
decin lamoit ainsi ordonne.  
**C**et temps pendant lettres  
vindrent de par parmemion  
son grant chambellant/ par  
lesquelles il aduertissoit al  
ne commist point la vie a  
phelippe. Car il estoit corru-  
pu par le roy dante qui lui  
auoit promis mille marcs



et le mariage de sa seur. Ces  
lettres mirent son cuer en-  
trestuant son cuer. Car il pen-  
soit par secreete extimation  
tout ce que crainte et espoir  
lui mettoit au deuant. Si  
pensoit a par son doi. Je-  
persenerer a boire ce biura-  
ge. Or se ainsi estoit que de-  
min me fust donnee quelq-  
chose qui en aduenist il sa-  
bleroit que ce fust par ma  
coulp. Daultre part vne  
le condempner la faulte  
du medecin. Se je ne me  
fie point en lui. Je me lais-  
seray mourir en ma tente.  
**Q**ue feray je doncques  
cettes il me vult mieulx  
mourir par autrui malefice  
que par ma propre creme  
et diffidence. Et longue-  
ment tournant son cuer en  
diuerses pensees ne reuela  
point a personne ce que es-  
crite lui estoit. Mais mist  
soubz son oreiller les lettres  
signees de son signet. **P**assant deux jours en ces  
pensees suruint le jour  
destine ala cure. Si entra  
le medecin en la chambre  
du roy atout vne tasse.

ou il auoit le biuraige et  
apres ce que alexandre  
leut aperteu. Leua le corps  
en son lit. et tenant en la  
main senestre les lettres  
parmemon lui auoit enui-  
ces. prinst la tasse et but  
tout sans paour quelcon-  
commandant lire les lettres  
a philippe. mais eutretant  
quil lisoit ouques ne des-  
tourna les yeulx de son vi-  
sage. Pensant quil poroit  
noter en sa face aucune si-  
gnee de conscience. Mais  
recessu leues les lettres  
plus monstra signe dindi-  
gnation que de cremeur. Et  
retrant son chappeton et  
les lettres a ses piez dist.  
**Q**ue certes tousiours  
depeut de toy mon esperit  
mais a ceste heure croy fir-  
mement que je tire icelui  
mon esperit par ta bonte  
venarable et sacree. Ton  
salut lauera le crisme de  
memore que on me met  
sus. Et quant seras par moy  
conserue. Je te prie que tu  
me donnes la vie seulement.  
Si te prie atant que per-  
due la cremeur seussre la



medechine estre conceue en  
tes vanes maise vint pou  
ton couraige que tes amies  
cettes bien feults mais mo  
lestement diligence troublee  
par songt en ce temps des  
conuenable. Ceste voix fist  
le roy non seulement estre  
seur mais loeulx et plain  
de bonne esperance. Si lui  
dist **Q**ue Philippe se les  
dieux te eussent permes  
prouuer mon couraige  
deuere toy sans faulx tu  
le deuerois vouloir en au  
tre maniere mais plus  
certaine que tu las esprou  
ue tu ne le deuerois pas  
vouloir leuee et elatree  
Neanmoins iay voulu bone  
ce que tu mauois ordonne  
Et croy maintenant que le  
ne fues moins soufueux  
pour ma vie que pour ta  
foy et leaulte. **C**e disant  
bailla la main audit phe  
lippe mais ce non obstac  
la force de la medechine fu  
si grande que les accidens  
sueriens auerent la cau  
sation par meun le sperit  
seuseta de deus le corps et  
se mouuoit si menu que

aparies pouoit on sentir  
son alame mais philippe  
ne laissa riens inexpert  
Car il lui administra plu  
seurs medechines et plu  
seurs viandes puis vneil  
lant dormir lesueilloit oree  
par oudeur de vin oree p  
toust de viandes mais a  
pres quil le senti en son  
sens onques ne cessa  
de l'admonester oree de la  
souuenance de ses freres  
et de ses seurs. Ades desir  
tant victoire qui lui estoit  
tant prouchaine. Finable  
ment apres que la mede  
chine se spandi par les  
vanes Et l'admonestement  
se pouoit apperceuoir  
le cuer receut premierement  
sa vigueur Et apres par  
bon espoir le corps fu reate  
et tourna a conualescence  
Car apres le tiers iour qui  
fut en tel estat Il vint deus  
ses ieus d'armes ne la lost  
ne regardoit plus voulen  
tiers le roy que philippe  
Chascun lembrachoit lui  
rendant graces comme a  
vng dieu bien propice Car  
oultre la naifue reuerence



de celle nation eurent leurs  
lois. Il n'est pas adire com-  
bien alexandre leur estoit  
en admiration / ou combien  
ilz estoient enclins a son a-  
mour. la premierement  
liens ne samblent entrepre-  
dre sans vint diuin aide car  
quant il estoit saison en tou-  
tes choses la hardiesse de  
fortune lui tournoit en gloire  
Et son eage aparies conue-  
nable a si grans besougnes  
mais assez souffissant fai-  
sant apparoir toutes ses  
oeuvres plus honestes  
Et les choses que on tient  
bien souuent en cheualerie  
plus legieres sont plus a-  
greables au peuple des gres  
darmes. comme l'exercite  
du corps entre eux mesmes  
les robes et habis pou dis-  
ferens au peuple / vint  
cheualeresse par lesquels  
dons de son engin ou vertus  
de son couraige il se estoit fait  
cheualier et reueré tout en-  
samble.

**Comment alexandre vint  
a la ville de ysson**

**M**ais apres que le roy  
ot nouvelles de la

maladie d'alexandre. Il se-  
tim vers la riuere d'ensha-  
tes a si grant haste come  
vint ost si trespesant pou-  
oit faire. Si fist drescher  
aucuns pontz / touteffois  
ne pot il transporter son  
ost en moins de cinquens  
combien quil se hastoit po-  
obtenir le pais de cilice Et  
ja alexandre receue la for-  
ce de son corps estoit venu  
en la cite de solos. laquelle  
se rendi en payant l'mars  
par maniere d'ameinde  
**A**lexandre mist gar-  
nison au chasteau puis  
rendant par ieu et orseuse  
te les veuz quil auoit voue  
pour son salut. Il anoustrout  
p' grant confiance des-  
perioit les persans car il  
celebra ieu aux dieux et  
culapye et ammetue  
Lors lui vint loieuse nou-  
uelle du pais de licarnase  
est assauoir que les per-  
sans furent tues mes de  
ses gens Et avec ce que  
les indiens et les carmes  
et plusieurs autres peuples  
de celles contrées estoient  
venus a obeissance paray



depuis quil parfist ses ie  
 Il trauersa par pontz la ri  
 uiere de pyramus Si vint  
 celle iounee en la cite de  
 mable et le jour ensuiuant  
 paruint ala ville de casta  
 bulon Illec trouua parme  
 mon quil auoit enuie de  
 uant pour gaudier le chemin  
 du bois par lequel il couue  
 noit passer par venir ala  
 cite de ysson mais parme  
 mon auant obtenu les des  
 trois et laissant aucunes  
 gens pour les garder prist  
 la ville de ysson deserte et  
 habandonnee des habitas  
**Q**u'illec se parti et des  
 confist ceulx qui se tenoient  
 es montaignes si mist par  
 tout garnisons et tenant  
 le chemin comme naguiere  
 est dit Il vint vers alexandre  
 accue et mesage de son ex  
 ploir **Q**ue roy amena son  
 ost ala cite de ysson Illec  
 tint conseil si deuoit passer  
 oultre ou attendre nouuel  
 les gens darmes venans  
 de macedone Parmenion  
 disoit nauoir lieu plus y  
 some pour la bataille car  
 illec les puissances des

deux rois seroient pareilles  
 en nombre ven queles des  
 trois ne prengnent jamais  
 tant multitude Avec ce  
 quilz deuoient escheuer les  
 champs et le plat pais dot  
 et ou ilz pouoient estre en  
 clos ou oppressees par en  
 busche douteuse sy doub  
 toit quilz seroient vaincus  
 non pas par vaillance de  
 leurs aduersaires mais par  
 leur propre laschement dont  
 se ilz se mettoient plus au  
 larte nouueaux persans  
 leur suruendroient quant  
 ilz seroient tous lassez le  
 tiercement fut prise la rai  
 son de conseil si salutaire  
 parquoy alexandre de at  
 tendre son aduersaire aux  
 destrois de la montaigne  
*Comment sifene fu mis a  
 mort pour auoir delay de  
 reuer les lettres du ma  
 reschal du roy daire* **vi**  
**S**ilost dalexandre  
 auoit vng persan  
 nomme sifene ladié de par  
 le gouuernement de egypte en  
 uoie au roy phelippe l'etern  
 estoit enuers le roy en grant  
 honneur et par ceil arant



changie son pais suivoit alexandre en aspe et estoit tenu comme autres feaus cheualiers. auquel sifene vng compaignon de lise de cande presenta vnges lettres scelees d'un seel incongnit lesquelles lui emouroit narbazanes mareschal du roy daire par vcelles lenhortoit quil voulsist faire aucunes choses dignes de la noblesse et bonnes meurs. **C**el lui sifene tempta plusieurs fois apporter ces lettres deuers alexandre comme leal et innocent mais deuant le roy embesongne en tant de choses touchant l'aprestement de la presente bataille et attendant temps plus vdomie il donna suspicion dauoir entrepris quelque conseil de traison pour ce que lesdites lettres auant ce quelles lui fussent presentees estoient venues ceuals alexandre et vcelles laues deuant le roy et auant scelees d'un seel incongnit il les fist presenter audit persan lequel pour ce a plusieurs iours nestoit point venu

deuers le roy il sembloit les auoir reueues par quelq conseil de traison. Si fut omis par ceulz de cande du commandement du roy sans nulle doubte.

**l'opinion des gregois sans  
soiers des persans** **xv**

**E**t la les gens d'armes de grece que chimodes auoit receu de farnabase estoient venus deuers le roy daire qui estoit la principale esperance et presque toute seulle. vcelles lui conseilloient qui restast auant et quil tenist les champs espaciaux de mesopotamie. Et que se ledit conseil ne lui plaisoit au moins quil partist son armee et que point ne souffrist toutes les forces desoiraume tomber sous vng cop de fortune. **C**e conseil ne desplust pas tant au roy que a ses conseiliers et capitaines disans que ce procedoit de la for variable de ses gregois. et quilz auoient marchande par aucune grant traison. Si vouloient diuiser et separer



son armee. affin de eulx pas  
ser vers leurs contraires et  
les trahir a alexandre quant  
la bataille seroit entamee  
parquoy ilz conseilloyent  
au roy que touchant ces  
grecs le plus seur seroit  
de les enclore de tout cost  
et illec les tous tuer de les  
dars affin quilz feussent  
exempte de la traison bien  
vengee

**L'opinion du roy d'aire  
contre ceulx de son conseil**

**D**ais le roy **viii<sup>e</sup>**  
d'aire ainsi quil es  
toit saut et debonnaire af  
fermoit traucement que  
il ne commettrait si grant  
crisme que de tuer les  
gens d'armes tenans son  
parti. Car su fouilloit ses  
mains ou saut de tant de  
gens laquelle des autres  
nations estranges vouloit  
liu crone sa vie apres tel  
murdre. En leur disant  
que nul conseilher ne autre  
quelconques doit estre  
pugn de parue capitale  
pour auoir donne fol con  
seil. Car autrement il nau  
roit jamais nul qui con

seillast se le conseilher es  
toit si penseux. Finable  
ment que eulx mesmes  
assauoir ses capitaines  
estoyent souvent appelez  
a conseil. Et combien qlz  
y dyoient diuerses oppi  
mons. Neantmoins on ne  
tenoit de plus grant loy  
auec celui qui plus preu  
dement conseilloit. Par  
quoy le roy d'aire fist dire  
aux grecs quil leur ren  
doit graces de leur bonne  
bousente. mais touteffois  
sil retournoit arriere sans  
nulle doubte quil laisseroit  
le royaume a ses contraires  
Par fame sont estables les  
batailles. et len croit tous  
iours fuir ceulx qui resor  
tissent arriere. Et quil ny  
auoit raison ne cause quel  
conque de donner ou dif  
ferer la bataille. Et les  
vires ne pouoient souffrir  
attant grant multitude  
si pres diuer en region gas  
tee et traueuse de eulx et  
de leurs aduersaires. me  
mement quil ne pouoit par  
tir ou esquartier son armee  
gardant l'issue de ses anes



cestres qui tousiours ont ex-  
pose toutes leurs forces a  
la fortune de la bataille  
et que sans faulte le roy a-  
lexandre par auant redoub-  
table et qui estoit essouré et  
essene en orgueil par son ab-  
sence depuis quil senti la  
venue il deuint caute et sub-  
til en lieu destre hardi et se  
tachoit es destrois des mon-  
taignes selon la coustume  
des viles et couardes bestes  
sauuages qui se muhent  
es secrets lieux du bois quant  
elles oyent la noise des pas-  
sans et que encores il de-  
ceuoit ses gens darmes fai-  
gnant quil estoit malade  
mais de la en auant il ne  
lui souffrirait plus differer  
la bataille. Mais le vouloit  
oppresser en celle taniere  
ou ilz estoient tapis par-  
trauant creneur. Toutes  
ces choses estoient vantées  
plus magnifiquement  
que vrayement.

**Comment le roy daire fist  
copper les mains a aucuns  
grecs prisonniers et re-  
garder son ost et les renuoya  
a alexandre.**

**D**AIRÉ apres que le  
roy daire ot enuoyé  
tout son tresor et bagues  
plus precieuses en la cite  
de damas en surie et y co-  
mista petite garnison de  
gens darmes il en mena-  
ces autres gens en la pro-  
vince de cilice suuant lost  
alusance du pais. Sa mere  
sa femme deux pucelles  
et vng petit filz acompai-  
gnans le roy daire. Celle  
mesme nuit paruint ale-  
xandre aux destrois par  
ou lon entre en surie et le  
roy daire ou lieu que on no-  
me pilles amoniques les  
persans ne doubtoient point  
que les macedons ne se mes-  
sent en fuite habandonnans  
la cite de yssion que ilz a-  
uoient obtenue. Car les  
persans auoient prins au-  
cuns grecs foibles et na-  
uxes qui ne pouoient s'en-  
lost des macedons. Mais  
le roy daire fist copper les  
mains de vng fer chaust  
par lenhoit de la barbarie  
fierte des capitaines si  
les fist amener autour de  
son ost afin quilz veissent



les puissances Et apres ce  
 quilz les eurent assez remar-  
 dees Il leur commanda fai-  
 re rapport a leur roy de tout  
 ce que ven auoient **Q**  
 dont le roy daire monnant  
 son ost passa la riuere de  
 pniare pour attendre co-  
 me il pensoit aux des des  
 finans mais ceulx ausqz  
 il fust iutiller les mains  
 bien tost passerent en lost  
 des macedons anonchans  
 que le roy daire venoit a  
 pres eulz ala plus grant  
 course quil pouoit apames  
 leur adionstoit on credence  
**A**lexandre enuoya de-  
 nant ses escoutes pour es-  
 pier les regions mariti-  
 nes assauoir se le roy daire  
 venoit ou se aucuns de ses  
 capitaines faisoit semblat  
 de mener tout lost entiere-  
 ment mais au retour des  
 escoutes on vit de loing  
 grant multitude pluies  
 feux commencer aluere  
 et apparoir par toutes les  
 champs dont tant sembloit  
 ardoir comme en vng tout  
 seul feu parce que celle  
 multitude desordonnee a

cause de leurs bestes se logoit  
 plus au large Parquoy  
 il commanda aux siens  
 logier lost en ce lieu mes-  
 mes estant mont ioyeux  
 de trouuer ce quil auoit de-  
 mande de tout souhait si  
 delibera lui liuer la bataille  
 et soy combattre en ce lieu  
**Comment apres que ale-**  
**vandre eut sacrifie il prist**  
**lieu pour la bataille et du**  
**trouble de lost du roy daire**  
**M**ais ainsi qd **vv**  
 aduient souuent  
 quant le derrenier destroit  
 commence approcher la  
 confidence dalevandre fu-  
 bertie en song et sollicitude  
 Car il doubtoit celle mesme  
 fortune par faueur de laalle  
 Il auoit parfait tant de cho-  
 ses et non sans cause Car  
 parce que elle lui donnoit  
 connoissoit il bien combien  
 elle feust variable si on a-  
 uoit que vne nuit pourat  
 tendre l'aduenture de si grant  
 estoit **Q** d'autre part lui  
 venoient au deuant les loires  
 plus grans que le petil Et  
 tout ainsi quil estoit en doub-  
 te sil deuot obtenir la vie



100  
tour ainsi lui estoit tout cer-  
tain quil mourroit honeste-  
ment et agitant los. Donc-  
ques Il fist boire et meugier  
ses gens de guerre/ et apres  
estre instructz et ordonnez  
ala tierce veille de la nuit  
Plus monta ou comble du  
ue haute montaigne/ et a-  
sumant plusieurs forces  
alusage du pais fist sacri-  
ce aux dieux presideus de  
ce lieu. Et Jales gens dar-  
mes ainsi quil leur auoit  
commande auoient orde-  
ni signie des trompettes es-  
tant appareillies au che-  
min et ala bataille quant  
alexandre les fist deslogier  
et entrer en leur chemin/  
mais prestement prindrent  
les destrois quil auoit de-  
libere de obtenir. **Q**ues es-  
coutes leur noncherent il-  
lec que le roy daire estoit  
a xxx. stades long de la  
parquoy Il fist arrester son  
ost et saisies ses armures  
Il mesmes commença a  
ordonner ses batailles.  
**Q**uand tantost les gens  
des villages tous manes  
rapporтерent au roy daire

la venue de ses adversaires  
**Q**ue le roy daire agitant pa-  
ne creoit quilz lui venissent  
au deuant/ ceulx quil po-  
ssuioit comme fuians-  
parquoy grant crieur  
fut empanne au couraige  
de chascun. Car certes ilz es-  
toient plus prompts au  
chemin que ala bataille  
Si se mirent en armes au  
plus tost quilz peurent  
mais la mesme hastuete  
des courans et crians alar-  
me leur frappa encores  
plus grant paour. Car  
les aucunes montoient  
au comble de la montaigne  
affin de regarder lost de  
leurs ennemis. Les autres  
selloient et bridient leurs  
cheuaux. Si estoit tout lost  
trouble par grant effroy  
discordant et non ententif  
au commandement du  
seul chef. **Q**ue le roy daire  
atout une partie de son ar-  
mee establi au commence-  
ment prendre et tenir le  
comble dune montaigne  
affin denclorre ses adversai-  
res deuant et derriere. Autre  
partie leur vouloit opposer



Du coste vers la mer dont  
leur dextre esle estoit gar  
dee afin deulx presser de  
toutes pars. **Q**uinte  
ces choses il enuola xv. mil  
le combatans avec l'assam  
blee des archiers pour pas  
ser la finiere de pinair qui  
entre couroit les deux ostz  
pour recenty opposer ala  
puissance des macedons  
Et oucas que ce faire ne  
peussent quilz sen retour  
nassent es montaignes  
pour secretement emiron  
ner les derrieres de leurs  
aduersaires. Mais fortune  
plus puissant que raison  
dissipa et rompi toutes ces  
choses mises en asses bonne  
ordomanee. Ven que les  
aucuns n'osoient pon to  
ber et les autres pour  
neant obeirent. Car ou les  
parties commencerent a  
branler toute la somme  
se destourbe

*l'ordomanee de lost du roy  
daire.*

**L**es batailles  
furent ainsi ordo  
nees. narbazanes avec les  
seus achenal et avec xv.

mil archiers et autres gens  
de trait gardoit leste dextre  
Avec lui estoit thimodes  
capitaine de trente mille  
gregois apie retenus asoul  
de. Ce estoit sans nulle doub  
te la force de tout lost du  
roy daire pareille aux gens  
apie des macedons.  
En la fenestre esle ansto  
medes de thesalle auoit  
xv. mille barbarins apie  
ou front et es aides estoient  
logies les plus gens de  
guerre. **E**tem m. mille  
achenal des garde corps  
gens deslue et xl. mille a  
pie suiuoient le roy qui se  
vouloit tenir en ce coruet  
plus au plus pres estoient  
les hirtans et les medes.

Quint ceulz y auoit gens  
leues a dextre et a fenestre  
**D**euant ceste assam  
blee instruite comme dit  
est venoient six mille ho  
mes de trait. Brief toutes les  
lieux par ou sen pouoit  
entrer en ces destrois estoi  
ent plains de lost ou de gens  
darmes. Les ostz estoient  
establies l'une du comble  
de la montaigne l'autre du



coste de la mer. Si auoient  
lorne ou milieu de l'assemblée  
la femme et la mere du roy  
et toute l'autre mesme des  
femmes.

*Ordonnance del ost alexa  
dre.*

**A**lexandre establissit  
ou front de la bat  
taille ses gens apie. Car ce  
estoit la plus vaillant cho  
se qui fust deuers les ma  
cedons. Lesle dextre tenoit  
urcanor filz de parmenion  
a qui estoit prochain ce no  
perdicque mescler tho  
lomee et amintes. Chascun  
deux capitaine de son ordo  
nance. **Q**u'a senestre esle  
tendant vers la mer tenoit  
parmenion et cratere. Mes  
cratere auoit commande  
ment dober a parmenion.

**Q**ues gens a cheual furent  
establis a tous les deux esles  
Car les macedons assam  
bles aux thessailes tenoi  
ent la dextre esle. Mes la  
senestre defendoient ceus  
de lamoree. **Q**ueuant  
ceste bataille auoit mise  
l'assemblée de gens de trait  
meslee avec les archiers.

**Q**ueuls de trace et de can  
die aloient legierement ar  
mes deuant les batailles.  
Les agrieus pou deuant  
venue de grece opposa co  
tre ceuls que le roy d'aire  
leur auoit enuoie au de  
uant. Lesquels auoient des  
ia obtenu le comble de la  
montaigne. Si commanda  
a parmenion quil esclargist  
son esle vers la mer tant  
quil pourroit afin que ses  
gens se tenissent plus loit  
des montaignes que les  
barbares auoient obtenues.  
Mais ceuls qui tenoient  
la terre ne oserent empes  
cher les venans ne enclor  
ceuls qui passeroient. Amors  
se mirent en fuite de paour  
du regard aux gens de trait  
laquelle chose aseura la  
bataille d'alexandre de ce  
coste. Car il doubtoit fort  
quils ne fussent bleschees  
de hault. Vxxii esquadres  
de gens darmes y furent  
establis. Car l'estroiture  
du lieu ne souffroit plus  
eslargir la bataille. Si se  
commencerent a ommes  
eslargir pou a pou et apie.



d'ce plus grant espace vers  
 les fens de la montaigne  
 tellement que non seule-  
 ment plusieurs fens a-  
 pie pouoient aller en or-  
 donnance mais encores  
 on pouoit enuoyer fens  
 achenal de tous deux les  
**E**t les deux batail-  
 les estoient en regard mais  
 encores lors de trait quat-  
 les persans leuerent vne  
 clameur fiere et desordon-  
 nee. **L**es macedons ren-  
 dirent alencontre plus grant  
 de que le nombre de leurs  
 fens par la voy retenant  
 sans des montaignes et  
 bosquages. Car tousiours  
 le bois et les pierres circon-  
 stans rebondissent la voy  
 en multipliant le son quilz  
 recoient. **A**lexandre  
 alloit deuant les enseignes  
 feteinant les liens de sa-  
 man afin quilz ne comme-  
 chassent trop auement  
 la bataille si que par las-  
 tuete ne se meissent hors  
 dalaine. Et comme il de-  
 uiait chascun parmy la bat-  
 taille il parloit a ses fens  
 darmes par diuerses ad-

monitions et remonstrances  
 ainsi quil appartenoit au  
 coraite de chascun.

**Exhortations d'alexandre  
 a ses fens darmes.**

**L**es macedons ad-  
 monestoit par le  
 ancienne vertu disant  
 quilz estoient vainqueurs  
 de tant de batailles en eu-  
 roppe et venus a subuener  
 asie et les darmes parties  
 de tout orient non plus p-  
 sa conduite que par la se-  
 Et avec quilz estoient de  
 liureurs de tout le monde  
 et que passans les mettes  
 de bethules et de bacus no-  
 seulement les persans mais  
 toutes autres nations met-  
 teroient en leur subiection  
 Et que les regions des  
 bactres et des indiens seroi-  
 ent encores prouinces des  
 macedons. Tout ce que pre-  
 sentement ilz regardoient  
 estoit pou de chose mais q-  
 tout seroit ouuert aux vic-  
 torieux si ne leur estoit  
 ponu labour sans fruit et  
 stérile comme il auoit este  
 ces roches des illeues et  
 ces montaignes de trace mais



que les despoilles de tout  
orient leur estoient offertes  
et que apames avoient af  
faire de leurs glances et q  
seulement de leurs escues  
pourroient rebouter leurs  
battaillies trambians de pa  
our et de crainte. **E**ntre  
ces choses leclamoit fort le  
roy philippe son pere vain  
queur de ceulx dathenes  
Ors se presentoit a leurs  
contingees la province de boete  
pou deuant domptee. Ors  
la samblance de la tresnoble  
cite de thebes raisee jusques  
atere. Ades leur lamentenoit  
la finiere du graucque puis  
tant de cites ou traingues ou  
pruises en leur roy. En fin  
leur lamentenoit que tout  
le demourant dathene eulx  
estoit fouille abatut et sub  
iect a leurs piez. Mais quat  
vint deuers les gregois il  
leur kamembza que celles  
grecques avoient mene en grece  
plusieurs guerres. Premie  
rement leur mist au deuant  
lozgueil du roy dathene. En a  
pres de verser demandans  
la terre et leaue par leurs  
grecques sans nombre tellement

quils ne laissent rien a  
boire et fontaines ne vian  
de acoustumees es champs  
Disant que les dessusdis  
avoient donne au feu leurs  
temples nues en desertion  
et en ruine leurs villes as  
semble et expugne leurs ci  
tes. Viole les drois diuins  
et humains. **A**ux illi  
niens et trachiens vsee a  
viure de roberie fist l'estar  
der la bataille de leurs en  
nemis resplendissant dor  
et de pourpre. portant proie  
non pas armuree en leur  
Disant alles et vous hom  
mes fauises lor a ces femmes  
et changees les aspres co  
bles de vos montaignes  
et mures voies froidees par  
continue glace aux nices  
temps et terres des persas  
**Comment les deux ostz as  
samblarent en bataille** **vij**  
**E**t la estoient ve  
nues au trait de  
vne flesche quant les gres  
acheual des persans com  
mencerent fierement a as  
saillir la fenestre esle de  
leurs ennemis. Car le roy  
dathene les desiroit combattre



en bataille achenal couignoys  
sant que la falange ou tres  
apie des macedons estoit  
toute la force de leur ost Et  
de fait la commençoit a en  
cloze la dextre esle de alexan  
dre mais quant le mace  
don leur apperceut Il com  
manda demourer sur la mo  
tagne deux esquadres de  
gens achenal les autres  
fist marcher en bataille  
Et prenant hors les gens  
achenal de thessalle com  
manda a leur capitaine en  
uironner secrettement le dos  
de ses gens et joindre son  
esle a parmenion et quil ex  
ploitast diligement ce que  
celui parmenion lui diroit  
Et la pouoit on veoir les  
macedons ou milieu des per  
sons venans vaillamment  
de toutes pars mais pres  
tement les vngs et les au  
tres furent serres et longz  
ensamble si quilz ne pouoi  
ent fuir leurs lances ne les  
dars Car en ruant sentrebur  
toient et empeschent les  
vngs les autres la plus  
part de leur trait cheoit a  
terre a leger et petit cop sans

faire mal quelconques dot  
le monde parie cheoit sur  
les adversaires Parquoy  
comme constrains a enco  
mbatre de plus pres ti  
rerent legierement leurs es  
pees Adonc se fist grant  
effusion de sang Car les deux  
batailles estoient tellement  
assamblees que darrees a  
arrees se hurtoient dressés  
contre leurs visages les  
pointes de leurs espees Si  
nauoit le parescheux ne  
le couart loisir d'arrester mais  
les vngs affermans leurs  
pies contre les autres co  
me se chascun se combatist  
lun contre lautre Chascun  
demouroit en sa marche  
Jusques a ce quil feist place  
par victoire Parquoy nul  
ne bouga de sa marche Jus  
ques a ce quil eust abatu son  
adversaire mais prestement  
vng autre nouveau lui venoit  
audeuant et recheuoit ce  
qui estoient tranchees Ne  
la les naues ne pouoient  
partir de la bataille ainsi  
quil est de coustume Car  
les adversaires leur venoient  
audeuant et les leurs mesmes



les pressoient en deniere. **A**lexandre ne furnissoit la  
meilleure l'office de capitaine  
que bon champion. Deman  
dant par sa main la riche  
honneur de la mort du roy  
d'ore lequel se monstroient  
haute en bug chariot et sur  
montant tous les autres  
ou il pouoit estre grant se  
monce tant aux siens po  
le deffendre comme aux  
ennemis pour le pourfendeur.  
**L**ors ovatres voyant  
quil pourfendoit le roy d'ore  
son frere opposa devant le  
chariot du roy les gens a  
cheval quil conduisoit. Ces  
tuy ovatres en armes et en  
force de corps estoit trop ex  
cellent sur plusieurs autres  
mais en ceur et amour fra  
ternelle. Il se monstra en  
celle bataille cler et illustre  
plus que nul. Car il abast  
aucuns follement entrepre  
nans et autres plusieurs  
tourna en fuite. Mais les  
macedons estans lez le roy  
confermes par son eulhoit  
effondrerent avec lui en las  
samblee des gens a cheval  
tellement que acop se fist

occasion semblable advenant  
hume. **M**ec les le cha  
riot du roy d'ore gisoient tres  
nobles ducs et capitaines  
devant les yeulx de leur  
roy fines de mort notable  
mais tous versés sur leurs  
visages ainsi que tumbes  
estoient eulz combattans  
trestous naures a places  
mortelles du coste devant.  
**M**ec reconstruit on bien  
anzites thronites et satra  
tes gouverneurs du pais  
degypte capitaines d'at  
trane armées. Dales eulz  
estoit assauble grant mul  
titude de gens apie et ade  
nal obscure et incongne.  
**D**es macedons ne chei  
rent qu'auant mais les pl  
prompts furent occis. En  
tre lesquels la dextre cuisse  
d'alexandre fut le premier met  
attant de vne issaie.  
**E**t la les cheuals  
qui portoit le chariot du  
roy d'ore enfferes de lances  
et effrees de la douleur a  
voient commence a eulz  
deffaure de leurs gres cany  
et verser le roy du chariot  
quant le roy doubtant que

vis il  
les em  
monte  
quide  
d'ener  
tres su  
fin qui  
sent sa  
antres  
dissipe  
si sen fi  
que ch  
nant  
pon pa  
les por  
tant se  
meine  
la les m  
de par  
fians  
les par  
fuite  
**D**u da  
esse de  
chasse  
**E**t  
persan  
les che  
tellem  
la fou  
effort  
coura



vis il ne venist es mains de  
ses ennemis saillit jus si  
monta sur vng coursier  
qu'il seuenoit tectant lai-  
dement la couronne et au-  
tre signes de l'empire af-  
fin que point ne moustras-  
sent sa fuite mes lors les  
autres se commencerent a  
dissiper et mettre en desaroy  
si sen furent par la voye  
que chascun trouuoit aude-  
uant gettans les armes q  
pou par auant auoient pri-  
ses pour garder leurs corps  
tant se doute la cremeur  
mesmement de ses aides et  
la les gens a cheual emioies  
de parmenion chassoient les  
fuians et de cas d'auenture  
les persans tournoient en  
fuite emiers son esle.

*En dangier ou fu la destre  
esle des macedons et de la  
chasse.*

**M**ais d'autre part vers  
la destre esle les  
persans pressoient trop fort  
les cheualiers de thessalie  
tellement que vne esle estoit  
la foullee et rompue de le-  
effort quant les thessalles  
courans auant et tournas

acop leurs cheuaux se rallie-  
rent arriere en bataille si  
feuerferent en grant occisio-  
les barbarus espars et de-  
sordonnes par confiance  
de la victoire. Car les che-  
uaux et les cheualiers des  
persans armes et barbes  
descaille d'acier la ou leur  
estoit besonig de estre plus  
leger se mouuoient a grant  
pauie. parquoy les thessal-  
liens tournans leurs che-  
uaux occuperent pluses  
de leurs aduersaires mais  
apres que ceste si heureuse  
bataille fu nonce a alexa-  
dre il ne vult oncques  
poursuivre les persans jus-  
ques atant que les deux  
esles victorieuses commen-  
cerent achassier les fuians  
et ne seuenoit le roy pl  
haut de mille cheuaux.  
car les autres estoient en  
besongnies en abatant la  
multitude de leurs contrai-  
tes mais en victoire ou en  
fuite qui compteroit ja-  
mes les gens d'armes certes  
nul et aussi la paour qui  
les coustraignoit a fuir mes-  
mes les retardoit en fuiant



mais les gregois qui tenoient  
le parti du roy daire sur la  
conduite d'annites qui la  
die fu marshall d'alexandre  
Et lors estoit avec le roy  
daire separez des persans  
eschapperent non comme  
fuians. **¶** Les barbaries  
se mirent a la plus longue  
fuite les uns tenant la  
droite voye pour retourner  
en perse. le autres autour de  
la roche euz murchant es  
plus secretes bois de la mon  
tagne. Dont bien pou de  
ceus retournerent en lost.

*Du pillage vii.*

**¶** Mais la le vainqueur  
estoit entre en lost  
riche de toute habondance.  
les gens d'armes auoient  
desia butine grant somme  
dor et d'argent qui pas nes  
toit adournement de guerre  
mais de pompes et d'oustraie  
Et comme recueus eus  
sunt fani plus que porter  
ne pouoient les voies tout  
par tout demouroient con  
uertes de plus villes bu  
ties que auarice auoit des  
prise au regart des plus  
precieuses Et la estoient

venues deuers les dames aus  
quelles de tant quelles ont  
plus chier leur adournement  
d'autant leur estoient ra  
uies a plus grant paine mes  
mes ne force ne luyure nes  
parquoient la les corps des  
dames. **¶** Tout lost estoit  
plain de pleurs et de tumul  
te ainsi que fortune sadon  
noit a chascun ne la leur  
faillait aucune fache de  
malheur. Ven que la cruaulte  
et licence du vainqueur aloit  
par tous degres par tous  
estats et par tous castes a  
tant pouoit on bien regarder  
la figure et condition de for  
tune la trespuissante. Car  
ceus mesmes qui avec le roy  
daire auoient par sa tante  
instruite de toutes pompes  
reseruoient tout ce pour ale  
vandre comme pour leur  
ancien maistre et seigneur.  
Car les gens d'armes n'a  
uoient point touchie assm  
que comme il estoit de cou  
tume le vainqueur feust  
loste en la tante du roy vaincu.  
*Comment la mere la femme  
vng filz et deux filles du roy  
daire furent prins et d'indie*



*Des mors des deux parties*

**D**ans la mere *vvin*  
 et la femme du  
 roy daire qui lors furent pri-  
 ses auoient comert les ro-  
 de chascun en celles la mere  
 qui estoit venerable non sail-  
 lement par sa maieste mais  
 en oultre par son ceste. **Q**uand  
 la femme par la beaulte de sa  
 figure toutesuies elles  
 nestoient point par celle  
 malheuree du tout abatuës  
 mais la femme auoit es-  
 bras son filz qui pas encores  
 n'auoit passe le vi. an de son  
 eage engendre en espoir de  
 s'istant royaume comme  
 son pere auoit perdu nou-  
 uellement. **O**u geron de la  
 bielle apuile estoient deux  
 pucelles de son doct et du  
 leur esplourées. **E**t  
 mesme de nobles dames  
 estoient entour elles detraie  
 leurs cheueulx et deschaie  
 leurs robes oubliees de les  
 premiers honneurs appel-  
 lant par nouueaulx noms  
 leurs roynes et jadis au-  
 cheniues maistresses mais  
 pcellles oubliees de leur  
 fortune demandoient en

quel endroit se estoit le roy-  
 daire combatu et quelle a-  
 uoit este la fortune de la  
 bataille. **D**isans non estre  
 encores prisonnières se le  
 roy viuoit encores mais  
 il estoit enuieue long de  
 la changant tousiours  
 nouueaulx cheueulx. **E**t  
 la bataille furent occis  
 des persans cent mille co-  
 batans apie et dix mille  
 achenal. **E**t de la partie  
 d'alexandre furent naues  
 six cens et quatre des gres  
 apie et occis seulement  
 trente des gens achenal  
 moururent cent et cinquante  
 Pour tant petit pris fu a-  
 chete signant victoire

*Comment alexandre reto-  
 na de la chaste et enuoya  
 reconforter les dames pri-  
 sonnières.* *vvin*

**D**es puis que la  
 nuit commenca  
 a surprendre alexandre  
 qui traueillie estoit pour  
 s'euuant le roy daire reto-  
 na en lof pour ce quil na-  
 uoit quelque espoir de se  
 attandre. **Q**uand lors fist se-  
 mouder au soupper ses a-



mes qui l'amoit mieulx car  
pour ce que le cuer de sa cuisse  
estoit seulement entaïne  
ne lui donnoit empesche  
ment quil ne se trouuast  
au soupper. **Q**ore y ceulz  
faisans bonne chiere soul  
damentent les effroia la  
douloureuse clamoire et bar  
barin ahurlement mesle  
auec grans plaintes ve  
nant de la prochaine tente  
Si se recommença a armer  
la garde qui faisoit le guet  
deuant la tente du roy doub  
tant que ce ne feust comen  
cement de plus grant imi  
tation. **Q**La cause de ceste  
cremeur tant subite fut q  
la mere et femme du roy  
daire auec les nobles dames  
prisonnières lamentoient  
en pleurs et gemissement  
le roy daire quelles pensoi  
ent estre mort. Car vng des  
esclaves chastes qui de cas  
daueure estoit deuant le  
tente reconstruit le man  
teau du roy daire es mains  
dun qui trouue lauoit par  
ce comme il est dessusdit  
que le roy daire lauoit grette  
lus affin quil ne feust re

construit par ses habits et  
lesclaves deuant. **S**ir pensat  
que apres son trespas le  
manteau lui fust folu le  
auoit apporté faulx mes  
saige de sa mort mais quant  
alexandre construit labus  
de ces dames on dit que les  
larmes lui coulerent des  
yeux par pitie dicelles et  
de la fortune du roy daire  
Et premierement il peu  
noia vng chevalier nome  
mition qui sauoit bien par  
ler leur langage affin de  
confort leur donner. Mais  
pour ce quil auoit trahi la  
prouince des sardres doub  
tant que le traître ne re  
nouuellast le courroux et  
doulleur des prisonnières  
il leur enuoia apres leona  
tus son chambellan com  
mandant quil leur deist  
que par abus lamentoient  
le roy daire estant en vie.  
**Q**Leonatus alant acom  
paignie de pou de gens par  
uint ala tente ou les dames  
prisonnières se tenoient Si  
leur fist dire que il venoit  
de par le roy parler a elles  
mais ceulz qui estoient aléme

veans  
pensat  
maistre  
x deue  
leur de  
dame  
pour t  
**Q**La  
les qui  
pesche  
amene  
la bou  
sans le  
quelco  
tus ap  
longue  
dens la  
ne sau  
seutree  
tout se  
Ceste d  
core pl  
ce que  
amene  
la fem  
sans se  
tent a  
sast en  
daire d  
Et qu  
derren  
roy est  
mort b



veans les treus d'armes et  
pensant que cestoit fait de les  
maistresses sen coururent  
dedens la tente crains q  
leur derreniere heure estoit  
venue car sen vennoient gens  
pour tuer les prisonniers

**Q**Donques comme cel  
les qui ne les pouoient en  
peschier ne ne les osoient  
amener ens attendoient  
la volente du vainqueur  
sans leur faire respouce  
quelconque **Q**Leonatus  
apres dauoir attendu  
longuement aucun qui de  
dens la menast et que nul  
ne sauua droit laissant a  
leutree les sergans entra  
tout seul en la tente

Ceste chose espouenta en  
core plus les dames par  
ce quil entroit sans estre  
amene Alors la mere et  
la femme du roy embras  
sans ses pies commence  
rent aprier que on leur las  
sast ensevelir le corps du roy  
daire deuant que on les occist  
Et que apres auoir paie le  
derrenier office euners leur  
roy elles prenderoient la  
mort bien en gre mais leo

natus leur dist que le roy  
daire viuoit et que elles se  
roient non seulement sau  
uees mais demoureroient en  
cores saines et en l'estat  
de leur premiere hautesse

**Q**Donques au prison  
se laissa leuer la mere au  
roy daire

*Comment on mist les mors  
en terre Et comment ale  
vandre vint deuers les da  
mes Et des deuises qui  
eust ala mere du roy daire*

**A**Levandre le xxiii  
iour ensieuant fist  
ensevelir les mors dont  
les corps furent trouues  
Et commanda faire hon  
neur samblable aux plus  
nobles des persans Si par  
mist ala mere du roy daire  
ensevelir ceulx quelle vou  
loit alufance du pais  
mais elle fist ardoir et met  
tre en terre aucune ses pa  
rens plus prochains selo  
l'estat de sa presente fortune  
sans leur faire grans exe  
ques considerant que le  
traict appareil des persas  
qui celebrent seroient eun  
cux aux macedons ven q



les victorieux estoient brulés  
sans traus pompes. **A**  
pres que ot paie la iuste  
debte aux trespasses. Il en  
uoia deuant vers les dames  
prisonnières pour leur dire  
que venoit et laissant hors  
ceulx qui seurent acompai  
eulx dedens la tente d'ice  
les acompaignie de ephes  
tion lequel de tous ses amis  
estoit du roy le mieulx aime  
et le plus participant de  
ses secrets. car il auoit este  
auec lui es escolles et n'y  
auoit nul qui eust liberte ou  
franchise de l'admonester  
se lui non. Toutefois se  
vsurpoit il tellement quil  
s'ambloit plus lui estre per  
mis du roy que possesse de  
son mesme. Et ainsi come  
cellui ephestion estoit au  
roy pareil en eage ainsi en  
beaulte de corps se surmon  
toit parquoy les roynes  
leur firent honneur a leur  
vsance pensans cellui estre  
roy. mais aucuns esclaves  
chastres leur monstreient  
lequel estoit alexandre.  
**A**lors susist ambre mere  
du roy d'une embrassee a ses

pies escausoit son ystozance  
pour ce que ouques mais  
ne lauot veu. mais le roy  
prestement la leua de sa  
main et lui dist. Tu n'as  
pas failli maniere car aus  
si est cestui alexandre. Sans  
faute sil eust perseuere.  
Iusques a l'extreme de sa vie  
en telle continence de ceur  
se creioie quil fust plus en  
teux quil ne se monstra.  
quant il contrefaisoit le tri  
umple du dieu bacus.  
Depuis quil auoit passe en  
victoire des le bras saint  
george iusques ala mer oc  
ceane. Et sil eust maistrise  
vre et orgueil maulx non  
vanieus et non perpetres  
la mort de ses amis entre  
le vin et les viandes ne  
tuez si preux cheualiers  
sans ouir leurs deffences.  
lesquelz auec lui auoient  
d'ompte tant de gens. mais  
encore fortune nestoit point  
encore respandue sur son  
courage. Parquoy mode  
retement et prudemment  
la porta en son courroux  
ment. mais en la fin il ne  
pot prendre sa grandeur.



Certes lors il se maintint  
 tellement que en contenance  
 et demence. Il surmonta  
 tous les roys qui furent  
 devant lui. Car il tint si  
 sainement les roynes pu  
 celles de excellent beaulte  
 comme se elles eussent este  
 eugendrees de son pere. La  
 femme du roy daire que nul  
 de son temps ne surmonta  
 en beaulte de corps. point ne  
 viola. mais mist grant  
 cure que nul ne feist nuire  
 au corps prisonnier de la  
 dame. Si commanda que  
 on leur rendist tout leur  
 parement ne la autre cho  
 se de la magnificence de  
 leur premier estat leur de  
 faillit. Forz liberte et co  
 fidence pour laquelle cause  
 si fut ambis lui dist. **Q**uoy  
 tu vaulx que nous prions  
 pour toy tout ce que l'adiz  
 priasmes pour nre roy dai  
 re. Et certes comme le roy  
 fu en es bien digne. Car tu  
 as surmonte vng si grant  
 roy non en felicite tant  
 seulement mais oultre  
 ce en demence et equite.

Tu m'appelles mere et roy  
 ne mes je me confesse ta  
 seruaute. Ce non obstant  
 je prens bien encore la  
 haulteur de ma fortune  
 la passee et puis bien  
 souffrir le long ou subiec  
 tion de celle presente. Atoy  
 appartient ce que tu vouldras  
 faire de nous. setu  
 nommes mieus que ce te  
 soit compte en lieu de cru  
 aulte que de demence. Le  
 roy leur commanda auoir  
 bon ceur si prist a son colle  
 filz du roy daire mes len  
 fant point effraye de son  
 regard quil n'auoit oncques  
 deu embrascha le col du  
 roy a ses deux mains. Le  
 roy esmeu par la seurte de  
 lenfant regardant expec  
 tion lui dist. Et combien  
 Je voudroie que le roy daire  
 eust en vng pou de ceste  
 assurance.

*Comment alexandre en  
 uoia par meunon adamas  
 pour receuoir les tresors  
 du roy daire.*

**A**pres ce il parti lors  
 de latente et conua



crant trois aultres a Jupiter  
abercules et amineue sur  
la riuere du fleuve pmaine  
se tira deuers l'une Si en  
uoia parmenion deuant  
vers la cite de damas ou  
estoit le tresor du roy daire  
mais quant il fut aduena  
que vng grant baron du  
roy daire y aloit deuant  
eulx doubtant que on ne  
desprisast si petit nombre  
de gens d'armes comme  
il y enuoioit conclud de y  
enuoier plus de gens et  
de cas d'auenture vng co  
paignon de la nation de  
mardic vint es mains des  
escoutes quil auoit deuant  
enuoies lequel aduene  
deuant parmenion lui pre  
senta vncs lettres que le  
preuost de damas enuoioit  
a alexandre lui disant qe  
ne faisoit nulle doubte que  
le preuost ne lui liurast tou  
tes les bagues et royale  
pectum. **P**armenion  
fist garder le compaignon  
Si ouuirt les lettres lesquel  
les contenoient en effect  
que alexandre lui transmeist

aucune de ses ducz apetit  
nombre de gens. **Q**uant  
le roy rechut ces lettres il  
enuoia deuers le traittre le  
nardien avec aultres au  
tres mais cellui nardien  
eschappa des mains de ses  
gardes. Si entra en damas  
deuant le jour. **C**este  
aduenture troubla tresfort  
le cuer de parmenion en  
doubtant quelque embusce  
Si n'osoit entrer sans guide  
ou chemin incongne. Tou  
tesuies confiant en la fel  
cite et heur de son roy fist  
prendre guides des gens  
du pais et apres que ces  
guides furent furent trou  
uees il vint ala cite en  
quatre iours.

**Comment le preuost de  
damas trahist les tresors  
du roy daire**

**E**t la le preuost  
se doubtoit que  
on ny aroit quelque for  
adoustee parquoy tout  
ainsi que sil ne se fiasst as  
ses es murs de la ville de  
uant laube du jour comma  
da apporter hors dicelle la



pecunie royale que les per-  
sans appelloient gaze et au-  
tres choses plus precieuses  
faignant quil fuidoit / mais  
ala verite ce faisoit il pour  
offrir celle propre a leur ad-  
uersaire. **Q**uonlt demil-  
liers dhommes et femmes  
le fuuoient hors de la ville  
Certes achascun estoit ad-  
murable compaignie fors  
acellui a qui for estoit com-  
mise. Car assin que le pris  
de la traison lui feust trop  
plus grant il vouloit offrir  
a leur aduersaire propre  
plus precieuse q toute pec-  
cune est assauoir nobles  
hommes femmes et enf-  
fans des princes du roy.  
Sant ensembles les legatz  
aux cites de grece que le  
roy dant auoit laissies en  
ses mains comme en fortres  
se tresseure. **Q**ues persas  
appellent en leur langage  
de garambes ceulx que  
nous appellons portefais  
lesquelz pource quilz ne  
pouoient endurer le froit  
car il auoit tressort naigie  
et la terre estoit toute gla-

ceuse vestirent les robes ri-  
ches dor et de pourpre qz  
portoient bagues auec  
lautre pecunie sans ce q  
nul leur osast contredire  
Car la fortune du roy don-  
noit la licence a si basses  
gens de faire contre lui  
leur vouloir. **Q**uadonc  
ques amisi quilz estoient  
vestus richement / donne-  
rent a parmenion apparece  
de bataille laquelle nes-  
toit point a desprisier / par-  
menion enhorta soigneu-  
sement les siens comme a  
iuste bataille / si fist fent  
les cheualiers des esperons  
et changier sur leurs n en-  
nemis / a grant effort / mais  
ceulz qui furent chargies  
se mirent tous en fuitte  
habandonnant leurs ba-  
gues / mesmes les gens dar-  
mes qui les fuuoient  
par celle mesme crainte  
commencerent a getter  
leurs armures et fuir aux  
lieux quilz scauoient le pre-  
nost faignant grant effroy  
Remplissoit tout de paour  
et de crainte. **Q**ues gisoiet



tout partout les royaumes  
richesses les deniers prepa-  
rés à payer les gens d'armes  
bagues de tant de nobles  
hommes de tant de nobles  
dames vaisselle d'or / frans  
et houpures de mesme te-  
tes parées de royale ma-  
gnificence charoiz que les  
leurs auoient habandonnez  
comblez de grans richesses

**B**rief c'estoit vng triste  
regard / mesmement aux  
rauissons se aucune chose  
eust peu moderer la mescha-  
te auarice. Illec voit on le-  
uer de la fauge choses assa-  
blees de long temps amas-  
sees en temps de prosperite  
les vnes deschirees par  
les buissons les autres  
plongees en la fauge les  
mains des rauissons pas-  
sees souffissoient a la proye

**Des prisonniers et des  
prisonnières**

**E**t la auoient rat-  
tains ceulx qui  
premiers sestoient fuiz dot  
len voit plusieurs dames  
meuans leurs petis enfans  
et lesquelles auoit deux ou

celles filles du roy ochus  
qui regna deuant daire la  
die estoient descendues de  
la hauteur de leur pere par  
la mutation des choses mais  
encore lors fortune agrenoit  
plus fierement leur adue-  
ture

**E**n celle mesme  
aussi estoit la femme du  
dit ochus et oyatrix son frere  
Illec estoit la fille du roy  
daire femme d'archabaze  
le premier des chambel-  
lans et son filz que len no-  
moit illionne. Si furent  
pris la femme et le filz  
de farnabaze l'admiral a  
qui le roy auoit donne la  
plus haute conduite de  
la ruer et region maritime

**T**rois filles de meuto-  
ris et la femme et le filz du  
tresnoble duc menon / brief  
apame de mouma noble mai-  
son diceulx de lacedemone  
ou dathenes q' a eulz estoient  
alpes inuolee de leur pere  
car les persans en renom  
et en lignage estoient plus  
clers et plus nobles entre  
ceulx dathenes comme les  
aristotitans les dropides



et les leucrates qui estoient  
nobles dathenes / et comme  
en lacedemone passipus / o  
nostomarides avec omare  
et calicrate . ceulx cy estoient  
nobles entre ceulx de lacede-  
mone **¶** La somme d'argent  
monnoye si fut deux mille  
et vi. marcs dor jusques a  
chinquante mille d'argent  
Encore sans ce furent pris  
vxx. mille hommes et vii.  
mille mulez portans char-  
tres aleurs dor **¶** Mais le  
traître ou proditeur de si  
thanes tresors prestement  
fu paie de la paine due .  
Car vng de ses compaignons  
ayant comme je croy l'enue-  
rence de la fortune du roy  
dant mesmes en celi sort  
porta deuers le roy la teste  
du traître qui fut certes  
grant soulas pour cellui  
qui fu trahi . Car premiere-  
ment il fu vengie de son en-  
nemy et si perchut que la  
memoire de sa maïeste nes-  
toit point tane es ceurs de  
tous les autres

Cy fine le second livre de  
quintus cursus . f. f.

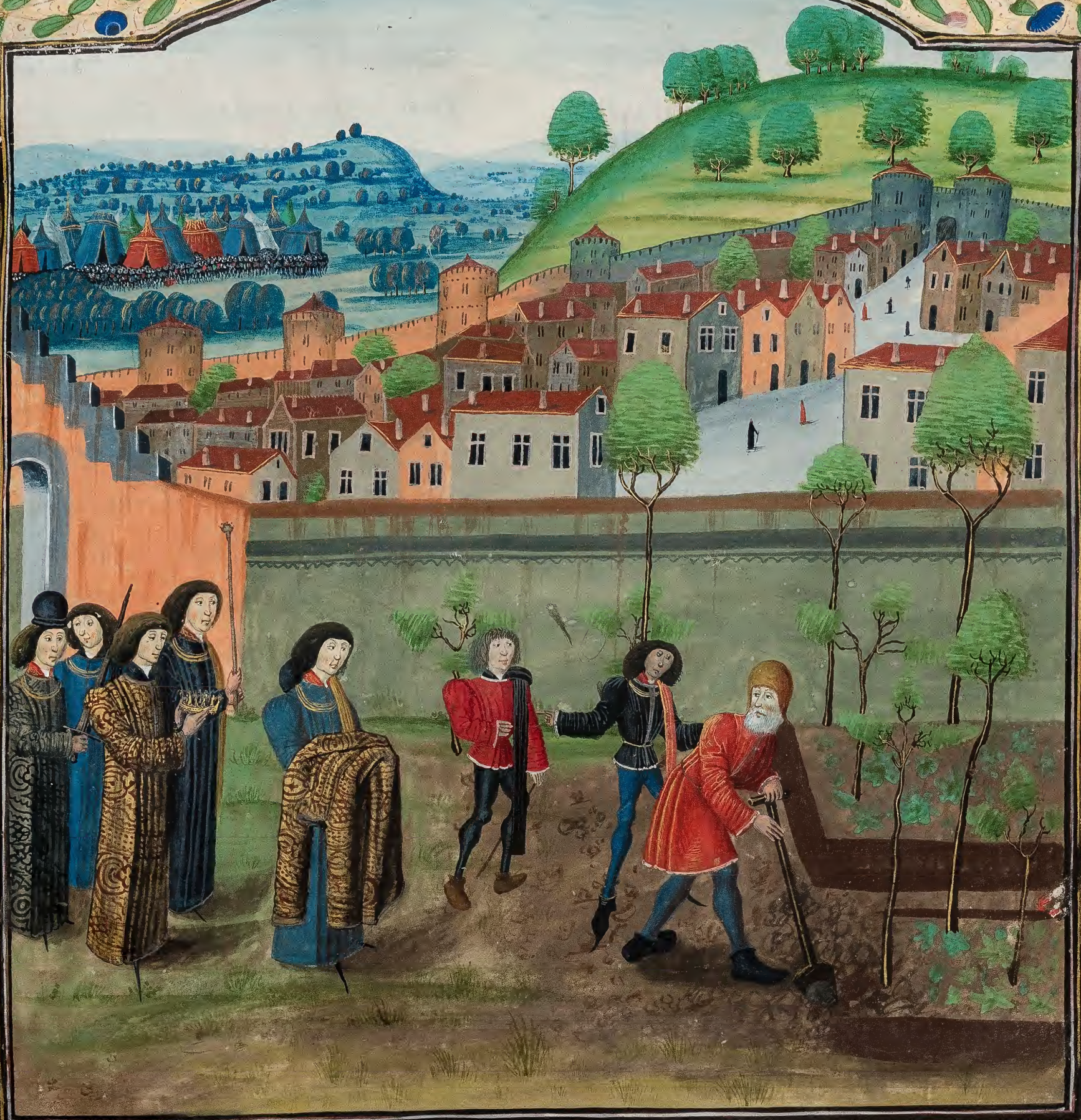


**E**y commence le tiers livre  
De quinziesme kisse -

**L**. De la fuite du roy dai-  
re et les lettres quil envoia  
a alexandre en effect. Pre-  
mier chapitre







**D**ire roy de si  
grant ost q  
estoit descen  
du en la bat  
taille esleuee  
charriot plus en maniere de  
triumphant q de champion  
fuoit la par liens desers et

solitaires / lesquels n'aymes  
Il auoit eimpli de gens sans  
nombre / pou de gens se lieu  
uoient. Car toutes ses gens  
d'armes ne retournerent pas  
en fuite en vng endroit et aus  
sileurs coursiers recreans ne  
pouoient consieoir le cours



des cheuaulx que le roy chan-  
toit d'heure en heure. Brieu il par-  
uint ala cite de vnquas. **¶** Il  
lec se recueillierent quatre mille  
grecois et la les gens d'armes  
tiroient vers la riuere de nistru-  
tes pensans estre a eulx tout ce  
que en celle chasseur peussent  
prendre. **¶** Mais alexandre  
constitua parmemon gouuer-  
neur de surie lui commandat  
quil gardast diligamment la  
proie et prisonniers receuz.  
les damas les suriens encoi-  
res non pas assez domptez p  
les maux de la guerre des-  
prisoient la nouvelle seignou-  
rie. mes a cop estans subiugies  
obeissamment accomplirent  
ce que enuoy et commande-  
leur estoit. S'ambulablement  
liste darade se rendit a alexan-  
dre. **¶** Et en ce temps estuatus  
roy de celle isle tenoit toute cel-  
le region maritime et autres  
pluseurs amies de la mer. A-  
pres que alexandre ot prinse  
pcellui roy a honnour il mit  
son ost vers la cite de maratou  
Illec lui furent presentees let-  
tres du roy daire. Desquelles  
fort se courroucha comme orgueil  
seusement escriptes. principa-

lement se mit de ce que le  
roy pas n'auoit adionste  
ledit tiltre ou nom d'ale-  
xandre. S'il le sommoit  
plus quil ne prioit quil  
prist de lui tant de pectune  
comme toute macedone  
pouoit prendre et lui  
rendist sa mere sa fem-  
me et ses enfans. Et au  
regard du royaume quil  
contendist par iuste bat-  
taille. Mais sil pouoit  
souffrir sans conseil quil  
se partist des limites dau-  
trui content de son propre  
pais. et se tenist son amy et  
alpe si estoit prest de donner  
sa foy et receuoir la sienne  
touchant ce que dit est. Ale-  
xandre alencontre respondit  
au plus pres en ceste facon  
*Responce d'alexandre aus  
dites lettres*

**D**E par le roy ale-  
xandre adaire celui  
daire dont tu por-  
tes le nom de gasta et destruisi  
les grecs qui tiennent le  
braesant grecs et les grec-  
ques habitations en la pro-  
uince de rome. Apres ce il  
passa la mer a grant ost me-

nan  
et en  
mes  
grecs  
sanc  
me  
fi en  
tesue  
mar  
adfi  
sist le  
ville  
supp  
lui q  
dicte  
licite  
par  
grec  
Et co  
vous  
ses vo  
auoir  
uersa  
roy d  
voul  
de m  
sent p  
le reb  
laman  
siles  
cause  
ma fi



nant guerre en macedone  
et en grece puis verses mes  
mes de vos gens vint auo  
gueroier avec grant puis  
sance de Inhumaine barba  
rie. Celi vaincu et desol  
si en bataille sur mer. tou  
tesuies laissa il en grece  
mardone son capitaine.  
adfin quelui absent destrui  
sist les villes et ardist les  
villages. **E** Le roy phe  
lippe mon pere qui est ce  
lui qui ygnore estre occis  
diculx que vous auez so  
licite par espoir de grant  
pecunie. Vous entreprenez  
guerres Injustes et felones  
Et comme ainsi soit que  
vous aiez armures si aui  
sez vous par arret volles  
auoir les testes de vos ad  
uersaires. Si comme roy  
roy de si grant ost naignes  
voulors acheter par pris  
de mar aucun qui metuas  
sent par poison. Donques  
Je reboute la guerre Je ne  
samanie pas. Et certes au  
si les dieux assistent ala  
cause plus iuste. Iar mis en  
ma subiection grant part

dasie. Je tay vaincu en bat  
taille et non obstant qui soit  
Injuste toy Impetrer de moy  
quelque chose comme ce  
lui qui pas ne garde contre  
moy les drois de la guerre  
Toutesuies se tu viens de  
uers moy merchi suppliat  
Je promues de toy rendre  
ta mere ta femme et tes  
enfants sans ranchon ou  
pris quelconques. Si puez  
scauoir que Je scay vaincre  
et pourueoir aux vaincus  
Aisurplus se tu doubtes  
venir deuers nous nous  
te donnerons nre roy que ve  
dras sans nul peril. Dores  
en auant quant tu nous  
escripras te souuenirne q  
tu escripes non seulement  
a ung roy mais oultre ce  
a ton roy mesmes. Pour  
lesquelles lettres porter fu  
enuoie tressipus.

**Comment alexandre donna  
puissance a exhestion de  
creer nouveau roy en la  
cite de sidon.**

**A**llec descendi a  
alexandre en la pro  
uince de phenice et redut



la ville de bible alui tendue  
Puis sen vint a sidon noble  
cite par kenom et anchieu  
net de ses fondateurs  
En icelle regnoit estrate  
par aide de la puissance au  
roy daure mais pour ce q'il  
auoit tendue la cite plus  
par le peuple que par sa  
propre vouleute Il sembla  
a alexandre Indigne du  
royame Si permyt a ephes  
tion quil constituast roy de  
sidon cellui qui lui sembla  
roit digne de celle hautesse  
**¶** Deux nobles escuiers  
entre leurs gens auoient lo  
gie en leur hostel celui ephes  
tion ausquelz Il permyt et  
donna la licence de regner  
mais vceulx lui dirent q  
alufance du pais paues  
toit licite de prendre nul no  
ble ne aultre quelconques  
a celle hautesse sil nestoit  
extroit et mocte du sang  
royal **¶** Lors ephes  
tion esmerueillie de leur magna  
ninite ou grant couraige  
qui despoisoient ce que au  
tres demaudent a fer et a  
sang leur dist benoites  
soient voz vertus qui auent

entendu de prime face que  
plus grant chose estoit re  
fuser que a cepter le roy  
anne baillies moy donc  
ques aucun de la lignie  
royal a qui souuerainne quil  
ait de vous rechiut ce roy  
anne **¶** Mais comme ce  
veissent contendre plusieurs  
asi haut espoir et que d'ain  
par connoitise de regner  
flactoit les amis d'alexan  
dre conclurent n'auoir nul  
miz plus y dome que vng  
nomme abdalomine de  
long parentage adherent  
au sang royal mais par  
pourete Il traicnoit ses jo  
nees a labourer vng jardin  
lees la ville **¶** La cause  
de sa pourete comme a  
plusieurs si estoit vertu et  
probite Illec entendant  
ases journees n'auoit poit  
encores oy la noise des ar  
mures qui auoit enuerse  
toute asie **¶** Les escuiers  
auant dis portans en leurs  
mains les habes royaux  
eurent ou jardin que a  
loze Il cerchoit d'auenture  
essiant les herbes sans fruit  
et steriles A dont le salue



rent comme roy. si lui dist  
 l'un desdis escuiers. Ce pare-  
 ment de robe que tu vois  
 en mes mains te fault prou-  
 uer et changer a ceste soul-  
 lure. Laue ton corps des co-  
 tinuelles ordures prenes  
 couraige de roy. Et trans-  
 metz ceste continence en  
 celui estat dont tu es bien  
 digne. Mais quant tu resi-  
 deras ou trosne royal come  
 maistre et seigneur de la  
 vie et mort des citoiens.  
 garde que tu n'oublies point  
 cestui estat ouquel tu pres-  
 le royame. Voire par dieu  
 parqui tu le prenes. **C**e  
 ne sembla que vng songe  
 audit abdalomine. Et le  
 demanda par plusieurs fois  
 silz estoient asses saiges q's  
 se moquoient de lui. si ap-  
 pert. Mais tandis quil doub-  
 toit on l'aua ses soullures  
 et apres lui vestirent la robe  
 de drap d'ortistru de pourpre  
 Et depuis que par sacre-  
 ment lui eurent fait for tou-  
 chant leur ambassade. Il par-  
 uint au palais royal acō-  
 paingne des escuiers. **C**elle

renommee comme il est de  
 coustume s'espan di par tout  
 le pais. aux vngz plaisoit  
 bien. les autres estoient  
 mal contents. Car chascun  
 des plus riches accusoit son  
 humilite. et indigence de-  
 uers les amis d'alexandre  
 Parquoy le roy le fist com-  
 paroir deuant lui. Et apres  
 quil se ot longuement re-  
 garde lui dist. **C**e mai-  
 tieng de ton corps pas ne  
 discorda la renommee de  
 ton lignaige. Mais je veul  
 sauoir en quelle maniere  
 tu as souffert ta pouerte.  
 Surquoy icelui lui lui res-  
 pondi. Que pleust aux  
 dieux que se je portasse si  
 bien et de si bon cuer le roy-  
 ame. **C**es mains que tu  
 vois souffissoient ames de  
 firs. tiens nauoir et tiens  
 ne me faillloit. **A**lexan-  
 dre prist par sa Responce  
 grant signe et exemple de  
 la future vertu d'abdalomi-  
 ne Parquoy non seullemēt  
 lui fist donner les bagues  
 royales du roy estrate. Mais  
 plusieurs autres choses de





la proie aux persans Et a  
uec ce adiousta a sa seignou  
rie la region Iouignaut et  
appendant ala cite



*Comment amintes avec  
aucuns gregois souldoyers  
des persans sen alla en e  
gypte pour lobtenir Et  
comment il fu lires ius*

**A** ce temps pen  
dant amintes de  
uant dit qui se rendi fuitif  
dalexandre et se passa aux  
persans paruint en fuitte  
ala cite de tripoli avec im  
mille gregois de lost qui  
le suiuoient. Dillec met  
tant en nef ses gens dar  
mes passa en lisle de cypre  
Et pensant que les choses  
estans entel estat chascun  
tendrait ce quil pourroit  
occuper Delibera de dema  
der le pais degypte come  
se par droit le deust posses  
ser Et comme celui qui es  
toit ennemy dalexandre  
et tousiours pendant la  
mutation du temps va  
nable. **A** doncques il  
horta ses gens a leppoir  
de si grans choses en leur

Remoustrant que satace ma  
reschal degypte estoit oc  
cie en lost des persans et  
que la garnison estoit foi  
ble et sans capitaine et  
aussi que les egyptiens  
tousiours estoient contrai  
tes aleurs gouuerneurs  
si les extermineroient com  
paingons non pas adue  
saires. **N**ecessite les  
constraignoit a esprouuer  
toutes choses. Car deslors  
que fortune habandonne  
les premieres esperances  
les choses aduenir samblent  
meilleures que les presentes  
parquoy ilz sescierent ql  
les ennemast ou bon lui  
samblait mais ycellui  
pensant user de leur coura  
ge tandie quilz estoient es  
chauffez pa esperance se  
passa au port de peluse q  
nous appellons daniate  
faignant quil estoit enuie  
du roy daue parquoy il  
prinst sans nul delay la  
ville de peluse et mena  
son ost vers la cite du caire  
**A**utenon de sa venue  
les dames gens du pais



Egypte et plus ydoines a  
 renouuer que a conduire  
 trans besongnes. Sassa-  
 blerent chascun de leurs  
 villes et villages pour oster  
 les garnisons des persans  
 lesquels combien que fort  
 estoient espouuees toutes  
 noies n'abandonnerent point  
 l'esperance de retenir toute  
 egypte. Mais amintes les  
 kembars en la cite apres  
 les auoir vaincu en bataille  
 le loquant son ost au plus  
 pres comme du tout vic-  
 torieux. puis retourneret  
 apuier les champs ou les  
 choses de leurs ennemis  
 estoient sans deffence.  Adont macee combien quil  
 veist les ceurs des siens es-  
 pouuees par maleureuse  
 bataille. toutesnoies enle-  
 moustrant leurs ennemis  
 espars et adespouueu par  
 confiance de la victoire. Illes  
 esmut ace que pas ne doub-  
 terent auidier la cite et re-  
 couurer leurs choses perdues.  
 Ce conseil ne fut pas  
 plus prudent par raison  
 que eueux par bonne for-  
 tune. Car jusques au derre-

mier furent occis avec leur  
 duc. Ceste vengeance paia  
 amintes atous les deux-  
 roys. non plus loyal ace  
 lui ou il estoit fui que a  
 lautre quil auoit desaisie.  
 Comment anthigonis  
 mareschal dalexandre des-  
 coufit aucuns capitaines  
 du roy daire kassambles  
 apres la bataille de phrygie  
 Les capitaines  
 du roy daire quilz  
 demourerent de la bataille  
 empres ysson atoute la co-  
 paignie qui s'euu les auoit  
 en fuyant assamblerent  
 encore aultres gens de capa-  
 doce et de passloque pour  
 recouurer la province de  
 lidie.  Anthigonis ma-  
 reschal dalexandre estoit  
 gouuerneur dicelle lequel  
 combien quil lui auoit en-  
 uoie des garnisons plusees  
 gens. toutesfoies desprisant  
 les barbares amena les  
 siens en bataille. Illec aus-  
 si fu samblable la fortune  
 des deux parties. Car en  
 trois batailles commises  
 en vne et aultre region les  
 persans furent tous occis.



ses et lues lue

*Comment la flotte des na-  
vires des macedons descon-  
fist celle des persans vi*

**D**urant lequel temps  
la flotte du navire  
aux macedons que sen a-  
voit amenee de grece des-  
confist aristomene que le  
roy d'aire avoit envoie po-  
reconquer les marches du  
bras saint george si avoit  
primes ou soubuerties -  
toutes les nefz d'icelui a-  
ristomene. **B**arnabase  
aussi admiral de la flotte  
aux persans leva grant  
pecunie et fist grans ex-  
torcions a ceulx de missete  
et mettant garnison en le-  
cite singla atout cent nefz  
vers les isles de andre et  
de midesiphue de quoy il  
mist garnison es dictes isles  
et leur leva pecunie e amede

*D'une guerre qui lors ses-  
ment en grece vi*

**A** grandeur de la  
guerre que les  
trespuissans roys d'asie  
et de europe mennoient  
en espoir de occuper tout  
le monde esmeut et mist

les armes de grece et de  
candie car agis roy de lace-  
demone avoit assemble un  
mille grecois lesquelz fuas  
de cilice estoient retournees  
en leurs maisons le roy a-  
gis avec les dessusdis vou-  
loit faire guerre a antipa-  
ter lieutenant de macedone  
Ceulx de candie tenans  
les vnes ou autres parties  
tindrent les garnisons  
puis des lacedemones puis  
de ceulx de macedone mais  
toutes leurs leurs adven-  
tures furent plus legieres  
par la faueur de fortune  
qui leur aida en vne bat-  
aille dont toutes les au-  
tres deppendoient

*Comment ceulx de la cite  
de thur refuserent a ale-  
xandre si entrer et de la  
situation de la cite vi*

**E**t la toute surpe-  
toute femme excep-  
te la cite de thur estoient  
aux macedons si avoit le  
roy son ost en terre ferme.  
Et n'avoit entre lui et la  
ville que vng petit bras  
de mer qui de part la cite  
de la terre ferme



de thir en grandeur et clere  
renommee surpassasse toutes  
les cites de surie et de fenice  
parquoy plus sambloit q'il  
deust recevoir l'aliance que  
la seignourie d'alevandze  
sont les legatz de la cite lui  
presenterent une couronne  
dor et lui apporтерent de  
la ville vintes largement

**Q**uand le roy prinst leme des  
comme de amis et parla  
benignement aux legatz  
si leur dist quil vouloit sa-  
crifier audieu hercules q'  
ceulz de thir honnoient  
deuant tous autres car les  
royz des macedons croi-  
ent eulx estre extrait de so-  
lignage et que il mesmes  
estoit aduerti par orade  
de ce faire. **Q**ues legatz  
lui respondirent que lors  
de la ville estoit vng tem-  
ple dedie audit hercules  
ou siege que on nomme  
paliteron et que le roy y  
pouoit sacrifier assez bien

**Q**uand alexandze ne pot te-  
nir son ire que de custume  
ne pouoit moderer si le  
dist par grant courrou-  
vous desprisees cest ost a

pie par confiance du lieu  
et de ceste isle ou vous de-  
mourrez mais je vous  
monstreray la bien tost que  
vous estes assis en terre fer-  
me parquoy je veul que  
vous sachiez que l'entree  
dedens la ville ou je la pre-  
deray maistrise vous mais  
quant les legatz retourne-  
rent avec celle responce ilz  
admonesterent leurs ci-  
toiens quilz souffrissent  
entrer en leur ville le roy  
que surie et fenice receuoient  
par tout mais reulx eulz  
fians en leur lieu delibe-  
rerent de souffrir le siege  
car vng bras de mer l'ame  
de quatre stades depart  
la cite de la terre ferme le  
quel bras se opposa au plus  
fort contre le vent dausfric  
que si empant contre la  
fin la vague venant de  
la hauste mer parquoy il  
n'auoit chose que plus  
empeschast leuure que les  
macedons commenchoient  
pour joindre l'isle ala terre  
ferme que ledit vent ve-  
nant deuers ausfrigue car  
ayrant paue pouoit son



dicquier eschuser ou faire molle  
mesmes la mer estant paissi-  
ble et tranquille. Ven que  
pcellui vent d'aufrigue plo-  
geroit en la mer toute celle  
somme flacie par les hartz  
des grans vndes aussi ny  
auroit molle ne eschuse si  
ferme. Surquoy ne gaingua-  
sent les vndes flotans es  
conuainces et tout autour.  
Car quant celui vent plus  
sefforceroit la vague flotte-  
roit sur l'ouurage. **Q**ul-  
tre celle difficulte y auoit  
autre non moindre car la  
mer trespasfonde flotte et  
auironne les murs de la  
ville. Si ne pouoit lon  
appliquer ne mettre es-  
chielles contre les murs.  
*Ne tuer deugiens ne d'au-  
tres habullemens de guerre  
fors que de nauires et ce  
encores de bien longz. Car  
les murs tous drois pen-  
dant en la mer empeschoi-  
ent le chemin des gens a  
pie. au surplus le roy na-  
uoit illec multz nauires et  
sil les eust abordes aux  
murs si eussent elles este  
branslans instables et si*

nablement reboutes du  
trait de la ville. **Q**ul-  
tre toutes lesquelles dif-  
ficultes vne chose bien pe-  
tite acut la confiance de  
ceulx de thir assavoir les  
legatz de cartage venans  
celebre vng sacrifice annuel  
saue alusance de leur pais  
car ceulx de thir auoient  
fonde la cite de cartage.  
Parquoy les cartagenois  
leur commencerent a en-  
horter quils souffrissent  
le siege vaillamment et  
que brief leur vendroit  
aide de ceulx de cartage.  
Car en ce temps toutes  
mers ala pluspart estoient  
assegees des flottes ou  
vaisseaulx aux penois.  
*Comment ceulx de thir  
garnirent leur cite tombe-  
rent en la mer les ambas-  
sadeurs et comment ale-  
xandre conclud de l'asse-  
tier.*

**A** guerre donchs  
decretee et con-  
clute. Ilz furent leurs  
tours et leurs murailles  
d'artillerie de partirent  
armees au poure peuple



Et distribuerent es toutes  
gens de mestier dont la  
ville habondoit a foison  
brief trestout bruioit en  
l'apparant de la guerre avec  
ce ilz preparerent manes  
de fer qu'ilz appellent arpa  
tones pour getter es uers  
de leurs ennemis pesans  
crops de fer et autres choses  
controuuees a desendre cites  
mais ainsi que une fois len  
mettoit au feu le fer quil  
faillait forger et que en souf  
flant fort des soufflets le feu  
salumoit on dist que grans  
ruisseaux de sang sourdirent  
dessous les flammes mais  
ceulx de thir tournerent ce  
signe en crainte des mace  
dons. **Q** d'autre part en  
lost d'alexandre vng cheua  
lier rompant vng pain da  
uenture ilz y notterent gout  
tes de sang decourant le roy  
estoit mari et desplaisant  
de ce prodice mais ansta  
der le plus expert des de  
uins lui dist que se ce sang  
eust coumpar dehors ce  
eust este mauuais signe  
pour les macedons au con  
traire doncques puis que

la foudre estoit en dedens  
il signifioit destruction de  
la cite quil vouloit assieger  
**A**lexandre vint quil  
auoit sa flotte loing de la  
et que tenir siege longuement  
seroit empeschement aux au  
tres ses affaires. Il enuoya  
aucuns legatz a ceulx de thir  
pour eulx semondre ala paix  
lesquels legatz ceulx de thir  
ocirent contre le commun  
droit des gens et les tumberent  
en la mer. **A** dont  
alexandre esmeu par la mort  
indigne des siens conclud  
d'assieger la cite mais au  
chois estoit necessaire de  
eschuser ou diruier ce bras  
de mer et y faire vng molle  
pour ioindre la cite ala terre  
ferme. **E**rant desespoir  
entra es ceurs des macedons  
regardans la haulte mer  
qui agitant difficile se pou  
oit remplir mesmes par lai  
de des dieux. Si demandoi  
ent quelles pierres si grandes  
quelz arbres tant haults pou  
roient estre trouues. Sam  
blablement ilz disoient quil  
fauldroit vidier toutes re  
gions pour remplir cestui



espace et que ce bras de mer  
Jamais n'estoit rassie Et  
mesmes que d'autant quil  
estoit plus estroit d'autant  
decouroit il plus au large et  
cuer lisse et la terre ferme

**C**omme alexandre qui pas  
n'estoit rude atrautier les  
couragees des gens d'armes  
disoit quil auoit ven en so  
ite l'ouvrage herculee lui  
baillant sa main dextre po  
passer oultre Et quil lui  
sambloit entrer dedens la  
ville ycelui hercules estat  
sa rude et ycelui faisant  
l'ouverture oultre ce leur  
remoustrant la mort de  
ses lectatz le droit commun  
des gens rompu et viole  
et que ceste estoit une seul  
le cite qui par son oultre  
cuidance estoit si hardie  
que de oser atargier le  
cours du vainqueur.

Parquoy lo donna charge a  
chascun enbozast ses gens  
d'armes et apres que tous  
furent ainsi examinez Ils  
commencerent ledit ouvrage  
*Comment les mace comen  
cerent a escluser et diguer  
ce bras de mer et des en*

*peschemens de ceulx de  
thir.*

**E**tant multitude  
de pierres auoit  
au plus pres que on pre  
noit de thir la vielle cite  
On apportoit bois du mont  
liban pour faire nauires  
grues ou tours de bois et  
la l'ouvrage croissoit du  
fond de la mer en petite  
hauteur toutesfoies si  
ne venoit Il pouoit encores  
au plus haute de leaue  
quant ceulx de thir entraes  
en petis batteaux par de  
uersion leur reprochoi  
ent que eulx estans si pres  
en armes porteroient charges  
sur leurs dos comme bestes  
pues leur demandoient  
se dauenture alexandre  
estoit plus traict que ny  
time dieu de la mer

Celle mesme moquerie  
enflammoit de ioie les  
ceurs des macedons Et  
la le molle montoit sur  
leaue et croissoit ensemble  
la largeur de la digue  
si s'approchoit la fort de  
la ville quant ceulx de thir  
regardans la croissance



de leure de qui la grande  
par auant les auoit dechuz  
Commencerent a enuironner  
en petites naisselles ledit  
ouillage et firent de leur  
trait les presens a celle  
oeuvre. **¶** Plusieurs donc  
ques furent nauires sans  
leur dominante. Ven que  
l'acier leur estoit d'aproucher  
et retraire leurs naisselles  
Parquoy ilz retrairent les  
macedons a peu et deuz des  
fendre mais de tant que le  
molle estoit au plus pres  
de la rive de tant plus la  
haute mer deuorait tout  
ce que lon y mettoit pour  
laquelle cause le roy y fist  
mettre cloies conuertes de  
peaulx de beufz et de boiles  
affin quilz fussent hors du  
trait et avec ce fist drechier  
deux grues ou chief du  
molle dont lon pouoit  
tuer dars et pierres ebas  
sur les naisselles. **¶** Ale  
contre ceulx de thir abor  
derent leurs nauires ala  
rue longe du retard de  
leurs ennemis et descen  
dans atter tuerent ceulz  
qui portoient la pierre.

Aussi au mont de liban gres  
sammaiges darabe enuahi  
rent les macedons estans  
sans ordonnance et en tue  
rent pres de treute et peu  
maine en prindrent de pri  
sonniers. **¶** Ceste adue  
ture fist alexandee departir  
son armee et affin quil ne  
sambulast estre laschement  
et par paresche ou siege  
dune cite. Il donna la con  
duite de celle auure a deuy  
chenaliers assauoir acrate  
re et aperdigue. Et ce fait  
le roy en personne et en pe  
tite compaignie sen ala en  
arabe.

**Comment ceulx de thir  
bouterent le feu aux grues  
et gasterent le molle des  
macedons.**

**D**urant lequel  
temps ceulx de  
thir bouterent des auirons  
vne nef de excellent gran  
deur chargee en poupe de  
pierres et de sablon tellement  
que la proe moult se esle  
uoit sur leau. la nef estoit  
omitte de souffre et darpoie  
Et quant les voelles con  
churent la force du trait



72  
vent bien tost saborda du mol  
le adont les kimeurs sailli  
rent es naisselles qui a celle  
fin les suiuoient boutans  
le feu ala proe. **¶** La nef  
doncques ardant en flamme  
commença a itetter le feu  
plus alante lequel legiere  
ment se esprent et enflama  
aux grues et aux autres  
choses estans sur le chief  
du molle. Deuant ce que on  
le peult oncques secourir.  
Et ceulx qui saillirent es  
naisselles itettoient en  
leure tisons torces et au  
tres choses bien propices  
pour alumer feu. Et la  
non seulement les grues  
mais tous les plus haultz  
houers estoient espris.  
Du feu quant la flamme  
partout espandue deuou  
roit les estans sur les grues.  
**¶** Les vngs doncques  
saillioient aterre ademp  
brules. Et les autres ha  
bandonnans leurs armures  
se timboient en la mer.  
Mais ceulx de thir qui  
mieux amoient les pre  
dre que tuer froissoient  
abastons et apierres les

maies des nargans. Inscz  
aprez quilz estoient de  
bilitez ilz les pouoient  
prendre sans peril en les  
nauires. Si ne fut pas  
ledit ouurage par feu  
seulement consumme mais  
ce jour mesmes de cas.  
Dauenture vng vent plus  
fort esleua et flati la mer  
des le fons audit molle  
tellement que les com  
pagnes et assamblees de  
leure luitées de plu  
seurs flots se ouurent  
de toutes pars et lors le  
courant et le fil de leue  
et la vagne de la mer tra  
entre les pierres et desro  
pi toute leure du milieu.  
**¶** Doncques rompies  
les monieres ou la terre  
se tenoit tout fondit et  
fut esparé ou fons de la  
mer. Tantost apres ce  
alexandre keuenant dar  
rabe trouua agrant paine  
la trace de son ouurage.  
**Comment alexandre co  
menga vng nouuel molle.**  
**¶** En ce cas aisi. **¶** Vn  
quil est de consti  
me es choses diuerses lu



mettoit la coupe sur l'autre  
 Combien toutesfoies que  
 plus braiment se pouoient  
 complandre de la fierte  
 de la mer. le roy commen  
 ca de nouuel vint aultre  
 molle au contraire vent  
 Icelui venant non de coste  
 mais de droit front si lui  
 bailla telle largueur que  
 les grues estans au milieu  
 feussent loing du trait du  
 ne lance. Illec lectoient  
 au parfont de la mer arbres  
 tous entiers atout leurs  
 branches puis les echar  
 toient de pierres et sur  
 leurs monioies gettoient  
 amiere autres arbres sur  
 lesquels on gettoit de la  
 terre et sur pcelle mettoi  
 ent arriere vne aultre or  
 donnance de arbres et de  
 pierres dont de tout en  
 sambla comme d'un neu  
 lonignoient tout l'ouillage  
 mais ce non obstant ce  
 de tir la moins lasche  
 ment ne se mirent a ex  
 ploiter tout ce que pe  
 ser se pouoit pour empes  
 chier le molle. **Q**leur  
 principal aide estoit de

ceux qui loing d'ungart  
 des aduersaires se plon  
 thoient en leau et par  
 secretes voies penettoient  
 et trauersoient iusques  
 au molle tirans a eulx  
 atout faulx de fer les  
 branches surmontans les  
 quelles suiuans ceux q  
 les tiroient menotent a  
 uer elles la pluspart de  
 loeuure et les pardoyent  
 au fons de la mer. **Q**lor  
 a grant panie pouoient  
 tirer les brances et les tres  
 des arbres puis quils  
 estoient aleignes du fau  
 de la charte parnuoy  
 tout l'ouillage apuie  
 sur les troncz foudoit bie  
 tost apres que le fonde  
 ment estoit failli.

*Comment nouvelle flotte  
 de nauire vint a alexandre  
 Et comment il rompit trois  
 nefz de tenn et s'aproucha  
 pres des murs*

**E**stant doncques  
 alexandre en grant  
 angousse de ceur incertain  
 si deuot persuerer ou se  
 aller lui vint de cypre  
 vne grant flotte de nauire



En ce temps arriva cleander  
atout cent quatrevingz et  
dix voiles portans gens  
darmes de grece quil auoit  
nouuellement amenez en  
asie. **A**dont alexandre  
parti la flotte en deux esles  
la fenestre deffendoit pic  
tagores roy de cypre avec  
cratere. Et la gallee royale  
portoit alexandre en lesle  
dextre. **M**ais combien  
que ceulz de thir eussent  
grant flotte de nauires  
Toutesuies oncques n'ose  
rent entrer en bataille sur  
mer. Trois nefz seulement  
murent deuant leurs murs  
lesquelles le roy subuerfa  
en peu d'heure. icelles hui  
tant de sa gallee. **E**n  
demain approchant la flot  
te vers les murs commença  
de toutes parts a combattre  
la ville deugnis. Et prin  
cipalement de cotes de mou  
ton ou de balay. Ceulz  
de thir refirent et reparet  
prestement leurs murs. Et  
encommencerent vng au  
tre dedens afin que se le  
premier leur deffailloit ilz  
se deffendissent. En second

mais la la force de leur mai  
les pressoit de toutes parts.  
**C**elle molle estoit auget  
d'une lance. la nauires as  
siegtoit les murailles. si  
estoyent oppressees par  
mer et par terre. Car les  
macedons auoient tellement  
loyes deux a deux leurs  
chassees qu'elles iouignoient  
ensamble de leurs procs  
les pompes estoient attachees  
lun de lautre par tant des  
pace comme elles pouoi  
ent lequel. Intermise ilz re  
plurent d'athenes et de for  
aiz loiez de trois cables. et  
sur ce assirent aucuns po  
pour soustenir les gens  
darmes. Et ce fait appro  
choient les nauires ala  
ville iustrantz comme dit  
est. Dillec hioient seure  
ment plusieurs dars cote  
les propugnateurs et de  
fenseurs de la ville pour  
ce que les gens darmes  
se pouoient couvrir des procs  
de leur nauires.

*Comment vne fortune de  
mer fist fere la nauires cote  
terre.* viii



**C**estoit l'heure de  
minuit quant a  
lexandre faisant ses appro-  
ches commanda auirouer  
les murs de sa flotte in-  
struite comme dit est Et  
la les nauires aprouchoient  
la cite de toutes pars et  
ceulx de la ville se troubloi-  
ent de paour quant subite-  
ment espesses nuées se  
pandurent ou ciel telle-  
ment que toute la lumiere  
qui entrelusoit fut estamite  
de la bruyne respandue. Lors  
la mer la temble se comença  
a esleuer peu apen. En  
apres esmeue de terreur  
vent emuoit les flots  
contre la riuie. Si faisoit  
entrebuerter les nauires  
toutes ensamble Et Jaco-  
menchoient a rompre les  
cables dont les nefz estoient  
comoinctes et tumbroient  
le hourg et les eschaffaux  
a grant noise et froyeur et  
emmenoit avec eulx les  
gens d'armes au parfont  
de la mer. Car les nefz  
lorees ensamble ne se pou-  
oient gouuerner aucune-  
ment. **E**n ce trouble

les gens d'armes empes-  
choient les maronniers et  
les maronniers l'office des  
gens d'armes. Et pour ce  
que de coustume aduient  
en telles besongnes les ex-  
pers obeissent aux pyro-  
zans. Car les gouuerneurs  
qui commandoient de cou-  
stume lors pour crainte  
de mort exectoient le com-  
mandement d'autrui. Mais  
finablement par grant  
estris rompirent la mer.  
Des aduirones tellement  
que leau leur faisoit place.  
Si sembloit que les trom-  
pettes et clarones emportas-  
sent les nauires mais la  
plus part de la flotte cassee  
et desrompue sen vint fere  
contre terre.

**D**es ambassadeurs de car-  
tage aceulx de tenn. Du  
songe d'un de la ville du  
sacrifice de saturne Et  
sauuances deffences des  
murs.

**D**es gens de iudee  
enseuianes atti-  
uerent aceulx de tenn. Du  
lectat des cartagenois qui  
fu aux assiettes plus de



soulas que de arde. Car ilz  
leur anonchoient les penois  
estre empeschies en guerre  
domestique laquelle  
leur faillloit soustenir / no  
point pour leur empire  
ou royaume seulement / mais  
pour leur propre salut -

**E**n ce temps les siracu  
sans ardoient auffyrique  
et auoient logie leur ost  
pres des murs de cartage  
Ce non obstant le ceur ne  
faillloit point a ceulx de  
thir / combien que destituez  
fussent de si grant expen  
ce. lors ilz baillerent leurs  
femmes et enfans pour  
mener a cartage / pensans  
quils souffreroient plus  
vaillamment quelque  
chose quil leur en auenist  
filz auoient leurs plus  
chieres parties hors du  
fort et aduenture. Siceluy  
commun peril. **M**ais  
comme vng des citoyens  
eust anonchie en leur co  
seil quil auoit veu en songe  
lymaige d'apollin haban  
dormant la cite lequel a  
pollin ilz adouroient en grant  
deuotion / puis lui fut ad

nus que le molle que les ma  
cedons auoient fait en la  
mer estoit conuertie en  
bois sauuaige. Et combien  
que l'acteur de ces songes  
feust homme de pou d'au  
torite / toutesuies eulx  
endins acroire le pie / loie  
rent par crainte l'imaige de  
uant dit d'une chaine dor.  
Parcellement mirent vng  
autre lien a celle de hercu  
les comme se ledit hercule  
deust ketenir ledit apollin.  
**C**es penois auoient  
aportee de siracuse ceste y  
maige et la loggerent en thir  
leur premier pais. mesmes  
de plusieurs despoilles  
de cites princes par eulx  
n'adouroient la plus car  
taige que thir. Outre  
toutes ces choses encores  
ceulx de la ville vouloient  
retourner a faire vng sacri  
fice sans faulte aux dieux  
non plaisant comme ie  
croys. lequel sacrifice ilz  
auoient laisse long temps  
a faire. Ce fut que on sa  
crifiast a saturne vng noble  
enfant. **C**eluy sacrile  
ge adire don plus que



sacrifice on dit estre fait et  
 vse par les cartagenois des  
 leur commencement iusques  
 a leur destruction. Si se fai-  
 soient pour ce que par leurs  
 fondateurs leur estoit enuoié  
 et ordonné. Et se les plus  
 anciens de thur par le co-  
 seil desquelz tout se faisoit  
 ne leussent empesché en  
 fin la cruelle supstition-  
 cust vaincu toute huma-  
 nité mais necessite plus  
 puissante que tous ars leur  
 administra non seulement  
 les aides vites mais en-  
 corees autres tous nouueaux  
 Car adfin dempeschier les  
 nauires qui sabordoyent des  
 murs. Ilz lierent fors aux  
 par telle facon que quar-  
 on les mouuoit d'un euen  
 eslamies les cordes toutes  
 les pierres y endossees tum-  
 boient embas sur les bat-  
 teaux. Pareillement de  
 croz et de hoz et de fants  
 de fer pendans des au-  
 auant dits. Deschiroient  
 les nauires ou leurs def-  
 fenseurs. avec ce Ilz eschauf-  
 foient a trait feu tartre  
 de letton et plons de sablo

ardant et diuise bouillant  
 les emmersoient subitemet  
 dessus les murs. Si n'y a-  
 uoit aucune pestilence ou  
 resistance plus redoutable  
 que ceste cy. Car apres que  
 l'huile et le sablon eutroyet  
 dedens leurs armes et pas-  
 soient ou corps. L'en ne les  
 pouoit tirer hors par nul  
 engin que anchois nat.  
 Dissent tout ce quilz auoi-  
 choient. parquoy les plu-  
 sieurs lectans leurs armu-  
 tes et deschirans tout ce  
 dont Ilz se defendoient de-  
 mouroient descouuertes  
 a leurs aduersaires et les  
 autres estoient fames des  
 croz et des manes de fer.  
*De vne balame qui vint  
 ferir contre le molle et de  
 la bataille des nauires da-  
 lexandre contre ceus de  
 thur*

**A** Tant le roy fort  
 annpe auoit co-  
 clud de laisser le siege-  
 et soy tirer deuers egypte  
 Car comme Il eust legie-  
 rement couru toute aspe  
 Il lui sembloit laide chose  
 de demourer lees les murs



D'une ville laissant l'ap-  
préhension de plus grans choses  
mais toutesfoies il auoit  
honte tant de se parer sans  
rien faire comme de y de-  
mourer longuement pen-  
sant que son bruit et fame  
par laquelle il auoit en-  
uerse plus que par armes  
seroit mondre et plus se-  
griere. Il laissoit thir come  
tesmoinz quil ne la pouoit  
surmonter. Parquoy assm  
quil ne laissast rien in ex-  
pert. Il fist amener plusieurs  
nefs et mettre en icelle grés  
deslitz. Et dauenture vne  
balame de grandeur non  
pareille esleuant le dos sur  
la mer saprouca du molle  
que les macedons amasse-  
rent et rompant les flots  
seleua tellement que les  
vingtz et les autres l'apper-  
cheurent. Si se plongra ar-  
rière en la haute mer com-  
mençant du chief dudit  
molle et l'une fois essourse  
en grant part sur les vndes  
l'autre remuée des flots  
suruenant finablement  
se gitta dehors pres des  
murs de la ville. **¶** Ado

les deux costes fut ioyeux  
le regart de ce moustre car  
les macedons augueroient  
et penostiquoient que la  
balame auoit moustre le  
chemin pour conduire lon-  
nage. Et ceulx de thir  
disoient que neptune dieu  
de la mer auoit empanit  
contre le molle la balame  
vengeresse de la mer que  
les macedons vouloient  
occuper et que sans faulte  
l'ouillage seroit briefment  
demoli et abatu. Parquoy  
ioieux de tant bon signe  
se mirent amengier et faire  
bonne chiere tellement qz  
se chargerent de vins et de  
viandes et vers soleil le-  
uant monterent es nauires  
londées de fleurs et parcs  
de chappeaux et de courto-  
ise si que non seulement  
leur samblait auoir receu  
signe de victoire de leurs  
dieux mais desia leur vou-  
loient rendre graces. Et  
dauenture le roy auoit fait  
aborder la flotte a l'autre  
part de la riuie contraire  
laissant en icelle nue trente  
petites nauires dont ceulx



De thur prindrent les deux  
et espoienterent en grant  
paour le surplus jusques  
ace que alexandre oyant la  
clameur de ses gens fist a  
bord de la flotte ala rade. Or  
seu oit la noise et la fraeur  
**Q**uand la premiere des nefz des  
macedons qui vint contre  
ceulx de thur fut la gallee  
royale excellent en lemerre  
la plus des autres mais de  
de celles de thur prestement  
qui la veurent la costerent  
a deux lez. En l'une d'icelles  
la gallee fut si fort empaite  
qu'elle mesme fut huerre  
du bec de l'autre si la tint  
tout ensamble de son huerre  
Et la l'autre gallee qui na  
voit point encorres loinet  
ne a dese comme empaite  
de franc effort enualissoit  
l'autre coste de la gallee.  
quant par merueilleuse op  
portunite vne nef de la  
flotte d'alexandre huerre la  
fuste venant contre la gal  
lee si la fen de tel effort q  
le gouverneur de thur tum  
ba de la poupe en la mer  
**Q**uand plusieurs nefz des ma  
cedons ysumurent mes

mes le roy estoit la present  
loze ceulx de thur sefuertue  
rent et enforcerent des ad  
lurons et arrachierent a grant  
paine la gallee de terre si  
se retournerent atout leur na  
vire dedens le port. Lesquelz  
prestement le roy poursuivi  
mes ne pot entrer de  
dens le haure. Car on le fai  
soit tirer arriere en le rebou  
tant par les pierres et dars  
qu'on tiroit de dessus les  
murs neantmoins on prit  
ou nora presques tout le  
navire

**Comment la cite de thur  
fu prise**

**E**n apres alexandre  
domnant deux iours  
de temps a ses gens d'armes  
leur commanda a pointier  
la navire les grues et autre  
artillerie affin d'assailir  
la ville de toutes pars. Le  
roy e persone monta sur  
la plus haulte grue a grant  
courage et a plus grant  
peril. Car pour ce qu'on lui  
veut les royales ensignes  
et les armures plus huses  
on les estoit de dars sur to  
les autres et sans faulx



il y fist chose digne de me-  
moire Car il euferra de sa  
lance plusieurs qui desse-  
doient les murs a autres  
de plus pres faisoit sentir  
le tranchant de son glaive  
et huer de son escut les  
tombait de hault en bas  
Car la gnie de quoy il se co-  
battoit touchoit presques  
aux murs de ses adversai-  
res Et la par plusieurs  
cops de mouton estoit rom-  
pue l'assamblee et compa-  
gnes de pierres et les murs  
commencioient a faillir la  
flotte des navires entroit  
dedens le port et aucuns  
des macedons estoient mid-  
tez dedens les tours desertes  
quant ceulx de thir vaincus  
de leurs maux les vngs  
priens mercy fuioient  
dedens les temples les  
autres barroient les  
huis des maisons occu-  
poient le franc vouloir de  
leur mort les autres se  
combatoient et resistoient  
contre leurs adversaires  
**E** Grant part tenoit le  
comble des maisons si ru-  
oient aceulx dembas pierres

et tout ce que d'adventure venoit  
en leurs mains **A**lexan-  
dre commanda tout tuer  
et bouter le feu es maisons  
exceptes ceulx qui estoient  
fuis dedens les temples  
**C**es choses par cri pro-  
nonchees toutesvoies mult  
estant en armes d'atua oc-  
ques demander aide des-  
dieux les enfans et puces  
les tenoient les temples  
les hommes estoient ale-  
tree de leurs maisons ap-  
pareillies de recevoir la mort  
pour leur pais Plusieurs  
eschapperent par ceulx  
de sidon qui estoient en lost  
des macedons lesquels entre-  
rent en la cite avec les vain-  
queurs mes lamentens  
de la compaignie ou af-  
fuite quils avoient aceulx  
de thir car ils tenoient q  
athenes avoit fondees ces  
deux cites deffendans plu-  
sieurs de thir les emmenoit  
en leurs navires lesquels  
lon amena secretement  
mues en la cite de sidon  
**P**ar ce l'arrechin furent  
ostes ala cruaulte du vain-  
queur jusques au nombre de



quatre mille **Q**uon-  
t grande fut l'effusion de sang  
par ce le peut on estimer  
que dedens les murs de  
la ville furent occis soixante  
mille hommes armes mes-  
mes apres ce le courroux  
d'uror fist aux vanities  
vnt triste spectacle Car  
deux mille esquelz auoit  
failli la rage de les tuer  
fichiez en croix perdurent  
tout au long de la riuere  
mais il pardonna auole-  
gatz des cartagenois le  
denouchant la guerre la  
quelle se retardoit par la  
necessite des choses presentes

*Quelle fut la cite de thir  
auant sa destruction xviii*

**T**hir fu peue le  
viis mois apres  
que on le commença de  
lassigner. C'estoit vne tres  
noble cite et par l'anciennete  
de sa naissance et origine  
et par plusieurs mutations  
de fortune atoute posterite  
et succession comme mora-  
ble fondee fu de agenor-  
longt temps mist en subiec-  
tion non seulement la  
mer voisine mais quelque

part ou ses nauires single-  
rent Et se len veult croire  
ala fame et renon. ces ges  
de thir premerement a-  
pandrent et enseignerent  
les lettres Et sans nulle  
doubte plusieurs villes q  
celle fonda sont encores  
esparses par tout le monde  
Cartage en aussyrie  
thebes en boete / gades en  
la mer oceane / Je croy q si  
glans francement par la  
me et allans plusieurs fois  
en terres aux autres icomai-  
es eslirent terre et habita-  
tion en leur ionesse Dont  
la cite estoit plantureuse  
Et par ce que par plusieurs  
croulemens de terre dont on  
dist que les habitans estoi-  
ent fort persecutes Ilz fu-  
rent contrains de chercher  
par armes nouveaux et  
estranes domiciles.

**E** Donques icelle cite  
desfuncte et petie par plu-  
sieurs cite et depuis sa de-  
sertion Redifice maintenant  
par sonne pau qui tout  
sepose souz la tutelle de  
la royaume clemente  
*Judicete Josephus . ou vii*



chappitre del vii liure des  
antiquitez dist que alexan  
dre tenant siege deuant thur  
europa lettres au prince  
de la loy des iuis pour le  
secourir alui enuoier aide  
et preparer viures alost po  
leur argent pareillement  
escriuoit qu'on lui donast  
tant de tribut que par auant  
donnoient au roy daire. Au  
surplus mouroit le prince  
de la loy a choisir l'amistie  
et aliance des macedons af  
fin qu'il ne se repentist cy a  
pres. Et comme le prince  
de la loy respondist aux  
porteurs des lettres quil a  
uoit fait serment au roy  
daire et iure que contre lui  
ne porteroit armes si ne  
pouoit passer le dict con  
stitution viuant le roy daire  
**A**lexandre men de cou  
toir neantmoins neure  
lissa point la cite que par  
apres se deuoit prendre  
mais icelle vaincue il ne  
nachoit dauancer son ost  
contre le prince de la loy  
affin que lui redut a obeis  
sance chascun coustume par  
icelui a qui deuoit garder

ses aliances. parmyor perseue  
rant plus ententiuement  
au siege il prist la cite. Icel  
le prise alexandre paruint  
a la cite de gase.

**Lettres du roy daire a alexan  
dre en effect**

**E**t temps pendant  
lettres furent ap  
portees de par le roy daire  
escriptes a alexandre come  
a toy. par lesquelles deman  
doit que alexandre prist  
afemme espousee sa fille  
len nommoit estapitre. So  
donaire seroit toute la regio  
situee entre la riuiere salin  
et le bras saint ieorge. et q  
le roy daire se tenroit contes  
des pais regardans de la  
vers orient. Mais se dauenir  
re il doubtoit receuoir celle  
offre cy il presist garde q  
fortune n'estoit pas longue  
ment en vng desir. et que  
tousiours les hommes com  
grant felicitie quils en ap  
sissent sentent ils en la fin plus  
grant enuie de fortune. Al  
se doubtoit quil ne se leuast  
en vain et en faulx surai  
dance comme les orseaulx  
qui volent par leur naturelle



legierete vers les estoilles Si  
 ny auoit chose si difficile que  
 en tel easse prendre si grant  
 fortune. mesmeement lui res  
 toient aconquerir plusieurs  
 parties du pais et que tous  
 iours ne se trouuerent en  
 lieu estroit comme deuant  
 Si auoit encores alexandre  
 a passer les riuieres de niffa  
 tes / tigris / araxes / et ydaspes  
 strans murs et fors de son  
 royaume puis lui faudroit  
 venir es champs ou il deuot  
 cremer le petit nombre de ses  
 gens. **A**usurplus lui de  
 mandoit sil pensoit aller ou  
 milieu d'iranie de la prou  
 ince de bactre aux indiens  
 aux quades habitans de  
 la mer oceaue. laissons que  
 d'ice nomme les sogdiens  
 les aracoses / et les autres  
 gens appartenans au mot  
 de canase / ou a la riuere  
 de la tane / alexandre deue  
 droit viel et vseroit son easse  
 en trauersant tant de pais  
 mesmeement sans bataille  
 si laissast passer deuers lui  
 car il y vendroit po son mal  
*Responce d'alexandre en sub  
 stance*

**A**lexandre respondit  
 a ceulx qui porteroient  
 les lettres que daue prodinec  
 toit lautui / et vouloit par  
 tir ce quil auoit tout perdu  
 Il lui donnoit en donant les  
 prouinces de lidie / des rones  
 de colide / et les marches du  
 bras saint george / comme  
 guerre done et loyete de sa  
 victoire Et toutesfoies les  
 conditions de la paix deuoi  
 ent estre donnees des vainc  
 queurs / et prises et receues  
 des vaincus Et se seul igno  
 roit en quel estat tous deux  
 estoient quil les prouuast  
 prestement par bataille  
 Et que certes quant il auoit  
 passe la mer nauoit pas des  
 tinee pour son empire la pro  
 uince de cilice ou de lidie q  
 sont sans doute petis pris  
 de si haulte guerre / mais la  
 cite de persepolis chief de  
 son royaume bactre et batane  
 et apres les dernieres con  
 tices de tout lozient. **A**usur  
 plus quil se pouoit bien po  
 seuer quelque lieu quil  
 pouoit fuir si le laissast des  
 poenter par riuieres celui  
 quil scamoit auoir passees



les mers les roys kescruiuent  
ces choses le vint alaunt  
**Comment rodes se kendi a  
alexandre et plusieurs autres  
provinces a ses capitaines.**

**D**es ceulx de rodes  
kodes kendiront a  
alexandre leur cite et leur port  
le roy bailla a socrate en gou  
uernement la province de  
cilice. Commandant quil pre  
sidast ala region de filatie  
lez la cite de thir. Parmenio  
kendit a adromacus la pro  
vince de surie que len nomie  
celles pour ce quil deuoit  
faire le voyage quil restoit

**Q**ue le roy commanda a  
eplhestion passer avec la  
navire par toute la ruede  
fenice. Si vint ala cite de  
gaze atout son armee. En  
ce temps estoit la principale  
feste des istiniens qui se  
tient et celebre par lassam  
blee de tous ceulx de grece.

**E**n ce conseil les gre  
cois ainsi quilz sont deun  
variable avec le temps de  
ceterent que lon enuoiait  
douze legats vers le roy  
lui porter vne couronne dor  
en don de victoire pour

ses choses faictes au salut  
et liberte de toute grece. Co  
bien que peulz mesmes pou  
deuant auoient prins et  
actendu le vent de la fame  
nicertanie assis de enscieu  
ur fortune quelque part  
quelle braustast. **Q**ue le roy  
naloit point sensiblement  
entour les cites refusans  
sa subiection mais aussi  
ses capitaines vaillans  
dus et chiefs de guerre  
emuaient vne grant part  
des cites car le cheualier  
calas prist parflartone  
anthistomelicame. bala  
cne aussi desconfist vdar  
ne marshall du roy daire  
et prit deux de ses cheua  
liers. Amphortee et her  
thiloque atout leur navire  
de cent et soixante mures  
en subiection dalexandre  
les isles estans entre achare  
et asie. Pareillement ilz co  
clurent dobtenir le port de  
tenedon qui estoit grant re  
ceptable et apert de navires  
Et ce furent ilz pour ce que  
les habitans se kendoient  
a eulx de leur cite mais far  
nabaze admiral du roy.



Daure prist ceulz qui vou-  
loient trahir la cite aux  
macedons et mist dedens  
apollimeides et anathagores  
cheualiers de son parti a  
uue petite compaignie de  
gens darmes. **Q** Les capi-  
taines d'alexandre perseue-  
roient ou fierte de la cite-  
non tant par leurs forces  
comme par la propre vou-  
lente de ceulz qui estoient  
assemblez ne la leur dechut  
leur oppinion car vne sedi-  
tion soulesse et commencee  
entre apollimeides gouuer-  
neur des citoyens et les  
autres capitaines et condui-  
teurs des gens darmes leur  
donna occasion d'entrer en  
la ville. Et comme les por-  
tes d'icelle fussent rompues  
et la compaignie des ma-  
cedons entraist dedens  
ceulz de la ville qui iadis  
prenoient conseil de trahi-  
son se assamblarent a her-  
milocque et amphoteret.  
Et auant mis a mort ceulz  
de la garnison leur liureret  
farnabaze avec apollimeides  
et anathagores tous lores  
ensemble par grace avec

leurs huiens et gens dar-  
mes. Outre ce vuy nefz  
et autres fustes coursaues  
trois mille treizois soudoyers  
aux persans. Ces choses  
distribuees pour accroistre  
leur ost. Ilz executerent a  
mort les eschimeurs de mer  
et adiousterent a leur flotte  
les nauies Illec prisonnieres.  
*Comment aristomique le-  
trant fut pris dedens le  
port de theuedon et carres  
cheualier d'athenes en ma-  
thelin.*

**E** L'adventure aris-  
tomique tirant  
des methimees avec nefz  
coursaues entra ou haure  
du port vers la premiere  
veille de la nuit ignorant  
tout ce qui estoit fait en la  
cite. Et interroguie des  
des qui il estoit. Respondi q  
cestoit aristomique qui ve-  
noit a farnabaze. Ilz lui res-  
pondirent que farnabaze re-  
posoit et que lors ne pouoit  
deuers lui mes on lui ouur-  
roit le port comme a com-  
paignon et aliez et que len-  
demain aueroit coppie de  
farnabaze. **Q** Aristomique



ne doubta point d'entrer le  
premier si se firent de  
dens les fustes coursaies  
mais quant ils appliquèrent  
leur navire ala rade de de  
le haire les gardes ferme  
rent le port de sa closture et  
esueillerent ceulx qui fai  
soient le guet au plus pres  
Illec les enchaînerent sans  
ce que oncques nul osast  
resister puis les amene  
rent a amphoter et a her  
giloque **¶** Illec passe  
rent les macedons en liste  
de martelin laquelle cures  
chevalier dathenes tenoit  
occupee par garnison de  
deux mille persans mais  
comme ils ne peussent souff  
rir le siege il rendit la cite  
Et faisant trahison qui peust  
aller sa vie sauve sen ala  
en liste d'ombre les macedons  
pardonnerent atous ceulx  
qui se rendirent

*Comment le roy daire kemet  
sue son armee* viii

**L**e roy daire desesperé  
de la pain quil pe  
soit iuxter par legatz ou par  
lettres converti son couraige  
a kemetre sue son armee et

sa presta diligemment ala  
bataille parquoy il fist  
venir en babiloune les ducs  
de ses gens darmes comia  
dant abessue quil descendyt  
deuers lui atout le plus  
grant ost des bactriens ql  
pouoit assamblar **¶** Les  
bactriens entre ces nations  
sont gens tres prompts et  
habilles daspres engins et  
monst desprisans les delices  
et pompes de ceulx de perse  
Tousiours sont en armes  
pour ce quilz sont situes  
pres des siciens bien gens  
de guerre et vifz a viure de  
robrie **¶** Le roy daire auo  
paour de celui bessue qui  
bomement ne se pouoit co  
tenir ou degre de son estat  
Si se doubtoit le roy de sa  
desloyaute et felonnie Car  
comme il affectast le royaume  
le roy daire ctemoit sa trahi  
son par laquelle seullement  
se pouroit obtenir

*Comment alexandre ne pou  
oit scauoir ou le roy daire  
se tenoit et du siege de la cite  
de gase* viii

**M**ais alexandre at  
chant de toute sa



cure quelle part le roy dante  
estoit verti scauoir ne le pou  
oit pour l'usance des persas  
qui choilloient les secrez du  
roy par vne for metueillau  
se ne par paour ne par espe  
rance on ne puet traire de  
mot ne voir parqui soient  
frueles les choses secretes  
l'ancienne doctrine de le  
roy leur auoit baillie celle  
sanction et ordonnance de  
taire les secrez sur le peril  
de leurs vies. **Q**u'on p  
chastie la langue plus que  
nul opprobre et ne croiet  
pas que celui puiet souste  
nir grant affaire ou quel  
letare est difficile ce que  
nature adolu estre aux ho  
mes tant lechier. **P**our  
ceste cause alexandre igno  
rant tout ce que on faisoit  
deuers son aduersaire assie  
gea la cite de gase. Vng che  
ualier nomme beris estoit  
preuost dicelle. homme de  
tres grant loyaulte et uers  
son roy lequel apeteit gar  
nison deffendoit la cite  
charme de murs espez et  
de fort et de grant ouurance  
**A**lexandre considere

la situation de ce lieu fist  
innuer la ville pour ce que  
la terre facille et legiere  
prenoit assez bien cestui ou  
urance. Car la mer voisine  
vomit mont de sablon.  
Si ne leur venoit au denat  
pierres ou roches empeschant  
laditte mine. **C**en com  
menchant doncques l'ouuraie  
ge de celle part dont les  
chens de la ville nomie se  
donnoient garde assm a  
de ce on leur ostast le sente  
ment. Il fist approchier  
les chars et les trues deuers  
les murs de la cite mais  
celui terroir estoit inutile  
amouuoit lesdites trues  
pour ce que fort detenoit  
les tocs entrans dedens  
le sablon. plusieurs estoiet  
dedens nautes sans le pe  
tu de ceuz de la ville ven  
que samblable labele estoit  
les tuer amiere que icelles  
aproucher de la cite par  
ouor. Il fist sonner ala re  
traite l'endemain le roy fist  
fermer le siege et apres so  
leil leuant auant quil ap  
prouchast son ost de man  
sant l'aide des dieux saci



fioit alufance de son pais.

**Q**u'adventure vint corbeau  
volland laissant d'eor une  
loque de terre quil portoit  
en ses ongles. icelle chute sur  
la teste du roy fu resollue et  
esparse cha et la. Et apres  
ce ledit orfel sen alla poser  
en la grue plus prouchaine  
qui estoit ouite de chimient  
et de arpoie. aguoy atachees  
les esles du corbeau comme  
a un li. contendoit a soy es  
leuer. mais ce estoit en vain  
si fu prins des assistens.

**C**e samblast signe  
chose de quoy len interro  
gua les deumes et prenostic  
queurs. Car par leur vanie  
supstition n'avoient encore  
blesche ledit orfel. Donc  
ques aristander aguï son  
adionstoit le plus grant  
roy respondi que cest au  
gure signiffioit euerfion  
de la ville. mais quil va  
uoit peril que le roy nefust  
naire. Parquoy il l'admo  
nesta quil ne commenchaft  
rien ceste journee.

*Du peril en quoy alexandre  
se trouua et de deux plaies  
quil rechut en ce siege vob*

**A**lexandre non obstant  
quil souffroit bien  
ennuis une cite lui mettre  
empeschement quil n'estoit  
seurement en egypte. Tou  
tesuies il obeist au deum  
si fist sonner ala retraite.  
loze creut et seflena le cuer  
aup' assietiez. et partans  
loze autout leurs ensei  
gnes. preindrent pour leur  
ocquison la retraite de  
leurs aduersaires. Toutes  
uies ceulx de la ville co  
mencerent la bataille.  
plus aigre que constant  
Car ainsi quilz verrent re  
tourner les bannieres des  
macedons. prestement  
s'arresterent. Et la la damo  
des combatans estoit venue  
jusques au roy quant icellui  
oublie du peril que len lui  
auoit dit delibera passer.  
Toutesuies alinstant prie  
re de ses amis vesti vng han  
berton quil vestoit peu sou  
uent. si sen vint jusques  
aux premieres enseignes.  
**Q**u'adventure vint cheualier dar  
tabe subiect du roy d'aire  
qui illec l'apperchut. prit  
la hardiesse d'entreprendre



Vng fait plus grant que  
sa fortune. Car en marchant  
son glaive de l'esca se ieta  
en genoulx aux piez da  
lexandre comme tendu le  
roy fist le net le suppliant  
et le recepuoit entre les  
siens. Mais le barbarin  
transporta a cop le glaive  
en sa main dextre et le des  
charroit sur la queue de  
sa salade. Le roy eut le  
cop par vne desmarce.  
puis coppa de son glaive  
la main du barbarin en  
vain descendue. Parquoy  
la lui sembloit estre quité  
du peril qui en ce jour lui  
estoit denoncne. Mais co  
me le pense les destinees  
sont inuincibles. Car ainsi  
comme il se combatoit estre  
les premiers plus promp  
tement. Il fu atteint dune  
flesche laquelle entra bie  
auant par le haubertion  
et demoura toute droite  
sur l'espaule du roy. Tous  
les siens furent espouues  
pour ce que lon ne congnas  
soit combien la flesche v  
entra obstant encoze le  
haubertion mais finable

ment philippe son medecin  
larracha Et pour ce que  
mourut de sang yfoudoit  
le roy le fist presser hors et  
lver la plaie sans changer  
couleur ne contenance. Si  
perseuera apres bonne  
piece. Deuant les barbares  
dissimulant et vainquant  
la douleur. Mais le sang  
presse et murdi par la  
medecine quil auoit es  
timate commença a four  
dre bien long. Et la plaie  
qui encore toute entombie  
nauoit esueu nulles dou  
leurs. Refroidie le sang se  
commença fort a enfler.  
puis lui commença a fail  
ir le cuer et fonda en vng  
mont sur ses genoulx. Il  
lec le prendrent ses amis  
et le menerent en sa tente  
Adont letie pensant quil  
fust mort. Joyeux de la  
victoire se retourna en la  
cite. **M**ais alexandre  
deuant quil fust guari de  
sa plaie fist esleuer vng  
mont de terre aussi hault  
que les murs de la ville.  
Sy commanda fouir et  
estancher les murs



par plusieurs mines. Ceulz  
de la ville esleuerent autres  
murs ala haulteur des au  
tres par dedens. mais encor  
ils n'estoient pas si haults  
comme les grues estane  
sur le mont de terre par  
quoy dedens la ville estoit  
fort adommagée de leur  
trait. Mais leur finable des  
truction si fu le mur foup  
et mine en plusieurs lieux  
Par lesquelles ouuvertures  
les macedons entrerent de  
dens la ville. **¶** Le roy co  
duisoit l'auantgarde et  
ceulx qui vont deuant les  
bannieres. Adonques ainsi  
quil entroit sans aduis et  
meutement il fu atteint  
en sa jambe d'une grosse pier  
re et ouuerte encor sa pre  
miere plaie se combatoit  
entre les premiers enflaie  
de courroux pour ce que en  
ce siege auoit receu deux  
plaies.

*Comment betis capitaine  
de la cite fu pris et traie e  
tour celle*

**¶** Plus que betis  
se fu combatu dail  
lamment et longue espace

et avant redut plusieurs  
planes les siens labando  
nerent toutesfoies ce non  
 obstant il ne se combatoit  
ia plus lascement. Ses  
armes tantees ensamble  
de son sang et de ses aduer  
saires mais comme lon  
tuast sur lui de tous costes  
et il ne se voulsyt rendre  
finablement fu pris et  
constitue deuant alexandre  
Lors le roie roy effours  
et esleue en orgueil par  
vne vaine plaisance qui  
de coustume honnoiroit  
la vertu mesmes de son  
aduersaire. Dist audit betis  
Tune mores pas ainsi  
que tu desir mais pense  
que ie te feray souffrir tout  
ce que lon peut trouuer co  
tre son prisonnier. mais  
celui regardant le roy no  
seue asseure mais encor  
atout vng samblant plan  
de continuasse ne fendi ou  
ques mot a aucunes de ses  
menaces. Lors dist alexan  
dre le voiez vous la bien  
obstinie en son silence. Re  
gardes sil flescni oncques  
ses genoux ou sil me digna



22  
m

crier merci. Je vainqueray  
touttefois ton silence. et certes  
je amasseray de ton geins  
sauens se je ne puis tuer  
aultre chose. Si conuerti en  
lage son courroux car la sa  
nouuelle fortune commen  
choit a entrer en nouueaux  
vsages. Donques on lui tres  
percha les plantes des piez  
a deux corroies et loiez a  
vng chariot le traisterent  
autour de la ville et se glo  
rifoit alexandre quil con  
trefaisoit achilles qui auoit  
pris semblable vengeance  
de troilus son aduersaire. Illec  
furent mors des persans et  
de ceulx darrabe pres de v.  
Ne la la victoire ne vint aux  
macedons sans leur dom  
maige. Certes le siege ne fu  
pas tant memorable ne di  
gne de souuenance pour la  
clarte et vertu de ceulx de  
la ville comme pour le dou  
ble peris dalexandre lequel  
par haste daler en egipte  
enuoia amintes en mace  
donie atout v. italees pour  
seuer nouuelles gens dar  
mes. Car mesmes es bonnes  
fortunes se diminuoient les

gens de guerre. Si se fioit lon  
moins es gens vaincus et  
estranges que es priuez et  
domestiques. Moidre ioseph  
ou vn chappitre du liure vi  
dist que apres que labite  
de gase fu prise alexandre  
se hastoit de venir vers la  
cite de iherlm. laquele chose  
entendue de iadus prince  
de la loy le mist en grant  
pauor dont plusieurs pres  
tres de la loy estans consti  
tues en ttrant crante iadus  
machinoit en quelle maniere  
resistroit aux macedons. Ven  
que le roy estoit fort indigne  
pour sa premiere contumace  
Commandant donques au  
peuple offrir leurs sacrifices  
et prieres il mesmes suppli  
oit adieu quil voulsist sub  
uener a son peuple et le de  
liuer des dangers adue  
nir. **C**etui donques en  
dormy apres le sacrifice dieu  
lui commanda quil confiast  
en lui et adournast la cite  
de chappeaux de fleurs.  
Si feist tantost ouvrir les  
portes. Pareillement lui co  
manda quil alast au deuant  
dalexandre lui et les autres



prestres leuestus en estolles  
legitimes et le peuple en  
blancs robes confians que  
par la diuine prouision ne  
fecoierent mal quelcun  
ques. Et comme il seueil  
last du sommeil bien loie  
de ce quil auoit deu il tenc  
atous ceste responce Et  
commanda faire achascun  
ce quil auoit deu en son son  
ge attendans la presence  
du roy. lequel estant pres  
de la cite le prince lui alla  
au deuant en lordonnance  
dessus dite en lui faisant  
plus fante et plus grant  
ocquison dhonneur que  
a nulles autres gens Si  
vindrent a vng lieu nome  
saphin iceli translate en  
latin signifioit la roie du  
quel lon pouoit voir la  
cite de iherusalem et le temple  
**Q**ues caldes et ceulx de  
fenice sieuans le roy pen  
soient quil feroit contre  
la cite tout ce que la fureur  
imperiale lui permettoit  
meismes quil changeroit dex  
trems iuues le prince de  
la loy. ce qui aduint tout  
au contraire. Car alexandre

voyant la similitude vestus  
de blancs robes et les pres  
tres vestus destolles de can  
moisi et le prince de la loy  
aiant vne estolle dor la  
cinture le cidam sur le chief  
et au dessus vne lame dor  
ou estoit escript le nom de  
dieu alexandre tout seul  
se aduancha et adoula le nom  
de dieu si porta grant hon  
neur au prince de la loy.  
lors tous les iuis adue  
voy saluerent alexandre  
les roys de surie et autres  
circonstantes furent esbahis  
sur ce point si penserent que  
le roy fust fourseme mais  
parmeion linterroguia.  
pourquoy il auoit adoula  
le prince de la loy des iuis  
alheure que tous les autres  
adouroient lui meismes. a  
quoy alexandre respondi  
je uay point adoula cestui  
cy. mais dieu dont il tient  
et vse la prestise Car je  
lay deu en songe en tel ha  
bit comme cestui cy estat  
encores en dio cite de ma  
cedone Et comme je pen  
sasse a parmor. se le pou  
roy vaincre toute asie. Il



me incita que ne laissasse  
point ladicte entreprise  
mais que le passasse hardie-  
ment. Car il disoit quil  
conduiroit mon ost et me  
donneroit la puissance des  
persans. Parquoy moy n'ay  
avant jamais veu autre en  
cest habit quant je regarday  
cestui cy. Je le saluay aiant  
memoire de la nocturne ad-  
uison et de la presente ap-  
probation. Si cuiday de  
celle heure que je fus eslu  
par prouidence de dieu a  
vancer le roy saure et dis-  
siper la puissance des per-  
sans. Parquoy je confie  
que encore me adueniront  
toutes les choses que j'ay  
proposee en mon cuer. De  
puis quil ot parle a parme  
mon hommourant le prince  
de la loy et les autres prestres  
paruint Jusques a la cite. Et  
montant ou temple sacrifia  
a dieu selonc l'aduertissement  
du prince de la loy plusieurs  
choses donna tresliberalement  
au prince et aux prestres. A  
pres ce on lui apporta le livre  
de daniel ouquel estoit escript  
que vng des gregois destrui-

roit la prouince de perse. Or  
ant lesquelles choses moult  
lesioist pensant estre celui  
que l'escripture vouloit signi-  
fier. **A**lors il laissa la  
multitude du peuple leude-  
man commanda que on lui  
demandast tout ce que de lui  
auoir voudroient. Et ainsi  
que le prince de la loy lui  
demandoit quil leur fust loi-  
sible vser des loys de leurs  
peres et quil leur accordast  
estre sans tribut le vñ annee  
tout ce leur fu accorde. Et  
comme ilz lui suppliassent  
que les iuis estans en babi-  
lonne et en mede reconuins-  
sent leurs loys promist que  
volentiers accorderoit leurs  
requestes. **A**usurplus  
le roy commanda a dire ala  
multitude du peuple sil ya-  
uoit aucuns veulans aller  
en la guerre avec lui per-  
manans es loys de leurs  
peres et viuans selonc quel-  
les quil estoit prest de les  
emmener. Ilz respondirent  
quils yroient en armee avec  
lui. Toutes lesquelles choses  
ala pluspart tesmoigne  
monseigneur saint augustin



ou vñ liure de la cite de dien  
ou vñ chappitre

**Comment la cite du caire  
et toute egipte se rendit a alexandre**

**A**lexandrie iadis  
malcontens et con-  
touchés de la puissance des  
persans. Car ilz croient que  
auaricieusement et orgueilleu-  
sement leur auoient donnee  
auoient esleues leurs ceintures  
a l'esport de sa venue comme  
ceux qui iocusement eussent  
receu amintes le fugitif et  
venant avec conduite con-  
questee par priees. Et tant  
multitude estoit venue a pelu-  
se ou il sembloit que alexan-  
dre deust entrer. Et le vñ 10<sup>e</sup>  
apres quil leua son herte de  
la cite de gase paruint ala  
region de egipte que oies est ap-  
pellee lost d'alexandre. Sillec  
commandant lost des gens  
aprie aler a peluse il mesmes  
fu porte par le nil avec la  
plus preste compaignie de  
gens deslute. Les persans ne  
porent oncques sousteuir ou  
attendre sa venue. Car fort  
les espouentoit ce que tout  
se rendoit alui. Et la estoit

pres de la cite du caire en la  
quelle estoit demoure en gar-  
nison le pere du roy daire  
lequel espouue de la venue  
d'alexandre se passa oultre  
de la riuere de oron et lui  
rendit quatrevingtz mars et  
toutes les bagues royales  
de la fu mene et passa par  
celle riuere dedens les par-  
ties de egipte.

**Comment alexandre alla en  
pelerinage au temple de Ju-  
piter hamon de la difficulte  
du chemin de la situation  
de ce lieu et des responses  
que on lui fist**

**A**pres lesquelles  
choses ainsi ordonnees  
si que en liens ne changades  
Institus des egiptiens. Il de-  
libera d'aler en pelerinage au  
temple de hamon. Sans faul-  
te il vouloit entreprendre vñ  
chemin apaine tollerable  
a pou de gens et bien despe-  
chiez. Car il ya faute de ame  
du ciel et de la terre. Si mist  
le sablon sans fruit et stente  
lequel estant eschauffe par  
la vapeur du soleil eschaufe  
de chaleur intolerable la mar-  
che des passans par celle tem-



bouillant et plaine d'ardeur  
 On doit illec fuir non seu-  
 lement contre l'ardeur et se-  
 cheresse de la region mais  
 outre ce contre le sablon  
 tressort tenant ouquel agant  
 paine puet len mouuoir les  
 piez pour ce quil est trop fo-  
 dant et dormant lieu ala mar-  
 ce **C**es egyptiens par les  
 vautres faisoient ces choses  
 plus grandes quelles nestoi-  
 ent mais grant conuoitise  
 aguillonnoit le courage du  
 roy a aller veoir Jupiter ha-  
 mon lequel il croit estre  
 acteur de son signaige ou il  
 vouloit que on le crust non  
 content de mortele hautesse  
 Parquoy il monta contre  
 mont la riuere vers mareo-  
 tie le palus avec ceulx quil  
 delibera mener avec lui Illec  
 lui apporterent donc les le-  
 gatz de sirene demandans  
 paiz et quil voulsist aller  
 en leurs cites **A**lexandre  
 prenant leurs dons se mist  
 a exploier son entreprinse  
 mais le premier iour et en-  
 core leusienant et leur sam-  
 bloit tollerable et supporta-  
 ble labour non estans encores

entrez en tant desertes et nues  
 solitudes mais la en paiz  
 sterile et la la terre leur fail-  
 lant mais quant les champs  
 conuers de haut sablon se  
 commenccent a descouuoir  
 Ilz regardoient la terre de  
 leurs veulx comme silz fus-  
 sent entrez en mer trespas-  
 se de nul arbre nulle trace de  
 paiz labourable leur venoit  
 au deuant mesmes leue-  
 quils apporteroient sur cha-  
 meaux et peaulx de chieures  
 leur estoit deffaillie et ny en  
 auoit nul en cescaz et bouil-  
 lant sablon **O**utre ce  
 le soleil avec illec tout ar-  
 telement que le terrou estoit  
 sech et tout brule mais sou-  
 dainement ou que ce fut p-  
 dons des dieux ou par cas  
 dauenture nuées esparses  
 par le ciel couuurent le soleil  
 qui fu certes grande ayde  
 pour ceulx qui estoient tra-  
 ueillies de la chaleur pose  
 que leue ne leur fust def-  
 faillie Et ainsi que vcellui  
 orange ydesargia vne grant  
 pluie chascun aparson la  
 receuoit les aucuns par for-  
 ce de soif leuans leurs visages



Contre le ciel et baillans des  
bources les autres en fasses  
ou autres vaisseaux. brief qua-  
tre jours errerent par ces gas-  
tes solitudes Et la estoient  
pres du siege de loracle quat  
plusieurs corbeaux leur vin-  
drent au deuant precedans  
apetit vol les premiers ve-  
nans Et aucunes fois residoi-  
ent a terre quant ilz aloient  
plus attrait aucunes fois se-  
esleuoient des esles en manie-  
re demonstrant la voye. fina-  
blement ilz vindrent au siege  
consacre a ce dieu. **S**ans  
faulx on ne pourroit croire  
comment entre ces desertes  
solitudes le lieu est plaisant  
et conuert de vmbre espesse  
par les brances des arbres  
qui se ferment tout autour  
Car plusieurs fontaines  
deanes douces sourdant de  
ca et dela y nourrissent les  
bestes Et avec ce vne mer-  
ueilleuse attemprance du  
ciel semblable au printemps  
conduit en pareille douceur  
toute les saisons de l'annee  
les habitans plus prochains  
du lieu vers la partie dorient  
sont les ethiopiens la partie

tournant amydi regard vers  
ceulx darrabe. On les appelle  
le trogodittes leur region  
sestent et espart Jusques a  
la rouge mer. En la partie  
qui tourne vers occident ha-  
bitent autres ethiopiens  
que len appelle symees les  
nasamons sont vers septen-  
trion gent sirtique et gai-  
gnans leur cheuance aux  
despouilles des nauires Car  
ilz font le guet ala hie de  
la mer si occuppent les na-  
uires au secq demourees par  
guies a eulz seulement con-  
gmes les habitans de ce  
bois que len appelle amo-  
niens demeurent en mai-  
sons esparses et tiennent  
le milieu du bois en lieu  
de fort ou de chasteau  
lequel est ferme de mur en  
trois enchaines. les pre-  
miers murs ferment le an-  
cien palais des tirans En-  
tre ces murs et les plus pro-  
chams demeurent leurs  
femmes avec les enfans  
et concubines la endroit  
estoit le temple de ce dieu  
Es darreniers murs estoit  
la demeure des sergans et



leurs gens d'armes. Il y avoit  
encores vng autre bois dudit  
hamon dont au milieu estoit  
vne fontaine que len appelle  
leane du soleil laquelle sourt  
toute vers le soleil levant -  
mais a l'heure de midi quant  
le soleil est plus aspre elle  
court toute froide. inclinant  
le jour sur le vespre se com-  
mence a eschauffer. puis a-  
minuit se eschauffe tant que  
elle est bouillant Et ainsi q'  
la nuit va plus pres de l'au-  
be ainsi fort diminue la chal-  
leur conceue par la nuit jus-  
ques atant que celle chaleur  
soubz l'aube du jour cesse et  
langust au temps accoustume  
**C**elle ymage qu'ilz adou-  
tent comme dieu n'est point  
telle que les pautees sont  
aux dieux. Il estoit fort sam-  
blable a vng mouton. Son  
habit estoit charge de sme-  
randes et autres pierres pre-  
cieuses. Et quant on lui de-  
mande responce les prestres  
l'apportent a vne nef doree  
pendant plusieurs tasses a  
deux costes du navire plu-  
sieurs matrones et pucelles  
se lieuent chantans a lui

saige du pais vng chant de for-  
donne par lequel ilz croient  
que iupiter leur soit propice  
et leur rende vraye responce  
mais ainsi que le roy appro-  
choit de plus pres le plus  
ancien des prestres appella  
alexandre filz de hamon af-  
firmant que ce nom lui don-  
noit iupiter son pere. Ale-  
xandre dist quil prenoit ce  
lui nom et que il se recon-  
gnoissoit veritablement du  
tout oublie de son humain  
sort et condition. A pres il in-  
terroguia se lempire de tout  
le monde lui estoit deu et  
destine le prestre parueu-  
ment enclin a flatene lui  
respondi quil devoit estre re-  
teu de toute la terre. **A**  
pres ces choses lui vint au  
ceur de demander se tous  
ceux qui auoient murdre so-  
pere estoient punis de le-  
meffait. le grant prestre  
lui dist que son pere ne pou-  
oit estre viole par malefice  
de nullui. mais que tous  
ceux qui auoient occis le  
roy phelippe paierent en  
tourment leur deserte finale-  
ment quil seroit invincible



tant quil fetoitueroit deuere  
les dieux. puis faisant son sa  
crifice offrit plusieurs dons  
au dieu et a ses prestres. pa  
reusement on donna licence  
aux amis du roy pour Inter  
roguer a Jupiter ce quilz vou  
droient. Lesquels ne lui dema  
derent autre chose fors se Ju  
piter leur commandoit faire  
Siuns honneurs a leur roy.  
Adce leur respondi le deum  
que ce seroit acceptable a Jupi  
ter son pere. Certes silz eussent  
fertarde par vraie et salutaire  
extimation la foy de cest ora  
cle toutes ses responses leur  
eussent samble par trop bai  
nes. Mais fortune le plus  
souuent fait plus comioite  
que cappable de gloire ceulz  
quelle constraint a croire en  
elle. **A**lexandre doncques  
non seulement se souffrit ap  
peller filz de Jupiter mais  
en oultre il leur commanda  
expressement. Si souilla la  
fame et lenon de ses faus ql  
voulait augmenter par celle  
appellation comme vous  
ouez. Et les macedons vsez  
ala royalle subiection mais  
touteffois soubz ombre de

greigneur liberte que les au  
tres nations lui estoient co  
trairees plus quil nestoit ex  
pedient a eulz ne a leur roy  
roudant ce quil affectoit estre  
temu comme vng dieu mes  
soient ces choses a leurs temps  
reseruees. Orendroit se deul  
expedier les autres.

### **Comment alexandre fonda la cite d'alexandrie en egypte**

**A**lexandre re **xxviii**  
tournant du temple  
de hamon vint au palus  
de mareotis pres de liste de  
farre et contemplant la  
nature du lieu delibera fon  
der vne nouuelle cite en la  
ditte isle mes apres quelle  
lui sambla non capable de  
grant siege. Il choisit lieu a  
fonder la cite la ou oros est  
alexandrie portant le nom  
de son acte. Si embrassa  
tout le tenoir estant entre  
le palus et la mer et destma  
la cirquite aux murs de m  
stades. Et laisses aucuns  
presideus audit ediffice  
se tira vers le caire. Grant  
comioitise lui vint non port  
Inuiste mais certes troppe  
prieue de non seulement



aler voir les parties Interio-  
res de gypce mais encores  
toute ethiope. Desir et con-  
uaitise de conuoirstre les  
anchiennes letitours hors des  
limites du soleil pour regar-  
der les pallais royaux cele-  
bres de micion et de titon -  
mais la guerre suruenant  
dont encores demouroit le  
plus grant faiz sustraioit  
le temps a ses oiseux pele-  
rimages. Parquoy il fist  
gouuerneur de gypce vng  
cheualier de todes nomme  
estule et lui donna en ayde  
pencestes macedon avec m-  
mille combatans pour garder  
celle region puis comman-  
da apolimon garder les portz  
et les hautes de uyl en lui  
baillant trente galles a ce  
faire. En apres il fist vng  
cheualier nomme appolone  
gouuerneur de la partie  
dausrique iouissant ala  
partie de gypce. Si fut bie-  
piteux et clement a eximer  
les drois royaux de gypce  
et de la prouince dausrique  
deuant dite. puis coman-  
dant plusieurs des cites voi-  
sines aler en alexandrie il

rempli la nouuelle cite de grant  
multitude. **E**stant reno-  
mee est encores au iourd'hui  
que quant le roy pourfectoit  
les murs de la future cite  
atout papin comme il estoit  
coustume des macedons q  
plusieurs oyseaux y volent  
si mengerent tout le dit pa-  
pin. Et comme ce signe fut  
accepte de plusieurs pour  
trist et mauuais les de-  
uins respondirent comme  
len dist que celle cite seroit  
grande et frequentee de plu-  
sieurs gens estrangers et  
douroit encores viures a  
plusieurs pais.

*Comment hector filz de par-  
micion fu noye*

**A**insi que le roy desce-  
doit au sonit de la  
finiere hector filz de parme-  
mon estant en la plus noble  
fleur de son eage et chier a a-  
lexandre comme peu de-  
gense desirant atteindre a  
alexandre monta en vne peti-  
te naisselle en laquelle il  
mist plus de gens quil ny  
pouoit la naisselle keuersee  
lissa trestous en leue. hector  
suiuant et resistant contre



le fleuve bonne espace pour  
ce que sa robe estoit moullée  
et tenant a ses piez ne se lais-  
soit nager. finalement  
fut morte d'une mort vers la  
fin du fleuve. Et au plus tost  
quil reprist son esperit que  
crainte et d'augier avoient  
eussent. Il rendi son ame par  
faulx d'au. Car tous les  
autres nagerent a l'autre coste  
de la riviere. **¶** Le roy fut  
merveilleusement enuie  
de sa perte son corps qui fut  
trouvé commanda ensepuchier  
et lui fist tres honnourables  
exequies. Ceste douleur fut  
aggravée par nouvelles de la  
mort adromatus que le roy  
avoit fait gouverneur de su-  
rie lequel les samarites ac-  
cuserent tout vif. **¶** Le roy al-  
loit devers euz ala plus grant  
haste quil pot pour venger  
sa mort mais en venant on  
lui kendi les aduers et coul-  
pables de si grant crime.  
Après ce il substitua mendo  
ou lieu d'adromatus faisant  
mourir par divers tourmens  
ceux qui avoient fait mourir  
le gouverneur.

*Comment alexandre kenna*

*nera plusieurs nations xxxi*  
**¶** Entre toutes lesquelles  
choses il rendi  
a leur populace anstomien  
et herfilaon tirans des mi-  
dames lesquels ilz tuerent e-  
leuie pour leurs grans in-  
jures et forffais puis il  
donna audience aux legats  
dathenes de rodos et de chio  
Ceux dathenes se moustroient  
joyeux de sa victoire et  
lui prioient quil voulsist  
restituer aux leurs toutes les  
grecques prisonnières. Ceux  
de rodos et de chio se complai-  
gnoient de leurs garnisons  
les vngs et les autres im-  
petierent leurs requestes pa-  
reillement il kendi accuser de  
meurtre pour leur grant soy-  
aule emiere son parti tous  
les demeres quilz dependraient  
en la guerre avec ce leur do-  
na grant region des plus  
voisines. Si fist grant hon-  
neur aux rois de cypre selon  
leur merite pour ce quilz a-  
voient tenu son parti et ha-  
bandonne le roy dant aussi  
pour ce que lui tenant le siège  
deuant la cite de thir. Ilz lui  
transmirent grant flotte de



naure. **A**pres il enuoya  
amphoterre adimital de sa flo-  
te a deliurer lisle de candie.  
car la pluspart dicelle estoit  
occuppée des armées aux per-  
sans et parchois lui commu-  
dant deuant toutes choses  
quil deliurast la mer des es-  
cumeurs et flotes piraticques.  
Car lors toute celle mer es-  
toit subiecte aux corsaires  
lesquels de ca et de la se tout-  
noient en thuerie contre le roy.

**C**es choses ordonnees  
il dedia au dieu hercules  
de thir vne grant couppe  
dor avec treute tasses et  
mouuant son ost contre le  
roy daire commanda tenir  
le chemin vers la riuer de g-  
frates.

*Comment le roy daire fist  
assamblar son armee pres  
de la cite de babilonne et  
tira vers la ville darbelle.*

**M**ais quant **ppon**  
le roy daire apper-  
chut que son ennemy se estoit  
transporte de sypte en aul-  
frique il fu en doute sil se-  
tenoit en la prouince de  
mesopotame ou sil sen vroit  
es darraines parties de son

royame. Car sans doute lui  
estant present il auoit gra-  
meur puissance de amener  
dilligamment les darraines  
gens de son royame lesquel-  
les arant paine pouoit  
mouuoit par ses capitaines  
mais ainsi que fame et re-  
non par certain message  
auoit public que alexandre  
le pourfieurtoit atout son  
armee quelque part quil  
voulloit aller non ignorat  
a com grant nation il auoit  
assure. Il fist assamblar to-  
les aydes des lointaines na-  
tions en babilonne pour  
y passer moustres. Illec  
vindrent les bactriens ceulz  
de sicie et les indiens car  
les gens des autres nations  
venoient sur celles cy mais  
comme son ost feust presqes  
la moitie plus grant quil  
nauoit este en culce a plu-  
seurs faillioient armures  
dont on finoit par grant  
cure les bardes des che-  
ualiers et les armées des che-  
ualiers si estoient escaulées  
dachier assises entre elles  
par ordonnance aceulz q  
par auant nauoient autres



armures que leurs dars on le  
Donnoit glaives et esus Grans  
trappeaux de cheuaux furent  
distribuez aux gens apie  
affin que les gens a cheual  
fussent en plus grant nombre  
que l'autre fois. Car comme il  
croit ce seroit terreur et es  
polement aux aduersaires  
Deux cens chariotz garnis  
de faux de fer humoient ces  
gens icy lesquels chariotz so  
tenus comme principal aide  
de ces nations. Leur facion  
estoit telle que du coste deu  
hault du thion se esleuoient  
lances ferrees des deux costes  
du long d'essoient trois glai  
ues entre les fidelles des  
foes se esleuoient plusieurs  
dars d'archez contre les par  
ties de dehors Et avec ce y  
auoit autres faux ou moient  
de la toe mises dessus et des  
soubz Si detrenchoient tout  
ce qu'ils trouuoient au deuant  
quant ils estoient portez a  
coursse de cheuaux. **¶** Ap  
pres ce que son ost fut arme  
et instruit en ceste maniere  
il mit et fist tuer ses gens  
vers la cite de babilonne a  
la partie dextre de leur che

min couroit le tigre et alau  
tre coste enffrates nobles ri  
uieres la multitude des gens  
couuroit les champs de  
mesopotame Et quant il  
ot passe la riuere du tigre  
Il fut aduertit que son aduer  
saire n'estoit gaires loing  
Si enuoia deuant satropa  
ten conducteur des gens  
a cheual atout mille com  
batans deslitz Et mazon  
le mareschal atout six mille  
pour lui defendre le passa  
ge le roy lui commanda  
qu'il gastast et brustast  
toute la region par ou ale  
vandre deuot venir pen  
sant qu'il seroit vaincus et  
tueus par faulte de viures  
veu qu'il n'auoit autre do  
se force ce qu'il pilloit ra  
uisant et en fougait Car  
on apportoit asses de viures  
pour le roy daire les vngs  
par terre et l'autre par la  
riuere du tigre. **¶** Le roy  
daire estoit venu a arbelle  
la cite qu'il deuot fauer  
nommee par son malheur  
Et laissant illec la plus  
part des viures et du baga  
ge trauersa sur vng pont



la rivière de lians En v. ioe  
passa tout son ost autant  
comme il auoit mis a passer  
la rivière deuffraces Dillec  
en tirant oultre pres de m  
stades loga son ost pres  
de la rivière que sen appelle  
bunelle qui certes estoit re  
tion bien oportune a des  
ploier ses gens de guerre  
plane cheuaulable et toute  
vnye Car il n'y a buissons ne  
hayes quelconques courans  
le pais tellement que le franc  
regard des peulx puet esti  
mer mesmes et iugier ce qui  
est bien loing Parauoy et se  
dauenture il trouuoit au  
cune partie des champs  
esleuee Il le faisoit mettre  
abny et espandre et taser  
tout le comble

**Comment alexandre passa  
les riuieres de tigres et euf  
frates**

**A**lexandre qui les  
estoit venu che  
uaulaner et qui voit ces  
gens tant que de loing se  
pouoit extimer ne pouoit  
croire que apres dauoir be  
uasse et desconfi tant de  
milliers on sceut trouver si

traus ostz mais le roy despi  
seur de tout peril et perici  
palement de multitude en  
vi logis de son ost paruint  
ala rivière deuffraces Et  
celle trauessee par le moie  
Saucuns pontz il fist les  
gens a cheual marcher de  
uant et apres les gens a pie  
**Q**uques masee nosa  
sur eulx tiens entreprendre  
combien qui leur estoit venu  
au deuant atout six mille  
combatans a cheual pour  
leur empeschier le passage  
Puis alexandre dormant  
l'espiit dun pou de iours  
ases gens non affin de re  
pos mais pour appareiller  
et efforcher leurs courai  
tes commença prestement  
apoursieuir son aduersaire  
doubtant quil ne sen alast  
es derrenieres parties de so  
royaume Et quil leust apour  
sieuir en lieux deserts en  
solitude et indigence par  
quoy delez arbelle se passa  
vers le tigre toute la regio  
oultre la rivière fumoit par  
le feu que on y auoit bonte  
pou deuant Car masee co  
me droit aduersaire bontoit



le feu par tout ou il alloit  
**A**lexandre dont voyant  
obscurcie la lumiere par la  
brume que la fumee auoit  
esparse s'arresta de prime face  
de paour de quelque embus  
che mais puis que les che  
uallaxeurs et escoutees de  
uant enuoyees lui noteret  
que tout estoit seur Il en  
uoya deuant pou de gens  
acheual pour assaier le gue  
de la riuere dont alentree  
d'icelle le haulteur venoit  
Iusques au poitral des  
cheualx mais la tost glz  
vmdrent ou milieu de la  
riuere leue leur venoit Ius  
ques au col. or ny aces par  
ties soraient fleuve ne ri  
uere quelconque qui decour  
re si tade et si enmaine a  
uec lui non seulement leue  
mais avec ce les pierres  
de plusieurs autres riuieres  
Parquoy de celle legierete  
lui vient le nom de tigre  
Car en langage des persas  
vaust autapt adire tigre  
que vne saiette **A**donc  
ques les gens apie estans  
departis adoux esles et a  
uironnez de gens acheual

leuans leurs armes sur leurs  
testes passerent asses bien  
Iusques au gue. le roy yssi  
le premier entre les gens a  
pie. al'autre riuere moustrat  
de sa main le gue aces gens  
d'armes quant len ne pou  
oit ou sa parolle. mais a  
grant paine pouoient fer  
mer leurs pas Car aucunes  
fois le fil et plus tost de  
courant les emportoit auai  
leue. le plus grant labe  
estoit aceulx qui portoiet  
fais sur leurs espaulles.  
Car comme ilz ne se peus  
sent gouuerner ne aidier  
ou milieu de ce fleuve leue  
les emportoit par lincom  
dite et pesanteur de leurs  
charges Et ainsi que chas  
cun vouloit rescourre ses  
bagues se commenca entre  
eulx plus grant bronist et  
effroy que deuant n'estoit  
Auec ce la riuere se comble  
et plente de leurs charges  
nagans de cha. et de la auoit  
emporte les plusieurs auai  
leue **U**le roy les admo  
nestoit qui leur souffist rete  
nir leurs armures et qui le  
rendroit le surplus mais



lon ny pouoit prendre conseil  
ne commandement. Car d'une  
part pour les espoientoit  
et de l'autre la d'annonndes  
missans de leurs armeres  
finablement us issurent a cel  
le part ou la riuere couroit  
se fue acores plus lester  
ne nens ne perdirent si nō  
quelque peu de leur batai  
le. Sans faulte on eust  
fue me lost d'alexandre se  
aucun eust este qui les eust  
ok d'amer mais la continua  
le felicitie du roy reculla et  
deuerti dillec son aduersaire  
**A**insi trauersa la riuere  
du gramene ala riuie de la  
quelle estoient tant de mil  
liers apie et achenal ainsi  
d'amer ce destruis et roches  
de culce tant grant multi  
tude de ses aduersaires et  
veritablement le tilre de sa  
hardiesse dont il habonda  
tresgramment se peut dimi  
nuer par ce que macee ne  
descendit oncques en aduen  
ture de bataille assavoir  
se alexandre auoit fait folle  
ment. Car se macee fust ve  
nu eulz passans la riuere  
sans nulle doubte il les eust

oppressees comme estans sans  
ordonnance mais quant lost  
fut oultre la riuere il com  
menca afaire cheuaulchier  
ses gens en lordre dessusdict  
Tantost ver les gens ache  
nal que le roy d'amer enuioit  
deuant lesquels apres ce quil  
ot fait espier et aiant agut  
tie et desprise le petit nom  
bre il commanda a ariston  
capitaine des penois che  
ualiers lafacher les femmes  
aux cheuaulx et effondrer  
sur eulz. Tresuailant fu en  
celle journee le combat et  
bataille des gens achenal  
souuerainement de ariston  
la capitaine. Car il enferma  
satropatixen capitaine des  
gens achenal des persans  
dressant la lance contre la  
gorge si le consieui fuyant  
ou milieu de ses ennemis et  
apres quil lor porte lue du  
achenal lui coppa la teste  
laquelle il apporta a mist  
deuant les piez de son roy a  
grant loenge.

*Comment lost d'alexandre  
fu trouble pōleclipse de la  
lune*

*ppom*



**A**lexandre tint illec -  
deux iours trespassee  
et le lendemain fist pronon-  
cier son voyage mais apres  
le premiere veulle de la nuit  
la lune commença a faillir  
et premierement mucha sa  
clarte puis esparffe de coul-  
saugune souilla et terni tota-  
lement sa lumiere. Grant de-  
uotion ou apzoprement par-  
ler grant cremeur fut empainte  
es ceurs des gens d'armes son-  
tueux et cumeux sur la mes-  
me aduenture d'un si grant  
destron de bataille lors se  
complaignoient estre amenez  
contre la volente des Dieux  
es danames terres et que ja  
ne pouoient passer les riuieres  
ne les estoilles pas ne gar-  
doient leur premiere clarte  
terres gastees toutes choses  
desertes leur venoient au de-  
uant et que en la gloire ou-  
uance d'un seul homme es-  
pandoient le sang de tant de  
milliers aussi que alexandre  
heoit son pais remoit phelip-  
pe son pere et demandoit le  
ciel par vaines pensees et la  
chose estoit venue Jusques  
a sedition quant alexandre es-

tant assaillir contre toutes cho-  
ses fist venir a son conseil  
les durs et prances de ses gres  
d'armes et apres fist expo-  
ser aux denins egyptiens  
les ouels Il creoit trespassee  
d'armes et des estoilles et d'un  
et quilz sentoient touchat  
ledit eclipse mais ceulx qui  
bien sauoient que les reuo-  
lutions des temps s'accomplis-  
sent par fois destinees et q  
la lune fault en entrant sous  
l'ombre de la terre ou estant  
opreessee du soleil Toutes-  
noies pas ne monstrent  
au peuple la raison quilz  
tendoient mais ils leur asse-  
merent le soleil estre presi-  
dent aux grecs et la lune  
aux persans et que toutes  
et quantes fois elle fault ce  
signifie extermination et l'uni-  
a ces nations Recordans plu-  
seurs exemples des rois de  
perse ausquelz l'eclipse de la  
lune auoit monstre eulz estre  
combatans contre la volente  
des Dieux nest chose de plus  
trauant efficace a esmonoir  
multitude que superstition  
et vaine prophesie. En toutes  
autres choses multitude est.



Impotente cruele et variable  
mais la ou elle est attainte  
de suspension suspectiounneuse  
meinty obeist aux deus q'  
actes duc et capitaines. A  
pres ce que la response des  
egyptiens furent demigues  
au peuple et gens d'armes  
de techief esleuerent leurs  
ceurs en espoir et confiance  
que la estoient de paour a  
mattis. le roy pensant user  
de la foideur de leurs con  
taiges meult et fua son ost  
vers la seconde veille de la  
nuit. **¶** Illec auoit le ti  
tre ala main deus et ala  
fenestre les montaignes q'  
lon appelle cordes. En  
tirant par ce chemin les es  
coutes et coureurs qui esto  
ient enuoyes deuant lui no  
cherent alaube du jour que  
le roy d'aire venoit parquoy  
allexandre lui alla au deuant  
auant l'engie ses gens d'ar  
mes et son ost estant en or  
donnance mais ce nestoit  
que mille persans ou emiro  
qui donnoient apparence  
de grant ost. Car la ou len  
ne puet explouer et nom  
brer la verite len augmente

par paour les faulx rapports  
**¶** Ces choses congneues  
le roy apert nombre des  
siens consieui celle compai  
gnie des fuans vers les lez  
Et occist les vngs et les au  
tres mist en prison. Apres  
enuoia deuant aucuns che  
ualscheurs pour espier  
et aussi pour estandre le  
feu dont les barbares ar  
doient les villaiges. Car  
eux fuans hastiement  
auoient bote le feu aux  
combles des maisons et es  
moies de bledz lequel come  
il fu espris au plus hault  
point n'auoit encores desce  
du tout au bas. **¶** Donc  
apres que le feu fu estant  
on y trouua beaucoup de for  
ment. lors commencerent a  
auoir grant habondance  
de toutes choses laquelle  
adventure enflamma les  
ceurs des gens d'armes a  
poursieuir leurs aduersai  
res. Car pource quil ardoit  
et gastoit le pais il se cou  
uenoit haster assm de surprendre  
de toutes choses auant ce  
quelles fussent arsees. Car  
masee qui par auant auoit



ars les villages oyseusemet  
loze content deufuit laissa  
pluiseurs droks inuolees  
et entieres a son aduersaire  
Et quant alexandre fu ad  
uertit que le roy nestoit plus  
loin que de cent et l. stades  
lui estant enpli et assouuy  
de viures en grant habondance  
saresta quatre iours en ce  
mesme lieu ou quel furent  
prieses et trouuees lettres du  
roy daine par lesquelles on  
vouloit semondre les gens  
darmes treisois a trahir le  
roy ou le morder. **Q**ale  
vandre variant se il les vou  
loit reciter en l'assemblée assez  
for fiant en la for et beniuo  
lence des mersois mais par  
memon le desconseilla di  
sant que des samblables pro  
messes on ne doit point em  
plir les oreilles des gens dar  
mes affermant que le roy  
pouoit estre trahi mesmes  
par embusche ou trahison  
dun tout seul et que liens  
nestoit impossible ou estrange  
alauance. **S**uiuant donc  
ques l'auteur de ce conseil fist  
tirer et meut son ost de ce  
lieu

**Comment on l'apporta a  
lexandre que la femme du  
roy daine sa prisonniere estoit  
trespassee et du daine qui  
en mena.**

**E**nant le roy son  
cheuyn vng es  
clane chastre qui acompa  
gnoit la femme du roy daine  
lui rapporta que la roy  
ne commençoit a faillir et  
que apame soustenoit son  
esperit mais tandis la  
dame trauellie par angoi  
se de ceur et trauail du che  
uyn estoit chute et fondue  
es mains de sa belle mere  
et de ses filles puis subite  
ment trespassee. **S**i furent  
vng autre lui apportant ces  
nouuelles. **Q**adont alex  
vandre non autrement que  
se on lui eust noncie la mort  
de sa mere leua pluiseurs  
hautz reuissemens et les  
yeux noiez en larmes telles  
quelles eust gette le roy daine  
vnt ala tente ou estoit la  
mere du roy assistant au  
corps destrinct de la dame  
illec se renouella sa doleu  
ce quant il la vit estendue  
sur terre l'ancienne dame de



son mal present et des autres  
premiers lamentue auoit  
pris en son tiron les deux  
puelles la grande lette po  
soulas a ses douleurs aus  
quelles elle deuot estre soul  
las & n son tefart estoit le  
petit nepueu pour ce cas  
mesmes miserable qui en  
coires ne sentoit point celle  
malle aduenture ala plus  
part redondant en lui mes  
mes. Certes on eust pense  
que alexandre plouroit entre  
ses parentances et que poit  
ne amenoit soulas pour au  
tun mais quil le cerchoit  
pour soy mesmes. aumonies  
se abstint ce iour de mengier  
et tarda au corps lonneur se  
lon lusage du pais aux per  
sans Et sans faulx il estoit  
bien digne demporter le fruit  
de sa delonnamete et conti  
nence. Car il sauoit bene  
vne seule fois depuis le lo  
quelle fut prise. Si la gar  
da non comme telle quelle  
estoit mais comme sil eust  
garde la mere du roy daire  
Parquoy il tint la tres grant  
beaulte de celle dame non  
pour semonce de luxure -

mais de gloire

Comment on rapporta ces  
nouuelles au roy daire et  
des suspicions quil en ot

**U**nt des *vvvvi*  
esclaves chastes  
estans deuers la royne no  
me thimotes eschappa et  
ce trouble des plourans par  
celle porte qui estoit plus  
lecherement garde par ce  
qu'elle estoit tournée le doz  
aux aduersaires. Cestui  
thimotes paruint en lost du  
roy daire si fu pris des  
gardes et amene en la tete  
du roy plourant ainsi quil  
venoit sa robe deschiree. Le  
roy daire le regarda cheu  
de plusieurs atentes de dou  
leur et doubteux de ce quil  
deuoit plus cremir puis  
lui dist **E**la contenance  
inaporte ne say quel chat  
mal mais garde bien que  
tu nespargnes les oreilles  
de moy homme miserable par  
long temps apris a estre  
maleureux et souuent fois  
est soulas de maleureux con  
noistre sa male fortune par  
aduenture me vieus tu a  
noncier ce dont ie me doute



Et ce que Je crains tressfort  
a demander me viens tu dire  
les Jeux et destructions que  
len aiant aux miens qui sot  
a eulx comme Je croy plus  
tristres que nulz tourmens  
**A**d ce respondi thirotes  
Certes cest bien loing de ce  
que penses. Car tout lhon  
neur qui puet estre porte aux  
royes de leurs subiecs est  
observee aux tiens du victori  
eux mais saches que ta femme  
est nagueres trespassee. A  
loze non seulement gemitte  
mens mais haultz pleurs  
estotent oys par tout lost  
le roy ne doubtoit point que  
le ne fust tuee pour ce quel  
le nauoit volu souffrir que  
que Inure parquoy tout  
fourseue de douleur commen  
ca a exclamer. **A**lexan  
dre quel grant crisme auois  
Je commis lequel de tes pro  
chains ay Je mys a mort po  
quoy tu deuoyes rendre ce  
loyer a ma cruaulte. Tu mas  
hay combien que certes tu  
nestois pronocque ne ap  
pelle de moy. mais prene  
que tu meusses assailli de  
juste guerre. Deuoies tu po

tant auoir afaire contre les  
femmes. Thirotes lui com  
menca a iurer par les dieux  
Du pais que alexandre na  
uoit tiens messant contre  
la dame et mesmes quil a  
uoit sa more plourée tenre  
ment et que il nauoit la pl  
espargne le plour que il me  
ines la plouroit. **P**ar  
ces mesmes choses le cuer  
de lamant fu kenolu en sup  
chon et en sonit peussant  
le desir de sa femme prison  
niere lui estre venu de acous  
tumance de adultere. Par  
quoy il fist aller hors tous  
ceux qui estoient en presen  
tetenant tout seul thirotes  
loze non plourant mais  
sospirant lui dist. **C**elle  
vois tu pas thirotes quil  
ne te feste abourdes ne a  
mensongue quelque lieu  
Je feray la bien tost venir la  
gehme et les tourmens  
mais natens point jusques  
ace quilz soient venus. Jete  
prie pour les dieux que sil  
ya en toy quelque reuerence  
de ton Roy que tu me veulle  
dire se alexandre estant senn  
et iouuencel a ose faire la chose



que Ieuteus sauoit et que Iay  
doubte et honte de demander  
mais thimotes offroit son  
corps en question et tournés  
et appelloit les Dieux en tes  
monit que la royne fu tenue  
chaste et saintement. **¶** Fina  
blement depuis que adious  
ta foy atout ce que thimotes  
auoit depose pressant sa ro  
be des mains contre son chief  
ploura longuement Et sour  
dus encore les larmes de  
ses yeulx tira la robe arriere  
de son visage tendans les  
mains vers le ciel en disant  
Dieux de ce pays première  
ment vous supplie que veul  
lies k'establie mon royaume  
En apres il est la fait de  
moy ie vous requiere que  
nul autre soit roy d'asie de  
uant cestui cy qui m'est ad  
uersaire tant iuste vanc  
queur tant misericors Par  
quoy non obstant que le roy  
daire auoit deux fois enuoyé  
la paix demandee et quil a  
uoit conuertit tous ses con  
saulx en bataille. Toutes  
uoyes estant vancu de la co  
ntinence de son ennemy en  
uoya dix ambassadeurs les

principaux de ses parens po  
apporter nouuelles conditi  
ous de paix lesquels alexan  
dre comuocque son conseil  
fist mener dedens dont le  
plus aise dist ainsi **¶**

**Ambassade du roy daire a alexandre**

**¶** Que le roy daire te  
mande paix cest  
la la m' fois mille force ne  
le muet mais ta iustice et  
continence le constraint ac  
faire. Sa mere sa femme et  
ses enfans ne seutons poit  
estre prisonniers se non en  
tant quilz sont sans lui Tu  
nas point moins de somit a  
l'honneur de celles qui de  
meurent en vie que se tu  
fuisse leur propre pere. Tu  
les appellees royues et les  
seuffres tenir lestat de leur  
premiere fortune Je voy ton  
vrai tel quil estoit au roy.  
Dure quant il nous transmist  
deuers toy Et toutesfoies il  
lamente sa femme et tu pleu  
re ton ennemy la seroies co  
stitue en bataille se le somit  
de sa sepulture ne te tenoit e  
besoignie Et quelle meruei  
le est il doncques se il deman



de paiz d'un ennemy tant amy  
Quel besonist est il de armes  
entre ceulz ou il n'y a point de  
haine Parauant il destinoit  
pour fin de ton empire la ri  
uiere de alin qui termine la  
prouince de lidie Et orés  
endroit il te offre tout le paiz  
estant entre le bras sanit ieorge  
et la ruiere denffates Et tout  
ce te ordonne en douaire de  
sa fille laquelle il te donne  
Or ketiens doncques hostaiges  
de paiz et de foy octus son  
fils que tu tiens prisonnier  
et lui tene sa mere et deux  
filles pucelles le roy daire te  
prie Et que veulles pren  
dre pour ces trois corps vvv  
mille marcs **Q** Se je ne  
congnouissoie la co-moderatio  
ou attemprance de ton cuer  
je ne diroie pas estre le temps  
ou quel tu deuois non seule  
ment donner paiz mais icel  
le paruenir et procurer fe  
garde tout ce que tu as tele  
qui en detiere aduise bien ce  
que tu demandes tous empires  
etrans et pesans sont peueils  
Difficile est amantement ce  
que tu ne peuz de tous poiz  
apprehender ne vois tu point

que les nauires excedens oul  
tre mesure ne se peuent ja  
mais bonnement thouermer  
Je ne scay se par aduenture  
le roy daire a perdu tant de  
choses pour ce que les gras  
richesses font les lieux aux  
etrans peres Plus facile est  
et plus aise vanier aucunes  
choses que icelles bien garder  
mesmement nos mains plus  
separément prennent que  
ne retiennent la mesme mort  
de la femme au roy daire te  
puet admonester que ta  
misericorde puet la monie  
quelle ne pouoit **Delibera  
tion et expédition d'alexandre a  
cette ambassade vvvviii**  
**A**lexandre commandat  
aux latatz aller lors  
de la tente mist la chose en  
conseil pour scauoir leur op  
inion Longuement n'osa  
aucun deposer ce quil sentoit  
pour ce que la volente du  
roy leur estoit Incertaine  
finablement parmenion  
dist Pieca eusse conseillé  
que alexandre eust rendu  
les prisonniers pris empires  
la cite de damas a ceulx qui  
les vouloient racheter Car



len eust amasse vne grant so-  
me de deniers de ceulz qui es-  
tans prisonniers empeschent  
les mains des tresuailleus  
hommes. Et ores endroit  
grandement je conseileroie  
que alexandre veuille pre-  
mier et changer pour trece  
mille marks vne vielle et de  
puellates qui sont empes-  
chement de loist et des chemins  
veu que alexandre puet la  
obtenir vng trespuissant roy-  
aume par condition et non  
par bataille. Car oncques  
ne fu aucun autre roy entre  
la riuere du danoe et des  
frattes qui possedast pays  
deserts et scituez en si grant  
espace et infernale. **Au-**  
surplus disoit que alexandre  
deuot kersarder deuers ma-  
cedone / plustost que viser  
vers bactre et les indiens.  
**Le** conseil de parmenion  
ne fu pas au roy agreable  
parquoy apres quil mist fin  
a son parler alexandre lui  
respondi. Se i estoie parme-  
nion / iameroie mieulx pec-  
cune que gloire / maintenant  
je sui seur de pourre. Si me  
souuient que je suis roy / non

pas marchant. Certes je nay  
tiens a vendre / mesmes je ne  
vens point ma loime fortune.  
Si ie vous plaist rendre les  
prisonniers plus honnestement  
les donnerons en pur don-  
que par raencon ne par ra-  
chat. **Après** ceste delibe-  
ration faite et que les ambas-  
sadeurs furent entres dedens  
il leur respondi en ceste maniere.  
**Quant** a vostre roy daut  
que ce que iay fait doucement  
et liberalement. Je ne say pas  
attribue a son amour / mais a  
ma propre nature. Je nay pas  
accoustume mener guerre co-  
tre prisonniers ne contre fe-  
mes. Il fault que celui que  
je hez soit en armes. Aumoms  
sil me demandoit la paix en  
bonne foy / par aduerture je  
deliberoie se ie la lui deueroie  
donner / mais comme il soit  
ainsi que par ses lettres et au-  
trement il induist ores mes-  
gens darmes a trahison. Ores  
mes amys ama destruction  
par grant peccune. Il se me-  
faut persecuter iusques ala  
mort / non comme iuste ad-  
uersaire / mais comme peca-  
leur empoisonneur. Les condi-



tions de paiz que vous appor-  
tes le font vainqueur se je  
les prens il me donne franche-  
ment tout ce qui est oultre la  
riviére de niffrates ou est donc-  
ques ce ou vous me parles  
Certes vous l'avez oublié sans  
faute je suis oultre la riviére  
de niffrates. Doncques mon  
ost passe de la plus haulte  
somme du donaire qui me  
promet. Gettez moy dix as-  
fin que je sache que ce ou vous  
tenez est avoue. **A**ussi  
par semblable liberation me  
donne sa fille laquelle certes  
comme je scay devoit marier  
a aucun de ses subgetz. Sans  
faute moult me prouffite se  
il me aime mieulx avoir pour  
son gendre que marez son ser-  
viteur. **A**llez doncques et  
dites a vre roy que tout ce  
qui a perdu et tout ce qui a  
encore est le pris et le loier  
de la guerre laquelle de cre-  
tant et ordonnant les limites  
de ces deux royaumes chascun  
de nous aura ce que lui assi-  
guera la fortune de la pro-  
chaine journée. **Q**ues lezatz  
lui respondrent que il faisoit  
simplement de les tenir en vain

espoir de paiz Et puis qui  
avoit le cuer ala guerre. Ilz  
prioient que on les laissast  
aller bien tost devers le roy.  
Car aussi bien avoit il apre-  
parez et mettre en point sa bat-  
taille. **C**eux remouez  
adonnerent la guerre par  
quoy le roy d'aire prestement  
envoia marez avec trois  
mille combatans a cheual  
pour occuper les chemins  
que son adversaire devoit te-  
nir. **C**omment alexandre  
marcha avant et envia  
ses cheualiers Et com-  
ment ceulz du roy d'aire rap-  
porterent la venue d'alexandre  
**A**lexandre ayant pare  
la juste dette de se-  
pulture ala femme du roy  
d'aire et toute sa plus pesante  
et lasche compaignie delaisse  
apetite route de deue ses gar-  
nisons. Il se tira devers son e-  
nemy deux esles ordonna de  
gens apie les charges et  
bagages endoz a deux lez  
de gens a cheual fuvoient  
l'avantgarde puis envia le  
chevalier meuides avec lui  
sans gens a cheual pour espier  
le lieu ou estoit le roy d'aire.



mais il n'osa passer outre po  
ce que macee estoit logies -  
pres de la rapportant a ale  
vandre quil n'auoit tiens oy  
que noise de gens et hanisse  
mens de cheuals. macee  
aussi regardant de loingz les  
explorateurs et espies anon  
ca la venue des aduersaires


**Q**uand le roy daire qui se  
voulait combattre es champs  
descouuers fist ses gens mettre  
en ordonnance et ordonna sa  
bataille.

*Comment le roy daire ordonna  
ses batailles* xl.

**E**n la fenestre esle re  
ga les bactriens jus  
ques a mille cheualiers au  
tant de daces de aracoses et  
de sushiens furnissans le nom  
bre de quatre mille combatans  
Puis les firent cent cha  
riots garnis de faulx bestes  
estoit prouchain aces chariots  
atout vñ mille combatans  
acheual. Toute celle assam  
blee fut enclose de deux mille  
combatans et messageries a  
uec autres pietons de plu  
sieurs gens non mesles mais  
chascun adioustoit ceulz de sa  
nation a ses gens de guerre.

**A**pres narbaranes et o  
ribantes conduisoient les per  
sans avec les nardiens et  
fordiens. Ces deux estoient  
conduiteurs de diuerses co  
paignies de gens darmes  
Et orsines de toute l'assam  
blee. **C**estui orsines estoit  
extrait du lignage des sept  
rois de perse et rapportant  
son tronc et sa naissance a  
cirus tresnoble roy. Autres  
gens mesmes a leurs voisins  
incongneuz firent les  
desusditz Empres lesquels  
phadrates astant compai  
gnie de caspiens deuantoit  
cinquante chariots les in  
diens et autres habitans de  
la rouge mer plus au vray  
nom que aydes estoient dar  
riere les chariots. Ceste ordo  
nance fu enclose d'autres sam  
blables chariots ausquelz on  
adiousta autres gens darmes  
estrangeiers ausquelz firent  
les armees que on appelle  
meneurs au plus pres les ba  
bilomes. Apres ces deux na  
tions venoient les bestes et  
ceulz qui habitent les montai  
nes des costes. Apres lesquelz  
aloient les gortueux gens de



mytropont qui iadis suivirent  
les medes mais la estoient  
fourbues et oublies des  
meurs de leurs pais. Si a  
uoit romit et appliquee aus  
ois de mytropont les frigiens  
et les cacaones des parthois  
Puis les nations des habi  
tans le pais qui orendroit o  
tiennent les parthois venus  
de sice fermoient ceste assa  
blee. **C**este fut lo: domiace  
de lesle senestre. la dextre te  
noient les nations d'armenie  
le maieur les cadusiens les  
capadoces les siriens et ceulz  
de mede ayans cinquante  
chariotz garnis de faulx le  
nombre de tout lo: estoit vly  
mille combatans a cheual et  
la bataille de gens a pie fut  
mille le nombre de deux cens  
mille. En celle ordonnance  
marcherent par l'espace de x  
stades et apres ce que on leur  
ot commande d'arrester. Ilz  
attendirent en armes leurs  
aduersaires.   
**Le: lo: de lo: d'alexandre et  
comment il se conduist de com  
battre par iour et non par  
nuict contre le conseil de parme  
non et de chascun vly**

**C**es temps pendant lo:  
d'alexandre fut esprise  
d'une cremeur sans cause au  
cune. Car comme tous four  
sences se commencerent attrou  
bler par secreete paour de cou  
rant au couraige de chascun  
par ce que la resplendeur du  
ciel ou temps de ste qui par  
mut sembloit ardoir leur  
donna apparence de feu en  
treuisant. Si pensoient que  
ce fussent flambes resplen  
dissans de lo: du roy d'aire  
qui maniere les persans fus  
sent descommettes. Et telle  
ment furent esbahis que se  
mazed qui faisoit l'auant  
garde fust surueni estans  
troublez de celle paour grant  
destruction leur peust adue  
nr. Or tandis que mazed  
scout oiseux en ce terre qui  
auoit occupe content de no  
estre assailli alexandre com  
manda sonner les trompettes  
pour faire arrester son ost.  
Et congnouissant la cremeur  
de ses gens d'armes leur fist  
allentier leurs corps et lais  
ser leurs armures en leur  
remoustrant qu'il n'y auoit  
cause quelconque de creme



Car leur aduersaire estoit  
encores bien loingz/ finale-  
ment ilz retournerent en-  
cuz mesmes et se prindrent  
ensamble leurs armes et  
leurs couraiges. Si ne sam-  
bla pour lors a alexandre  
plus sçeuie chose que de lo-  
ger son ost en ce lieu mesmes  
le lendemain masee avec  
plusieurs cheualiers gens  
deslute se loga au plus hault  
du tertre dont on veoit tout  
loft des macedons puis  
retourna deuers le roy daire  
ou par cremeur ou par ce  
quil estoit enuoye seulement  
pour les cheualiers mais  
les macedons prestement  
occupèrent celui tertre qui  
masee auoit habandonne  
Car il estoit plus sçeu que  
la plume et dillec pouoit  
lon bien regarder loft des  
ennemis qui es champs es-  
toient desploye mais la-  
brume que les montaignes  
auoient esleuee n'auoit pas  
oste toute l'apparence de la  
chose. Toutesuies elle ne  
laissoit point entierement  
regarder le departement et  
ordonnance des batailles.

**A** la grant multitude des  
persans couuroit tous les  
champs et la noise de tant  
de milliers remplissoit les  
oreilles bien loingtaines.  
**A**lexandre varioit en  
son cuer et pesoit par tardue  
extimation. Ors son conseil  
Ors celui de parmemon -  
Car il estoit adce venu dont  
loft ne pouoit reculer sans -  
destruction se non par victoire  
Parquoy en ce dissimulant  
il fist aller les gens a cheual  
de peome Et lui mesme ainsi  
quil est deuant dit auoit regné  
la bataille des gens apie en  
deux esles/ que les gens a  
cheual deffendoient Et la  
la clarte auoit espare la brui-  
ne et moustre la bataille des  
aduersaires. Quant les ma-  
cedons ou par ioie ou par  
ennuy de longue attente se  
uerent vne grant clamoire  
en maniere de combatans -  
mais celle que rendirent les  
persans alencontre fist rete-  
tir le bois et les vallees d'un  
son tres horrible/ lors les ma-  
cedons ne se porrent tenir que  
a toute course ne chargessent  
leurs aduersaires/ mais ale-



vandre pensant quil valoit  
mieux fortifier son ost ou dit  
tertre fist faire vng trenché  
et fosse tout autour et arāt  
parfat acop ledit fort entā  
en sa tente dont on veoit  
tout lost des aduersaires  
**Q**uors alexandre auoit  
deuant ses yeux toute lap  
parence de lauenture adue  
nr les cheuaux les homes  
resplendissoient en armes  
tresluisans et le mantien  
des capitaines cheuauliers  
entre leurs batailles mon  
stroit tout estre bien appoin  
tiet mais plusieurs choses  
vaines comme noises de gres  
hamissemens de cheuaux  
et la resplendeur des armes  
entreluisans auoient trouble  
la pensee dalexandre par  
vne attente plane de solli  
tude parquoy ou douteux  
de cuer ou adfin de esprouuer  
les siens assambla le conseil  
pour demander leur oppi  
nion **P**armenion le plus  
expert des capitaines en fait  
de guerre disoit quil estoit  
besoyn de emblee non pas  
de bataille et que les aduer  
saires estans entre eux con

traies et discordans en meurs  
et en langage pouoient  
estre oppressez et surprins  
au despourueu Si seroit  
tous esbahis du sommeil  
et du peril non aduise qū  
ilz les assauroient au tū  
de la nuit mais par tout  
il auoit ces incoueniens  
**P**remierement les ter  
ribles visages des siens  
et des batriens auans les  
barbes descheues leurs che  
ueux onques mais tou  
dus leurs vendroient aide  
nant avec ce vne meruei  
leuse grandeur de leurs corps  
Disant aussi que les siens  
darmes se esmouuoient  
plus tost de vaines et bien  
seuilles choses que de iuste  
cause de clement au surpl  
que si grant multitude  
pouoit enclore si petit  
nombre comme ilz estoit  
Et que pas nestoient es des  
trois de cilice et rocs desuies  
es mais quil les faulloit  
combattre en large pais et  
descouuert **E**t toute la  
plupart des cheualiers se  
condescendirent a loppinion  
de parmenion Et disoit



polipercon que la victoire  
estoit assise sans nulle doub  
te en ce conseil. **Q** Le roy re  
gardant deuers lui pour ce  
quil ne vouloit de rechief  
chastier parmemon. Car na  
uoit ignaues quil sauoit re  
pris plus autrement quil  
neust voulu lui dist. **C**elle  
cautelle que vous me con  
saillez est des lanoncheaux  
et de brimans. Car leur  
seul subant est de decouir  
mes certes ie ne soufferray  
ia que lab sence du roy daue  
ou les lieux estoies ou sem  
blee de la nuit tousiours  
mettent empeschement a  
nre gloire. publicquement  
et enmy le iour le me fault  
combattre. Iayme mieulx moy  
repentir de ma fortune que  
auoir honte de ma victoire  
Et aussi les barbares font  
leur nuit et leurs veilles et  
sont toute nuit en armes  
tellement quilz ne peuent  
estre deceuz comme Iay es  
promue diuerses fois. par  
quoy apprestez vous ala bat  
taille. Ainsi incitez et in  
struis les emira prendre le  
refection de menager. **E**

**Le trait des deux ostz** **En**  
**L** Le roy daue doubta  
et coniecturant que  
son aduersaire vouloit faire  
ce que parmemon auoit co  
seillie. commanda tenir les  
cheuaux brides vne grant  
part de lost estre en armes  
et faire le quiet en plus grant  
sonit que on ne souloit par  
quoy tout son ost resplendis  
soit de plusieurs feux. **Q** Le  
roy daue avec ses ducz et  
plus prochains alloit entor  
les assemblees de ceulx es  
tans en armes. appellant  
le soleil le dieu nutren et  
le feu sacre et eternal. affin  
quilz voulussent en eulx in  
spirer force et proesse digne  
de leur ancienne gloire et  
plus grans que elles nestoi  
ent pour celle heure. Et  
sans faulte se aucuns angu  
res prenostications ou si  
gnes du diuin aide se eus  
sent peu conceuoir par hu  
mane pensee il eust samble  
aux persans les dieux estre  
de leur part. Car ilz emoi  
rent vne prout subite es  
cours des macedons et les  
furent mener et demener.



comme foursenz iectans amerc  
leurs armures avec ce leur  
eust semble que les dieux pre  
sidents a l'empire des persans  
eussent demande la deue ven  
tance des foursenz. ne ja a  
lexandre leur eust semble pl<sup>us</sup>  
saire que les siens. Car par  
suisance des bestes fieres regar  
dant la proie quil auoit dema  
nde desprisoit le bon conseil  
et courroit ala mortelle perdi  
tion mise deuant la proie.  
Paraillement deuers les mace  
dons estoit aussi samblable  
somig et crite. Car toute celle  
nuit se passa en cremeur come  
en celle ou estoit ledit de la bat  
taille

*Comment alexandre fist sa  
crifier et comment lendema  
in ne le pouoit esueillier*

**A**lexandre qui oncques  
mais ne fu plus es  
bahi que a celle heure fist ap  
peller aristander pour faire  
ses veux et ses prieres. lequel  
aristander vestu d'une robe  
portant en sa main vne herbe  
que on appelle verbene et  
avant son chief embranche  
aloit audauant demandant  
et requerant les prieres du

Du roy a iupiter et ammenue  
**D**epuis lequel sacrifice  
ainsi celebre selon suisance a  
lexandre retourna en sa tente  
pour reposer le residu de la  
nuit mais il ne pouoit pre  
sommel ne souffrir aucun  
repos. Vne fois pensoit en  
sa bataille du terte vers  
la dextre esle des persans.  
l'autrefois pensoit de rencontrer  
de droit fronc son aduersaire

**A**des varioit sil tourneroit  
sa bataille vers l'esle senestre  
et finalement il fut telle  
ment attraine de languisse  
quil souffroit en son cuer quil  
fut tout assomme et oppresse  
de sommeil. Et ja les duc  
aprez soleil leuant estoient  
venues pour recevoir son co  
mandement si estoient d  
bains du silence et raisemen  
non accoustume estans lors  
delez le consistoire. Car pour  
ce que es autres fois le roy  
les souloit appeller et aucune  
fois les chastoier de leur lon  
gue demeure ils se esmeruil  
loient de ce quil nestoit point  
encores esueillie mesmes  
ou derrenier de stroit de ses af  
faires et ne pensoient point



quil leposast pour sommeil  
mais quil estoit amati de  
crante et de paour. Toutes  
voies nul des gardes ne fut  
si hardi que d'entrer en l'ate  
te du tor. Et la saprochoit  
le temps et les gens sans  
le commandement du roy ne  
se pouoient mettre en armes  
ne culx rengier en ordonnance  
**Q**uonquement fu parme  
mon en doubte de ce que faire  
deuoit touchant les gens dar  
mes. Mais en fin pour gai  
rmer temps il leur comman  
da prendre refecton de viande  
Et la leur estoit besonny de  
marchier quant parmemon  
entra en la tente. Si appella  
alexandre par son nom plu  
seurs fois. Et comme il ne  
pot lesueillier par voy il  
lesueilla par atouchement  
si lui dist **Q**il est desha  
haut iour ton aduersaire co  
mence a faire marchier sa  
bataille la rengiee. Et tes  
gens desarmes attendent  
encores ton commandement et  
ordonnance. Ou est celle vi  
teur de ton courage mesmes  
veu que tu as acoustume de  
esueillier les endormies **Q**

celui respondi alexandre.  
Penses tu que ie puisse pre  
dre sommeil deuant ce que  
eusse deschamie mon cuer  
du somn qui retardoit mon  
lepos. **Q**uant fist somer  
les trompettes en signe de la  
bataille mais pour ce que  
parmemon perseneroit encours  
en admiration de ce que ale  
xandre auoit dit que deschar  
tie de toutes cures auoit prie  
son lepos. Alexandre lui dist  
ce nest pas merueille. Car a  
leure que le roy d'atre ardoit  
le pais. Soutoit le feu es vi  
lages. Gastoit les viures. ie  
ne me pouoie contenir. Quant  
il sapreste amor luer bat  
taille sans faulte il a acco  
pli tout mon souhait. Mais  
apres on vous rendra la rai  
son de ce conseil. Alez vous ent  
chascun a son ensaigne. Car  
ie viens tout prestement  
si vous diray ce que ie vueil  
estre fait. Et tantost apres  
que il fut arme il sen ala de  
uers ses gens darmes lesqz  
ne le deurent oncques si Joye  
ne par son samblant. Mome  
esbahi. parquoy ce leur ap  
portoit et signifioit espoir



De victoire puis fist rompre  
le trench et vidier ses  
gens si ordonna ses batailles  
**Comment alexandre ordonna**  
**ses batailles** *ym*

**E**n lesle destre il  
mist et renga les  
gens a cheual que len ap  
pelloit compaignies ausquelz  
presidoit cite auquel il ad  
iusta les gens de philotes  
si applicqua a ce lez les au  
tres conduiteurs des gens  
a cheual dont le chevalier  
meleager tenoit le cornet  
rompant ala bataille en  
laquelle estoient de droit  
front les pietons de mace  
donc apres les agtraspides  
ausquelz micanor filz de  
parmemion et cenos avec  
leur assambee estoient en  
arde. **A**pres lui estoient  
horrestes et lincestes puis  
poliperton duc des estran  
giers gens darmes amintees  
estoit chief de celle assam  
blee. Et salarguis condui  
soit les baraticques qui  
natures auoient este  
appelles en la compaignie  
celle fut lordonnance de  
lesle destre. **E**n la se

nestre cratere tenoit les  
cheualiers de samoree les  
gens a cheual des aces  
des lores de malon tous  
ceulx furent enclos des  
cheualiers de thesaile souz  
le duc philippe. la bat  
taille des pietons estoit  
couuerte des gens a cheual  
et tel estoit le front de lesle  
fenestre mais affin quilz  
ne peussent estre enclos  
de la multitude il garnist  
la bataille estant au front  
de trespouillant auantgard  
et si ferma daude les dem  
esles assises de front et no  
delez affin que se la duer sai  
re sefforchoit de rendre son  
ost quil eust tout prest le  
hustm. Illec estoient les  
agrens et les archiers  
de candie ausquelz presid  
attalus oultre ce il renga  
et fist mettre de front les  
dextieres ordonnances  
et ad fin de fortifier la  
bataille tout en tout illec  
estoient les miliens avec  
autres gens retemis asaulx  
Si mist les plus legier  
ment armes alencontre de  
ceulx de trace et tellement



ordonna et fist veritables les  
batailles que ceulx qui es  
toient darriere se pouoient  
bien retourner enuers le front  
adfin quilz ne fussent enclos  
Parquoy les premiers nestoient  
plus fortifiez que ceulx des  
costez ne ceulx des costez me  
que ceulx de derriere

*Plusieurs admonitions et  
remonstrances que alexan  
dre fist aux siens adfin quilz  
ne doubtaissent la multi  
tude.*

**T**outes lesquelles  
choses ainsi ordon  
nees il leur commanda que  
se les persans faisoient leur  
assault des chariots a hault  
cri et grant noise que lors ilz  
feissent silence et receussent  
leur effort eslargissant leur  
ordonnance pour ce quil estoit  
assez certain quilz passeroient  
sans faire nul dommage mais  
que nul ne se mist au deuant  
mais sils emportoient les dis  
chariots sans nul cri que lors  
ilz leur pouoient faire prou  
par grant cri effondraus les  
flans des cheualx des lances  
et dars **C**euilz qui presi  
doient aux deux esles auoient

commandement de eulx essar  
tir et estendre affin quilz ne  
fussent point enclos se plus  
estroitement se maintenoient  
mais touteffois que point  
nesuamissent leur esle de re  
riere **C**Pres de la bataille  
en vng moult hault tertre  
loga le bagage avec les  
prisonniers entre lesquels on  
trouua abien petite compai  
gnie la mere et enfans au  
roy dace **C**Parmenion gar  
doit lesle senestre ainsi que  
lautre fois et le roy se tenoit  
en la dextre mais auant que  
on fust paruenue et assemble  
ainsi comme au trait dune  
flesche vng fugitif appelle  
bion vint deuers alexandre  
ala plus grant course quil  
pout si lui dist que le roy  
dace auoit fait semer et jec  
ter caudes trappes sur terre  
en cel endroit par lequel il  
pensoit que les gens achenal  
d'alexandre deuoient marcher  
mais apres ce que alexandre  
ot choisi et bien aduise le dit  
lieu par certaine ensaigne  
affin que les siens peussent  
euer celle fraude il comman  
da garder le fugitif puis fist



appeller les ducs et capitaines  
lui exposant ce que rapporte  
lui estoit. Et ce fait leur or-  
donna qu'ils se traissent amiere  
de celle part qui leur estoit  
demonstree. Et aussi qu'ils  
aduerussent de ce danger les  
gens d'armes. Et lors les  
commença a enhorter a bien  
faire. Mais tout lost ne pou-  
oit ce orz avant force inter-  
rompue par la noise des de-  
battailles. Mais ala venue  
de chascun il parloit aux  
ducs et a leurs prochains  
cheualiers de ca et de la.  
Si leur disoit que encore a  
pres tant de pais passez en  
espoir de victoire pour la  
quelle se faillloit combattre  
vne seule aduventure leur  
restoit. Illec leur lamenteuoit  
la huerie du gramique. Les  
montaignes de cilice surie  
et empte ruines en passant  
grans sermonces de espoir  
et de gloire. puis leur disoit  
que les persans retournez  
de la fuite se vouloient com-  
battre pour ce qu'ils ne pouoi-  
ent plus fuir. et que ia estoit  
le tiers iour qu'ils n'osoient  
desmarcher comme estans

amortis de crante chargiez  
et lassez de leurs armures.  
Et que plus grant signe de  
leur desesperoir ne pouoit estre  
que ce qu'il ardoient les champs  
et les bonnes villes confessant  
tout estre a leurs aduersaires.  
Ce qu'ils n'auoient encores  
corumpu ne degaste. Et  
auec ce leur demonstroient qu'ils  
ne creussent point les vanes  
nomis des gens incongneuz.  
Car il ne appartenoit point  
a la uenture de la bataille sa-  
uoir lesquels dieux estoient  
appelez de sicile ou lesquels  
cadusiens. Et pour ce qu'ils  
estoient incongneuz ils de-  
uoient estre reputez pour  
les ches gens. disant que  
Jamais les vaillans hommes  
nestoient point incongneuz.  
ne aussi les couars arachez  
de leurs tanierees. Jamais  
tiens n'apportoient outre les  
nomis. Mais que les mac-  
dons auoient conserue et  
netie par leur vertu qu'il  
neust lieu en tout le monde  
qui ygnorast tels prends-  
mes. Ainsy plus qu'ils re-  
gardassent l'assemblée des  
barbariens sans ordonnance



quelconque l'un n'avoit riens  
que son dard l'autre luoit pie  
res de la fonde et bien peu a  
noient leurs droites armures  
parquoy illec estoient plusés  
mais par plusieurs combats  
si ne leur demandoit point  
qu'ilz entreprenissent vailla  
ment la bataille / se il mesmes  
ne leur estoit exemple de proesse  
puis leur promettoit de  
s'en combattre deuant les pre  
mieres enseignes. Apres ce  
leur disoit quil auoit receu  
tant de plaies tant d'ensei  
gnes en son corps pour eulx  
mesmes. Et aussi qu'ilz saui  
ent bien quil se estoit hors mis  
et separe du sort au commun  
luttin et quil vsurpoit les  
loiers et drois de la victoire  
pour eulx adorer douer et  
honorer et quil disoit ces  
choses aux vaillans hommes  
mais si veust en a eulx au  
cune dessemblables et d'autre  
condition il leur eust dit telles  
choses assauoir qu'ilz estoient  
paruenus ou fin ne pouoient  
et que avant passe les espa  
ces de tant de pais l'uneres  
montaignes opposees a leur  
dos il leur faillroit faire le che

min de leurs mains pour re  
tourner ou pais et en leurs  
maisons. Ainsi par ceste ma  
niere furent les gens d'armes  
remplis de hardi courage  
**Comment le roy d'aire anime**  
**ses gens contendant en son**  
**parlement despris et le re**  
**nom des macedons** xvi

**L**e roy d'aire estoit  
en lesse fenestre  
en grant compaignie de gens  
ferme de plusieurs combats  
apic et a cheual si despri  
soit le petit nombre des ad  
uersaires pensant la bataille  
estre variable et les esles  
au large et trop esparses et  
ainsi quil se moustroient hault  
sur son chariot retournant  
ses reulx et ses mains vers  
les assambles circonstantes  
a dextre et a senestre. Le roy  
disoit telles parolles. **Q**ue  
tincure n'agueres des pro  
vinces que la mer oceane  
flotte d'un coste et d'autre  
les enclost le bras saint geor  
ge. La ne se fault combattre  
pour gloire ne pour honneur  
Mais pour la vie et aussi  
pour ce que vous preferez  
a vostre vie assauoir liberte



Ceste iournee kestablira ou fi  
nera l'empire que semblable  
ne plus grant. nulle cage ne  
vit oncques. **Q**ualz l'ari  
uiere du gramme nous no  
combatismes contre nre aduer  
saire a petite partie de nos  
puissances estans vaincus  
en cilice surie nous pouoit  
recevoir. Sans force et def  
fensions de nre royaume es  
toient les huiers de tigris  
et de eufrates mais or som  
mes nous venus ou lieu dot  
se nous sommes reboutez  
il ne nous demeure lieu quel  
conque ala fuite. Et que lais  
sons en derriere tout est gaste  
et desert par la foule des  
huers les citez ne tiennent  
plus leurs habitans ne les  
champs les gens de labeur  
les femmes et enfans sieu  
nent ceste bataille comme  
proie appareillie aux aduer  
saires se nous ne voulons  
opposer nos corps pour ces  
traiges treschers de nre vie.  
Et pour cause de ce qui ap  
partenoit a ma part et a mon  
acquit. J'ay assemble si grant  
ost que apame se peut prendre  
le plat pais. J'ay distribue

armes et cheuaux. J'ay pour  
ueu quil m'eust faulx de  
vires atant grant multitude  
Si ay tel lieu esleu ou lost  
se peut despoier entierement  
le surplus est en nre puissance  
Or seulement vainc et  
desprisiez la renommee qui  
est tresfoible d'art contre val  
lans hommes. N'est riens q  
folle hardiesse tout ce que  
Iusques aores auez doubte  
en lieu de vaillance. laquelle  
folle apres ce quelle a jete  
son premier effort prestement  
samortist comme aucuns  
animaux apres ce qu'ils ont  
lecte leur premier aiguillon  
Et certes ces champs nous  
moustrerent or endroit le petit  
nombre que les montaignes  
de cilice nous muchoient.  
Ne voyez es vous point le  
ordonnance toutes cleres  
leurs esles estendues. leur  
moyenne bataille toute es  
namie car les derreniers  
quil a rengez tourner en  
derriere ilz tournent iales  
dos. par dieu ilz peuvent  
estre fousees des ongles aux  
cheuaux mesmes quant  
Je nemoieray riens amers



enly que les chariots garnis  
de faulx. Et sans cause no  
avons vaincu la guerre se  
nous pouons oultre ceste  
bataille. Car il ne leur de  
meure pour leur fuite quel  
lieu. Dicy enffrantes de la le  
titre les empeschent et les  
tiennent tous enclos. Et ce  
que deuant estoit pour eulx  
estoit tourne en contraire. Car  
nre assamblee est muable et  
legiere et la leur pesante de  
nre proue parquoy nous les  
tuons empeschies de nos  
despouilles. Si sera vne mes  
me chose cause et fruit de nre  
victoire que se le renom de  
ceste gent meult aucun de  
vous il doit penser les ar  
mures des macedons non  
pas les corps. Car moult de  
sang auons espuisse de ca  
et de la et tousiours la ou  
il y a mort de gens la perte  
en est plus grieue. Car a  
lexandre conuient quil peult  
apparoir aux mees et couarde  
et nest que vne beste et encoi  
res se vous me crees couarde  
et estourdie et iusques a  
ores plus heureux par nre  
crainte que par sa propre

vertu. Or tiens ne peult estre  
durable qui araison ne se sus  
met. Et combien que pheli  
cite semble estre en son arde  
toutesuies elle ne souffist  
a sa folle hardiesse. **Q**ul  
tre ce les saisons de toutes cho  
ses sont briefues et muables  
Et aussi fortune ne se donne  
lamais dun visage par ad  
uenture aussi les dieux ainsi  
sont ordonne les destinees  
que lempire des persans le  
quel par eurenx cours ilz  
auoient esleue iusques au  
plus hault comble par les  
pace de deux cens et vuy  
ans orendroit fust fondee plu  
que de tous poms exterminie  
Si nous ont voulu admon  
nester de la fragilite huma  
ne laquelle on oublie en  
temps de prosperite. Nainui  
tes memefines guerre en  
grece contre les gregois et  
presentement nous reboutor  
la guerre venue de grece contre  
perse. Ainsi ale forz sommes  
fourmenez par la variete  
de fortune si semble que vnes  
gens ne peuent tenir lemp  
pire pour ce que de ca et de  
la le desirons. **M**ais oul



tre ce se nulle esperance de res-  
soursse ne nous feust demou-  
rre necessite nous deueroit  
atruillonner. Tout est ve-  
nus ou derrenier il a en pri-  
son ma mere mes deux filles  
vues prince entendre en  
espoit de cestui empereur et  
autres du lignage et sang  
royal ducz et capitaines e-  
traus atretraus rois mes-  
mes. Je suis prisonnier ala  
pluspart de moy. Reserue q'il  
ra aucune chose de moy entre  
vous. Tuez mes entraillies  
de prison. Restituez moy ces  
trautes pour lesquels morir  
ne refusez ma mere mes en-  
fans car ma femme la sa-  
perdis en ce chartre. Veulliez  
penser que tous ceulx ten-  
dent vers vous les mains.  
Implorent les dieux du pais.  
Demandent v're ayde for et  
misericorde affin que vous  
les deliurez de chartre. De  
seruitude de mendicite et de  
aushmoisie. penissez vous  
par aduenture qu'ilz seruent  
de bon cuer accusy aqui ilz  
ne daigneront estre rois.  
le vor approchier lost des  
aduersaires. mais tant que

l'aproc plus le destruit tant  
moins puis estre content  
de ce que dit au. **E** vous  
prie pour les dieux presi-  
dens au pais par le feu et  
nel que sen porte deuant es  
autels par la resplendeur du  
soleil naissant de dens les  
parties et fines de mon royaume  
et par la memoire eter-  
nelle du roy citus qui fut  
le premier qui amena l'empire  
en perse et le kani et osta  
de ceulx de mede et de lidie  
ventiez de ceste extreme ho-  
te le nom et les gens des-  
persans. Allez loieulx et plam  
de bon esperit affin que la  
trouue que vous priez de  
vos ancestres puissiez lais-  
sier a vos successeurs et poste-  
rite. Vous portez. Ja en vos  
mains de v're liberte et es-  
poir du temps aduenir. Car  
cette celui fut et n'attarde  
de la mort qui la desprise  
et velle mort pourfient le  
plus couardt. Je suis port  
a chariot non seulement a  
la custume du pais mais  
affin que le puisse estre de  
de chascun si ne refuse pas  
que vous ne me sieuez et



telz me soyez quel vous seray  
en exemple de vaillance ou  
autrement de lascheté et de  
reproche

*La marche des deux batail-  
les Et comment le bataille  
d'alexandre fut vainc*

**A**ndis alexandre  
fist marcher sa  
samblee vng peu de trauers  
affin de euter les caudes  
treppes dont le fugitif la  
uoit aduertit et adfin de  
changer sur le roy daire qui  
deffendoit lesse fenestre  
D'autre part le roy daire tout  
na les siens acel endroit ad  
momestant bessus quil feyst  
aux cheualiers messartetes  
changer sur lesse fenestre  
d'alexandre d'un lez  
Ces  
tin bessus auoit les chariotz  
garnis de faulx deuant sor  
lesquelz tous a son de trompe  
il respandit desploya en  
ses aduersaires Et de celle  
part fist tirer a grant haste  
les charretons qui tantost  
lascherent leurs brides alés  
cheuaulx affin de prme  
face fouiller plusieurs de les  
aduersaires amors quilz  
fussent aduertis de leur effort

pour laquelle cause les au-  
ames furent perchiez Des  
lances esleuez oultre leschi-  
mon desdis chariotz et les  
autres furent froissiez Des  
faulx descheues aux deulx  
Et tellement que les mace-  
dons ne eurent point loisir  
de eulx retirer peu apeu  
mais tourner en fuite trou-  
blerent et misrent en desor-  
leur ordonnance  
Pareil-  
lement macee leur fist vng  
grant effroy faisant venir  
au tour de eulx mille comba-  
tans a cheual pour pillier  
le bataille d'alexandre pe-  
sant aussi que les prisoniers  
qui la estoient garde: rom-  
perient leurs prisons quat  
ils verroient les leurs apro-  
cher  
De ce ne sabusa  
maies parmemon estant  
en lesse fenestre Car preste-  
ment il enuoya polidamas  
deuers le roy pour l'aduer-  
tir du peril et pour lui demander  
conseil et quelle chose il lui  
plandroit commander touchant  
le bataille Mais quant le  
roy ot oy polidamas il res-  
pondi retourne a parmemon  
et lui dis que se nous pouens



oultre la bataille non seulement recouueront nos bagues mais oultre plus obtiendront celles de nos aduersaires. Parquoy il ne faut la soustraire de la bataille aucunes choses de nos puissances mais dire lui quil se porte vaillamment desprisant la perte de nos bagues ainsi quil appartient a nre homme au roy phelippe et acensy. Dont il descent. **E**t tandis les barbares troublerent tous cels du harnais et misrent a mort plusieurs de leurs gardes avec ce les prisonniers rompsant leurs prisons prirent tout ce quilz trouuerent dont armer se peurent Et assamblez a leurs gens aduenal emmenèrent les macedons surprins du mal redoublé. Et la estoient ioyeux d'empres si sigambes disant le roy daire auoir vaincu les aduersaires estre tuez tuez et de tous poms estre despoilliez du harnais. Car ilz pensoient semblable fortune estre par tout. Et que les persans cuidans estre victorieux estoient la courus

au pillage. **P**ors si gambia fu enhortee des prisonniers quelle allast desplourer son couraige et que elle feist bonne chiere mais elle perseuera tousiours en l'estat ouquel elle auoit ja long temps este prisonniere. Ne pour ce ne changea voye coulour ne contenance mais demoura immobile Doubtant par ioye si nouuelle iurer sa male fortune. tellement quil estoit incertain acensy ou bien se remardoient de iurer ce que elle auoit pour soy meulx. Entre toutes lesquelles choses menées conducteur des gens aduenal dalexandre estoit venue ne sauons par quel conseil pour apporter secours aux gardes du harnais mais il ne pot oncques soustenir leffort des cadusiens ne de ceulx de sicie car apaisé auoit il assiet le combat que au plus tost ne se fust deuers le roy plus resmoit que vengeur du harnais tout perdu. Et la le conseil dalexandre estoit vaincu de douleur et se repentoit



C

non sans cause que ses gens  
ne partissent et tournassent  
de la bataille pour le leur  
recouurer. Mais pour acc  
obuer il enuoia contre ceulx  
de sicie / aretis duc des astes  
que len nommoit sarisopho  
zis

*Comment la bataille des  
chariotz se porta Item la  
fuite des batailles la fuite  
du roy darte / et la chaste  
d'alexandre* xlviii

**E**ntre ces choses  
les chariotz qui  
dalez l'auantgarde auoient  
trouble la bataille des  
macedons rechangerent  
sur les gens apie / mais  
les macedons affermans  
leurs couraiges les prin  
srent ennuy leur assamblée  
**L**eur bataille sembloit  
droitement vne fosse pour  
leurs lances quils mirent  
le bout contre terre et les  
fers drois et esleuez des  
quelles ilz effondroient a  
deux costez les flans des  
cheuals courans sans  
nul aduis puis commen  
cerent a enclore les chari  
otz et verser leurs deffen

seurs de hault embas tel  
lement que trant ruyne  
de cheuals et de charotons  
auoit empli le lieu de la  
bataille. **P**ors les luges  
des cheuals ne pouoient  
tourner estans tous effraiez  
les autres souuentefois  
franchierent de leurs testes  
Pourquoy non seulement  
se deffirent des rozeaux -  
mais oultre plus versans  
charotz cheuals et deffe  
seurs les tramoient nautrez  
et deffaulans. Si ne pouoit  
on arrestet ne recouurer les  
cheuals pour ce quils estoi  
ent lassez et fort debilitiez  
Toutesnoies aucuns chari  
otz eschapperent qui tue  
rent de pitieuse mort ceulx  
quils rencontrerent. Les  
membres de plusieurs misoi  
ent a terre decoppes. Et po  
ce que les plaies estans  
encore chaudes point ne  
sentoiient la douleur. Ilz ne  
laisserent encores leurs ar  
mes. Car combien quils  
fussent debilitiez et detren  
chez ilz recouuoient leurs  
armes en leurs mains jus  
ques a ce que ayans espendu



monst de saut misoient totale  
ment examinees. **Q**uand  
aretis occist le duc des siens  
qui auoient pulie leur bagai  
ge puis suruindrent les bac  
triens enuoiez du roy saire  
Si retournerent a eulx la for  
tune de la bataille. Car alexan  
dres premier effort monst de mace  
dons furent ruez luz et sen  
fuerent vers alexandre. A  
donques les persans eslene  
rent vne clamour telle que  
ont accoustumez les victorieux  
et renchagerent fierement  
sur leurs contraires. **A**lex  
andre chastioit et enhortoit  
les siens quil veoit tous ma  
tis et tout seul enflammoit  
la bataille qui la se comme  
coit arestordier et rafirmant  
arriere leurs courages leur  
fist de technef enualir leurs  
aduersaires. **L**esle senestre  
des persans estoit plus derte  
pour ce que les bactriens es  
toient partis dicelle pour  
pulier le bagage. **A**lexan  
dre donques trouuant celle  
occision effondra prestement  
sur leurs esparrees ordonan  
ces. Et la sembatoit en grant  
euerfion des aduersaires mais

les persans en lesle senestre  
pensans le pouoir enclore  
contreuisrent leur assamblee  
vers le dos dalexandre qui  
illec se combatoit. **E**n  
grant peril fut venu alexan  
dre demourant ou milieu se  
les cheualiers attriens atou  
te course neussent renchar  
gie sur les barbares suruoi  
autour de lui. Car par le re  
change desdies attriens us  
furent constrains de retourner  
et eulx retraire quant qut auant les  
deux batailles estoient toutes  
troublees. Alexandre auoit  
ou fronc et au dos ses aduer  
saires. Eulx qui lassailloient  
par derriere estoient assailles  
des cheualiers attriens. Dau  
trepart les bactriens apres  
quils eurent raiues le bagage  
retournerent ala bataille  
et ne pouoient recouurer  
leurs leurs ordonnances.  
**P**lusieurs assamblees  
rompues de leurs esles eslan  
moient ou fortune les  
mesloit. Les deux roys bien  
pres que romies leurs as  
samblees enflamoient tres  
fort la bataille. plusieurs  
cheoient des persans mais



le nombre des nautes estoit  
presques pareil. le roy daire  
estoit a chariot. alexandre ve  
noit a cheual. gens bien esles  
se deffendoient oubliez de eulz  
mesmes. Car si eussent per  
du leur roy ne ne vouloient  
ne pouoient estre sauez. Chas  
cun tenoit agitant vaillance  
de demander la mort deuant  
les reus de son propre roy.

**T**outesuies le plus grant  
peul estoit acculz que len gar  
doit plus chierement. Car  
chascun apar sor demandoit  
lhonneur en la mort de lautre  
roy. mais on que ce fust par  
abuson des reus. ou que ce  
fust par vraye samblance  
ceus qui estoient dempres  
alexandre pensoient auoir  
veu vng aigle plaisamment  
volant sur le chief d'alexa  
dre. Non espouente de la  
noise aux armures ne du  
gremissement de plusieurs  
morans. **L**onguement  
fu veue dempres le cheual  
d'alexandre plus ensambla  
ce dy estre pendue que de  
voler sur le cheual. A rista  
der le deuin vestu d'une au  
be et portant en sa mainne

couronne de laurier monstro  
y celui aigle aux gens dar  
mes entendans ala bataille  
disant ce estre vray signe  
de victoire. **G**rant Joye  
et confidence enflamma a  
la bataille ceus qui lors  
estoient esbahis. Aprés ce q  
le chariot du roy daire seant  
deuant lui fut perchie d'une  
lance les persans et les ma  
cedons ne doubtoient que  
le roy ne fust occiz. parquoy  
les parens et amys du roy  
daire par douloureux cris  
et hurlemens par clamours  
et gremissemens desordonnez  
troublerent presque toute  
la bataille qui encor se co  
batoit de chascun coste. de  
pareille fortune tellement  
que la se senestre esse tour  
nant en fuite habandonnat  
le chariot du roy daire mais  
ceus de lesle dextre le redui  
rent enmy leur bataille.  
Et dist on que le roy daire  
arant ture son glaue fut  
en doute sil cuiteroit par  
honneste mort le blasme  
et deshonneur de celle fuite  
en sor tuant de ses mains  
mais encor es lui estant en



son chariot auoit honte de ha-  
bandonner tout loſt des ſiens  
qui encores ne ſe parloit  
de la bataille mais tandis  
quil branſſoit en eſpoir et  
deſeſperance les perſans ſe  
ketrahirerent peu apen et e-  
commencerent a departir  
leurs ordonnances. **Q**uors  
alexandre ayant change  
ſon cheual pour ce quil en  
auoit la pluſieurs foules et  
ketrandis enferroit les vi-  
ſages des reſiſtens deuant  
lui et perchoit les dos de-  
ceulx qui ſenfuioient et  
la neſtoit point bataille  
mais occiſion quant le roy  
dare habandonnant la bat-  
taille tourna ſon chariot  
en fuite. **E**t de uaniquan-  
tomignoit touſiours au dos  
des fuians deſquelz les  
macedons chassans perdi-  
rent la veue a cauſe des grans  
mecs de pouldres eſleuees  
vers le ciel. parquoy tous  
croient comme en tenebres  
pourſeuiuant la noiſe du  
chariot au bruit du fouet  
dont on chassoit les cheuals  
traneſedit chariot. **C**  
*Comment ſe porta le ſeneſtre*

*de la bataille d'alexandre*  
**Q**uors en leſle ſeneſ-  
tre que parmenio  
tardoit comme dit eſt la  
beſongne ſe demenoit par  
autre aduenture des deux  
parties. Car macee atout  
ſes gens a cheual aſſailant  
vaillamment les macedons  
les preſſoit treſfort et la  
commençoit a enclore leur  
bataille quant parmenio  
fiſt aduertir alexandre du  
deſtroit ou ilz eſtoient et  
que ſe preſtement ne les  
ſecouroit il leur faudroit  
perdre place. **E**t le roy au  
ſait la grant voyeage touſ-  
iours eſtans au dos des fui-  
ans quant meſſage et  
teſmonig lui ſuruint de  
parmenion rapportant ce  
que dit eſt. **A**tant apres  
terent leurs cheuals et  
laſſamlee murmurant  
alexandre de ce que on lui  
kaiſſoit des mains la vic-  
toire et que le roy dare fui-  
oit plus eurenſement quil  
ne le chassoit. **D**urant  
lequel temps la fame et le  
nommee que leur roy eſtoit  
deſconfi paruint amacee.



parquoy non obstant quil estoit plus puissant / toutesuoi  
es espouente de la fortune  
de son parti / commença a  
presser plus laschement ses  
aduersaires. **P**armemion  
ignozant la cause de la bat  
taille ainsi kestoidie du coste  
de mazee se arda vaillamment  
de celle octasion a obtenir vic  
toire car il appella les che  
ualiers de thessalle si leur dist

**Q**ue uoy ne voyez vous point  
ceulx qui naguieres nous  
pressoient fierement oren  
droit recueillir la surbride  
espoointez de paour subite  
ce nest pas doncques mer  
ueilles se le bon eur de nre roy  
vaut aussi bien pour entre  
nous tout est rue jus par sen  
uersion des persans. **Q**uest  
ce que vous attendez vous  
cuidiez par aduenture non  
estre si fors que les suians il  
leur sambloit adire voir / mais  
apres ce que esperance otesse  
leur lascheté ilz firent les  
cheualiers des esperons et char  
gerent sur leurs aduersaires.

**C**es persans plus ne re  
culloient sur brade comme de  
uant / mais sen aloient au

trant trot et ne leur restoit  
que la fuite / a laquelle na  
uoient encore donnez les dos.  
**E**t toutesfoies parmemon  
ignozant quele auoit este  
la fortune du roy en lesse dex  
tre tint et arresta les siens  
parquoy mazee ayant espace  
denfuir / transuagga le tigre  
non pas par le droit chemin  
mais par le plus long cir  
cuite et par la plus longue  
voye qui lui fu lors la plus  
seure. Si entra en la cite de  
babilonne avec le residu de  
lost desconfi.

*Quel chemin tira le roy daire*

**L**e roy daire apete  
compaignie se tira  
vers la riuere de licus qui  
passa oultre / puis fu en doub  
te sil feroit rompre le pont  
car on lui disoit que son ad  
uersaire y vendroit tempre  
ment / mais considerant que  
tant de milliers des siens  
qui encores nestoient pas  
paruenus ala riuere seroient  
propre aux aduersaires / ou  
cas que le pont fust rompu  
il se partit discrect laissant le  
pont tout entier. Et est no  
toie quil dist / Iayme mie



donner voye acceuly qui me  
chassent que ycelle oster aux  
fuans. Finablement ayant  
chemine par grant espace  
parvint ala ville darbelle  
pres de minuit

### *De locution des persans li*

**Q**ui pourroit consieuvir  
par pensee ou com  
prendre par escripture tant  
de ieuly de fortune locution  
des ducs des assamblees la  
fuite des vaincus et les per  
tes orcs de chascun orcs de  
tous ensamble fortune certes  
assambla en celle journee les  
choses de tout le siecle les  
vngs tournoient en fuite  
la ou le chemin leur estoit  
plus brief les autres ce fo  
rest et ces voyes incommeues  
aux chassans les cheualiers  
et gens apie tous mesles  
les armes et desarmes les  
sains et les malades semper  
choient tous ensamble et ay  
ant retourne en paour leur  
misericorde ceulx qui ne  
pouoient sieuvir estoient ha  
bandoniez des leurs entre  
pluiseurs gremissemens getez  
de ca et de la pareillement  
la grant soif les ardoit et ra

neilliez et nauez comme ilz  
estoint trectoient leurs corps  
ala terre prenants aleurs bou  
ches leue courant des trou  
bles ruisseaux mais preste  
ment par le limon leurs en  
traillies sensfoient si fort que  
quant leurs aduersaires sur  
uenoient ilz les trouuoient  
taisis et transez de tous les  
membres Si les esualloiet  
de plaies nouvelles. **A**n  
cunes autres obtenues les  
prochames ruiere se des  
tournerent plus loing af  
fin d'auoir et prendre la se  
crete frescheur soudant q  
que part Et ny auoit lac  
ou estanc si secque ou hors  
de voye qui eschappast a  
ceulx qui apaisoient leur  
traint soif mais des lues  
prochames ou chemin sen  
oit ahurlemens des vielles  
gens et de femmes reclamans  
le roy d'ore alusance des  
barbaries

### *Comment alexandre retour na de la chasse li*

**A**lexandre ainsi quil  
est dessusdit retenat  
leffort de ses gens d'armes  
estoit la paruenus ala ri



uere de liues. Grant multi-  
tude des fuians auoit avec  
charge sur le pont plusees  
pressez de leurs aduersaires  
tumberent en la riuere si fu-  
rent engloutis des vides et  
tores chargez de leurs ar-  
mures et traueilliez de la  
bataille et de la fuite. Et  
la non seulement le pont  
mais encore la riuere ne  
pouoit prendre les fuians  
amoncelans sans nul retard  
leurs assemblees. Car la ou  
cremeur entre dedens les  
cueres on doute seulement  
ce que lon commenca pre-  
mierement adoubter alexandre fu  
tequis alinstant puer des  
siens que on leur laissast po-  
sieur leurs aduersaires af-  
fin quilz ne sen fussent sans  
leur perte. Toutenoies alex-  
andre se plaignoit que les  
dars estoient la plus lades  
leurs mains la fort traueil-  
lies leurs corps esuannies par  
si grant course et le temps  
du iour senclinoit sur le vespre.  
**Q**uand la verite il estoit tous  
pensis de la fenestre esle quil  
pensoit encore estre en bataille.  
parquoy il conclud de re-

tourner affin daider les siens  
et la auoit retourne les ensei-  
gnes quant les gens a cheual  
cuiuoiez de parmenion lui  
noncherent aussi la victoire  
de leur quartier.

**Du rencontre que eust alexandre  
au retour de la chasse en**

**D**ais en celle iour-  
nee ne lui aduint  
plus grant peril que quant  
il ramenoit en lost ses gens  
de guerre dont peu le sieu-  
uoient et sans ordonnance  
comme ioieulx de la victoire.  
Car ilz creioient tous leurs  
aduersaires estre tournez  
en fuite ou desconfiz en la bat-  
aille mais subitement leur  
apparu au deuant vne assa-  
blee de gens a cheual les-  
quels premierement arreste-  
rent leur course puis despri-  
sans le petit nombre des ma-  
cedons effondrerent sur eulx.  
**Q**ue roy aloit deuant les  
enseignes dissimulant plus q-  
desprouant ce peril. Mais a  
celle heure ne lui failli felicite  
perpetuelle es choses aduer-  
ses car il trespassa de sa lance  
le conducteur des gens a che-  
ual qui fort desnoit la bataille.



Et pour ce laissaillout micul-  
tement et sans aduie. Et p-  
celui lieu du cheval ale-  
vandre enfferra de la meisme  
lance le prochain et pluis-  
autres. Aussi ses amis les  
emularent si ne cheoient  
pas les persans sans leur  
venance. Car sans faulte  
les deux ostz entierement neu-  
uabirent de la iournee plus  
asprement la bataille que  
ces deux tumultaires assam-  
blees. Finablement comme  
en ceste obscure clarte la-  
fuite semblaist aux persans  
plus seure que la bataille  
uz seffirent leur ordonnances  
et sen furent. **Q**ue roy auant  
eschappe de ce peril extraor-  
dinaire ramena en lost saine-  
ment ses gens d'armes. qua-  
rante mille des persans dont  
les vainqueurs peurent fur-  
mir et trouuer le nombre fu-  
rent octis celle iournee et  
des macedons moins de trois  
cens.

*Comment quintus cursus  
loc le conseil et exploit. Da-  
lexandre en ceste bataille*

**M**ais vraiment le  
roy deuot attribuer

ceste victoire plus avertu  
que a sa bonne fortune ac-  
tendu qui vainquist par  
son couraige. non par l'op-  
portunite du lieu comme  
deuant. Car il establist tres  
expartement sa bataille  
si se combati vaillamment  
puis desprisa par grant co-  
seil la perte du bagaige.  
Veant en la bataille tout  
le destroit de son affaire et  
auec ce en la doubteuse for-  
tune de la bataille il se  
porta comme vainqueur  
puis tua Jus et emersa  
les fuyans de ses aduersai-  
res. Et ce que on croit  
aillant pame il les chassa  
en telle ardeur plus proude-  
tement que caustement.  
Car si eust perseuerer achas-  
sier les fuyans. Veü que  
une grant part de son ost  
estoit encore en bataille  
ou il eust este desconfi par sa  
coulpe ou vainqueur par  
aillu vertu. Et si eust  
doubte la multitude des  
gens a cheual qui lui vi-  
drent au deuant. certes.  
vainqueur comme il estoit  
eust fu aillant opprobre.



ou feust cheu en la mort mes  
 chamment. D'autre part  
 les Duz et capitaines de sa  
 armee ne sont point a des  
 frauder de leurs loenges.  
 Car les plaies que chascun  
 en recut sont les vrayes  
 tesmoignes de leur vertu. Le  
 bras de ephestion fu perdue  
 d'une lance / perdue que ce  
 nos et menides furent bien  
 pres occis de saiettes. Et  
 se nous voulons vraiment  
 extimer et priser les macedons  
 qui alors furent / nous con  
 fesserons le roy de telz sergés  
 Et eulx de tel roy estre bien  
 dignes

Et y fine le tiers livre de quin  
 tus curtus /



**¶** Il commence le quart livre de quinquante des faits du  
grant alexandre. lequel contient en soy xxviii chapitres  
et parle le premier du conseil que le roy d'aire tint l'arab  
sition d'arbelle et la description des rivières du tigre et  
denfrates et de la province de mesopotamie faisant entre  
elles deux. ¶



sans multibut. Certes du  
roy d'ant estant victorieux  
la mere neust point n'importe  
plus de choses.

*Comment lost d'alexandre  
fu reboute de vdy mille co  
batans estant sur vne as  
pre montaigne et mardane  
les entrees de perse et la des  
cription d'icelle prouince. Vn*

**A**pres ce alexandre  
hailla les gens des  
viens subuigues au gou  
uerneur des susiens et ay  
ant parties avec parme  
non ses gens de guerre  
se fist aller par la champai  
gne le roy atout la plus le  
tiere compaignie prms le  
comble des montaignes des  
quelles le dos en pendant  
sen va tout droit en perse  
et quant il ot gaste l'adit  
te region ou m' iour il entra  
ou pais de perse et ou ven  
tra es destois que on nome  
les pillers de susre lesquelz  
destois tenoit ariobarfanes  
avec vdy mille combatans  
apre. **Q**ues roces estoient  
aspres et de toutes pars etre  
rompues ou comble desquel  
les estoient les persans ses

de trait. Et se tenoient tous  
coz de fait aduise comme  
crainctifs et paoureux. Jus  
ques atant que l'assamblee  
entra es plus destois vora  
tes. **Q**es barbares voy  
ans les macedons aproucher  
ou despit deusx tomboient  
pierres de strange grandeur  
tout auai la montaigne  
lesquelles souuent hurtees  
aux pierres de mbas tousiours  
descendoient a greigneur  
force tellement quelles ne  
fouloient point les macedons  
vng aduiz mais entierement  
leurs assamblees. **Q** Par al  
lement ilz tuoient sur eulx  
pierres partans de la fonde  
et sayettes venans de tous  
costez. Et nestoit pas cele  
plus grant regrez des vail  
sans hommes mais estoit ce  
que on les tuoit sans prede  
vengeance en maniere de bes  
tes sauuaiges surprises  
en leurs cauetnes parquoy  
retournans en rage leurs  
couroux embraschoient les  
pierres plus esleuees et ad  
fin de pouoir paruenir a les  
aduersaires leuoient l'un  
l'autre rampant contremont



mais les mesmes pierres ar  
nichées des mains de pluies  
se tumboient sur ceulx qui les  
esmouuoient. Parquoy les  
macedons ne pouoient mo  
ter ne aneſter ne euy couurer  
de leurs targes. Veü que les  
barbares tomboient pierres  
de tresgrant poir. **Q**ue le roy  
auoit grant honte non pas  
doulcur seulement d'auoir  
mis son ost esdies destrois  
il auoit iusques adce iour  
este non vaincu. Liens na  
uoit entrepris en vain. Les  
destrois de cilice auoit entre  
sans nul donmaige et par  
nouuelle mer estoit venu  
en pampylie. Lors variott  
le surprinse felicité et n'auoit  
autre remede que de retour  
ner par ou il estoit venu. Par  
quoy faisant sonner ala re  
traite leur commanda re  
culer de ces destrois et deser  
rer et reculer leurs ordonna  
ces. **A**yant doncques les  
esens sur leurs testes retour  
nerent et reculerent ane  
vxx stades. Lors sortant son  
ost en lieu desconuert. No  
seulement se print a deli  
berer ce qui estoit a faire.

mais encores fist venir les  
deuins par suspicion de  
couraige. **E**ntre lesquels  
estoit aristander le deuin  
auquel il creoit plus que a  
nul aultre. Mais quelle chose  
pouoit il dire en tel cas.

**A**lexandre doncques  
condemnant les comme  
cemens hore de saison fist  
appeller ceulx qui sauoient  
le pays. Les vngz lui mou  
stroient chemin ouuert et  
seur par le milieu de la  
montaigne. Mais le roy a  
uoit honte de laisser les  
mors sans sepulture tenäe  
celle vsance que apamies  
auoit nulle office de chena  
serie si solempnele que d'en  
uelir les mors et tuez en la  
bataille. **L**ors fist appel  
ler les prisonniers qui es  
toient pris nouuellement  
**E**ntre lesquels estoit vng  
bien expert es langage per  
sanne et macedoise. Lequel  
lui afferma que en vain se  
trouuoit de mener lost  
en perse par le dos ou pen  
dant des montaignes. Mais  
quil vauoit voyes sauui  
eres par lesquelles vng a



Vng pouoient aller achant  
pame. parce que tout estoit  
couuert des fucilles et que  
la forest estoit entretissue  
de branches. Car perse d'un  
sez est fermee d'un comble  
de montaigne tout continue  
et tenant ensamble. lequel  
va en longueur de mille cinq  
cens stades et en largeur  
lxx. lequel pendant regarde  
le mont de cancase et sen va  
deuers le rouge mer Et la  
ou fault la montaigne il ya  
vne autre fermeture Car la  
mer y flotte tout par tout. puis  
soubz le pie de la montaigne  
yist bien espacieu et plat  
pays ouquel est terre ferti  
le et frequentee de plusieurs  
citez et bonnes villes. **¶** La  
ruiere d'arabe decourt et mai  
ne les canes de plusieurs ruis  
seaux ou milieu de ces chaps  
Et si court par la ditte regio  
le fleuve de medus qui se  
tourne contre la mer vers  
le mydi. Si est moindre ri  
uiere que celle qui prent de  
dedens soy et na en celle co  
tre autre meilleure ruiere  
pour herbage car elle couure  
de fleurs tout ce quelle a

rouse Et les ruires sont couuer  
tes de arbres de popeliers  
et de plantanes tellement  
qu'il semble a ceulx qui delom  
le regardent que le bois des  
ruires soit continue aux mo  
taignes. Car le fleuve est  
fort ombre et decourt pres  
se dedens terre illec se esle  
uent aucuns tertres tous  
couuers de beaux arbres  
par le humeur et moisteur  
qui leur queurt aux richesses  
Et ny a region plus saine  
en toute asye. Car de l'inter  
te le comble de la montaigne  
continuee et ombroyant  
tempere la chaleur du ciel  
et de l'autre la mer adionte  
qui nourrist les terres par  
chaleur attempree. **¶**  
**Comment alexandre avec**  
**vne guide entra par vng**  
**chemin de suore et rui**  
**re la garnison de la rose**  
**¶** Pres que ledit pri  
sonnier ot ces cho  
ses exposees le roy l'interro  
gua si sauoit ce par ou  
dire ou si sauoit veu de  
ses yeulx. **¶** Le prisonnier  
respondi qu'il auoit este  
pasteur et que lors auoit



couru tous ces voyages. Car  
il fu deux fois pris le vne  
des persans en sicie et sau  
tre de lui. **Q**uand furent  
au roy souuenance du sort  
quil lui fut dit par lozacle  
Car ainsi quil interroguoit  
les dieux touchant son vora  
tre on lui respondi que vng  
citoyen de sicie lui denoit estre  
guide de la voie menant en  
perse. **Q**ue roy doncques  
en lui promettant autant  
que la presente fortune re  
querroit et le honnourant  
tant que son estat se pouoit  
prendre se fist armer alusace  
des macedons afin quil  
lui moustrast le chemin qui  
abien lui peust tourner. Et  
combien que veclui chemin  
fust ardu hault et auale  
touteffois le roy disoit quil  
se surmonteroient avec peu de  
gens. Vout se dauenture le  
prisonnier ne pensoit que  
la ou il estoit alle pour cause  
de ses bestes alexandre ne  
peut aller pour perpetuelle  
et glorieuse loenge. Mais le  
prisonnier moustroient plusieurs  
fois quon difficile estoit le  
chemin encorres plus agens

armes. Auquel alexandre dist  
Prenez moy le prenier car  
nesong de ceulx qui me sui  
uent pas ne refusera daler  
par ou tu me mentas. **M**ais  
sant doncques cratere pour  
garder de lost il sen ala atout  
les gens apie quil auoit de  
coustume et les gens de guer  
re que melatier conduisoit  
ensamble cent xv. archiers  
achenal. Commandant que  
cratere demourast et tenist  
lapparence de tout lost. Et  
fist faire plusieurs feux af  
fin que les barbares pens  
sissent le roy estre en per  
sonne. Mais sil aduenoit que  
arnabarzanes apperceust  
quil entrast par les destrois  
de la montaigne et vouldist  
assauter de lui mettre au de  
uant partie de son armee  
pour lui occuper le chemin  
que lors cratere se detemist  
en lui faisant paour de ses  
trous darmes tellement quil  
lui feist retourner son assam  
blee au peril plus prochain.  
Et aussi que se dauenture  
il deuenoit son aduersaire  
et obtemist le comble que lors  
quant il oroit murmure et



freour des barbares pour  
sieuuans le roy il ne doub-  
tast point entrer ou meisme  
chemin dont ilz furent re-  
boutez peu deuant. Car il se-  
roit tout void ce pendant  
que les aduersaires seroient  
conuertis contre lui mesmes.

**Q**ue le roy vers la tierce val-  
le de la nuit faisant grant  
silence et sans nul signe de  
trompette se tira atout sa  
compaignie vers le chemin  
des voyes alui demoustrées.  
Si commanda a ses gens  
d'armes legierement armez  
qu'ilz portassent viandes  
pour trois iours. Mais oultre  
ce que les roches estoient  
sans chemin et sans voye  
et les pierres entrecompues  
deceuant la marche la neige  
acomblée par le vent les  
estreuoit tressort. Car elle les  
engloutissoit tout ainsi co-  
me ilz fussent tombés en ca-  
uernes. Et quant leurs co-  
paignons les enuioient  
tuer hors ilz les tiroient a  
uec eulx dedens la neige.  
**Q**ue la nuit suruenue et la  
region incongneue et la  
guide douteuse se dle estoit

assez feable multiplioient le-  
chement. Si pensoient que  
s'ilz estoient deceuz des guides  
ilz pourroient estre surprins  
comme bestes sauuages. Si  
sane que la vie du roy et la  
leur pendoit sur la foy et  
courage d'un prisonnier.

**Q**ue finalement ilz vindrent  
au comble ala main dextre  
duquel comble estoit le chef  
pour aller a arnabarzanes.

**Q**ue le roy laissa ylluc phi-  
lotes et cenos avec poliper  
cont et amintes ayant legiere  
compaignie ausquels il co-  
manda aller petit apetit  
pour ce que les gens ache-  
ual estoient assamblez aux  
pietons et que la terre estoit  
trasse et habondant de pas-  
ture. Si leur donna on guides  
des mesmes prisonniers.

**Q**ue le roy atout ses gens  
d'armes et atout l'esle que le  
appelloit ageme tira auant  
par vne aspre voye monst-  
longe du lieu ou estoient ses  
aduersaires. Et se faisoit a  
l'heure de minuit quant le  
temps estoit necessaire aux  
hebrans et transeilles. Car  
encores leur restoit autant



de chemin comme ilz auoient  
desia fait mais moins aspre  
et auale. Parquoy apres  
que les gens d'armes furent  
reffais de sommeil et de via  
de le roy se leua vers la secō  
de veille et passa le surplus  
assez bien mais du coste que  
le comble de la montagne  
sencline ou plat puis plu  
sieurs ruisseaux auoient sou  
uent decouu tellement qz  
auoient fait grans effon  
driees et canans et caue  
le chemin bien parfont. Oul  
tre ce plusieurs branches dar  
bres tenans l'une a l'autre a  
uoient fait comme vne haye  
toute continue et assamblee  
alenviron. **C**esce leur fut  
vint vng grant desespoir te  
lement que a grant paine  
tenoient les larmes. Sou  
uerainement obscure leur  
faisoit grant crieur car  
se aucunes estoilles entreui  
soient les arbres couuers  
des pesces feuilles ne les lais  
soient apparoir. Et aussi ne  
pouoient tiens oir par le  
vent qui esmouuoit le bos  
caige et par ce que les ar  
bres entremises de leurs

branches mesnoient plus  
grant noise que nestoit ledit  
vent. **E**nablement la  
clarte attendue et leuene  
diminua tout ce que la nuit  
auoit fait et demoustrer plus  
terrible. Car on pouoit loze  
apetite espace enuironner  
ce grant canan et se com  
mencoit chascun a faire  
grande de son chemin. **A**  
Donques ilz se vindrent te  
mir au plus hault chef  
Et quant ilz virent la  
place de leurs aduersaires  
prestemment se moustrerent  
armes a leurs dos lesquelz  
de tiens ne se doubtoient  
dont furent tuez en bien  
petit nombre ceulx qui  
les osent assaillir. Par  
quoy d'une part les remis  
semens des morans et de  
l'autre part le miserable  
regard des courans vers  
les leurs les contrainct en  
fuite eulx estans encors  
tous entiers et amcois  
quils eussent assaie la for  
tune de la bataille. Pa  
reillement la noise et fra  
eur oye en lost ou cratere  
presidoit amena les gens



d'armes pour obtenir les des-  
 tins dont ilz auoient este.  
 Reboutez peu deuant. Sem-  
 blablement philotes avec  
 polipercont cenos et amites  
 auant commandement den-  
 trer par l'autre diuerses voyes  
 amena aux barbares ntre  
 paour parquoy ilz furent op-  
 presses de toutes pars et sur-  
 prins d'un mal tresredoub-  
 table. Toutesuoyes ce non-  
 obstant ilz firent bataille bie  
 digne de memoire. Comme  
 ie pense necessite aiguise et  
 esueillie les courages et souue-  
 tefois desespoir est cause des-  
 perance. Car tous nudz em-  
 brassaient les armes si les  
 heuersoient a terre par se-  
 ritant fais de leurs corps et  
 illec les effondroient de leurs  
 dars. Toutefois arnabarza-  
 nes enclos de xl cheualiers  
 et de six mille combatans  
 apie eschappa parmi la  
 bataille des macedons amlt  
 de sang des siens et des ad-  
 uersaires monst se hastoit  
 de obtenir la cite de perse-  
 polis chief dicelle region.  
 Mais il fu reboute des gar-  
 des de la ville et consueuant

prestement ses aduersaires  
 et la bataille ariere recom-  
 mencee il fut tue lue avec  
 tous les compagnons de  
 la fuite. En laquelle beson-  
 gne suruint aussi cratere  
 pour mieulx actouster la ssa-  
 ble. **¶** Le roy fortifia son  
 ost ou il auoit tue lue ses  
 aduersaires. Car combien  
 que ses ennemis de toutes  
 pars tournans en fuite la  
 habandonnassent la victoire  
 Toutesuoyes plusieurs fosses  
 hautes et profondes lui es-  
 toient mises au deuant et  
 rompoient souuent leur  
 chemin. Parquoy il conue-  
 noit aler cautelement pour  
 ce quilz auoient desia po-  
 suspect la fraude des liens  
 non pas des aduersaires.  
*La grande diligence d'ale-  
 vandre pour venir ala cite  
 de persepolis et commier  
 un mille megois prison-  
 niers des persans vndret  
 au deuant de lui.*  
**¶** Le roy tenant son  
 chemin lettres lui  
 vndrent de par tiradates  
 tresorier de la pecunie royal  
 se par lesquelles il lui sumif



173  
fioit que les estans dedens  
la ville de persepolis vouloi-  
ent pillier et rober les tresors  
dont il estoit garde et quil  
venist atoute haste pour les  
obtenir. Car le chemin estoit  
despechie combien que le fleu-  
ue Daraxes feust entre deux

**N**ulle vertu de ce roy ne  
fait tant apaiser comme  
sa grande diligence. Car  
laissant lost des gens apie-  
chemin toute nuit avec les  
gens a cheual qui estoient  
traictez par si grant es-  
pace de chemin tellement  
que vers laube du iour par-  
uint ala riviere Daraxes  
pres de laquelle estoient  
pluiseurs villages du bois  
et de la pierre desquelz il  
fist faire vng pont preste-  
ment. Et ja estoit pres de  
la cite quant vne pitoyable  
assamblee digne de memo-  
re en peu dexemples de for-  
tune vint audenant du roy  
Estoient pres de quatre  
mille grecs prisonniers  
que les persans auoient a-  
follez par diuerses manie-  
res de tourmens les vngz  
les piez copez les autres

les mains et les oreilles les  
autres flastres ou visage  
de lres barbares et ainsi les  
auoient garde en leur son-  
tue de strision. Et pour ce que  
on les vit de leur nation len  
ne les empescha point abe-  
mir deuant alexandre. Vraie-  
ment ilz sembloient non pas  
hommes mais non accous-  
tumez ymagés et fantasmes  
Et ne pouoit on riens con-  
noistre entre eulx oultre  
leur voix. Parquoy ilz es-  
meurent aux autres plus  
de larmes que eulx mesmes  
ilz ne gectoient. Car quant  
ilz regardoient entretant et  
si diuerses facheuses des for-  
tunes de chascun ilz leur fa-  
bloient tous estre indiffe-  
rens et semblables en mal-  
heur. Et ce par diuerses  
voies et fortunes dessembla-  
bles. Si ne pouoit bonne-  
ment apparoir lequel estoit  
le plus malheureux mais  
quant ilz crierent ensemble  
que Jupiter vengeur de  
grece leur auoit ouuerz les  
yeulx par la venue dalexandre  
tous eulx de lost sembloient  
par pitie estre affolez de lours



de leurs tourmens. **Q**ue roy  
torchant les larmes quil auoit  
aux yeulx leur commanda  
auoir bon couraige et quilz ver  
toient encorres leurs cites et  
leurs femmes. puis loga son  
ost a deux stades de la ville  
loze les gregois prisonniers  
sen yssirent du fosse de lost  
pour deliberer touchant ce qil  
valoit mieulx a supplier a  
alexandre. Et comme il plaut  
aucuns demander sieste lieu  
ou terroir pour demourer  
en asye et aux autres de re  
tourner en leurs maisons. On  
dist que eudemon comee par  
la ainsi deuers eulx.

*L'opinion de eudemon quilz  
ne deuient point retourner en  
itac mais demourer en asye.*

**N**ous qui nauons  
aucune honte de  
uidier de tenebres et de char  
tre pour demander ayde et  
aismone. oz endroit desirons  
moustrer aitrece nos mehamz  
desquelz ne say se nous de  
uons auoir plus demuy  
ou plus de honte. Vrayement  
ce sera vng beau regard  
sans faulce ceulx portent  
tresbien leurs malheures.

ce qui ycelles nuient. Et ny  
apoint aucun tant familier  
pays aux malheureux com  
me solitude et oubli de leur  
premier estat. Car ceulx qui  
en la misericorde des leurs  
trop se fient. Certes ils ymo  
rent quon prestement les  
larmes se traissent. nul nay  
me feablement celui dont  
il se enuie. Car la malheure  
est plaine de regretz et felici  
te est tousiours orueilleuse.

**A**insi chascun prent sa  
fortune en conseil quant  
il delibere de celle dautrui.  
Se nous nestiens ensemble  
malheureux nous fuissions  
prechantes les vns des  
autres. Quelle merueille  
est ce doncques se les bien  
heureux quierent tousiours  
leurs pareilz. Je vous requier  
vous iadie trespassez de  
ceste vye. cerchons aucun  
lieu ou nous pouons euse  
uelir ces corps ademy pour  
ris. **C**ertes nous retour  
nerons bien aitreables a nos  
femmes que nous preismes  
loues france en la fleur de  
nre cage et de nos affaires  
nous freres reconnoistront.



ilz point ceste feste & detrimēt  
de prison / et qu'on petite  
partie de nous peut araire  
et aduironner tant de terres  
Nous sommes long de cūp  
pe hāmes es derrieres p  
ties de tout loient / vielz  
foibles mutiles et decoppez  
en la plus part de noz mē  
bres. Certes nous porte  
rons tresbien ce dont les  
vainqueurs et les armées  
sont ia traueilliez. **C** Au  
surplus les femmes que  
fortune et necessite nous  
applicqua et aiondiāno  
de puis que sommes priso  
niers comme vng seul  
soulas. Et les petis enfans  
que nous en auons / les  
amētons nous avec no  
u se nous les laisserons  
en derriere. **E**uant  
nous vendrons avec eulx  
il n'y ara personne qui no  
veulle reconnoistre / donc  
ques nous laisserons ces  
gantes presens comme  
ilz sont incertains se nous  
verrons jamais ceulx qui  
nous demandons / et nous  
fault muchier entre ceulx  
qui nous commencerent

aconuioistre malheureux  
Ce dit euctemon

**L'opinion contraire de  
cheatece**

**C**ontre lequel com  
mencia a parler  
cheatece dithence disant  
que nescūq piteux et de  
bonnaire ne extimeroit  
pas les siens par la faction  
du corps / lesquels voirement  
estoiēt malheureux par  
la cruaulte de la diuersaire  
non pas par leur propre  
nature. Et que celui estoit  
digne de tout mal qui se  
hontroit de la diuersite ve  
nant de cas d'auenture. Pa  
reillement que euctemon pro  
nonchoit de nre mortalite  
tristre sentence et desperoit  
de misericorde / pour ce que  
mesmes la refusait a autrui.  
**Q**ues dieux sent presen  
toient ce que onques na  
uoient ose souhaider / pas  
femmes enfans / et tout ce  
que les hommes extiment  
pour leur vie / ou achattent  
volentiers pour leur mort.  
Et que pourquoy ne fūoient  
ilz de chartre Et aussi que  
l'aire du pays en se maison



estoit tout autre et autre se  
 kertard du ciel et de la clarte  
 Et que mesmement les bar  
 baries demandoient les  
 meurs les festes le langage  
 et la conuersion du pais  
 lesquelles choses tresgrandes  
 ilz ne deuoienc point laisser  
 de leur propre gre Et ilz  
 n'estoient pour autre chose  
 tant miserables que pour ce  
 quilz estoient constrains  
 a ces choses perdre et desais  
 sier Et que certes il vseroit  
 et iourroit de si grant benefice  
 que le roy lui presentoit.

**E**n surplus que se lamo  
 des concubinaiges et enfans  
 que seruitude leur auoit co  
 straint a conuincistre dete  
 noit illec les aucunes quilz  
 laissassent aler ceulx ausqz  
 n'estoit riens plus chier q  
 leur pais. **L**es momes  
 furent de ceste oppinion les  
 autres furent vaincus da  
 coustumanee qui est certes  
 plus puissante que toute  
 nature. **A** doncques ilz  
 se consentirent de demander  
 au roy qui leur donnast au  
 cun terroir en aspe pour la  
 quelle demande faire ilz elis

rent dentre eulx cent perso  
 nes ausquelz alexandre pe  
 sant quilz volzissent dema  
 der ce quil leur vouloit don  
 ner. Dist ie vous fiz assigner  
 cheualx pour vous porter  
 et commanday donner a  
 chascun de vous mille de  
 miers ie feray tellement a  
 quant vous retourneres en  
 grece nul ne pense son es  
 tat estre meilleur que le vre  
 mais que vous neussiez la  
 presente malheuree. mais  
 ceulx sarmoiens regardoient  
 vers terre et n'osoient par  
 ler ne esleuer leurs visages.

**L**ors le roy interrogeant  
 la cause de leur dolence  
 Etatemon lui respondi cho  
 ses sembles a celles quil auoit  
 dit en leur conseil. parquoy  
 le roy ot pitie non seulement  
 de leur fortune mais encoi  
 res de leurs penitances. Si  
 commanda donner a chascun  
 trois mille deniers avec de  
 robes beufz et vaches four  
 ment avec autre bestial affin  
 que len peust labourer et se  
 mer les terres pour eulx as  
 signees.

*Comment la cite de persepo*



lis fut vilie et robée. **viij**

**L**endemain apres q<sup>l</sup>  
ot mande venir alui  
les capitaines de ses gens  
il leur remoustra que pouit  
nauoit autre cite plus con  
traire des irregois que la roya  
le cite des anciens rois de  
perse. **Q**illec furent enuies  
celles innumerables assemblees  
dillec premierement d'aire puis  
le roy perses auoient mene  
en europpe la foule de leurs  
gueres parquoy il faillloit  
sacrifier a leurs ancestres  
par l'enuersion et destruction  
de la dite cite. Et ia les bar  
barins habandonans la  
ville estoient fuis ou crainte  
et paour les amenoit quant  
le roy sans nul delay y ame  
na les gens ap<sup>re</sup> moult  
de cites tresriches plusees  
plentureux royaumes auoit  
en partie conquis et en partie  
pris a sa foy. Mais vraye  
ment les richesses de ceste  
cite surmonterent toutes  
les choses passees. Car les  
persans auoient emmasse  
en ceste ville les richesses  
de toute perse. Or et argent  
y estoit assemble sans nul

nombre robes en yttant ma  
niere mesnaige non adser  
mais pour moustres et po  
pompes. Parquoy entre les  
mesmes vainqueurs on se  
combatoit a fer pour l'epil  
lante. Car celui qui auoit  
pris et occupe plus riche  
propre estoit tenu ennemy  
et aduersaire. Et quant ilz  
ne pouoient garder tout ce  
qu'ilz prenoient les choses  
nestoient pas nombrees  
mais extimees. Illec veistes  
deschirer les royales vestu  
res chascun tirant par a soy  
mesmes. Puis rompoient  
de cuirries la vaisselle de  
art et de faction tresprece  
se. Rien ne demouroit in  
mole ne porte entier. Chacun  
portoit les membres rompus  
des ymages que chascun  
auoit attache. Brief non  
seulement auant de mais  
avec ce trauault. Et charmes  
dor et d'argent detrenchoi  
ent les vitz corps des pris  
niers meurtant a mort tout  
par tout ceulx que peu  
deuant leur mesme pas  
et rancun auoit fait pi  
torables. **Q**uoz plusees



par volontaire mort eschap  
perent les mains de leurs  
aduersaires. Car vestus de  
leurs robes plus precieuses  
anequees leurs femmes et  
leurs enfans se tumberent  
des murs. Les aucuns  
affin deulx bruller avec les  
leurs bouterent le feu en les  
maisons ce que leur sembloit  
que leur aduersaire feroit ia  
bien tost. Finablement le roy  
leur commanda eulx abste  
nir des corps et des adorne  
mens des femmes. Puis ad  
iusta a ceste despouille vi  
mille mares par la prise  
des persartues. **Q**uins  
auoit fondee la cite de per  
sartade que son preuost tra  
hit et lura a alexandre. Le  
roy commanda amittades  
garder le chasteau de perse  
polis laissant en garnison  
in mille macedons. Pareil  
lement attadates qui auoit  
rendu les tresors fut garde  
lonneur en quoy il estoit en  
uers le roy daire. Et laissant  
illec grant part de loth et le  
bataille il establist palme  
memon et crutere leurs gou  
uerneurs.

*Comment alexandre entra  
es parties plus dedens perse  
en temps de glaces et de ne  
iges Et comment il subuigna  
les gardiens*

**Q**uand fait vers la fin  
doctobre alexandre  
se tira vers la region plus  
dedens perse atout mille  
cheualiers et la plus legiere  
compaignie des gens apiet  
Et combien quil feust fort  
traneuillie de pluies et intol  
lerables tempestes si perse  
uera il tousiours a exploiter  
son chemin. Et ia estoient  
venues abuyx chemin conuert  
de neiges perpetuelle que  
la force du froit auoit engesee  
lansterite et duree du ciel  
et le chemin estrange et soli  
taire espoentoient fort les  
gens darmes pensans illec  
voir les meutes des choses  
inhumanes. Tout estoit  
gaste et desert monst esba  
hie. Retardoient ces choses  
sans nulle trace ne ensei  
gne de humanie habitatio  
Sibouilloient retourner de  
uant que le ciel et la clarte  
leur defaillissent. Le roy se  
garda de leur riens dire ne



Remoustrer mais lui en perso-  
ne <sup>seigneur</sup> du chenal puis comme  
ca a aller apie par les nes-  
tres et par la glace. Premie-  
rement ses amis eurent honte  
de point le sieuuir. Puis  
les capitaines et meneurs  
de son armee et finalement  
les gens d'armes le roy se pre-  
mier rompant la glace du  
ne cuigne fist chemin pour  
soy meisme lors tous les au-  
tres sieuurent le exemple  
du roy. Finalement apres  
ce quilz eurent passe ces  
forrestes desuoyees ilz trou-  
uerent aucun pou de trace  
de humaine habitation co-  
me troupeaux errans de  
bestial mais les habitans  
quilz demouroient en mai-  
sons esparses eulx deans  
surpris par les chemins  
desuoyes au plus tost quilz  
veurent lost des aduersaires  
ilz tuerent des leurs tous  
ceulx qui sieuuir ne pouoient  
et se tirerent deuers mon-  
taignes aspres desuoyees  
et toutes couuertes de nes-  
tres puis ayans approuoi-  
sie leur fierte par diuers par-  
lemens des prisonniers se

Rendirent au roy lequel ne  
fist aucun itref aceulx qui  
se rendirent. **A**pres ce  
ayans gaste les champs  
de perse et plusieurs villages  
reduits a sa puissance il vint  
aux gens des nardiens et  
autres ala guerre et monst  
differeus en maniere de vi-  
ure aux autres persans car  
ilz fourissent caues ce mon-  
taignes esquelles muerent  
eulx leurs femmes et enf-  
ans vsans de chas de bes-  
tes et de saumetie. leurs  
femmes nont point enuies  
plus priues selon la condi-  
tion de nature feminine  
leurs cheueulx sont descheues  
leurs robes sur leurs tenoulx  
leur front loient d'une son-  
de qui est leur dard et la dou-  
nement de leur chief mais  
aussi lo meisme effort de sa-  
felicite dompta ceste gent  
Parquoy il retourna a perse  
polis le xxxiour de puis  
quil en partit puis donna  
plusieurs dons a ses amis  
achasam selon son merite  
ou deserte et distribua pres-  
que tout qui fu pris en la cite  
dessus ditte



*Comment alexandre com-  
menca a changer ses bonnes  
meurs Et comment il bou-  
ta le feu en la cite de perse-  
polis a la requeste d'une fe-  
me publique* viii

**D**es tantost apres  
ce alexandre souil-  
la par un supportable tour-  
mandise de un toue les grans  
biens de son couraige / assa-  
uoir la bonne disposition de  
vertu en quoy il fut monta-  
tous les roys / la constance  
a entretenir les peulx / la dili-  
gence es choses exploitier  
la foy enuers les rendus /  
la clemence enuers les pri-  
sonniers / et l'attemprance  
des delices parmyes et visi-  
tees . Et comme ainsi fust  
que son aduersaire et com-  
petiteur du royaume remis  
sus au plusfort son armee  
et que nouvellement eust  
subuaincues les nations par  
victoire / lesquelles despri-  
soient encores la nouvelle  
seignourie . Toutesuies il  
entroit par iour en communes  
et menagers ou femmes  
entretenoient non point al-  
les que violer n'estoit pas

licite / mais plusieurs femmes  
communes qui se tenoient  
a ses gens d'armes en plus  
grant licence quil ne leur ap-  
partenoit . Entre lesquelles  
vne que on appelloit chare  
Et icelle toute yure comme  
ca affermer deuant le roy  
quil iureroit tressort la  
grace des grecs / sil com-  
mandoit bouter le feu ou  
paillais royal des persans  
et que ce regarderoient vol-  
lentiens ceulx dont les bar-  
barins auoient demoli et  
rase leurs cites / les vngs et  
les autres lassentirent adue-  
femme commune pronon-  
chant sentence de si grant  
besoigne et eulx estans  
chargez de vin le roy plus  
hastif que pacient leur-  
dist puis que nous venons  
les mures de trece nous  
bouterons le feu en la cite  
Tous ensamble estoient  
de vin eschauffez parquoy  
ilz se leuerent tous yures  
pour bouter le feu en la cite  
laquelle ilz auoient espar-  
tine estans en armes . Le  
roy le premier bota le feu  
au palais puis les seruiters



communiens et concubines le  
palais estoit tout ediffie de  
cedre. Parquoy le feu espris  
prestemment trecta ses flam-  
mes au large lequel feu  
ven de lost qui estoit pres  
de la cite pensant que ce fust  
venu d'adventure trestons cou-  
turent alaide mais en soy de-  
mis a l'entree de la court vei-  
rent encoires le roy ruant  
torsees en vaille laissant donc  
ques seane quils auoient ap-  
portee commencerent a pec-  
ter du sech bois. **C**elle y-  
sue ot la court de tout loient  
dont tant de nations dema-  
doient iadis droit et iustice  
pays de tant de roys iadis  
vne seule terreur et espou-  
ment de grece qui auoit  
basti et ediffie flotte de mil-  
le nauires enuoie pluises  
ostz flottans par tout europ-  
pe qui plancherent la mer  
de leurs dics qui fouret  
et parturent les montaignes  
et enuoierent la mer en se-  
fossez. **C**este cite not-  
onques puis quelque res-  
source les macedons eurent  
autres cites que les parois-  
tiennent de ceste heure mais

len ne trouueroit la trace de  
ceste se le fleuve daraxes  
ne se moustroit car il pas-  
soit iadis pres des murs  
et presentement les habi-  
tans croient plus quils ne  
sceuient que la cite fut situee  
distant dillec par xx sta-  
des. **E**rant auoient les  
macedons que tant d'ere  
cite estoit arse et destruite  
de leur roy estant a table  
parquoy ils retournerent  
la chose en sens filz se firent  
croire quil estoit besoin  
quelle fust destruite prin-  
cipalement en tel facion.  
**L**e roy mesme se repenti  
au plus tost que se sena-  
treue et corumpu de vni  
retourna a son repos. Si est  
notoire alexandre auoir  
dit que les grecs eussent  
recen strigneur vengeance  
des persans filz eussent este  
constrains de regarder ale-  
xandre au palais et ou-  
trofne du roy verses. **E**n  
demain il donna en don xx  
mars au compaignon de  
sacie qui fu guide du che-  
min pour entrer en perse.  
*Comment alexandre con-*



*clud pour sieuuir le roy daire  
qui aussi s'aprestoit ala bataille*

**D**alla passa bataille  
d'alexandre ala reno  
de mede en laquelle lui vint  
de cilice acroissement de  
nouuelles gens d'armes qui  
en nombre estoient cinq mil  
le combatans apie et avec  
ce platon dathenes en me  
noit plusieurs autres mais  
le roy avant augmenté ses  
gens d'armes delibera de  
pour sieuuir le roy daire q'  
estoit arrive en la cite de  
batane qui est le chief de  
mede et la se firent pre  
sentement les portois aller  
font au temps de leur resi  
dence. **¶** Le roy daire auoit  
conclud daler en la prouince  
de bactre mais doubtant  
de estre surpris par la dili  
gence d'alexandre changea  
le conseil et le chemin. **¶** A  
lexandre estoit arriere delui  
par l'espace de nulle et cinq  
cens stades. mais la nulle  
internale ne distance ne  
lui sembloit assez loint co  
tre la diligence d'alexandre  
Parquoy il s'aprestoit pl'  
ala bataille que ala fuite

**¶** Trente mille combatans  
apie se sieuoient esquelz  
estoient quatre mille gregois  
tresseulx deuers le roy et  
avec ce autre vaillant assa  
blee d'athenes et gene de trait  
uisques au nombre de m.  
mille. Ensemble mille m.  
combatans achual des par  
tiens. Desquelz bessus gou  
uerneur de la region bactre  
ne estoit conduitent. **¶** A  
toute ceste assamblée dedi  
nerent et se fournoierent vng  
pou de la voye et ordonnance  
de cheualerie. Car on fist de  
uant aller les portefais et  
ceulx qui mardoient le ba  
tange. puis le roy daire ap  
pella son conseil et parla  
en telle facion

*Comment le roy daire parle  
ou conseil priant aux siens  
quils se veussent sieuuir et  
ardier en ceste bataille. vi*

**S** fortune me eust  
assamble avec les  
des ieus et plus prisans  
la vye que la mort. Or bien  
honneste ie me tardoie plus  
cost que vser parolles en  
van mes quant ie espreu  
ue vre for et vertu par



meignans enseignemens  
que ne voudroye / ie me dois  
plus esuertuer que ie soye  
digne de tels amys / que doub  
ter se vous estes tels quez de  
uez estre. Car de tant de mil  
liers qui furent soubs mon  
empire deux fois estant  
vaincu / deux fois fuyant  
mauez sieu. Vre foy et co  
stance me fait que ie pense  
encores estre roy. Les trahit  
tres et fugitifs regnent en  
mes cites non point certes  
quils semblent estre dignes  
de telle honneur mais affin  
de solliciter et atraire par  
leurs loyers vos contraites  
Toutesfoies vous auez mieux  
ame a sieuoir ma fortune  
que celle du victorieux vraye  
ment se ie ne puis. Vous  
estez dignes que les dieux  
pour moy vous rendent  
graces. et sans faulte ilz  
se vous rendront si ne  
sera nulle tant soude pos  
terite nulle renommee tat  
mirate. Quant vous eslie  
ne Jusqu'es au ciel par deues  
loances. Parquoy mesme  
ment quant i'ay conseil  
de fuyr dont mon cuer est

monst' arriere. Toutesfoies  
confiant en nre vertu ie y  
roye alencontre de mon en  
nemy / jusques a quant seray  
ie banny en mon royaume.  
Et par les fins de mon em  
pire fuyray ie deuant le roy  
estranier attendant que ay  
ant assaye lauenture de la  
bataille me soit loisible  
ou recouurer ce que i'ay per  
du ou finier de mort honneste  
voire se par aduenture il ne  
vous semble meilleur acte  
de la volente du vainc  
queur et par leuexple de  
macee et de mitrenes. Je  
ceuoir de vne nation mon  
royaume par prieres telle  
ment que alexandre ait  
plus chier obtemperer a sa  
clonte que a son courroux  
Ne la les dieux ne permet  
tent que aucunne puiust  
oster ou donner ceste honne  
de mon dñes. Iay vif ne  
perderay ce royaume / vne  
mesme fin sera de mon em  
pire et de mon esspart. Se  
vous auez ce contrainte et ceste  
loy il ny aura nul qui nait  
liberte toute preste / nul de  
vous ne sera contraint de



souffrir le desdame des ma  
cedons mie deporter leur  
sambstantz guilleux. La  
dexte de chascun de vous  
soy donnera vengeance ou  
fin de tant de mauly. Certes  
le mesmes suis enseigne ment  
com variable soit fortune

Et ie espout non sans cause  
ses plus douces saisons  
mais se les dieux sont con  
trares aux iustes et piteu  
ses batailles. Tontefois si  
est il licite aux vaillans  
hommes de mourir honneste  
ment.

**Q**ue vous prie et re  
quieres par les beaux fais  
de vos ancestres qui tindrent  
et possederent les royaumes  
de tout orient en commemo  
rable loenge par les preu  
d'hommes ausquelz iadis  
macedone paya grant tri  
but. par tant de flottes de  
hautes enuoyes en guerre.

Et par tant de triumphes  
de vos roys que vailliez  
prendre esperit. Dignes de  
vire noblesse et de vos gens.

Et par ceste constance de  
courage par laquelle auez  
souffert les choses passees  
veuliez assayer contre que

fortune nous amenera. Car  
touchant ma personne la  
noble victoire ou la mort  
honneste me exaucceront  
a tousiours mes.

**De la loyauete de artabaze  
et de la traison de bessus et  
de narbazanes.**

**C**es choses disant  
le roy dante l'ombre  
du pens appatant trespas  
soit de horreur les ciers et  
les couraiges de chascun tel  
lement quil ne leur demon  
roit voir ne conseil.

**Q**ue artabaze le plus an  
chien des chambellans du  
roy qui iadis fu oste du roy  
philippe comme nous a  
uons dit plusieurs fois se  
respondi. nous vestus de  
robes tresprecieuses et a  
dournemens d'armures au

plus grant parement que  
nous pouons suuerons  
le roy en la bataille par tel  
courage que nous atten  
derons la victoire et ne re  
fuserons point la mort. aus  
quelles parolles toute la  
compaignie lassenti. Mais  
narbazanes qui par secreete  
couine estoit en conseil avec



hessus ayant conspiré en vint  
malefice onques par auant  
non oy. conclurent prendre  
et emprisonner leur roy par  
les gens d'armes. Dont chm  
de euly deuy estoit capitaine  
par tel vouloir et et comment  
que se alexandre les persai  
loit. Ilz traicteroient sacra  
comme du vainqueur. en  
lui rendant leur roy en vye  
mais silz pouoient fuir de  
alexandre quilz occuperoient  
le royaume. Mettant a mort  
le roy daut. Si commence  
roient la guerre de rechief.  
Et apres ce quilz orent ceste  
raison longuement pourpesc  
narbazanes preparant len  
tree a leur maladite esperan  
ce araisonna le roy daut  
en ceste maniere.

**Persuasion de narbazanes  
au roy daut quil mette le  
royaume en hessus.**

**H**essey bien q mon  
opinion de peine  
face ne sera pas agreable  
a tes oreilles. mais les me  
decins curent les plus grie  
ues maladies des plus as  
pres remedes. Et se mouet  
neur de la nef. quant il se.

Doubte de naufrage et de te  
 peste. il garde par perte tout  
ce que bonnement se peult  
sauuer. Toutefois ie ne te  
vuel pus conseiller que  
tu faces ton dommaige.  
mais par salutaire raison  
vuelles garder toy et ton  
royaume. Nous commenças  
mes la guerre contre la vou  
lente des dieux et fortune.  
la tresobstinee ne cesse encoire  
de persecuter les persans.  
il est besoyn de nouueaux  
commencemens et de nou  
ueaux hommes. il te fault  
baillier la conduite et le m  
pire adont aultre qui soit  
appelle roy. tant et aussi  
longuement que ton adua  
saire se parte d'asie. puis  
celui estant victorieux te  
rendra le royaume. ce que  
raison et apparence demon  
strent briefment aduenir.  
Les bactres sont encoires  
uiolees et entieres. Les ind  
et les sages sont en ta puis  
sance tant de peuples tant  
de ostz. tant de gens a che  
ual et de milliers apie res  
tent encoires pour la res  
sourse de tes forces. qeste



Teste est encoire plus grande  
pour soustenir le faiz de ta  
tuerie que ce qui ia est espui  
sie et desconfi. A laquelle fin  
nous lions nous par susa  
des bestes sauvages en ex  
termination non necessaire  
aux vaillans hommes plus  
affiert de prifier la mort que  
haur la vie. Et sont divers  
fois les lasches par ennuy  
de labour constrains ades  
pour mais vertu ne laisse  
tiens inexpert et no prouue  
Parquoy le derrier de tout  
est la mort ala quelle sil ne  
nous desplaist aller cest assez  
Parquoy se nous allons de  
uers bactre laquelle est vng  
treptacle et retraite tresse  
mece le royaume pour cause  
du temps en bessus gouuer  
neur de laditte region. Et  
apres ce que les choses se  
font en prosperite et en  
ressourse il se rendra et  
restituera lempire comme  
a son roy droiturier.

**Du courroux du roy dante  
Et comment artabaze sap  
paua**

**A** nest pas merual  
le se le roy dante ne

pot moderer son courroux.  
combien quil ne tendoit e  
cours com grant crisme  
se celoie soubz celle voy et  
parolle tresselonne. par  
quoy lui dist. **Q**u serf tra  
hitter tu as trouue le temps  
que desirois pourouir ta  
trahison. Et tirant son glaue  
sambloit quil le deust tuer  
se prestement bessus et les  
bactiens ne eussent pour  
lui supplie recordans et  
mectans auduant lappa  
rence des grecs et des ma  
presens. se disoient que se  
nabazanes perseueroit en  
cores en ses parolles eulx  
mesmes se mecteroient en  
prison. **E**t pendant  
nabazanes eschappa et  
bessus tost apres consieui  
les gens de guerre lesquels  
il fist tuer arriere de tout loy  
pour entrer en secret conseil  
auec son complice. **A**pres  
ces choses artabaze comen  
ca adire son oppinion cou  
uenable ala presente for  
tune. Et se prist a appai  
sier le roy dante en lui re  
moustrant le temps pre  
sent et quil souffrist de bo



cuer la folie ou l'erreur de  
tous quelz qu'ilz fussent  
moyennant quelz fussent  
siens. Disant que alexandre  
le chassoit. qui vaine ment es  
toit griefue chose. mesmes  
quant tous ses subitz lui  
seroient loyaux. Et encore  
deueit estre plus griefue  
se ceulx qui le seruioient  
en sa fuite se tornoient  
contre lui. **¶** Le roy d'aire  
se assenti a artabaze. et  
combien quil eust conclud  
de mouoir et faire partir  
son ost. il demoura audit  
lieu. car il veoit les cues  
de chascun dolans et amarez.  
**Comment bessus et natba  
zanes ordonnerent de pre  
dre leur roy faulx et de  
repentance.**

**A**pres ce le roy d'aire  
troubla par  
douleur et desespoir. sen  
ferma dedens la tente.  
loze diuerses mutations  
se leuerent en lost. demou  
rans sans nulle conduite  
et sans aucun conseil. po  
le bien publique. **¶** Adonc  
ques patron conducteur  
des gens darmes gregois

fist aux siens saisir leurs  
armures et estre prestz a  
acomplir et exploittier  
son ordonnance. les per  
sans estoient separez des  
autres. bessus tenoit les  
bactriens. et assairoit a at  
taquer les persans. en leur  
monstrant que les bactres  
et autres riches regions  
estoyent encore non touchees  
ne greuees. Aussi leur mon  
strant les perils que de lo  
en iour leur sumenoient.

**¶** La voye de tous les per  
sans fut presque semblable  
quil nestoit pas licite de  
habandonner leur propre  
roy. **¶** Entre ces choses  
artabaze vsoit de tous  
les offices de bon capitaine.  
Car il aduinoit  
les tentes et pavillons  
de tous les persans. en  
hortoit et admoinesoit  
ores chascun apart. ores  
tous ensamble. Si ne cessa  
onques. Jusques a ce q  
assez estoit certain quilz  
feroient tout ce que le roy  
commanderoit. mesmes  
artabaze. Impetra d'iceulx  
quil vouldist menier et



le prendre cuer de roy et de  
seigneur / ce quil fist agnāt  
regret. **M**ais bessues et  
narbazanes enflammées  
de comioitise de regner / co  
clurent de exploittier le ma  
sefice iadis par eulx pour  
pense. aquoy ilz ne peurent  
paruenir leur roy estant en  
vye. pour ce que entre ces  
nations le maieſte des roys  
leur est redoubtable / et les  
barbarins viennent et sas  
samblent seulement ou no  
royal. **E**t la veneration et  
honneur de la premiere  
fortune / enſſieult aussi.  
bien la leur aduersite. **M**ais  
cueres des fellons des tra  
hittres estoient effours en  
orgueil / par la region ala  
quelle ilz presidoient / qui  
loze estoit en hommes ar  
mes et en espace de pais  
non moindre daucune de  
ces nations. Car elle tient  
la tierce part dasie. **S**i es  
toit la multitude de iermes  
iens y estans bien autant  
grand / comme les oſtz que  
le roy daire auoit perdus.  
**P**arquoy non seulement  
desprisoient leur roy / mais

encore ne tenoient conte da  
lexandre. **E**t leur sembloit  
que silz pouoient obtenir  
celle region ilz y pensoient  
fonder les forz de leur em  
pire. **A**pres ces choses  
longuement pourpensees  
ilz se conclurent de prendre  
leur roy par le moyen des  
bactriens gens darmes a  
eulx obeissans. **S**i vou  
loient enuoyer vng mes  
sage vers alexandre / po  
laduertir que on lui gardeo  
le roy daire tout en vye. **E**t  
sil desprisoit leur trahison  
comme ilz doubtoient / ilz  
tuetotent leur roy / et oc  
cuperoient les bactres a  
tout leur assamblee / mais  
le roy daire ne pouoit estre  
pris appertement pour  
ce que plusieurs milliers  
des persans lui viendroi  
ent en ayde. **S**i doubtoient  
la loyaulte des gregois  
Parquoy ilz assayerent a  
exploittier par fraud de ce  
que par force ne pouoient  
**E**t pour paruenir ad ce ilz  
delibererent de eulx kepe  
tir fausement et excuser  
deuers le roy le imitation



mais ce pendant on enuoya  
aucuns pour solliciter les  
persans. puis vne fois par  
espoir l'autre fois par crainte  
ils avoient de tourner ad-  
din la foy et loyaulte. Des  
gens d'armes disans que  
on les amenoit a leur deso-  
lation. Venue encore leur  
demonstroient les bactres-  
qui les receveroient en douls  
et plentureux pays plus  
qu'ils ne pouvoient conce-  
voir en leurs courages -  
mais eulx brassans et trait-  
tans ces choses suruint ar-  
thabaze affermant ou par  
le commandement du roy  
ou de sa propre volente  
que le roy d'ice estoit appai-  
sie a eulx et que le mesme  
lieu et deire d'acomitance  
qu'ils avoient eu leur demou-  
roit eulx. **¶** Lors eulx  
l'armoyans prioient a ar-  
thabaze quil voulsist deffe-  
dre leur cause et porter de-  
uers le roy leurs prieres.  
**¶** Celle nuit ainsi passee  
soubz laube du iour narba-  
zanes estoit asentree du  
consistoire avec les bactri-  
ens gens d'armes portant

filz de solennel service soubz  
leur secreete et horrible trahison.  
Et sommant le signe pour  
desloigner le roy monta ou  
chariot selon son vsance. Lors  
narbazanes et les autres  
traittres enclinez Jusques  
a terre se efforceroient de hon-  
norer celui lequel pou a-  
pres devoient tenir en leur  
prison. Et tant est preste  
simulation et faulxise aux  
humaines courages que  
encores oultre ce ils feroient  
plusieurs larmes en  
tesmoins de repentance.  
Puis agitant prioient lui  
supplieient humblement  
mercy tellement qu'ils a-  
doulcissent et enclinoient  
leur roy qui par nature es-  
toit paisible et debonnaire.  
Non seulement acitoie les  
choses dessusdites mais  
encore plourer avec eulx  
mais la pour tant ne se  
repentirent de la trahison  
Jadis machinee combien  
qu'ils voient clerement al  
roy et quel homme ils de-  
venoient.

*Comment paton capitai-  
ne des gregois vult venger*



## leur trahison

xxi

**D**ais le roy daire pe-  
sant estre seur du  
pere quil lui approuchoit se  
hastoit a fuir des mains da-  
levandre que seul il doubtoit  
patron conducteur des gre-  
gois commanda aux siens  
endosser leurs armures quilz  
portent ou haillage et quilz  
fussent appareilliez en temps  
et heure. **L**edit patron  
sieuvoit le chariot du roy  
cherchant ocquoison de pla-  
alun car il auoit ia senti  
la trahison dudit bessus le  
quel bessus soy doubtant  
de ce mesmes pas ne se-  
partoit du chariot qui au  
vray estoit plus garde que  
compaignie du roy daire.  
**L**onguement fut patro  
en doute et souvent repre-  
noit la parole plus resgar-  
doit le roy variant entre sa  
foy et le dangier de parler  
mais finalement le roy  
retournant ses yeulx deuers  
lui commanda abubacen  
le chaste sieurant son cha-  
riot qui demanda a patro  
sil vouloit tiens dire. **A**u  
quel patron respondi que

si faisoit mais que ce seroit  
arriere de tous autres lors  
le roy lui commanda sap-  
proucher de plus pres  
sans nul truckman car  
le roy daire pas ne rtho-  
zoit la langue de grece.

**E**t lors lui dist

**C**omment patron parla  
au roy daire. **E**t la respõce  
dict lui

xxii

**S**ire nous sommes  
demeurez quatre  
mille gregois compai-  
gnons de ta fortune et en  
cestui ton estat tels comme  
nous fumes en ta fortune  
florissant nous prendrons  
en lieu de me pays et choses  
domestiques quelque  
pays que voudras. **C**es  
choses prosperes et aduers  
ses nous assamblent a  
toy ie te supplie et te co-  
iure par ceste foy inuincible  
que tu veuilles entre nous  
establi et eslire ta tente  
et ta demeure. **E**t seuffit q  
nous serons tes garde corps  
nous habandonnassmes grece  
nous nauons point nulle  
prouince de bacte. **T**oute  
nre esperance est en toy mise



Et ne fust il orce ainsi de tous  
les autres il ne ten faust ia  
graces plus dire tu dois  
croire que ie qui suis vng  
estranier / pas ne deman  
deroie la garde de ton corps  
se ie pensoie que autrui gar  
der te vouldist. **B**essue  
combien quil ygnoroit le sa  
uaige de grece / toute suores  
estant aguillonne de sa con  
science croit que patron  
auoit rapporte au roy quel  
que chose de leur comune. Si  
fut exempt et enformee de  
celle doute par vng truche  
man qui lui rapporta le  
sermon du gregois. **E**t  
roy daure estant sans nul  
effroy tant que de son re  
gard pouoit apperceuoir  
interroqua la cause du con  
seil quil lui portoit mais  
patron pensant quil nestoit  
temps ne besomg de plus  
differer lui dist / bessue et  
uabazanes te vouldent  
trahir en ce dernier des  
troit de ta fortune et de ta  
vie. Ceste iournee sera la  
derreniere pour toy ou po  
tes trahitres. **E**t sans  
faulx patron auoit ia des

serui grant loenge dauoir.  
Voulu conseruer le roy daure.  
**Q**ues vous donques este  
vous qui pensez les choses  
humaines estre reuolues  
et fourmencees par cas et  
par fortune et non pas par  
le neud et loyen des causes  
secretes moult deuant des  
tinees. Si distes que chm  
ne court pas ne ne va so  
coult par ordonnance et loy  
Indissoluble. Mais le roy  
daure lui respondi que com  
bien que la foy et loyaulte  
des gregois lui fust assez  
experte / toutesuores que  
iamais il ne se partiroit  
de son peupple et que plus  
difficile lui estoit estre con  
dempne que deceu que quel  
que chose que fortune lui a  
menast il lamoit mienho  
souffrir entre les siens q  
soy rendre de eulx eslongie  
et fuir et que certes il  
pensis ia trop tard se ses  
iens darmes ne vouldoient  
quil fust en vye. **E**t

*Comment bessue se excuse  
faiblement* xxiii

**A** Donques patron  
desesperant de la vye



du roy retourna deuers ses  
 gens prest et appareillie de  
 tout assayer pour acquiescer  
 sa loyauite. Bessus eust pres-  
 tement fait son invasion et  
 effort de tuer le roy mais  
 doubtant que alexandre ne  
 lui feust que se vif ne lui ren-  
 doit differale conseil en la  
 nuit ensieuant si comme  
 alexandre graces au roy de  
 ce quil auoit cautelement et  
 prudemment eue la tra-  
 hison du desloral gregois q  
 ia attendoit les tuerredons  
 et rices des alexandre. Et  
 que sans nulle doute il eust  
 porte le chief du roy en don-  
 deuers son aduersaire. Di-  
 sant quil nestoit pas meueil  
 le se vint homme lone a soldie  
 auoit tout attendre. Et aussi  
 quil nestoit pas estrange  
 se homme sans tuerredons  
 maison hanny de tout le mo-  
 de. Doubteux aduersaire  
 se tournoit a la volente  
 des marchans. puis reto-  
 nant a parler de soy mesmes  
 appelloit les dieux du pays  
 en tesmoin de sa foy. le roy  
 daire sasseutoit bien alui  
 par samblant sans faire

nulle doute que les gregois  
 lui eussent rapporte la veri-  
 te. mais il estoit venu a telle  
 fin de ses affaires qui lui  
 estoit aussi perilleux non  
 croire aux siens comme estre  
 trahi et deceu. Ceulx dont  
 len doubtoit la mutation en-  
 chinee a trahison estoient.  
 vvv. mille. **Q** Dautre part  
 nauoit que quatre mille es-  
 quelz sil meetoit sa vie con-  
 demnant la foy de son peu-  
 ple il veoit et sauoit quilz  
 prenderoient sur ce excusa-  
 ce de leur crisme. parquoy  
 il auoit mieulx estre vio-  
 le sans cause que alondro.  
 Toutefois il respondi abes-  
 sus soy excusant du conseil  
 de trahison qui conuinoit  
 soit aussi bien la iustice que  
 la vaillance dalexandre. et  
 que sans faulx ceulx se  
 abusoient bien qui attendoit  
 ent de lui loyer ou pris de  
 trahison. Et que certes il  
 naroit autre plus a spre-  
 venger de la foy violee q  
 le mefine alexandre.

*Comment chascun haban*

**E** donna le roy daire *mm*  
 Et ia la nuit comencoit



a surprendre quant les per-  
sans avans mis jus leurs  
armures sen aloient au forai-  
te mes les bactriens ainsi  
que par bessus leur fu com-  
mande demouroient tousiours  
en armes pendant lesquelles  
les choses le roy daire fist ap-  
peller archabaze et lui ex-  
posa les choses que patron  
lui avoit dites. Artabaze  
ne faisoit nulle doubte quil  
ne deust passer en lost des tre-  
tois et que lors le sieuroient  
les persans apres ce que le  
peril leur seroit manifeste.  
**M**ais le roy daire destine  
a son sort et infortune et la  
ipacient de sam conseil. E-  
brascha archabaze qui lui  
fu vng seul ayde en celle  
fortune comme se iamaiz  
ne le deust voir. Et comint  
des mains son chief et son  
viere estendi son corps le  
visant encontre terre affin  
que archabaze ne le veist.  
plouter soy departant. Lors  
ceulx qui vouloient garder  
le roy et qui de raison devoi-  
ent avoir sa vie mesmemēt  
par dangier de la leur sen  
furent pensans quilz ne

seroient point si puissans  
comme les tiens darmes  
quilz croient venir contre  
le roy. **E**tant solitude es-  
toit en la tente et pou de  
chastres estoient avec le roy  
pour ce quilz n'avoient lieu  
ou eulx fuir ne retraire se  
peussent. Mais le roy attiré  
de tous autres loinguemēt  
tournoit son cuer en plusieurs  
consailz. Et la estant en-  
murex de solitude que pen-  
deuant avoit demandee po-  
soulas fist appeller bubac  
et retardant devers lui lui  
dist. Allez vous ne me puez  
aidier pouriez vous mes-  
mes puis que avez garde  
a vre roy la foy q' vous de-  
meurez. Je attens par la lorde-  
ma destinee par aduen-  
ture que tu tesmerveille  
que ie ne fure ma vye par  
mes mains mais certes  
iayme mieulx morir par  
autui malefice que par le  
mien. **A**pres ceste voy  
le chastre rempli de gens  
semeis non pas la tente  
seulement mais encore tout  
lost puis survindrent plu-  
sieurs autres deschirans



seurs robes commencerent a  
aplayer le roy par doulou  
reux cris et gremissemens

**Q**uand doncques les persans  
oyans celle clamour furent  
tous pasmez de paour et de  
crainte et n'osoient saisir les  
armures affin qu'ilz nen cou  
russent en l'indignation des  
bactriens Et si ne vouloient  
point demourer tous quors  
affin qu'ilz ne samblastent  
auoir habandonne leur roy  
auellement **Q**uors estoit  
diuersse et differente clamor  
par tout loist demourant  
sans conduite et sans coman  
dement de quelconque

*Comment bessus prist le  
roy darte et le menoit  
fuyant*

**D**uis aucuns rappor  
terent anarbazanes  
et abessus que le roy se estoit  
tue de ses propres mains p  
plantés et ploués qui les  
auoient dechuz Parquoy  
hastans leurs cheuaux  
ilz y coururent prestement  
Si les suiuoient ceulx  
qui auoient esliés pour la  
trayson Et comme ilz fus  
sent entres dedens la tence

pour ce que les chastres le  
auoient dit que le roy vnoit  
encore narbazanes et bes  
sus se firent mettre en pri  
son **Q**uors le roy qui par auant  
estoit porte ou royal chariot  
et par les auspices et iuge  
mens des dieux honnoire  
des siens comme leur roy  
fu mis en une orde et vilie  
charrette couuerte de peaux  
et constitue prisonnier de ses  
serfs sans contrainte de  
force estrangiere Ses ba  
gues et pectunes furent pil  
lees et robes tout ainsi com  
me se ce eust este par le droit  
de la guerre Et les trahitres  
charmes de peores acquises  
par extreme trahison tour  
nerent en fuite **T**antost  
arthabaze avec ceulx qui lui  
obeyent et avec tous les gre  
gois gens d'armes se tira  
deuers partieme pensant  
tout lui estre plus seur que  
le regard des trahitres Les  
persans chargies de pro  
messes que bessus leur fai  
soit se assamblèrent aux  
bactriens pour ce qu'il ny  
auoit autres qui suiuissent  
Et au tiers iour consueu



rent leur assamble. Toutefois  
affin qu'on ne deist qu'ils ne  
porteroient point honneur al  
roy ils se loyent de chames  
dor mais ce pendant fortu  
ne pensoit encoire nouveaux  
ieus. Et adfin que par le roy  
al adournement le roy peust  
estre congneu ils couvrirent  
de or des peaulx la charrette  
dont aucuns hommes in  
congneux menotent les  
murens affin que se aucun  
leur demandoit du roy on  
ne le sceust moustrer en las  
samblee. Et les gardes se  
siennoient de bien loing.  
*Comment alexandre fut  
advertis de la prise du  
roy et comment il ratta  
di les ambassadeurs fians.*

**A**lexandre oyant que  
le roy daure avoit  
men son ost de chatane lais  
sa le chemin de mede ougl  
il estoit entre et conclut de  
le chassier en celle fuite.  
Prestement vint ala ville  
de tabes qui est situee en la  
fin de la cene. Illec lui rap  
porterent les fuitifs que le  
roy daure tiroit en fuite vers  
les bactres puis seut plus

certaines nouvelles de bagres  
tan le babilonien non pas  
encore que le roy fust pris  
mais affermoit quil estoit  
en peril de mort ou de prison.  
**A**lexandre ayant con  
voque ses capitaines le  
dist il nous reste vne tres  
grant oeuvre mais certes  
cest labeur bien petite. Le  
roy daure est pres de cropp  
presse ou habandonne des  
siens comme sen dist toute  
nre victoire qst en lui seul  
parquoy vne si haulte chose  
comme vous voyez sera le  
pris et gnerdon de diligence.  
**E**t tous ensamble se firent  
que prest estoient de  
le sieuvir et que pas nes  
pargnast leur labeur ne  
leur peril. Serrierement a  
mena son assamblee plus  
en maniere de course que  
de chemin sans ce que le  
repos de la nuit relaxast  
ne detenist le labeur de  
tout le iour. Parquoy il tira  
avant dmycens stades  
tellement quil arriva au  
villatge ou bassus avoit  
prisonne le roy daure illec  
fu pris selon son truck.



man tout malade qui pas  
ne pouoit conseruer son as  
samblee lors le dit melon es  
tant surpris par la diligence  
ce du roy se faisoit fugitif  
duquel alexandre congnoit  
tout le fait mais le repos  
estoit necessaire a ceulx qui  
traueillies estoient. parquoy  
il prist tunc mille et trois  
cens combattans adheuals  
eslis que on appelloit dimi  
ques. Car ilz auoient en  
dosz pensans harnoies  
et combien quilz fussent  
gens adheuals toutesfoies  
au besoyn on se liea le re  
queroit ce estoit vne assam  
blee aprie. **C**es choses fai  
sant alexandre orclees et  
mises a des liu vmdrent au  
deuant. lesquelz detestans  
la trahison de bessus se tour  
nerent vers alexandre et lui  
dirent que les persans es  
toient a cecy cens stades  
loint de la mais quilz mou  
stroient plus brief che  
min. **L**a venue des fugi  
tifs auant nommez fu au  
roy bien attristable. parquoy  
vers le despre eulx estans  
ses guides avec la plus

lettiere compaignie des  
gens adheuals entra en la  
voie qui lui fu demoustrée  
commandant que les gens  
aprie se lieussent autant  
que haster se pouoient le  
roy mesmes gouuernoit la  
course a pans ses gens dar  
mes reuues en quantue  
sique les premiers se peus  
sent iordre aux derreniers  
et la estoit auant trois  
cens stades quant borabel  
fils de macee iadis gouuer  
neur de lunc lui vint aide  
uant. **C**elui pareille  
ment fugitif lui dist que  
bessus nestoit que a trois  
cens stades de la et quil se  
gardast que son ost nallast  
sans ordonnance. Et quil  
lui sembloit que les trahit  
tres vouloient aller en pre  
mie mais que sil se hastoit  
de les chassier ainsi quilz  
aloient esparpeilliez et  
sans ordonnance il les sur  
prendroit en desarray. Et  
outre ce lui rapporta que  
le roy saite vnoit encoie  
ce fugitif par son bail  
lant parler donna au roy  
grant comioitise de conseruer



les trahitres parquoy pic  
quant les cheuals des  
esperons tirent autant  
que destruire pouoient cour  
re. Et la on oyoit la noise  
et fraieur des aduersaires  
entrans en leur chemin.  
mais la miee de la poudre  
leur auoit oste le rentart des  
aduersaires. **¶** Lors alexan  
dre leur commanda arrester  
vnt pou leur course ius  
ques a ce que la poudre fust  
rassise. Et la estoient deus  
des barbares et ilz deoient  
l'assamlee des fuans mais  
cettes les macedons neussent  
pas estes leurs perils. Le  
besus eust eu tant de cou  
rage pour la bataille com  
me il ot pour la trahison.  
Car les barbares surmon  
toient en force et en nombre.  
Et avec ce estoient rasies  
chiz et reposes pour mieulx  
deuoir combattre contre les  
autres traueillies. Mais le  
nom et la fame d'alexandre  
qui certes estoit grande  
contraest en bataille les  
tourna a cop tous en fuite.  
**Comment les trahitres rat  
tames d'alexandre nauerent**

**et habandonnerent le roy  
d'auant lequel fut trouue du  
macedon**

**B**essus et les autres  
ses complices en celle  
trahison consennans la  
charette du roy d'auant. L'enho  
terent quil montast a che  
ual et eschappast en fuite.  
Les mains de son aduersaire  
ausquelz ie dist que les dieux  
vengeurs estoient deus et  
reclamant la foy d'alexandre  
disoit quil mouroit la avec  
les trahitres. Lors enfla  
mez de courroux ietterent  
leurs dars contre le roy si  
le laisserent perche de plu  
sieurs places puis nauerent  
les mimes affin quelles  
ne peussent aller traues  
soms. Si lui tuerent deus  
de ses seruiteurs qui encoire  
la compaignoient. Et apres  
ce quilz eurent perpetre ce  
malefice narbazanes seti  
roit deuers hucaine et bes  
sus deuers bacces a compai  
gnie de pou de gens a che  
ual affin desgarder la trace  
de leur fuite. **¶** Les barba  
res habandonnez de leurs  
dus et conduiseurs se spar



Durent la ou espoir ou cteme  
les amenoit tellement que  
cinq cens cheualiers se as  
semblerent variant sil val  
loit mieus encore resister  
ou tourner en fuite. **Q**A  
lexandre congnoissant leur  
desaroy enuoia mactanor avec  
une partie des gens ache  
ual pour retenir illec leur  
fuite. Car il mesmes les  
chassoit avec les autres.  
Si furent occis pres de  
trois mille. Le residu de la  
samblee estoit fourmenee en  
maniere de bestes sans eulx  
atoucher. Commandant  
le roy que on se abstint de  
plus grant effusion de sang.  
**N**ulz des prisonniers  
ne autres quelconques  
ne scauoient ou estoit la  
charette du roy darte. Chm  
le cherchoit comme sa proie.  
Toutesuies il n'aparoit  
quelque trace de sa fuite.  
**A**insi que alexandre  
se hastoit apaines le lieu  
uoient trois mille comba  
tans es mains desquelz  
toutes les assambles des  
frans venoient cheoir. La  
soit ce que bien lacement

les pourfieuissent apai  
nes est il aduue ce quil le  
aduint. Car plus pot de  
prisonniers que de prenas.  
Ainsi leur auoit fortune  
raui leurs sens quilz nere  
gardoient pas assez leur  
multitude. Ne le petit nom  
bre des aduersaires. **E**t  
pendant les iumens qui  
portoient le roy darte sans  
conduite de millin auoient  
vint pou fournoye et de chme  
du chemin aux gens darmes.  
Et ayans erre par quatre  
stades sestoient arrestees  
en une vallee comme fort  
trauaillee de la chaleur et  
de leurs playes. Pres de la  
estoit une fontaine de laque  
le sapproucha polistrate  
le macedon. Car les gens  
du pais la lui moustrerent  
ainsi quil se plainignoit de  
la grant soif. Et ainsi quil  
buiuoit leue quil auoit es  
puise de sa salade. Il vit  
les dars fachez aux corps  
des iumens la morans.  
Parquoy moult esmer  
ueillie de ce quil les deoit  
bleschees et desachees. **I**ust  
il trouua le roy darte demy



mort dedens vne charrette  
perdue de plusieurs plaies  
Toutefois encores respiroit  
il mais quant il saproucha  
de plus pres le roy congnou  
sant en la voy que cestoit  
vng macedon lui dist

*La mort du roy daitte et  
des parolles quil dist de  
uant sa mort* xxviii

**A**u moment que sou  
las en ma presente  
fortune que ie parleray a  
toy qui mentendras et  
la ne iecteray en vain mes  
voix derrenieres **Q**uon  
ques qui que tu soyes ie  
te prie que vueilles dire de  
par moy a alexandre que  
ie meurs debteur envers  
lui de tresgrans benefices  
sans lauoir merite ne des  
serui envers lui. Je meurs  
comme iay dit en debte  
deuers lui. par ce que en  
uers ma mere et mes en  
fans iay experimente son  
cuer de roy non pas den  
nemy. Si ay este sorti plus  
eureusement de ennemis  
que de parens. Car ma  
mere et enfans fut donnee  
la vye dices lui mon aduer

saire et amoy l'auue de mes  
propres parens ausquelz  
iauoie donnee vye et roya  
mes Parquoy ames die  
prochans sera celle grace  
rendue que se voudra mo  
dit vainqueur mais a  
alexandre ie reue telle grace  
qu'elle seulement ie pui  
srendre en morant Si prie  
aux souverainnes et infer  
nales deites aux domini  
nations et aux dieux roya  
quil puiest auoir la viante  
et sempire de toutes terres  
Pour moy ie lui requiers  
la grace de la sepulture  
plus iuste que trop gracie  
Touchant la vengeance ia  
pour moy ne la requiers  
mais pour exemple la  
cause est commune a tous  
les roys de laquelle ven  
gance sil ne tient point de  
conte il lui sera peulense  
et laide chose. Car lun tou  
che a sa iustice et lautre a sa  
propre utilite Et en tes  
monit de ce ie te baille ma  
main dextre comme vng  
seul gage de la foy royalle  
pour se rapporter a alexa  
dre disant lesquelz mots



il lui bailla la main et pou  
apres expira. **Q**uesquel  
les choses apres ce quelles  
furent nonchees a alexan  
dre veant le corps du def  
unct il consuiui par lar  
mes et lamenta la mort  
tant Indigne de celle hault  
teur. Si commanda enseue  
lir le corps selon l'usage des  
persans et enfermer ses te  
liques es sepultures de ses  
ancestres.

Et fine le quart liure de  
quintus cursus.

*Prologue du translateur sur  
le chimique liure de quinte  
cursus*

**P**ar empreinte de  
Justin et de orose  
la fin du quart liure depuis  
le lieu ou il dist il trouua  
le roy daure demy mort de  
dens vne charrette iusques  
ala fin d'iceli liure pa  
reillement ie prens desdis  
acteurs le commencement  
du v liure qui sensieut ius  
ques la ou il dist. Et se font  
ra demy le destroit de la bat

taille et. Si ne lay pas seul  
lement translate mais oul  
tre plus amplie affin que  
ce se continuast alaure  
histoire vers la moitie de  
ce quint liure ie comietis  
en ioue fille le personnage  
de mcomaque qui estoit  
vng ioue filz selon la verite  
de l'histoire ainsi que ie trans  
cripte de l'original en ioue  
fille le personnage de ba  
goie vers la moitie de ce  
liure et vers le commence  
ment du iv. Si lay fait  
non pas pour changier  
l'ordre de l'histoire mais  
pour eiter mauuais ex  
emple. Et veritablement  
ie temetre la langue fra  
choise qui na point de ter  
me aproferer telz abus.  
Ou certes ie tetracie mo  
ygnorance qui trouuer ne  
les scet en l'aditte langue.  
Ou ala droite verite ie say  
bon que a ma honte qui ne  
tient cure de les cacher  
en celle. Si demoura la  
noble langue innocente  
de parmy chaste et impo  
lue de telz crismes.



*Cy commence le cinquiesme liure de quinteource lequel cōtiet  
xxviii chapittres. le premier desquelz dist Comment alexandre  
roy de epire cousin du grant alexandre passa en ytalie et fut  
tue de ceulx de tarente et de luynes*





**L**evandre fist  
sumptueuse  
ment mettre  
en sepulture  
les gens de  
guerre quil avoit perdu en  
chassant le roy daure et dis  
tribua xiii. mille marks aux

autres compaignons de son ar  
mee dont la pluspart des che  
valiers fut perdue et mesmes  
ceux qui demourerent par la  
paine et grant chassaille se mor  
fondirent. Toute la pecunie  
que len avoit pou devant  
assemblee de la cite de batane



montoit a la somme de cent  
et soixante mille mars laquel  
se gardoit par memon le duc  
**C**e temps pendant let  
tres furent apportees d'antipa  
ter benans de macedone le co  
teu desquelles estoit la merre  
d'alexandre roy de epire en  
italye Et la guerre de hagnis  
roy des lacedemoniens en grece  
Car alexandre roy de epire  
solicite et requis par les prie  
res de ceulx de tarente quil se  
voulust faire secours et ayde  
contre ceulx de bruce estoit  
passe en italye par signant  
comuoitise comme se en l'ad  
uision de tout le monde il  
feust escheu par sort tout locci  
dent alui et corient a alexandre  
de macedone filz de olimpie sa  
seur pensant quil n'aroit la moi  
dre matere pour guerroyer en y  
talye en aussyria en secille q'a  
lexandre de macedone en asie  
et en perse. Paraillemet que ainsi  
comme les oracles de delphos  
auoient predicte et prenostie  
qu'il a alexandre d'antier de  
sabye ou pais de macedone  
ainsi iupiter do d'one auoit  
fait response a cestui alexan  
dre de epire quil se gardast de la

cite de pandosie et du fleuve  
de achetose lesquelles deux  
places estoient en epire mais  
lui ygnorait que les sambla  
bles noms des lieux estoient e  
italie auoit voulu entiers es  
seu la guerre hors du pais  
pour decliner le danger des  
destinees. parquoy lui venu  
en italye il fist premierement  
guerre a ceulx de puille mais co  
mnoissant la destinee de leur cite  
de dens peu de temps fist par  
et amistie avec leur roy Car  
ceulx de puille tenoient la cite  
de brandis que les ethioles  
auoient fondee sieuuanes  
Iadiz le trescler et tresnoble  
duc diomedes par fame et  
tenom des choses quil fist ou  
siegge de troies mais les ethi  
oles estans reboutez par ceulx  
de puille et demandans con  
seil a leurs oracles et dieux  
eurent response quilz posse  
roient a tousiours mais le lieu  
quilz demanderoient par leurs  
semtz doncques a ceste cause  
Iz enuoierent ambassades  
deuers les puillois dema  
dans que que on leur rendist  
leur cite ou quilz leur seroient  
grosse guerre. mais quant



les puillies sceurent la respõce  
de leur orade ilz tuerent les  
ambassadeurs et les enfeue-  
lurent dedens les murs de se-  
cite pour y venir sieste atousi-  
maies Parquoy arans ainsi  
acompli la respõce de l'ora-  
de lonatmenet possederent la  
cite. **A**lexandre de epire  
aduerti de ces choses se abstint  
de la guerre contre les puillies  
pour leuer les fais de an-  
chiemetete Paraillement il  
mena guerre contre ceulx de  
brauce et de lucques et leur  
permist plusieurs villes ausur-  
plus il fist amistie et confede-  
ration avec les metapontins  
et les rommains mais ceulx  
de brauce et de lucques assam-  
blans ardes de leurs voisins  
trouuerent plus auiement  
ala guerre dont le roy fut tue  
dempres la cite de pandosie no  
connoissant le nom dudit  
lieu qui estoit destine a sa  
mort deuant leure de son tres-  
pas. Si conguint en morant  
que la mort ne lui deuot  
estre tant redoubtable en son  
pais q pour ycelle il se daust  
estre parti de son royaume mais  
ceulx de thir racheterent son

corpe du tresor publicque / et  
apres le mirent en sepulture  
Ces choses nonchees a alexan-  
dre ou pais des partois fai-  
gnant dolleur pour la cotina-  
tion et consanguinite d'ale-  
xandre de epire commanda a  
son ost faire duel p l'espace de  
trois iours. **La guerre de hagnes  
roy de lacedemone contre anti-  
pater lieutenant de macedone**

**D**araillement les let-  
tres de antipater  
comme il est dessus  
dit contenoient la guerre de  
hagnes roy de lacedemone Car  
apres le departement d'alexan-  
dre presque toute grece passa  
bloit par octoison de recouurer  
sa liberte sicuuant l'auctorite  
des lacedemones lesquels seule-  
ment auoient desprisie la paye  
et refuse les loix de phelippe  
et d'alexandre. **Q**ue conduc-  
teur de ceste guerre fut hagnes  
roy des lacedemones mais  
antipater assamblant aucunes  
gens d'armes oppressa celle  
imitation en sa premiere nais-  
sance. Car il suruint Impour-  
ueu au roy hagnes lequel a-  
uoit l'omeo ost pres d'une riuiere  
no guaires distat de deux mon-



taignes. Quant les escoutes l'aduct  
trent de la veine pour uenir de  
antipater hatis fist armer ses  
gens aucuns de ses capitaines  
et chefs de guerre estoient d'oppi  
mon qui se deuoit retraire de  
dens les sains et estrois chemins  
des montaignes et illec acen  
dre la bataille. Car ou dit lieu  
ne pouoient estre enclos de  
leurs aduersaires ne assaillir  
fors que du droit front et en  
core seulement es destrois.  
mais ce non obstant sans  
changer la place mist ses  
gens en ordonnance ou plus  
tost qui lui fut possible. puis  
mes tenoit s'esle devers  
l'arriere et vint par la fenestre  
**¶** Le roy estoit au front de la  
bataille qui auoit tournée le  
dos au destroit des montaignes  
Antipater cheuailleroit a  
bataille renuee aduantage  
les macedons par la vertu du  
sevandze et de leurs compai  
gnons estans en la guerre de  
perse disant qu'ilz ne se deuoi  
ent moustrer la moindre vail  
sans pour conseruer leur li  
berte et propre gloire. Mais les  
macedons estans en perse po  
ssant autrui empire. Car les

macedons se pouoient bien  
passer d'autrui seignourie.  
mais eulx mesmes ne se pou  
oient sans doute et sans  
difiance passer de leur liberte  
et propre gloire. **¶** Quant  
les deux batailles furent  
au gre d'un dard grant  
clameur fut esleuee des de  
parties. Si enuahiront fie  
rement la bataille. Longue  
ment se combattirent sans  
vng surmonter l'autre. mais  
depuis que les macedons  
rompirent leur esle devers et  
ycelle totalement fu foulce  
les autres batailles comme  
ceurent abranler. Si com  
mencerent a perdre place  
et eulx retraire dedens les  
destrois tellement que le roy  
hatis voulsist ou non fu co  
straint tant des siens que des  
aduersaires a resortir et re  
culer arriere de dens le parq  
des montaignes. **¶** Illec a  
l'entree s'aresta la force de la  
bataille. car les macedons  
se pourfuiuoient plus as  
prement tant par ce qu'ilz  
auoient dissipé et rompu leur esle  
devers comme par ce qu'ilz  
resortissoient par arriere



**Q** Lors les lacedemones com-  
mencerent a tenir pie quant  
ils se trouuerent en presence  
de leur roy et dedens les des-  
trois de la montaigne les  
vngs se penoient a continu-  
er leur victoire et les autres  
la vouloient rompre et faire  
dentre leurs mains. **E**tant  
effusion de sang se faisoit a  
deux costes le roy hargis  
qui se combattoit es destrois  
ne se pouoit contenir dedens  
les montaignes parquoy il  
rompi et failli arriere hors a-  
uec les vaillans et meulx osez  
**Quinte curce** et se foura emmy  
le destroit de la bataille. Il ac-  
mist en pieces ceulx qui plus  
promptement resistoient  
et rebouta tirant par de ses  
aduersaires les vainqueurs  
commencerent a fuir iusques  
a ce quilz orent tire en la plai-  
ne ceulx qui plus ardamment  
les pourfuiuoient illec de-  
oient sans nulle vengeance  
mais au plus tost quilz yot  
lieu ou quelz ils se peussent  
arrester ils se combatoient a pa-  
reille force. **T**outesfoies estre  
tous les lacedemones le roy sur-  
montoit les autres non pas

seulement en beaulte de corps  
et darmures mais oultre plus  
en grandeur de couraige qui  
fut vne chose en lagile. Il ne pot  
estre vaincu. On faissaillloit  
puis de l'oultre puis de pres  
mais longuement retournant  
ses armures les vngs dars re-  
ceuoit en l'escu les autres e-  
uioit de son corps. Iniques  
ad ce que ses deux cuisses  
furent perchees de vne lance  
lesquelles habandonnerent  
le bon champion apres auoir  
perdu moult de sang. **T**ant  
ses gens darmes se conche-  
rent sur vnt escu et se rame-  
nerent prestement en son  
logis. Si ne pouoit souffrir  
que on lui remuast ses plai-  
es. Toutesfoies les lacedemones  
ne laisserent point pour ce  
leur bataille et au plus tost  
quilz peurent prendre meil-  
leur lieu pour eulx que pour  
leurs aduersaires ils se rallie-  
rent en bataille et receurent  
la bataille qui leur venoit  
encontre. Pour laquelle chose  
on a publie par memoire que  
on ne vey par auant autre des-  
troit plus terrible. Deux osts  
de tresnobles nations se com-



batoient par egalle bataille  
les lacedemons regardoient  
a leurs anciennes vaillances  
les macedons aux presentes  
les vngs se combattoient pour  
liberte les autres par domi  
nation aux lacedemons def  
faillait leur duc aux mace  
dons la bone place les ad  
uentures aussi diuerses fois  
dune iournee multipliees  
Or ces accroissoient le espoir or ces  
la crement des deux parties  
tout ainsi que se fortune de  
fait aduise eust voulu parier  
le combat entre ces deux vail  
lans nations meslestroient  
du lieu ou la bataille se estoit  
arrestee ne leur souffroit beso  
igner de toute leur force par  
quoy ceulx qui regardoient  
la besongne estoient en plus  
grant nombre que ceulx qui  
estoient en la bataille et a  
uec ce ceulx qui estoient hors  
du trait enflammoient les  
leurs par grant clamour En  
somme la bataille des lacede  
mons se commenca arecra  
dir apames soustenant leurs  
armures de sueur toutes gis  
sans puis se reprindrent a  
reculer adfin que se leur ad

uersaire les pressoit ilz peus  
sent fuir aptemment **Q**adot  
les vainqueurs les pour  
suuoient comme estans  
tous dissipés prenant a  
bonne course toute l'espace  
que la bataille des lacede  
mons auoit perdu telle  
ment faisant quilz en chas  
sent et rebouterent le roy  
hagis mais le roy veant la  
fuite des siens et les pro  
chams de leurs aduersaires  
se fist mettre a terre et as  
saiant se ses membres pour  
roient si euer l'effort deso  
couraige de puis quil se  
senti de faillir il se mist a  
terre a deux genoux Et  
assillant vaillamment  
son heaume et acolant au  
col son esch brandi sa lance  
appellant la diuersaire fil  
rauoit aucun quil lo fust  
despoillier la tissant mes  
nil ne fust si hardi quil lo  
fust de plus pres assaillir  
**U**n sui rnoit de son  
pluiseurs dars lesquels il  
fuoit et redardoit ariere  
contre son aduersaire iusq  
atant que vne lance fu fice  
en son estomac et ycelle p



lui esrachée de la playe. Il prist  
son chief enclm et faillissant  
sur l'esca. Et apres ce que le  
sang et le sperit leur eut delaisie  
il chut mort e ses armures. Illec  
chieret vint et trois cens lacede-  
mons et des macedons vint  
plus de mille. Mais toutes  
voies apames retourna auai  
en lost qui ne fust naure  
**la fin de ceste guerre** m

**C**este victoire nō seule-  
ment rompi les lacede-  
mons et les alies. Mais ecore  
to ceulx qui attendoiēt la for-  
tune de la bataille pas ne sa-  
bisa anthipater que les eners  
de ceulx qui se monstroient  
ioieux de la victoire dissimuloi-  
ent et faignoient leurs sam-  
blans. Mais sil desiroit fuir la  
guerre il lui estoit besom de estre  
deceu. Et combien que la pros-  
perite de ces choses lui plaisoit  
toutesvoies doubtoit il leue  
poir que cestoiēt choses plus  
grandes qui n'appartenoient  
alestat et mode dū capitaine.  
Car alexandre lui vouloit que  
ses adversaires fussent desconfiz  
mais q anthipater les eust vain-  
cus il ne se pouoit taire quil ne  
moustrast q ce lui desplaisoit

pésant tout estre hoste et tain de  
sa gloire. A quil accroissoit a celle  
d'autan. **A**nthipater donc  
qui bien connoissoit son es-  
perit nosa point de lui mesme  
faire l'arbitrage de la victoire  
mais il demanda au conseil des  
grecs ce que faire leur plai-  
roit. **L**ors les lacedemons  
ne prièrent autre choses audit  
anthipater fors quilz peussent  
envoier orateurs devers le roy.  
**E**tracusement impette-  
rent pardon de leur rebellion  
sans peu excepter des actes  
et commenceurs dicelle. **P**res  
metropolitains dont la cite  
estoit assiegee furent conde-  
nez a payer cent et xv mars.  
**C**elle fut la fin dicelle guer-  
re laquelle combien que elle  
eust este subitement commiee  
contrefois fu elle finie am-  
able q alexandre eust desconfit  
dure les ar belle.  
**Comment alexandre comme-  
ca a perdre ses bonnes meurs  
et de ce qui senfaisoit** m

**M**ais le couraige da-  
lexandre patient  
des choses cheua-  
lerouses plus que de repos  
ne de offense au plus tost quil



fideliere de ses affaires il fu  
surpris de delices et de pom  
pes Et celui qui les armes des  
persans n'avoient peu de rompre  
leurs vices et pompes le vainc  
quirent comme conuincus et  
meniers hors de saison / folle  
douceur de boire et de villier  
ieux et troppeaux de belles fil  
les / brief tresbuchant en estia  
niers vsages / sieuioit de d'm  
la coustume nouvelle / com  
me se elle eust este meilleure  
que la sienne. Parquoy tel  
lement offendit le cuer et  
les ieux de son peuple que  
de plusieurs ses amis estoit  
temi pour aduersaire. Car il  
auoit verse ces vices et maux  
des gens foraines et vanares  
ceux qui tenoient leur apresure  
et coustume vsages aduier sobre  
met et eulx passa de lema viade  
p'emplir les desirs de nature.

**D**ont a ceste occasio se esmeu  
rent plusieurs conspirations  
contre sa personne. De parties  
de ses gens d'armes et plus  
france d'oleur entre leurs que  
telles puis son yre et courroux  
puis ses suspicions lesquelles  
lui excitent cremeur et crainte  
sans aduis. Et autres choses

moult samblables qui apres  
seront exposees.

*Comment alexandre fist  
rendre son mari et toute  
sa cheuance aduenerolle  
dame qu'on lui amena a  
vng banquet. Et comment  
il prist entre les siens le frere*

**D**u roy d'ant *v*  
Quques come il  
passast les iours et  
les muis e conuincus et meniers  
il entretenoit p'ieux le saou  
lement des viandes no estat  
encores content des menes  
treux quil auoit mande de  
tirce / mais faisoit venir gens  
tourbes de gens prisonniers  
Si leur commandoit chanter  
a leur vsance leur chant desor  
dome et monst enmirant  
aux oreilles des estrangers  
**E**ntre ces gens que on  
amenoit seroy vit vne dame  
plus adolee que les autres  
dont le hault port et seignou  
ri maintient / estoient a copai  
stines de beaulte monst ex  
cellente / mesmement la hote  
qu'elle auoit monst homes  
toit et decoroit sa grant beaul  
te / Et l'inez auoit ses peulx vers  
terre / et couuroit tant que



pouoit son visage. Pourquoy  
elle donna soupçon au roy  
destre plus noble que et que  
on se deust monstrer entre  
banques. Icele doncques in  
ferromue de son estre. Respo  
di quelle estoit mepece de ocus  
qui auoit retne en perse pou  
deuant si estoit procreé de  
son filz et femme de histaspis  
qui fut parent du roy daire  
Et capitaine de grant ost.

**E**ncores demouroient au  
comte du roy aucunes traces  
de ses premières vertus. par  
quoy faisant réuerence ala  
fortune de celle qui estoit ex  
traite de royal parente et por  
tant honneur au tre noble no  
de la mepece du roy ocus com  
manda non seulement lais  
ser aller francement la da  
me prisonniere mais outre  
ce lui rendre sa cheuance si  
fist chercher son mari afin  
quil lui fust rendu. **E**nde  
main commanda a ephestio  
quil feist amener ala court  
tous les prisonniers. Illec  
gardant la noblesse de chascun  
departi du peuple mille de  
ceulx qui estoient de plus  
haut sang. Entre lesquels fu

trouue oxatres frere du roy  
daire lequel sans faulte nes  
toit la point plus noble  
par la haulteur du frere que  
par la propre vertu de son  
courage. vvv mille mars  
furent prins en la derreniere  
proye dont len despendi et  
distribua vñ mille aux ply  
promptes et bons gens dar  
mes. Autre aussi grant so  
me de deniers fu surprins ep  
la fraude des gardes. Illec fut  
trouue vñ noble persant no  
me oxidates qui estoit en pri  
son. iadis par le roy daire estoit  
destine et uigie apame capital.  
Audit oxidates il donna la lieue  
tenance de mede la prouince  
et retint le frere du roy daire  
en la compaignie de ses amis.  
En lui gardant tout l'onneur  
de son ancienne noblesse.

**La situation de la prouince  
de partiene et du kument  
qui fut en lost que alexandre  
retournoit au pais et se cou  
roux d'alexandre sur ce vi**

**D**Illec paruint ala  
prouince de par  
tiene qui pour lors  
estoit petite et pou noble natio  
mais presentement elle est



chief de tous ceulx qui confinent  
a la route mer oultre les li-  
uieres du tigre et deusfrates  
Ceulx de sicie occupent la  
region champestre et fertile  
Et ont encorres plusieurs ter-  
rois en europpe et en asye  
**C**eulx qui habitent sur la  
mer maior sont assignez et  
subgetz a asye mais ceulx q  
sont en europpe du coste de  
trace tous appartiennent  
a la finiere de boristenes que  
nous nomons le brulago et de  
puis a l'autre finiere de latane  
laquelle deceut moresme e-  
tre europpe et asye et ne  
fait sen point de doubte que  
les siages qui fonderent les  
partois ne vindrent pas de  
la mer maior mais des pro-  
uinces de europpe **T**hecatofilos  
y estoit en ce temps noble cite fo-  
dee des grecs illectint le roy  
sa residence faisant apporter vi-  
ures de tous costez parquoy la  
seppandi vne rumeur comme  
chant sans certain acteur entre  
les orseux gens darmes assa-  
voir que le roy content des do-  
ses quil auoit fautes estoit  
conclut de retourner prestement  
en macedone **P**ors comen-

cerent a crier comme fous senez  
et mouroient a point leurs tentes  
et leurs bagages pour le che-  
min **C**estacion enst pense  
que on eust homme pour des-  
logier et tant mutmut estoit  
enlost les vngs de vng coste  
et choient leurs compagnons  
les autres de lautre cerchoi-  
ent leurs cheretes tant que  
la murmurte paruint deuers  
le roy **A**cceste humeur folle-  
ment publice dommoient ap-  
parence les grecs gens  
darmes arans commande-  
ment de retourner en leurs  
maisons aux cheualiers des-  
quels on auoit donne vi mil  
le deniers Si pensoient q  
la fin de la guerre fust aussi  
bien venue pour ceulx que  
pour les autres **L**e roy  
espoente ainsi que de raison  
estoit comme celui qui auo-  
conclut de passer les indi-  
ens et les derrenieres parties  
de loient amena au consitoi-  
re les capitaines de ses gens  
darmes et arans les peulx  
plaines de darmes se complai-  
gnoit deuers ceulx estre re-  
noque du milieu de  
sa gloire et quilz le por-



teroient en leurs pais plus  
la fortune du roy vaincu-  
que la prosperite du victo-  
rieux. Sine lui empeschoit  
point la lachete de ses gens  
d'armes / mais le muie des  
dieux qui auoient enuore  
subit desir de leur pais a  
ses tresuaillans hommes q'  
pou apres retourneroient  
oudit pais avec bruit et  
greigneur louenge. **Q**adoc  
ques chascun apar soy lui  
commença a presenter sa  
paine / et demander quelque  
chose difficile lui prommet-  
tans obeissance de tout leur  
pouoir et aussi de toutes les  
gens d'armes sil vouloit apaiser  
ou blandir leurs courages  
par benignes et convena-  
bles parolles / disans que  
certes oncques ne se par-  
tirent de lui en frains abat  
et separez toutes les foyes  
quils pouoient apperceuoir  
sa loye et les haults perils  
de son couraige. **A**lexan-  
dre respondit que ainsi se-  
feroit il et que seulement  
ils lui voulsissent preparer les  
oreilles du peuple toutes  
ques choses ainsi ordonnees

Il fist assambla son ost / alas  
samblee duquel fut vng  
tel parlement  
**C**omment alexandre prie  
tous ceulx de son armee que  
encore lui tiennent compai-  
gnie en la guerre **Vn**  
**D**ames chevaliers  
et compaignons  
quant vous re-  
gardez la grandeur des cho-  
ses que nous faisons ce nest  
pas merueilles se desir de re-  
pos et saoulament de gloire  
vous viennent au deuant / afin  
que ielaisse les illiriens / les  
tribales / boeetres / espante  
achares / lamorees / dont les  
aucunes ay domptees par  
ma conduite / les autres par  
mon commandement et em-  
pire. **V**ez cy autre guerre co-  
menchee vers les bras saint  
george nous auons exepte  
les yones / les colides du ser-  
uice de la puissance barbare  
ne et presentement nouete  
nous en nre puissance ce pro-  
uince q'ensuiuent. **C**arie  
lidie / capadoce / frugie / pafle-  
tone / panphlie / pisides / cilice  
surie / phenice / armene -  
perse / mede / particene / iapem



brase et subiugue plus de  
provinces que aultres ne  
prendent oncques de citez  
Et encorres en celles nom  
brant ne scay se leur multi  
tude me fait oublier les  
aulemies parquoy se le  
euoye estre certaine la pos  
session des pais que nous  
preismes si acop. Certes  
princes chevaliers et com  
paignons le retourneroie  
en mon pais amies parres  
amies seurs et amies sub  
iects mesmes quant vous  
me voudriez retenir de  
par deca Et y voudroie re  
tourner pour Joyz avec  
vous de la gloire et loenge  
que auons acquise et me  
tirer la ou nous attendet  
les treshabondans iuier  
dons de nre victoire la joie  
de nos enfans de nos  
femmes et parens par  
lepos et seure possession  
des choses acquises par  
vos vertus mais en nou  
uel et se nous voullois  
confesser la verite entor  
ame acquise par priere  
mectans au prisnees les  
barbaris leur col tout

soubz nre iouit. Certes che  
ualiers Il est besomg de  
temps Jusques a ce quilz  
prennent engins plus  
paisibles Et que meillai  
re acoustumance les ait  
apprivoisees. Certes les  
frans attendent leur mai  
rison en temps deu telle  
ment que mesmes les  
choses qui nont point  
seulement toutesuies  
par leur loy sont appri  
voisees. **Q**uoy pen  
ses vous que tant de gens  
accoustumes a aultre no  
et aultre empire non ad  
herans ne festamblans  
anons par saintes mees  
par conservation de lau  
tage soient domptez p  
la meisme bataille quilz  
sont vaincus. Sans fault  
Ilz se contiennent et acanoi  
sent par vos armes non  
point pour leurs meurs  
Et ceulx qui en presence  
nous doubtent en absene  
seront nos aduersaires.  
Nous auons affaire contre  
bestes sauvages lesquelles  
estans prises et enfer  
mees le lape et courre du



temps les apprivoise / ce  
que leur nature ne peut  
faire / Et encoure le parle  
ainsi que se tout ce qui  
fut soubs la puissance  
du Roy daire / estoit la-  
subiugué / par nos armées  
Tarbazanes a occuppe  
hircanie / bessus le traite  
non seulement possesse  
les bactres / mais encore  
avec elles nous menace

Les sogdiens les mes-  
sagettes / les sagnes les  
indiens / sont encore en se-  
droit et liberte . Toutes  
les dittes nations nous  
ont deu le due / silz nous  
commencent apourfieu-  
rir / Car toutes les dessusdis  
sont d'une nation et nous  
leurs sommes estranges  
Si obeissent plus vou-  
lentiers aux leurs / mes-  
mes quant celui preside /  
qui peut estre plus re-  
doubtable . Parquoy il  
nous fault perdre ce q  
avons acquis / ou occuper  
ce que point n'avons -  
Comme es corps malades  
les medecins ne laissent  
rien qui leur puisse gre-

uer ainsi est il besoin  
que nous faissions . Car  
il nous fault taillier et  
copper tout ce qui resiste  
anostre empire . Soit une  
petite estincelle  
desprisee excite vng tres  
grant feu . Rien ne te  
fault desprendre a ton ad-  
versaire . Celui que tu des-  
prises tu le feras plus  
vaillant par negligence  
Mesmes le Roy daire ne  
prist point le royaume  
des persans par heritage  
Mais il fu accepte ou-  
sieste royal par benefice  
de bagaces le surien home  
chastre . Aussi pensez q  
bessus occuperait sans  
grant labeur le royaume  
qui seroit ainsi vacquant  
Et sans faulx chevaliers  
nous auons peche gra-  
dement se nous vainquis-  
mes le Roy daire / afin de  
donner son empire a son  
serf / lequel en osant per-  
petrer lextreme de tous  
malefices / tua son seigneur  
et propre Roy / a qui nous  
vainqueurs eussions p  
donne . Si le tint en prison



comme captiue / et finable /  
ment le tua affin quil ne  
peust de nous estre conser  
ue. Souffrirez vous le  
gneur cestui cy. lequel cer  
tes le me haste veoir en vne  
croix faine tendant merite  
et dessemue vengeance / a tous  
loys a toutes nations / et  
a la foy quil a violee et  
enfrante. Et par vostre foy  
si vous estoit la bien tost  
Rapporte que cellui bestus  
gastast les citez des cretois  
ou menast guerre es mar  
ches du bras saint Ieorge  
quelle dolour sentiriez que  
bestus eust occupe les  
guerre dous de vre victoire  
loze vous vous hastenez  
de recouurer voz choses  
loze prendriez vos armes  
Or combien vous samble  
il plus utile de loypprimer  
presentement tandis quil  
est encore tous pasme et  
apamee en son sens. Il ne  
nous reste chemin que de  
quatre iours. nous qui  
auons foule tant de nes  
tees / surmonte tant de ri  
uieres qui courusmes  
tant de combles de mon

taignes / biens ne nous  
letarda celle mer qui en  
ces marches occupe le che  
min par sa vague et par  
ses flots. Si ne nous enfer  
ment les destours de cilice  
Tout nous est plain en  
clin et auale / nous pre  
sistons et sommes ale  
tree de la victoire / et ne  
nous lestent que vng  
pen de fugitifs / et mur  
driers de leur seigneur  
Sans faulte vous dorez  
a vre posterite et a vre  
renommee vne oeuvre  
tresnoble et digne de  
loee entre les premieres  
loenges de vre gloire /  
assauoir dauoir beue  
des murtheres le roy dant  
estant ladiex vre ennemy  
et apres sa mort auons  
fue celle harne que nul  
des traitres ne pot onc  
ques eschapper deute  
voz mains. Ces choses  
faites combien pensez  
vous que les persans  
nous seront plus obey  
sans / quant ilz entende  
ront que vous entrepre  
nez guerres justes et pi



toiables Et que vous estes  
courrouchiees au crisme  
non pas ala personne  
dudit bessus

*Comment alexandre en-  
tra en la prouince de hur-  
cane / De la situation et  
fleuves dicelle. viii*

**S**on parlement  
fut prins des  
gens d'armes atresgrant  
Joie disans quil les emme-  
nast la ou il voudroit

**C**e fait le roy netar-  
da gaires leffort de leurs  
couragees Car au iij Jour  
se passa aux fins de hur-  
cane laissant cratere a-  
uec les gens de guerre.

Ausquelz Il presidoit et a-  
uec ce lassamblee d'armes  
et ensamble sept cens co-  
batans a cheual et autant  
d'archiers a celle fin quilz  
deffendissent la prouince  
de partiene des courses  
aux barbares le bagage  
fist porter par le chemin  
champestre a bien petite  
traiison. Et apres ce q'il  
ot fait cent et l. stades  
de chemin avec les gens  
a pie et a cheual Il loga

son ost en la vallee par ou  
len entre en la prouince  
de hurcane Illec est vne  
forest umbre de drus et  
bien haults arbres Si est  
le terroir de la vallee bien  
cras et fertile pour ce  
quil est arrosee deauces sour-  
dans des plus haultes ro-  
ches Du pied de la mon-  
tagne descend la riuere  
de ziobetis qui decourt  
toute entiere atrois stades  
de sa source puis se flatist  
contre vne roche qui lui  
empesche son caual et se  
pare en deux chemins come  
dispensant et departant  
ses eues Illec par las-  
prete des pierres ou elle  
decourt elle se fait de plus  
en plus terrible et tombe  
et dechiet de hault embas  
puis se met dedens terre  
et va inuee par trois  
cens stades Et apres bien  
amere dehors comme sour-  
dant dautre fontaine Si  
fait nouveau canal plus  
spacieux que en la pre-  
miere part de sa source  
Car il descend en largeur  
de viii stades Mais il cou-



straint arriere son chemin  
et sestraint en plus estroi-  
tes riuces. finalement  
il chiet et entre en autre  
riuere que len appelle ri-  
daigne. **¶** Les paisans  
affermoient que qui conc-  
ques seroit jecté en la ri-  
uerne estant au plus pres  
de la fontaine il venroit  
Issir a lautre souisse du fleu-  
ue. parquoy alexandre fist  
tumber deux hommes  
mors. Illec ou les canes se  
muchoient dedens la tere  
Et enmoia a lautre au-  
cuns pour les prendre.  
lesquels verrent lesdis corps  
la ou le fleuve sourt arriere.  
*La somme des lettres que  
narbazanes le traictre res-  
cripui a alexandre / et illec  
de la situation du pais de  
fermeine dautres gens / et  
de la mer caspien.*

**E**t la estoit le m<sup>e</sup>  
jour que en ce lieu  
Donnoit repos a ses gens  
darmes. quant il rechut  
lettres de narbazanes / qui  
auoit murdriz le roy daire  
auec bessus le contem-  
desquelles estoit quil na-

uoit pas este ennemy du  
roy daire / mais encores  
lui auoit conseilie ce qui  
lui sembloit plus vtile.  
Et pour ce quil lui auoit  
donne seable conseil. Il  
fut de lui presques occis.  
Aussi que le roy daire au-  
loit traitie de donner la  
tande de son corps assens  
darmes estrangieres / contre  
droit et raison condemp-  
nant la foy de son peuple  
laquelle foy auoient gar-  
dee inuolée a leurs rois  
par l'espace de deux mille  
et trois cens ans. et que  
il mesmes soy voyant me-  
en lieu glissant et dange-  
reux. auoit pris conseil  
de la presente necessite.  
Et auec ce que quant le  
roy daire occist ocus par  
le moien de bagtion par  
semblable escusance auoit  
satisfait au peuple. Disait  
auoir tue celui qui tuer  
le vouloit. **¶** Sambla-  
blement escripuiot quil  
nestoit riens plus cher  
aux miserables mortels /  
que leur vie / pour laquel-  
le il fut contrainct a faire



le derrenier de son effort  
 Mais toutesuies quil a  
 uoit conueu ce que chm  
 eust mieuz aue auoit po<sup>r</sup>  
 sa fortune et celle comme  
 affliction. Et que se le roy  
 lui commandoit auent  
 deners lui il y vendroit  
 sans nulle paour et ne  
 doubtoit point que si grant  
 roy voulsist violer sa foy  
 donnee. Car les dieux ne  
 peuent estre desfrauldes  
 Ainsurplus sil lui sembloit  
 Indigne de lui donner sa  
 foy ou sa promesse que  
 certes en fuyant il trouue  
 roit moult de pais pour  
 son exil. Et que le pais  
 du vaillant homme estoit  
 la ou il esliroit sa demeure.  
**A**lexandre ne dubta  
 point de lui donner sa foy  
 en la maniere que les per  
 sans le demandent lui pro  
 mettant sil venoit deners  
 lui quil ne lui ferait mal  
 quelconque. Toutesuies  
 le roy alloit atout son ost  
 en ordonnance puis enui  
 a deuant les cheualchans  
 pour explourer et connoi  
 stre le pais. **L**es legiere

ment armes conduisoient  
 lauant garde laquelle sien  
 uoient les gens apie de  
 macedone. Et apres eulz  
 venoit le bagage ace faire  
 auoient incite le vaillant  
 nation la situation du lieu  
 et lentre par nature dif  
 ficille. Car il y gist vne  
 vallee continue et ouuerte  
 Jusques a la mer caspie.  
 Et si a comme deux bras  
 duduit pais qui sestendent  
 de loings et se fleschissent  
 au milieu faisant vne toutte  
 et vng sem a petite tourmi  
 te moult samblable ala lu  
 ne esleuee en croissant an  
 cois que la clarte ait rem  
 pli tout le cerde. **A** la  
 fenestre partie sont situez  
 les certeter les mosme et  
 les calibes. Et de lautre  
 partie les leucofores les  
 champs des amasones.  
 Mais les vngs regardent  
 vers septentrion et les  
 autres vers occident. **L**a  
 mer caspie est plus douce  
 que les autres mers et  
 nourist serpens de meruei  
 leuse grandeur. La coulour  
 de ses poissons est moult



Diverses a ceulx de pardecas  
les vngs l'appellent cas  
pie / les autres mer de hur  
cane / autres pensent que  
le palus meotide que nous  
appelons la mer de la tane  
chiet en ceste voy Et fonder  
leur raison que son eue est  
plus douce que des autres  
mers / pour ce quelle s'adou  
cist par l'humeur dudit

palus. **Q**uant il vente  
vent de bise / la mer se fient  
treffort au grant / et maine  
bien loing la vague et les  
flots / Si flote ala pluspart  
sur le plus / mais ala autre  
vent contraire elle keprent  
en soy l'aditte mer Et aiant  
tourne par le mesme effort  
quelle fut kespandue / rel  
la terre a sa premiere natu  
re. **A**utres disoient q

ce n'estoit point mer caspie  
mais que celle mer chiet  
duide en hurcane / dont le  
comble est subme de conti  
nue vallee.

**De la qualite du pais / et  
de ceulx qui se kenderent a  
alexandre.**

**L**e roy tira auant  
par xv stades te

nant vng chemin desnoie  
sur lequel se esliene vne  
forest / dont les kniseaux  
et maretz fort ketaidoient  
son chemin / Toutefois il  
passa oultre sans point  
dencombrier / Et finable  
ment entra dedens le pais  
ouquel oultre plusieurs  
autres virtues / dont le pais  
est monst plentueux /  
pommes y croissoient en  
grant maniere / Si est le  
terroir treffertile a porter  
foins / autres arbres y  
croissent en samblance de  
chesnes / dont le fueilles  
se cueurent de miel au  
matin / et se les habitans  
ne se prenent deuant so  
leil leuant / Il se esnas pne  
re / et espart a pou de chal  
leur. **A**pres quil ot pas  
se dillec trente stades fra  
trasone lui vint au deuant  
lui kendant sa personne  
et ceulx qui sen furent  
apres la mort du roy d'au  
I ceulx kectuz benigne ment  
il paruint en la ville d'arnes  
Alec lui vindrent au deuant  
crutier et crigue / lesquelz  
lui amenerent le preuost



des gens aux toriens qui  
aussi se kendi en la foy. Et  
fut exemple apluisieurs  
de esprouuer la clemence  
d'alexandre. Puis donna  
amenappe la gouuernance  
de hircanie. Lequel auoit este  
en cyil deuers le roy phelip  
pe regnant ocus en perse.  
Pareillement kendi a fra  
dates. Les gens des taurens.  
**Comment le noble et leal  
cheualier arthabaze se ke  
di a alexandre avecques  
ses enfans. et aucuns gre  
gois souldoyers du roy d'ant  
e**  
**E** la le roy vi  
estoit entre iusques  
ala fin d'ircanie. Quant ar  
thabaze que nous auons  
dessus nomme si loyal au  
roy d'ant vint au deuant  
d'alexandre avec aucuns  
parens dudit roy et ses  
enfans. Et aussi vne pe  
tite assamblee de gregois.  
**Q**ue roy bailla la main  
a arthabaze. Car il auoit  
este oste de phelippe ocus  
regnant en perse. Mais en  
core estoit plus chier a a  
lexandre pour la foy conser  
uee enuers son roy. que po

lostaigne de son pere. **Q**ue  
ques ycellui artabaze ap  
ant este du roy benigne  
ment receu. lui dist. roy je  
prie aux dieux que tu flou  
risses en felicite perpetuel  
le. Certes moy estant ioie  
de toutes aultres choses.  
Vne chose souverainement  
me desplaist. assauoir que  
je qui suis fue lue par viel  
lesse. ne puis longuement  
ioir de ta bonte. Il estoit la  
de m<sup>re</sup>. et v<sup>re</sup> ans. et la com  
paignoient ix de ses filz. to  
dune mere engendrez. Ar  
tabaze les fist touchier ala  
main d'alexandre. priant  
qu'ilz peussent viure ainsi  
longuement qu'ilz lui seroi  
ent proufitables. **Q**ue roy  
alloit apie le plus souuent  
mais il fust lors amener che  
uals pour lui et pour  
arthabaze. affin que si al  
loit apie le bon ancien  
homme neust honte de estre  
porte a cheual. **A**pres  
que lost fu sortie. Il fist ap  
peller les gregois que ar  
tabaze conduisoit. Lesquelz  
requerent que on leur don  
nast seurtie pour les lacer



demons. et pour les iroyppes  
et que lors ilz deliberoient  
de ce que faire deuoient.

**Q**U'Illec estoient les ambas  
sadeurs des lacedemones  
qui iadis furent enuioez au  
roy daire / mais lui desco  
fi. Ilz se iouindrent aux gre  
nois soudoyers des persans.

**Q**U'Le roy laissant les saul  
conduitz et les promesses  
leur commanda qu'ilz venis  
sent et qu'ilz aroient telle  
fortune que donner leur  
voudroit.

**Q**U'Longuement  
refuserent dy venir variés  
en plusieurs consaulz / mais  
en fin ilz promirent venir.

**Q**U'Deuoers le roy Democ  
rates dathenes qui auoit  
toufiours resiste aux af  
faires des macedons / de  
sesperant pardonance  
du roy / se trespacha de son  
glaue / les autres ainsi  
que ordonne et constitue  
leur estoit se consentirent  
ala voullente d'alexandre  
Si estoient mille et cinq  
cens combatans. Et oultre  
les dessusdis y auoit xv.  
legatz enuioez au roy daire  
Tous lesquelz combatans

furent distribuez en supplé  
ment et fortification de  
lost. les autres furent  
enuioez en leurs maisons  
sans les lacedemones qui  
fist mettre en garde.

**Comment alexandre eut  
et prist le pais des nardi  
ens / et la facion dudit  
pais.**

**L**es gens des  
nardiens estoient  
voisins a luttanie / qui  
est aspre nation en culti  
nement et maniere de vie  
Et vsee a viure de larchis.

**Q**U'celle nation seule  
ment nauoit point encore  
enuioez legatz / et ne sem  
bloit point quelle deust o  
ber. Le roy estant indigne  
se vne nation pouoit faire  
que il ne fust inuincible  
laissa le bastaigne avec vne  
garnison / et se tira auant  
acompaingne de vaillant  
assamblée. **Q**U'Le lendemain  
auoit la toute la nuit / et  
alaube du jour furent en  
festard de leur aduersaire.  
Ce fu vng leucontre plus  
au vray que vne bataille  
Car les barbares furent



chassiez des montaignes  
qu'ils tenoient / et sen fuiret  
les prouchains villaiges  
habandonnez des habitans  
furent prins. **C**es par  
ties Interiores de celle regio  
ne pouoient estre sans  
grant vexation et traueil  
de loist. Car ladicte region  
est toute fermee a comble  
de montaignes de forestz  
et de roches desuorees / et  
si auoient les barbares  
basti vng fort mont nou  
veau. Car ilz y auoient pla  
te a eschier plusieurs ar  
bres bien diues / desquelz  
ploioient et fleschissoient  
ala main les tendres bran  
ches et ramiseaux. Et reculz  
ainsi fleschis et ploies / les  
plantoient de techies de  
dens terre puis dislec co  
me d'autres machines nou  
ueaux troups commen  
choient a keuerdir. Si ne  
les laissoient croistre la  
ou nature les esleuoit Car  
ilz les entreplantoient com  
me en vng loiez lun al'autre  
lesquelz estans vestus et gar  
nis de mont de fuailles  
couuroient toute la terre

Parquoy tout le chemin  
estoit fermee de haie vne  
continue et couuerte de  
branches comme de vne  
foit. Or ny auoit que vng  
conseil / cestoit de taillier  
le bois / et ouvrir le dit par  
Mais cestoit chose de grant  
ouuraige. Car les troncs  
des arbres estoient endur  
cis de plusieurs neudz / et  
les ramiseaux et branches  
impliquees et fichees en  
eux mesmes / tellement  
qu'ils sembloient de ny cerdes  
pendans. Et leurs tendres  
branches fuyoient et ploient  
soubz le comp. **C**es ha  
bitans auoient accoustu  
me d'entrer soubz les buis  
sons en maniere de bestes  
sauuages. Et lors mesmes  
estoit entre de dens le  
parc. Si blechoient les  
aduersaires de secrez dars  
Mais le roy escrutinant  
et cherchant leurs tanières  
en enferra et occist vne  
grant partie / en maniere  
de chassement. Et en fin  
il fist enclore le parc de  
ses gens d'armes / afin de  
y entrer se on pouoit trou



uer vore / mais plusieurs  
croient es lieux incong  
neuz / tellement que aucuns  
deulx y furent surprins -  
Entre lesquels fut prins le  
cheual du roy que len appel  
loit bucifal / lequel alexan  
dre ne prison pas comme  
les autres par ce que y  
cellui cheual ne souffroit  
point autres seoir sur son  
dos / se le roy non / mais  
quant le roy vouloit mou  
ter il se prenoit soy mectant  
agenoulx de son gre & r  
disoit on que le cheual se  
toit celui qui portoit **Q**  
dont le roy enflamme de  
plus grant ire que aliu  
n'appartenoit / fist crecher  
le cheual et leur nonchier  
par vng trucheman / que  
se on ne lui rendoit le cour  
sier / nul ne demourroit en  
vie **C**eux du pais es  
pouantes de telles nouvel  
les lui admenèrent le che  
ual avec autres dons / mais  
la pourtant ne sa rappai  
sa / quil ne fist abatre tout  
le bois et faisant porter soi  
son de terre descombra toute  
la plaine qui estoit enpes

chee des branches / et la sou  
ueraine croissoit en notable  
hauteur quant les barba  
ris desesperans de pouoir  
obtenir la region quilz a  
uoient obtenue / se rendirent  
avec leurs gens / le roy  
prenant leurs hostaites  
les fist rendre a fradates

**Q**u'illec au v. iour le  
tourna a sa residence / puis  
renuoya artabaze en sa  
maison / lui donnant dou  
ble honneur / quil nauoit  
eu deuers daire.

*Comment narbazanes le  
traître et talestrie royne  
des amasomes vmdret  
deuers alexandre*

**E**t la estoient be  
mis a la cite de  
hircanie ou estoit le royal  
palais du roy daire / quant  
lui vint au deuant narba  
zanes par saustouduit  
lui apportant tresgrans  
dons / entre lesquels estoit  
bague femme de singuliere  
beaulte Et en la fleur de  
sa iennesse. le roy daire  
auoit iadis vse avec elle  
et peu apres alexandre  
en usa si pardonna anar



baranes a sa requeste. **C**es  
 itene des amasones ainsi  
 que nous auons dit cy-  
 dessus marchissoient a  
 lincanie lez la finiere de  
 termoudonte habitans  
 les champs de chemistire  
 Si auoient lors la corne  
 talestrie kettant sur tous  
 ceulx qui sont entre le mot  
 de cancase et la finiere de  
 fasio. **C**elle corne es-  
 tant enflammee par desir  
 de veoir le roy sen vssi des  
 fins et parties de son roy-  
 aulne. Et comme elle ne  
 fust itaure lomme enuola  
 deuant aucuns pour dire  
 a alexandre qui la royne  
 venoit deuers lui moult  
 desirant de le veoir et con-  
 gnoistre. Et apres au plus  
 tost que on lui donna lice-  
 ce de venir elle y vint a  
 compaignie de nobles da-  
 mes. Et tantost quelle a-  
 perchut le roy descendit du  
 cheval portant deux lan-  
 ces en ses mains. **C**es  
 robes des amazones ne-  
 vont point tout entour  
 de leur corps. Car la fenestre  
 partie est toute nue. Jusques

a la poitrine puis le sour-  
 plus est tout couuert. Les  
 escoursures de leurs robes  
 ne descendent point oultre  
 ou leurs genoulx et trou-  
 sent ycelles descoursures  
 d'un neud a leur chandure.  
 L'un des tetins est garde  
 sans y toucher pour nour-  
 rir les enfans du sexe fe-  
 menin. mes on leur brusle  
 la destre afin qu'elle se-  
 dent leurs arcs et brandis-  
 sent les lances a leur aise.  
**C**etalestrie kettardoit  
 alexandre a tout vint samblat  
 sans nulle effroy si lui  
 sambloit que la facion  
 et maniere de son corps  
 n'estoit point pareil aux  
 choses de son renom. Car  
 deuers les barbares toute  
 la veneration et honneur  
 est en la maieste du corps.  
 Et ne peussent autres ca-  
 pables ne dignes de grans  
 euvres fors ceulx que na-  
 ture digne impartir de  
 grant beaulte. **C**hais  
 quant la corne fut interro-  
 tice se elle vouloit deman-  
 der quelque chose elle ne  
 doubta point de confesser



quelle venoit pour commu-  
nicquer et auoir enfans  
auec le roy/ et quelle estoit  
bien digne que elle engie/  
drast aucunes hoies/ Des  
quelz elle receueroit ceulz  
du sexe femenin/ et rendroit  
les masles au pere. **Q**uor  
alexandre linterroguia se  
elle le vouloit acompai-  
gner en la guerre/ dont elle  
se excusa/ disant auoir  
laissie son royaume sans  
nulle garde/ Si perseueroit  
toudis alui/ demander q  
ne la souffrist retourner  
frustree et vnde de son espoir  
Plus aigre estoit lapetit  
de la femme acarnel/ Desir  
que cellui du roy. **Q**uor  
alexandre le fyt Illec de-  
mourer aucune espace. vñ  
Jours furent despendus et  
donnez a son desir. Et ce-  
fait se tira vers son royaume/  
et le roy vers partiene.  
*Comment alexandre con-  
uertit en orgueil et en pom-  
pes les grans biens estans  
en lui.* *vñ*

**L** Cy au prisme ouu-  
le roy/ publique-  
ment ses concupiscences

et conuertit en orgueil et en  
pompes/ continence et  
moderation qui sont bien  
excellens en tous haultz  
estas. Car Il desprisoit les  
meurs de son pais/ la dis-  
cipline des roys de macedo-  
ne/ saintement attempree  
Et labit ciuil des mace-  
dons. Comme plus legie-  
res choses que a sa haulte-  
n'appartenoit. Si s'euinoit  
la haulteur et lactonitise  
des estas de la court aux  
persans/ pareille ala puis-  
sance des dieux/ pins co-  
tendoit afaire incliner les  
macedons Jusques a terre  
pour lui faire reuerence.  
Et petit apetit vouloit  
souillier de ministerees ser-  
uilles les vainqueurs de  
tant de gens/ et les vouloit  
faire samblables aux vain-  
cus. Parquoy Il prinst les  
robes de perse/ et mist au-  
tour de son chief vñg dea-  
deme de pourpre entrelinie  
de blanc/ tel que le roy-  
daire se portoit/ si ne faisoit  
nulle doubte que des signes  
et adouuementis de vain-  
queur Il passoit en labit



et meures du vanieu / mais  
touchant ce il disoit quil  
voulloit apporter les des-  
pouilles des persans / com-  
bien certes quil auoit des-  
tu les meures avec les ha-  
bis. **¶** De son orgueil-  
sensiemoient doubte et iso-  
lence et autres mauuaises  
apresures de son courage.  
**¶** Les lettres quil enui-  
oit en europe faisoit scel-  
ler de la pierre de son viel  
signet / mais a celles quil  
enuiroit en asie faisoit e-  
prendre le scel du roy d'au-  
re / adfin de apparoir que  
vng scel ne pouoit prendre  
l'estat et haulteur de dem-  
empire. Pareillement.  
Il vesti et chargea de robes  
persanes ses amis / et ses  
mignots. Car ceulx esto-  
ient les capitaines et chief  
de guerre / lesquelz toutes-  
uies desprisoient lesdites  
robes. non osans icelles  
refuser. **¶** Trois cens et  
lx. concubines tenoit en  
sa court / autant en nom-  
bre comme le roy d'auure tenoit.  
**Des hougneries de lost tou-  
chant ses imitations.**

**L**es cheualiers du  
roy philippe rui-  
nation aux delices / plai-  
nement contredisoient tou-  
tes ces choses infectes et  
sonillies de delices et de-  
meures estranges. Vng  
cuer et vng sermon estoit  
partout lost / que plus  
estoit perdu / par la vic-  
toire que gaignie et ac-  
quis par la bataille / et  
que sans faulx lors estoi-  
ent plainement vanieus  
puis que donnez estoient  
a mauuaises et estranges  
meures. Car Ilz retourne-  
roient a leurs maisons a-  
pres si longue demeure  
en l'habit des prisonniers  
et que vraiment Ilz a-  
uoient la honte de eulx-  
mesmes / et que leur roy  
estoit plus semblable aux  
vanieus que aux vanic-  
queurs / et quil estoit fait  
de roy de macedone comes-  
table ou lieutenant du roy  
d'auure / mais le roy non p-  
gnorant que les principaulx  
de lost / et de ses amis estoi-  
ent grefment offensez tou-  
chant l'aditte imitation.



temptoit et assaioit de le  
conuerter leur grace par li  
beralite et par grans des  
mais comme le roy le pris  
de seruitude ne est pas a  
greable aux frans homes  
**Q**uand d'fin douces que  
la chose ne tournast a se  
dition. Il faillloit par guer  
re empeschier celle orseuse  
la cause de celle guerre op  
portunement se nourrissoit  
Car l'essus prenant royal  
vesture se fist clamer ar  
thaxerses et assambla les  
gens de sichie et autres  
habitans le fleuve de la  
tane. Ces choses disoit nar  
bazanes. Du quel alexan  
dre prinst l'oumage et le  
fist gouverneur de la re  
gion que par deuant il ob  
tenoit.

*Comment alexandre fist  
ardre le bagage super  
flu de lui et des siens. xviij*

**E**t comme l'est pe  
sant et alourde  
des despouilles et aoume  
mens de leurs delices ne  
se peut mouuoir que a grant  
paine. le roy fist apporter  
ses bagues premierement

puis apres celles de tout  
loft. pou exceptees nec  
cessaires. Illec estoit une  
plaine bien spacieuse ou  
l'en auoit amenez les cha  
riots tous chargees. Chas  
cun regardoit en atten  
dant ce quil vouloit faire  
**Q**uand le roy fist tirer  
arriere ses humens. Si co  
manda premierement ar  
dre son bagage. puis fist  
bouter le feu en tous les  
autres. Illec ardoit par  
la main de leurs maistres  
choses que afin qu'elles  
fussent prises sauuees  
et entieres. Ilz auoient  
souuentefois restraict  
les feux et les flammes des  
cites aux aduersaires.  
si n'osoient les gens dar  
mes regretter le pris de  
leur sang. Ven que le mes  
me feu ardoit les richesses  
de leur roy. **Q**uand la  
cause de ce appaisa en  
bref leur doleance. car  
eulz mesmes se trouuoient  
pour ce quil demouroient  
prompts et habilles a to  
le fais et charge de la  
guerre. Si amoyent une



auoir fait perte de leurs  
bagues que la discipline  
de cheualerie. **¶** Illec  
il tint son chemin vers la  
region bactriene auquel  
temps mycanor filz de p  
memion trespassa de mort  
soubdaine et laissa tous  
ceulx de lost en grant re  
gret de sa personne mes  
mes le roy estant plus  
dolant que les autres  
desirant y demourer pour  
adister aux obseques  
mais la faulte des viures  
le constraignoit a aller  
auant. Parquoy laissant  
philotes avec deux mil  
le et cinq cens combatans  
pour payer a son frere la  
iuste debte le roy se tira  
vers bessus

*Comment alexandre en  
chassa sathirbazanes le  
traître et desconfit .viii.  
combatans gardans une  
aspre roche*

**¶** En ce chemin  
on lui apporta  
lettres des lieutenans  
de ses provinces par  
lesquelles il fut aduer  
ti que bessus lui venoit

audenant atout vng  
grant ost entalente de le  
combattre. Et avec ce q  
sathirbazanes quil auoit  
fait gouuerneur de saries  
sestoit rebelle contre lui.  
Parquoy combien que  
le roy se tirast deuers  
bessus toutesuies il  
pensa quil valloit mieulx  
retourner son chemin po  
debouter et opprimer le  
dit sathirbazanes si prist  
la septieme armee de esges  
achenal et toute nuit te  
nant son chemin au poit  
du jour suruint a son ad  
uersaire. Pour ceu mais  
sathirbazanes estant  
aduersti de sa venue se  
fui deuers bactre avec  
deux mille combatans  
achenal pour ce que  
subitement ne pouoit  
plus assamblar le plus  
de ses gens obturent les  
prouchaines montaignes  
**¶** Illec estoit une roche  
toute entrecompue de  
la part qui regarde vers  
occident. Icele mesmes  
de la part qui tourne vers  
orient est submise et analee



en plus legier comble pla-  
tee estoit de plusieurs arbres  
ou milieu de laquelle sied  
vne viue fontaine dont sour-  
dent treslarges canes. Son  
circuite et auironnement  
comprent .xxxvii. stades et  
sur le chief et par dessus  
toute herbue. Illec firent  
ceulx du pais seoir la mul-  
titude. Inhabille et inutile  
ala guerre. Et eulx mes-  
mes estrachierent les pierres  
et les troncs des arbres au  
coste de la roche pour eulx  
fortifier et garnir de l'autre  
part. Si estoient viii. hom-  
mes armez. **¶** Le roy lais-  
sa cratere au siege diceulx  
Et il mesmes se hastoit  
de poursuivre sathurbaza-  
nes. Mais pour ce quil  
fut aduertit ledit sathurba-  
zanes estre bien loing. Il  
sen retourna pour combattre  
ceulx qui tenoient le com-  
ble des montaignes. Mais  
premierement fist descom-  
brer tout ce qui empeschoit  
par ou lon pouoit entrer.  
**¶** Ce faisant leur venoit  
au deuant roches et esclaz  
de pierres sans nulle voie

Si lui sembloit paine per-  
due obstant la nature  
dudit lieu. Mais le roy  
ainsi quil estoit tousiours  
de ceur obliquant et argu-  
ant contre les difficultes  
veant que saler auant lui  
sembloit chose ardue et  
haultaine. et se retourne  
perilleux. Il varioit en  
plusieurs pensees. Mont  
de choses lui venoient au  
deuant. comme il admet  
de custume quant on  
condempne ses premiers  
propos. Mais ainsi quil  
varioit fortune adminis-  
tra le conseil que raison  
trouuer ne scauoit. Car  
loze Il ventoit vng tressort  
vent de nordwest et les  
gens darmes auoient a-  
batu moult de bois estat  
eschauffe par la challe  
sestoit sechie. Pourquoy  
il le fist assamblar et bou-  
ter le feu qui adont se  
prinst tout par tout tel-  
lement que le vent portoit  
la flamme aux visages  
des aduersaires. Si auo-  
la grant fumee muchie  
tout le ciel comme eust



fait vne nuee. Et la face  
allumee menoit vne grant  
noise. Et mesmes ce que  
les gens d'armes nauoient  
point allume. estoit ja es  
prins du feu. et ardoit  
tousiours le plus prouchai

**Q**ues barbares assaie-  
rent de fuir le derrier de  
tous les tourmens par  
ou le feu leur domoit.  
aucune voie. mais les  
aduersaires leur resistoi-  
ent. la ou la flamme le  
domoit aucune espace.  
Parquoy tous furent  
consumez de mort de di-  
uerses. les uns au milieu  
du feu. les autres se-  
tumberent des roches.  
Aucuns se rendirent es  
mains de leurs aduer-  
saires et pour adempbr  
les vindrent en leur puis-  
sance. **Q**uand retour-  
na deuers craters qui  
assiegeoit la cite de arta-  
cane. lequel ayant toutes  
choses preparees. atten-  
dait la venue du roy. pour  
lui laisser le tiltre de la  
prince. comme raison-  
estoit. **A**lexandre doc-

ques y arriva. fist approu-  
cher les grues et les charz.  
Mais les barbares es-  
pouventes de ce regard.  
tendoient les mains de-  
uers lui. et estans dessus  
les murs. lui supphoient  
qu'il voulust reseruer son  
vz contre sarthirbazanes  
conduiseur et acteur de le  
rebellion. et qu'il pardonast  
accus mercy lui crans. et  
euz tendans alui de tres-  
bon gre. **Q**uand le roy leur  
pardonna. non seulement  
laissant le siege. mais e-  
core rendant aux habi-  
tans tout le leur. **Q**uand  
pres ce que le roy fut par-  
ti de la cite. croissance de  
nouuelles gens d'armes  
lui vint au deuant. Car  
zolis amena de grece cinq  
cens combatans a cheual.  
Et antipater lui enui-  
oit trois mille des illes.  
Cent et xxx. combatans  
a cheual estoient avec plus  
deux mille et vi. cens com-  
batans estrangiers gens  
d'armes. venoient de lidie  
trois cens combatans a  
cheual de la mesme natio-



les sieuuoient. **A**tout  
celle assamblée il assailli  
les dracques vaillant na  
tion leur gouuerneur es  
toit barganiensis partici  
pant et complice avec  
beffus ou crisme de leur  
roy lequel par crainte des  
tourmens quil auoit des  
serui sen fui en inde.

*Comment vng macedon  
nomme dune reuela a  
hypomacque saue la  
conspiration faite par  
lui contre alexandre romain*

**E**t la estoit le iij.  
jour que len tenoit  
residence quant  
le roy non seulement sceut  
de force estrangiere mais  
encore par auant non vain  
cu fut dedens son ost at  
tempte de intestine traiso.

**Q**dyne homme de pe  
tite mace et auctorite de  
uers le roy estoit espris  
damour dune fille que len  
nommoit hypomacque  
adherant et accordant a  
uec lui par le seruice de son  
corps a lui seul habandon  
nee. Et pour ce quelle es  
toit seur duy nomme ceba

lin varlet ayde de chambre  
du roy lequel y pouoit en  
trer atoutes heures dyne  
assara fil se pourroit aisi  
attraire par le moien de  
sa seur. Donques vint  
lui dyne de samblat es  
tate dautant que len  
pouoit appercevoir en  
son manient se tira ar  
riere de tous aultres avec  
la fille et entra dedens  
vng temple disant quil  
lui apportoit vng secret  
hault et digne de grant  
silence.

**A**insi donques  
que hypomacque estoit  
en attente il lui pria par  
leur commune cherté  
et par le gaige de tous  
deux leurs courages  
quelle lui voulsist affer  
mer par serment tenir  
secret tout ce quil lui di  
roit. Et celle pensant q  
ne lui voulsist descouurir  
chose qui deust estre des  
couuete par parui lui  
iura par les dieux pre  
sens quelle nen diroit rien.

**A**dont lui descouurir  
que on auoit prepare a  
tantenens et embusches



pour tuer le roy dedens-  
trois iours et quil mesmes  
estoit participant de ce  
conseil avec vaillans  
Illustres et nobles perso-  
nes. **C**es choses oyes  
la fille lui commença a  
dire constamment quel-  
le nauoit point donne sa  
foy touchant tel meurtre  
parquoy elle ne pouoit  
estre contrainte par quel  
conque serment aceler  
ledit crime. Or mine four-  
sene damour et de crainte  
tenant la main de la fille  
et plourant tendrement  
lui commença a prier q'elle  
voulust estre participant  
de ce conseil et de ceste en-  
ure. Et que au monieselle  
ne pouoit ce consentir /-  
quelle ne le voulust des-  
couvrir / attendu quelle  
auoit ce gaige de son amo-  
et bien veillance / sans  
autres plusieurs quil auoit  
commis son chief et sa  
vie a sa foy / encore non  
prouuee. **E**nfin per-  
seuerant la fille a contre-  
dire le crime. Il commé-  
ça a les pouanter de paour

de mort Et que ceulx qui  
auoient conspire contre  
le roy commenceroient  
ce beaufant en son chief.  
Or les appelloit effemnee  
et crantue. Or es traitte  
et desloyalle a son amant  
A des lui promettoit grés  
dons / a la fois quelque-  
grant gouuernement. Tel-  
lement comme vous oez  
Or mine fourmenoit le cuer  
de sampe plain de creue de  
si grant crime. puis tira  
son glaue saprochoit orce  
de sa gorge / orce de celle  
de la fille / l'une fois sup-  
pliant / lautre courrouche.  
**E**nfinablement Il tira  
tant delle / quelle lui pro-  
mist non seulement si-  
lence / mais en oultre son  
arde et de son frere / mais  
la fille dassez constant-  
courage et digne quelle  
fust plus honeste / ne-  
changea oncques tiens  
de sapremiere volente  
Et pour lamour quelle  
auoit audit digne / fai-  
gnoit non faire nul ressus.  
Puis commença a deman-  
der aucunes quelles grés



Il auoit prins compaignie  
et que moult auoit aregar  
der quelz hommes deuoiẽt  
mettre main en oeuvre tant  
memorable. Iceilui fousene  
d'amours et de son crisme  
liu rendi graces / ensemble  
la merchant que elle ne  
doubtoit soy cõioudre a de  
metrie garde corps / apeu  
laon / amrauo / si adious  
ta aux deuant nommẽes  
apocete / iocce / ydoenne  
ardexpolm / amutes

*Comment mycomaque re  
uela tout ce a son frere ce  
balin / ycelui a philotes filz  
de parmenion / et de puis  
a alexandre* vix

**A** Pres que myco  
macque ot l'ausse  
celangage / elle reuela a  
son frere cebalin tout ce q  
de dyne auoit oy. si se tint  
en la tente affin que se elle  
alloit ala court non apat  
acoustume de venir deuers  
le roy / les conspirans et  
traistres ne sapperdussent  
estre descouuẽs. Son frere  
cebalin se tint deuant l'en  
tree de la court. Car lors  
ne pouoit entrer plus a

uant Et la attendoit au  
cuns chambellans de la  
garde / pour le mener de  
uers le roy / et d'auenture  
philotes filz de parme  
mon estoit seulement  
demoure en la court. Si  
ne scauons a quelle cause  
**Q** Lors cebalin manifes  
ta audit philotes ce quil  
auoit entendu de sa seur  
atout vng saublant con  
fus et presserant signes  
de grant effroy. Silui  
chanta d'uertir le roy de  
tout ce. et sans aucune  
dilation. Philotes loant  
le compaignon / entra  
prestement deuers ale  
xandre Et auant despen  
du et vse mlt de langages  
auec le roy / en autres do  
ses / Il ne liu reuela riens  
touchant ce quil auoit  
senti de cebalin / puis le  
iourmeiceil reprunt ledit  
philotes a l'entree de la  
court. aussi quil retourno  
sur le vespre liu interro  
guant sil auoit exploi  
tie sa requeste / mais phi  
lotes sen alla causant q  
le roy n'auoit vacuẽ a



son langaige. lendemain  
cebalin estoit prest quant  
philotes vint ala court  
Et ainsi quil eutroit en  
Il ladmonnesta de la cho  
se que le jour deuant com  
muniquerent ensemble  
philotes lui respondi q  
en auoit souet et cure / mais  
loze aussi de ce quil auoit  
oy ne fust point au roy  
ouuerture / Si commença  
a estre suspect acebalin  
parquoy proposant de  
plus ne le soumer / ma  
nifesta le crisme que on  
preparoit avng noble ho  
me que on appelloit me  
tron grant escuier du roy  
lequel tantost mudant  
ledit cebalin en larmoierie  
prestemment reuela au roy  
qui loze se baugnoit tout  
ce que le raporteur lui a  
uoit raconte. **¶** Le roy  
entra en larmoierie enuo  
ant aucuns serrens pour  
apprehender et prendre  
vcellui dyne. Illec ceba  
lin comme esleue en grat  
loie lui dist Sure le tiens  
sauf et deliure des mains  
des tresselons. Puis In

terroguant alexandre sur  
ce que dire lui vouloit Il  
seut et congneut tout  
par ord. **¶** Le roy de re  
chief lui demanda instā  
ment quantz iours estoit  
passez que inromacque  
lui auoit fait ledit rapport  
Et tantost que cebalin  
lui ot confesse que cestoit  
le m<sup>e</sup> jour / le roy le comma  
da amettre en prison pen  
sant quil ne rapportoit  
point ala bonne foy ce  
quil auoit oy. **¶** Adont  
Il commença tressort a  
ctier que ou mesmes mo  
ment de temps que Il a  
uoit ce oy / Il estoit conu  
deuer philotes / et sauoit  
aduerti de tout ce que trou  
ue auoit / le roy lui demā  
dant anere sil auoit trou  
ue philotes et sil sauoit  
haste quil veust deuer  
lui. Cebalin tousiours  
perseneroit a affermer ce  
que dit auoit. **¶** Alors  
le roy leuant ses mains  
vers le ciel et avant ses  
yeux baignies en larmes  
se complaignoit celle grace  
lui estre rendue du plus



chier de tous ses amys □.  
Ce pendant dyne non y  
guozant / a quelle cause  
estoit appelle deuers le roy  
se feri greufment de l'espee  
dont il estoit chait. Mais  
toutesuies par l'advenue  
des sergans fu garde de  
se ferir plus auant. Si le  
porterent deuers le court  
a dont lui dist le roy en re  
gardant deuers lui. **Q**

Dyne quel tant grant cry  
me ay le pense encontre  
toy que philotes te sam  
blast plus digne du roy  
ame des macedones que  
alexandre / mais la voir  
lui estoit faillie / parquoy  
il leua vng haut sospir  
Et destournant son visai  
ge du regard d'alexandre  
puis chiant le chief con  
tre terre fut estant a cop  
et rendi l'ame. **¶**

*Comment alexandre tint  
a suspect philotes / le va  
sance dicellui. Et le par  
don d'alexandre. .xx.*

**L**e roy mandant  
philotes ala  
court lui dist. Cebalin  
qui auoit deservi le dette

nier de tous tourmens ou  
cas quil aiest cele deu  
lours la traison preparee  
contre moy. Substitue  
et afferme philotes coul  
pable de ce crime. auyl  
philotes certifie auoir  
tantost rapporte l'indice  
ou rapport dicellui. Dau  
tant doncques que tu  
matouches en plus prou  
chain degre d'acointance  
Dautant est ta dissimi  
lation greigneur crime  
Et ie confesse que ce ap  
partendrait plus a ceba  
lin que a philotes. Tu  
as iuge fauourable se  
tu puees iurer ce que par  
droit attemperer ne deuies

**¶** A ce philotes mille  
ment effraie se on estimoit  
le ceur par le visage res  
pondy que cebalin auoit  
porte deuers lui le rapport  
d'une marche meschante.  
Mais quil n'auoit adous  
te quelque foy a acteur  
si legier / Doubtant quil  
ne rapportast sans grant  
hisee des escontans l'auoi  
se et le debat estant entre  
l'amoureux et l'adultergar



ce mais le roy disoit que  
comme ainsi fust que dy  
ne se fust tue. quelque  
chose que ce fust quelle  
nestoit point accler et  
philotes embraschant  
le roy se prinst alui sup  
plier quil voulsist regar  
der a sa vie passee plus  
tost que ala coulpe et  
faulxte dauoir cele et non  
pas daultre fourfait. **E**  
Je ne diroie pas legiere  
ment se le roy adionsta  
for a son excuse. ou sil  
oppressa son pre plus p  
fuit. toutesfoies liu donna  
il sa main dextre en gauce  
de lauoit reconcillie en  
sa grace. Disant quil sam  
bloit plus auoir desprisié  
que cele et tappi ledit rap  
port. Toutesfoies apres ce  
quil ot euoquie le conseil  
de ses amis. auquel phi  
lotes neantmoins nentre  
uint. Il fust amener eue  
lycomaque laquelle  
deposa par ordre ce que  
cebalin auoit rapporte  
deuers le roy. **E** Cratere  
estoit chier au roy entre  
pou de gens et contraire

a philotes par enuie de  
sa dignite. Si scauoit bi  
n philotes estoit souuent  
mies aux oreilles dalexa  
dre par la grant actiuite  
de sa vertu. parquoy il  
estoit suspect a alexan  
dre. non pas de malefice  
mais de contenance. Et  
pensant que jamais ne  
pourroit auoir ocauison  
plus ydoine pour oppa  
mer son ennemy portant  
vne samblance de pitie  
soubz hayne couuerte par  
la ainsi deuers le roy.

**L'opinion de cratere quod  
doit questionner philotes  
Et plusieurs coniectures  
des autres conseillers.**

**E**tes eusses. **xxi**  
tu delibere avec  
nous au commencement  
de cest affaire. certes nous  
te eussions conseilie. ou  
cas que tu voulois aphi  
lotes pardonner. que tu  
souffrisses premierement  
quil retournast de combien  
il estoit tenu deuers le roy.  
Ainchois que maintenant  
quil est amene jusques  
a crainte de mort tu le co



straingues a peuer plus  
souuent de son peril / que  
de ton benefice / Car il peut  
tousiours atempter et fouir  
faire contre toy / et tu ne  
peulx tousiours pardonier  
a philotes / si ne dois la pe  
ser que celui qui osa si trait  
chose celer / se puiſt changier  
par ton pardon / Il ſcet bien  
que ceulx qui ont consume  
et despendu misericorde  
ne peult oultre teneſ es  
perer. **¶** Auſurplus quant  
il te voudroit tenir tout  
coy conſtraint de ton bene  
fice / ou de repentance / ſi  
va il tousiours trait peril  
Et ſar bien que ſon pere  
parmenion capitaine de  
ſi grant oſt / et d'auctorite  
enmiellie enuers tes gens  
d'armes / non grace mis  
deſoubz la haulteur de  
ta haulteſſe / Iamais ne  
te deuera de bon ceur la vie  
et ſalut de ſon enffant . no  
hauons aucune benefice  
len abonte de confeſſer a  
uoir deſſerui la mort . Keſte  
doncques quil armera mie  
apparoit a chaſcun quil  
ait receu l'innuſe de toy / que

la vie de lui et de ſon enffant  
Parquoy le ſcar bien quil  
te faudra contendre avec  
cuy de ta vie . Il nous reſ  
tent encores aſſes d'aduer  
ſaires / que nous alons  
perſecuter / Se tu nous  
oſte ceulx cy Je ne doute  
rien des eſtrangiers . Ce  
diſt crater / S y ne doubtoi  
ent les autres conſeilliers  
que philotes neuiſt onc  
ques oppreſſe et cele ſe  
l'apport de la conſpira  
tion / ſil nen euſt eſte ac  
teur ou compliſce . Car qui  
ſeroit celui pitieux et de  
bonnaire / Je ne dis pas  
amy du roy / mais du plus  
bas et derrier peuple  
qui apant ores les choſes  
alui rapportees / ne comiſt  
preſtement deuere le roy  
meſmees pour le veniſſe  
de cehalin / qui auoit aduer  
ti le roy de tout ce quil a  
uoit entendu de ſa ſeur .  
Et que le ſuz de parme  
nion capitaine des che  
ualiers arbitre de toutes  
ſecretz royaulx auoit dit  
faulſement que le roy na  
uoit point vacque ne en



tendu a son langage affin  
que le rapporteur ou de  
posant ne trouuast autre  
message. Aussi yxcomatq  
combien quelle estoit con  
strainte par serment tou  
teffois pour son acquit set  
toit hastee de deschargier  
sa conscience et philotes  
ayant despendu toute la  
iournee en leu estoit greue  
de mesler vng pou de pa  
rolles appartenans ala  
vie du roy. avng langage  
silong et par aduventure  
de tout superflu. **Au**  
surplus sil nadioustoit  
point de foy aux deposans  
touchant ces choses pour  
quoy lauoit il doncques  
prolonctue deux iours  
tout ainsi comme sil don  
nast foy a leur rapport.  
Pareillement faulloit il  
pour tant laisser le dit  
cebasin sil condempnoit  
ladilation. En son perü  
chascun doit auoir grät  
couraige. Mais quant on  
se doute de la vie du roy  
il faut croire legierement  
et faire entrer tous ceulx  
qui aucune chose veuissent

Dire Parquoy tous ensam  
ble decreterent que on le  
deuoit questionner a celle  
fin quil moustrast tous  
les participans dudit  
crisme.

**Comment alexandre fist  
prendre philotes et les  
gens d'armes venir ala  
court.**

**L**E roy laissa le co  
seil adinomestat  
quils se tenissent secret  
puis fist pronouchier  
le chemin pour lendemain  
affin que du conseil nou  
veau napparuist quelque  
signe. Si fut prie philo  
tes au derrenier comüne  
pour lui. Et le roy non  
seulement souffri soup  
per avecques lui celui  
celui quil auoit condepie  
mais encore parla alui  
familièrement puis apres  
le seconde veille. **E** phestio  
cratere ceuec avec crigue  
chambellans et perdicq  
et leonatus cheualiers sas  
semblerent ala court atoz  
les estantes commandas  
atous ceulx qui couchoiēt  
lez le consistoire quils vail



lassent en armes. **E**t la  
par toutes les voies estoient  
mis gens a cheual / ayant  
aussy commandemens de  
garder les chemins / affin  
que nul ne alast secretement  
devers parrimon / qui lors  
estoit gouuerneur de mede  
et capitaine des ostz tres  
puissans. Mais atharces  
qui fu enuoye devers phi  
lotes tenoit assiegie l'entree  
de son logis atout trois  
cens combatans. Lequel  
atharces entra dedens l'os  
tel acompaignie de cinquante  
tresuauillans com  
paignons et aux autres  
auoit fait auironner la  
maison de tous costez / af  
fin que philotes ne peust  
eschapper par voyes secretes.  
**L**ors philotes estoit  
oppresse de sommeil et  
endormi en grant repos /  
ou par trauail ou par scau  
te de couraige. auquel  
repos atharces le surprist  
encore sommeillant / mais  
finablement quant il fut  
esueillie de ce sommeil  
et que on le leroit en chai  
nes de fer. Il dist. **T**rop

lausterite de mes ennemis  
adancier la clemence / et  
sans plus parler / ayant  
son chief embouchie / la  
menerent ala court. **L**e  
demain le roy commanda  
que tous venissent en ar  
mes ala court. Vi mille  
combatans y entrerent.  
oultre ce les portefais et  
valletz aux gens d'armes  
le implirent toute la court.  
**L**es cheualiers cou  
luroient philotes en leur  
assamblee. affin qu'il ne  
peust estre veu du peuple  
deuant que se eust parle  
aux gens d'armes. Car  
quant on enquerroit de cui  
me capitale selonc l'ancien  
vsaige de macedone / l'ost  
tenoit la partie du peuple.  
Et liens ne vassout la  
puissance du roy se pre  
mierement leur auctorite  
ne consentoit. **P**re  
mierement doncques on  
apporta la charongne de  
drme. Plusieurs encors  
ygnorans ce que on vou  
loit faire / ou par quel cas  
il estoit estant / puis le  
roy entra en l'assamblee.



portant en sa contenance -  
grant angouisse de couraige

**Q**ua tristesse aussi de  
ses amys lui auoit fait a  
tanie et attente non petite  
longuement demoura le  
roy en samblant mat et  
esbahi. En la fin repre  
nant son couraige dist  
ainsi

*Comment alexandre ac  
se philotes et son pere par  
menon par plusieurs co  
iectures / asermans yceulz  
estre chief de laditte con  
spiration* viii

**D**incez cheualiers  
et compaignons  
apames que ie ne suis ra  
ui dentre vous par le  
malefice des hommes -  
mais par la prouidence  
et misericorde des dieux  
suis reservez et vis en  
cores. Si me constraint  
vz regard venerable que  
ie me courouche plus au  
terement contre les traitres  
que ie neusse fait estant  
tout seul et apar moy -  
parquoy ce mest vng seul  
fruit de ma vie / que ie  
puisse rendre graces a

tant de vaillans hommes  
et qui mout merite et faut  
auoir tant de biens. **Q**ue  
gremissement des gens  
darmes euttretoimpoit au  
roy sa parolle. Si sour  
durent les larmes atous  
ensamble. Adont le roy -  
dist ainsi. Et complus  
grant commotion esmou  
ueray ie en voz couraiges  
quant moustre vous a  
ray les acteurs et com  
plices de crisine tant enor  
me. Dont encore ie doute  
faute les recors et com cilz  
peussent estre sauees. Je  
me obstiene de leurs uo  
es. Mais il faut vanier et  
surmonter la memoire de  
leur prime cherte / et des  
couurer la conspiration  
des hommes tresselons  
En quelle maniere me  
pouroye ie taire de crisine  
tant horrible. **Q**ue par me  
mon estant en tel eage  
constraint pour tant de  
merites de moy / et de mo  
pere le plus auctien de  
tous mes bons amis / se  
fait conducteur de sigral  
crisine. Philotes son ser



grant suborna et Induisi  
contre ma personne lenco  
laon et demetrie et cestui  
dyne dont le corps cy vees  
Et autre complices de  
leur folie. **E**rant noi  
se et fraieur de plusieurs  
Indignas et Interrogues  
bruoit par toute l'assam  
blee. Et telle quelle est par  
coustume de gens d'armes  
ou il se demaieut par  
vze ou par amour. **A**  
pres ce ircomaque me  
tron et cebalin que on a  
mena deposerent ce que  
chascun par auant auoit  
expose. Si nestoit pas  
philotes destine ne aue  
participant du crime p  
le rapport dicte ne de  
quelconques paruo  
la voy qui fu exprimee  
des deposans fut receue  
en Indignation et grant  
silence qui estoit signe  
que les gens d'armes na  
prouuoient point la cu  
sation de philotes. **A**  
Adont le roy dist. De qua  
courage vous semble es  
tre enuers nous celui qui  
a tappi et cele le rapport

De celle chose que on lui a  
uoit premierement de  
couuerte. Que ce n'est  
pas vain la mort de dyne  
se manifeste. celin qui  
desposoit chose Incertaine  
ne doubtoit point la le  
hyne. Cebalin na poit  
differe vng moment de  
temps quil ne se deschar  
gast tellement quil en  
tra au lieu ou le me bai  
guoit. Philotes tout seul  
hens ne doubtoit riens  
ne creoit. O homme de  
grant couraige. Ce nest  
pas cellui qui se esmou  
ueroit pour le peril du  
roy. changerait conten  
ce ou vroit dissigammet  
le rapporteur de si grant  
chose. Ce nest pas mer  
ueille se vng grant cri  
me gist sur ce silence. Et  
sardant espoir du royaume  
constraignoit son cuer  
au detremier des malesces.  
Son pere est gouuerne  
de mede. Il mesmes est  
trespuissant et par mes  
forces bien aiet deuers  
plusieurs de mes ducs et  
chiefs de guerre. Si pense



plus grane choses quil  
ne monstre. Dautre pt  
on desprise mon orphanite  
pour ce que le suis sans  
cuffane. Mais philotes  
sabuse bien. Car en vous  
cuffane parens et cousins  
Tandis que vous serez  
en vie le ne puis estre  
en orphanite. Puis re  
cita vnes lettres trouuees  
de parmi mon quil auoit  
escriptes a ses deux filz  
hector et philotes appor  
tans sans faulte signe  
daucun chief conseil.  
Car le contemdielles  
estoit. Premièrement  
avez songt de vous en  
apres des vostres. Car ai  
si parferons ce que auos  
emprins. **E**crov di  
soit estre lesdites lettres  
ainsi escriptes que au  
cas quelles fussent par  
uenues a ses cuffans  
elles peussent estre enre  
dues des complices. ou  
se elles estoient trouuees  
que elles decheussent  
les vsuozans. Mais phi  
lotes pouroit dire que  
dyme manifestant les

autres participans du  
crisme. point ne le nom  
ma. Certes cene lui vint  
pas par droit de vinnocence  
mais est signe de  
son grant pouoir acte  
du quil est tellement  
doubte que ceulx dont  
il peut estre trahi et des  
couuert confessans les  
cas. toutesfoies si celent  
ilz le dit philotes. oultre  
ce sa vie manifeste le de  
linquant. Cestui se assa  
bla compaignon et com  
plice damintes mon nep  
neu qui iadis en macedone  
a voulu par ocure de  
fait atempter contre ma  
personne. Cestui cy dona  
sa seur en mariage a alba  
le dont le neuy oncques  
plus chief ennemy. Cest  
ui cy quant le sui rescrip  
us par le droit de tant  
familier acointance  
que fort mestoit donne  
par lozard du dieu hamo  
il me rescripi quil estoit  
moult ioieulx de ce que  
lestoit receu au nombre  
des dieux. Mais quil auoit  
pire de ceulx qui deuorant



viure soubz celui qui exce  
doit la mode d'un homme  
**C**es choses sont signe  
de ceur la pieca aliene  
de moy / et aiant enuie de  
nre gloire / lesquelles ie  
pressay en mon couraige  
tandis quil ne fut liete  
Car il me sembloit que  
ieusse deschire grant part  
de mes entrailles / se ieus  
se mis amont ceulz ou la  
uoye cougerez et assam  
blez tant de biens / mais  
la ne sont point apugnir  
les parolles de la langue  
Car leur fosse hardiesse  
vient la iusques aux glai  
ues / lesquels philotes a  
aguipees contre moy / se  
vous me creez et se vous  
creez alui mesmes / Il les a  
permes et consente **C**  
cheualiers a quelle part me  
plus ie retraire a qui croy  
ray dor esenauant ma per  
sone / A la cheualerie qui  
est la meilleure part de tout  
loft / Certes iay auancie  
et mis vng deuant les pri  
ces de noble ionnesse / et  
commis en sa foy et tutele  
ma vie / mon espoir et ma

victoire / Iay esleue son pere  
a la mesme haulteur ou  
vous mavez mis / Iay soubz  
mis a son commandement  
la prouince de mede / dont  
my a plus plentueuse  
region / Et avec ce tant  
de milliers de subiectz et  
aliez / dont ie demaudoie  
laide / le peril mest adue  
nu / Complus eueusement  
ie fusse mort en la bat  
taille / plus tost proie de  
lememi que victime et  
sacrifice de mon subiect  
Maintenant qui garde  
estoit des perils que doub  
tar seulement tumber  
suis en ceulz que doubter  
ne deuoye **C** Certes che  
ualiers vous me priez de  
coustume que ie veuille  
espartir ma persone  
vous mesmes me puez  
donner ce que me conseil  
lies que ie face / Iere  
quiers a vo / maintenant  
et a voz armeries / mais  
vous ne veul estre saulz  
de vre thre ne le puis estre  
se ne suis veugle  
*Comment on leur presenta  
philotes / et de la pitie q*



chassam en ot / et commiet  
Il obtint licence de deffen  
dre sa cause

**A**dont il fist ame  
ner philotes ar  
ant loiez ses manies en der  
riere / son chief embranche  
dun sale coeurechie / legie  
remet apparoit to / ceulx de lost  
estre esmeuz dellabit / tat  
miserable / de celui que on  
regardoit pou deuant en  
grant enuie . Ilz sauoient  
veu le jour deuant capi  
taine de la cheualerie Et  
scauoient bien quil auoit  
este au comuie et menier  
du roy . si le deoient si a  
cop non seulement acuse  
mais condempne voire  
en prison / Il leur suruenoit  
de la fortune de paruenir  
tant grant duc et si der  
preidhomme . lequel apat  
oroendrait perdu deux enf  
sans assauoir hector et  
mcanor absent deffendoit  
sa cause / avec celui que so  
malheur lui fist le residu  
parquoy amintes mares  
chal du roy par aspres  
parolles esmeut arriere  
contre philotes lassam

blee quil veoit encline a mi  
sericorde / disant tous estre  
traies aux barbaries / et  
que ne vng lamais ne re  
tourneroit ou pais a sa fe  
me ne a ses parens / Si se  
roient en estrange pais leu  
et desrision de leurs aduer  
saires Comme vng corps  
sans chief et sans esperit  
sans nom quelconqz mais  
le parler dudit amintes  
pas ne fut au roy agreable  
pour ce que en ramente  
nant les gens darmes  
des femmes et de leur pais  
Ilz deuendroient plus  
lasces a exploier les  
autres faus de guerre  
Adont cencee fist son ima  
sion audit criminel plus  
austerelement que nul au  
tre / combien quil estoit  
comuie ala seur de phi  
lotes par mariage / en  
appellant par plusieurs  
foies traittre meurrier du  
roy de lost / et du pais . Si  
prist vne pierre qui giso  
deuant ses piez pour la tu  
er contre lui . comme plu  
sieurs pensoient pour le sou  
straire des tourmens / mais



le roy lui retint la main en  
disant que len deuoit pre-  
mierement donner lieu au  
delinquant de deffendre  
sa cause / affermant que  
aultrement il ne le souffri-  
roit iugier. **¶** Alors plu-  
lotes commençant a parler  
estoit tout pausme / ou par  
le conscience du crime / ou  
par la grandeur du peril.  
Si n'osoit leuer les yeulx  
ne ouvrir la bouche / puis  
baignant ses yeulx en lar-  
mes / et ayant son cuer tout  
failli versa et fonda sur ce  
lui qui le soustenoit / mais  
apres quil ot torchie les  
larmes et reconu sa voye  
et son esperit / il sembloit quil  
voulust dire quelque chose.  
**¶** Adont le roy lui dist  
en regardant deuers lui  
les macedons doient iu-  
gier de toy. Je te demande  
se tu doies parler deuers eux  
en laugage de ton pais.  
**¶** Adont philotes lui res-  
pondi sans les macedons  
plusieurs assistent roy / les-  
quels je pense entendront  
mieulx ce que je diray vsat  
du mesme langage per-

sant ou tu as parle / non  
a autre fin comme je croy  
que ace que ton parler  
peust estre entendu de  
plusieurs. **¶** Lors dist le  
roy Et quoy ne vees vous  
point comme philotes  
desdaigne et desprise le  
langage de son pais / mais  
die ainsi qui lui est au cuer.  
Toutefois avec ce vous  
souuerain quil desdaigne  
pareillement nos meurs  
avec nre langage. Et ainsi  
se parti de lassamblee.  
Adont dist philotes  
*Comment philotes se des-  
fent et respont aux accu-  
sations d'alexandre.*  
**¶** Est chose legiere  
alinnocent de  
trouuer parolles / mais  
trop est difficile aux mal-  
heureux de tenir maniere  
en telles. par quoy moy  
estant habandonne entre  
bonne conscience et tres  
mauvaise fortune / ne  
comme le dor obtemperer  
au temps et a mon coura-  
ge. Alexandre le meilleur  
Iuste de ma cause est ab-  
sent / le quel a quele fin



ne ma volu oyr / sans faulte  
 Je ne scay comme il soit au  
 si que avant congneue  
 ma cause ou bonne ou  
 mauuaise il lui est aussi  
 loisible de moy condemp  
 ner que de moy absoudre  
 Et icelle incongneue ie  
 ne puis estre absoubz en  
 son absence / pour ce que pre  
 sent me condempna / mais  
 combien que la deffence  
 del homme condempne  
 ne soit pas seulement su  
 perflue / mais encore en  
 mureuse / pour ce que il sa  
 ble non pas que moustre  
 au iuge sa cause mais q'il  
 le veuille corrigier . Toutes  
 uoyes en quelque maniere  
 quil ne soit loisible de par  
 ler ie ne me habandonne  
 ray la moy mesmes Si  
 ie veul permettre quil  
 appere moy estre condempne  
 par ma sentence. ¶ Certes  
 ie ne voy point de quel cry  
 me len me accuse nullui  
 ne me nomme entre ceulz  
 qui conspirerent / Nico  
 macque de moy na neus  
 dit . ce balin ne pouoit  
 plus scauoir quil auoit

oy Et toutesfoies le roy auoit  
 que ie soie chief de celle co  
 spiration / pouoit doncques  
 dyne passer ou auoir ob  
 mis celui qui le sciuroit  
 veu que quant on lui de  
 mandoit ses complices / Je  
 deuoye estre nomme / mes  
 mes faulxement / affin q  
 celle qui estoit temptee  
 se peult Incliner plus a  
 cop . Car Il na pas obmis  
 mon nom en descouurant  
 le malefice / affin quil sa  
 blast quil vouldyest espar  
 nir son compaignon / veu  
 que en confessant ampo  
 macque de soy pensant  
 quelle deust tenir son secret  
 nomma les autres et poit  
 ne me nomma / Je vous  
 demande mes compaignons  
 se ce balin ne feust venu de  
 uers moy / et neust volu  
 que ie sceusse riens de es  
 conspirans / Je vous de  
 mande se ie deffenderois  
 au iour dhuu ceste cause  
 nul ne m'appellant de tel  
 crime . Et pleust oree au  
 dieu que dyne feust en  
 vie pour veoir sil mespar  
 theroit . Que dient les



autres/ ceulx qui confesse-  
ront de eulx mesmes/ par  
adventure me voudroient  
Ilz soustraire/ Toute ad-  
uersite est chose malicie  
et ala plus part comme  
le delinquant soit acueuie  
en son tourment Il seiorst  
en autrui martire/ Tant de  
complices mis en trelme  
ne confesseront Ilz point  
la verite/ Sans faulx ues  
vng nespargne le morat  
Ne le morant nespargne  
aucun comme se pense  
**Q**u' a vng seul et vray cris-  
me fault retourner/ Sen  
me demande pourquoy as  
tu cele la chose que on ta  
uoit rapporte/ pourquoy  
as tu oy tant assure/ Ceste  
chose quelle que elle soit  
Tu alexandre ou que tu  
soies la es pardonnee/ a moy  
la confessant Jay embrasse  
ta main dextre en crainte  
de ceur reconcillie Si ar-  
este en ton soupper/ Se tu  
mas for adioustee/ Je suis  
absols/ Se tu mas pardonne  
Je suis deliure/ o garde bien  
ton iugement/ ou condemp-  
ne ta credence **Q**u' auay

Je fait l'auuit prochaine  
que je me parti de ta ta-  
ble/ quel nouveau crime  
fut rapporte deuers toy/  
qui changea si fort ton  
courage/ Je repose en  
trestief somme/ quant  
moy estant endormy entre  
mes maulx/ mes ennemis  
mont esueillie en moy loy-  
ant/ Sont venoit avng  
traictre et uindict se re-  
pos de si hault somme/  
les delinquans non puz  
sans dormir par la noye  
de leurs consciences/ a  
toutes heures sont demie-  
lies par leurs fourberies  
Et ce que je dis non pas  
seulement auans pour  
pense/ mais encore perpe-  
tre leur homicide/ mais  
premierement mon Imo-  
cence/ et apres ta main  
dextre mauoient donne  
assurance/ Je ne doubte  
point que aucun crimal  
te eust plus traict escont  
deuers toy/ que ta clemie  
ce **M**ais assis que ne  
te repentes mauoir ta for  
adioustee/ la chose me-  
fut rapporte duneuffat



qui ne pouoit exhiber gaigne  
ne tesmonist de son rapport  
Si eust chascun rempli de  
cremeur se on lui eust co-  
mencie donner ascoult.  
malheureux moy que je  
pensoie auoir mises mes  
oreilles entre la noise des  
amoureux et de la gence  
Si ay eu sa for suspecte  
pour ce que celle mesmes  
ne faisoit le rapport mais  
auoit comme son frere  
ace faire. Je doubtais quel  
le ne m'ast lauoir comme  
et charmie a cecalin. Et  
je samblasse estre cause  
de petit apluseurs bons  
seruiteurs du roy. Or co-  
me ainsi soit que je uaye  
nul greue. Iay trouue a  
mieux amast ma confu-  
sion que ma vie. Combien  
pensez vous doncques  
que iaroie esmeu de hay-  
nes se ieusse persecute  
les innocens. mais on me  
dist que dyime se tua lui  
mesmes par aduerture  
pouore le denier quil  
deust ce faire. Certes non  
parquoy le figne qui seu-  
lement donna for au cris

me ne me pouoit esmouvoir  
quant je fus appelle de  
cebalin. Et se iestois par-  
ticipant de tel crime avec  
cellui dyime sans faulce  
je ne deuoie dissimuler  
ces deux iours que nous  
estions trahis et descon-  
uies. Ven encore que ceba-  
lin pouoit estre trahi par  
mort sans ce que n'eyng  
sen apperchust. **Au**  
surplus quest ce que iat-  
tendoie apres ce que tout  
estoit reuele. Jentray tout  
seul au lit du roy. Et enco-  
re chant de mon espee.  
Pourquoy auoy le dif-  
fere le malefice. Par ad-  
uerture nay le point ose  
sans dyime. Doncques  
il estoit chief de ceste con-  
spiration. souz vmbre de  
cellui le philotes me cellope  
Je qui affecte le royaume  
des macedones. **Lequel**  
de vous ay le corrompu  
par dons ou par priees  
Quel duc. quel capitai-  
ne ay le plus grandement  
hommour. On me repro-  
che que je desprise le lan-  
gauge du pais et que je



hez les meurs des mace  
done aussi ie desire lempi  
re que ie desprise / Iadis  
auons oublie nre langaige  
naturel par conuersation  
dautres gens . aussi bien  
aux vaniqueurs que aux  
vanicus / fault aprendre  
langaige estrangier . Et  
sans fault toutes ces cho  
ses ne meussent plus  
que ce que amites fiz de  
perdicque machina iadis  
de murther le roy . Si ne  
refuse pas deffendre que  
ie nay este acconite de lui  
sil ne nous faillit auer  
le frere de nre roy . O puis  
quil estoit besong de lou  
nourer / estant au destre  
de celle hauteur / ie vous  
demande suis ie coupable  
de ce que ie ne pouoie a  
deuuer ou par aduen  
ture fault Il morir les amies  
innocens des desloiaulx  
Que sil est de droit pour  
quoy ay ie tant desai Et  
se iuuiste pourquoy me  
tue len au prime **M**ais  
Iay escript auoir pitie de  
ceulx qui deuient viure  
soubz celui qui se creoit filz

de iupiter / O for admistie  
de vray conseil / O franchi  
se perilleuse / Vous me  
deceustes vous me con  
straignistes a non me faire  
de ce que ie sentoye / Ie co  
fesse auoir escript au roy  
non pas contre le roy / ie  
ne lui faisoie quelque en  
uie / auchois me doubtoie  
pour lui mesmes / Alexan  
dre me sembloit plus di  
gne de congnostre celee  
ment la progemie de iu  
piter que ce quil se van  
tast delle en publique  
mais puis que la for  
dicelui oracle est certai  
ne / soit dont ce dieu tes  
moing de ma cause / rete  
nez moy en prison / Iusq  
a ce que on lui demande co  
seil de ce crisme tant secret  
Car cellui qui daigna co  
gnostre nre roy pour son  
filz ne souffrira celer q  
conques diceulx qui ot  
attempte contre son ligna  
te . Et se vous creez que  
les tourmens sont plus  
plus certains que les  
dieux aussi ie ne refuse  
ceste voye / de trouuer la



verite Il est coustume de  
adhiber ses parens accuz  
qui sont accusez de pame  
capitale. Je perdis nagai  
res deux freres. mon pere  
moustrer Je ne le puis si  
ne lose redamer. veu quil  
est accuse du mesme cas

**¶** Vous semble il peu de  
chose vng pere nagaires  
de tant denfans et ore en  
dout l'exposant en vng seul  
filz. estre encore dicelui oz  
phenes. se on ne le met  
au feu ou Je suis mis. doc  
gues mon treschier pere  
pour moy moras. et avec  
moy Je te tire la vie. Je  
suis cellui qui estant ta  
viellese. O malheureux  
pourquoy mas tu procre  
contre la volente des  
dieux. par aduerture af  
fin que tu recheusses de  
moy ce fruit qui ten demen  
te. Je ne say se mon adoles  
cence est plus miserable  
ou plus ta viellese. Je  
suis prins en fleur de mo  
eage. et atoy le bourreau  
kaira leperit. lequels se  
fortune eust volu attendre  
naturele demandoit.

**¶** La mention que Jay  
faite de mon pere ma ad  
monnestee comme agrat  
paour et craintiuement.  
Je deuioie reueler ce que  
cebalin me rapportoit.  
Car come parmenio eust oy  
que phelippe medecin  
preparoit venir pour le  
roy. Il se voult aduertir  
par vnes lettres que sur  
ce il lui escriui. en sad  
monnestant que point ne  
preist la medecine que  
phelippe auoit constituee  
pour lui donner. par ad  
uerture eurent ces lettres  
auctorite ou credence.

**¶** Moy mesmes toutes  
les fois que Jay reuele ce  
que Iauoie oy. nar Je pas  
este repulse et reboute p  
desfision et moquerie.  
Se quant nous rappor  
tous sommes hars. Et  
quant nous nous taisons  
sommee suspectz. que de  
nous nous faire. Et co  
me lun des assistens lui  
respondi. non atempter  
contre la personne de ceulz  
qui bien meritent. **¶** Phi  
lotes dist tu dis bien q'ice



ques tu es. Parquoy se lay  
attempte contre le roy ie  
ne refuse pas la vengeance  
et metz fin auon parler.  
Pour ce que mes parolles  
derrenieres sont griesues  
ad vos oreilles. puis fut  
amene de ceulx qui le gar  
doient

*Comment vng viel cheua  
lier nomme bolon enfla  
ma et irrita l'assemblée  
contre philotes par plu  
sieurs hongneries*

**A**vec entre les ducz  
estoit vng vaillat  
homme nomme bolon -  
kide de poix et ars ciuiles  
vieulx cheualier. Et qui  
estoit promeu de humble  
et petit lieu en l'estat ou  
il estoit. ycellui qui fier  
estoit et hardi parlier co  
menca tressort a hongner  
contre philotes tandis  
que les autres ne disoient  
mot. Disant quant de fois  
auoit este chascun despo  
gie du quartier quilz a  
uoient obtenu par fourier  
affin que les plus meschans  
seruiteurs de philotes  
fussent logies illec dont il

deslogoit les cheualiers  
Disant que les chariots de  
philotes estoient char  
gies dor et d'argent par  
tous les villages. Si ne  
voulit oucques lecepuoir  
nulz de ses compaignons  
ou plus pres de son quar  
tier. auicoides les fist tresso  
deslogier par les gardes  
quil auoit commies sur so  
corps. affin que celle da  
moiselle ne fust esueillie  
par la silence adue voir  
plus que par la voye de  
ceulx qui murmuroient  
Et que les hommes tuf  
tiques frigiens et passio  
tones quil fist appeller  
lui auoient este en desespo  
homme natif de mace  
dome not ponit honte de  
oyr par trucheman les  
hommes de son langage  
Et avec ce disoit que phi  
lotes ne vult oucques  
luterrogner le dieu ha  
mon. ains le darguoit  
le menchongue de Jupiter  
cognoissant alexandre  
pour son filz. Sans faulce  
il auoit trait paour que  
len neust enuie de ce que



les dieux lui en offroient  
 Or quant il vouloit at-  
 teupter contre la person-  
 ne de son roy et bon amy  
 ne demanda oncques co-  
 seil au dieu iupiter. Et  
 maintenant veult que on  
 enuioie demander conseil  
 tandis que on aduertiso-  
 pere president ala prouice  
 de mede affin que il in-  
 diusi meschans gens ale-  
 comme ce quil peut faire  
 legierement par pecunie  
 dont la garde lui est com-  
 mise ausurplus quilz  
 mesmes enuioieroit audit  
 orade aucuns qui inter-  
 rogueroient iupiter non  
 pas touchant ce quilz ont  
 trouue contre le roy mais  
 quilz paient les deus  
 pour le salut du roy tres  
 debonnaire

*Comment philotes fut  
 iehue par l'opinion de  
 ephesion et de cratere*

**A**nt l'assemblée  
 fu si fort enflam-  
 mee que ceulx de la court  
 commencerent acier q'il  
 faillloit deschuer le mur-  
 drier a leurs mains. Ce

ort philotes assez de bon-  
 ceur pour ce quil se doub-  
 toit de plus stricts tour-  
 mens. **Q**ue le roy retour-  
 nant en l'assemblée remist  
 le conseil a lendemain af-  
 fin de se iehuer tandis que  
 on l'estardoit ou affin de  
 plus diligamment tout  
 congnouistre. Et combien  
 que le jour enclinaist et  
 cheust sur le vespre tou-  
 tefois il fist appeller ses  
 amis. **E**t tous les au-  
 tres plaisoit que philotes  
 fust l'appidez alusance  
 des macedons mais ephes-  
 tion et cratere et cenee es-  
 toient d'opinion que il  
 faillloit arracher de lui la  
 verite par question et par  
 tourmens. Si passerent  
 en leurs opinions tous  
 ceulx qui autre chose auoi-  
 ent consellie laissant  
 doncques le conseil. Cra-  
 tere avecques ephesion  
 et cenee se leuerent pour  
 questionner ledit philotes.  
**Q**ue le roy appellast cra-  
 tere et aiant avec lui au-  
 cuns motz dont la somme  
 ne fut point reuelee se re-



tray en la derreniere part  
de son loins Et arriere de  
tous autres attendoit li  
sue de la question en trait  
part de la nuit. **Q**ues-  
boureaulx mirent aude-  
vant a philotes tous les  
instrumens de cruaulte  
Lors il leur dist de son pro-  
pre gre pour auoir cesles  
voies de mettre a mort len-  
nemy du roy le murther  
se confessant. Quel be-  
soin est il de question ie  
lay pense. Ie lay volu. Cra-  
tere demandoit quil dist  
aussy en la iehyne ce quil  
confessoit en dehors. Mais  
tandis que on le prenoit  
que on lui benoit les reins  
que on desuestoit sa robe  
il appelloit les dieux du  
pais le droit commun des  
gens mais tout ce estoit  
pour neant et de uers four-  
des oreilles puis fut des-  
chire et destompu par to-  
les derreniers tourmens  
comme celui qui estoit  
condempne et iehyne de  
ses ennemis pour rhaumer  
la grace du roy. **M**ais  
de primeface combien q

on lui donnoit du costele  
feu dautre costele pluses  
batures qui estoient ia  
non en lieu de question  
mais de paine et de tour-  
ment. **C**ellui philo-  
tes eust en sa puissance  
non seulement la voix  
mais encore des iementes  
mais de puis que  
le corps fu froisse de plu-  
seurs plaies et que plus  
ne pouoit souffrir les cors  
des batures frappees au  
mid sur les os Il leur pro-  
mist quil leur diroit tout  
ce que scauoir voudroient  
pourueu quilz voulsissent  
mettre maniere en leurs  
tourmens. Mais icellui  
philotes vouloit quilz lu-  
rassent par la vie daleva-  
de que ce seroit la fin de  
la question et quilz feissent  
tirer arriere les bourreaux.  
**A**uant impetrees ces  
deux choses Il dist a crater  
dy moy ce que tu veulx q  
ie ten die mais ainsi que  
le dit crater se courtoisioit  
de ce quil lauoir de dieu  
et quil faisoit retourner  
arriere les bourreaux. Phi



lotte commença ademan-  
der temps pour reprendre  
son esprit et qui leur vou-  
loit reuelet tout ce qui  
en scauoit. **C**e pendant  
aucuns des plus nobles  
cheualiers singulièrement  
deux qui attenoient apar-  
ticion de signaige bien  
procham depuis que le  
bruit et la fame auoient  
public que philotes es-  
toit mis en iehyne. Les  
vngs se tuerent les autres  
se firent en desertes so-  
litudes et montaignes des-  
noies. Doubtans la loy  
des macedons par laquelle  
se estoit decreté que les  
prochames de ceulx qui  
auroient atempté et ma-  
chine contre le roy ou lui  
auroient fais agaitement  
ou embusches / fussent oc-  
cis avec les delinquans.  
**E**tant ctement fu es-  
pandue par tout loist jus-  
ques a ce que le roy connois-  
sant les murmures / fist  
par son vng tel edict qui  
donnoit remission aux pro-  
chames des delinquans.  
**A**usurplus se par ad-

uention philotes se vouloit  
deslurer de ces tourmens  
par mensongne / ceste vne  
doubteuse coniecture pour  
ce que vne mesme fin de  
dolleur se moustre a ceulx  
qui se confessent la verité  
et a ceulx qui dient la men-  
songe. Toutefois il depo-  
sa en fin ce qui scauoit.  
**La deposition de philotes**  
**U**ne ne i. **xxviii**  
Quores pas cōfa-  
milièrement mon pere a  
conuersé avec ctiloque. Je  
vous di cellui ctiloque  
qui moru nature en la  
bataille / icelui nous aeste  
cause de tous ces maux  
Car de prime face que le  
roy se fust saluer fur de lu-  
piter. Ledit ctiloque se por-  
ta tresimpaciamment si  
nous dist. Congnoistrone  
nous au roy cestui cy qui  
se desprise du roy philippe  
son pere. Cest fait de nous  
se nous le souffrons / non  
seulement desprise les ho-  
mes / mais encores les die-  
ux. L'homme qui demande estre  
tem pour vng dieu. nous  
auons perdu alexandre



173  
Nous auons perdu le roy.  
nous sommes tumbés en  
orgueil intolérable aux  
Dieux auxquels se veut com-  
parer et aux hommes des-  
quels se veut exempter. Fe-  
rons nous par nostre sang  
le Dieu qui nous desprise  
qui se griesue d'entrer en  
conseil des hommes mortels.  
Creez moy et nous le ver-  
rons encore que nous serons  
adoptés et fils des Dieux.  
Qui est celui qui aduient  
son ayeul alexandre qui a  
après archelaon et qui per-  
dit lesquels tous furent  
murdres par lespees. Et cel-  
lui cy durement ne pardon-  
na il point aux meurtriers  
de son pere. Ces choses nous  
dist egilocras sur le soup-  
per. Le lendemain mon pere  
me fist appeller. Il estoit  
triste et me deoit trespen-  
sif car nous auons ouy  
choses qui nous pouoient  
donner songe et sollicitude.  
Parquoy affin desproumer  
sil auoit respandues ces  
choses estant agreue du  
vin ou sil les auoit conde-  
nées de plus hault conseil.

Il nous pleust icelui mander  
et faire venir mais ledit  
egilocras retournant de son  
tre audit propos nous  
dist encorres que se nous  
osions estre conducteurs  
de tuer le roy quil obtien-  
drait les parties plus pro-  
chames après nous ou se  
le cuer nous faillait ace-  
faire quil celerait ce con-  
seil en grant silence. **Q**uand  
mon pere parmenon sam-  
blait la chose tempree et  
trop fresche. Vn autre  
le roy daire. Car il ne tueroit  
point le roy au sien mais  
au profit de ses aduer-  
saires. Mais que deffunct  
le roy daire le pris et le la-  
ce de la mort dauxandre se-  
roit que asare et tout lo-  
rient venroit a ceulx qui  
loccideroient. **Q**uand  
ce conseil fut approuue  
il prist et donna sa for-  
touchant le donmaige le  
ne scay rien. Et ce con-  
fessant ientens quil ne me  
peult de rien profiter  
que le soie exempt du ma-  
le. **Q**uand  
mais iceulx re-  
naus amere aux fourmes



bastrent de bastons ses iers  
et son visage. Si estrache-  
rent de lui qui confessast  
aussi la maniere dudit crie-  
me. **Q**uand demandans  
qui leur exposast toute lor-  
donnance du malice phi-  
lotes leur dist. Comme il  
lui fust aduis que les bac-  
tres deussent tenir le roy lo-  
giquement. Il auoit doute  
que son pere ne trespast  
en ce pendant lequel estoit  
de seage de l'oy. aus capitai-  
ne de signant ost et garde de  
tant grant pecunie. Or quant  
ycellui seroit explore de si  
grant puissance qui n'au-  
roit prouffit ne cause de  
tuer le roy. Parquoy se estoit haste  
de exploiter le conseil. Ta-  
die q'le loier estoit es ses mains  
Et si ne vouloient croire  
que son pere estoit de ce co-  
seil. que combien qui ne  
pouoit toller la iayne  
toutesuies ne la refusoit  
il encores. **M**ais ceulx  
parlans ensamble qui leur  
samblait auoir assez enquis  
retournerent deuers le roy  
qui lendemain fist reciter  
tout ce que philotes auoit

teiehi. Si le commanda  
aporter pour ce que aller  
ne pouoit. Icclui conuiois-  
sant toutes ces choses. on  
amena demetrie qui estoit  
accuse prochain participat  
de ce crieime. lequel mouit  
tout ce par plusieurs asser-  
mations. par constance  
de ceur et de visage. disant  
n'auoit oncques riens ma-  
chine contre le roy. Si de-  
mandoit encors iehue cōte-  
soy. **Q**uand philotes tour-  
nant les yeulx tout autō-  
ausi qu'ilz cheurent en ca-  
lin le commencement qui n'estoit  
point loing de lui. Il se fist  
approucher de plus pres  
lequel estant tout effraie  
et refusant de venir. phi-  
lotes lui dist souffriras-  
tu mentir demetrie. et moy  
arriere tourmenter. la voye  
et le sang faillirent audit  
calin. Et pensoient les  
macedons que philotes  
voulist honir et souillier  
les innocens. Veu que ledit  
esauier ne fut point homme  
de nromaque. ne de phi-  
lotes quant fut questione  
celui calin deuant le roy et



les ducs circonfians con-  
fessa que lui et demetrie  
auoient machinee ce ma-  
lefice / parquoy tous ceulz  
que nycomaque auoient  
nommez furent lapides  
a son de trompe / a l'usage  
du pais. **A**lexandre  
fut deliure de grant peril  
non seulement de son  
salut mais encore de sa  
vie / quant parmeuoy et  
philotes princes de ses  
amis furent attains de l'es-  
criesmes / lesquels se public-  
quement neussent estes  
commancus et coupables  
onques neussent estes co-  
dempnez sans grant indi-  
gnation de tout loist par  
quoy ce fut vne question  
ambigue et doubteuse Et  
durant ce que philotes ma-  
le malefice il sembloit estre  
le haine cruellement et a  
grant tort mais apres sa  
confession Il ne desserui  
pitié ne misericorde mes-  
me de ses amis.

Cy fine le cinquiesme liure  
de quinte cure ruffe et  
commence le sixme.

**L**a pitie que on auoit  
de philotes et de son pere  
Et comment alexandre  
deincestes fut tue pour  
autre conspiration pre-  
mier chappitre.





**E**scappitai  
nes et gens  
darmes decrete  
tent phylotes  
ala mort come  
dite est et leur sembloit que ce  
fut abonne cause tandis que  
la memoire et trace de son-

crisme estoient fresches mais  
de puis que celui qui l'hairet  
nestoit plus en estre leur en  
vie retourna a misericorde  
fort les esmouuoit la clarte  
du Jouvencel la viellese et  
orphanite de son pere qui  
fut le premier qui ouura auor



toute asie participant de to-  
tes dangiers. Tousiours def-  
fendoit le vne esle des battail-  
les. Si fut aussi amy du roy  
phelippe deuant tous autres  
Et mesmes a alexandre si  
feable que pour tuer atale  
ne voult point vser daultre  
seruant. **E**st la souuenance  
de ces choses venoit au deuât  
des gens d'armes. Si rap-  
portoit on au roy leurs voix  
sedicieuses. Desquelles le roy  
ne fut pas trop fort esmeu  
comme asses prudent et sa-  
chant que les vices de lors se  
font deboutes par les affai-  
res. Si commanda que tous  
prestement venissent a l'entree  
de la court. Et depuis quil  
fut aduerti que tous y estoient  
il entra en l'assemblée. **A**-  
ttaries le cheualier de fait  
longuement aduise comen-  
ca a demander que on ame-  
nast alexandre des lincestes  
qui monst deuant philotes  
auoit volu atempter contre  
le roy et Iadis fut accusee et  
desconuert de deux tesmoins  
deposans contre lui. comme  
il est dessus dit. Si estoit gar-  
de prisonnier passe auoit m-

ans tant poe ce que dit est co-  
me pour ce quil fut trouue a-  
uoir conspire avec pansames  
en la mort du roy phelippe mais  
pour ce quil sauua alexandre  
roy auant tout autre il fu ex-  
empt plus de la mort que du  
dit criefme. Adonques les prie-  
res de anthipater son beau pere  
auoient retarde la iuste ire du  
roy. Mais lors se reuerua et res-  
neilla la douleur endormie. Car  
la cure presente renouelloit  
la souuenance du viel peril.

**A**lexandre donques fut a-  
mene de sa prison. et auant com-  
mandement de dire sa cause. com-  
bien q trois ans auoit pourpense  
sa deffense. Toutesuies tram-  
blant et paoureux prospera bie-  
pen de ce quil auoit ordonne.  
**E**n fin non seulement  
la memoire mais l'entendement  
lui deffailli. Et ne faisoit sen  
aucune doubte cellui effroy plus  
estre signe de conscience q vice  
ou faulte de memoire. Parquoy  
celui alexandre des lincestes  
fut perchie de lances des pre-  
sents. tandis quil luttait co-  
tre son oubli.

*Comment amites et cyma-  
nees acontes de philotes fideles*



causes de leur sce complices

**A**pres que son corps fut oste de l'assemblée le roy fist entrer cels amintes et crimanes Car palemon leur frere mesme sen estoit fouy quant il trouua que len tenoit question de philotes. De tous les amis de philotes ceulx cy lui auoient este les plus chiers. Car ilz furent promoteurs agraues et honnourables offices / souverainement par son aide. Si souuenoit au roy quils estoient aconies de lui par amour et grant chierce / parquoy il ne doubtoit ceulx estre participans de son conseil de renier. Et avec ce que l'adiz lui estoient en soupçon par lettres de sa main esquels il fu aduerti al gardast de eulx sa persone. Et combien que agraues lettres croit le pis / toutes uoies maintenant estant vaincu par plusieurs clers simees / les auoit fait prisoniers. Car pou deuant que le crisme de philotes fust descelé len ne pouoit doub

ter que ilz neussent parle avec lui en secret mesme leur frere qui sestoient en fu quant len tenoit question de philotes auoit ouuerte la cause de sa fuite. Et aussi n'auoit gaires que oultre le accoustumance / sous vintee de seruite se turent songes des autres / et sestoient approuchiez de lez le roy sans nulle cause raisonnable / dont le roy estant esmeue lie de ce quils vouloient user de l'office qui pas ne leur appartenoit / se estoit legierement retrait deuers les cheualiers qui le seruoient comme espouante de leur effroy. **E**t apres choses aussi aduista que comme antiphones clers des monistres eust denouchie audit amintes vng peu deuant que le crisme de philotes fust descelé / quil domast de scez cheualiers aculx qui auroient perdus les leurs selon l'usage. Il lui respondi orgueilleusement / disant que sil ne l'ait soit celle entreprise. Il sauroit briefement quel il esto



503  
**Q**u'il surplu la violence  
de leurs langues et la te-  
merite des parolles dont  
Ils bouignoient sur lui nes-  
toit que iudice et tesmouig  
de leurs courages lesquel-  
les choses se vraines estoient  
Ils auoient desferu autat  
que philotes Et se faulces  
Il demandoit qu'ilz se desse-  
dissent puis ledit anti-  
phanes qui fu amene par  
la des cheuals que am-  
tes n'auoit volu donner  
et des menaches orgueilleu-  
sement adioustees. **A**  
pres que le roy leur donna  
licence de parler. amintes  
dist ainsi. si ne chault  
point au roy plus ainsi  
qu'en sa. Je supplie que ie  
puisse estre deliure et mis  
hors de prison tandis que  
ie parle. le roy les fist to-  
deux desloier et desirant  
amintes que on lui rendist  
aussi l'abit de cheualerie.  
Il lui fist donner une lance  
laquelle par lui prisme et  
mise en sa main dextre  
euant le lieu ou peu a-  
uant estoit le corps d'ale-  
xandre commença a parler

en telle facon.

**Excusation d'Amintes m**

**Q**uelque aduventure  
qu'en ce cas nous  
en auengue. Oray nous  
confessons que aroy de-  
uons Remercier nostre  
fin. se elle est bonne et afor-  
tune impliter nostre issue  
malheureuse. nous desse-  
dons nre cause sans pre-  
iudice francs de corps et  
de courages. Tu nous a-  
fait rendre l'abit ou quel-  
te soulois acompaigner.  
Nous ne pouons doubter  
nre cause. Si laisserons de  
cremir nre fortune. Si te  
supplie que sueffres pre-  
mierement. Desfendre ce  
que tu mas oppose tout  
au darrain. Certes roy no-  
ne sommes consachans  
ne complices d'aucuns  
langages euz contre ta  
maieste. Je diroie que tu  
as l'adie d'aucun toute en-  
ue. se tu ne peussasses.  
Je voudroie excuser par  
langage afflatant les  
autres choses plus mali-  
gues. mais encore toutel-  
fois se aucune voy plus



austere estoit recueillié.  
 Dancuns de tes cheualiers  
 faillissant et tranuillié en  
 l'assamblee ou estant en  
 peril en la bataille ou  
 malade en son logis et  
 curant ses plaies nous  
 auons desferu par nos  
 vaillans faies que tu amas  
 ses meulx ce Imputer  
 au temps que a nos courai  
 ges. Quant il aduient  
 aucune chose plus  
 austere tout chascun est  
 bongnart et coupable  
 Nous mettons nos mains  
 courouchées aucuneffois  
 contre nos corps lesquelz  
 nous ne hayons point Et  
 quant les peres contrediet  
 a leurs enfans Il leur sot  
 Inutatz et mauuo venue  
 Mais a l'encontre quant  
 nous sommes homours  
 de tes guerredons quant  
 nous retournons chargies  
 de graus loyers qui est cel  
 lui qui nous peut coute  
 nir qui est celui qui nous  
 peut reteuir celle joie des  
 chers cheualiers. Certes  
 Indignation ne joie ne  
 font en nous songue de

meure. A toutes affectioes  
 sommes rauies par vng  
 effort nous bonguons sur  
 toy nous te loons nous  
 en auons pitie nous nous  
 courouchons ainsi que  
 la presente affection nous  
 esmeult. Or es nous playst  
 aller en inde visiter la  
 mer occene. Or es nous  
 vient au deuant la memoire  
 de nos femmes de nos e  
 fans et de nos pais Mais  
 toutes ces pensees toutes  
 ces voies deintre nous par  
 lant ensamble se fessent  
 au son de la trompette lors  
 nous courons chascun a  
 son ordonnance et toute  
 le pre qui fut conceue en  
 nos logis est respandue  
 sur le chief de nos aduer  
 saires. Or es eust philotes  
 seulement pechie en parol  
 les et nous plus parquoy  
 Je retourneray a ce poquoy  
 seulement sommes acuses  
**Q**uad iustie et a comtance  
 que nous eusmes a philotes  
 Je ne la ire point et telle  
 ment Je la ire que encore  
 Je confesse nous l'auoir de  
 mandee et dicelle auoir



leceu tresgrans prouffis.  
T esmerueillees tu se nous  
hommourasmes le fuz par  
menion / que tu as fait ton  
prochain / surmontant en  
ta grace apames tous les  
cheualiers. Tu toy sans  
faulx se veu oir la verite  
tu nous a este la cause de  
ce peril / car qui autre de toy  
fit que tous ceulx qui com  
plairent vouloient comisset  
deuers philotes / par lui  
fusmes ator donnez / et mo  
tasmes ace degre de ton a  
mour. Il fut tel deuers toy  
que nous pouoyons desirer  
sa grace / et doubter son ire  
et son courroux. **C**este  
iurasmes dauoir pour amis  
et ennemis ceulx que tu au  
roies telz. Il le faillloit donc  
ques hommurer / se nous ne  
voulions aller contre le ser  
ment que te deuons / asca  
uoir damer cellui que tu  
preferoies atous autres.  
Parquoy se criezme estoit  
auoir ame philotes / tu as  
pou de innocens voire p  
dieu mis. Car tout chm  
voulloit estre amy de philotes  
mais tant de gens comme

estre le vouloient pas im  
pouoient paruenir par  
quoy se tu ne fais point  
de difference entre les a  
mis et les complices / aus  
si pas ne feras de difference  
entre les amis et ceulx qui  
amis vouloient estre. **E**  
Quel signe est ce donc  
que je sache riens de leur  
conuie / comme je croy est  
ce que philotes nagaires  
parla a nous apart et sa  
tesmonit. Et certes je ne  
pouroie ce desfendre / ou  
cas que ieusse nagaires  
changee quelque chose de  
ma vie / et vielle vsance.  
Mais presentement come  
nous auons fait tousiours  
pareillement que en celui  
ou nous sommes suspects  
la coustumance effacera le  
dit criezme. **M**ais nous  
nauons point donne les  
cheualiers a antiphanes  
Et ce different auore jou  
auec lui pou denant que  
philotes fust descouuert  
lequel antiphanes sil me  
veult faire suspect pour ce  
que ce jour ne lui donna  
les cheualiers. Il ne pourra



Desseindre soy mesmes de ce  
 qui desiroit les avoir cest  
 vng chescun doubteux e  
 tre le teneant et le vigent  
 Si non que meilleure est  
 la cause dicellui qui ne do  
 ne point le sien que du  
 demandant lautru qui a  
 lui n'appartient point  
 Toutefois roy Janoie dy  
 cheuals dont antiphanes  
 en auoit ja vng distribuez  
 aceulx qui auoient perdus  
 les leurs deu seulement  
 men estoient lesquels  
 quant cestui or tollir le mes  
 vouloit sans faulte a tres  
 grant tort Iestorie constrait  
 de les teneir se ie ne bou  
 loie aler apie ne ie ne me  
 point que ie naye parle a  
 couraige de franch homme  
 contre vng treslache et cou  
 ard et ce seulement usur  
 pant a sa cheualerie qui  
 puiſt distribuer les cheua  
 aux gens d'armes Atant de  
 maulx sonnees nous ve  
 nus que en vng mesme  
 temps ie soy excuser mes  
 parolles a alexandre et a  
 antiphanes mais carres  
 ta mere ta escript que no

estions tes ennemis pleust  
 ores au dieu que la bone  
 dame fust plus prouam  
 ment enſougnice pour son  
 filz et ne se meslast de fi  
 gurer ces dames ymages  
 ou ceur dicellui estant  
 traueillie en plus grans  
 choses Pourquoy donques  
 n'escript elle la cause de  
 sa cremeur Avec ce elle  
 ne mouſtre nul adieu par  
 lequel nostre fait et nostre  
 dit fut esmeue a escrire  
 lettres de si grant effroy  
 O ma miserable conditio  
 pour ce que d'auanture nest  
 pas plus perilleux de tai  
 re que de parler mais co  
 ment que la chose donne a  
 ser Jayme mieulx que ma  
 desſension te desplaise que  
 ma cause et tu recongnois  
 feras bien ce que ie veul dire  
 Car Il te souuent bien mauoir  
 dit et commande quant tu  
 memoies en macedone  
 pour leuer aucuns gens  
 d'armes que plusieurs ion  
 nes entiers gentils hommes  
 se muchoient en la court de  
 ta mere parquoy tu me  
 commandes que ne visse



1312  
amul/ fors atoy mesmes et  
que ie amenasse devers toy  
tous les refusans la guerre  
Ce que lay fait volontement  
et ay exploitté ton communia  
dement plus franchement  
que amoy n'appartenoit  
Si amenay dillec l'extadec  
gorgant et gorgias du bo  
service desquels tu en vises  
**Q**uelle chose doncques  
peult estre plus inique/  
fors que ie meure pour ce  
que ie te obeis. Car se ie n'ay  
se obeir ie deuoye par droit  
porter la pugnacion. Ta  
mere na raison ne cause  
quelconques de nous per  
secuter fors que nous auons  
mis ton utilite deuant la  
trace des dames. Jay a  
mene de macedone six mil  
le combatans apie et vi  
cens achual dont la plus  
part ne meust volu s'enir  
se ie eusse volu espargner  
les refusans la guerre. Sen  
sient doncques que puis  
que ta mere pour ceste cause  
est courroucée encontre  
nous que tu la veuilles rap  
paier qui nous a expose  
a son courroux

**C**omment on l'a consueu  
vng frere de cestui amitee  
qui festoit en fui Et comme  
alexandre leur pardonna  
**E**ndementiers m  
que amitee ce  
disoit suruendrent ceulx  
qui auoient consueu son  
frere palemon fuant. Do  
nous auons desus parle  
Et l'amenoiert prisonnier  
quant apamése pot tenir  
l'assemblée estant fort in  
dignee que prestement ne  
le lappidast par son vsage  
mais il leur dist sans nul  
effroy. Ie ne prie riens po  
ur personne fors que seul  
lement ma faulte ne soit  
imputee a l'innocence de  
mes freres. Et se ycelle faulte  
deffendre ne se peult elle  
soit mon crime seulement  
la cause de mes freres est  
meilleure pour ce mesmes  
que ie suis suspect qui me  
fuit. **Q**uant il ot cedit  
toute l'assemblée se flamma  
puis commencerent a deuenir  
les larmes a chascun ainsi  
toute a cōpse changerent en  
contraire que ce seulement  
estoit pour lui qui lui auoit



estre de prime face Il estoit  
 lonnu en la premiere  
 fleur de son eage lequel le  
 paour d'autrui dangier  
 auoit mis en fuite avec  
 autres cheualiers fort trou-  
 ble et estant habandonne  
 de ses compaignons et  
 variant entre conseil de  
 fuir ou de retourner fut  
 prins de ceulx quil pour-  
 suiuiuent. **T**outefois  
 il commença a larmoyer  
 plourant non point sa for-  
 tune mais celle de ses  
 freres pour lui estans en  
 peril Et la auoit fieschi  
 le roy amisericorde et non  
 seulement lassamblee  
 mais singulierement lun  
 de ses freres lui estoit fort  
 contraire lequel en le re-  
 gardant de vng samblat  
 bien terrible lui dist lors  
 deuois tu larmoyer o four-  
 sene quant tu feras le che-  
 ual des esperons haban-  
 donneur de tes freres et  
 compaignon des haban-  
 donneurs. Malheureux  
 ou ne en quelle part fuies  
 tu tu as fait que mora-  
 cuse de crisme capital v-

lasse contre toy de mots dac-  
 cusateur. **E**scuier con-  
 fessoit auoir mespris mais  
 plus griefement contre ses  
 freres que contre soy mais  
 lors certes ne se peurent  
 abstenir de larmes ne de  
 clamour par lesquelles la  
 multitude demoustrer sa  
 faueur Si fut vue voye  
 enuoyee de commun accord  
 que le roy pardonnast a ces  
 trois innocens et vaillans  
 hommes. Les ains aussi  
 trouuans odyson de mis-  
 corde se leuerent suppli-  
 ans au roy en plourant po-  
 lesdiz freres. **A**tant le  
 roy faisant faire silence  
 prononça de sa bouche Et  
 Je absoubz amittes et ses  
 freres par ma sentence  
 Et vous escuiers iame-  
 ment que oubliez mon be-  
 nefice que ce quil vous  
 souuengne de vre peril  
 retournez avec moy en celle  
 grace en laquelle Je re-  
 tourne avec vous Se Je  
 neusse discute les choses  
 que on mauoit raportees  
 ma dissimulation vous  
 pouoit estre suspecte.



mais Il vault mieulx que  
vous soies excusées que estre  
en suspect / pensez que nul  
ne peult estre absolz fors ce  
lui qui deffend sa cause Tu  
aimées pardonne a ton frere  
et ce me sera samblablement  
gaige de ton cuer amorte  
concillie

*Comment alexandre enuoia  
polidamas pour tuer par  
memon.*

**P**uis laissant la ssa-  
blee alexandre fist  
appeller polidamas qui  
estoit aparmemon accep-  
table. Car il estoit tousiours  
le plus prochain de lui en  
la bataille Et combien  
que ledit polidamas fust  
venu a la court confiant  
a sa bonne conscience / tou-  
tesuies quant on lui co-  
manda donner ses freres  
estans encores trop iouies  
et au roy incongneuz pour  
leur cage sa confiance fu  
tournee en soung et sollicitu-  
de / et se commenca plus  
fort adoubter plus de ce  
quils pouoient nuire que  
du mal que on leur feroit  
Et ja les sergans les auoient

amenez quant le roy com-  
manda audit polidamas  
quil venist plus pres de lui  
Et faisant aller arriere to-  
les autres lui dist. Tous  
ensamble sommes assaillies  
de malefice de parmemon  
Souverainement toy et  
moy que soubz ymbre da-  
iustie nous adectez par  
quoy Je veul que tu soies  
le sergant pour celui per-  
secuter Regarde combien  
Je me fie de ta foy mais  
tandis que tu le executeras  
tes freres droit cy me seront  
hostages. Vient en la  
province de mede et porte  
ces lettres escriptes de ma  
main aux capitaines de  
par dela Il est besoing de  
diligence Je vueil que tu  
viengnes par nuit de par  
dela et lendemain faul-  
dra que tu mettes a exe-  
cution ce qui sera trouue  
par escript Tu porteras  
aussi lettres aparmemon  
le vne de moy lautre escripte  
au nom de philotes. Car  
Jay son signet Seurs moy  
Ainsi le pere ne se doubte  
de riens quant il te aura



ven et trouva les lettres estre  
 scellees de son filz. **P**olidamas  
 estant deliure desir  
 grant paour. Promist sa  
 diligence plus auant q  
 le roy nen demandoit. le  
 roy doncques le loant et  
 chaingant des promesses  
 lui fist desuestir la robe q  
 auoit et vestir vne autre  
 darabe. et lui bailla on-  
 guides et compaignons  
 des arabieus. Doucleurs  
 femmes et enfans furent  
 retenus deuers le roy en-  
 gaige de for. et de leurs  
 hostages. Polidamas par-  
 uint ala province de mede  
 sur cameaux le vij. iour q  
 auoit destine de venir. pas-  
 sant lieux deserts par grant  
 secheresse. Et deuant que  
 parmenion fust aduert  
 de sa venue. polidamas  
 prist amerc la robe de ma-  
 cedonne. et paruint ala  
 mi veulle de la nuit au  
 logis de cleauder qui estoit  
 president romil. puis aies  
 baillees les lettres condu-  
 rent aller ensamble deuers  
 parmenion au plus ma  
 Car aussi les aultres auoi-

ent apporte leur commissio  
 Et la estoient apprestez de  
 venir deuers parmenion.  
 quant on lui auoua que  
 polidamas estoit venu. Par-  
 menion loieus de la venue  
 de son amy. et desirant scauoir  
 ce que le roy faisoit. car grant  
 pieté nauoit receu ses lettres  
 fist chercher polidamas  
 Comment parmenion fumes  
 amoz

**L**es manoirs de  
 celle region ont  
 de coustume grans larduis  
 et parcs bien plaisans de  
 bois plante ala main. telles  
 estoient souuerainement  
 les delices des rois et lieu-  
 tenans. Parmenion donc-  
 ques sebattoit au bois avec  
 ces capitaines ausquels  
 estoit commande par let-  
 tres du roy quils le meissent  
 amoz. Lesquels auoient co-  
 stitue le temps de ce faire.  
 quant parmenion come-  
 cerdit a lire les lettres que  
 polidamas lui donneroit.  
 Mais polidamas deuant  
 de song auisi quil fut ven-  
 de parmenion. Il courut  
 a embrachier achiere prese-



tant samblant de grant joie  
Et depuis qu'ilz orent salué  
l'un l'autre polidamas lui  
bailla les lettres escriptes  
du roy · parmemion compt  
la chancelle demandoit ce q  
le roy faisoit · auoir il lui  
respondi que ce scauroit il  
par les lettres Et apres ce  
que parmemion les ot lentes  
il dist le roy sapreste de en  
trer es orracostes · **O**uallat  
l'homme et jamais non ces  
sant mais seroit temps des  
partir sa personne apres  
auoir gaingne tant de gloire  
Puis lisoit les autres lettres  
escriptes ou nom de philotes  
estant assez loieus comme  
il se pouoit noter a son sa  
blant **C**adont cleander  
le trespassa de son glaue  
au coste puis le ferit sur le  
col les autres aussi le per  
cherent la a demy mort les  
seigneurs qui assistoient a  
l'entree du bois congnouissas  
sa mort dont len ignoroit  
la cause retournerent enlost  
Et par ces messages sedi  
cieux esmeurent tous les  
gens d'armes lesquelz sassa  
blerent tous en armes ou

parc ou location fu perpetee  
Disans que se on ne leur re  
doit polidamas et les au  
tres participans dicelle  
coupe qu'ilz reuerseroient  
et abateroient les murs dot  
le parc estoit enclos et sacri  
fieroient a leur due du sang  
de tous ceulx **C**leander  
fist entrer ens les principaulz  
et leur recita les lettres que  
le roy rescriuoit aux che  
ualiers esquelles estoient  
contenus les disantemens  
de parmemion contre le roy  
et prieres qu'on le bengast  
dicelui parquoy aians co  
gnue la volente d'alexan  
dre non pas leur indigna  
tion mais celle sedition sap  
pensa Et les plusieurs se  
tournerent autre part bie  
pou demonterent illec sup  
plians aumomes que on le  
permist ensevelir le corps  
de parmemion **C**longue  
ment refusa cleander de ce  
faire de paour de courroucher  
le roy puis ceulx prians plus  
obstineement pensant souf  
traire matiere d'un grant  
tourble leur permist ense  
velir le corps apres auoir



la teste coppée laquelle il  
emmoia deuers le roy

**Quel homme fut parme-  
mon.**

**P**elle fut lissue de  
parmemon. certes  
cler et noble homme en par  
et en guerre car il auoit fait  
monlt de choses prospere-  
ment sans le roy et le roy  
sans lui ne fist itaues de  
chose. Si satisfaisoit au  
roy tresheureux et deman-  
dant toutes choses ala mo-  
de de son cur. Il paruint  
Iusques a l'age de lxx ans  
Il fu doubo l'oumeur et  
souuentefois furnissoit  
l'office d'un moindre com-  
paignon de guerre. Aigre  
en conseil vaillant par la  
main. Cher aux princes et  
plus acceptable au peuple  
des gens d'armes. Se da-  
lienture ces choses sont bouce  
et empanit en conuolise du  
foraume ou se d'auenture  
vcelles les firent suspect  
on le peut doubter et debatre  
pource que philotes estac  
d'ancien des extremes tour-  
mens. Deposa seullement  
contre lui car mesme quat

la chose estoit fresche et nou-  
uelle. combien que lors pou-  
oit mieulx apparoir tou-  
tesfoies fut il obscur et en-  
trauit doubte a scauoir se  
philotes adit verite. De ce  
que prouuer ne se pouoit ou  
se par mensongue. Demanda  
fin a ses tourmens. **¶** To-  
ceux que alexandre trouua  
auoit retirete plus france-  
ment la mort parmemon.  
Il les separa en vne seule  
compaignie. pensant les  
separer de tout loist. Si leur  
donna a conducteur l'auide  
ladiz comonit a parmemon  
de familiante cordiale. les  
quels estoient presque tous  
ceux que le roy auoit autre-  
fois l'ars. Car comme il  
vousist esprouuer le coura-  
ge des gens d'armes. Il co-  
mist vng homme pour les  
aduertir quel enuoioit vng  
seul message pour porter  
lettres en macedone. et que  
suz vouloient escrire aux  
leurs. Il leur donneroit fea-  
blement lesdites lettres. Chm  
escriuoit a ses amies simple-  
ment ce quil sentoit. Aux  
vngz estoit greeue la guerre



aux autres assez agreable.  
Ainsi furent surprinses les  
lettres de ceulx qui se com-  
plaignoient et de ceulx qui  
estoint bien contents. Et  
d'adventure le roy fist aller  
arriere des autres en une  
seulle compaignie comme  
pour diffamer tous ceulx  
qui se complaignoient de  
labeur et de murmurance. Vou-  
lant user de vaillance en  
la bataille et remonnoir  
la franchise de la langue  
arriere des oreilles tantost  
creans. Mais la felicite.  
Du roy amenda ce soudai-  
con seil ainsi que plusieurs  
des autres choses. Car ces  
tres vaillans compaignons  
se firent plus preux que  
deuant estans iritez de ceste  
injure. Et ny avoit autres  
plus prompts ala bataille.  
Orz le dit infame vices  
comuoitise d'honneur. Nici-  
tant leur vertu. Et aussi  
pour ce que les vaillans  
faiz ne se peuent amochier  
entre vous de gens.

*Comment alexandre sub-  
iuga les nations des arri-  
cozes et des paropamisdes*

*Et la nature et qualite des  
gens et d'icelui pais. m.*

**A**vant ces choses  
ainsi ordonnees  
et apres que alexandre ot  
constitue vng lieutenant  
aceulx d'ariane. Il fist pro-  
noncier le chemin contre  
les aruates. Lesquels sa-  
des lors ayans change le  
nom. on appelloit energe-  
tes. ce nom leur demoura.  
Depuis le temps quilz avoi-  
ent oydie de leurs maisons  
et de leurs viues lost du  
roy curus. estant travail-  
lie de froid et de famine.

**Q**u v jour que alexa-  
dre vint en celle region. on  
ladverti que narbazanes  
sestoit rebellez et tournez  
en guerre contre lui. et a-  
voit de redies fait inva-  
sion contre autres subgits  
et estoit acompaignie de  
gens a cheual. parquoy  
Il envoya caron en que-  
rre avec arthabaze et androme-  
que atout six cens gregois  
pietons et autant de com-  
batans a cheual. **Q**u le roy  
mesmes y ordonna les  
gens des energeites. Et ar-



pectame leur donna pour  
leur noble for. enuers le  
roy curus. Puis lassame  
duies pour leur president  
lequel medue auoit este  
scribe au roy d'aire. **A**pres  
cele roy subiugales araco  
ses dont leur region ap  
partient ala mer maour.  
Illec kachut lost des gens  
qui furent soubz paruenion  
lesquels estoient six mille  
macedons et deux cens  
gentils hommes chinc  
cens gresois avec six ces  
combataus a cheual. **S**ans  
nulle doute la for  
ce de tout le pouoir royal  
fut donne aux aracostes  
menon le seneschal avec  
quatre cens combataus  
apie et six cens a cheual  
fut lassie en garnison.  
**Q**ue roy entra atout son  
ost ou pais de vne nation  
iconueneue a ses voisins  
parce quelle ne veult a  
uoir comersation et usage  
avec nulz autres. On  
les appelle propanides  
sauuage nation et entre  
les barbares le manie  
ciuille. **A**pres ce du

lieu auoit enduree leuign  
des habitans car ilz sont  
situes ala pluspart vers  
la transmontane conioinctz  
aux bactriens deuers oc  
cident leur region mendi  
ane katarde la mer duide.  
Ilz font leurs maisons  
de briques et pour ce que  
en leur pais nont point de  
bois ilz machonnent les  
maisons au pendant de  
la montaigne vsans de  
celle brique jusques au  
plus hault comble des  
ediffices dont le machon  
nement est plus large en  
tout le bas et se diminue  
peu apen et estrait leu  
ure tousiours en plus  
estroit duquel hault seu  
ble bien pres la faction de  
vne nef. Illec au milieu  
laissant vng grant per  
frais et prennent la lumiere  
par en hault ilz couurent  
de terre les arbres et vignes  
qui ne peuent endurer le  
froid du pais et les tiennent  
tout liues fouies en terre  
mais apres que liuer est  
hors et la terre commence  
a ouurer on les rend au ael



et au soleil. Toutefois neiges si hautes couvrirent la terre qui est estramée de glace et de froit perpetuel que aucune y demeure trace. Doux obscur ymbre du semblable ala nuit plus vray que alumiere coeuvre tout ce pais tellement que aucune peut sen veoir ce qui est de bien pres. Toutefois lost estant en celle solitude despoillie de toute humaine habitation souffrir de maux tant que tolérer estoit possible. Souffrance froit lassitude desespoir tellement que ce froit exaigua et tua plusieurs non estans acoustumés aux neiges. plusieurs en gelas les piez et les mains par ce que ainsi quilz furent fort traueillies tendoient leurs corps faillissans en ladicte glace et tellement les estraignoit la force du froit quant ilz cessoient de culz mouvoir que depuis ne se pouuoient leuer ne soutenir mais leurs compagnons les esueilloient

tous amortis. Si n'auoit autre remede que les constrains de daler Carlos quinommie la chasseur de la vie aucune vigueur leur retournoit. Et quant aucuns pouoient entrer es maisoncelles des barbares prestement estoient refais mais la brume estoit si grande que nulle autre chose pouoit monstret les edifices fors seulement la fumee. Ceulz du pais non auans jamais veu en leurs marches aucune estrangiere. Veans acoplez gens d'armes furent de crainte amortis tellement quilz apportoint tout ce quilz auoient en les maisons prians que sen esparniast leurs corps et leurs vies. Le roy alant apie auuromant son assemblée esleuant aucuns gisars et aidans de son propre corps les autres assans a grant paine. Ors estoit deuât les premieres enseignes. Ors au milieu puis ala nère garde ainsi aloit multipliant le labeur de son chemin. Finablement ilz



Vindrent en lieu plus habites Illec fu lost recreee de viures afoison et mesmes ceulx qui sieuier ne pouoient paruenir Illec alas samblee

*Comment alexandre passa la montaigne de cancase de la situation dicelle et de la cite d'alexandrie qui y fonda*

**I**llec atout son ost se tira deuers la montaigne de cancase le doz et le pendant de laquelle se departasie par vng costle tout continue et ioint ensemble de vng coste regarde la mer qui entre en cilice de l'autre la mer caspie la riuiere daraxes et les autres desers de la regio de sicie. **E** haute mont de grandeur moienne qui est esleue de capadoce se trait deuers le dit mont de cancase si passe par silice et se ioint aux montaignes darmenie ainsi leur deux combles assemblees comme en ordonnance ont vne vallee toute continue de laquelle descendent presque toutes

les riuieres d'asie les vngs dequieuent en la rouge mer les autres en la mer caspie Item les vngs en la mer maieur les autres en l'asie canie lost d'alexandre sur monta en l'espace de xvi iours celle montaigne de cancase Illec y a roche qui comprennent dix stades en circuit et passe de quatre stades en hauteur. En laquelle nous tesmoigne a ciennete que promouuee fu loye lors on choisi siege pour fonder vne cite au pie de la montaigne Si fut parmye a sept cens des plus anciens macedons et autres ieunes d'armes dont lon ne se pouoit aidier resider en la nouuelle ville les habitans mesmes l'appellerent alexandrie

*Comment bessus le traitre deliberoit a vng soupper de combattre alexandre*

**M**ais bessus qui estoit fort espoiue de la diligence d'alexandre fist sacrifice aux dieux du pais Et estant au soupper tenoit conseil de la



guerre avec ses armes et ca-  
pitaines. Donques apres  
ce quilz furent chargees de  
vins et viandes. Ilz com-  
mencerent a esleuer leurs  
forces et orees despriser la  
folle hardiesse. Orees le pe-  
tit nombre des adversaires.  
**B**essus souverainement  
qui fier estoit en paroles  
orgueilleux du royaume ac-  
quis par trahison et apaisé  
estant en son sens commença  
adire que le bruit et la fame  
des adversaires estoit creue  
par laschete du roy d'aire  
car il leur estoit venu au  
deuant aux destrois de silice  
veu quil se pouoit retraine  
arriere et les amener en  
lieux bien situez par natu-  
re dont en leur opposant  
tant de humeres tant de de-  
sers lieux tant de montai-  
nes esquelles sil eust sur-  
pris leur adversaire. Il  
neust oncques en lieu de  
fuite. Je ne dis pas occasi-  
on de resister et que tant  
que alui il lui plaisoit al-  
ler devers les sogdiens.  
Dont il opposeroit a son ad-  
versaire la maniere d'ovne

tout ainsi comme vng mur  
entretant que aide leur be-  
droit des gens voisins et  
que la vendroient les coros-  
mes les daces les sagues  
les iudes et ceulx de sice  
habitans oultre le fleuve  
de la tane dont ny auoit nul  
si petit quil ne peust parier  
de son espaule le chief du pl<sup>9</sup>  
haut chevalier des mace-  
dons. Tous rures s'escrierent  
que celle oppinion leur estoit  
salutaire et bessus fist ap-  
porter du vin bien sagement  
pour guerroyer alexandre  
sur la table.

*l'opinion de cobares con-  
seiller que bessus se doit  
tendre a alexandre vi*

**A**vec en en ce comu-  
que estoit cobares  
sedus de nation mais bien  
notable plus par professio  
que par science en l'art de  
magique se on le peut ap-  
peller art et non vanité  
ou illusion mais ces autres  
choses estoit mistes et bon  
preudomme. **C**el dit cobar-  
es avant deuant dit quil es-  
toit plus vtile au seruiteur  
de sçavoir obeir que d'apporter



conseil. Car accuz qui obeis  
 sent se le conseil tourne a  
 mal il leur demeure le mes  
 me peril que aux autres  
 mais accuz qui con  
 seillent il leur reste vng  
 peril singulier et tout pro  
 pre a scauoir d auoir mal  
 conseillie Et ce disant bailla  
 a vng autre la compo quil te  
 noit en sa main. Icele pri  
 se de lautre cobares dist ainsi  
**L**a nature de tous les  
 hommes par ce point aussi  
 se peut dire fenestre et man  
 uaise que chascun en son af  
 faire est plus lude que en  
 cellui dautrui. Et roys sont  
 troubles les consailz de  
 ceulx qui a eulx mesmes  
 se conseillent au vngs epes  
 che paour aux autres con  
 noitise. Aucune fois la na  
 turelle amour des choses  
 que tu as pour pensees. Car  
 orgueil ne chiet point en  
 toy mesmes Tu as tous  
 deuys esprouuez ce que tu  
 auras trouue te samblera ou  
 tout seul ou le meilleur.  
 Et une chartre soustiens  
 en ton chiet a scauoir la ro  
 ale couronne ou il te faut

reelle porter modestement  
 ou ce que la nature elle  
 versera sur toy mesmes Il  
 test besoing de conseil non  
 pas deffort **P**uis lui  
 dist ce que on dist commu  
 nement deuers les barbares  
 que le chien couart plus  
 fort alure quil ne mort et que  
 les riuieres tres profondes  
 vont tousiours apen de noi  
 se. Par vcy ces choses entre  
 plantees affin que lon puis  
 se veoir quelle prudence  
 estoit entre lesdis barba  
 res. En disant lesquelles  
 choses Il auoit conuert  
 les pourdes oyans en son  
 escolut. Puis ouui son co  
 sail a cellui beffus plus  
 velle que bien agreable  
 Si lui dist. Le roy trespas  
 sent assiste desia a lentre  
 de ta court Il aura amcois  
 men son ost que tu ne mou  
 ueras ceste table manite  
 nant venir feras vng ost  
 de la tane et opposeras  
 aux armes tes tuiseres  
 Voire pour ce que en quelc  
 lieu que tu veulx fuit ton  
 aduersaire ne te peult sui  
 uir le chemin est commu



atons d'envy mais au victo-  
rieux plus seint. Et combien  
que tu pense que la creineur  
va bien tost. touteffois es-  
perance est tousiours plus  
sechiere. pourquoy doncques  
ne octupes tu la grace du  
plus puissant. et te tiens  
a lui. Car en quelque fado  
quil en auient que tu auras  
meilleure fortune se tu ves  
fendu que estant son aduer-  
saire. Tu as au triu royaume  
parquoy tu te penses passer  
de lui plus legierement. Et  
par auenture que tu comme-  
ceras a estre roy droiturier  
quant cellui taura fait roy  
qui te peut donner et tollir  
le royaume. Tu as feal con-  
seil lequel se tu veulz trop  
fart exploittier. Il nest de  
tous pomes superflu. lon  
gouuerne le noble cheual  
de lombre de vne vent et  
le lasche ne se peut mouvoir  
de l'esperon. **B**essus qui  
estoit fier de nature et fort  
charrie de vin se eschauffa  
tellement que a grant pai-  
ne pot estre tenu de ses a-  
mis qui ne tuast ledit co-  
bares. Car il auoit desia tire

son glaive. lors il sailli hors  
du bacquet comme tout.  
fourfene. ledit cobares et  
chappant entre la murmu-  
re senffuit vers alexandre.  
**B**essus auoit en armes  
huit mille bactriens lesquelz  
entretant quilz pensoient  
que macedons pour la de-  
temprance du ciel se tiroient  
vers les iudes firent les  
commandemens de bessus  
en grant obeissance. mais  
quant ilz trouuerent que  
alexandre les approuchoit  
ilz habandonnerent ledit  
bessus retournaus chasam  
a son village. **B**essus  
trauersant la riuiere avec  
lassamblee des sergents n  
pas n'auoient d'angie le  
propos et boutans le feu  
aux batteaux dont il passa  
assin que la diuersaire ne  
sen aidast assamblait nou-  
uelles gens de guerre de  
uers les sogdiens.

*De la cherte de toutes cho-  
ses qui fut en lost d'alexan-  
dre.*

**A**lexandre ainsi quil  
est desusdit auoit  
ia passe la montaigne de ci



case mais par faulte de fro-  
ment Ilz estoient venus pres-  
ques a famine le roy ou-  
gnoit ses membres de lue-  
presse de sifame comme se  
ce fust oule mais len ache-  
toit vne cruche de ce lue se  
pris de deux cens et xl de  
miers et chm de miel trois  
cens et v. et celle de vin  
trois cens et de fourment  
ny auoit tiens ou bien  
peu que on trouuaist. **T**ous  
barbaris appeillent siros  
vues fosses lesquelles Ilz  
inuentent si subtillement  
que nulz ne les sceuent  
trouuer fors ceulx qui les  
fouissent. En yceulx mu-  
chent leurs bledz et leurs  
trains par faulte desquelz  
les gens d'armes se souste-  
noient de herbes et de poiso-  
de huiere et la ces vian-  
des leur faillioient quant  
len leur commanda tuer les  
humens ou Ilz portoiert  
leurs charges. De la char-  
desquelles Ilz soustindrent  
leurs vies tant quilz par-  
uindrent aux bactriens.

**La Description de la prouince  
des bactres et de la qualite**

**et diuersite de celle** **vin**  
**L**a terre bactrienne  
est de plusieurs  
manieres et de nature mlt  
diuerse. En aucun lieu se  
terroir qui est gras et arrose  
de plusieurs fontaines nour-  
rist arbres vignes et fruits  
pruies a grant plante on  
sème de fourment ce qui  
est mieulx labourable le  
surplus demeure pasture  
de bestial puis le sablon  
sterile occupe grant part  
de pais mais la region no-  
cristee par secheresse poit  
ne nourrist gens ne labou-  
rantes mais quant les vcs  
aspirent et sourdent de la  
mer maior Ilz ramonnent  
tout ce qui gist sur les chaps  
dont quant tout est a com-  
ble ce samble grant mon-  
tagne au regardans de bie-  
loing. Si perit toute la  
trace du premier chemin.  
Parquoy ceulx qui traue-  
sent les champs regardent  
par nuit les estoilles au-  
cours desquelles Ilz adrecer-  
tent leurs voyantes en maniere  
de nauans Et presque  
plus clere est l'ombre eslo-



seurte de la nuit que la lu-  
miere du jour parquoy celle  
region est par nuit sans nulle  
voye. Car len ne treuve trace  
que len sienne. Et la darte  
des estoilles se muue et cace  
par la brume mais quant  
vcellui vent qui vient de la  
mer y surpront quelque fois  
il les coeuue de sablon. Au  
surplus la ou la terre est plus  
peuee elle nourist grant  
multitude dhommes et de  
cheuaux parquoy les bac-  
triens a cheual furnissoient  
Jusques a trente mille en  
nombre. **¶** La cite des bac-  
tres chief dicelle region est  
situee soubz le mont paro-  
pamis la riuere des bocturs  
flotte contre les murs laqle  
Donna ce nom ala cite et la  
region.

*Comment ceulx de la province  
darriane se rendirent a en-  
que cheualier dalexandre*

**L**e Roy tenat *¶* **¶** Illec sa residence  
on lui anoncia la rebellio  
de grece de lamoree et de  
ceulx de lacedemon. Car ilz  
nestoient point encores des-  
couus quant ilz se partirent

Et ainsi que on anonchoit  
les commencement de cel-  
le imitation len amena au  
tre paour et terreur presete  
ascavoir que les siens ha-  
bitans oultre le fleuve de  
la tane venoient atoute ha-  
te pour donner abessus co-  
fort et assistance. **¶** Durat  
lequel temps nouvelles vi-  
drent des choses que caumis  
et crigue auoient fait contre  
les gens des arranes. bat-  
taille fut commise entre les  
macedons et les fugitifs des  
arranes. **¶** Sathurbaza-  
nes presidoit aux barbares  
lequel voyant les siens et les  
autres laschement comba-  
tans il se desrouta de la  
bataille et cheuauchade-  
uers les premieres ordon-  
nances et auant desafusse  
son heaulme fust arrester  
ceulx qui ruoient de leurs  
dars. Si appella en bat-  
taille aucun fil se vouloit  
alui combattre corps a corps  
Et quil porterait son chief  
tout nud en la bataille pas-  
ne souffri loctueil du bar-  
bare le capitaine de lost  
homme pesant en eage.



mais en force de corps et de  
 ceur non moindre amiz des  
 rommeuulx. Chascun eust  
 pense que on eust fait com  
 mandement aux deux bat  
 tailles de retenir leurs dars  
 et leurs espees. Chascun se  
 tira prestement anere don  
 nant frain espace a leur bat  
 taille ententifz ala duenture  
 re non seulement deulx  
 deux mais des leurs mes  
 mes tout ainsi comme ceulz  
 qui devoient sieuier le des  
 troy et fortune d'autrui bat  
 taille. **P**remierement  
 le barbarin darda sa lance  
 laquelle enque entra par  
 vint pou baissant la teste  
 mais cellui enque char  
 geant sa lance et hastant le  
 cheval des esperons l'enfer  
 ma tellement en la gorge q'il  
 lui trespassa le col doultre  
 en oultre. Le barbarin estoit  
 porte mes du cheval toutes  
 voies encores resistoit mais  
 ledit enque estrachant sa  
 lance de la plaie l'adrescha  
 de rechief contre la bouche  
 dicelui satrabazanes le q'l  
 embrascha de sa main la face  
 Et adfin de morir plus tost

aide le cop de son adversaire  
 Et les barbarins aians per  
 du leur capitaine qu'ilz a  
 voient sieuier plus de nec  
 cessite que de leur gre et  
 aiant memoire des merites  
 d'alexandre renderent leurs  
 armes audit enque. **Q**ue  
 le roy estant loien de ceste  
 aventure et non bien seur  
 des lacedemons toutes  
 voies porta il leur rebellio  
 par grant couraige disant  
 qu'ilz n'avoient point ose ou  
 ltr leur consaulz jusqes  
 a ce qu'ilz contineurent lui  
 estre approuchie vers les  
 fins des Indiens mais a  
 dont il meult ses gens de  
 chasser chassant beffue le  
 felon. Illec lui vint aide  
 nant enque apportant tres  
 belle honneur de la bataille  
 le roy baillant la region des  
 bactriens a artabaze lui  
 laissa les charres et le ba  
 taile avec aucune garniso  
 Comment alexandre passa  
 les deserts des susians **xx**  
**A**vec la plus preste  
 compaignie entra es lieux  
 deserts des susians auentat



son ost de nuit par le chemin  
Le faulx des eaues ainsi  
quil est dessusdit enflamma  
leur soif premier par deses  
poir que par desir de boire  
Car par quatre cens stades  
nauoit frescheur deaue grant  
ne petit la vapeur du soleil  
en temps deste eschauffoit  
tressort le sablon lequel  
commenchant dardoir  
brule toutes choses comme  
vnt feu continue puis  
la brune essence par la  
grant fumeur de la terre  
coeuure la clarte et la lumie  
re **Q**uapparence des  
champs nest autre que du  
ne gaste mer et trespas  
de le chemin de la nuit le  
estoit asses tollemble par  
ce que la rousee et froit du  
chemin leur donnoit au  
cun sollagement mais qut  
la chaleur croissoit avec la  
lumiere et la secheresse co  
sumoit tout humeur na  
turelle ilz ardoient de tous  
pors dehors et dedens les  
entrailles Parquoy leurs  
couraiges commencerent  
premierement a faillir et  
apres le corps ne les pou

oit supporter Si ne pouoient  
arrester ne aller auant **E**t  
de la region leur monstre  
rent aucune eaue laquelle  
lappaissa leur soif vnt pou  
despasse puis croissant  
la chaleur arriere senfla  
ma le desir dudict humeur  
Parquoy son donnoit aux  
gens tout ce quil auoit  
de vin et doile si humoient  
par si grant apetit que len  
ne doubtoit plus la soif  
puis estans cerchiez dicel  
humeur que pris auoient  
par grant appetit ne pou  
oient aller auant ne souste  
nir les armures Et la le  
sambloient plus eueux  
ausquels leaue estoit faulx  
pour ce quilz estoient constrains  
de boire celle quilz auoient  
prise sans maniere **Q**ue  
roy estoit autoussieux et do  
lent entretant de manso  
ses amis circonstant lui  
prioient quil lui souuinst  
de soy mesmes et que la  
grandeur de son couraige  
estoit vnt seul teind de lost  
deffaulant **Q**uant ceulx  
qui alerent deuant apcendre  
les loms lui vindrent aide



nant portans caues en pe  
aulx de chiens affin de  
seconrer leurs enfans estés  
en l'assemblée pour ce qu'ilz  
souffroient la soif a bien grant  
paine. **C**eux venus de  
uant le roy luy ouuiri son  
vaseau et empli vne tasse  
quil apportoit si la presenta  
au roy lequel la prinst en  
demandant pourqui ilz ap  
portoient icelle caue. leglz  
responderent que pour les  
enfans. **L**ors leur dist  
le roy en leur tendant la  
tasse toute plaine ainsi  
qu'elle lui fu presentee. Je  
ne puis souffrir de boie  
tout seul ne ne puis partir  
a crestous si pou de chose.  
bons autres courez et don  
nez a vos enfans ce que vo  
cuz auez apporte.

**Comment alexandre passa  
la riuere d'oxus sus peaux  
de bestes eussées de vent  
et de feu.**

**A**inablement vers  
le commencement  
du vespre. Il paruint jus  
ques a la riuere de oxus  
mais la pluspart de l'ost  
ne se pouoient consueuir

Si commanda faire feu en  
vne haute montaigne af  
fin que les venans a grant  
paine concheussent qu'ilz  
estoint pres de l'ost. Ceuz  
qui estoient de l'auant gar  
de furent prestement re  
fais de boie et de viande.

**L**e roy commanda aux  
vngs emplier peaux de che  
ures aux autres quel que  
vaseau pour porter caue  
aux leurs. mais ceuz qui  
burent sans atremprance  
furent estans arans leurs  
esperis enfermez dedens  
leurs entrailles dont le no  
bre fu si grant que de nul  
quil perdist en aucune bat  
taille. Mais le roy encores  
estant endosse de ses armu  
res non reffait de mencher  
ne de boie se tenoit celle  
part dont l'ost venoit. Si ne  
se parti pour recier son corps  
lusques a tant que les der  
reniers furent passez.

Toute celle nuit passa sans  
dormir en grant commatio  
de son couraige. ne la len  
demain n'estoit plus loie  
pour ce que il n'auoit de na  
ture avec ce que len ne pou



out drescher aucunes ponts  
sur la riuiere en pais ou il  
nauoit quelque bois. Donc  
ques il penist vint conseil n  
necessite lui amena. Car  
il fist prendre plusieurs pe  
aues de chieures plamees  
de feurre sur lesquelles  
ils transuagerent la riuiere  
Et ceulz qui passeroient les  
premiers se mettoient en  
bataille faudis que les  
autres trauersoient. En  
ceste maniere le v. iour ex  
posa son ost ala riue. **Comment spitameues prit  
et constitua prisonnier bes  
sus son complice en la mort  
du roy saure pour le liurer  
a alexandre** xviii

**E**t la le roy estoit  
conclut tirer auant  
apoursienuir ledit bessus  
quant il fut aduertit des  
choses aduenues deuers les  
saces. **Q**ue spitameues eue  
tous les amis de bessus es  
toit celui quil auoit leme  
mais felonnie pas ne se poult  
apaiser par nulz mentes  
laquelle toutesfoies en lui  
pouoit estre man harnieuse  
par ce que tiens ne sam

bloit illicite contre bessus  
murdrer de son roy meisme  
mais il auoient en harue  
la fortune non pas le ma  
lefice dudit bessus. Car aissi  
que spitameues superceut  
que alexandre auoit passe  
la riuiere de ouis il appel  
la en sa compaignie de la be  
songne dactiafernes et ca  
theue. ausquelz bessus ad  
ioustoit tresgrant for mais  
ils vindrent plus prompte  
ment quilz ne furent appel  
lez Et prenaus vm tres  
fors compaignons comme  
ceient vne telle fraude. Spi  
tameues sen alla deuers bes  
sus et lui dist en grant se  
cret quil auoit trouue que  
dactiafernes et daitence lui  
faisoient actatemenes pour  
lui trahir a alexandre tout  
en vie et quil les auoit sur  
pris machinans ces cho  
ses. parquoy il les tenoit  
prisonniers. **Q**ue bessus co  
me il creoit seutant son obli  
gie par si grant merite en  
partie lui rendoit graces  
en partie les commandoit  
a amener. Desirant les exe  
cuer en griez tourmens.



mais les adherans de son  
conseil les amenoient de  
leur gre loiez leurs mains  
en demere. Bessus se esleua  
les regardant du terrible  
sablant. tellement que a  
pauces pouoit contenir ses  
mains. mes ceulx haban  
donnans celle fanitise se  
mirent entour lui. et en vain  
refusant l'enchaînerent ar  
rachans de son chief la roya  
le couronne. et descheirans  
les robes quil auoit vestues  
comme les despouilles du  
roy quil auoit murdriz cru  
ellement. **B**essus con  
fessoit que les dieux ven  
geurs de son crime estoi  
ent presens. en leur disant  
quils nestoient pas iustes  
enuers le roy daire. lequel  
ainsi dengier vouloient.  
mais quils estoient propices  
a alexandre siemannans la  
victoire. et tousiours aidans  
leur aduersaire. **L**amul  
titude du peuple eust vo  
lu dengier ledit bessus se  
ceulx qui lempriisonnerent  
ne les eussent espouentez  
disans auoir ce fait par le

commandement d'alexan  
dre. puis le mirent sur ung  
cheual pour sauener de  
uers le roy. **C**e temps  
pendant on esleut. ix. cens  
de ceulx qui estoient plus  
paisibles par nature. le  
roy donna achasam pres  
ques de deux mars aux pie  
tons. ij. mille demers si les  
tenmoia a leurs maisons  
en leur admoinestant quils  
engendrassent enfans.  
aux autres rendoit graces  
parce quils estoient adon  
nez a la guerre. et promettoit  
en surplus leur diligence  
loze lui fu amene ledit bessus.

*Comment alexandre fist  
tuer les gens des dracides  
et raser leur cite et leurs  
temples*

**E**t la estoient ve  
nus a une petite  
ville que on appelloit dra  
cides. ses habitans y estoient  
venus ladicz par le comma  
dement du verser. quant  
il retourna de grece. Si es  
toient arrestez en ce lieu po  
ce que verser auoit viole en  
grece le temple que on appel



loit dydimaon pas nauoiet  
encore oublie du tout les  
meurs de leur pais mais  
la estoient de deux langues  
peu apen par le sangage  
estrange et fouliuans du  
domestique par quoy ilz  
receurent le roy a grant loie  
en eulx tendans eulx et la  
cite mais le roy fist apper  
ler toutes les gens de milite  
te qui estoient deuers lui  
en guerre toute laquelle  
nation portoit vieille hayne  
contre les gens de dranci  
des pour laquelle cause  
le roy leur permyt deulx  
leur france voulente pour  
ce que lesdiz de milite au  
temps passe furent trahis  
des drancides en leur di  
sant quils feissent deulx le  
plaisir et leur voulente  
Si laissoit en leur choie  
sils auoient mieulx quil  
leur souuint de leur in  
iure ou de leur commen  
cement et origine puis  
eulx diuans en plusieurs  
opinions le roy leur dist  
quils penseroient sur ce  
**Q**lendemain les dranci

des leur venans au deuant  
il leur commanda venir  
auec lui Et ceulx estans  
les la ville le roy mesmes  
entra dedens la ville auec  
la plus prest compaignie  
commandant aux pietes  
enuironner les murs d'ice  
le piller et rober la ville  
receptable et lieu des pro  
diteurs et a son de trompe  
les tuer jusques au derre  
mer on les tuoit tout p  
tout desarmes ainsi quils  
estoient Onques leur  
cruaulte ne peust estre re  
frante ne par communi  
cation du sangage ne par  
leurs prieres ne par leurs  
tourmens Ausurplus ilz  
seuerterent a demolir le  
fondement des murs jus  
ques au bas affin quil ne  
restast trace quelconque  
de celle ville pareillement  
ilz habatirent pas seule  
ment les bois et les arbres  
sacres mais encore les des  
machinerent affin que on  
y laissast desertion et soli  
tude terrestre et sans  
fruit lesquelles choses se



contre les auteurs de celle  
 trarson eussent este pour  
 pense. Ce sembleroit iusti-  
 ce et droituere vengeance  
 non pas enuie orendroit  
 innocente posterite portoit  
 la coulpe de ses ancestres  
 laquelle jamais n'auoit  
 veu la ville de misere et  
 pour ce ne la pouoit auoir  
 trahi au roy versé  
 Comment spitamenes ren-  
 di bessus a alexandre le-  
 quel se rendi a auxatres  
 frere du roy saur pour  
 vengier la mort de son frere

**D** Illec se tira par  
 le roy vers le  
 fleuve de latane Illec  
 lui amena on bessus no-  
 seulement l'oye mais e-  
 core exolie de toute la  
 couverture de son corps  
**S**pitamenes le tenoit  
 prisonnier par le col de-  
 vne chaisne sans faulte  
 cestoit vng bien agreable  
 spectacle et regard tant  
 aux barbarins comme aux  
 macedons a dont dist spi-  
 tamenes **E**n vengeance  
 de dore et de roy alexandre

mes l'oye droituere seta  
 maniele murdier de son  
 maistre et seigneur pa-  
 sonnier en la fourme et ma-  
 niere dont il fist ex ample  
 le roy saur Indigne d'ice-  
 luy martire et digne orendro  
 de ce soulas veulle oirir  
 les peulx ace regart et pre-  
 mie garde du lince des  
 enffers a sa vengeance  
**A**lexandre moult loanthro-  
 tamenes se comiert deuers  
 bessus et lui dist. Quelle  
 fange tant fier occippa  
 ton couraige quant tu  
 as soustem premiermet  
 de prisonnier et apres  
 murdri le roy qui tauoit  
 merite et fait des biens.  
 Mais quoy certes tu as  
 pane le guetdon de ce mur-  
 dre par faulx nom royal  
**B**essus non osant de-  
 fendre son chesne dist q'il  
 auoit vsurpe le tilre de  
 roy affin de rendre toutes  
 ses gens a alexandre et  
 que si eust ceste vng aultre  
 eust occupe le royaume a  
 alexandre fist aproucher de  
 plus pres auxatres frere au



Roy d'aire quil auoit keteu  
de sa court et lui fist rendre  
ledit bessue affin que on le  
fichast en crow et lui fist  
mutiser le nez et les oreilles  
et percher des saiettes puis  
apres commanda que on  
gardast son corps tellement  
que les oyseaux ne la tou  
chassent. Or vattres promist  
quil auoit cure du surplus  
pue dist oultre que les oi  
seaux ne pouoient estre des  
fendus par aucun que par  
cathene deuant monstret  
quil estoit bon archier. Car  
il assenoit de tant certain  
cop tout ce ou il traioit q  
surprenoit les oyseaux en  
volant Et se dauenture  
lusage tant seur et certain  
des saiettes eust pen appa  
roir vng art admirable. Tou  
teffois ce faire dun art se  
bla grant miracle a tous  
ceulx qui le veurent. Si  
lui courna a grant honne  
**A**pres sen donna grâces  
dons acculx qui amenerent  
ledit bessue. Toutefois  
le roy differa ses tourmens  
adfin de le faire tuer ou

lieu ou il mouroit le roy d'aire  
**De vne plaine que alexa  
dre keshupt en la gâbe**  
**A**le temps p<sup>re</sup> xx<sup>e</sup>  
dant les macedons  
estans allez au fourage  
et espars sans nulle ord  
nance furent oppressees  
des barbares qui coururent  
des prouchaines montai  
gnes. Cestoient deux mille  
larrons qui de foudres et de  
saiettes les enuahiront  
Et comme le roy les eust  
assembles et se combatist  
entre les plus prompts Il  
fu attaint dune saiette la  
quelle fu fichee en my sa  
jambe et auoit lassie le  
fer tout dedens. **Q**uors  
les macedons dolans et  
esbahis le remenerent en  
lost mais ce ne fut pas  
secret aux barbares. Car  
ils auoient tout veu du  
haut de la montaigne.  
Parquon lendemain ilsen  
uoient leurs lectals deuers  
le roy lesquelz il fist pres  
tement entrer et faisant  
descoudre les faces dont la  
plaine estoit lree Et dist



mulat la grandeur de la  
plaie monstra la jambe  
aux barbares / mais ils  
affermerent que les mace  
dones ne furent point plus  
doulans que eulz mesmes  
quant ils s'apperceurent  
de la plaie Et s'ils eussent  
trouue l'auteur dicelle ils  
leussent tendu Car les sa  
crileges battaient contre  
les dieux. Au surplus ils se  
tendirent en sa for eulz et  
leurs itens estans surmo  
tez et desconfis par la plaie  
du roy. Alexandre prist les  
itens en reddition en leur  
domant sa for Et apres  
quil meult son ost dudit  
lieu on le portoit en une  
litiere laquelle les cheua  
liers estruioient de porter  
contre les itens apie. Les  
cheualiers disoient que a  
eulz appartenoit pour ce  
qu'ils acompaignoient le  
roy en la bataille. **¶** Ale  
contre les pietons se com  
plaignoient car comme  
ils eussent acoustume de  
porter leurs compaignons  
nauez et malades / ils di  
soient que on leur ostoit

leur propre office Et encore  
plus asseure que on deuot  
porter le roy. **¶** Alexandre  
en si grant contens des  
deux parties pensant que  
selection seroit difficile a  
lui et itrefue acculy qui  
seroient obmis et deaillies  
commanda que les vngz  
apres les autres y venissent  
**Comment alexandre en  
uoya vng cheualier pour  
cheuauchier et pour get  
ter le pais de sicie Et  
comment spitameues  
et cathene se firent chieffz  
d'une rebellion que alexa  
dre vouloit appaiser par  
leur moyen** **xxj**

**¶** Illec au iij jour  
paruindrent a  
la cite de marupente dont  
le mur de celle embrasche  
lxx stades Et laissant  
Illec aucune garnison ar  
dout et itastoit les prou  
chans villages. Puis lui  
suruindrent les legatz de  
auiens de sacre qui estoient  
frances depuis le trespas  
du roy citus / mais lors  
tous furent prestz d'acco  
plir les commandemens



Par leuoy ceulx estoient les  
plus droituriere de tous  
les barbares Car ilz saste-  
noient d'armes si non quat  
Ilz estoient enuahis / et  
par vng petit et perilleux  
vsage de liberte / faisoient  
les princes estre plus hui-  
bles. **¶** Le roy parla donc  
ciment a eulx / puis enuoia  
vng de ses cheualiers nome  
pendis deuers les sciens  
qui habitent en eutrope  
pour eulx anoncier quilz  
ne passassent point la tane  
fleuve de celle region sans  
le congie du roy. Auec ce  
charga quil pourgettast  
la situation de ces lieux  
Aussi quil regardast bien  
les sciens qui habitent  
sur la mer maion et eslit  
sieste pour fonder vne cite  
sur la riuere de la tane tat  
pour closture de ceulx qui  
estoient domptes comme  
des autres quil auoit de  
libere de subuiguer / mais  
ce conseil fu mie en desan  
par la rebellion de sogdi-  
ens dont il fu aduerti. la  
quelle rebellion tira a son  
les bactiens. Vn. mille

combataus a cheual estoient  
en vcelle et toutes les autres  
seuuoient leur auctorite  
**¶** Alexandre fist venir  
spitamenes et catheue qui  
lui auoient rendu bessus  
puis les renuoia pour re-  
primer leurs mutations  
sans faire nulle doubte q  
par leur diligence illes  
renueroit en sa puissace  
Mais lesdis spitamenes  
et catheue acteurs de la  
rebellion que len leur en-  
uoioit appaisier / public-  
rent par fausse renommee  
que toutes les bactienes es-  
toient appellees au roy po-  
les faire mourir / pourquoy  
ilz n'auoient souffert de pe-  
citer ceste chose qui enuoie  
leur estoit afin quilz ne-  
meussent ne commencassent  
contre leur peuple vng  
crisme inexcusable / et quilz  
n'auoient peu plus tolle-  
ter ne souffrir la cruaulte  
d'alexandre que le murder  
de bessus. Parquoy lesdis  
bactiens estans ja esmeus  
de leur gre sans grant dif-  
ficulte se mirent en armes  
*De aucunes cites prises*



et fassées par alexandre  
et de vne place qui en re  
chuyt

**A**lexandre aduerti  
de la rebellion de  
ces fugitifs / commanda  
acciter assier la cite de  
Citropolis / Il mesmes prist  
dassaut vne autre cite de  
celle region et doima  
sique de tuer tous ceulx  
qui pouoient porter armes  
les autres furent mis a  
butin entre les vainqueurs  
la cite fu demolie / assis q  
par exemple de leur deso  
lation les autres se conte  
nissent **Q**ues menace  
nes vaillant nation delibe  
rerent de souffrir le siege  
non seulement comme  
chose plus honneste / mais  
encore comme plus seure  
**Q**le roy enuoya cinquie  
te hommes a cheual pour  
lappaiser leurs volentes  
obstinees / Ensemble po  
leur moustrer sa clemence  
euer les rendus et son  
ceur inexorable contre  
les rebelles / mais ceulx  
du pais respondirent quils  
ne doubtoient point de la

force de la puissance da  
lexandre puis receurent  
honnourablement les le  
gatz / lesquels estans char  
gies de viandes de somme  
et de vin / ceulx de la ville  
les assaillirent en la nuit  
hors de saison / et les mur  
derent en trahison **Q**ale  
vandre esmeu ainsi que  
de raison estoit assiege la  
ville tout autour / qui po  
vray estoit plus garnie que  
lemer aprendre du premier  
effort / Pourquoy il fist ve  
nir au siege meclater et  
perdicque qui assiegeoit  
la cite de citropolis comme  
il est dessus dit / Car il auoit  
conclud de esparnier la  
cite qui estoit fondee du  
roy cirus / pour ce que ale  
vandre ne tenoit autre de  
ses gens en admiration et  
reuerence / que cestui roy  
et la royne semiramis lesqz  
en grandeur de courage  
et en clarte de leurs diuises  
il creoit surpasser tous les  
autres / mais lestref des ci  
toiens enflamma son yre  
Pourquoy il fist piller la  
cite de puis qui le ot prise



12  
**Q**u'invinciblement ceulx qui  
tuerent les legatz furent  
vaincus / mais nulle autre  
cite ne souffri le siege plus  
vaillamment que ceste cy  
Car les plus prompts che-  
ualiers y furent mors / et le  
roy vint jusques au derre-  
mier peril de sa vie . Car son  
col fu acoint d'une pierre  
tellement quil chey / ayant  
perdu le entendement et la  
venue des veulx . Lost le plou-  
ra comme sil leust perdu  
mais lui qui estoit invin-  
cible contre les choses qui  
pueuent espouventer tous  
les autres / non estant en-  
core garie la place / saresta  
plus agrement audit siege  
par ire et courroux qui at-  
tissoient et enflammoient  
sa bastuete naturelle / les  
murs donques furent ri-  
fouys / et estanchonnez par  
pluiseurs mines / et mine-  
rent vng pan de mur / par  
ou le vainqueur entra de  
dens la ville . Lors fist raser  
la cite de fons ecomble .

*Comment alexandre fonda  
une cite sus la riviere de la  
tane quil nomma alexan-*

*dre / Illec de la situation de  
celle riviere et du pais de  
sacie*

**D**onc envoia me-  
nedeme vers la  
cite de macedone avec  
trois mille combatans a  
pie / et vint ceus a cheual .  
**Q**u'epitamenes fugitif  
sestoit enferme dedens le  
murs dicelle / ayant lectee  
la garnison des macedons  
non consentans les citois  
au conseil de la rebellion  
Toutesvoies ils se sambloi-  
ent s'en venir / pour ce que e-  
veschier ne se pouoient .  
**E**ntre ces choses ale-  
xandre retourna vers le fleu-  
ve de la tane / Illec fist fer-  
mer de murs tant de terre  
comme il avoit occupe de  
son ost . Le mur de la ville  
comprenoit lx stades / la  
quelle fist appeler aussi  
alexandrie . Louvrage  
fu basti asi grant haste  
que ou vng jour que les  
murs furent commenees  
les comblees des maisons  
furent par assouvis .  
**E**tant contents et estrif  
fu entre les gens d'armes



affin que chascun moustrast  
sa portion premierement Car  
louuraige leur estoit departi  
On fist habitans de la neu-  
ue cite les prisonniers que  
alexandre par pris raceta  
de leurs maistres dont le  
postente apres si long temps  
nest point encore oubliee  
par la memoire d'alexandre

**M**ais le roy des siciens  
dont l'empire estoit lors oul-  
tre la tane pensant que  
celle cite fondee des mace-  
dons sur la rive du fleuve  
estoit assise sur ses espaulles  
envoia son frere nomme  
carcassin avec grant nom-  
bre de gens a cheual pour  
demolir la dite cite et re-  
tebouter les ostz des mace-  
dons loing de la riviere

**D**e fleuve de la tane de  
part les bactriens des sices  
que l'on appelle europpees  
Icellui fleuve estant fin da-  
sie et de europe court entre  
ambe deux mais les ges  
des siciens ne sont pas  
situez loing de trace la cite  
se tourne dorient vers la  
tresmountane Et nest pas  
voisine ne confine des sar-

mates comme aucuns pen-  
sent mais une mesme par-  
tie puis les gens de sie  
par droite region habitent  
l'autre portion gisant oul-  
tre la danoie Si touche les  
derrieres parties d'asie  
qui sont en bactrie les mar-  
ches qui sont plus pres de  
nozt sont habitees Dillec  
en avant la surprennent  
forrestz parfondes et deser-  
tes solitudes mais les p-  
ties regardans les bactries  
et la tane pas ne sont  
trop differente de humani-  
te habitation

*Comment alexandre con-  
clud de faire guerre aux  
gens de sie Et comment  
il fist sacrifier pour deman-  
der l'advenance de la guerre*

**A**lexandre *viii*  
le premier veul-  
lant faire guerre pour  
veue a celle gent veans  
les adversaires cheual-  
chans devant lui qui enco-  
res estoit tout malade de  
la plaie mesmement que  
la voy lui estoit deffaillie  
et diminuee par la douleur  
et peu de viande quil pre-



noit fist appeller au conseil  
ses amis fort les pouentoient  
non pas l'aduersaire mais  
l'iniquite et dure du temps  
ou il estoit surpris. Les  
bactriens rebelloient les  
siciens le vouloient assaillir.  
Il mesme ne se pouoit te-  
nir a terre ne a cheual ne  
en horser les siens. Parquoy  
lui estant embrasse de pe-  
ril si redoubtable accusoit  
les dieux de ce quil faisoit  
lasche et parescheux dont  
nul ne peut oncques sien-  
tir sa diligence. **¶** Apai-  
ne croient les siens quil  
ne faignist estre malade.  
Parquoy depuis quil ot  
desconfi le roy daire il a-  
uoit laisse de demander  
conseil aux sorciers et  
deuins mais amere retour-  
nant ala superstition en  
Ieu et desuision des gens  
humains commanda a a-  
ristander auquel sacre-  
dulite et foy se estoit adou-  
nee exploier par sacrifices  
lauenture des choses adue-  
nie. **¶** La coustume des  
deuins estoit de regarder  
sans le roy les entrailles

des bestes et fenelet seul au  
roy leur signification. **¶**  
Donques tandis que on  
exploroit l'aduenture des  
choses secretes par les en-  
traillies des bestes le roy se  
commanda assieoir et fist  
seoir ses amis afin que par  
contention de la voy il ne  
kompist le cuir de la plaie  
qui estoit encore bien fresche.  
Si fist entrer dedens la tate  
et phestion ctatere et en-  
gue avec les gardes corps  
puis leur dist  
**¶** L'opinion d'alexandre qd  
doit faire guerre aux siens  
**¶** Et l'opinion contraire  
des deuins et des autres  
**¶** Ceste adue-  
ture ma surpris  
en meilleur temps pour  
mes ennemis que pour  
moy mais necessite da-  
deuant raison souveraine-  
ment en bataille que pou-  
soument on peut choisir  
en temps deu. Les bactriens  
ont rebelle sur les espaul-  
les desquelz nous seons  
et espreuement par aultrui  
bataille et non par doub-  
teuse fortune quant quil



ya en nous de couraige -  
 Se nous laissons les sices  
 qui nous viennent a len  
 contre nous retourner  
 comme desprizies a ceulz  
 qui nous rebellent / mais  
 se nous trespassons la tane  
 et nous moustrons inua  
 bles ou sang et confusion  
 des siciens / qui est celui  
 qui doubtera que mesmes  
 europpe ne obeist aux vic  
 torieux . Trop sabuse qui  
 par espace mesure les met  
 tes de nre gloire / Vne rui  
 re entrecourt ce que nous  
 deuons passer / laquelle  
 se nous traersons sans  
 faulte nous porterons nos  
 armes en europpe / Et co  
 bien fait il a prouuer tant  
 que nous subiungons asse  
 establi nos triumphes co  
 me en vng autre monde  
 Et ce que nature departist  
 par si long interuaile / sub  
 tement le iouir par vne  
 victoire / Et sans faulte se  
 nous arrestons vng pou  
 les sices nous vendront  
 sur le doz / Par aduenture  
 sommes nous seulement  
 ceulz qui peuent transua

tier les ruires **Q**uonst  
 de choses seront reuersee  
 en nous / par lesquelles  
 nous vanquismes iusq  
 oree / fortune moustre aux  
 vanais les ars de guerre  
 nous fermes nactures  
 exemple de traueser les  
 ruires sur peaulx de che  
 ures / quant les siciens ne  
 nous saont en ce contre  
 faire / les bactiens leur fe  
 ront enseignement **Q**u  
 surplus il vient encore vng  
 ost de ces gens / et len attet  
 plusieurs autres / ainsi no  
 mesmes nourrons la guer  
 re en velle euitant / Si se  
 rons coustrains de recep  
 uoir la bataille / que nous  
 pouons inferer et baillia  
 presentement / la raison de  
 mon conseil est peimptouie  
 mais le doute que les ma  
 cedons ne me parmetent  
 vser de mon couraige / po  
 ce que de puis que je redus  
 ceste plaie / ie ne fiz porte  
 a cheual / ne ne puis aller  
 sur mes piez / mais se vous  
 me voulez secourir / Certes  
 mes amis / ie suis en bon port  
 Iay assez de force pour as



choses tollerer ou se Je appro-  
ce la fin de ma vie en quelc  
oeuvre seraije finalement  
mieux estant. **C**es choses  
auoit dit a casse voy et la  
faussant tellement que  
apames lauoiert ouy les pla-  
prochans quant tous ensa-  
ble se commencerent a des-  
uoiert de conseil tant soul-  
dam souverainement en que  
lequel par son auctorite rée  
prouffitant deuere se con-  
traire du roy qui estoit ob-  
stine assaye de lui mettre  
audenant superstition ou  
vaine deuotion contre la  
quelle le roy ne pouoit al-  
ler bonnement. disant que  
les dieux estoient contraires  
a ce conseil et quilz lui mon-  
troient grant peril sil pas-  
soit la riuiere car le dit eri-  
que entrant en la tente du  
roy aristander lui estoit  
venu audenant signifiant  
que le sacrifice des entrail-  
les estoit triste et signifioit  
quelque mal. **A**lexan-  
dre despendi a erique de par-  
ler plus auant et estans  
tous confus non seulement  
de ire mais de honte pour

ce que la superstition que cela  
voulloit estoit descouuerte.  
Il fist appeller aristander  
lequel venu en la presence  
alexandre lui dist. Je ne  
suis pas roy mais prens  
que je soie vng homme  
du peuple. Je t'ay comma-  
de faire sacrifice pourquoy  
as tu reuele a autrui qua-  
moy la signifiante. **E**ri-  
que scet la mes secrez par  
ce que tu lui as descouuert  
lequel virement Iay cer-  
tain interpreteur se le veul  
user de sa cremeur. Je te ad-  
uertis tant comme je puis  
que tu me dies ce que tu as  
entendu par le sacrifice  
affin que tu ne puisses  
mer auoir ce descele. mais  
aristander deuenant tout  
pale et en samblant des-  
esbahiz se tenoit tout quoy  
et auoit la voy surprise  
de cremeur. Finalement  
affin quil ne tenist le roy  
en longue atente. lui dist.  
Iay dit quil aprouchoit vng  
destroit de grant labeur  
non pas sans fruit. **V**es-  
cy que mon art aduine la  
quelle est troublee de be-



innocence Je dorlente de  
de ton salut et si sçay com-  
bien il sçiet en tout seul  
Je doute que tu ne pusses  
souffrir ala presente prosperite  
**¶** Le roy lui comman-  
da quil demandast amice  
conseil aux dieux en quelle  
maniere il passeroit la nuie-  
te. A pres survint aristar-  
de affermant oncques -  
mais n'auoir deu si iocun  
sacrifice. certes bien differe-  
rent du premier et que lors  
il auoit ouuertes les causes  
de solitudine mais que mai-  
tenant il il auoit sacrifice  
eureusement

*Comment menedeme et  
deux mille combatans de  
lost d'alexandre furent tuez  
de spitamenes et comment  
alexandre conualescent vit  
deuant ses gens d'armes  
Et des ambassadeurs des  
sices venans deuers lui*

**M**ais les choses dont  
apres le roy fut  
aduerti mirent tache et soul-  
ure ala continuelle fellicite  
de ses affaires ainsi quil est  
dessus dit il auoit enuoye

menedeme pour assieger  
spitamenes acteur de la  
rebellion bactriane lequel  
spitamenes estant aduer-  
ti de la venue de l'aduersai-  
re afin que pas ne fust  
enclos en quelque place  
Et confiant de surprendre  
celui qui venoit deuers lui  
se tint en embuscade car le  
chemin de la forest estoit  
ydone a ce faire. Illec mu-  
cha les compagnons de  
dabiez leurs cheuaux por-  
tent deux hommes d'armes  
desquels chascun sautoit sus  
a cop lesquels troublent la  
bataille des gens a cheual  
la souplesse des hommes  
apic est pareille ala letier-  
te des cheuaux. Diceux  
fist spitamenes endore  
tout le paray pour les  
monstrer aux aduersaires  
au fronc au doz et aux de-  
les. menedeme trouuant  
son ost enferme de toutes  
pars resista longuement  
pose quil ne fust pareil  
en nombre. Et n'ant quil ne  
leur demoustrait autre chose  
que les soulas de la mort



homme par occision de  
leurs adversaires puis  
qu'ils estoient deceus par  
la fraude dudit lieu. Il es  
toit porte en vng vaillant  
cheval duquel plusieurs  
fois enfondra les tens des  
barbares. Il les avoit en  
verses en grant chast et oc  
cison mais comme iel  
lui meue de me fust assailli  
plus que nul autre avant  
perdu mont de sang de  
plusieurs plaies retarda  
vers lui de ses armes. Si le  
horta quil voulsist monter  
sur son cheval et eschappast  
d'ice en fuite. **Q**ue di  
sant kendi lame et le corps  
tumba hors du cheval.  
hipsidees son bon amy pou  
oit bien fuir mais avant  
perdu son amy conclud.  
de mourir avec lui. Vne seu  
le cure lui kestoit. ascauoir  
quil ne mourust pas sans  
vengeance. puis feri le che  
val des esperons et sem  
bati au milieu des adver  
saires illec faisant vng co  
bat digne de memoire fu  
perche de plusieurs lances

laquelle chose vint de ceulx  
qui resistoient. Ilz prindrent  
vng tertre plus hault que  
les autres. **S**pitamenes  
les assiegea pour les con  
straindre par fam a eulx  
rendre. Deux mille com  
batans apie et trois cens  
a cheval furent mors en  
celle escarmuache. Laquelle  
perte et malheur alexan  
dre couvrit par subtil con  
seil denonchiant la mort  
aux retourmans de la bat  
aille si publicoient ce qui  
leur estoit mesavenu mais  
comme il ne pot plus lo  
quement tenir le cuer a  
sa chiere dessemblable. Il  
se tira en sa tente qui de  
fait aduise estoit logie sur  
la rive d'iceluy fleuve. Illec  
sans nulz tesmoinz poi  
sant les consultations  
de son couraige. passa tou  
te la nuit en veillant. sou  
vent estoit esleuant pauby  
de sa tente. adfin de regarder  
les feux de son adversaire  
par lesquels pouoit coniec  
turer cōstant multitude  
de gens cestoit. Et la clarte



commenchoit a pourprendre  
quant le roy auant eudosse  
ses armures vint deuers  
les gens d'armes qui a ceste  
heure le veillerent premie  
rement depuis quil ot receue  
la plaie derreniere. Tant  
grande estoit deuers eulz  
la veneration de leur roy.  
que sa presence leur ostoit  
la pensee du peril que tuz  
doubtoient. **Q**adont tout  
chascun le salua larmoiat  
par grant loie. Demandans  
fierement la bataille quilz  
auoient refusee pen deuant.  
**Q**adont prononcha le roy  
quil vouloit transporter en  
batteaulx toutes ses gens  
apie et a cheual. aux le  
ghierement armes armes  
commanda nager sur les  
peaulx de cheueures. le be  
sont ne laissoit dire plus  
de choses. aussi le roy ne  
pouoit pour sa maladie.  
Touteffois les batteaulx  
furent jonctz asi grant  
haste de gens d'armes que  
en trois iours furent faiz  
douze cens. Et la auoient  
tout appareillie pour pas

ser oultre quant vindrent  
legatz des siciens venans  
acheual parmy lost ale  
ysance. Si firent honchier  
au roy qui lui vouloient  
dire ce dont ilz auoient char  
ge. lesquels entrans en la  
tente du roy et auans co  
mandement de eulx assent  
auoient tousiours les ye  
sicles ou visage d'alevan  
dre. comme le roy estimas  
par la grandeur du corps  
son couraige. Si leur sam  
bloit homme de petit cuer  
non pas egal a son renom.  
**Q**les siciens vouremet  
non pas rude sens et i co  
pose comme les autres bar  
bares. Si dist on que au  
cun deulz prentnent bien  
sapience. mais cobien tra  
de quelle soit tousiours  
est armee. **Q**lon a public  
par memoire que ilz parle  
tent deuers le roy. comme  
nous dirons cy apres par  
adventure leur maniere  
de parler est estrange a noz  
meurs qui ont este assortiz  
de temps et de gentes nneux  
enseignez. mais quant son



pouoit desprisier leur pro-  
position touteffois n'est pas  
a desprisier nre foy par la quelle  
nous proferons icorumpues  
les choses que diceulx nous  
furent rapportees. Si auons  
entendu que le plus auant  
de eulx parla en telle facion  
*Comment l'ambassadeur  
des sices parla a alexandre  
demandant quil ne leur fa-  
che point guerre/mais pre-  
gne a eulx aliance*

**S** Et les dieux eussent  
volu faire labitu  
de et facion de ton corps  
pareille ala comuoitise de  
ton couraige le monde ne  
te pouoit comprendre car  
de lune main orient et de  
l'autre atoucheroyes locci-  
dent. Et ce auant consieu-  
ui voudroies encore scauoir  
ou se muche la resplende-  
de tant merueilleuse deite  
**A**insi doncques tu co-  
noites ce que tu ne peulz  
apprehender de europpe  
demande aspe et de aspe  
passes arriere en europpe  
Or apres que tu auras  
surmonte tout humain

lignaige Il te faudra me-  
ner guerre contre les forestz  
contre neiges/contre riuie-  
res/et bestes sauuaiges  
**Q** uoy ne sces tu point q  
les grans arbres croissent  
longuement et que en vne  
heure Ilz sont destrachies  
fol est cellui qui regarde  
leur fruit et point ne me-  
sure leur haulteur/regarde  
bien que tandis que tu co-  
tens aparuenit a leur com-  
ble tu ne soies emmerse avec  
les brances que tu prens  
Le lion aucune fois fut peu-  
ture de bien petis oiseaulx  
et le fer se vse et consume  
par entrouillure. Il n'y a  
tiens si ferme a qui ne soit  
peut de plus foible et plus  
meschant **Q** uas tu a faire  
auons nous nauons la  
mais touche ton pais/  
qui tues/ dont tu viens ne  
le pouons nous pas bien  
ygnorer/ viuant en lieux  
solitaires et deserts/ nous  
ne pouons seruir a persone  
et ne desuons regner sur  
autrui/ les dons qui nous  
sont donnez afin que tu



ne rignores point les grés  
 Des sciciens sont le long  
 Les beufz et la charue la  
 faicte la lance et le pais  
 De ces choses vone nous  
 avec nos bons amis Et co  
 tre nos adversaires nous  
 Donnons a nos amis de nos  
 bledz acquis par la labeur  
 de nos beufz et si sacrifions  
 avec eulz de nos vins en  
 larges tasses. **Q**uand  
 trepart nous envahissons  
 nos ennemis de long ala  
 faicte de pres ala lance  
 par telz fachons nous de  
 sime surmontames et des  
 confimes le Roy de mede  
 et de perse et nous fut ou  
 vert le chemin Jusques en  
 egypte. Or tu qui te glori  
 fies estre venu apoursieu  
 vir les larrons tu mesmes  
 es larron de toutes les grés  
 ou tu es venus. Tu as  
 prise la province de lidie  
 occupée surte tu tiens  
 toute perse et as les bac  
 tiens en ta puissance Si  
 demande les indiens Et  
 mesmement estene et em  
 ploies tes mains auanci  
 euses et istables contre une

bestial. Quel besong test  
 Il de necessee qui te constrai  
 Dront avoir plus grant  
 fam. Tu es le premier qui  
 accrois ta fam par habon  
 dance tellement que fat  
 que tu auras plus tant  
 plus austrement conuente  
 mes et que tu n'as point.  
 Ne te souvient il point co  
 bien va que tu demeurés  
 les les bactres tandis q  
 icelles subuignes les sog  
 diens commencerent a re  
 beller. Guerre te vient de  
 la victoire. Car pose que  
 tu soies plus grant que nul  
 autre toutesvoies il ny a  
 nulz qui veulle souffrir sa  
 thuer estrangier passe  
 ore la tane si sauras com  
 grant pais se descouvrir  
 et toutesfoies jamais nau  
 ras consieum ceulx de sice  
 Il te pource est plus legie  
 re que ton ost portant la  
 proie de tant de nations  
 Or quant tu penseras q  
 nous sommes lomite de  
 toy tu nous verras amiere  
 dedens ton ost Car dune  
 mesme legierete fuons et  
 poursieuvons Jay oy que



les solitudes de sicie sont en  
proverbe deuers les gregois  
ilz sen moquent ainsi qu'ilz  
voudront nous frequenter  
les desers vuidz de humain  
labourage / plus tost que  
les citez et champs fertiles  
Tienta fortune aux maies  
pressees. Car elle est glis  
chant / si ne peut estre te  
me maistrice elle. Se tu  
veux sçeuir sam conseil  
ce que le temps puit mon  
tre pour le mieulx metz  
fram ata felicite / plus le  
gierement la gouuerneras  
Nous gens dient fortune  
estre sans piez / et quelle  
na que manie et plumes  
Quant elle te tient les  
manes prene aussi les plu  
mes se tu peulz. au surplus  
se tu es dieu tu dois contri  
buer tes benefices aux hu  
mans / non pas l'auoir les  
leurs / mais se tu es home  
pense toujours ce que tu  
es / folie est de toy souue  
nir de ce pourquoy tu te  
oublies de toy mesmes.  
Tu peulz vser comme de  
bons amis de ceulx ausqz  
tu auras fait point de

guerre. Car l'amistie est tres  
ferme entre ceulx qui sont  
pareulz / et ceulz semblent  
estre pareulz qui n'ont point  
assae leurs forces en sam  
ble. Ceulz que tu auras vain  
cu garde bien que tu ne pesse  
qui soient tes amis / Il ny  
quelque amistie entre le  
serf et le seigneur / mesmes  
en paiz / sen garde les dros  
de la guerre / ne pousse point  
que les siciens gardent par  
serment leur grace ou pro  
messe / Ilz iurent gardant  
leur foy. Ceste caption est  
auoir gregois qui cōseignat  
leurs faus / et iuoquent  
les dieux en tesmonig.  
Nous conuoißons la regie  
en la foy mesmes / ceulx  
qui ne reuerent et honnorent  
les hommes / sont ceulx q  
desfrayent les dieux / Il  
ne test pas besoing d'auoir  
duquel tu doutes la be  
nivolence. Finablement  
tu nous as garde d'asie  
et de europpe / nous atou  
chons les bactriens / se  
la tane ne nous depart  
Si dist on par renommee  
que macedone est oultre



oultre la tane ioint aux  
montaignes de trace or de  
libere se tu n'as veulz auoir  
tes voisins pour amis ou  
pour aduersaires atouctes  
deux empires.

*Responce d'alexandre et  
lordomance des batteaux  
pour passer les gens dar  
mes*

**A**es choses dist le  
barbarin Aleucote  
le roy lui respondi quil vse  
roit de leur conseil et de son  
eur. Car il s'en ueroit son eur  
ou quel il se fioit et le con  
seil quilz lui donnoient asca  
uoir quil ne feist riens soub  
daniement. Et aiant enuie  
lesdiz legatz mist son ost  
es batteaulx appareilliez

**S**ur les proes loga  
ceulz qui estoient conuers  
desens et de tanges puis  
les fist mettre a tenonny  
affin destre plus seurs co  
tre le trait des saiettes apres  
lesquelz estoient ceulx qui  
traioient d'autres habille  
mens de guerre auironnez  
de fronc et adens lez de ges  
tous armes les autres q  
preparoiert ces habillemens

estoiert tous eudemiens. Les  
gens darmes conuoiert  
de leurs esues les rimeurs  
qui estoient vestus de hau  
bretons celle mesme or  
domance fu gardeee es bat  
teaulx qui portoiert les ges  
acheual la pluspart tiroi  
ent des longnes leurs che  
uaulx nageans dempres  
le poxe et ceulx qui nage  
oient sur les peaulx de  
cheures se conuoiert des  
ens darainy.

*Comment lost passa et des  
confi ceulx de sicie.*

**L**e roy en personne  
auec gens bien  
eslis destia le premier son  
battel et le fist drescher  
alaure rive les siciens  
lui opposerent ala premie  
re marge de la rive gens  
acheual tenez en battail  
le affin que les batteaulx  
ne peussent aborder ala  
terre mais oultre ceste  
appareance de lost presi  
dent ala rive grant horre  
auoit enuahi les nauians  
Car les gouuerneurs ne  
pouoient gouuerner le cours  
des batteaulx pour ce quilz



estoyent empans de trauers  
Parauoy les gens d'armes  
varians et songneux quilz  
cheissent auoient trouble  
l'office des maronniers Si  
ne pouoient brandir leurs  
dars ne eulx esuertuer ne  
prendre piet pour leur grant  
deu quilz auoient premie  
rement song de estre sans  
peril que de fere leurs ad  
uersaires. Ces habillemens  
de guerre furent leur sa  
lut. Diceulx kua len plu  
seurs dars abon prouffit  
contre ceulx qui plus fol  
lement s'opposerent. **¶** Les  
barbaries furent aussi  
vne grant force de leurs  
sayetes dedens leurs bat  
teaux. aparies ny ot esu  
qui ne fust perchie de plu  
seurs flesches. Et la les  
bateux abordoient atene  
**¶** Quant la bataille qui  
estoit comencee desues ses  
leua plusieurs lances fu  
rent rices des bateaux  
partans de franc effort  
et venans a certain cop.  
Et ainsi que les mace  
dons verent les siciens  
maris et tournans leurs

cheuaux. Ilz saillirent at  
te moult Joyeulx enhor  
tans les vngs les autres  
Si commencerent atene  
aichement le pie contre  
ceulx qui estoient troublez  
et esbahis. apres ce les  
gens des cheualiers qui  
tenoient les cheuaux.  
bridez rompirent la bat  
taille des barbaries. tan  
dis les autres qui estoient  
commencez du tens des com  
batans s'apresterent ala  
bataille. **¶** Le roy mes  
me par lenfermete de so  
couraige fournissoit toute  
la vigueur qui faillait a  
son corps par maladie.  
Sa voy pour eulx am  
ner ne pouoit estre ouye  
par la plaie de son corps  
qui pas encore nestoit  
curee ne curee. Mais d'm  
le deoit combatant. par  
quoy eulx mesmes prenas  
l'office de leur duc confor  
tans lun lautre oublians  
leur vie rompirent ende  
dens leurs aduersaires.  
Mais adont certes les bar  
baries ne peurent toller  
ne souffrir les vsages les



armures ne la clamoir de  
leurs aduersaires mais tres  
tous laschans les veues aux  
cheuals se mirent en fuite  
car leur bataille estoit a  
cheual. Et combien que le  
roy ne pouoit souffrir la  
paine du foible corps tou  
tesuies il persuera vceulz  
chasser par .iii. stades  
tant que ja le cuer lui faul  
loit parquoy il commanda  
aux siens quilz feussent  
toujours sur le dos des  
fuyans tandis quil vauoit  
quelque peu de lumiere  
Mais il retourna en lost  
ayant ses forces du tout  
esvanuies Si se tint la  
residu.

*Comment ilz retournerent  
de la chasse et du bruit  
que alexandre acquist  
de ceste victoire*

**S** Ja ses gens  
auoient passe  
les meeres de liber pater  
ou de bacus dont en sou  
uenance estoient plusieurs  
bonnes et enseignees mises  
en ordre a plusieurs inter  
nales et arbres treshaux  
dont herbe couuroit tous

leurs troncs mais ice et  
courroux enmenerent plus  
songe les macedons Car  
ilz retournerent apres mi  
uit amenant moult de  
prisonniers et laissant plu  
sieurs mors mille et vin  
cens cheuals enchasseret  
lx mille combatans acche  
ual. Des macedons furent  
illec mors cent des gens  
apie et environ mille na  
ures. **C**este desconfitu  
re par fame et renommee  
de tant opportune victoire  
drompta toute asie rebellat  
la ala pluspart. Car ilz  
croient les siciens estre  
invincibles lesquels estas  
enmersez et desrompus  
ilz confessoient nauoir ges  
pareulz en armes aux ma  
cedons. Parquoy les ges  
de sacites enuoierent le  
gatz deuers lui pour lui  
promettre que leurs gens  
oberoient a ses comman  
demens. fort les esnouuoit  
no plus la vertu du roy  
que sa clemence enuers les  
sices qui par lui estoient  
desconfis. Car il leur auoit  
renuoié tous leurs prisos



mers sans lachet ne pris-  
quelconques afin de mous-  
trer quil auoit eu debat et  
contens de vaillance contre  
celle tressiere nation non  
pas de ire ou courroux Il  
rechut doncques benigne-  
ment les legatz des sagues  
Illec commanda a cratere  
quille sieuist par les plus  
brieuz chemins a tout la  
pluspart de lost et venist  
deuers la cite de maracan-  
de En laquelle spitame-  
nes estant aduertit de sa  
venue estoit fui deuers les  
bactres **¶** Le roy dionces  
ayant trauesse grant che-  
min en quatre iours par-  
uint ou lieu ou il auoit per-  
du deux mille combatans  
apiet et trois cens a che-  
ual souz la conduite de  
menedeme Illec fust fust  
enseuelir leurs corps en  
vne fosse et leur fust ex-  
equies alusance du pais  
**la situation de la region  
sogdiane et comment  
alexandre respita de morte  
treute nobles homes .xxxj**  
**E**n la cratere qui  
menoit les gens

aprie estoit venu deuers  
le roy parquoy afin q  
tous ceulx qui rebelleroyent  
fussent ensamble oppres-  
sez par la fouille des guer-  
res Il departi son armee  
Commandant bouter feu  
et tuer tous ceulx qui-  
pouoient porter armes  
**¶** La region sogdiane  
est deserte ala plus part  
Et contient pres de m-  
stades et de gastes et des-  
tes solitudes par grant  
espace de ceste dionte re-  
gion deceut tressort la  
ruiere que les paisans  
appellent polimete Si  
constraignet es lues-  
en bien estroit canal puis  
la prent vne cauerne et  
lengloutist dessous terre  
le signe de son cours mu-  
che et tappi cest la noise  
de leue courant combien  
que la terre souz qui-  
ceurt vne si grant ruiere  
ne resue ne reiecte point  
dhumour len auoit amene  
deuers le roy treute ionces  
escuiers des prisonniers  
aux sogdiane de plus  
nobles homes et de force



De ceur merueilleuse les eulz  
 aduertis par vng truche  
 man que len les enuoioit  
 ala mort par le comman  
 dement du roy commenca  
 rent a chanter chansons  
 de grant joie et mouster  
 grant plaisir de ceur par  
 leurs dances et par autres  
 joieux mouuemens de  
 de leurs corps. **¶** Le roy  
 estant esmerueillee de ce  
 qu'ilz demandoient la mort  
 en telle magnanimité et  
 grandeur de couraige les  
 fist enquerre en leur de  
 mandant la cause de si  
 grant ioye veu qu'ilz auoi  
 ent la mort deuant les yeulz.  
**¶** Mais ilz respondirent  
 que se aultre roy les eust  
 fait mettre a mort certes  
 ilz moroient bien doulas  
 mais al heure que vng si  
 grant roy vainqueur de  
 tant de gens les tendoit  
 a leurs ancestres que sans  
 faulx ilz celebrent celle  
 mort feshommeeste par ioye  
 et chansons de leur usage  
 comme celle que vaillans  
 hommes demandoient  
 de leur propre souhait.

**¶** Tant le roy leur dist son  
 esmerueillant de la grande  
 de leur couraige. Je vous de  
 mande se vous volez viure  
 non point mes ennemis  
 par le benefice duquel vo  
 us viurez encores. Mais ceulz  
 lui respondirent oncques  
 n'auoir este ses ennemis.  
 bien estoit vray que eulz as  
 saulz par bataille firent  
 ennemis de leurs aduersaires  
 mais que si pouoit auais  
 qu'il les voulsist esprouuer  
 par benefice plus que par  
 force. Ilz contendroient  
 a non estre surmontez par  
 benefice. **¶** Le roy artiere  
 Interroguant par quel gra  
 de obligeroient leur roy. Res  
 pondirent que la vie qu'ilz  
 prenoient seroit leur graue  
 ou temps aduenit et icelle  
 tenderoient ilz voulerie  
 quant il leur demanderoit  
 Si ne faulxent oncques  
 leurs promesses car ceulz  
 qui furent enuoiez en leurs  
 maisons par leur roy con  
 tindrent le peuple sans four  
 uoir obeissance. **¶** Qua  
 tre dieulz qui furent rete  
 nus en la court du roy ne



furent point en sa cherté mois  
auant que les macedons le  
roy laissant deuers les soy  
diens peculaon avec trois  
cens combatans apie car  
la n'estoit besoing de greigne  
garison paruint deuers  
les bactriens pour met  
en la cite de ecbatane faire  
payer abessus les pames  
deues au roy daire quil  
auoit la pieca murdr

*Nouvelles gens d'armes  
venans de grece et com  
ment alexandre fist fonder  
six chasteaux.*

**D**e temps pen  
dant tholomee  
et meindres amenerent  
trois cens combatans a  
pie et trois cens acheual  
venans pour leur saillaire  
Ensemble alexandre vint  
de l'icelle apareil nombre de  
pictons et avec cinqu ces  
acheual autant venoient  
d'asie avec eslepiodore  
Antipater enuoioit un  
mille gregois esquez auoit  
vi cens acheual **P**ar  
quoy aiant augmenté son  
ost le roy tira auant pour  
appaier ce qui estoit trou

ble par rebellion Et met  
tant amont les acteurs  
De celle rebellion on m<sup>e</sup> jo  
paruint ala riuere Soudus  
laquelle par ce quelle porte  
monlt de bray tousiours  
est aboie mal sanie par  
quoy les gens d'armes co  
mencerent a fouir aucuns  
puits dont ne sourdoit  
quelque eue combien  
on auoit fouy bien parfoit

**Q**uand on vit une fon  
taine dedens la tente du  
roy Et pour ce que on l'ap  
percut vng pou tart Ilz  
faignoient quelle y vint  
soudainement mesmes  
le roy vouloit que on crust  
que ce lui fust vng don de  
Dieux puis aiant traues  
sees les riuieres de ouge  
et de oxe paruint ala riu  
re de martime. Le roy don  
sist siege pour fonder vi  
chasteaux lez icelle les  
deux estoient toumes vers  
le midi. Les quatre legar  
dans vers orient distans  
estoient estoient apen de  
stades afin quilz ne dema  
dassent aide de plus loing  
Et restons furent situez en



hautes montaignes loze  
estoyent comme fraies ou  
brides des gens subuainces  
mais pūtemēt ilz ont ou  
blie leur commencement  
et origine et seruent accuſy  
sur lesquelz ilz regnerent  
**Comment alexandre con  
clud d'assailir le fort de la  
roche que arrimases le sog  
dien tenoit avec trente mil  
le combatans et illec ad  
monitions accuſy qui la  
deuoient assailir . xxxiii.**

**E**t la le roy auoit  
appaſſie tout  
le surplus mais encores  
y restoit vne roche que on  
appelloit la pierre arrima  
ses le sogdien le tenoit a  
vec xxx. mille combatans  
Et y auoit par deuant mis  
tant de viures qui pouoient  
suffire a si grant multitu  
de mesmes par l'espace  
de trois ans la dite pier  
re se lieue en hauteur de  
trente stades et compret  
cent et chincquante en cir  
cuite. Coppee estoit et  
entre rompuee de toutes  
pars Et alloit on dedens  
par voye bien estroite ou

milieu de la hauteur adne  
caverne dont l'entree est es  
troite et obscure puis se  
tent peu apen mieux au  
large mesmes les darrieres  
parties ont bien grant jar  
dis. Plusieurs fontaines  
sourdēt presque par tout  
ledit espace. Les caues di  
celles fontaines en vng  
lieu assamblees enuoient  
vng fleuve au bas de la  
montaigne **¶** Le roy re  
gardant la difficulte du  
lieu auoit conclud de sen  
aller puis lui vint au cuer  
comioitise de traueillier  
le pouoir de nature et ou  
tesuoies deuant quil espro  
uast l'aduenture du siege  
Il enuoia deuers les barba  
ries cophan filz d'arthabaze  
pour leur conseilier quilz  
fendissent l'aditte roche  
**¶** Arrimases soy confiant  
audit lieu respondi orgueil  
leusement moult de choses  
En fin l'interroqua se ale  
xandre pouoit voler les  
quelles choses nondees a  
alexandre tellement enfla  
merent son couraige quil  
assambla ceulx de son conseil



et leur monstra l'orgueil du  
barbarin qu'ils moquoit  
pour ce qu'ils n'avoient point  
de plumes mais que la nuit  
prochaine il leur feroit croi-  
re que meismes les macedons  
savoient voler. apres leur  
dist amenez moy chim de  
ces gens de guerre trois ccs.  
compaignons des plus le-  
gers de ceulx qui ont ac-  
coustume en leurs pais  
mener bestes par estrois  
chemins et rades deuoies

**Q**loz prestement lui-  
citeroient les dis compai-  
gnons bien vaillans en-  
l'herse de corps et en ar-  
deur de courage. le roy  
les regardant leur dist.  
Avec vous compaignons  
et avec voz semblables j'ay  
surmontes fors et garnies  
de cites non vaincues par  
cy deuant. j'ay traVERSE co-  
bles de montaignes cou-  
vertes de neige perpetuel-  
le. Si entray es destrois  
de cilice et ay souffert sans  
estre las la force du froit.  
ou pais des indiens le vo-  
ay donnee mes enseignemens  
et si ay veu les vostres la

foche que vous veiez par elle  
a une entree que les barba-  
rins gardent du surplus  
ne tiennent compte et ny  
amir grant ne nulles veilles  
fors du coste qui regarde  
vers nre ost. vous trouverez  
voies pour le chemin qui  
vous menra jusques au co-  
ble. se vous vous armez le-  
gerement nature ne consti-  
tua tiens si hault ou vertu  
ne püst bien ramper assai-  
ans ce que les autres des-  
parēt. nous tenons asie  
en nostre puissance monter  
ence comble lequel qual  
vous saurez prins vous  
me ferez signer de blanc  
coccureaiez et loz mon-  
nant mes gens de guerre  
je comectray l'aduersaire  
de vous encontre vous. le  
loyer de celui qui preme-  
rement occuppera l'edit co-  
ble sera v. mares. Vng mois  
prendra celui qui viendra  
alui prouchant. Et sera celle  
portion garde'e jusques a  
dix hommes. Toutesvoies  
je voudroie que vous ne  
regardassiez tant ama libe-  
ralite et franchise comme



amon desir et volente  
**Comment trois ceus com-  
 batans monterent sur la  
 Roche et comment le capi-  
 taine le kendi a cophan  
 ambassadeur d'alexandre**

**C** Et un oy **XXXI**  
 tent le roy d'un  
 tel couraige que la leur  
 sembloit auoir prins le dit  
 comble. **A**pres que le  
 roy les ot laissez. Ilz pre-  
 parerent crocs de fer et  
 puissans cordes pour ficher  
 es pierres. le roy auon-  
 nant la roche vers la seco-  
 de veille de la nuit fist les  
 compaignons entrer en che-  
 min priant que bien leur  
 aduenist monter les fist  
 de celle part que la roche  
 estoit moins aspre et la  
 voye non tant entrecompue  
 lesquels prenant viandes  
 pour deux jours et armes  
 seulement de glaives et  
 de lances commencerent  
 a monter Et de prime-  
 face Ilz y entrerent apie  
 mais depuis qu'ilz par-  
 vindrent aux pierres en-  
 trecompues les vngs em-  
 braschans les roches plus

dreschees rampoient contre  
 mont. les autres montoient  
 par cordes pendans de  
 crocs de fer qu'ilz fichoient  
 dedens la roche et ainsi  
 despendirent celle journée  
 entre crainte et labeur / -  
 mais encore restoit le plus  
 aspre et le plus dur Si le  
 sembloit croistre tousiours  
 la hauteur de la roche -  
 mais certes cestoit vng pi-  
 teux regard quant ceulx  
 qui failloient de leurs mar-  
 ches timboient de hault  
 enbas Et l'autrui cas le  
 monstroient exemple de ce que  
 peu apres souffrir leur fail-  
 loit. Toutefois par ces  
 difficultes Ilz tamberent  
 finalement ou chief de la  
 montaigne. Et restons q-  
 toient traueillies par af-  
 fliction de labeur continue  
 Et mesmes les aucuns mu-  
 tiles en aucune part de les  
 membres Illec les surprit  
 ensamble la nuit et le sommeil  
 Et tendans leurs corps  
 entre ces aspres montai-  
 gnes oubliant l'instans pe-  
 ril reposerent jusques len-  
 demain. finalement come



ilz fussent esueillies du haut  
somme et cerchassent les  
vallees occultes estans a  
eulz submises. ignorans  
quelle part de la roche es  
toit muche si grant force  
de leurs adversaires. Ilz no  
terent grant fumee partant  
de vne caverne estant des  
soubz eulz. parquoy Ilz en  
tendirent celle estre la fai  
niere de leurs adversaires.

**¶** Doncques Ilz mirent  
sur leurs lances le signe  
q' auoient encoient et  
congneurent que de tout  
leur nombre estoient mors  
en montant c'uius front  
deux. **¶** Le roy estoit tres  
sorgueilleux non pas tant  
par conuoitise de prendre  
ledit lieu comme pour  
laduventure de ceulz qui la  
uoit enuoye en peril tant  
manifeste. Si y demoura  
illec tout le jour regardant  
le comble de la montaigne.  
Au princes se parti pour  
prendre son chemin deuers  
la nuit quant l'obscurte a  
uoit cölu aux yeulx le re  
gard. **¶** Lendemain deuant  
que le jour fust bien cler

Il fut le premier qui vey  
les coeuurechies en signe  
que le comble de la roche  
fut prinse. mais la vanete  
du temps tout couuert et  
sa clarte vint peu entresui  
sant lui faisoit encore doubte  
que son retard ne sabusast  
mais au plus tost que la  
clarte se descouvrit par tout  
le ciel. Il fu tost exempt  
de celle doubte. Si enuoya  
arriere cöphan deuers les  
barbarins pour les admo  
nester qu'ilz voulsissent pre  
dre plus sans conseil. au  
mome a celle heure. Et ou  
cas qu'ilz perseueroient p  
confiance de leur lieu qui  
leur moustrast en derriere  
ceulx qui auoient prins  
le chef de la roche. **¶** Co  
phan qui fut enuoye deuers  
ceulx conseilloit audit ar  
mases qu'il rendist celle  
roche. et en ce faisant il en  
tetoit en la grace du roy  
et ne le fist demourer au  
siete d'une roche. veu qu'il  
auoit encores emprins  
si grant chose. **¶** Armases  
parlant plus fierement  
et orgueilleusement que de



uant commanda audit co-  
phes quil sen allast bien  
tost mais ledit cophes pre-  
nant le barbare par la  
main lui pria quil voulsist  
venir avec lui hors de la  
caverne avant de lui im-  
petrer celle requeste. Il lui  
monstra les compaignons  
sur le comble Et en soy-  
mocquant de son orgueil  
lui dist que voirement  
les chevaliers dalexandre  
avoient plumes Et la par  
tout les tentes des mace-  
dons oyoit on le son des  
trompettes et la clamour  
de tout loist. Celle chose a-  
trahi les barbares a eulz  
tendre comme plusieurs  
choses vaines et legieres  
le font en moult de bat-  
tailles. Car ceulz de la roche  
estans occupez de crante  
ne pouoient bonnement  
estimer le petit nombre  
de ceulz qui estoient alez  
doz. Parquoy ilz l'appelle-  
rent prestement ycelui  
cophes qui les auoit saif-  
fies tous pasmez et enui-  
erent avec lui vvv Des pei-  
cipaulx affm quilz tendi-

sent la roche et feissent trait-  
tie quilz peussent aller le  
vie sauue mais ledit co-  
phes combien qui doubtoit  
que se les barbares ven-  
ent le petit nombre des co-  
paignons. Ilz ne les re-  
boutassent dillec Toutes-  
foies confiant en son bon-  
eur et en loigneil dicellui  
armases leur respondi ql  
ne prenoit de eulz redditi-  
on ne traitie quelconques

**A**rmases desesperant  
de ses choses descendi enlost  
avec ses prouchains et a-  
vec plusieurs nobles de ses  
gens lesquels le roy fist bat-  
tre de verges et ficher en-  
croix soubz le piet de la  
roche puis lon donna aux  
habitans des citez nouuel-  
les toute la multitude de  
ceulx qui se tendirent avec  
la pecunie ygaingne Si fut  
laissie arthabase pour-  
tutelle ou garde de la roche  
et des autres regions ap-  
partenans et appendans  
a ycelle

fin du sixisme liure de qui-  
tecurce ruffe z. r.



**C**y commence le vñ liure  
de quintecurce .

**D**e plusieurs telles ke  
duits a obeissance / et jllre  
deux ambassades . pre  
mier chappitre





**A**lexandre av  
ant reduite  
a sa puissan  
ce la roche  
dessus dite  
dont il acquist nomme de glo  
re que tenon Il lui faillout  
esquarter et esparde son ar  
mee pour contrester a ses ad  
versaires et une de toutes

parts. Son ost departi en in  
fouites. Et phestion fu capi  
taine de l'une. Cene de l'aut  
re. Et le roy presidoit au sur  
plus. mais tous les barba  
ries ne furent pas d'un a  
cord. Car les vngz furent sub  
jugiez par armes et la plus  
part vindrent a obeissance  
deuant la bataille. Atous



ceulz qui ne persevererent en  
rebellion Il leur fist rendre  
leurs terres et citez. Mais les  
barbares des bactriens avec  
viii. cens combatans a che-  
val des messagettes estoient  
tous les prouchans vil-  
lages. Dont pour iceulx op-  
primer et tuer Ius acynas  
gouverneur de celle region  
amena trois cens combatans  
acheval ignorant lembusche  
que on lui apprestoit. Car so-  
adversaire mucha ses gens  
darmes es forests qui dave-  
ture lonignoient aux chaps  
Illec mist aucunes gens q  
amenoient du bestial affin  
de lattraire en lembusche par  
convioitise de la proie. Laquelle  
acynas poursuivy en desamor-  
si rompi son ordonnance  
pour destroubler lesdites bestes  
**E** lors ceulx qui lattendoi-  
ent lassaillirent a despour-  
veu en passant la forest.  
Illec fut tue avec ses gens.  
Prestement fu menee devers  
cratere la nouvelle de celle  
desconfiture. lequel survint  
avec tous les gens a cheval.  
Mais les messagettes estoient  
la fuies. Toutefois mille-

daliez furent oppressees et tues  
Ius. par la mort desquelz  
fu finie la rebellion de tou-  
te la province. Semblable-  
ment alexandre mist les  
sogdiens arriere en subiectio-  
si retourna devers la cite de  
maracande. **E** Berdes q  
avoit envoie devers les si-  
ciens habitans sur la mer  
maior lui vint Illec aude-  
vant avec aucuns legatz  
de ces nations fraterneles  
quil envoie aussi deuant  
devers les cores joingnans  
et confins aux messagettes  
et aux daces auoient envoie  
au roy dire quilz promec-  
toient venir a obeissance les  
siciens demandoient quil  
se volust joindre par maria-  
ge ala fille de leur roy. Et  
que si ne daignoit la fiute  
dessus dite aumoins quil  
souffrist les princes de ma-  
cedone alier par mariage  
aux principaulx de leurs  
gens. Or es benigne-  
lume et sainte legation. Il  
tint Illec sa residence atten-  
dant le plesstion et ambace  
Mais depuis quilz furent  
joingz avec le roy. Il parut



ala kemon que len appelloit  
bazaire

**Comment alexandre tua  
vng grant lion chassant  
en vng parc**

**E**n ces marches n'y a  
point plus grant  
signes de la barbarie ma  
tinificence que gardées  
des bestes sauvages enfer  
mées en bois et en grant  
parques. Car ilz eslisent  
une forest ace faite plai  
sant parcanes de plusieurs  
vues fontaines. le bois  
est tout ferme de murs et  
ont dedens plusieurs tours  
pour kechepuoir les venes  
et les chassans. quatre  
cages auoit passe celui parc  
que oncques ne fut atou  
ché. Alexandre entrant en  
y cellui atout son ost com  
da chasser les bestes de to  
coster. Entre lesquelz come  
vng lion de straigne gran  
deur courust pour enuahir  
le roy. da uenture lisimach  
qui apres kema. estant au  
plus pres d'alexandre. com  
menca adrescher son espien  
contre le lion. mais le roy  
le rebouta fierement com

mandant quil sen alast ar  
riere. Si lui dist encores  
que vng lion pooit estre  
aussi bien tue de lui tout  
seul que de lisimacque.

**C**e disoit alexandre po  
ce que ledit lisimacque la  
dis chassant en sidie auoit  
ocis tout seul vng grant  
lion. mais si fut il froissie  
et deschire en la fenestre es  
paule jusques aux os et  
paruint jusques au derre  
mer peril. le roy en repro  
chant ladicte aduventure.  
besougna encores plus dail  
lammient quil ne parla.  
Car il nen fera pas tant  
seulement le lion. mais e  
cores locist dune plaie.  
le roy que l'aduventure des  
susditte prist commence  
ment la fable que publica  
follement que le roy fist get  
ter ledit lisimach a vng grant  
lion. mais combien que le  
roy auoit eschappe par vne  
belle aduventure. Toutefois  
les macedons sauoient bie  
la coustumance de leurs  
itens. Car quant le roy  
chassoit apie. Il ne deuioit  
estre sans les plus esle des



princes et de ses bons amis.

**Q**ue le roy auant fust sus un bestes disna en ce par avec tout loft.

*Comment on fist vng conuinc ou quel alexandre exaula ses faus et depma ceulx de son pere*

**D**illec retournerent amaraude dont archabaze prenant excusace de son carter sen ala en son pais. le roy donna a ceste le gouuernement de sa prouince. Cestui dite estoit celui q couuroit de son escu le roy combatant a teste nue en pres la riuere de gramique et qui lors coppa de son glaue la main de refactz l'arabien esleuee sur le chief d'alexandre. ancien cheualier estoit du philippe noble et renommee en mont de batailles sa seur helaine qui auoit nourri alexandre nestoit moins amee du roy que sa propre mere. pour ces causes il commist a sa for et tutelle la plusfort part de son empire. mais ainsi qu'on lui auoit coman de quil s'aprestast pour

pour partir lendemain le soit deuant on l'amena aduinc conuinc sollempnel ou quel comme le roy fust eschauffe par trop de vin. Il commenca aloer et priser les choses par lui fautes. Certes come celui qui se sauoit mal estimer tellement que ja estoit ignef aux oreilles de ceulx qui sentoient la verite. les anciens touteffois tindrent silence. Jusques atant quil commenca fouiller et despriser les choses du roy philippe. Si se vanta alexandre que la noble victoire d'alec cetone auoit este gaignee par ses cures. mais que la gloire d'une si grant besongne lui fut tollue par la malignite et enuie de son pere. Et depuis que vne thant imitation se feroit entre les reues d'arnes de macedone et les gregois soudoyez.

**A**lexandre disoit que icelui son pere gisoit debilit d'une plaie quil auoit receue en ce tourble. et que illec il mesmes auoit conuert de son escu le corps d'icelui son pere. lequel ne seia ppa onca



que par se fandre estre mort  
et que il mesmes auoit tue  
de sa main ceulx qui venoi  
ent contre lui lesquelles  
choses oncques son pere  
nauoit confesse de son cuer  
tenant enuie la vie de son  
propre enfant. Parquoy  
apres ce en celle annee q'il  
auoit faite sans son pere  
contre les Illiriens il disoit  
auoir recept a son pere q'il  
estoit vaniqueur et ses ad  
uersaires enuieses et mie  
en fuite et que le roy  
phelippe ny auoit oncques  
este. **Q**u'ainsurplus il di  
soit que bien estoient di  
gnes de loenge non pas  
ceulx qui faisoient guerre  
asamotraces ainsi que son  
pere faisoit quant il estoit  
besoin de dardoir toute asie  
mais ceulx qui par la gran  
deur de leurs choses auoient  
surmonte toute credence.  
Telles choses et semblables  
oyrent volentiers les ienes  
hommes. mais aux plus  
anciens pas nestoient es  
les agreables. Souueraine  
ment pour l'amour du roy  
phelippe souz lequel ilz.

auoient vescu plus longue  
ment.

**Comment clite honnora tres  
fort sur alexandre et com  
ment alexandre se tua par  
grande courroux**

**A** Dont clite mesmes  
non pas assez so  
bre retournant deuers  
ceulx qui estoient assis en  
pres lui raconta vng distict  
de euripides si que le ton  
plus que les motz pouoit  
estre ouy d'alexandre par  
icellui distict signifiot q'  
les grecs auoient ce tres  
mal ordonne que sen escrip  
tust en triumphes les noms  
des roys et non pas le non des  
autres. Car on supprenoit  
la gloire acquise par austru  
sang parquoy comme le  
roy souppechoiast que sen  
eust dist quelque chose enco  
tre lui il interroga les plus  
prouchans sur ce quilz auoient  
oy dudit clite. mais ainsi  
comme les autres se taisoient  
clite peu a peu et a plus  
haute voix lamentoit  
les faus de phelippe et les  
merces quil fist en grece  
preferant celles aux putes



**D**ieu se leua vng comptes  
entre les anciens et les  
plus iennes. Et le roy tout  
ainsi comme fil orst pacia  
ment ce parquoy clite ra  
baissoit ses loenges auoit  
desia conceu grant courroux  
mais il sembloit que enco  
res deust mestner son cou  
raige. Se clite metoit fin ad  
ce langage qui estoit com  
mence par grant estur.  
Mais la pour tant la uir  
monis ne laissoit adire et  
longuer parquoy le roy se  
courrouchoit de plus en plus.  
Et la clite osoit mesme des  
fendre parmenion d'athie  
nes. Si prosperoit la victoire  
de philippe contre ceulz da  
thenes ala destruction de  
thebes non seulement sti  
mule par le vin mais par  
mauuaiz estris de couraige.  
En fin il dist si fault morir  
pour toy .o. philippe clite  
en sera le premier. mesmes  
ceulx ont les meillours pro  
uinces et les choies principa  
les de la victoire qui laudemment  
se moquent de la memoire  
de ton pere. sen memoire  
aux bestes fieres assortis de

uins et de meurs animal en  
clines. Mais le men passe  
de tant quil me toudre. Tu  
desprises les cheualiers du  
roy philippe oubliant que  
se accutes que deez vray le  
bon viellart neust rappele  
les plus iennes refusans  
la bataille encores demorans  
nous delez alincarnase.  
Comment astu dont sub  
iugue asie avec ces plus  
iennes. Vray est comme  
je croy ce que ton oncle dist  
en ytalie. assauoir quil es  
toit cheu en hommes et roy  
en femmes. **Q**u'illes de  
ces choses alestourdi et fol  
lement gettees nauoit plus  
esmeu le roy que la memo  
re de parmenion eue en ho  
neur. Toutefois le roy res  
sa celle douleur content de  
commander quil sen allast  
hors du soupper. et ne lui  
dist riens oultre. fors que  
sil eust parle plus auant  
que clite mesmes lui eust  
reproche. lui auoit done  
la vie et que de ce se estoit sou  
uent orgueilleusement vanta  
mais clite faisant encore  
refus de soy leuer ceulx q



estoyent assis empres lui  
 mirent les mains a lui en  
 la d'monnestant a leur p'voir  
 de se lever de la table. **Q**  
 chite quant on l'ostoit de la  
 table ad'oustant courroux  
 a sa premiere violence com  
 menca a clamer que le dos  
 d'alexandre avoit este de  
 fendu par la poitrine de  
 lui et maintenant que le  
 temps de si grant merite  
 estoit la passe. Que mes  
 mement la memoire dice  
 lui estoit ennemye. pareil  
 lement lui sepechoit la  
 mort fatale. En fin il se  
 mocquoit de la responce de  
 Jupiter que alexandre disoit  
 estre son pere. Si dist oul  
 tre quil respondroit au roy  
 plus thant verite que Ju  
 piter son pere. Et la le  
 roy avoit couché tant  
 dire que a grant pame.  
 leust il peu souffrir lui es  
 tant bien sobre. Et comble  
 que tous ses sens fussent  
 prins de vin. Toutefois  
 il sailli prestement de la  
 table. Ses amis se leve  
 rent tous esp'ointes non  
 seulement laissant mais

testant les taces de leurs  
 mains attendant l'issue  
 de si grant chose comme  
 par tel effort il vouloit faire  
**Q** alexandre prenant  
 une lance de la main d'un  
 homme d'arme contendoit  
 a frapper ledit clite estant  
 encore fureux par la destie  
 prance de sa langue mais  
 il fu destourbe de ce faire par  
 tholomee et perdicquees. Si  
 le detenoient encores au  
 milieu perseuerant encores  
 a l'untier contre eulz mesmes  
 lisimacque et leonatus lui  
 avoient ostee la lance des  
 mains mais le roy appel  
 lant la foy des gens d'armes  
 en ayde clamoit foy estre  
 mis en prison de ses prou  
 chams amis ce que pou  
 devant estoit adueni au roy  
 daire. Sonnet fist acop les  
 trompettes et assamblar ala  
 court tous en armes mais  
 adonques tholomee et per  
 dicque embraschant ses ge  
 noux lui supplicent que  
 pas ne vullist perseuerer  
 en pre tant soudaine mais  
 que auroie donnast espace  
 a son ceur et que lendemain



Il exploiteroit plus iustement  
toutes ces choses mais closes  
estoyent ses oreilles et emplies  
de courroux. **Q**uandques  
comme Impotent de son cou  
rage courut vers l'entree de  
la salle et ayant ostee vne  
lance a vng des garde corps  
Il s'aresta derriere liues ou il  
faillloit quil passasset tous  
ceulx qui auoient este au  
soupper. Les autres sen es  
toient ja allez et clite en  
vidant le derrenier sans  
lumiere le roy l'interroqua  
qui il estoit. Si se moustroie  
mesmement a sa voix lenor  
mite du cas quil vouloit  
faire mais icellui la oubli  
ant son yze et kameuteuait  
celle du roy. Respondi quil  
estoit clite et quil sen alloit  
hors du comue. Ce dyant  
le trespercha dune lance  
par le coste. Et ainsi quil  
estoit baaigne ou sang di  
celui morant lui dist. Va  
maintenant a phelippe a  
parmenion et a athalle.  
**Comment alexandre se re  
penti de la mort du chena  
lier clite pourquoy il se voult  
fuer. Et comment les rebel**

**les des baciens furent re  
suits.**

**A**llement apouruen  
nature aux humains  
eugne que ala plus part  
nous pesons bien les cho  
ses passees et non les ad  
uenir. Car depuis que le  
vni et courroux se partiret  
du cuer d'alexandre. Il pe  
sa par tardie estimation  
la grandeur d'icellui cressme  
Il veoit bien que a celle heu  
re lautre se estoit abuse en  
la franchise. mais en tous  
autres katars quil estoit  
vaillant en la guerre et  
se non quil auoit honte  
de le confesser. Il veoit qe  
auoit occis cellui qui l'auoit  
tardé en la bataille mes  
mes que le roy en personne  
auoit occis le tresdetesta  
ble office dun bourreau.  
Si auoit deuie par mort  
illicite la licence ou fran  
chise des parolles qui pou  
oient estre imputees au vni.  
Toute l'entree n'agait en  
sang. Les communes et  
tardé corps pasmes et ad  
me esmans se tenoient loing  
de lui et solitude lui faisoit



lieu a plus France le pen-  
 ce. Alexandre dont es-  
 chant la lance du corps  
 gisant a terre. Il la retouma  
 contre soy mesmes. et la a  
 uoit drecie contre son pis  
 la dite lance quant les gar-  
 des corps y coururent et lui  
 faisant ressus la lui osteret  
 et l'amenerent dedens son  
 loys. mais il versa et es-  
 tendi son corps tout a terre.  
**T**oute la court feteu-  
 tissait de ses ghemissements  
 et plours pitoyables. puis  
 deschoit des ongles son-  
 boyaute et prioit aux assis-  
 tens qu'ilz ne la souffris-  
 sent vivre apres si grant blasme.  
 Toute celle nuit se passa  
 en semblables fectetz. et  
 cherchant sil auoit este em-  
 paant en si grant criefme  
 par lire des dieux. Il lui  
 souuint uan oir point ten-  
 du en temps deu le sacrifice  
 anniuersaire du dieu bacus  
 Parquoy lire diceilui dieu  
 estoit manifeste deu quil  
 auoit commis ce murdre  
 entre le vin et les viandes.  
 Mais eudores il se mouuoit  
 plus par ce quil veoit ma-

ne les ceurs de tous ses bo-  
 amies. et que nul n'osait te-  
 nir parolles a lui de la en  
 auant. et quil lui couuen-  
 droit vivre solitaire comme  
 vne beste sauuaute qui craint  
 les vngs et fait paour aux  
 aultres. **L**endemain au  
 plus matin alexandre fist  
 apporter dedens le logis  
 le corps de dite tout senglat  
 lequel estant deuant lui ale-  
 vandre arant ses yeulx ba-  
 chues en larmes dist. Jay  
 rendu ce guerredon a ma-  
 nourrice. Dont deux de ses  
 enfans morurent pour une  
 thoire empres la cite de  
 millette. Son frere icy qui  
 estoit vng seul soulas desor-  
 phant est par moy pre-  
 sentement occis entre les  
 viandes. Ou se fectra  
 maintenant la femme  
 chetue de tous les siens.  
 Je feste seulement lequel  
 jamais ne pourra regarder  
 de vos yeulx et se muer  
 de mes conseruateurs. feto-  
 ueray je en mon pais ou je  
 ne puis baulier la main a  
 ma nourrice sans le lamen-  
 teur de son malheur. mais



comme il ne meist fin aux lar-  
mes ne a ses querelles len-  
apporta hors le corps de clite  
par le commandement de  
ses amis. **T**rois jours coucha  
le roy enclos en son retrait  
ses chevaliers et garde corps  
vans qui estoit obstine en  
volente de mourir entrerent  
dedens son retrait tous en-  
samble et longuement resu-  
sant leurs prieres firent  
agitant paine avec lui qui  
voulust mengier. Et a celle  
fin quil eust monie de honte  
les macedons decretent  
que clite fu tue a bon droit  
mesmes quilz le eussent lais-  
sie sans sepulchre se le roy  
ne leust commande ense-  
velir. **¶** **D**oncques apres  
despendus v. jours dempees  
maracande principalement  
pour confermer sa vergon-  
gne. Il envoya **E**phesion  
atout une partie de lost vers  
la region batrienne apre-  
parer viures pour lui. Et  
donna a amintes la province  
quil avoit ordonne audit  
clite. puis il mesmes par-  
vint a zenippe. Ceste region  
confine a sicie si est habitee

de plusieurs et frequentes  
villages par ce que la ferti-  
lite du pais ne detient point  
seulement les paisans mais  
encores semont les estran-  
giers. Icele region avoit  
kecheu les bannis des bac-  
triens qui rebellerent enco-  
tre alexandre mais quant  
les habitans apperchurent  
que le roy venoit. Ilz rebou-  
terent les bannis lesquelz se  
assamblerent deux mille et v.  
**E**t restons estoient a cheual  
mesmes estans acoustumez  
alarechins en temps de pau-  
mais alors non seulement  
la guerre mais encores le  
desespoir dauoit pardon  
auoit effiere et enforcie  
leurs fiers engins. parquoy  
Ilz assaillirent amintes ma-  
reschal dalexandre. Longue-  
ment fu la bataille en bras-  
le. **E**n somme apres dauoir  
perdu viij. des leurs dont les  
trois cens furent pris de  
leurs aduersaires Ilz tour-  
nerent le dos aux vainqueurs  
Certes non sans leur venfan-  
ce. Car ilz tuerent quatre-  
vingtz des macedons et enco-  
res sans ceulx trois cens et



cinquante furent natures. Tou-  
tesuies apres leur rebellion  
Ils Impetierent pardonance  
**Comment sicomettes gouuer-**  
**neur de la prouince de nante**  
**se rendi a alexandre vi**

**A**pres que furent pais  
a obissance le roy  
paruint atout son ost en la  
region que len appelle nate  
de laquelle estoit gouuer-  
neur sicomettes qui auoit  
deux filz proctez de sa mere  
Car deuers eulx Il estoit licite  
aux parens de eulx alier p  
adultere a leurs enfans. ledit  
sicomettes estant aduertit q  
le roy y venoit ferma et gar-  
my l'entree de sa region de  
fors et de boluaires de celle-  
part que la region se con-  
struit en plus estroit Sy  
mist en la ditte garnison  
deux mille hommes d'armes  
de son peuple. Illec passoit  
vne riuere moult fort cou-  
rant dont le dos estoit fer-  
me d'une roche que les ha-  
bitans auoient perdue.  
Doulce en oultre Ille auoiet  
fait ala man' vne voye len-  
tree de la caverne estoit assez  
clere mais es parties dedes

estoit toute obscure fors quat  
len y portoit la lumiere. Icel  
le mine toute continuee  
Donne voye pour aler vers  
les champs et est incongneue  
fors accuey du pais mais  
combien que les barbares  
deffendoient ala man' les  
destroies fors et deffensables  
par leur naturelle situatio  
Toutesuies alexandre a-  
bati de coups de montons  
les boluaires et autres fors  
quil pouoient fais ala man'  
plusieurs des deffendeurs  
fua lus de foudes et saiettes  
Iceluy espars et mis en fuite  
le roy surmonta les ruyres  
de leurs boluaires et fist ses  
approches vers la roche  
mais la riuere venoit entre  
deux car les caues descen-  
dant du comble assamblai-  
ent en la valsee Sy sambloit  
chose de grant enure enphir  
vne si grant vorange ou-  
fondriere. Toutefois il fist  
abatre plusieurs arbres et  
assamblar foison de pierres  
Grant paour s'estoit frayee  
aux barbares rudes atez  
ouurages regardant celle  
somme soudainement as-



samblée. Parquoy le roy pen-  
sant quil les pouoit constrai-  
dre par cremeur et reddition  
leur enuoya ovarces de leur  
nation mesmes pour induire  
leur ducq a rendre la roche.  
mais entretant pour agre-  
uer leur cremeur len appro-  
choit les ignes et les chats  
auec ce que on fuoit plusées  
dars daucuns habillemens  
de guerre. Parquoy les bar-  
barins habandonnans toute  
autre deffence monterent  
au chief de la roche. **A**lores  
ovarces se prist a enhorter  
ledit sennitres qui estoit crani-  
tif et deffiance de ses beson-  
ignes quil arnast mieulz  
esproouuer la foy que la force  
des macedons. Si ne teta-  
dast la diligence et hastiuee  
du vainqueur allant en Inde  
Auel qui conquees se mete-  
roit au deuant il conuertiroit  
la destruction dautrui sur son  
chief. **E**ledit sennitres fas-  
sentoit bien ala reduction.  
mais sa mere et femme tout  
ensamble dist quelle mou-  
roit deuant que iamaïs vint  
en subiection de nullui. Par-  
quoy elle auoit comecti le

courage du barbarin ala plus  
honneste part que ala plus  
seure. Car il auoit honte  
que la franchise et liberte  
fu en moindre pris deues  
les hommes que deues les  
femmes. Parquoy femmoia  
le messagier de la paix. Il  
sestoit condu de souffrir le  
siete. mais comme il poi-  
sast la puissance de son ad-  
uersaire et la siene anere se  
commenca a repentir du con-  
seil de la femme qui atoit  
estre plus subdaim que profit-  
fiable. Rappellant doncq  
ledit ovarces lui dist quil se  
submettoit ala volente du  
roy vne chose lui prioit quil  
ne voulsist point descouvrir  
a alexandre la volente et  
conseil de sa mere assm quil  
peust impetrer pardon plus  
aisie. **E**mmuoiant doncq  
deuant ledit ovarces il le  
semmuoit acompaignie de sa  
mere et enfans et des autres  
de sa cognation mesmement  
sans attendre nul gaige de  
la foy que ovarces lui promist  
le roy leur enuoya au deuant  
vng cheualier assm quil feist  
vexu retourner et attendre



la venue puis il furent vng  
 pen apres Et sacrifiant a  
 la deesse minerve et ala deesse  
 victoire restitua a sismirres  
 la seignourie en lui donnant  
 espoir de plusieurs provinces  
 mais qui gardast loyalemet  
 son alliance. A ses deux enf  
 fans commanda qu'ilz le sui  
 vissent en la guerre et le pere  
 les lui donna tresvolentiers  
*Comme philippe frere de lisi  
 macque moru de traucis. vñ*

**L**assant doncques  
 les gens apie pour  
 subuiguer ceuz qui rebellerent  
 Il tira auant avec les gens  
 a cheual. le chemin estoit as  
 pre et empesche de pierres  
 et de prime face ilz le souffroi  
 ent a leur pouoir mais au  
 plus tost les ongles des che  
 uaulx furent usees et les  
 corps des gens si traueillies  
 que la pluspart fuir ne le  
 pouoit Et la l'assemblée de  
 uenoit plus clere ainsi que  
 le grant labeur surmontoit  
 leur virtomnie. Toutefois  
 le roy changeant cheualx  
 les poursuivoit sans inter  
 nalle. Tous les autres nobles  
 esauers qui le souilloient a co

paigmer estoient demourez  
 en derriere excepte philippe  
 frere de lismacque estant  
 lors en sa penne adolescence  
 et de noble disposition de ver  
 tu entre peu deusfanes lequel  
 allant apie auoit acompai  
 gne le roy vñ stades souue  
 refoie lismacque lui offrait  
 son cheual Si ne pot oncques  
 faire qui se parast du roy  
 combien qui estoit vestu  
 dun haubertgon et qui por  
 toit ses autres armures mais  
 comme ilz fussent entres en  
 vng paray ou les barbares  
 estoient tapis ledit eussat  
 mesme se combati vigou  
 reusement Si deffendi le roy  
 qui de pres se combattoit mais  
 depuis que les barbares  
 tournans en fuite haban  
 donnerent la forest le courai  
 ge au en lardeur de la bat  
 aille auoit soustenu len  
 fant apres qui fu refroidie  
 le telengin en coulant apres  
 vne grant sueur par tous  
 ses membres sappoya au  
 tronc d'ung arbre qui estoit  
 au plus pres et comme il  
 ne fust bien soustenu dicelui  
 troncy le roy le prinst entre



39  
105  
ses bras entre lesquels estant  
tout oultre il foudi en vng  
mont et fu estant subitement  
le roy estant de ce cas moult  
doulent encores le surprinst  
aultre doulur non moins

leuiere. **E** rigne estoit vng  
entre ses nobles chiefs de guer  
re. On lui apporta nouvelles  
quil estoit mort vng peu de  
uant quil retournaist en son  
ost. Les exequies de tous deux  
furent celebres en honneste  
apparat et de grans pompes.

*Comment la femme de spi  
tamenes le traistre lui coppa  
la gorge et porta la teste a  
alexandre.* *vin*

**A** Pres ce que le roy  
delibera daler vers  
les daces. Car il auoit en  
tendu que spitamenes y estoit  
mais sa bonne fortune qui  
onques ne fu lassee de lui  
estre fauorable lui apointa  
et fery ceste entreprinse en  
son absence comme plusieurs  
aultres. **S** pitamenes  
ardoit en la grant amour de  
sa femme laquelle il amenoit  
comme compaignie en toutes  
ses fortunes. **L**a dame  
estant triste et dolleure en

celle fuitte souffrant tousiours  
nouuel exil et trauaille. In  
cessamment de tant de mal  
le commenca a flater par  
blandisses feminees. Lui  
priant que en somme voulist  
mettre fin a celle fuitte et  
puis quil auoit esproue la  
clemence dalexandre vain  
queur quil voulist apaiser  
celui dont fuit ne pouoit la  
dame auoir trois enfans en  
treudres de lui. Lesquels elle  
approchoit pres de la poi  
trine du pere. Si lui prioit  
que aumois voulist auoir  
pitie de lui. Et assm que ses  
prieres fussent de plus grant  
effect. Elle disoit que alexan  
dre nestoit gueres loingz.  
mais lui pensant que on le  
voulait trahir non pas ad  
monester et que par confi  
ance de sa beaulte la dame  
voulloit estre treudue a alexan  
dre tira son glaue pour frap  
per la femme. S'elle neust este  
deffendue de ses freres qui  
se mirent au deuant. Toutes  
foies il la fist aller arriere de  
lui en la manechant de mort  
se elle venoit deuant ses yeulz.  
Et pour oublier le desir d'elle



commença a passer les nuits  
entre autre autres concubines  
Mais l'amour estant total  
lement enuincue se flamoit  
de plus en plus par ennuy  
des presentes. Parquoy il  
se tendi a elle toute seule et  
ne cessa de lui prier quelle se  
gardast de tel conseil et quel  
le souffrist le sort tel que for  
tune donner lui vouldoit. Car  
tant que alui la mort lui es  
toit plus legiere que soy  
tendre. la dame se faisoit lors  
lui auoir conseillic ce que il  
lui sembloit plus utile et  
quelle l'auoit fait femmine  
ment par aduerture mais  
toutefois de volente bie  
fiable et que de la en auant  
elle seroit a son plaisir. Spi  
tamenes qui fu espris de  
celle femme chiere fist appa  
reiller ce jour vint grant  
soupper Si fut amene en  
son lit chargie de vin et de  
viandes adormi dormant.  
**A**pres que la femme le  
senti endormi en parfont et  
grief sommeil. Elle tira vne  
glaine quelle auoit tapy souz  
sa robe si lui coppa la gorge  
Et la dame toute baillue en

son sang bailla la teste adunt  
son serf qui en ce crie me es  
toit son complice Et allat  
accompaigne dicellui ainsi  
quelle estoit atoute sa robe  
ensanglantee paruint a ostel  
des macedons Si fist aduer  
tir le roy qui vauoit auai  
nes choses dont elle le voult  
soit aduertir. **Q**ue le roy co  
manda prestement faire e  
trer celle barbarie laquelle  
comme il la veist toute bai  
llue en sang pensant quelle  
venoit pour soy complandre  
d'aucune honte lui coman  
da dire ce quelle vouloit.  
mais celle lui pria que on  
l'assast venir ens le seruice  
qui estoit demoure aleutree  
lequel pour ce qui tenoit le  
chief de spitamenes tapy souz  
sa robe estoit suspect aux  
garde corps mais en fin il  
l'auoit moultre acculy qui  
lui demanderent que c'estoit  
le tant pali et sans nul sang  
auoit aboli dudit chief tous  
les signes de son visage et  
ne pouoit len congnostre q  
ce fust. **Q**ue le roy estant acer  
tene quil apportoit le chief  
dun homme sen yssi hors



de sa tente et Interrogant quelle  
chose ce estoit Il se sceult par  
la responce d'icelui. Plusieurs  
pensées esmurent lors son  
courage qui par fois se de  
menoit en diuerses parties  
Il avoit que ce fust enuies  
lui vng grant merite pour  
ce quelle auoit tue le fugi  
tif et le traître lequel si  
eust vescu sans nulle doute  
eust aporte retardement a  
ses entreprises. **Q**u'allo  
tre il detestoit l'oumbre du  
dit ctesme par ce quelle a  
uoit tue en trahison le com  
mun pere de leurs enfans  
et qui pas ne sauoit merite  
ne deservi enuies elle. Tou  
teffois l'enormite du ctesme  
surmonta la grace du merite  
parquoy il lui fist dire quel  
se partist lors de lost assm  
quelle ne transportast aux  
meurs des gregois et eu  
ituis paisibles l'exemple de  
la barbarie licence. **Q**ues  
dabes se tendirent a alexan  
dre conuaincans la mort  
de spitamenes et si lui do  
nerent dathafernes prison  
nier adherant et estant ac  
teur et complice de l'adite

rebellion. **Q**u'apres que le roy  
fu exempt de la pluspart  
de ses cures Il conuertit son  
ceur a vengier les Inuies  
de ceulz ausquelz leurs gou  
uerneurs auoient maistrie  
auant eusmet et en grant  
orgueil. **Q**u'adoncques Il  
baulta a dathafernes l'incame  
les cardes avec les tifarces  
Si lui commanda quil lui  
enuoiast en garde fradastes  
auquel il succedoit. **E**asone  
fut substituez au gouuerne  
des arsaides. **E**asace fut  
enuoie ala prouince de mede  
assm que occidastes sen partist  
babylonne par la mort de ma  
zee fut subiecte a deditamenes.  
*Du grant froit que alexan  
dre souffri trauersant le pays  
de trabase.*  
**T**outes lesquelles  
choes ordonnees  
au m<sup>e</sup> mois meut son ost du  
lien ou il auoit ruerne pour  
aller en la region que on ap  
pelle trabase. **L**e premier io  
ilz eurent paisible viage  
le sieuiant nestoit point e  
cores orateux ne triste. **M**ais  
plus obscur que celui de de  
uant. **T**outeffois il ne passa



point sans dommaige croi-  
sant lozeur d'heure en heure  
le m' iour de toutes les parties  
du ciel reluisoient esclaires  
et oies entreuisant la lumie-  
re oies muchie et tapie co-  
mencerent a espoenter non  
seulement les veulx mais  
les courages de tout loz.

**E** Le ton et la noise du ciel  
estoit presque continue et  
sen veoit apparence de four-  
dres et esclaires ketenissans  
par tout le ciel. Loz n'osoit  
arrester ne aller auant tous  
estoit maris et espoentes  
tant comme par les veulx  
comme par les oreilles mais  
loze la pluie soudainement  
deschargant gresil se emersa  
sur eulx comme vne grant  
hiuere et de penneface ille  
redurent couuers de leurs  
armes mais la leurs manes  
glissans et refroidies ne  
pouoient tenir les armes ne  
choisir en quelque region  
leurs corps reposer. Car de  
tous costes leur souuenoit  
greignement violence que celle  
qu'ilz volloient euer. **A** p-  
ans doncques confuses et es-  
pues leur ordonnance las

samblée alloit errant par tout  
le parq. Plusieurs qui esto-  
ient traueillies de crainte pre-  
mier que de labeur verserent  
leurs corps a terre cobien q  
la force du froit auoit estrait  
la pluie en glace congelee.

**Q** Les autres se applic-  
querent et arresterent aux  
trouys des arbres et ce estoit  
laide et refuge de plusieurs  
et ne ythoroient point q  
estussent lieu pour leur  
mort. Car quant ilz se tenoi-  
ent immobiles la chasseur  
de la vie les abandonnoit  
mais la paresse estoit agrea-  
ble a leurs corps traueillies  
et ne refusoient destre mors  
en reposant. Car la force de  
ce mal n'estoit pas seule-  
ment grande mais encores  
obstinee la lumiere soulas  
de nature laquelle pour lo-  
zaite estoit semblable alob-  
scure de la nuit estoit oppres-  
see par l'ombre de la forest.

**E** Le roy tout seul pariet  
en tant de maux environne  
ses gens assamblait les es-  
pars leuoit les gissans et  
leur moustrait long dullec  
aucune finnee partant de



cheminees. Si les enhortoit  
qu'ils allaissent obtenir les re-  
fuges plus prouchains que  
trouuer pouoient ne la autre  
chose plus fut pour leur sa-  
lut que multiplier leur labeur  
par ce qu'ils auoient honte de  
bandonner leur roy souffissant  
atous ces maux auxquels ilz  
se fussent rendus finale-  
ment necessite plus püssat  
que raison es choses aduerses  
trouua remede contre ce froit  
car ilz commencerent a abatre  
les bois de cingines et ali-  
merent grant moyes de lai-  
gne en plusieurs lieux. On  
eust pense que tout le bois  
ardoit en vng feu et que apa-  
nces eust lieu pour les gens  
entre les flammes. Celle-  
chaleur esmeut leurs mem-  
bres entombies et peu apen-  
se commença a mouuoir leur  
esperit que la froidure auoit  
tenu. **A**utres furent  
receus es maisons muchees  
en la fin de la forest que nec-  
essite auoit enchersees. Les  
autres en lost et en leurs têtes  
qu'ils auoient logees en lieu  
moiste. mais ja la fierte du  
temps estant aulement

apaisie vniert que hommes  
dames que valets que por-  
tefais furent mors et consu-  
mes par ceste pestilence.  
Si est public par memoire  
que les aucuns furent trou-  
ues apuies aux troncs des  
arbres non seulement come  
viuans mais en facion de  
parlant ensamble. Durant  
encore l'abitude en laquelle  
la mort les auoit prins.  
**Q**uand aventure vng mace-  
don compaignon de guerre  
apances soy soustenant de  
froit estoit venu en lost et  
comme le roy l'apperceust  
combien que au prinses a  
celle heure refaisoit ses mem-  
bres au feu. Toutesuies le  
roy descendi de la chaire si  
le fist desannet et seoir en son  
siege. le dit compaignon en-  
cores tout amorti de froit  
et apances estant en son  
longuement ne sceult ou il  
estoit ne de qui il fu receu  
lie finalement depuis qu'il  
ot recheu la chaleur de la  
vie ainsi qu'il veit le roy et le  
siege royal. Il se leua tout  
marr mais alexandre re-  
gardant deuers lui Sift et



quoy compaignon n'este en  
point en com meilleur fort  
vous vives sous roy que les  
persans car deuers euz seoir  
au siege au siege royal seroit  
cresme capital et atoy ce  
fut ton salut.

**L**endemain  
avans assamble les amis et  
les chiefs de son armee. Il  
fist prononchier quil rende  
roit tout ce qui fu perdu en  
ce voyage. Si tint foy a sa  
promesse. Car sismetres  
avoit amene mont de bestes  
deux mille cheuaux beuz  
et vaches. Lesquelz furent  
distribues par les itens dar  
mes. Si les delivrent en  
samble de dimanche et de  
famine. le roy disant que  
sismetres lui avoit rendue  
belle grace. commanda aux  
gens darmes porter viande  
cuite pour trois jours. aller  
vers les sagnes. Il gasta  
toute la region. Si donna  
de celle propre a sismetres  
xxx. mille bestes.

*Comment alexandre permit  
a femme royane fille dun  
chevalier son prisonnier et  
conclut daler en inde*

**D**illec parvint ala regne  
dont estoit gouver  
neur le noble colortande le  
quel se rendi ala foy et obeis  
sance d'alexandre. mais le  
roy en lui rendant ses terres  
et dignite ne lui demanda  
autre chose fors quil lui do  
nast deux de ses trois filz  
pour les mener en la guerre.  
Et le gouverneur lui donna  
encores celui que laisser lui  
voulait. Si appareilla ung  
commie et grant sospet po  
festoier le roy en barbarie  
magnificence. Et comme le  
dit commie fust celebre ho  
nestement le gouverneur fist  
amener trente nobles pucel  
les entre lesquelles venoit  
sa fille qui avoit nom roya  
ne damoiselle homeste et  
de beaulte bien peu souient  
trouuee entre les barbaries.  
Et combien quelle venist estre  
ces trente bien eslites. toutes  
voies elle converti a foy les  
yeux de chascun. Souverai  
nement du roy. Ja monie  
maistroyant a ses concupis  
cences. comme cellui qui es  
toit entre les seruites de for  
tune. contre qui nostre mortu



lite n'est pas assez caute -  
**A**lexandre doncques qui  
la femme au roy Daire et ses  
deux filles pucelles ala-  
beaulte desquelles nulle autre  
ne se pooit comparer pas  
nauoit regard d'autre ceur  
que leur propre pere lors  
fu espris en amour d'une  
pucelle non noble acom-  
parer ala royal progeme  
tellement quil dist quil es-  
toit besong pour establir  
le royaume les macedons  
et les persans estre alie par  
marriage Et que par ceste  
seulle maniere se pouoit  
oster la honte aux daniens  
et lozuer aux victorieux  
disant aussi que achilles  
dequi lignage il estoit extrait  
ladie sefoit aliee adne pri-  
sonniere Et adfin quil ne  
samblast incite de prendre  
ladite damoiselle dist quil  
la vouloit prendre en la  
loy de marriage le pere  
tout ioieux d'une ioye im-  
pouueue se remetta tant  
quil pot Et le roy ennuy  
lardeur de sa concupiscence  
fist apporier du pain selon  
lusance de son pais lequel

pain ilz partoient dun glai-  
ue et chascun en mengoit  
sa partie Cestoit demiere  
les macedons vng tressant  
traige de ceulz qui se mari-  
oient ensamble Je croy que  
ceulx qui establirent les  
meurs de celle gens ont  
volu moustrer aceulx qui  
se marioient par sobre et  
parable viande de compeu  
de richesses pouoient estre  
contens **P**ar ceste ma-  
niere le roy Dasic et deuoppe  
prist en mariage celle qui  
auoit este amenee entre  
les leux communaulx  
pour engendrer dune pri-  
sonniere ceulz qui deuoi-  
ent regner sur les daniens  
ses amis auoient honte  
de ce quil auoit esleu son  
beau pere sur le vin et via-  
des Et encoires du nombre  
de ceulz qui se rendrent  
mais liberte perdue de-  
puis la mort de dite les fist  
alui assentir de sambiant  
lequel sert souverainement  
en telz besongnes **A**lex-  
andre veullant aller vers  
lude et vers la mer ocean  
affin quil ne laissast point



en demiere cause de imitation  
qui peust empeschier les  
entreprises fist eslire de  
toutes les provinces xxx  
des plus iennes et les a  
mener en armes emiers lui  
pour les auoir ensamble  
hostagiez et hommes d'armes  
Si enuoia cratere a pour  
sieuur haustene et cathe  
nes qui se estoient tournez  
en thuerie contre lui Des  
quels deux haustene fu  
prime et cathe ne mort en  
bataille. Polipercon mist  
aussi a subiection la region  
que on appelle bubacem  
parquoy toutes ces choses  
ordonnees Il conuertit tou  
te sa pensee en la guerre des  
indiens On la tenoit pour  
tresriche region non seule  
ment dor mais encore aour  
nee de perles et de pierre  
plus apompes que agrat  
magnificence. On disoit q  
les cheualiers routiers de  
ce pais keliuoient par or  
et vnoite parquoy affin  
que en ce ne fust d'ancien  
veu qui les surmontoit es  
autres choses Il leur fist  
mettre sames d'argent sur

leurs esclaus frans et brides  
dor a leurs cheuals les ar  
mures fist aux vngz parer  
dor aux autres d'argent. Et  
et. xx. mille combatans sieu  
uoient le roy en celle armee  
**Comment alexandre se vult  
desfier et du parlement q  
deux flatteurs tindrrent sur  
ce remoustrans quil estoit  
besoing de ce faire**

**A** la toutes ces cho  
ses preparees pe  
sant quil estoit temps de  
faire et mettre sus ce que  
ladis auoit conceu de malice  
et paruerse volente. Com  
menca apenser en quelle  
maniere se pouroit desfier  
et vsurper honneurs du  
ciel et ne vouloit pas  
seulement estre appelle filz  
de Jupiter. mais qu'on le  
crust fermement tout ainsi  
que sil eust peu mestner.  
aux courtoises aussi bien  
quil mestroit a leurs langues  
Car il vouloit que les mace  
dons le saluassent pour lui  
faire honneur a l'usage des  
persans en eulx enclinans  
Iusques a terre Telles choses  
desirant alexandre la ne



lui faillloit la mortelle flaterie  
qui certes est mal perpetuel.  
De tous les roys et est leur puis  
sance plus souvent subuertie  
par adulation et flaterie que  
par nul autre aduersaire. Sy  
nestoit pas des macedons  
celle coulpe car nul d'eulx  
ne souffroit venir a declin ne en  
des meurs de leur pais. mais  
cestoit la coulpe des gregois  
qui par mauuaises meurs  
auoient corumpu la professiō  
des arts honestes. singulier  
ement hautes latrien faict  
de ditiērs et de chansons et  
le meilleur apres cherise par  
reuillement deon de secire.  
Cestui cy non seulement es  
toit flateur de sa propre na  
ture mais encore par le vice  
de sa nation ensemble tous  
les autres adulateurs des  
cites de laditte prouince q  
estoiēt agreables et bien ve  
nus deuers les plus grans  
ducs et capitaines estans  
entour le roy lesquelz lui ou  
uroient le ciel et lui disoient  
par vanterie que hercules  
et le dieu bacus avec castor  
et polus seroient surmontez  
de lui et feroient lieu a sa nou

uelle deice. Pour laquelle cau  
se en vng jour de feste le roy  
fist parer vng conuue et  
banquet en toute magnifi  
cence auquel il fist venir no  
seulement les macedons et  
les gregois principaulx de  
ses amys mais encores plu  
sieurs nobles des persans. Et  
quant il fut assis avec eulx  
il mença vng peu de space  
puis sen ala hors du conuue  
deon ainsi quil estoit prepare  
commença vng grant sangai  
ge en admiration des loenges  
d'alexandre puis racompta  
ses merites ausquelles ilz  
pouoient rendre graste en  
vne seule maniere assauoir  
sil confessoient leur roy estre  
vng dieu puis quilz l'ente  
doient quil le estoit vraiment  
Sy paieroient tous les be  
nefices receu de lui par pe  
tite despence d'un peu de  
chens. Et que certes les per  
sans non seulement deuote  
ment mais encores trespri  
samment honnouroient leur  
roy comme les dieux. Car  
la mageste de l'empire estoit  
tutelle de leur vie mesmes  
que hercules et le dieu bacus



point ne furent de dies et tems  
pour dieux / Jusques atant  
qu'ils vainquirent l'envie de  
ceux qui vivoient en leurs  
temps / pareillement de ceux  
qui viendroient apres / croi-  
ent autant la presente cage  
voudroit usurper / Et au cas  
que les autres doubtoient de  
ce faire / que quant le Roy e-  
terroit ou comine / Il mesmes  
se endormeroit devant lui du  
corps jusques a terre / Et que  
les autres devoient ce mesmes  
faire / Souverainement ceux  
qui estoient dees de sapience  
Car d'ens devoit venir le temple de  
honneur qui devoient porter  
a leur Roy / Sans aucune dif-  
ficulte / ces parolles se adres-  
choient a calistene / la crainte  
duquel preudhomme et sa  
prompte franchise en parler  
estoit au Roy odieuse et sus-  
pecte / comme se lui tout seul  
eust retarde les macedons  
contens de lui porter celle  
honneur / mais adont vcellui  
calistene parla contre lui en  
telle fache / faisans les au-  
tres silence et regardans de-  
vers lui *le excellent respous*  
*de calistene le philosophe vii*

**Q**ue le Roy estoit present  
l'aton parler / Certes  
Je ne desiroie point la voie de  
nul autre pour sur ce respon-  
dre / Car il mesmes se prioit  
que tu ne le feisse foulligner  
en usage forains / Et avec ce  
que par telles flateries point  
ne lui portasses envie aux cho-  
ses eueusement par lui fait-  
tes / mais pour ce qui n'est  
point en present / Je te respou-  
dray en lieu de lui / Il n'y a  
nul fruit si n'est meurt qui  
soit de longue duree / Et Roy  
point ne desies ou donnees  
honneur des dieux a alexan-  
dre / mais certes tu lui veulz  
soubstraire cest honneur / Il  
est besong d'interualle et  
trait de temps auchois que  
len croie qui est vng dieu  
et toujours leur posterite et  
succession kent ceste grace  
aux grans hommes / Certes  
au regard de moy Je desire  
tardue deite / et que sa vie  
soit treslongue et sa majeste  
perpetuelle / Divinite consieut  
aucunefois homme / mais  
certes jamais ne la compaignie  
Tu nous lamentois hercu-  
les et le dieu bacus pour ex-



ple de leur dette a immortalite  
consacree. Crois tu par aduen-  
ture que on les feist dieux par  
le decret d'un soupper. Premie-  
rement leur nature aeste raine  
et tollue aux veulx des mortels  
que leur fame et renon les por-  
tast Jusques au ciel par ad-  
venture deo toy et moy faiso  
les dieux Et te samble il par  
ta foy que le roy donne pren-  
dre de nous lautorite et aueu  
de sa dette. Certes Je voel es-  
prouuer ta puissance fais  
aucun roy. Se tu peulx faire  
vng dieu nouuel est ce plus le-  
ger adonner le ciel que vng  
empire. Les dieux propices et  
sans nulle enuie veullent ou-  
ir ce que deo nous adit et seuf-  
frent encores les choses aller  
par les mesmes cours qu'elles  
sont demees. Sy veullent que  
nous soyons contents de nos  
meurs. nas tu point honte  
du pays. Certes Je ne desire  
pas d'apprendre en quel facon  
me fault honnorer nostre  
roy. Et sans faulx Je confes-  
serois les persans estre vainc-  
queurs se nous premons  
deulx les meurs ou nous vi-  
uons.

Comment alexandre se con-  
toucha contre poliperchon po-  
te quil se rioit d'un persant  
quil aueroit

**A**listenes estoit oy de  
volentiers oreilles  
comme vengent de la public  
que liberte et par ce auoit ex-  
trait non seulement l'assente-  
ment mais encores la voy  
des plus anciens. Souue-  
rainement de ceulx ausquelz  
estoit grieue lestrange muta-  
tion de leur vsage ennuelle.  
**Q**ue le roy ne pignoroit tiens  
de ce qui estoit dit d'ung costé  
ne de l'autre. Car il estoit tap-  
pi et muachie derriere les gou-  
sines estans autour du lit.  
**A**donques il emora de  
uers haitez et deuers deo que  
ayans fin leur sermon souffri-  
sent seulement encliner les bar-  
barins a leur vsance quant le  
roy venteroit Et pou apres  
comme sil eust fait plus grandes  
choses. Retourna au soupper  
mais ainsi que les persans lui  
faisoient leur reuerence poliper-  
chon qui estoit assis empres  
le roy se prinst par desision a  
enhorter vng de ceulx couchant  
a terre du menton en lui disant



que se hurtast encores plus  
fort contre terre. Parquoy il  
tira en place libre d'alexandre  
laquelle ia ne pouoit conte-  
nir en son courage. Si dist  
Comment seras tu doncques  
celui qui point ne me feras  
Reuerence par aduenture sa-  
blons nous estre dignes de  
desrision atoy tant seullement  
Poliperchon Respondi que le  
roy nestoit pas digne de des-  
rision ne lui destre desprise

**Q**uors le roy lestracha de  
son siege si le flati contre terre  
et quant il chut tout plat le  
roy lui dist. ne vois tu point  
que tu as fait ce dont naguieres  
fais en autrui Et comman-  
dant que on se tenist en garde  
deffist ou parfist le soupper  
longuement depuis pardonna  
audit poliperchon mais sans  
faute il fut de courrou plus  
tost obstine contre calistene  
qui auoit suspect de continu-  
ance pour lequel courrou a  
complir il lui suruint achoison  
temprement

*Commet hermolans noble enfie  
conspira alencontre d'alexandre  
avec autres compaignons de  
la garde*

**A**insi qu'il est dessusdit  
Il estoit de coustume  
aux princes de macedone do-  
ner au roy leurs enfans gra-  
delez pour les mettre en au-  
cuns offices pou differens  
de emiere seruailes. Car ilz  
veilloient et faisoient le guet  
tout atout pres de lius ala  
chambre du roy et faisoient  
entrer les concubines par une  
autre entree point garde des  
gens d'armes **Q**uant le  
roy vouloit monter a cheual  
pceulx mesmes lui amenoient  
les cheualx quilz prenoient  
des palefermiers Et aussi la  
compaignoient en chassant  
et en bataille bien enseignes  
estoit en tous ars et estudes  
liberaulx. le principal homme  
quilz auoient ce fut qui leur  
estoit licite de seoir au mengier  
auec le roy ne nul nauoit  
puissance deulx chastier par  
batture que le roy mesmes Ceste  
compaignie fut deuers les ma-  
cedons semence de ducz et chieffz  
de guerre. Dicy eurent tons  
ceulx qui apres vmdrent ala  
progenie et lignie Desquelz  
la romaine puissance a oste  
principantez et royames par



monlt deagres **T**hermolaus  
Donques noble enfant de la  
court enferra dun espieu vng  
seugler que le roy vouloit ferir  
parquoy le roy le fist battre de  
verges par son commandement  
laquelle Inure il porta tres  
dolamment. Sy commença a  
plandre et plorer deuers sos  
crates qui treffort lamoit et es  
toit de la mesme court lequel  
deant deschire le corps dice lui q  
tant amoit et dauenture iadis  
pour aultre cause estant cou  
touchie contre le roy enhorta  
lenfant la esmeu de son propre  
tre a conseil de tuer le roy a  
ueclui En lui dormant sa foy  
et prenant icelle de lautre  
Si ne exploiterent pas la  
besongne par vng effort de  
Jeunes enfans. Car ilz esliet  
subtillement nicostates anti  
pater asclepiadore et philotes  
par iceulx furent adioustes  
anticle clatomus et epipha  
nes mais pour furir leur be  
songne ilz ne scauoient trou  
uer le tiere voie car il estoit  
besoyn que tous les conspi  
rantes feussent le guet en vne  
mesme nuit affin quilz ne  
fussent empeschiez de ceulx

qui pas nestoient de leur con  
uine Et dauenture lun estoit  
dun guet et lautre dun autre  
parquoy en changeant les fois  
de leurs stations et de leurs  
tours et preparer autres  
choses pour exploiter leur  
besongne Ilz passerent xxxij  
Jours que les conspirans de  
uoient veillier ensamble. Es  
lis estoient p tresgrant feaulte  
quilz auoient esprouue en  
tant de Jours nul deulx ne  
fut change ne par paour  
ne esperance tant grant es  
toit lire concheue encontre le  
roy ou la foy quilz auoient  
entreulx mesmes. **D**onc  
ques ilz estoient aliés de la  
chambre ou le roy souppoit  
attendants pour la mener au  
lit quant il vendroit du soup  
per mais le bon cur du roy  
et la bonne chiere des estans  
ala table les admena tous  
au vin plus largement et  
aussi les veulx leur firent pas  
ser le temps Et les conspirans  
ores sesioissoient quilz assaul  
droient le roy en dormant ores  
estoient songneux que le co  
uine ne sestendist et durast  
Jusques au jour Car alaube



Du Jour faillloit que aultre gar-  
de succedast en leur lieu et  
leur tour ne reuendroit que  
de la a vii. iours. Si ne pouoi-  
ent esperer que la foy et le secret  
durassent entreulx si longue-  
ment mais ainsi que le jour  
commenchoit a pourprendre  
le conuue fut fin et les con-  
spirans prirent le roy Si es-  
toient moult ioieulx de ce quilz  
auoient occision de executer  
leur malefice mais atant sur-  
uint vne femme foursee aisi  
que on disoit qui comersoit  
en la court pour ce quelle par  
estimation sembloit dire les  
choses aduenir laquelle non  
seulement vint au deuant du  
roy ainsi quil sen aloit mais  
encores se opposa deuant lui  
monstrant vne grant commo-  
tion de cuer en ses yeulx et co-  
tenance Si la damoinesse quil  
retournaist au banquet aguoy  
Il respondi par desuision que  
les dieux le conseilloyent asses  
bien Et appellant arriere ses  
amis Il prolonga le temps du  
soupper jusques ala seconde  
heure du jour Et la les autres  
du guet du jour estoient venues  
et encores les conspirans ac-

tendoient de surprendre le roy  
apres auoir parfait le tour de  
leur office tant est obstinee les-  
perance ala quelle les humai-  
nes volentes se sont donnees  
le roy parlant a eulx plus be-  
nigne ment que aultrefois les  
fist aller pour songner de leur  
besongnes puis quilz auoient  
illec attendu toute nuit Sy  
donna achascun cinquante  
sextiers en les loant pour ce  
que la estoit le tour des autres  
Et toutesuies ilz perseveroient  
aveillier mais quant ilz apper-  
churent eulx estre cheuz desir-  
rant espoir ilz sen allerent en  
leur logis

*Comment l'un de ceulx Reue-  
la la conspiration Et comment  
alexandre commanda a her-  
molaus exposer deuant tout  
loft la cause de ladite conspi-  
ration*

**Q**ues les autres atten-  
doient encores la nuit  
et jour de leur guet mais ce-  
temps pendant epimenez soub-  
daine ment fut change ou par  
la comoitise du roy dont il la-  
uoit kecheu si doucement avec  
les autres conspirans ou pour  
ce quil pensoit que les dieux



empeschoient leur entreprise.  
Parquoy Il descouvri a son frere  
eurilogue tout ce que len vou  
loit faire. qui pour ce que chas  
cun auoit encores deuant les  
yeux la mort de philotes. mist  
la main acop sur son frere puis  
sen vint deuers la court. et ay  
ant esueillie les garde corps le  
afferma que ce quil apportoit  
de nouueau appartenoit ala  
vie du roy. le temps ou quel  
il venoient. et aussi leur sam  
blant avec grant tristesse. com  
me signe de non leur couraige  
leur firent esueillier tholomee  
et leonate qui couchoient a  
lentre de la chambre du roy  
et apres ce que les huis furent  
ouuers. amenans avec le fla  
beau esueillierent le roy plun  
gie en vn et en sommeil. leul  
apres ce quil fust esueillie et  
ot lecouure vnt pou de son  
sens. les Interroqua de ce qils  
apportoient de nouueau.  
**Q**lorz eurilogue dist preste  
ment que les dieux nestoient  
point encores contraires a  
lui ne a son luyuage. pour ce  
que combien que son frere  
eust pour pense vnt crierme  
desloialle. toutesuoyes faiso

il repentance et par lui singu  
lierement lui faisoit le rapport  
En conclusion il dist que la  
mesme nuit passee len auoit  
tenu embusches sur lui. et po  
le morder. et que les acteurs  
de ce conseil detestable estoient  
ceux que le roy neust oncques  
pense. **Q**Adoncques epime  
nes deposa tout par ordre. et  
leur conseil et leurs complices  
Vray est que calistene ne fut  
point nomme comme adhe  
rent a ce crierme. mais quil  
souloit donner legieres oreil  
les aux parolles des enfans  
vituperans et bougnans sur  
le roy. **Q**Aucuns dient.  
aussi que quant hermodane  
se complaignoit deuers lui  
de ce que le roy lui auoit fait  
Calistene auoit dit qualle  
deuoit souuent enuie estre  
la hommes. Si fut toujours  
en doute sil auoit ce dit po  
conseiller la patience de sa  
bature. ou pour irriter la dou  
leur du bonne enfant. Et a  
pres ce que le roy laissa le so  
meil du corps et du couraige  
et que lombre de si grant pe  
ril. dont il se deoit eschapper  
lui estoit deuant les yeux.



Il donna prestement ledit eui  
 loque de cinquante marks et  
 d'une tresbelle cheuance d'un  
 nomme tirades. Et avec ce lui  
 tendi son frere deuant quil pri  
 ast pour lui/ mais il fist gar  
 der en prison tous les autres  
 criminez et calistene avec eulz.  
**E**t tout ce jour et la nuit pro  
 chaine reposa le roy plain de  
 vin et de sommeil. alendemain  
 fist asssembler le grant conseil  
 auquel estoient presens les  
 peres et les prouchains des  
 criminez non pas bien sceurs  
 de leurs vies. Car par susance  
 des macedons ilz deuoient  
 mourir par laquelle usance  
 tous ceulx estoient condemp  
 nez a mort qui de sang leur at  
 tenoient. **E**l le roy fist ame  
 ner ens les conspirans sans  
 calistene/ mais ilz confesseret  
 sans delayer ce qu'ilz auoient  
 entrepris. Et apres ce que  
 chascun les ot teneues le roy  
 mesmes Interroqua par quel  
 son demerite ilz auoient contre  
 lui attempte et machine celle  
 trahison. Et les autres estab  
 tous esbahis hermolans dist  
 ainsi. Nous voirement pour  
 ce que tu demandes comme

se tu ne le scauoies/ nous preis  
 mes conseil de toy tuer/ pour  
 ce que tu as commenchie a no  
 maistrer non comme a nobles  
 mais ainsi comme a serfs ou  
 esclaves. **E**l dont se palie  
 pere dicelui se slena deuant to  
 autres/ en le clamant meurtrier  
 de son pere/ et lui mettant la  
 main deuant la bouche di  
 sant que on ne le deuoit outre  
 oir. Car il estoit fourfene par  
 son chiefme et par ses maus  
 le roy tira son pere arriere et  
 commanda a hermolans quil  
 dist ce quil auoit apries de  
 son maistre calistene. Lors her  
 molans dist.

**La Deffence de hermolus** **vi**  
**L**e vse de ton benefice  
 et dis ce que Iay a  
 pris par nos maus/ quelle  
 partie des macedons reste oree  
 a ta cruaulte. Le quant chiefme  
 de noble sang est attale et  
 philotes parmenion/ incestes  
 alexandre et clite/ quant ta  
 en afaire deulz viuians/ ilz tot  
 couuers de leur escus/ et pour  
 ta gloire et victoire redexu tat  
 de plaies ausquelz certes tu  
 as rendu tresbeau loyer/ lui  
 a baillie ta table de son sang



l'autre fin de mort cruelle -  
Tu fiz mettre en geline les  
Ducz de ton ost et furent spec-  
tacle et regars des persans  
quils auoient vanieus par  
menion fut decapite sans  
oir sa cause lequel l'adiz par  
ton commandement murda  
attalle. Car tu uses par fois  
des chetifs pour autrui per-  
secuter Et ceulz que tu as-  
eu pou deuant sergans de  
tes murdres subdaimement  
les fais murder par les au-  
tres. Lors tout chascun com-  
menca acrier contre hermo-  
laus et auoit son pere tire  
son glaue pour le ferir sans  
nulle doubte se le roy ne l'eust  
deffendu. Si commanda  
cortes dire hermolaus qui  
mesmes prioit quil voulsist  
oir paciamment en augme-  
tant les causes de ses tour-  
mens. **¶** Donques icelui  
estant reboute a grant paine  
commenca de rechief et dist  
Com liberallement tu leisses  
dire et deffendre leur cause  
aces enfans ludes en parler  
et la voy de calistene est e-  
fermee en chartre pour ce fat  
seullement quil sct parler.

Car pourquoy ne l'amaie  
on point quant on ot mes-  
mes ceulx qui confessent  
leur cas. Certes pour ce que  
tu doubtes oir la france voy  
de l'innocent et par ce que  
tu ne puez souffrir ton vici-  
te. Et toutesuies comme  
que ce soit. Je conteus et  
maintiens qui na tiens fait  
Icy sont avec moy ceulx qui  
ont pense ce beau fait Et  
ny a nul de nous qui die-  
calistene en auoir este con-  
sentans Et non obstant il  
est despieca destme amort  
par ce roy droiturier et tres-  
pacient. **¶** Donques  
ceulx sont les loyers des  
macedons dont tu faistes  
abusions comme de tresui-  
sant et superflu. Trente  
mille muletz apoztent lors  
tu as rai et tes gens d'armes  
l'amaie ne reporteront en les  
maisons que plaires sans  
guerdon/ lesquelles choses  
nous pouons toller de  
uant que tu nous eusse trahi  
aux barbares et par nou-  
uelles vances mesmes les  
vaniqueurs souz le jont  
et subiection des vanieus.



Tu te delictes es robes et es mēes  
des persans et non pas des  
macedons et te persecutons  
comme fugitif par le droit  
de la guerre. Tu as volu que  
les macedons s'endiment deuant  
toy et te honneurent comme  
dieu. Tu refuses phelippe  
ton pere et se aucun des dieux  
estoit plus grant que Jupiter  
tu te despriseroies mesmes  
d'icelui Jupiter. Te donnes  
tu merueilles se les francz-  
hommes ne peuvent souffrir  
ton orgueil. Et uest ce que  
nous attendons de toy aus  
quelz conuient mourir Innocens  
ou viure tousiours en serui-  
tude laquelle chose est plus  
tristre que de la mort. Certes  
se tu me pouois amender tu  
es tenu amoy grandement.  
car par moy tu as commencie  
a congnostre ce que les nobles  
hommes ne peuvent tollerer.  
Dores en auant pardonnees a  
nos parens et ne changees de  
tourmens leur viellesse d'ollete  
et orphenine. Fay nous emme-  
ner dicy. affin que ce que nous  
querons par ta mort consu-  
uons par la nostre assauoir  
liberte. Ceste chose dist hermo-

laus. mais le roy dist ainsi.

*La Responce d'alexandre* *dm*

**A**om faulces sont ces  
choses que cestui cy  
adites par le commandement  
de son maistre. ma patience  
le moustrera. Car apres quil  
a regenti le derrenier malefice  
Toutteffois l'ay fait que vous  
mesmes les ouysies en par-  
lant. non ignorant que quant  
Je permettoie ce meurdrier dire  
et parler quil vseroit de celle  
raille dont il estoit empanit  
tellement quil ma volu mur-  
drir lequel il deuoit honnorer  
en lieu de pere. n'ayant co-  
me il se portast ala chasse.  
trop oultre au deement Je le  
feis chastoyer selon lestatu du  
pais. vsurpe des anciens  
roys de macedone. Et que ce  
fust besong de ainsi faire. Il  
appert. Car ainsi parmetoies  
aux tuteurs battre les pupil-  
les. aux mestres les disciples  
aux serfs les enfans d'icelle  
eage. Veez icy ma cruaulte  
contre lui laquelle il a volu  
vengier par felonnie et trahi-  
son. Car deuers les autres q'  
me parmetent vsurper de mon  
engin. Com paisible Je soye



vous ne signorez pas / Si seroit  
superflu de ce lamenteuoir -  
Sans faulte Je m'esmerueille  
point le hermolans n'appreuve  
pas les tourmens des autres  
trahittes / comme il ait desferu  
les samblables / Car quant il  
loé parmenion et philotes / il  
sert ala propre cause / Iay deli  
ure alexandre des incestres q  
par deux fois par enure de fait  
auoit volu attempter contre  
ma personne et si estoit accuse  
par deux tesmonis de posans  
contre lui - Et combien quil  
fust amiere commanu toutes  
voies le lay differe par deux  
ans Jusques atant que vous  
auez demande que finablement  
paiaist la paine que son chief  
me requeroit de attalle auat  
que Je feusse roy / vous peult  
souuenir quil fu mon mortel  
ennemy . Et se pleust or es a  
Dieu quil ne meust contrainst  
amoy courroucier / Dont la  
soubdaine langue disant op  
probres amoy / et adoue / Je  
souffri plus longuement ql  
ne meust souffert se le lui eusse  
dit le samblable - la clemence  
des roys et des grans princes  
nest point seulement situee

en leur engins / mais plus en  
ceulx qui obeissent / les seignou  
ries sapaisent par obeissance  
mais la ou Reuerence se de  
part des courautes et nous  
confondons le hault aubas  
Il est besonin de force par force  
rebouter / mais pourquoy me  
donneray Je merueille qui ce  
tu me reproche cruaulte -  
quant il ma volu reprocher  
auarice / Je ne veul pas esua  
lier ma liberalite en chascun  
de vous / affin que Je ne la face  
se Je la fay strane ou pesante  
a vostre honte / Regardez tout  
lost qui nagaires nauoit que  
les armures presentement  
couchent en liz dargent / Ilz  
chargent leurs tables dor / mai  
nent troppeaulx de seruiteurs  
Et ne peuent soustenir les  
despoules de leurs aduersaires  
Et quant ace quil dist que  
les persans que nous vainquis  
mes sont deuers moy en grant  
honneur sans faulte cest vint  
suyne trescertain de ma mode  
ration et atemperance / et que  
Je ne donne point orgueilleu  
sement sur les vaincus / Je  
vins en assie non pas pour  
subuerbir les gens de fons en



comble ne affin de faire deser-  
cion et folitude en la moitie  
de toute la terre mais affin  
que accens que Iaueroie mis  
en mon obeissance par bataille  
se ne despleust de ma victoire  
parquoy ilz sont en la guerre  
auec nous espandent leur  
sang pour nostre empire les  
quelz se on eult traitie en or-  
gueil certes se fussent rebelles  
**C**elle possession nest pas  
de grant duree ou nous entros  
par force d'armes la grace  
des benefices est perpetuelle  
et a Iamais se nous voulons  
tenir a pe non pas la traue-  
ser Il nous faut communier  
quier nre grace auecques eulx  
la foy desquelz fera nostre em-  
pire estable et durant atousiours  
mais Et certes nous auons  
la plus que nous ne desirons  
Cest vne insatiable auarice  
de vouloir emplier ce que surde  
mais toutesuies pour pas-  
ser aux meurs des macedons  
Je voy en moult de nations  
ce que je naueray honte d'apre-  
dre et ensieuir autrement  
ne se peut gouverner si grant  
empire fors que nous leur  
baillons aucune chose et q

nous aprenons deulx plusieurs  
autres **C**e fut chose bien  
digne de lire que hermolaus  
me demandoit que ie refus-  
sasse Jupiter moy recongnois-  
sant par son oracle Par ad-  
uenture est il en ma puissance  
ce que les dieux en responder  
Il ma offert nom de filz se ie  
le redois ce nest pas estran-  
ges aux choses que nous fai-  
sons Je voudroie ores que les  
Indiens crussent que ie fusse  
dieu les batailles se font par  
fame et diuerses fois ce que  
len croit faulxement obtient  
le lien de verite Penses vous  
d'auenture que Iay aourne  
dor et d'argent vos armures  
pour moy habandonner a Iohi-  
nere et agrans pompes a  
ceulx qui la coustument ne  
achose qui leur samble plus  
vile mais Iay volu moustrer  
que les macedons en autres  
choses estans Inuincibles  
mesmes ne sont point vaincus  
dor ne de richesses Je prende-  
ray doncques premierement  
les peulx de ceulx qui regar-  
dent les choses ordes basses  
et petites Sy moustreray que  
nous venimes a subuiger



le monde non par conuioitise  
dor ne d'argent. laquelle gloi-  
re tu mueras de volu sur-  
prendre. Et avant tue leur  
roy tmbi les macedons aux  
gens vanieus. maintenant  
tu me admonestes que je  
vueille pardonner a vos pa-  
rens. Il n'est la besong que tu  
saches ce que je vueil deu-  
ordonner. affin que vous pe-  
rissiez plus dolans se vous  
auez aucune memoire ou  
souuenance de vos prochains  
mais Jay precha aboli ceste  
accoustumance de tuer avec  
les criminels leurs parens  
et prochains qui sont sans  
coulpe. et le proteste quilz se-  
ront deuers moy ou mesmes  
honnent quilz ont este. Car  
ton calistene auquel seul tu  
sambles homme pour ce que  
tu ves vng muer. Je say  
bien pourquoy tu voudrois  
que on lamenast. et nest poit  
autre chose que affin que ces  
oppobres que tu as tuees  
contre moy soient aussi profe-  
res par sa bouche. lequel calis-  
tene se macedon estoit. Je leusse  
fait entrer avec toy. certes q  
est maistre bien digne d'untel

disciple. mais celui qui est na-  
tif de coluite ne doit point a-  
uoir ce mesmes droit.

*Cosment alexandre fist tuer les  
nobles et rehumer deuât la cot  
calistene le philosophe. Am*

**A**pres ce il laissa le  
conseil et fist baillier  
les condempnees aux nobles  
enfants de la court lesquels  
affin de esprouier leur foy  
enuers alexandre les tuerent  
par cruaulte en tresgrietz tou-  
mens. **C**alistene aussi fut  
mort en telme. Innocent du  
conseil attempte contre le roy  
Parquoy nulle autre mort ne  
excita ne enflamma plus  
grant hayne deuers les gregois  
aleucontre du roy que cest par  
**L**edit calistene estoit homme  
de tresbonnes ars. et par lui  
fut alexandre reuocque ala-  
vie quant apres la mort de  
clite il perseneroit en voullant  
de soy tuer. Et toutesfoies il  
ne tua ledit calistene tant  
seulement. mais oultre plus  
le fist telmer. et qui pis est  
sans lui vollont souffrir deff-  
dre sa cause. laquelle cruaulte  
apres consuiuit tardive re-  
pance. mais affin quil ne-



nourryt orsuete laquelle se  
ble estre nee pour semer tous  
iours commotions et lünees  
Il se tira deuers Inde. Tous  
iours plus cler et plus noble  
apres la bataille que apres  
la victoire

**Des fleumes d'Inde**

**I**nde ala pluspart re  
gaude toute vers ori  
ent et est inomis spacieuse en  
lez que en droite region. Les  
parties qui recoupuent le ver  
de midi s'esleuent en plus  
haust pais les autres sont  
toute plaine et ont plaisat  
chemin aux champs par  
monst de nobles riuieres nais  
sant en la montaigne de can  
case. Indus le fleume est plus  
froit que tous les autres et  
porte ses canes pou differes  
acouleur de mer. Gauges  
est de tout lorient le plus  
noble fleume et deceut vers  
la region meridaine. Sy es  
trant et deceut de droit caual  
les combles de grans montai  
gnes mais aucune roches  
alui opposees et contraires  
le font Incliner vers lorient  
tous ces deux fleumes descen  
dent en la rouge mer et rom

pans et inpuans toutes leurs  
liues engloutissent monst  
d'arbres avec grant partie  
de terre puis sont aussi en  
pescees de pierres et par ce  
souuent rebondissent et re  
sourdent mais la ou ilz treu  
uent plus molle terre il flotte  
sur le pais et font aucunes  
Isles. le fleume d'acesis acroit  
celui de gauges et quant ledit  
acesis descend en la mer gau  
ges le surpront et par grant  
commotion deaues les deux  
fleumes se flatissent ensamble  
Car gauges met au deuant  
vne aspre entree alautre qui  
il veut descendre en la mer  
mais la pour tant ne se tiunt  
arriere ses canes fort rebondies  
**G**adiarnes est fleume de  
mondre renom par ce quil  
decourt es derrenieres parties  
de toute Inde. Toutefois il  
ne nourist pas seulement  
cocodriles comme le ius mais  
encoures d'aulphuis et autres  
moultres Inconuenz a autres  
gens. Et thimante le fleume  
fleschit et apres se ploie en  
monst de toure. Si est prmis  
des habitans pour amuser  
le pais et cest la cause pour



quoy Il enuie en la mer si peu  
de residu et sans nom quel  
conques De mont d'autres  
rivières est departie la region  
mais non pas si nobles par  
ce que pas ne descendent en  
la mer mais celles qui sont  
plus pres de la mer toutes  
descendent deuers septentrion  
Cestui cy est rebondi et rebou  
te de ces montaignes et ne  
passe point Jusques ala mer  
parquoy il est bien paisible  
pour les bles

*De la maniere et qualite du  
pais d'inde et des habitans*

**M**ais certes le *xx<sup>e</sup>*  
monde change en  
ces marches tellement les  
saisons des temps establies  
que quant les autres regions  
sont chaudes par lardeur  
du soleil lors est inde cou  
verte de neiges et auant  
quant les autres ont le plus  
grant froit lors yest challe  
Intolletable Et ne peult on  
scavoir la cause pourquoy  
nature si fort se desruie aussi  
la mer qui flotte alencontre  
pas nest differente en coule  
des autres mers mais le  
nom de rouge lui vint d'uroy

Et ice parquoy les ygnorans  
pensent que ses eaves soient  
rouges. la terre est bien fer  
tile de lin dont la pluspart  
en font leurs robes. les escor  
ches d'aucuns arbres sont  
si tendres qu'elles racourcent  
lescripture comme pappier  
Orsiaux y sont bien habilles  
a contrefaire la voye de l'ho  
me et plusieurs bestes in  
congneues a autres itens se  
on ne les apporte Ce pais  
mesmes nourrit les unicor  
nes point ne les entendre  
plus grant quantite d'oliphans  
que ce que on dompte en  
africque et la grandeur res  
pond a leurs forces Les rivi  
res portent aucun or prin  
cipallement celles qui ont  
apetite course et qui ont  
leurs eaves parescheues  
la mer itette au gtrauer  
perles et mont de pierres  
precieuses Et ny a autre  
plus grant chose cause de  
leurs grans richesses car  
depuis qu'ilz ont public aux  
estrangees nations l'ama  
chandise de leur vice ont  
estime les laueures et espur  
temens de leurs mers crou



saies et desatoussans par le  
pris que la plaissance con  
stitue. les engins des homes  
comme en autres pais sont  
formes selon la situation  
de leurs places. ilz ceignent  
le corps de manteaux jusques  
a terre et loient leurs pies de  
sorlers et leur chiefs de ceurre  
dnefs. pierres precieuses  
leur pendent aux oreilles.  
avec ce ilz aornent dor leur  
bras et brachelliez. Souue  
tainement ceulx qui entre le  
peuple surmontent en nobles  
se et en richesses. leur cheueulx  
pingnent plus souvent qz  
ne les tondent. mais la ne  
mettent jus le poil du mento  
mais ilz se font rere tout l'au  
tre cuir du visage

*Des estas et estatus royaux  
Dudit inde*

**A**utres fois les pom  
pes des roys et les  
delices quil appellent ma  
gnificence surpassent les vi  
ces de toutes autres gens.  
Car quant le roy se souffre re  
garder en publicque les ser  
uiteurs apportent encensours  
d'argent. et remplissent dou  
teurs tout le chemin par ou

Il se fait porter. le roy couche  
en une litiere toute semee de  
perles pendans autour. le  
manteau dont il est vestu  
est tout de drap dor tissut de  
pourpre. les garde corps et  
autres gens d'armes. suivent  
la litiere dedens laquelle  
pendent plusieurs oyseaulx  
en branches. lesquels ilz ont  
apris a parler et a faire noise  
mesmes eulx estans en choses  
de grant poir. **¶** Le palais  
royal est assis sur coulombes  
et pilliers tous d'ores. et auto  
diculx vont vignes toutes  
couvertes dor et est seme tout  
loumige d'images d'argent  
de tels oyseaulx qu'ilz voient  
volentiers. la court est atons  
ouuerte. quant le roy pigne  
ou aorne ses cheueulx. lors  
fait response aux legations  
et ambassades. lors rent justice  
et droit a son peuple. on lui  
oint les pies de bonnes ondes.  
**¶** En la chasse leur plus grant  
labeur est tirer contre bestes  
enfermees en un parc. eulx  
estans entre les fourcaiz et  
le chant de leurs mignones.  
**¶** Leurs saiettes sont de deux  
coutes de long. dont ilz tirent



a plus grant maniere que ef-  
fect. Car celui d'art qui toute  
sa force a en legierce est char-  
gie ala pointe de poiv mha-  
bille. les plus briefz chemins  
sont a cheual et la ou ilz doi-  
uent faire grant voyage ilz  
se font porter en chariotz tirez  
d'elephans. Si couurent dor  
totalement les corps de si  
grans bestes. Et affin que  
rien ne faille a leurs meurs  
corumpues. les suit vng grant  
fenc et ordonnance de belles  
filles toutes en liz dorez. Si  
ont leur ordonnance separee  
de l'estat de la royne mais il  
est presque pareil en pompes  
et en courtoise de stas. les femmes  
apointent la viande et seruent  
le roy de vin. dont tous les  
indiens en vseut largement  
les indignes portent le roy  
au lit plongie en vin et somail.  
Inuocans les dieux de la nuit  
par chassons de leur pais.

#### *Des philosophes dudit pais.*

**Q**ui doncques *xviii*  
croiroit quil eust cure  
de sapience entre ses vices. Il  
va toute fois entre eulx vng  
lignaige de gens aspres et  
sauuages quilz appellent

saige. Deuers lesquels est vne  
belle chose de preuenir le ioi  
de sa destinee. Car ilz se font  
brusler tout enuie et ceulx  
qui sont en eage plus pesant  
ou oppressees de maladie.  
tiennent a grant honte d'at-  
tendre la mort naturelle et  
ne tendent point quelque  
honneur aux corps que viel-  
lesse consume. Car ilz pe-  
sent le feu estre honmy fors  
quant ilz le recoient espiras  
et encores tous enuie. Et dist  
on que ceulx dentre les des-  
susditz qui viuent es cites  
par les meurs publiques  
regardent iustement le-  
mouuement des estoilles.  
Et dient deuant les choses  
aduenir. Si croient ferme-  
ment que nul ne peut fuir  
le jour de sa mort affin que  
ilz l'attendent sans nul paour.  
**E**n plus ilz peussent  
tout ce estre dieu. Quant  
premierement ilz commen-  
cent aorer. Souuerainement  
les arbres lesquels abattre  
ne violer est crime capital.  
ilz departent les mois en vi-  
ours et gardent les espaces  
des ans et nottent le temps



par le cours de la lune non  
pas comme plusieurs quant  
elle est plaine mais quant  
elle se commence a tourner  
en vignetoissant et pour ce  
ont plus peus mois tous  
ceulx qui content leur espa  
ces en ceste maniere de la  
lune. moult d'autres choses  
sont raportees par lesquelles  
sen retarderoit lordonnance  
de listoire et non sans trait  
paine.

*Comment la cite de mise fon  
dee du dieu bacus se rendra  
alexandre de la situation  
dicelle et comment ilz cele  
brent la feste du dieu bacus  
faingnans estre inspirez de  
ce dieu*

**A**pres ce quil ot  
domptee celle  
non noble nation  
il parut ala cite de mise et  
aiant dauenture lome son ost  
deuant les murs de la ville  
qui estoient situez en lieu  
sauuaige se froit de la nuit  
les commençoit a molester  
plus fort que autrefois mais  
ilz trouuerent remede de  
feu oportun. Car ilz abatirent  
du bois si firent tresbeau feu

lequel se esprinist aux sepulchres  
des citoyens qui faiz estoient  
de vielcedre lesquels sepulchres  
espaudreient le feu bien loing  
et tant que tout fut rase jus  
ques a terre Et premierement  
sen oy de la ville abay de  
chens puis encoures fraieur  
de gens. **Q**adonc sappre  
churent ceulx de la ville q  
leur aduersaire estoit venu  
deuers eulx Et les macedons  
congneurent estre les la ville  
et la le roy auoit amene son  
armee et assiegeoit les murs  
quant ceulx des aduersaires  
qui tempterent la dumenture  
furent tous desconfiz donc  
ques aux vngz plaisoit deulx  
rendre les autres vollotent  
essayer la bataille. En fin  
ceulx de la ville estans tra  
neilliez par les maux du  
siege se rendirent au roy ilz  
se disoient estre fondees du  
dieu bacus ce qui estoit verite  
la ville est assise soubs le  
pic de la montaigne que les  
habitans appellent meron  
Dicy eurent les grecs si  
cence de mentir que bacus  
fu michie et tappi en la cuis  
se de iupiter son pere. Con



ignoissant le roy par les habi-  
tans la situation de la mon-  
tagne. Et tant foison de terre  
et de vignes croist par tout  
le mont plusieurs vniuersaltes  
ysoudent et y sont plusieurs  
manieres de pommes et fruits  
que la terre produist de sa  
nature sans semence quel-  
conques comme laurier  
et oliuier et si a sur ses roches  
moult de bois sauvage. Je  
crois certes que alexandre et  
les siens non pas par inspi-  
ration ou esperit diuin come  
ilz faignoient mais par  
soluete ou brisure se couui-  
rent tous de ierre et de feuilles  
de vignes. Si estoient par  
tout le bois semblables a four-  
senes. Lors retentissoient les  
combles des montaignes par  
la voix de tant de millics a-  
mourans le dieu president en la  
forest. Lors comencat la licence  
de poude gens ainsi quil ad-  
uint de coustume comme ou  
milieu de la paiz estoient  
leurs corps sur serbaige et sur  
les branches illec assemblees  
et le roy non contrestant celle  
joie venant daucuture et do-  
nant a tous foison de viandes

tant par vint jours tout lost  
ou seruice du dieu bacus  
Qui est celui qui pueit  
muer que la treshaute estoit  
plus souuent ne soit bene-  
fice de fortune que de vertu  
ne de baillance. car certes  
ne meuteans ne pueres ne  
charme de vin oncques leur  
aduersaire ne les osa assaillir  
non autrement estant mari  
et espoente de la noise et  
fraieur des plourans et fo-  
senes que silz eussent ore  
la clamour des combatans  
celle mesmes felicitie les  
deffendit leuenans de la mer  
oceane vneres et meuteans  
deuant le regard de leurs ad-  
uersaires.

*De plusieurs cites que alexan-  
dre prist et comient il fu nant  
au siege de mectage et de la  
redutio de la roine de la cite ydi*

**D**illec par diuindent  
a la region que len  
appelle dedale de laquelle les  
habitans auoient leurs mai-  
sons habandonnees et estoient  
fuis es montaignes des-  
noies et sauvages. **A**lex-  
andre doncques passa la  
cite de cadire arse et destituee



par la fuite des habitans -  
 par quoy neccessite changea  
 le conseil de la guerre. Car  
 apres quil ot esquarte ses  
 gens de guerre il moustra  
 ses armes en plusieurs lieux  
 ensemble. Ceulx du pais  
 furent oppressez la ou ilz  
 n'attendoient point leur  
 aduersaire. En fin furent  
 domptez par leur craftz  
 et confusion. Tholomee  
 prinst plusieurs cites mais  
 alexandre prinst les plus  
 grandes. **¶** Ariere le roy  
 assambla son armee quil a  
 uoit esparse puis auant  
 trauerse la riuere de hidapkes  
 laissa cenee au siege d'une  
 tiere cite que les paisans  
 appellent beire. **¶** Alexan  
 dre en personne vint deuers  
 deuers les megasies. le roy  
 de ce royaume estoit tres passe  
 nouuellement. Sa mere dco  
 phes presidoit ala region  
 et ala cite. vvvviii mille co  
 batans apie deffendoient  
 la ville qui non seulement  
 estoit garnie destitucion  
 mais outre plus de laide de  
 tant de gens. Car de la par  
 tie qui regarde vers orient

elle estoit enchanite et endo  
 se d'une riuere courant la  
 quelle par ses riuies entre  
 rompues empeschies les ap  
 proches de la ville. De occi  
 dent en midi nature la gar  
 nie de tres hautes roches co  
 me apropos. Soubz lesquelles  
 les gissent cauernees vovai  
 gres et fondries de longue  
 anciennete cauees en par  
 font et la ou fault la roche  
 vne fosse de tres grant oeuvre  
 vest opposee. le mur endost  
 la cite par vvvvstades. Des  
 parties de mbas sont de  
 pierres et celles de hault  
 sont machonnees de grosse  
 brique. laquelle estoit loee  
 de pierres et est entreprise  
 la brique affin que la plus  
 foible matere soit assise sur  
 la plus dure et liee avec  
 mortier. Toutefois affin  
 que tout ne descendist on  
 y mist gros sommiers sur  
 lesquels ilz couuroient les  
 murs des eschaffaulx et  
 allees couuertes. **¶** Alexan  
 dre regardant ces fortz et  
 garnisons et yguozant quel  
 conseil ilz deussent tenir po  
 ce quil ne pouoit remplir les



cauernes sinon par grant as-  
samblée de terre et que autre-  
ment len ne pouvoit faite  
approches / mais ainsi quil  
pourgeroit la dite ville vint  
homme estans sur les murs  
le feri dune saette et daue-  
ture le fust lui descendi de  
dens la jambe / mais il lui fut  
eschapier atout le fer. **¶** Le  
roy fist amener vng cheual  
sur lequel fut porte sans lier  
la plaie / ne ja pour tant plu-  
sascement ne faisoit ses be-  
sougnes / mais comme la  
jambe nauee lui pendist  
acheual et apres que le sang  
fu secq saigreuaist la douleur  
Il est nottoire quil dist. On  
dist que je suis filz de Jupiter  
mais toutesuies je sens  
bien les vices et douleur  
du corps malade. Toutefois  
ja ne se retrahi en sa tente  
Jusques atant quil ot tout  
regarde et quil commanda  
ce quil vouloit quil fut fait.  
**¶** Les vngs doncques de-  
molli soient les maisons es-  
tans hors de la ville et osto-  
ent grant force de bois et pier-  
res pour emplir les fosses.  
les autres Jectoient de dens

les cauernes grant somme  
de pierres et troncs de gros  
arbres / tant que la courai-  
te estoit pareil de la terre  
plus haute / parmy on  
dreschoit la les grues et les  
chairs. Tous lesquelz ouura-  
ges furent assuies dedens  
ix jours par grant ardeur  
de gens darmes. **¶** Le roy  
vint ace regarder non estat  
encores parhari de sa plaie  
Et loant les gens darmes  
fist approcher ses gros en-  
gins / desquelz len huoit grant  
force de dars contre les desse-  
seurs. **¶** Les barbares  
gens ludez atels ouuraiges  
lespouenterent souveraine-  
ment des grues qui se mou-  
uoient Tant graus engins  
mener sans ayde quelcon-  
ques que len veist pensoi-  
ent estre meu par la grace  
des dieux les gros dars et  
trespuissans lances lances  
daucune engins / disoient  
que ce faire pas napparte-  
noit amortels hommes / p-  
quoy desesperans de la guer-  
re de la cite se retrahirent  
au chastel / Et disser pour  
ce que riens ne leur plaisoit



que de eulz rendre descendiret  
ambassadeurs deuers le roy  
pour demander pardon le  
quel Impetite la royne vint  
audenant agitant compai-  
gine de nobles femmes por-  
tant tasses de vin en leur main  
loze la royne aproucha son  
filz aux genoulx du roy et  
non seulement Impetra par-  
don mais encores loimeur  
de sa premiere prosperite.  
Car elle fu tousiours appel-  
lee royne par auoy aucunes  
penserent que ce fust plus  
sone a beaulte que a mis-  
ricorde mais comment q ce  
fust lenfant proce de to-  
seu fu depuis appelle a-  
lexandre.

*De plusieurs citez rendues  
et comment alexandre prist  
la roche aormine que hercules  
ne pouoit prendre*

**D**Illec fu enuoye po-  
liperchon atout  
vng ost deuers la cite de noze  
de laquelle les citeiens furent  
par lui desconfis en bataille  
et en les rechassant les rem-  
bara dedens la ville laquel-  
le il mist en subiection plu-  
sieurs villes sans renon ha-

bandonnes des leurs vindrent  
en la puissance du roy dot  
les habitans dicelles tous  
ensamble obtindrent la roche  
que on appelloit aormine sy  
estoit public par fame et  
renom que hercules iadis  
lauoit assiegee mais en bai-  
et que par croilement de  
terre fut contrainct de la lais-  
sier mais ainsi que alexan-  
dre ne scauoit quel conseil  
prendre pour ce que la roche  
estoit droite aspre et de tou-  
tes pars entrecoupee vng  
ancien homme sachant le  
pais vint a lui avec ses enf-  
ans promettant que se on  
lui donnoit le loier de sa-  
paine il moustreroit la voie  
pour la prendre. **A**lexan-  
dre lui promist de donner  
quatre vngz mars et re-  
tenant vng de ses enfans  
en hostaige le laissa aller  
exploittier ce que offert lui  
auoit. On bailla pour con-  
ducteur de gens de legiere  
armure le secretaire du roy  
appelle mulin. Car il vou-  
loit qu'ilz allassent autour  
pour decepuoir leurs ad-  
uersaires tandis qu'ilz mo-



toient au plus hault celle ro-  
che ne croit pas petit apetit  
atreshault comble comme  
plusieurs autres mais est  
desceue au plus pres ama-  
niere d'une borne dont les  
basses parties sont plus spa-  
cieuses les plus haultes  
s'assamblent en estroit et le  
tout hault s'esleue en vng  
comble bien agu. Soubz le  
pie de laquelle passe Indus  
fleuve trespasfont lequel  
a tresaspre roches de deux  
costes et de l'autre part ilz  
sont voranges fondieres et  
fosses deues Or n'auoit  
autre voye pour les comba-  
tre que d'emplir les fosses.  
Ilz vauoient le bois ala mai  
lequel alexandre fist telle-  
ment abatre que on y ga-  
ta les troncs tous nudz Car  
les branches vestues de lez  
fueilles les empeschoient  
acharier. le roy le premier  
y gata vng pilot si le lieu  
uy grant clamour de tout  
loft en signe de grant ioie  
**¶** Nul reffusant l'office  
que le roy auoit occupe en  
personne dedens le septisme  
jour comblerent toutes les

cauernes. lors commanda  
les archiers et les archers  
t'ampier contremont et choi-  
si trente compagnons de  
sa court si leur donna po-  
conduiteur Car et alexan-  
dre lequel le roy admones-  
ta par le nom quil auoit  
commun avec lui quil feist  
comme preudhomme et  
de p'neface pour ce que  
le peril estoit ainsi mani-  
feste len ordonna que le roy  
ne se submist ad ce destruit  
mais au plustost que len  
sonna les trompettes le roy  
homme de tresprompte  
hardiesse se conuertit vers  
les garde corps en leur co-  
mandant quilz le fussent  
**¶** Doncques le roy pre-  
mierement assailli la roche  
apres lequel nul des mac-  
dons n'arresta aucoire  
suuurent leur roy de leur  
propre gre habandonnas  
leur stations mais la for-  
tune de plusieurs fut telle  
que en montant tumberent  
de la roche et Illec les en-  
gloutist la riuere. Certes  
cestoit vng triste regard  
mesmes accuys qui pouit



ne perilloient Car ilz estoient admonnestes et par autrui mort ce qu'ilz deuoient craindre pour eulx mesmes

**E**n fin misericorde se comuertist en cremeur et ne plouroient plus les mors mais pour eulx mesmes et la estoient venues adre dont sans dommaige ne pouoient retourner si non victorieux. Car ainsi que les barbarians tomboient grans pierres sur les rampans ceulx qui estoient attains en lieu glissant et mal tenable cheroient de hault esbas. Toutesfoies alexandre et care que le roy enmoia deuant avec trente bien esliz estoient jamontees au plus hault et auoient commence a eulx combattre de pres mais come les barbarians tuassent leurs dars de plus hault lesdis compaignons estoient plus souvent attains et blechiez qu'ilz ne blechoient les autres

**A**lexandre doncques avant souuenance de son no et de sa promesse entretant quil se combattoit plus aigrement que caultement

chut a terre trespasschie de tous costes. Carez son compaignon le voyant desir a terre sembat entre ses ennemis tout oubliant fore seullemer sa vengeance moult diceulx tua de sa lance plusieurs consieur de son glaue mais comme tant de mains assaillissent vng tout seul il chei ademy mort sur le corps de son amy. **L**e roy esmeu comme raison estoit par la mort de tresbons iomesciaux et des autres gens darmes fist sonner ala retraicte et leur fut vng grant bien q'ilz se tinsirent peu a peu et no en desayoy. Les barbarians contens dauoir reboute les aduersaires pas ne insisterent contre ceulx qui se retraisirent. **A**lexandre estoit conduit de laisser celle entrepenise. Car il n'auoit glo esperance de gaigner ladicte roche. Toutesfoies soubz ombre de persenerer au siege il fist garder les chemins approucher les citues et venir autres au lieu de ceulx qui estoient traueillies. Les Indiens continuassant son



estris se tindrent a table par  
deux iours avec leurs mits  
pour demonstrier non seule-  
ment leur confidence mais  
oultre plus leur grant victoire  
Si Jounoient de tambours  
a leur vsance mais la ni-  
mit on laissa de ouir la noise  
des tambours toutesuies  
pluseurs torches keliisoient  
et esclardient par toute la  
roche lesquelles les barba-  
ries allumerent affin que  
leur fuite fust plus sceutte  
veu quilz denoient courre de  
nuit par roches desuies  
**¶** Le roy emuoiant denat-  
baltion pour les espier ap-  
perchut que la roche estoit  
deserte par la fuite des In-  
diens. lors faisant que tous  
clamassent ensamble il fist  
grant paour aux fuyans  
sans ordonnance plusieurs  
furent mors tumbez par ro-  
ches et pierres glissans co-  
me se leurs aduersaires les  
poursuussent plusieurs  
arant perdues aucunes pieces  
de leurs membres furent ha-  
bandonnes des autres tous  
entiers. **¶** Le roy vanique  
du lieu plus que de l'aduer

saire toutesuies sacriffia  
il aux dieux de celle grant  
victoire et de dia en la  
roche aucuns autels a  
minerve et ala deesse de  
victoire. **¶** Aux mides  
du chemin quil auoit fait  
monter armes legierement  
tendi seablement leur loyer  
combien quilz firent mois  
quilz nauoient promis et  
ce fait laissa swacose pour  
garder celle roche et de-  
toute la region a elle appe-  
dant. Dillec se tira vers  
echoline et comme il fut  
aduerti que les destois  
du chemin estoient occu-  
pes dun chevalier nome  
erice qui les tenoit atout  
xx. combattans il bailla  
la plus pesant assamblee  
de lost aux peuis pour  
la mener par brief chemin  
et le roy mesmes allant  
auant mist en desatop les  
archiers et autres gens de  
trait si fist voie aculv q  
assiegeoisent la forest et aux  
autres gens de guerre les  
barbaries ou par harne de  
leur chef ou pour acquiete  
la grace du vaniqueur tue



rent en fuyant ledit erice  
 Et apportèrent son chef et  
 ses armures deuers alexan-  
 dre lequel les laissa Impu-  
 tins du fait mais pour  
 exemple il leur refusa toute  
 honneur. **Q**uand parut  
 au fleuve d'indus en vbi  
 logis de son ost la trouua  
 il tout ce que ephestion a-  
 uoit appareillie pour tra-  
 uerser la riuiere ainsi quil  
 lui fust commande

*Comment le roy omphibite au-  
 deuant d'alexandre et releua-  
 de lui le royaume et des dons  
 quil lui donna*

**O**mphibite regnoit en  
 celle region lequel  
 auoit conseilie a son pere  
 quil rendist a alexandre le  
 royaume et apres la mort de  
 son pere il auoit transmis  
 ambassadeurs pour deman-  
 der a alexandre si lui plai-  
 soit quil regnast ou quil  
 attendist sa venue en simple  
 estat Et combien que ale-  
 xandre lui eust permis re-  
 gner toutesuies il ne  
 vult point vsurper le droit  
 quil lui donnoit Il auoit  
 kecheu ephestion benigne-

ment donnant gracieusement  
 double a ses gens darmes  
 mais il nala point au deuant  
 de ephestion assm quil ne prist  
 autre for ne acointance que  
 du roy parauoy apetit Inter-  
 nale entre messes aux gens  
 darmes faisoient de long ap-  
 arence de chasteaux et de  
 priuiesace alexandre pensoit  
 que ce fust aucun son aduer-  
 saire non pas son compaignon  
 qui venoit au deuant de lui et  
 Ja auoit commande ses gens  
 mettre en armes et les gens  
 aduenal descendre en leurs  
 esles estant tout prest pour  
 la bataille mais l'indien co-  
 gnoissant l'erreur des mace-  
 dones faisant arrester les  
 autres hasta le cheual quil  
 le portoit. **Q**uand alexandre aus-  
 si fist il ce mesmes Si lui  
 venoit au deuant ou comme  
 amy ou comme aduersaire  
 assm de estre leur par la foy  
 de lui ou par sa propre bail-  
 lance Tant que len pouoit  
 comprendre du samblant de  
 chascun ilz sentirent de  
 courages amiables mais par-  
 ler ne pouoient ensamble  
 sans trucheman lequel on a-



mena prestement. le barba-  
rin dist quil lui venoit aude-  
vant atout son ost pour lui  
rendre en samble toutes les  
choses de son royaume Et  
nauoit point attendu quil  
lui donnast sa for par mes-  
sacrier mais son corps et so-  
n royaume rendoit alui quil-  
scanoit estre cheualier tendait  
aiglout et que riens tant il  
ne doubtoit comme reuom  
de felonnie. **¶** Le roy joie.  
de la simplesse du barbarin  
lui donna la main en gage  
de sa for et si lui restitua le  
royaume Cinquante six ele-  
phants donna a alexandre  
et monlt dautres bestes  
de merueilleuse grandeur  
de torreauly Jusques a  
trois mille qui estoit pre-  
cieux bestial en celle regio  
et bien acceptable au regnais.  
**¶** Alexandre demandat  
sil auoit plus laboureux  
que de gens darmes il res-  
pondi quil auoit plus grant  
besoin de gens darmes  
que de laboureux par ce  
quil auoit guerre contre  
deux roys lun nomme porus  
et lautre abisares mais en

porus auoit greument auc-  
torite lun et lautre regnoient  
oultre la riuere de hidaspes  
Si estoit conduit dassaier  
la bataille contre qui las-  
sandroit. **¶** En plus par  
la permission et consente-  
ment dalexandre prinst  
la couronne royal et aliusace  
de ses gens fu appelle du  
peuple par le nom de son  
pere qui auoit nom taxille  
Car ce nom sienoit tousiours  
cel auquel le royaume suc-  
cedoit. **¶** Au surplus co-  
me il festiait alexandre  
par trois iours il lui mon-  
tra combien de fourment  
il auoit donne aux gens  
que ephestion conduisoit  
et presenta vne couronne  
dor alui et ases armes oultre  
plus lui donna en don my-  
riades dargent amonnoie.  
**¶** Alexandre merueilleu-  
sement ioieux de sa larges-  
se lui remoria ce que pre-  
sente lui auoit et lui adion-  
ta encores mille mines de  
la proie quil portoit monlt  
dautres vaisselles dor et dar-  
gent plusieurs robes de perse  
et trente de ses cheuals.



houchiez de telles houlcours  
 quil auoit quant il montoit  
 sus. Telle liberalite ainsi q  
 elle lui obligea le barbare  
 ainsi offensa les siens gra  
 demment. Dont meleatier sur  
 le soupper arant primes un  
 plus que d'assez dist quil es  
 toit ioyeux que alexandre  
 auoit trouue en Inde home  
 digne de mille mans. le roy  
 qui pas noubliot comme  
 dolantement il auoit porte  
 ce quil tua dite pour la de  
 mente de sa langue contit  
 son pre mais il lui dist q  
 les hommes ennemis ne  
 sont autres choses que leur  
 propre tourmens. **Q**lende  
 main les ambassadeurs da  
 bissaie vindrent deuers le  
 roy soubitmentans tout a  
 ala puissance de alexandre  
 ainsi que commande leur  
 estoit et confermee la foy  
 on les renuoia a leur roy  
 Ambassade au roy porus et  
 d'aucuns prisonniers delost  
 du roy porus et de la fa  
 chon du fleuve de hidapses  
 qui departoit les deux osts  
 Chappitre vdm

**A**lexandre pensant  
 que par la fame  
 de son nom il pourroit indui  
 re le roy porus a lui rendre  
 enuoia deuers lui deo cates  
 pour lui denouhier quil  
 lui enuoiait tribut et vint  
 audeuant du roy en la pre  
 miere entree de son royaume  
**Q** Porus respondit quil  
 seroit bien hime de ces choses  
 Car alexandre entrant en  
 son royaume il iusteroit tout  
 prest mais en armes. Et  
 Ja alexandre auoit conclu  
 de transuagner le fleuve de  
 hidapses quant on lui a  
 mena barsentis prisonnier  
 acteur de la rebellion des  
 aracoses et avec lui on lui a  
 mena trente elephans pris  
 ensemble qui fu certes vint  
 trait arde et bien oportun  
 contre les indiens Car is  
 auoient plus despoir et de  
 force en ses monstres qu'en  
 leurs gens ne en leurs ar  
 mures. Pareillement sama  
 ve roy d'une petite partie  
 des indiens qui estoit adhe  
 rent audit barsentis fut a  
 mene prisonnier avec lui  
**Q** le dit roy et le fugitif



furent mis en garde et les elephans baillies a la ville  
Alexandre parvint a la riviere de Hydaspes poruz se tenoit en l'autre rive pour deffendre le passage Si leur mist ale' contre quatrevingtz et cinq elephans de force de corps merueilleuse ensemble trois cens chariotz et pres de trete mille combatans apie esquelz avoit archiers comme il est devant dit a plus peses flesches que len ne pourroit tirer promptement poruz estoit porte sur vint elephans plus hault que tous les autres Ses armes parties dor et dargent homies estoient son corps d'une telle grandeur il avoit pareil courage a la force du corps Et autant de sapience comme pouoit estre entre ces rudes nations  
**¶** Les macedons se pouvoient non seulement du regard des adversaires mais encor de la grandeur du fleuve quil leur faillloit traverser car il se spandoit en largeur de quatre stades en son canal qui n'avoit nul que donnoit apparence du

ne haulte mer Car combien que la multitude des canes flotassent largement sur le pais toutesvoies il entrete-  
noit la rigueur de son cours et tout ainsi comme se festives fussent assemblez il descendoit entre flots et tres courant Ses vagues rebondies et tressaillans monstroient quil peust pierres mueres en plusieurs lieux mais encor estoit plus terrible la parance de la rive Car elle estoit comblee de pierres et de chevaux Illec se tenoient ces grans sommes de tres riches corps et de propos ains n'etes les oreilles par noise tres horrible D'une part la riviere d'autre les ennemis traualloient les evers capables de bonne esperance et souvent experts deux mesmes Toutesvoies estoient il frappez de paour Impourveue Car ilz ne croient point que len peust aborder leurs batteaux malestables ne les drechier a l'autre rive.

*D'aulcunes escarmuices faites en une isle dudit fleuve Et comment alexandre de*



*cheuport ses ennemis et passa  
deuers eulx la riuere*

**D**usques yles estoit  
ou milieu de la riuere  
esquelles passoiert les Indu-  
ens et les macedons nages  
et leuans leurs armures sur  
la teste. Illec se faisoient seme-  
res escarmuches et l'un roy et  
l'autre par destrouite de petite  
chose assaroit lauenture de  
plus grandes mais en lost des  
macedons furent deux nobles  
escuiers sinatus et mranor  
bien notables pour leur  
grant hardiesse et qui par  
la continuele felicitie de leur  
parti estoient prompts a  
desprier tout peril. Soubz  
la conduite desquelz aucuns  
compaignons bien abilles  
armes seulement de leurs  
lances transnagerent en lisse  
qui estoit tenue de plusieurs  
leurs aduersaires plusieurs  
des Indiens rtuerent de  
nulle aultre chose estans  
meulx armes que de leur  
prompte hardiesse. Et se  
malheureuse folie se eust  
peu en eulx contenir. Ilz  
pouoient retourner a grant  
honneur mais entretant

quils attendent en grant des-  
dair les suruenans ilz fu-  
rent deceus par ceulz qui  
occultement nathierent de-  
uers eulx tellement quils  
furent de loingz tues par  
leur trait. **E**ulz qui  
peurent fuir de leur aduer-  
saire furent emportes par  
leffort de la riuere ou en-  
uoleppes des vndes toupi-  
ans. **Q**uand esleua ceste  
escarmuche la confiance  
de porus qui tout ce regar-  
doit de la riuere. Alexandre  
ne scauoit quel conseil pre-  
dre. Finalement il pourpe-  
sa vne telle faulx pour  
decevoir son aduersaire.  
Vne isle plus large que les  
autres sauante ydomie po-  
couri embusces estoit ou  
fleuve. Si y auoit vne haulte  
fosse non gaire loing de  
la riuere quil tenoit. pcelle  
fosse pouoit bien nuichier  
non seulement gens apie  
mais les hommes atout  
leurs cheuaux. **A**dfin  
donques de diuertir les yeulx  
de son aduersaire arriere de  
la garde de celle opportinite  
Il fist cheuaulcier tholomee



1533  
auec tous les gens a cheual  
long de lise et espoenter  
les indiens par grant cla  
mour tout ainsi comme s'il  
voulussent transnager la  
ruiere. Ce que tholomee  
fist par plusieurs iours p  
ce conseil porus tira son as  
samblee a celle part ou tho  
lomee se tiroit fausement  
et la lise estoit oultre le re  
gard des aduersaires quant  
alexandre fist drescher sa  
tente en la part de la ruiere et  
tenir deuant la tente la gar  
de qui la compaignoit de  
coustume. Et apres fist mon  
trer aux aduersaires tout la  
parant de la royal magnifi  
cence a certain porpus meis  
mes alexandre fist vestir  
en habit royal vint cheualier  
nomme atibale pareille alui  
et non gueres different en  
la facion du corps et du vi  
sage mais que on le veist  
de loing. Tout ce faisoit po  
donner apparence que le roy  
en personne presidoit a celle  
ruiere et quil ne tendoit poit  
au passage mais preme  
rement vne grant tempeste  
destia a leffect de son conseil

laquelle tempeste premier lui fist  
domagable. Alexandre con  
tendait passer la ruiere auec  
les autres gens. et entra  
en la region de lise de  
uant ditte. Tandis q  
son aduersaire estoit ale  
contre ceulx qui auec tholo  
mee tenoient la ruiere da  
ual le fleuve mais lors vne  
tempeste y deschargia vne  
grant pluie que appane  
estoit supportable a ceulx q  
estorent acouert parquoy  
les gens darmes tous mouil  
les de la pluie se retrahirent  
a terre habandonnant leurs  
nauires mais leffraieur de  
leur murmure ne pouoit estre  
ouye des aduersaires par  
la noise des estrans vents puis  
cessa la pluie en peu despace  
mais tant espesses nuées  
sestendirent ou ciel quelles  
couuroient la clarte telle  
ment que a grant paine  
connoissoit on les visages  
des parlans lun alautre.  
**U**nt autre se fust espoc  
te de celle nuée couurant le  
ciel souverainement a leur  
que on deuoit nauier par  
fleuve incongneu et da



uenture tenant l'aduersaire celle  
 l'ue qu'ilz demandoient impo-  
 uens et aduençables mais a  
 lexandre qui en peril queroit  
 gloire pensant que l'obscure  
 que les autres doubtoient  
 estoit son ocquison. Donma si-  
 gnes que tous montassent  
 es navires sans faire nulle  
 noise. Si fist premierement  
 empanader et mettre auant  
 le batteau qui se portoit. La  
 l'ue vers ou ilz tiroient estoit  
 adont vide de leurs aduer-  
 saires. Car porus regardoit  
 seulement vers tholomee.  
 Parquoy vne seule nef de-  
 mourant que les flotes fla-  
 tirent contre vne roche. toute  
 les autres eschapperent oultre.  
 Si commanda a ses gens fai-  
 re leurs armures et enuoi-  
 mettre prestement en bataille.

**Comment on noncha au roy  
 porus que alexandre mar-  
 choit contre lui en bataille  
 l'ordonnance des deux bat-  
 tailles. Instructions de ale-  
 xandre et la premiere meslee  
 de la bataille**

**E**t la marchoient a-  
 vant partis en trois  
 esles. quant on aduoncha au

roy porus la l'ue estre tenue  
 d'hommes et d'armures et que  
 le destroit de la bataille lui  
 approuchoit. lors porus de  
 primeface par la vice de na-  
 ture humaine afflatant et  
 fauourissant son esperance  
 pensoit chon estre abisares  
 son alre qui lui venoit en aide.  
 Car ainsi estoit il accorde  
 mais tantost la clere lumiere  
 leur moustrant leur aduer-  
 saire il opposa cent chariots  
 et quatre mille combatans  
 a cheual contre la bataille  
 de ses ennemis qui la mar-  
 choient. **C**hages son frere  
 estoit conducteur de cest a-  
 vant garde. le comble de tou-  
 te sa puissance estoit esdis  
 chariots. dont chascun d'eux  
 portoit six hommes. assa-  
 uoir deux conuers de targes  
 deux archiers et les autres  
 deux charretons lesquels nes-  
 toient pas desarmes. Car  
 ilz tiroient plusieurs dars  
 ou il se faillait combattre de  
 pres. mais apames yot celle  
 iournee pourfit de celui aide.  
 Car ainsi quil est desue dit  
 plus grant plue quil nestoit  
 de coustume auoit fait les



champs glissans et mal che-  
uauables et les chariotz  
poisans et presques Immo-  
biles demouroient es trous  
et es racques asencontre a  
seprendre les assailli vaillam-  
ment alegiere et preste com  
paignie. **¶** Les faciens et  
les dables chargerent pre-  
mierement sur les Indiens  
puis le roy enuoya perdicque  
avec les gens achenal contre  
lesse fenestre de ses aduersaires  
Et ia les batailles marchoiēt  
de toutes pars quant ceulx  
qui conduisoient les chariotz  
pensans que ce fust le derre-  
mer aide des leurs lascerent  
les rennes aux cheuaux  
et se tuent ou milieu de la  
bataille. Ce estoit vng mal  
redoubtable aux deux parties  
Car les gens apie des inace-  
dons estoient foulles de pre-  
mier effort et les chariotz des-  
uolees reuersoient leurs  
gouverneurs par les lieux  
glissans. Dautre part les  
cheuaux troubles reuersoiēt  
autres chariotz non seule-  
ment es fosses et trous mais  
les aucuns furent tumbes  
dedens la ruiere. **¶** Cou-

teffois aucuns deulx en petit  
nombre qui se despederent  
des aduersaires retournerent  
deuers porus qui enflam-  
moit aigrement la bataille  
mais voyant les chariotz  
disciper errer sans trouuene  
il distribua a ses prouchains  
amis les elephans apres  
lesquelz il auoit mis les ar-  
chiers et gens apie qui so-  
noient des tambours les-  
quelz sont deuers les indiens  
en lieu de trompettes et ne  
sesmouuoient point les  
cheuaux par leur noise.  
Car ilz auoient les oreilles  
toutes fautes a icelle. Si  
apportoit on limage de  
hercules devant lesse des  
gens apie qui estoit vne  
grant semonce et hardement  
aux combatans Et aban-  
donner ceulx qui la portoiēt  
estoit grant crisme en che-  
ualerie. Si auoit panie-  
cappitalle ordonnee acculx  
qui ne la rememoient de la  
bataille. retournans et co-  
uertissans en religion et re-  
uerence la ctemeur que auoi-  
ent prunse dicellui hercules  
iadis leur aduersaire. **¶** Le



regard des elephans non seul  
lement retray les macedons  
mais encores la presence  
du roy porus lesdites bestes  
sauuantes mises en ordonna  
ce entre les gens d'armes  
faisoient de longz apparece  
de groce tour. **¶** Porus  
presques excedoit la fourme  
de humaine grandeur. Et  
sembloit que les elephant  
qui le portoit actust encore  
sa grandeur. Car il estoit  
d'autant plus grant enuers  
les autres elephans que  
porus excedoit les autres  
hommes. **¶** Alexandre  
donques regardant le roy  
et l'assemblée des Indiens  
dist finalement Je voy peril  
egal a mon couraige. Car co  
tre sauuantes bestes et contre  
vaillans gens auons affaire.  
**¶** Puis regardant achence  
lui dist quant ie ferai mon  
cual a l'esse fenestre a com  
paignie de tholomee perdic  
et ephestion et que tu me ver  
ras ennuy lardeur de la bat  
taille tu feras marcher l'esse  
fenestre et porte les enseignes  
contre ceulx que ie mettray  
en desarray. **¶** Tu aututone

et tu senate et tauron char  
gies sur la bataille du milieu  
et enffondres leur frons se  
vous poncez nos lances fortes  
et bien longues iamaies ne no  
poront si bien seruir que contre  
les elephans et leurs recteurs  
renuerssez ceulx qui viennent  
sus et enffondrez ces bestes.  
Cest vng aide fort doubteux  
et est plus aspre contre les  
siens. Car il sembat contre les  
ennemis par conuite et p  
paour contre ceulx de son pa  
**¶** Ces choses dites il hanta  
son cheual tout le premier et  
ia ainsi quil estoit conclud  
auoit enuahi les reins des  
aduersaires quant agraunt for  
ce il chargea sur l'esse fenestre  
Paraillement d'ung effort les  
gens apie rompoient la moie  
ne bataille des Indiens. **¶** Le  
roy porus fist mener les ele  
phans du coste quil sent la  
rencharre des chevaliers mais  
la pesante beste et presques  
Immobile ne pouoit parier  
ala semence des cheuals.  
**¶** Les Indiens ne se pouoient  
aidier de leurs fleches. Car  
ainsi qu'elles estoient longues  
et pesantes ilz ne les pouoient



pas conduire promptement  
le premier ne fustchoient les  
piés contre terre mais la terre  
estoit lors toute müssant et  
pour ce empeschoit leurs es  
uertuement Et ainsi quilz  
voulloient aucores retirer  
ilz furent surpris par la le  
gierce des aduersaires par  
quoy desprisans la conduite  
de leur roy ce qui ce fait qu'il  
paour commence a comman  
der plus que les drois capi  
taines Tant valloit de co  
ducteurs que il yerroit das  
samblees lun crioit en ordo  
nance lautre disoit serres  
vous lautre crioit au large  
les vngz voloient arrester et  
les autres endoie le dos de  
leurs aduersaires tellement  
que riens ne se conseilloit  
en publique

*Diverses aduenture de la  
bataille Et comment porus  
fu prins*

**P**ortefors porus  
auecques pou  
de gens esquelz  
honte fut plus puissant  
que leur crainte se mist a  
faler ceulx qui estoient es  
pars pour reuexarnier sur

laduersaire et fist amener  
les elephans deuant son  
assamblee lesquelz firent  
aux macedons grant oieure  
leur cri et noise non acoustu  
me ne troubla seulement  
les cheuals qui sont bestes  
si paourteuses atoutes cho  
ses mais hommes tenges  
et ordonnances Et la les  
vainqueurs retardoyent lieu  
pour trouuer en fuisse quant  
alexandre enuoya contre ces  
bestes les agriens et ceulx  
de trace armes leuierement  
qui estoient müssent gens  
en course que de bien pres  
lesquelz virent grant force  
de dars as elephans et en  
leurs conduisseurs Pareil  
lement les gens apie des  
macedons leur commence  
rent a constrester vaillamment  
mais aucune persecutäe  
ces bestes plus chauldement  
les miterent et courrouceret  
par plaies contre eulx mes  
mes parquoy depuis quilz  
furent foules et esclases de  
leur piés ilz donnerent en  
seignement aux autres de  
les pourseuir plus froide  
ment souverainement estoit



vng regard bien terrible quant  
 les elephans prenoient de les  
 trompes les hommes tous  
 armes et les baillioient accrus  
 qui sur eulx les gouvernoient  
**Q**uand ce fut celle doubteu  
 se bataille oree poursuivans  
 oree fuivans des elephans es  
 tendi et emplia le combat  
 en grant part de la journee  
 Jusques a ce que les mace  
 dons commencerent a copper  
 les piees des elephans a grant  
 cuignees quil avoient toutes  
 prestes. Copides appelloient  
 aucuns glaives legierement  
 tournees semblables a faulx  
 desquelz ilz detrenchoient les  
 piees de ces bestes tiens ne  
 laissa a esprouver non seul  
 lement la crainte de la mort  
 mais encores la nien fu ma  
 niere de tourment en pcelle  
 Tellement que ala parfin les  
 elephans estans travaillies  
 de plusieurs plaies reuerferet  
 les leurs a grant effort et to  
 tes atente les elephans les  
 esbrasoient de leur piees. brief  
 en maniere de bestes plus  
 paoureuxes que domma  
 bles se passerent oultre de la  
 bataille **Q**uand porus

abandonna les siens / comen  
 ca a tuer plusieurs dars cote  
 ceulx qui estoient entour so  
 elephant et avant de longz  
 plusieurs nautes ainsi quil  
 estoit expose aux coups des  
 lisoit de toutes parts Et ia  
 avoit receu neuf plaies  
 devant et derriere Et avant  
 perdu mont de sang ruoit  
 ses dars plus descendans  
 que dardes des lasses mais  
 mais la beste esmeue de grant  
 rage neant moins ne lessait  
 demahir les assamblez Car  
 encores nestoit point nautee  
 Jusques a tant que le gouver  
 neur dicelle dei le roy faillir  
 sant de ses membres abando  
 nant ses armes et aparies  
 demouroit en son sens lors  
 mist la beste en fuite alexa  
 dre toutesfoies le chassoit  
 mais son cheual cheut perce  
 de mont de plaies parquoy  
 tandis quil changea le che  
 ual poursuivi plus atant  
**Q**uand pendant le frere de  
 taxilles roy des Indiens que  
 alexandre enmoia devant  
 commenca a admoineser  
 le roy porus quil ne perseue  
 rast point a assayer lextreme



ou la fin de sa fortune et quil  
se tendist au vainqueur  
mais porus combien que ses  
forces fussent esuayues et  
le sang lui fust deffaulsi tou  
tefois estant queillie ala  
voix congneue du cheualier  
lui dist Je congneie le frere  
de tavilles produiteur de son  
royaume Si lui tua vng darc  
qui dauenture demourre lui  
estoit et se trespassa parmy  
la poitrine Jusques au dos  
**A**iant doncques par  
assouuy ce dernier ouuraige  
de sa vertu commenca a fuir  
plus agrement mais lelephant  
qui auoit aussi receu moult  
de plaies commenchoit aussi  
a deffaulsi Parquoy il arresta  
la fuite et opposa et mist a  
lencontre les gens aprie a son  
aduersaire qui fort se pour  
sieuoit Et ja alexandre lauoir  
conseui et congnoissant la  
voulente obstinee de porus  
deffendoit que personne ne  
fu espargne parquoy sen  
tuoit de tous costez en lui  
et ses gens porus fort agreue  
se commenca a verser de la  
beste **L**indien qui gouuer  
noit lelephan pensant que le

roy vouldist descendre fist cou  
chier lelephant sur ses genou  
par son vsaige Et comme  
il se fust incline les autres  
elephans mirent aussi leurs  
corps atente Car ainsi esto  
ent ils apries laquelle chose  
litta aux vainqueurs le roy  
porus et tous les autres -

**Q**ue le roy commanda des  
poulet son corps pensant  
quil estoit mort mais quant  
aucuns y coururent pour  
lui leuer ses robes et ses armu  
res lelephant commenca  
a deffendre son maistre et  
enuahit les faussans Et  
seuant son corps de terre  
mist le roy porus arriere sur  
son dos Doncques en labant  
de plusieurs dars atone costez  
Et apres ce que cellui ele  
phant fut verse on mist porus  
en vng chariot

*Comment alexandre parla  
au roy porus la Responce  
dicellui et comment alexan  
dre le prist amisericorde et  
le fist curer de sa maladie  
Et puis le rechryst au nom  
bre de ses ans*

**A**pres quant alexandre  
le vey esleuant ses



reulx esmeu non par harnie  
maies par misericorde lui dist  
Quelle malheurete ou folie  
ta constranit a esprouuer co  
tre moy la fortune de la bat  
taille. congneue la fame et  
kenoy de mes choses. Ven que  
taviilles te pouoit estre ex  
ple prouchain de ma clemence  
auquel porus dist. Puis q  
tu men demandes. iete resp  
deray. par la franchise que  
tu mas fait en demandant  
Je pensoie quil neust autre  
plus fort de moy. Car ie con  
gnoissoie mes forces non ai  
ant encorres esprouees celles  
que tu as. Et uet tu soie plus  
fort lissue de la bataille se  
demoustrer. mais ainsi certes  
Je ne suis pas pour eueu  
estant second de toy. **A**le  
vandre l'intendit a amere q  
chose il pensoit que le vanique  
deuot de lui ordoimer. Porus  
respondi ce que la presente  
iournee te conseille en la q  
tu as esprouee com caduce  
soit humaine felicite. Plus  
prouffita en la dmoie tant  
que sil eust prie. Car il se  
rechuyt a misericorde ayant  
en grant honneur la grande

de son couraige qui pas nes  
toit espoente ne par fortune  
aucunement abatu. **A**u  
surplus il se fist curer en sa  
maladie comme sil eust este  
pour lui en bataille. Et apres  
quil fut recree de ses plaies  
contre les poir de chascun il  
se rechuyt ou nombre de ses  
amis. Et le dona prestement  
de greigneur royaume que  
par auant ne possidoit. Car  
sans faulte l'engin d'alexan  
dre ne tuit oncques choses  
plus constant ne plus saulde  
que admiration de gloire et  
de vray loz. Toutefois il es  
timoit plus simplement la  
fame et renommee en la duc  
saire que en ses propres sugetz.  
Car il pensoit que la grande  
pouoit estre exterminiee par  
les siens et que elle seroit  
plus clere et plus noble de  
tant que ceulx quil auoit  
vanique fust plus grans

Cy fine le vn liure de quinquies  
cursus.



Ci commence le viii liure &  
quintus cursus Et parle  
le premier chapitre de la  
remoustrance que fist alex  
vandre a ses gens / qu'il le  
veussent encores s'enir et  
des bestes inditees et d'aul  
cunes citez alui rendues





**A**lexandre roe  
de tant me  
morable vic  
toire par la  
quelle il pe  
soit auoir ouuerture au fine  
de tout orient fist sacrifice  
au soleil. Et adfin que ses  
gens d'armes entrepreissent  
le surplus de prompt con

traste il les loua deuant la  
samblee en leur moustrant  
que toute la puissance des  
Indiens estoit reuersee par  
celle bataille. Le surplus  
nestoit que riche proye et  
que les richesses renommées  
habondoyent en celle region  
ou ilz alloient. Parquoy ia  
leur deuot estre viles et oubli



ces les despouilles de perse di-  
sant quilz comberoyent mace-  
done et toute grece dor diuore  
de perles et d'autres pierres  
**Q**ues gens darmes comoi-  
teux de pecunie et de gloire  
lui offrirent et promirent -  
promptement leur diligence  
mesmes pour ce que sa pro-  
messe ne les dechut oncques  
mais puis les tenuit plains  
de bonne esperance. Et pour  
ce quil auoit ia couru toute  
asie il leur fist edifier le na-  
uire adfin de visiter la mer  
oceane qui est fin de toute  
la terre. **Q**uoult de bois  
auoit pour les nauires es-  
prochaines montaignes  
mais en habitant ce bois on  
ytrouua serpens de grandeur  
Induite unicorues aussi y  
estoient qui sont bien nobles  
bestes en aultre part. Toutes-  
fois le nom de unicorne leur  
fust donne par les gregois.  
Car les ymagiers de celle  
langue lui en donnoient vng  
autre. **Q**le roy fonda deux  
citez atoutes les deux bances  
du fleuve. Et donna a chas-  
cun de ses capitaines vne cou-  
toime et mille deniers dor pa-

reillement aux autres fut fait  
honneur selon la portion-  
quilz optenoient en la grace  
et amour du roy ou selon la  
diligence quilz auoient ex-  
ploittie. **Q**Abzares qui de-  
uant la bataille de porus  
auoit enuoié ambassadeurs  
vers alexandre enuoya ariere  
vne autre promettant quil  
seroit en obeissance mais seul-  
lement quil ne fust point  
contraint de rendre son corps  
Car il ne pouroit vure sa  
estat royal ou regner estat  
prisonnier. **Q**Alexandre  
lui fist denoncier que sil se-  
trenoit de venir deuers soy-  
que il mesmes iroit deuers  
lui. Dicy auant surmonte  
le fleuve et le roy porus se-  
tura deuers les interieures par-  
ties des Indiens. Grans for-  
restes estoient espansees en grant  
espace et vmbroies de gros  
arbres esleues en haulteur  
oultre mesure. **Q**Plusieurs  
branches flechiees et basses  
contre terre se leuoient amont  
de la ou elles estoient enclines  
et se drechoient en samblace  
de grans trouces tellement  
que ce ne sambloit de branches



kelence mais d'arbre croissant  
 de sarachine. la temprance  
 du ciel vestoit bien sanitiue  
 car les ombres leuoient la  
 force du soleil et l'argente caues  
 yfourent de plusieurs fontai  
 nes mais toutesuoirs grant  
 forces de serpens rauoit ren  
 dans resplendeur dor en leur  
 escailles et ny a autre venin  
 plus nuisable car la mort  
 consuut presentement leur  
 morsure parquoy ilz furent  
 fort greuez. Jusques atant q  
 les habitans leur offrirent  
 remede. **¶** Ici vindrent  
 par desers jusques au fleuve  
 hiarotus auquel fleuve lon  
 gnoit vng bois obscur d'arbres  
 Indites en autre part et fre  
 quente de grant multitude de  
 paons sauuaiges. **¶** Mou  
 uant son ost dillec il prist  
 d'assault vne ville scitue pres  
 de la et prenant leur ostage le  
 Imposa aucun tribut. puis  
 il paruint en vne cite tenue  
 grande en celle region fortiffiee  
 estoit non seulement de murs  
 mais encores de vng grant  
 palus mais les barbares  
 qui fermes estoient de charrettes  
 lopees ensamble vindrent a

l'encontre pour lui liuer bataille  
 le leur bastons estoient aux  
 vngs lances et aux autres  
 euignes et sailloient a grant  
 sault oultre leurs charrettes  
 quant voulleroient secourir ce  
 qui estoient en dangier. Et de  
 primeface la maniere Inditee  
 de combattre espoenta asses les  
 macedons attendant que on les  
 blechoit de bien loingz puis  
 desprisans leur aide desordo  
 nee et eulx espendans entour  
 aux deux costes des charrettes  
 commencerent sur eulx enfo  
 drer et desconfit. **¶** Le roy  
 faisoit copper les liens dont  
 les charrettes estoient assam  
 blees adfin de les enclore plus  
 sementement parquoy ilz se fui  
 rent dedens leur ville ayans  
 perdu vng mille des leurs. **¶**  
**¶** Lendemain de quelcuns eschel  
 les de tous costes obtindrent  
 les murs. bien peu eschapperent  
 par leur senterie desquelz voi  
 ant la destruction de la ville  
 hasterent oultre le palus si  
 apporterent grant paour aux  
 cites voisines. disant que vng  
 ost des dieux fort et Inuincible  
 estoit venu en leurs marches  
**¶** Allexandre enuoiant per



Diague avec legiere compaignie  
pour gaster celle region bail  
la a euneces vne part de  
son armee affin aussi quil  
constraignist les barbares  
a eulx rendre. Le roy en perso  
ne emmena le souplus delost  
contre vne puissante cite ou  
les habitans estoient fuis  
dautres villes. Les bourgeois  
enuoierent aucuns deniers  
le roy pour lui prier mercy  
mais neantmoins ilz s'apprer  
erent pour la bataille. Car  
vne sedition yfut commee  
qui tenoit le peuple en deuo  
consaulx. Les vngz disoient  
que tiens ne leur estoit meulx  
que de eulx rendre. Les autres  
disoient quil ny auoit en eulx  
arest ne resistance. Mais  
tandis que tiens ne conseil  
loit en publique. Ceulx qui  
rendre se vouloient ouurer  
les portes et facheurent dedes  
leur aduersaire. **A**lexandre  
combien quil se pouoit cou  
roucher au commencement  
de la guerre. Toutefois il  
pardonna a tous ensemble  
et de la prenant leurs hos  
tages mena son ost vers la  
cite plus prouchaine. On

admenoit au deuant les hos  
tages lesquels ceulx de la  
cite connoissoient bien  
de dessus les murs comme  
ceulx qui estoient de leur  
nation. S'ils appellerent  
a parlement. Mais les hos  
tages recordans la clemence  
du roy et ensemble sa puis  
sance les induisirent prest  
ment a eulx rendre. Si prist  
alexandre en sa foy les autres  
cites domptees par sambla  
ble maniere.

**Comment le roy des sophistes  
se rendit a alexandre et  
des vsaiges et des chiens  
de ce pais.**

**D**ix paruint auro  
me des sophistes  
duquel les gens sont excellen  
en sapience comme len ont  
lesquelz se gouernent par  
bonnes maneres. Car ilz nes  
lieuent ne nourrissent point  
les enfans al arbitre et vou  
lente de leurs parens. Mais  
au conis al arbitre de ceulx  
qui ont le sonnet et cure de re  
garder labitude des enfans  
dont filz voient aucune ma  
ladie et indolence en aucune  
part de leurs membres. Ilz



le commandent mettre amont  
**Q**ue mesmes roy sophites  
 tenoit la cite de ces gens dont  
 alexandre aprocha son armee  
 fermee estoient les portes  
 et nulz ne se moustroient en ar  
 mes sur les tours ne sur les  
 murs. **Q**ues macedons doub  
 toient se dauenture les habitans  
 auoient habandonne la ville  
 ou se par fraude se vouloi  
 ent celler dedens ycelle mais  
 au plus tost que la porte fut  
 ouuerte le roy Indien vint  
 au deuant d'alexandre avec  
 deux filz ia bien grans mult  
 estoient excellent en beaulte  
 de corps sur tous les autres  
 sa robe estoit dor tiffue de  
 pourpre et lui venoit iusques  
 aux pies. Ses sorlers dor  
 garnis de pierres les bras  
 et braccelles auoit tous adou  
 nez de pierres precieuses.  
 Des oreilles lui pendoient  
 perles de lustre et grandeur  
 moult notable. Son ceptre  
 estoit dor tout garni de beril  
 les. ycellui ceptre kendi a  
 alexandre priant que sauue  
 ment le receust pareille  
 ment lui kendi sa personne  
 ses enfans et toutes ses ycs

**Q**uelle festion nourist  
 noble rache dallans achasser  
 On dist quilz n'abaient point  
 deans les bestes sauuautes  
 et quilz sont ennemyes des  
 lions. Et adfin de moustrer  
 a alexandre la force deulx il  
 fist getter en sa presence vng  
 lion de grandeur non pareil  
 le. Si lui fist lesser quatre  
 chiens qui prestement lie  
 rent et fremerent le lion.  
**Q**loze vng homme de  
 ceulx qui estoient acoustu  
 mes atels besongnes com  
 menca atirer par la jambe  
 lun des chiens qui auoit a  
 bers et prins le lion avec  
 les autres. Et pour ce que ha  
 bandonner ne le vouloit il  
 lui coppa dun glaue celle  
 jambe. Et veant que par ce  
 ne pouoit vaincre son estrif  
 il commença de redref a  
 copper de lautre part. Et po  
 ce que ia monie laschement  
 ne le tenoit il le coppa total  
 lement mais le chien auoit  
 tous iours fidelle ses dene  
 morant sur la beste. Tant  
 grant comioitise de chastier  
 entendra nature en ces bestes  
 comme len public par me



moire. Sans faulte rescrips  
plus que ie ne croy. Car ie  
ne sceusse afermer ce de quoy  
Je doute si n'ose soubz traire  
rien de ce que iay recheu

*Comment le roy phetelis se redi a  
alexandre et des choses q'icelui et  
le roy porus d'iret a alexandre de la pui  
sance agramio roy des gangandes  
regnar oultre la riuer de gauges*

**A**issant doncques  
sophite en son roy  
ame alexandre se tira vers  
le fleuve de ypasie. E phestio  
estoit alui conioinct lequel a  
uoit subiugué vne autre re  
gion. **P**hetelis estoit roy  
des gens voisines lequel co  
mandant a son peuple labou  
rer leurs terres comme ilz a  
uoient de coustume vint au  
deuant d'alexandre atout grans  
dons en rien non reffusans  
ses commandemens. Deux iours  
se tint deuers eulx. Le roy auoit  
conclu de passer la riuer  
de ypasie de la en trois iours  
laquelle estoit difficile a tra  
uerser non seulement par  
la force des euees mais oultre  
plus pour ce quelle estoit em  
pescee de plusieurs pierres.  
Parquoy demandant a phetelis

aucunes Instructions tou  
chant la qualite du pais il  
fut aduerti que oultre la ri  
uere auoit chemin de vi iours  
tant de fertiles solitudes puis  
trouueroyent gaugis le plus  
grant fleuve de tout lorient  
Et que sur la rive d'icelui  
de l'autre coste en oultre ha  
bitoyent les gens gangandes  
et les pharases. Le roy estoit  
nomme agramion lequel  
tenoit tousiours les champs  
atout viii. combatans ache  
ual et deux cens mille apiet

**O**ultre ce deux mille  
charoiz. Si furnissoit iusques  
au nombre de trois mille e  
lephans qui sont la princi  
palle paour de celle gent.  
Toutes ces choses sambloient  
au roy non creables parquoy  
il miteroga le roy porus si  
estoit vray ce que on disoit.  
Car le dit porus estoit enco  
res avec lui. Porus lui affer  
ma que on ne lui mentoit  
en riens touchant la puissance  
de ces gens ne aussi de leur  
royaume mais que toutes  
voies celui qui regnoit n'estoit  
point seulement non noble  
mais encores de tresbas estat



Car son pere avant este barbie  
aparnes gaugnoit son pain  
par laqueste de chascun Jout  
fut arme de la corne pour la  
beaulte dicellui parquoy il  
fut mis plus auant en sa-  
grace que cellui qui regnoit  
pour lors. Et apres ce que le  
roy fut murdré en trahison le  
barbier auoit occupe le roya-  
me soubz Vmbre de tutelle de  
ses enfans lesquelz par lui  
estans murdrés il auoit en-  
gendré cellui qui lors regnoit  
qui estoit hay et desprisé au  
populaire et plus tirant a  
lestat de son pere que acellui  
ou il estoit. moult de son  
lui metta au coraige tout ce q  
le roy porus lui affermoit il  
desprisait les elephans et la d  
uersaite mais il doubtoit la  
situation du pais et la force  
des riuieres. haulte chose lui  
sambloit et fort afaire de pour  
sieuir et esrachier ceulx qui  
estoient bame presque ou der-  
renier terme des choses humai-  
nes. Mais arriere auarice de  
gloire et insaciabile conui-  
tise de faire faisoient querres  
ne lui samblast ne loinctain  
ne desuoye. Si doubtoit au

ame fois se dauenture les ma-  
cedons ayans transuerse su  
grans espace de terres estans  
enuiellies en lost et en la bat-  
taille pas ne se voulsissent  
sieuir par tant de fleues  
opposés contre eulx par  
tant grans difficultes de na-  
ture contrestans a leur empei-  
se encores attendu que par  
ce quilz estoient chargie de-  
proies ilz vouloient plus iour  
de laquis que eulx traueillier  
de plus acquere avec tout  
ce lui et les gens darmes na-  
uoient pas tout vng couraige  
mais que lui qui auoit entre-  
pris en sa pensee lempire  
de tout le monde estoit encores  
au commencement de ses oeu-  
ures. Les gens darmes estans  
trauaillies par labours de-  
mandoient quelque fruit pro-  
cham en la fin de leur peril  
finablement conuaitise vai-  
qui raison. Et appellant en  
lassamblee les gens darmes  
parla au plus pres en ceste  
maniere

**Coment alexandre parle a son  
ost priant quil veulle passer a-  
uec lui la riuere de gauges et se  
contoucher de ce q nul ne respond**



**N**e ne ystuoze pas  
princes cheualiers  
et compaignons que ces iours  
passez plusieurs choses furent  
vantees par les habitans  
d'unde acertain propos pour  
vous faire doubte et crement  
mais la vanite des menteurs  
pas ne vous est Impourueue  
Aussi par telle maniere les  
persans faisoient terribles  
les entrees de cilice / les chaps  
de mezopotamie / tuez en fra  
tes / dont l'un transuersames  
en nactant / et l'autre par poe  
que nous yfeismes / ne la  
mais la fame ne paruenit  
tout au cler Et par le rap  
port dicelle / Toutes choses  
sont plus grandes mesmes  
nostre fame et renou. Com  
bien quelle soit ferme et en  
tiere / Toutefois a elle plus  
de nom que de effect. Qui  
croit oies que len puist sou  
tenir ces bestes sauuages  
monstrans apparence de  
groses tours. Qui la nuere  
de hidaspes / qui les autres  
choses plus grandes a ouir  
que au vray. Sans faulx  
nous euissions iadis fu daue  
se les fauables nous peussent

desconfire. Crees vous point  
d'auenture que les tropeauls  
des elephans ysoient grignes  
quil ny a par tout de gens  
armes / de que ceste beste a  
sen freine en pou de lieu  
et ne se prent legierement  
et si la pouruoise on atresant  
pauie. Sans faulx celle  
mesme vanite nombra les  
gens a pie et a cheual. Car  
le fleuve de tant quil sestent  
plus au large / D'autant flotte  
il plus cõpement. Car aussi  
les riuieres contraintes de  
frontes riuies / et flaties en ca  
ual estroit / portent leurs eues  
plus courant. Et au contraire  
celles qui ont grant canal  
ont toujours plus large  
cours. Au surplus tout le pe  
ril est a l'arriere ou l'aduersaire  
attent ceulx qui appliquent  
leur nauire. Par quoy com  
grant que le fleuve entremie  
gne / il y est vng mesme  
destroit de ceulx qui abordent  
a terre / mais poisons toutes  
choses estre vraies / par ad  
uenture vous espoente le ma  
leur des bestes sauuages  
ou la multitude des aduersai  
res. Touchant les elephans



nous auons en bataille le  
 emple ilz ceurent plus fort co  
 tre les leurs que contre les nos  
 tres. Si grant corps comme  
 vous auez veu nous les detre  
 chames acingnies et asaulto  
 Et que pueut il chaloir s'iz  
 sont autant comme porcs  
 auoit ou qu'ilz soient trois mil  
 le quant auant nous l'un ou  
 l'autre nous les voyons tous e  
 fuite. Vultre plus quant une  
 vagueres en vne bataille  
 s'iles conduit on abien grant  
 pame. Donques estans as  
 saibles tant de milliers ilz  
 mesmes seentrefoissent quat  
 ilz ne peuent fuir ne arrester  
 par le pesans fens de leurs  
 corps. Et sans faulte ie des  
 praisay tousiours ces bestes  
 tellement que combien que  
 les eusse toutesuies ne les  
 opposay oncques mais et  
 tans asses certain qu'ilz por  
 toient plus de peril aux lez  
 que aux aduersaires mais  
 la multitude des gens apiet  
 et adenal vous espoente as  
 sauoit pour ce que vous estes  
 accoustumez de combattre  
 contre pou de gens et que  
 oies aupeine soustendrez la

multitude desordonnee. La fi  
 uiete de gramme cilice flotes  
 de la fureur aux persans  
 et arbelle dont les champs  
 sont espars des os aux vaic  
 ques sont tesmonitz contre  
 la multitude de la muincible  
 force des macedons. Car  
 commenches a nombrer les  
 lathons des aduersaires a  
 pres que par vos victoires  
 feistes desercion et solitude  
 en aise quant nous nauons  
 par le bras saint george lors  
 deuens penser de nre petit  
 nombre. Presentement les  
 sciens nous siement. Les  
 aides des bactriens sont to  
 prests les daries et les sog  
 diens sont entre nous et la  
 guerre. Toutefois ie ne  
 me fie pas en celle tourbe  
 Je regarde scullement vos  
 mains. Iay vne vertu pour  
 traire et pour plesge des  
 choses que iay entreprinises  
 Tandis que ie seray avec vo  
 en bataille ie ne nombreray  
 pas mon ost ne cellui aux  
 aduersaires. Donnez moy seul  
 sement vos ceurs plains de  
 loie et seure nous ne sommes  
 pas alentree mais alissue



De nos labours et de nos enuies  
Paruenus sommes alozient  
Du soleil et ala mer occiane  
Se la schete ne nous empest  
Dillec retournerons en nos  
pais. ayans dompte la fin  
De tout le monde. ne veulliez  
Ja par la schete perdre de vos  
maines les fructz tous meins  
comme font les parescheurs  
laboureurs. plusieurs sont  
les loyers que les perils. car  
celle mesme region est riue  
et non de gens de guerre. p  
quoy Je ne vous manie pas  
tant ala gloire comme ala  
proie. Vous estes dignes de  
rapporter en vos pais les  
richesses que celle mer em  
paine en ses granières. Digniez  
aussi que riens ne laissiez  
ni expert ne riens abandonne  
par nul peril. Je vous prie  
et requiers par vous mes  
mes et par v're gloire. en la  
quelle vous surmontez toute  
humaine hautesse et par  
mes merites enuies vous  
et les vostres enuies moy.  
Desquelz estans no vaincu  
nous contendons tous ensa  
ble que pas ne veulliez ha  
bandonner v're enfant. v're

compaignon non pas que Je  
me die v're roy. contendat  
aller vers les meutes des  
choses humaines. Je vous ar  
commande toutes autres  
choses. et de ceste seule vous  
seray tenu. Et ce suis Je qui  
vous e prie qui oncques n'es  
ne vous commanday. dont  
le premier ne me soit expose  
au peril. qui souuent de mo  
escu coum la bataille. Aussi  
ie vous prie que ne veulliez  
point rompre en mes mains  
la phalme ou victoire par  
laquelle ie passeray l'extremité  
et le dieu bague se enuie neu  
tiement. Veulliez ce donner  
amees prieres et finablement  
rompre ce silence obstiné. Ou  
est celle d'amour tesmoin  
de v're Jone. Ou est celui  
semblable de mes bons ma  
cedones. Certes mes cheua  
liers Je ne vous connois  
Et si m'est aduiz que Je suis  
incongneuz de entre vous Je  
surtout pichai a foudres oreilles  
Je me traueille de esveiller  
les ceurs endormis et tour  
nez en aultre part. mais  
comme les gens d'armes  
perseuerassent a eulx tant



leurs chefs chies vers terre  
 Il leur dist. Je ne scay en quoy  
 Jay de si quie enuers vous  
 Imprudemment que vous  
 ne me daituies regarder Il  
 me semble que ie soye en deser  
 cion et solitude. N'y a il nul  
 qui men responde. N'y a il nul  
 que au mains ce me reffusse  
 a qui est ce que ie parle. Et  
 quest ce doncques que ce vous  
 demande. C'est vre grandeur  
 et vre gloire. Ou sont ceulx  
 dont ie vis uaignes le com  
 bat contendans lequel porte  
 roit denant lautre lhonneur  
 du corps du roy porne. Je suis  
 desert destitue et rendu aux  
 aduersaires. Mais certes tout  
 seul persueray a aller met  
 tes moy au denant des fleuves  
 des bestes sauvages et de  
 ceulx dont vous doutez les  
 mains. Je trouueray qui me  
 secourra estant abandonne. Et  
 vous les scitiens et bactriens  
 sont avec moy uaignes nos  
 ennemis. Presentement nos  
 cheualliers. Il vault mieulx  
 mourir que estre roy par priere.  
 Allez vous ent retourner a vos  
 maisons. Allez bien Joyeux  
 desertours de vostre roy. Je.

trouueray vey aucun lieu a  
 honneste mort ou ala victoire  
 par vous desespere. Tou  
 tesuies en ce disant il ne pot  
 oncques traire aucune voy  
 de nul de ses gens d'armes car  
 ilz attendoient que les ducz  
 et chefs de guerre remoustras  
 sent au roy que combien quilz  
 fussent la tranquilles de plaies  
 et de labeur continuelle. Tou  
 tesuies quilz ne reffusent  
 point celle charge. Non obstant  
 quilz ne la pouoient soustenir  
 mais aussi les capitaines.  
 pausmez de crainte et de paour  
 auoient leurs regars fchiez  
 encontre terre. Par quoy pre  
 mierement commença vne  
 fraieur et de puis se seua  
 vne trestant plour. ainsi  
 petit a petit leur dolleance  
 se commença a esleuer plus  
 franchement. Les larmes  
 sordient atous endrois  
 tellement que le roy comença  
 son yre en misericorde. Et co  
 bien quil vouldist mestuer  
 ses yeulx de non plourer.  
 Toutesuies ne pot il oncques  
 En fin toute l'assemblée  
 estant largement esplourée  
 Et tous les autres doubans



de parler le chevalier pensoit  
se osa approcher du tribunal  
monstrant semblant quil-  
vouloit parler auquel quat  
les gens d'armes ventent oster  
de son chief la sallade. Car  
ainsi estoit il coustume de  
parler au roy. Ilz lui prierent  
quil deffendist la cause des  
gens d'armes. Adont le pe-  
nois dist ainsi.

*La responce dun chevalier pe-  
nois en nom de tout loist* V

**L**es dieux deffendent  
de nous ses felon-  
nes pensees et sans faulte il  
nous en deffendent. Certes  
telz gens ont encores ce mes-  
mes cuer quilz ont eutousiours  
assauoir d'aller ou tu voudras  
battillier pillier et par nre  
sang recommander ton nom  
a toute posterite par quoy  
se tu veulx perseuerer nous  
te sieuurons des armes nudz  
et sang quelque sang ainsi  
quil te plaira ou prons en-  
core deuant mais se tu veulx  
oyr les voix non fauuees  
de toutes tes gens d'armes  
Je te prie que tu donnes pro-  
pices oreilles a ceulx qui co-  
stantement suivrent ta cou-

uite et qui encores la suivront  
ou tu vras. Oray tu as vaincu  
par la grandeur de tes choses  
non seulement tes adversai-  
res mais oultre plus tes  
cheualliers nous auons e-  
pli tout ce que mortelite pou-  
oit comprendre trauersans  
par toutes terres toutes les  
choses nous sont mieulx con-  
gneues que ne sont aux ha-  
bitans nous sommes presqes  
ala dareniere partie et fin du  
monde. Tu disposes de aller  
en vng aultre monde et quier  
vne Inde aux meismes indi-  
ens incongneue. Tu deman-  
des estrachier de leurs lies et  
tamperees les gens qui viuent  
entre serpens et bestes sau-  
uages. adfin que tu voies  
par ta victoire plus que le  
soleil ne voit par sa clarte.  
Qui certes est totalement  
digne pensee de ton couraige  
mais plus haulte que la nre.  
Car ta vertu sera tousiours  
en croissance et nre vigour  
va desia a son declin regardes  
les corps sans nul sang res-  
pandus de tant de consturee  
poures de tant de plaies Ja  
nos dars sont reboutez Ja les



armures nous deffaillent.  
 nous vestines les robes de  
 perse pour ce que len ne pouoit  
 porter celles du pais nous so-  
 mes fourlignies en estrangeur  
 vsaute le quantiesme de nous  
 porte encore son harnois seil  
 de nous maine chenal / faus  
 enquerre com moult de tics  
 furent persecutees de leurs  
 serfs / fais demander quelle  
 chose reste achasain de sa proie  
 nous sommes les vainqueurs  
 de tous les aultres nous so-  
 mes les pources de tous aultres  
 et si ne se despendons pas en  
 delices mais en la guerre -  
 mesmes nous auons vse et  
 despendu les instrumens et  
 ostils de la guerre . Opposens  
 tu ce tant petit ost de farne  
 et tout nud aux bestes sauui-  
 ges dont combien que les bar-  
 barins augmentent la mul-  
 titude de ycelle apropos tou-  
 tesuores ienteng par leur  
 mendonges que cest vng  
 tresgrant nombre / Il y a vne  
 fecton vers nudi monie gas-  
 tee ycelle subuignee tu pou-  
 ras couir par celle mer ou  
 nature adolu aux choses hu-  
 maines faire terme **¶** Vo

quoy quiers tu tsoire en vng  
 signant tour / laquelle tu ties  
 ycy ala main / ycy audenant  
 te vient la mer oceane Se  
 tu uamies mieulx encore enet  
 nous sommes veins la ou ta  
 prosperite nous amanie . Iar  
 mieulx aue parler ces choses  
 auec toy que sans toy et auec  
 ceulx ycy / non pas affin de  
 ttaugner la grace de lost cy  
 present mais affin que tu  
 ores les voix des parlans  
 plus tost que le gennissement  
 de ceulz qui murmurent .

*Comment alexandre se enferma  
 par trois iours Et fist acrois-  
 tre son logis*

**A**pres que le penois  
 mist fin a son parler  
 damour et grant priour co-  
 menca de tous costes / appel-  
 lant le roy pere et seigneur -  
 auoye confuse Et la les ducs  
 souverainement les plus an-  
 ciens / ausquelz par leur cage  
 lauctorite estoit plus grande  
 et leuissance plus honeste  
 lui supplioient touchant ce  
 mesmes / mais le roy ne pou-  
 oit chastier les obstines ne  
 appaiser ceulx qui estoient  
 courrouchez / parquoy come



souffreteulx et pour de conseil  
descendi du tribunal et fist  
fermer la court deffendant  
que nuls ne venist vers lui  
fors ceulx qui y venoient de  
coustume. Deulx iours fu  
rent donnees a son yre et le  
troisieme iour il vint hors  
de la court apres fist faire  
vii autels ou bonniers de pier  
res quarees pour memoire de  
son voyage. Si fist estendre  
les fosses et trencher ou son  
ost estoit logie et seissier au  
cuns lie de plus grant forme  
et pour l'abitude et grandeur  
de leurs corps. Adfin d'aug  
menter l'apparence de toutes  
ces choses a ceulx qui apres  
verdroient preparant mira  
cles frauduleux pour le temps  
advenir.

*Genes d'armes et nouvelles  
armures venans de macedo  
ne. Comment alexandre a  
la anal la riviére de gauges  
pour entrer en la mer occi  
dente. Citez kendues nations  
desconfites et du danger  
ou fut en ladicte linere vi*

**D**oy retourne par  
ou ilz estoient ven  
logia son ost lez la riviére da

sistences ou quel lieu d'amentu  
re se penois morut par mal  
ladie dont le roy ot grant  
dueil. Toutesfoies il avoit  
dit que certes il avoit fait  
vnt long sermon pour peu  
de iours tout ainsi comme  
se lui tout seul deust retourner  
en macedone. Et ia la flotte  
de navire qu'ilz avoient fait  
diffier estoit sur l'ancre. Du  
rant lequel temps menon  
lui amena de trace. Cinq  
cents combatans a cheual et  
sept mille apiet que arpale  
lui envoieit ensemble vnt  
harnois garnis dor et d'argent  
lesquels il fist distribuer p  
les gens d'armes et fist ardoir  
les vieilles armures mais  
ainsi qu'il vouloit entrer par  
la mer occitane atout mille  
navires il mist par et vnt  
par affinite entre portus et  
taxille roy d'inde discordans  
par avant et traitans leurs  
vieilles haynes. Si les laissa  
en leurs royaumes. Car en e  
diffiant la flotte des navires  
il se servit tresgrandement de  
leur arde. Deulx villes y fon  
da dont l'une il appella mcha  
et l'autre bucheval. Icele deduit



ou nom et memoire du cheual  
quil auoit perdu puis com-  
mandant les elephans et ba-  
gantes suir par terre. Et si-  
gissant auant la riuere tous  
les iours pres de quarante  
stades afin de en apreslogier  
son ost en lieu conuenable  
paruindrent ala region ou  
la riuere de hidaspes se co-  
ioit ala riuere de acsin.

**Q**u'illec decourant par la  
riuere vint vers les fins des  
sobores qui disoient leurs  
ancestres auoir este de lost  
hercules Et pour ce que on  
les laissa malades quilz auoi-  
ent prins ce terroir quilz ob-  
tenoient.

**C**es gens auoient  
en lieu de robes peaulx de bestes  
sauuantes toutes clouuees  
Et combien que leurs meurs  
gregoises leur fussent oubliees  
Toutesuies monstroient ils  
plusieurs signes de leur nais-  
sance. Le roy se parti de ce lieu  
et singla auant deux cens-  
cinquante stades Et gastat  
la region prinst d'assault vne  
ville chief de celle province  
les gens de laquelle leur auoi-  
ent oppose et mis alencontre  
mille hommes apict ala riuere

du fleuve mais le roy traner-  
sant la riuere les mist tous  
en fuite et en brief les prinst  
dedens leur ville on mist a  
mort tous ceulx qui pouoient  
porter armes et les autres fu-  
rent mis amenchon. Apres  
assaillant vne autre cite per-  
di plusieurs macedons et fut  
reboute par grant force des  
deffendeurs mais comme il  
perseuerast au siege ceulx de  
la ville desesperans de leur  
vie bouterent le feu en leurs  
maisons et ardirent eulx-  
leur femmes et leurs enfans  
lequel feu eulx mesmes con-  
tendoient a alumer et les ad-  
uersaires alestandre. Sans  
faulx cestoit vne fache de  
neufue guerre. Les habitans  
destruisoient par feu leur cite  
Et les aduersaires lestam-  
ignoient.

**A**insi tourne  
la guerre au contraire tous  
les drois de nature le chasteau  
demoura entier. Et illec lais-  
sa garnison.

**A**lexandre se  
fist mener es nauies tout au-  
tour du chasteau. Car les trois  
plus grandes riuieres de toute  
Inde excepte le gange se ap-  
pliquent aux murs du chas-



teau Indus flotte a l'encontre  
deuers transmontane. hidas  
pes assemble au fleuve dace  
he vers midi Et la confluence  
ou assemblee desdies fleuves  
esmeut si grant vague come  
fait vne mer Si est fort trouble  
et porte moult de bray par  
quoy il empesche le cours des  
eaves. Car il estraint en estro  
cual le chemin ou toutes les  
navires passent. Parquoy  
ainsi que plusieurs flottes  
s'en treuenoient et que d'un  
coste hurtoient les proes et  
de l'autre les navires  
les maronniers commence  
rent a cueillir voille mais  
leur offices estoient surpris  
par l'assemblee des fleuves  
et par le trespas courant  
des eaves tellement que de  
des plus grosses nefz furent  
subverties deuant leurs pe  
mais les plus legieres com  
bien que on ne les peult gou  
uerner furent emportees en  
la fin sans nul dommage  
**E**t le roy mesmes fut sur  
pris es vndages touppies  
dont sa nef tournant tout  
autour fu longuement sou  
mence a traucers et ne pouoit

souffrir le gouuernal Et le  
roy auoit sa robe desuetue po  
ur se rector en la nuie et ses  
amis nageoient pres pour  
le prendre. Si sembloit pen  
te doubtable aussi bien fil de  
noit nager comme fil per  
seueroit au auier parquoy  
ilz hastierent a grant contes  
les auirons et mirent si grant  
force comme elle pouoit estre  
humaine a fin de rompre  
la vague et les vndes qui  
illec les entredirent. l'en  
eust pense que on fendoit  
les vndes et que les gros  
resortissoient arriere. En fin  
la nef eschappa. Toutesuies  
naborda pour ala fin mais  
elle se flatist au que plus pro  
chain. On eust pense qu'ilz  
battilloient contre la fin  
Donques meutans autels  
selon le nombre des nuieres  
et par faisan son sacrifice si  
gla auant xxx stades

*La puissance des sadragues  
sedition en lost d'assevandre  
apaisee dicellui*

**D** Illec vint en la re  
tion des sadragua  
des et des males lesquelz es  
toient accoustumez de bataillier



entre eulx mesmes. mais lors  
la compaignie du peril les  
auoit aliez entre lesquelz.  
viii. combattans apie des  
plus Jennes estoient en ar  
mes et encores sans eulx diu  
mille actual et ix. cens.  
chanots. mais les macedons  
qui pensoient desia auoir  
passe tous destrois depuis  
quils apperceurent que en  
contre guerre entiere leur res  
toit contre les plus fieres  
gens de toutes Indes ils fu  
rent maris et espoentez de  
paour Impourueue et com  
mencerent de techies aten  
chier le roy par voy sedia  
cuses disans quil les auoit  
Indes atraverser la riuiere  
de gauges et ce que oultre  
estoit. **T**outesuies ils  
nauoient pas fine mais  
changee la guerre et quilz  
estoit exposez aux gens  
non domptables affin de  
lui ouurer la mer oceanie p  
leur sang. **A**usurplus q  
on les tiroit hors du soleil et  
des estoilles et que on les  
constrainctnoit daler veoir  
ce que nature auoit oste  
hors des veulx des humains

Et avec ce que aleurs nou  
uelles armes ilz trouueroyent  
nouueaulx aduersaires  
dont quant ilz auoient.  
tuez Jus et mis en fuite  
quel merdon leur en de  
mouroit senon bruyne et  
tenebres et perpetuelle.  
nuit couchant sur la mer  
parfonde plaine de troppea  
de fiers monstres et eues  
Immobiles esquelz nature  
morant auoit failli. **L**e  
roy doulant non pas de soy  
mais de sonz de ses gens  
darmes fist euoquier las  
samblee et leur remoustra  
ceulx qui doubtoient non  
estre gens de guerre et q  
tiens ne leur empeschoit oul  
tre ces gens que apres da  
nou traverser l'espace de  
toutes terres ne venissent  
ensamble a la fin du monde  
et de leur labour. **A**u sur  
plus que la riuiere de gauges  
eulx doubtant leur auoit  
fait place et la multitude  
des nations estans oultre  
la riuiere auoient declme  
leur chemin celle part ou  
il y auoit mains peril et  
pareille gloire. Et que la



veoit il la mer oceanie la  
ventoit vers eulx le vent de  
la mer. Et qu'ilz ne voulsissent  
auoir enuie de la loenge qu'il  
demandoit. Car ilz passeroi  
ent les mettes d'hercules et  
du dieu bacus. parquoy ilz  
donneroient a leur roy a petie  
despens immortalite de fa  
me et de renom. Et qu'ilz se  
souffrissent retourner et no  
fuir du pais d'inde. **T**oute  
multitude souverainement  
de gens d'armes se demaine  
par vng soubdan effort. aus  
si les commencemens de le  
sedition ne sont la plus grans  
que les remedes. Onques  
mais plus ioieuse clamour  
ne fut rendue de tout loist  
disans qu'il les emmenast  
avec les dieux propices  
et qu'il parast et feust sam  
blable en gloire accueilly qu'il  
enseignoit.

*Comment les sadraques se betoy  
rent et perdurent le bagaige*

**L**e roy ioreulo de  
ces clamours  
meut prestement son ost contre  
les aduersaires. Ceulx cy  
furent les plus vaillans de  
tous les Indiens. Car ilz ap

pareillerent leur bataille  
sans paresse. Et auoient  
eulx vng chief de guerre de  
la nation aux sadraques q  
estoit homme de vertu esprou  
uee lequel sorty son ost souz  
le piet de la montaigne et  
moustra au large plusieurs  
feux pour augmenter l'ap  
parence de leur multitude  
Contendant par d'amour  
et hurlement a leur vance  
faire paour aux macedons  
illec estans. mais cestoit  
en van. Et la larte  
du iour pourprenoit quant  
le roy plain despoir et confi  
dence commanda aux gens  
d'armes saisir leurs armu  
res et eulx mettre en bat  
taille. mais ainsi comme  
len dist les Indiens se re  
traient ou par paour ou  
par sedition entre eulx co  
mencee. Vray est que les  
barbaris obtinrent les mo  
taignes desuorees et plus  
aspres dont le roy en van  
chassant leur assemblee le  
permist le bagaige seullement  
*Comment alexandre assiegala  
cite des sadraques et seul monta  
sur le mur les eschelles rom*



pirent il sauta dedens la cite  
et le dangier ou il se trouua

**A**pres ce ilz parui-  
drent ala cite de  
sadracques ou plusieurs esto-  
ient fue non point par tri-  
tueur confidence des murs  
que de leurs armes. Et la  
le roy approchoit quant vint  
deuui se prist ala demonester  
quil ne commençast ou au-  
monis ou il ne differast celui  
siegge car il se moustroie grant  
peril de sa vie. **E**t le roy re-  
gardant vers demophon qui  
estoit le deuui lui dist. Se  
aucun tempschoit aleur  
que tu seroies contentif a ton  
art et regardant les entrailles  
des bestes. Je ne ferois doute  
quil te ferait amineux et  
trop moleste. Et comme le  
deuui lui respondist que ainsi  
seroit il voirement. le roy lui  
dist pense tu que acelui qui  
tient deuant ses yeulx si grant  
des besongnes non pas trippes  
ou entrailles de bestes. pui-  
uent autre plus grant encom-  
bier que le deuui esprime de  
vaine deuotion. Et ne demon-  
trant la plus fart quil auoit  
respondu fist deschier les es-

chielles. Mais les autres doub-  
tans de y monter alexandre  
tout seul y monta sur les murs  
la boye du mur estoit estroite  
et ny auoit creneaux de par-  
tant sa hauteur comme en  
autres lieux. **E**t le roy sata-  
choit au marge du mur plus  
que il ne se ytenoit reboutant  
de son escu les dars escheans  
de toutes pars. Car len tiroit  
contre lui de tous costes. **P**res  
gens darmes ne pouoient  
monter. car ilz estoient abat-  
par la force des dars venans  
de hault. Finablement hôte  
vaniqui la multitude des  
dars et du peril. Car ilz veoi-  
ent que par leur demeure ilz  
fendoient le roy aux aduersaires  
mais en eulx hastant retarde-  
rent leur aide. Car comme  
chascun apar soy contendist  
ay monter ilz chargerent tel-  
lement les eschielles que to-  
trebucherent a terre parquoy  
destranderent celle seule es-  
perance de leur roy. Car il esto-  
en la venue dun si grant ost  
comme habandonne en solitude  
Et la la main senestre dont  
il tournoit son escu contre tous  
cops estoit lassee. **P**res lui



criant ses amis quil saillist  
deuers eulx estans illec en sa-  
ble pour le recepuoir. Il fut  
si hardi quil osa faire vne cho-  
se Incroyable et non oy et  
monst plus notable a renom  
de folle hardiesse que de gloi-  
re. Car en saultant de hault  
enbas se getta dedens la cite  
plaine de ses aduersaires  
ou aparies quil pouroit es-  
perer quil mourroit combatant  
et non sans vengeance. Car  
deuant quil se leuast il pou-  
oit estre oppresse et pris  
enue. Mais dauenture il se  
contrepoisa en telle facion  
quil se prist sur les deulx  
pres parquoy il enuay le  
combat estant tout droit.  
Mais fortune auoit pourueu  
quil ne pouoit estre aduiron-  
ne. Car il pouoit mie aude-  
uant vng viel arbre croissant  
pres du mur. Et estoient  
ses branches vestues amont  
de fucilles lesquelles deffen-  
doient le roy comme de cer-  
tain propos. **A**lexandre  
applicqua son corps au-  
tronc spacieux dudit ar-  
bre afin que on ne le peult  
aduironner recepuant en

son escu les dars qui estoient  
lances de fronc et de trauc  
Et combien que tant de  
mains assaillissent de pres  
vng seul homme. Toutes-  
noies nul ne le pouoit as-  
saillir de plus pres. Mont  
plus de dars cheoient sur  
les branches que sur lesai-  
Illec se combattoient pour  
le roy premierement la fa-  
me celebre et publiee de  
son nom et puis despoir-  
qui sans faulte estoient  
grans semouces amorer ho-  
nestement. Mais comme  
apres les aduersaires sou-  
uenissent. Ja auoit receu-  
trains force de dars en son  
escu. Ja les pierres auoient  
casse son heaume. Ja estoit  
chut sur les genoulx qui  
trauillies estoit de la beue  
continue. Parquoy ceulx  
qui estoient pres coururent  
sur lui Incautement et par  
despit dont il en naura  
deux tellement de son glaue  
quilz eurent mors deuant  
lui. Parquoy oncques de  
puis ny ot homme qui  
losast assaillir de plus pres  
Et de lonq lui fuoient.



48

dars et sauettes. Mais il estat  
expose atous leurs corps  
apames deffendit son corps  
qui la se tenoit sur ses genou  
Jusques ace que vng Indien  
lui tua vng dart de quatre  
pies si vigoureusement quil  
le fira bien auant sur le  
coste senestre de ses armes  
tellement que fort fut tra  
uaillee de celle playe par  
ce que mont de sang y sour  
dait. Lors abandonna ses ar  
mes en samblant de estre mort  
Et tellement fut pasme que  
sa main ne souffissoit a ar  
chier ledit dart parquor l'in  
dien qui nauoir sauoit couru  
loieus pour se despoulier  
**A**lexandre sentans get  
ter ses mains sur son corps  
il se smut comme Je croy de  
cette Indigne deshonneur  
et kenoca arriere son coura  
ge qui la sabandonnoit Si  
conduiist la pointe de son  
glaue par le coste dudit  
Indien quil trouua tout au  
mid. Illec y estoient trois  
corps empreez le roy dont  
les autres qui ce regardoient  
de loint estoient tous esba  
his. Mais le roy assm de estre

estant en combatant deuât  
que le deuant esperit lui def  
faillist contendoit asoy esse  
uer sur l'escu Et depuis  
que asoy esuertuer il veist  
quil ne lui restoit quelque  
force il temptoit soy leuer  
de techief Ebrassant de sa  
main dextre les ramexaues  
sur lui pendans. Mais aussi  
en celle maniere se sentit  
Impotent de son corps et  
chut arriere sur ses genou  
appellant l'aduersaire se  
aucun se oseroit combattre  
contre lui **E**ffinalement  
peuceste lui suruint en aide  
par autre part de la ville  
Ainsi quil ot abatu les gar  
des et deffendeurs des murs  
suivant la trace du roy mais  
quant alexandre l'apperceut  
pensant quil ne fust point  
venu pour laide de sa vie  
mais pour soulas de sa mort  
Il releua le corps trauillie  
sur sonescu puis apres  
suruint elimee et puis a  
pres leonatus et aristone  
**P**areillement quant les  
Indiens apperceurent que  
le roy estoit dedens les murs  
coururent illec habandon



nans tunc les autres. Et pres  
soient mont fort les deffenses  
dont thimée avant receu mlt  
de plaies et faisant vne tres  
noble bataille chut mort de  
uant le roy. penceste aussi  
estant perche de trois dars  
toutesuores il deffendoit le  
roy de son escu non pas sa  
persome. **¶** Leonatus le  
boutant par grant ardeur  
les barbares fut attaint  
triefment sur le col et chut  
deuant les pies du roy pres  
ques mort. Et la penceste  
traneillie de plusieurs plaies  
auoit mis sur son escu et p  
amisi demouroit la derreniere  
esperance en aristone qui  
aussi estoit la griefment na  
ure et ne pouoit soustenir  
si grant force d'auersaires.  
**¶** Ce temps pendant nou  
uelles vindrent deuers les  
macedons que le roy estoit  
mort pour laquelle cause fu  
rent excitez et encouragez dot  
autres fussent pasmez et  
desconfis. Car tous oubliant  
leur peril ouurent le nuit  
autres pichons et par ou ilz  
firent ouuerture entiere de  
dens la ville. Si tuerent plus

des Indiens fuians que de  
ceulx qui osent resister.  
Sans point espargner an  
ciens ne femmes ne petis  
enfants pensans chascun  
leur venant au deuant auoir  
feru le roy. **¶** Brief par loc  
cison de leurs aduersaires  
ilz sacrifierent a leur viedoi  
tuniere. Et leartus et thimage  
sont acteurs et tesmoniz q  
tholomee qui depuis regna  
fu present a celle bataille.  
mais il mesmes non faisa  
faueur a sa gloire seissa en  
memoire quil ny fut point  
par ce quil fut enuioie en au  
tre armee. **¶** Tant grande  
fut la graute ou le peril vne  
de celle la rigueur des compo  
sans les recors et memoires  
des choses anciennes quilz ne  
se vouloient point donner le  
los dauoir este presens ce  
traus faus ausquelz ilz se trou  
uerent.

*Comment tout lost pensa q  
alexandre fut mort Et com  
ment il tourna a comualsenat*

**A** Pres ce que le roy  
fut mene en satere  
les chirurgiens coppoient le  
fust de la sayette fichee dedens



son corps tellement que le fer  
pouoit ne se feroit. Et quant  
il fut desuestu ilz s'apperchū  
rent que le fer auoit barbil  
lons parquoy il ne se pouoit  
oster sans grant dommage  
du corps que en actouissant  
ariere la plaie. Mais ilz  
doubtoient que flux de sang  
ne lui suruinst en la taillāt  
Car le dard estoit enferre  
bien auant et sembloit quil  
penetrast dedens les entrails  
les. **¶** Cristobolus entre  
les medecins bien excellent  
en art et en maistrise mais  
mari et espoente en signat  
peril doubtoit treffort de la  
tachner affin que lissue de  
la cure peneteuse ne redon  
dast apres sur son chief. **¶** Le  
roy veant le medecin plourer  
par grant sonit doubtant  
et presques pasme lui dist  
Quoy quest ce que tu actens  
puis que ie doy mourir. pour  
quoy au plus tost ne men de  
liures tu de ces douleurs  
fais tu doute que ne soies  
coupable de ma mort puis  
que lay rechupt plare incu  
rable. **¶** Finalement cristo  
bolus ayant finie ou disimulee

sa cremeur commenca a sen  
horter quil se feist tenir tan  
dis que len lui attacheroit  
le fer disant que vng legier  
mouuement du corps lui se  
roit dommagable. Et come  
le roy affermast que pas nes  
toit besong de le tenir il tint  
son corps sans mouuement  
amfi que ordonne lui estoit.  
**¶** Doncques estant la plaie  
eslargie et ayant eschine y  
celui fer il lui commenca a  
soudre moult de sang. Lors  
lui prinst a faillir le cuer et  
tenebres furent espandues  
sur ses yeulx si sestendi co  
me morant. Et comme les  
medecins estanchassent en  
vain le flux de sang grant  
clamour et plours se esleua  
creans que le roy fust expirer.  
**¶** Brief le sang fut estan  
chie et petit apetit rechut  
son cuer tellement quil co  
mence a congnostre les es  
tans en tout lui. **¶** Toute  
celle iournee et la nuit ensui  
uant se tint lost en armes  
emuiou la court confessans  
que tous viuoient par vng  
seul esperit et ne se partiroit  
deuant ce que on apperchupt



quil reposoit vng pou par so-  
meil. Dequoy ilz rapporterent  
en leur loins l'esper plus  
certain de son salut

*Comment alexandre se-  
moustra atout lost en vne  
nef et comment toutes les  
princes de son ost vindrent  
deuers lui pour lui faire  
aucunes remoustrances. viij*

**A**urée la plaie en-  
sept iours mais  
non pas encore par guérie  
le roy oy dire que la fame de  
sa mort croissoit vers les bar-  
barins parquoy il fist des-  
chier vne tente entre deux  
nefs iointes ensamble telle-  
ment quil peust estre veu.  
Illec se moustra acensy quil se  
croyent estre mort. **¶** Le roy  
Donques veu des habitans  
tesma leur esperance conceue  
par faulx rappors. Plus des-  
cendi au al la riuer par au-  
cune interualle arriere de lau-  
tre flotte affin quil ne fust e-  
peschie par la grant commo-  
tion des auirons. **¶** Le troisie-  
me iour apres quil commença  
anauier il paruint en vne  
region habandonnee des ha-  
bitans. Mais bien habon-

dant de forment et de bestial  
laquelle lui pleut pour le re-  
pos de lui et de ses gens.

**¶** La coustume des princes  
et garde corps estoit de faire  
le iuret deuant le consistoire  
touteffois que le roy estoit  
malade. gardans doncques  
loze celle vsance tous ensam-  
ble entrerent en la chambre  
ou il estoit en son lit. par  
quoy le roy qui estoit songne  
quilz n'apportassent quelque  
chose de nouueau pour ce  
tous ensamble y venoient. le  
demanda se aucuns contrai-  
tes leur estoient suruenus  
surquoy cratere auquel le  
auoit commis porter la pa-  
rolle deuers le roy lui dist

*Comment cratere remoustrat  
a alexandre parla de par  
tout lost quil ne se deuoit  
point exposer atelz perilz. viij*

**D**enses tu que nous  
serons plus songne  
par la venue des aduersaires  
pose quilz fussent la en leur  
bataille que par le song et  
cure de ton salut qui est orés  
si vil deuers toy. Les forces de  
toutes gens conspirent contre  
nous autant quilz voudront



Remplissent hommes et de  
dames tout le monde. Esten  
dent la mer de navires. a  
manient contre nous bestes  
sauvages tout seul nous  
tendras Invincible. mais le  
quel des dieux nous peut  
promettre que ce comble ceste  
hauteur ceste estoile de  
macedone nous soit pardou  
table. **Q**uant tu exposes  
ton corps si hardiment a pen  
til. Oubliant que tu  
portes tant d'armes de tes  
subiectz en ton mesme cas  
Car qui est celui qui desire  
estre ton loir ou qui est ce  
lui qui se peut estre. Sui  
uans ton empire et condui  
te sommes venus jusques  
cy. dont se tu ne nous re  
mames il ny a nul qui ait  
chemin pour retourner en sa  
maison. Que se encores  
tu te combatoies du toyame  
de perse avec le roy daire. nul  
ne pourroit chincueillir q  
tu fusses de si prompt har  
diessé en t'ens destruis. non  
 obstant que nul ne se vou  
droit. Car la ou le peril et le  
guerdon sont esgaux. il y  
a plus ample fruit ces choses

prosperees et meutneir sou  
las et aduerses. mais qui  
est celui non seulement de  
tes cheualiers mais citoien  
de quelque gens barbares  
contumeliant ta grandeur  
qui puisse souffrir vne mes  
chante velle estre achatee  
par tavier. **Q**ue crier me  
fremist en la pensee de la  
chose que nous auons veu  
ir a gaires. J'ay paour de le  
due que les trespaches mains  
aissent este mises sur ton  
corps pour en leuer les des  
pouilles. se fortune misericor  
dieuse enuers nous ne te  
eult surpris et contre garde  
Nous sommes tant de pro  
diteurs tant de habando  
neurs tant de trahisseurs co  
bien de nous ne te posons  
ensuivre. mesmes quant tu  
aras notte d'inhures toutes  
tes gens d'armes. il ny a nul  
qui refusera de souffrir la  
pamie de tauoir habandonne  
Combien quis nestoit point  
en sa puissance de n faire  
autrement. Seussie ie te  
prie que nous te soions a  
uices en aultre maniere nous  
demandons pour nous les



les obscurs perils et batail  
les non bien nobles. Garde  
toy mesmes pour choses qui  
prennent sa haulteur / preste  
ment se oublie la gloire en  
mescheantes et viles aduer  
ses car il m'a plus Indigne  
que la despendre la ou elle ne  
se peut manifester. **Q**ues  
telles choses lui dist tho  
lomee et les autres aussi pres  
ques semblables. Et la leur  
supplioient plourans adors  
confuse que finalement  
meist fin a sa loenge ia saulee  
Et quil esparigna sa vie et  
son salut assauoir le public  
bien agreable estoit au roy.  
la pitie de ses amis parquoy  
plus familiement les em  
braissant leur commanda  
quils fassent puis rele  
uant de plus hault la parol  
le leur dist

**Comment alexandre parle  
graces leur rendant et mou  
strant quil se doit exposer a  
telz perils**

**L**e vous scay et rens  
graces o mes pite  
amis et bons subgetz / non  
seulement ou nom de moy  
de ce que au jour dhu

vous mettes mon salut deuant  
le vre / mais que des le com  
menchement de la guerre  
nauiez point obmis ne de  
laissie signe ou gaigne quel  
conques de beniuolence en  
uers moy tellement quil  
fault confesser que oncques  
ma vie ne fut tant chere  
quelle commence a estre af  
fin que le puisse Joir de vous  
longuement / mais toutesuoi  
es ce nest pas la pensee de  
ceulx qui pour moy morir de  
sirent. Et certes ie me iuge  
auoir merite et desserui ceste  
beniuolence par vre vertu.  
vous desires le ceuoir de moy  
longtains fruit et dauenture  
perpetuel et atousiours. Et  
ie mesure non pas par espace  
de eage / mais de gloire. Je  
pourroie estre content de ces  
chesses moypere et dedans  
les fins de macedone paroy  
suiete de corps a attendre lob  
scur et non noble vieillesse.  
Combien certes que les vus  
chies ne dispossent point le  
mort et destinee / mais pen  
sant que longue vie soit le  
bien souverain souuentefois  
austere et cruelle mort les



surprient. Mais Je qui n'end  
bre point mes ans / mais mes  
victoires / se Je compte bien  
les dons de fortune. J'ay des  
cu longuement. Et comme  
cant des macedons. Je tiens  
en grece mon empire. J'ay  
subiugue les illiriens et ce  
de trace. Je regne sur les tri  
bales et sur mede. Je possesse  
asie de puis celle part quel  
le flote la rouge mer et de  
puis celle qui ferme le bras  
sanit george. Si ne suis gai  
res loing de la fin du monde  
lequel avant oultre passe.  
J'ay establi douuirt vng au  
tre monde et vne autre nefue  
nature. J'ay passe de europe  
en asie en vng moment.  
d'heure et suis vainqueur  
des deux regions de puis  
le neufieme an de mon regne  
et depuis le xxviii de mon  
eage. Vous semble il point  
que ie dore cesser de cultuer  
et honnorer la gloire ala  
quelle seullement me suis  
voue. **C**ertaynement Je  
ne faudray point et en q  
que lieu que ie me comba  
tray ie penseray que Je suis  
au regart de toute la terre

Je donneray noblesse aux  
lieux qui ne font point. Je  
ouueray a toutes gens les tares  
que nature a fourdoses. Et  
me sera tresbelle chose destre  
estant entre ces eures. Je  
nature ainsi se veult. Je suis  
proaire de tel signant que  
ie doy desirer moult de cho  
ses auant que longue vie.  
Je vous prie pensez que no  
sommies venues en pays es  
quelz vnt nom d'une femme  
par sa vertu est memorable.  
**Q**uelles cites fonda  
semitamis quelz gens reduist  
a obeissance quantes eures  
apar asouues. Encore ce na  
tions nous point aproche  
la gloire d'une femme et  
Ja sommies saoules de loeur  
les dieux nous soient fauou  
rables. Encore nous res  
tent plus grans choses / mais  
ainsi seront nostre celles q  
nauons pas encores atou  
che se ne tiendrons liens a  
petit. La ou il y a lien aggrant  
loeurs. Vous oiez me rendre  
seur de fraude Intestue et  
de trarsons domestiques.  
Je entieray sans paour en q  
que estroit de bataille. phle



mon pere fut plus seur en bar-  
taille que en la ville. Il eut a-  
diuerses fois les mains des  
aduersaires mais il ne post  
onques fuit celles aux-  
siens. Et se vous contres  
les issuez d'autres rois vous  
etromeriez plus estre occie  
des leurs que de leurs aduer-  
saires. mais pour ce que pre-  
sentement iest offerte a  
choison de vous descouvrir  
vne chose que iay longuement  
en mon cuer pourpense ce  
me sera le plus grant fruit  
de mes labours. se ma mere  
olimpie sera deifiee quant elle  
trespassera de ceste vie et se  
le puis ie le feray mais se les  
destinees me surprendent sou-  
uerainement vous que ie se vous  
ay recommandee. Et atant  
laissa ses armes mais il tint  
illec sa residence par l'espace  
de plusieurs iours.

*De la rebellion d'aucuns gre-  
gois estans en garnison. Et  
d'ambassade de deux nations  
Et comment alexandre les  
festoie*

**T**andis que ces choses  
se faisoient ou pais  
d'inde les grecs grecois d'at-

mes estans es marches d'at-  
tabactre commencerent a re-  
beller par vne sedition esse-  
nee entre eulx mesmes non  
pouit tant par le courroux  
d'alexandre comme par  
paour de paine. Car depuis  
qu'ilz orent occie aucuns  
du peuple et voians eulx  
estre plus puissans ilz se  
mirent en armes et avans  
obtein le chasteau bactrien  
que l'en gardoit non cailla-  
ment ilz se mouuoient les bar-  
bares a acompaignier leur  
rebellion. **E**t athenodore es-  
toit leur chief. lequel prinst  
nom de roy non tant par co-  
uoitise de regner comme po-  
ut retourner aux pais tous les  
frumans son auctorite. Vng  
de sa nation nomme bicon  
ordonna vne embuscade contre  
celui athenodore. Car ainsi  
qu'il ot sermons a vng souper  
il locist audit lieu par le  
moien d'un nomme boye  
auquel auoit donne amict  
pour ce faire. **L**endemain  
ayant euoque l'assamblee  
bien fist entendre a plusieurs  
que celui athenodore se vou-  
loit tuer en traison mais



la fraude et barat de bicon  
estoit suspecte aux aucuns  
et peu apen la suspicion se  
commença a estendre aux  
autres. Parquoy les gregois  
saisirent leurs armes pour  
tuer ledit bicon se octoison  
leur fust offerte mais les  
autres principaulx apaise  
rent la commotion de celle  
multitude. Et bicon estant  
deliure de ce peril oultre so  
esperance pou apres vout  
tuer en trayson ceulx qui de  
mort se deliurèrent. Lesquelz  
congnoissans sa trischerie  
se mirent en prison avec boxe  
quils tuèrent prestement  
mais ilz vouloient tuer bicon  
en iehme. La se commençoit  
amectre en la iehme quant  
les gregois coururent aux ar  
mes en samblant de foursenes  
et n'est pas certain a quelle  
cause mais quant ceulx qui  
commandoient iehmier ledit  
bicon oyrent la murmuré ilz  
le laisserent doubtans estre  
empeschées de ce faire par  
les clamours des murmurés  
**Q**uors ledit bicon ainsi  
quil estoit tout nud paruint  
aux gregois dont le pitoyable

regard dicelui estans destine  
a grans tourmens chanta  
soudainement a pitie leurs  
cointees et le firent laisser  
Par ceste maniere il fut deu  
fois deliure de la mort et re  
tourna en son pais avec ceulx  
qui habandonnerent les ma  
noies que le roy auoit attribues  
**E**t ces choses furent faictes  
les les fins de bactic et des  
sciacens. Et pendant cent  
legatz de deux nations dont  
nous auons deuant parle  
vmdrent deuers le roy. tous  
furent portés ac chariotz  
tous hommes de notable gra  
dur de corps et de tresbelle  
habitude vestus estoient de  
de drap dor tissus de lin et  
de pourpre et se tendirent  
au roy eulx leurs cures et au  
tres rentes. Disans quils me  
toient en la foy et puissance  
leur liberte inuolée par tuit  
de cautes et que les dieux les  
conseilloient a eulx rendre no  
par paour ne crainte quel  
conquees Car ilz prenoient  
le long sans estre foulés en  
leur puissance **Q**uors le roy ay  
ant son conseil prinst les ten  
dus en la foy et sauuegarde



mettans soubz lesdites deux  
nations autant de tribut  
comme les aracoses en ten-  
doient. Et voulut plus deux  
mille et cinq cens combataires  
acheual ce quilz accordent  
et furent en grant obeissance.  
Après ce alexandre fist  
semondre lesdies legas et au-  
tres roys de plusieurs gens.  
Si fist preparer haultement  
le soupper. Cent liez couuers  
de drap dor estoient scitues  
apetite distance autour des  
liez auoit tapisseries rehaussees  
dor et de pourpre moustrant  
le roy en ce comuie tout ce  
que deuere les persans par  
vielles pompes ou deuere  
les macedons par nouvelles  
imitations estoit corumpu  
mellant ensamble les vices  
de toutes deux nations.  
*Comment Diopippe dathene-  
nes tout nud se combati con-  
tre le macedon tout arme  
et des dons des Indiens.*  
**A** ce banquet estoit  
diopippe dathenes  
notable Jueur descremie con-  
gneu estoit au roy et bien agre-  
able par la grant vertu de  
ses forces. Les emueux et

mauuais lui reprochoient  
entre Ieu et sens quil nes-  
toit que vne beste sauuage  
Indule et encreasee. Si menat  
le roy et que eulx mesmes  
estoient ceulx qui entroient  
pour le roy en bataille et  
que cestui cy atout son ventre  
ouvert dhuille se asseoit ala  
table du roy. Parquoy arates  
macedon estant au comuie  
et desia chargee de vin se prist  
alui reprocher et deman-  
der sil estoit homme pour  
se combattre alui lendemain.  
Et que brief le roy Jugeront  
de sa hardiesse ou lascete.  
**Q**uiopippe prist la con-  
dition ou traitte dicelui et des-  
prisant la fierte du cheualier  
par grant despit. Et lende-  
main le roy leur promist p-  
furnir leur entreprise par  
ce quil ne les en pouoit met-  
tre hors. Car ilz demandoient  
asprement la bataille. Et at  
multitude de cheualiers y  
suruindrent entre lesquels  
estoient les gregois portant  
faueur a diopippe. Le mace-  
don saisi ces iustes armures  
acollant vne targe daier  
et tenant en sa main fenestre



vng dart que on appelloit  
 sarisse en sa main dextre  
 lance si estoit chaint de son  
 espee comme fil se deust a  
 plusieurs ensamble combatre  
**Q**uand diorippe couronne omist  
 et echuisant dhuille aporloit  
 vng volet de couleur de pour  
 pre en sa main senestre et  
 vng baston neutilleux en sa  
 main dextre. Celle mesmes  
 chose auoit mis les ceurs de  
 chaacun en grant atente.  
 Car vng homme nud assail  
 lit vng tout arme ne sain  
 bloit point hardiesse mais  
 vne droite folie. **Q**uand  
 que le macedon ne faisant  
 quelque doute que ne se  
 peust tuer de bien loing  
 darda sa lance mais apres  
 que diorippe leust euee  
 par vne petite desmarche  
 il lui couru sus auant que  
 le macedon eust transporte  
 lautre dart en sa main dextre  
**Q**uand diorippe deschianga  
 vng tel cop de baston quil  
 lui tranchonna le dart par  
 le milieu. **Q**uand le macedon  
 ayant perdu ses deux dars  
 commençoit atirer son glai  
 ue mais diorippe lembra

cha viftement et tenant  
 en air le macedon il le flati  
 et escassa contre terre puis  
 en lui ostant lespees de sa  
 main lui mist le piet sur  
 le col trisant a terre et esle  
 uoit son baston pour le des  
 charger sur le vaincu. Se le  
 roy ne leust destourne de  
 ce faire. **Q**uand le regard de  
 ceste aduenture fut triste  
 et dolente non seulement  
 aux macedons mais enco  
 res au roy mesmes. princi  
 palment pour ce que les bar  
 barins y estoient. Car il se  
 doubtoit que la vaillance  
 des macedons celebre par  
 tout ne tournast en desri  
 sion. **Q**uand se ouurent  
 les oreilles du roy aux rap  
 ports des ennemis. Et de  
 sens pou de iours ensuiuas  
 len embla a esciant vne  
 coulpe dor le roy estant aso  
 disuer. Lors les seruiteurs  
 comme filz eussent perdu  
 ce quilz auoient amiche se  
 alerent deuers le roy char  
 geant diorippe du larcin.  
**Q**uand souuentefois il y a  
 moins de constance en hoie  
 que non en coulpe pour



quoy diosippe ne pout oncques  
porter le regard des reus  
dont on se nettoit comme lar  
ron tellement quil sen alla  
hors du comue et arant  
escriptes vnes lettres que le  
donnast au roy il se tua de so  
espee. le roy porta sa mort  
dolamment pensant que ce  
fu tesmonit dindignation  
non pas de repentance. Et  
vraement apres ce la grant  
joye des enuieux moustra  
quil fu chartie atort et faul  
sement. Les ambassadez  
des indiens quil auoit enuoié  
en leurs regions retourne  
rent dedens pou de iours a  
tout dons et presens trois  
cens furent en nombre et a  
menoiert bien mille comba  
tans a cheual xxx chariotz  
tirez a quatre cheuaux. et  
de robes de lin aucune somme  
mille escus d'inde et cent  
mars d'achet tout poli. l'ons  
et tutes devalente grandeur  
toutes ces bestes pruees  
peaux aussi de ttrane saifar  
des et coquilles de l'inedons  
de mer.

*Comment alexandre desce  
dant auai la riuere pluies*

*nations et citez lui furent  
rendues et aucuns mal  
fauteurs executes*

**A**pres ce le roy com  
manda a ciatete quil  
emmenast son armee pres  
de la riuere par ou il deuoit  
nauier. Et fist entrer dedens  
les nefz ceulx qui le souloi  
ent acompaignier en tel or  
dominance singla auai la ri  
uiere iusques es fins des  
maliens. Dillec se tira vers  
sabraques qui estoit vail  
lant nation entre les indi  
ens et se trouueroit par le  
peuple et non par le com  
mandement daucun roy.  
Entre lesquelz six mille  
combatans apie et autant  
acheual tenoient tousiours  
les champs adioncz avec  
eulx cinq cens chariotz si  
eslisoient jennes capitaines  
esprouues en vertu de bataille  
mais ceulx qui estoient es  
champs vers le fleuve auoient  
leur vilages ala pluspart sur  
la riuie lesquelz vorans daus  
si loing que sen pouoit re  
garder le fleuve tout couuert  
de nauires et resuirt les armes  
de tant de gens estane maris



et espouintes de celle neufue  
apparence pensant que illec  
leur venist vng ost des dieux  
ou vng autre dieu baine d'or  
le nom est fort celebre en ces  
fermes. **Q**u'une part la  
clameur des cheualiers de  
l'autre la noise des aduironne  
les diuerses voix des maron  
niers enhortans les vngs les  
autres emplissoient leurs aui  
tunes oreilles. Parquoy tous  
coururent deuers les leurs  
estans en armes / crians quilz  
estoyent four senez se ilz vouloi  
ent contre les dieux guerre  
prendre. Car on ne pouoit  
nombrer les nauires apportes  
ces hommes Inuincibles. Brief  
ilz amenèrent si grant cremē  
en leur ost quilz enuoierent  
legatz pour rendre leurs gens  
lesquels remis en obeissance  
le roy paruint deuers autres  
gens quatre iours apres  
lesquels ne eurent ia plus  
de contrainte que leurs autres  
voisins. **Q**u'ains doncques  
illec fondee vne ville que le  
roy fist appeler alexandrie.  
Il entra es fins de ceulx que  
len appelloit musticains. Icy  
congnut et s'informa sur la

cause de tiriottez gouuerne  
des arcamisades lequel estoit  
accuse du peuple / et le fist  
mettre a mort comuaniat de  
pluseurs exactions quil a  
uoit fait auaricieusement  
et par orgueil. **Q**u'ains  
seneschal des bactriens ne  
fut pas seulement absolu  
mais par droit d'ammistie de  
de grant prouince. Parcellonier  
les terres des musticains furent  
reduites a obeissance / et mist  
le roy en leur cite vng preuost.  
**Q**u'ains paruint aux  
prestres qui estoient mesmes  
iens des Indiens dont le  
roy estoit proticain qui es  
toit enferme dedens vne cite  
bien garnie avec grant no  
bre de son peuple. **A**lexan  
dre entra en celle cite le m  
iour depuis quil commença  
a assaillir. Et ainsi que le  
roy proticain fuoit au chas  
teau / il enuoia legatz deuers  
alexandre portans le trait  
te de la reddition / mais de  
uant quilz entrassent deuers  
le roy deux tours estoient  
fondues et versees a grant  
noise / par la ruine desquel  
les les macedons auoient



entre au chasteau ouquel a  
uoit occis le roy protogene a  
uec peu de ses gens. **¶** Apres  
doncques quil ot rase le chas  
teau et que on ot vendu les  
prisonniers alexandre par  
uint es marches du roy sam  
bes. Monst de villes prist  
et rechut aobeissance Sigai  
gna et prist par vne myne  
la plus vaillant cite des na  
tions. Et sembloit vnt mou  
stre aux barbares rudes a  
ouirantes de guerre. Car ilz  
veoient les hommes armes sur  
terre emmy leur cite et si na  
paroient vore ne trace quel  
conque ne fosse ne cauerne  
deuant faulte. **¶** Plutarque  
tesmoigne huit cens mille  
Indiens auoir este mortz en  
celle region. Monst de prison  
niers furent vendus es mar  
ches publiques. Les musi  
cans rebelerent amier si fut  
emore pliton pour les op  
presser. lequel pliton amena  
prisonnier deuant le roy le  
prince de celle nation que a  
lexandre fist loier et estendre  
en vne croix. Puis retourna  
de teches au fleuve ou il com  
manda que la flotte lattendist

*Comment tholomee qui apres  
regna fu naure de trait eme  
myne. Et du remede que a  
lexandre en songe li trouua*  
**A**u quatriesme iour  
descendant auas la  
ruiere paruint en vne ville  
estant ou royaume du roy  
same qui nouuellement a  
uoit este tendu. Mais ceulx  
de la ville refusoient la sub  
iection et auoient fermees  
leurs portes. **¶** Le roy despi  
rant le petit nombre emora  
cmeq cens agriens contre  
eulx commandant quilz se  
moustrassent acculz de la  
ville et peu apeu recullas  
sant amier affin dauoir les  
aduersaires hors des murs  
pour les poursciuir si les  
veoient tourner en fuite.  
**¶** Les agriens ainsi que  
commande leur estoit assul  
lirent leurs aduersaires et  
turnerent le dos soubdaine  
ment. Mais les barbares  
poursciuans les agriens  
au plus large cheurent en  
vne embusche dautres gens  
entre lesquelz estoit alexandre.  
**¶** Le commencement donc  
ques la bataille de iii mille



barbarins virent furent mors  
et mille prisonniers les au-  
tres furent rembarres dedens  
les murs / mais la victoire  
ne fut pas en fin si ioyeuse  
comme elle auoit este de pri-  
me face. Car les barbarins  
auoient fame et fiances leurs  
mauues en venin parquoy  
les naures morurent preste-  
ment et ne pouoit estre con-  
tinuee des medecines la cause  
de mort tant subite. Vrai que  
seueres plaies estoient in-  
curables. Et les barbarins  
par celle fraude attendoyent  
de pouoir surprendre le roy  
qui estoit chaut et hardi.  
Toutesuies le roy comba-  
tant entre les plus promp-  
tes eschappa sans estre adai-  
s. Principalement tholomee fut  
seuerement naure sur lespau-  
le senestre / mais toutesuies  
estoit il actant de grigneur  
peril que de plaire. Car il  
auoit conuertie le sonit du  
roy en sa persone / pour ce  
quil estoit adherent alui et  
de son sang. mesmes pluies  
ctoient quil estoit engendres  
du roy philippe. Et au vray  
il estoit bien notoire quil fut

ne dune siemie amre. Si es-  
toit tholomee de la court du  
roy tresprompte champion et  
grigneur et plus noble en par-  
que es ars de guerre. home  
de petit habit et ciuil liberal  
entre les premiers. Et de bien  
seigneurie a comitance sans riens  
auoir prins de pompes rom-  
les. par lesquelles choses on  
pouoit doubter sil estoit plus  
acceptable au roy ou au peu-  
ple. **S**ans faulte il espro-  
ua lors premierement les  
ceurs de ses gens tellement  
que en ce dangier les mac-  
dons sembloient auoir adui-  
ne lestat ou il monta en a-  
pres. Car il neurent ia-  
monis cure de lui que du  
roy. **A**lexandre estant tra-  
ueillie de ce sonit et de labat-  
taille et seant tousiours  
lez tholomee fist apporter  
vng lit ou il peust reposer  
duquel comme il fust cou-  
che prestement le surprint  
vng hault sompne. Et apres  
quil fust esueille dist auoir  
veu en son repos le semblant  
dun dragon apportant vne  
herbe en sa gueule laquelle  
herbe lui offroit pour remede



de ce venin le roy disoit quil  
congnissoit bien la couleur  
de ladicte herbe / mais que  
aucuns se sceut trouuer a  
pres que l'herbe fut trouuee  
car plusieurs le cherchoient  
il la mist sur la plaie de tho  
lomee. Si aquoisa la douleur  
prestement et en briefs iours  
fut la plaie guarie. Les barba  
rins estans desfraydes de le  
premiere esperance se rendi  
rent eulx et leur cite.

*Comment il degasta la mar  
che de pathalie et comment  
ilz nauoient sans guide sen  
tans saur de la mer*

**D**ici paruindrent  
en pathalie prou  
chaine nation dont moris  
estoit roy lequel estoit fui es  
montaignes arant haban  
donne la ville. Parquoy ale  
xandre la prist et gasta les  
champs d'icelle. **E**tant  
proies de brebis et d'autre  
bestial en furent amenees.  
Et tant habondance de four  
ment y fut trouuee puis pre  
nant aucunes guides qui  
sussent la riuere singla vers  
vne isle estant enmy le fleu  
ue. **I**lec fut constrait

de plus longuement demou  
rer par ce que les guides no  
chaullement gardees se  
furent puis fist querir au  
tres qui point ne furent trou  
uees. Mais l'ardant comoi  
tise de veoir la mer oceane  
et d'aller vers les fines du monde  
se fist nauier sans guide  
et qui sceust le pais. et se  
semont a exposer a ce danger  
sa vie et de tant de gens de  
bien. **I**gnorant doncques  
tout le chemin quilz tenoient  
par doubteuse et auenglee  
estimation adiunant com  
bien la mer estoit loingtaine  
quelles gens y habitoient  
Com paisible estoit l'entree  
de la riuere et se elle pouoit  
porter les galees. Vng seul  
estoit le soulas de leur har  
dieuse assauoir perpetuelle  
felice. Et ia auoient singl  
quatre cens stades quant  
les gouuerneurs signifierent  
quilz congnissoient la san  
de la mer. Et quil leur sem  
bloit que la mer oceane nes  
toit autres lointes. **L**e roy  
bien Joyeux commença a  
enhorter les maronniers  
quilz tirassent des auirons car



La venoit la fin de tout leur  
 labeur laquelle il auoit de  
 sire de tout souhait. Et que  
 ia ne faillait riens a la haute  
 gloire. Riens ne contrestoit  
 a leur vertu. Et que sans nulle  
 aduenture de mer sans nul  
 peril seroit deuy pris et gai  
 gnie tout le monde et ne po  
 uoit nature proceder plus a  
 uant. et que briefement verroi  
 ent choses incongneues se no  
 aux Dieux Immortels. Toutes  
 uoies il fist aborder aucunes  
 des nauires a la rive pour pre  
 dre aucunes gens estrans  
 et sauuaiges dont il pensoit  
 sauoir nouuelles plus cer  
 taines. Et cherchant toutes  
 les maisons enfin trouuerent  
 aucunes ymussies lesquelz  
 estans interrogués combien  
 estoit la mer loing de la Res  
 pondirent quilz ne scauoient  
 que c'estoit de mer ne par  
 venom ne autrement mais  
 que de la en trois iours y  
 pouoient paruenir a l'eau  
 amere qui corrompoit la  
 douce eau. On entendoit  
 quilz voulsissent suffire  
 la mer combien que ilz ymo  
 roient sa nature parquoy

les maronniers tuerent des  
 aduirones atresgrant Joye  
 Des marches de celle mer  
 du trouble et effroy des nefz  
 d'alexandre. Et comment il  
 entra en la mer oceane don  
 nant fin a son voyage.

**E**t le iour prouchant  
 de tant que leurs  
 perance aprouchoit sau  
 tant croissoit l'ardeur de leur  
 couraige. **A**u tiers iour  
 la mer venoit ia meslee avec  
 le fleuve confondant les  
 vndes differens mais encore  
 amaree bien legiere. Lors  
 aplicquerent vng peu plus  
 leur nauires legierement  
 a vne isle seituée au milieu  
 de la finiere pour ce que la  
 marée venoit contre leurs  
 cours si sen coururent au  
 fouraite comme estans  
 asseures du cas qui leur sur  
 uint. **L**ors estoit presques  
 heure de tierce quant la mer  
 oceane croissoit a l'eure ordo  
 nee commença a empandre  
 le fleuve et le tourner contre  
 mont lequel s'aresta preme  
 iement et depuis quil fut  
 empanit a plus grant force  
 il estoit fourmene au contraire



De plus grant radeur que les  
rivières ne dequereient en auant  
la nature de celle mer estoit  
atous Incongneue parquoy  
il leur sembloit veoir moultres  
et signe de luy des Dieux Car  
la mer senfloit de plus en plus  
S'y que la descendoit et estoit  
espandue sur les champs de  
uant tous sechis. Et la les  
navires estoient essences et  
la flotte toute la esparse quant  
ceulx qui descendoient au fou  
raire estans passées et esba  
lies d'un mal Impourueu  
coururent a leurs navires  
Mais en tel trouble la mes  
me hastuete est trop tardue  
les vngz batoient les nefz  
de leurs crocs les autres met  
tans les auirons seioient au  
secq. Autres eulx hastans de  
nauier mais non attendans  
les mariners mouuoient  
laschement leurs nefz do  
chans et mal habillies. Autres  
nefz ne vouloient prendre  
ne recepuoir plusieurs ve  
nans. A nisi la multitude  
et petit nombre retardoit  
ceulx qui se hastoient. La  
clamour de ceulx qui commā  
doient d'un coste les vngz

aler auant les autres arster  
et les voiz discordans et onc  
ques ne tendans adue fin  
auoient oste l'usaire des  
veulx et des oreilles telle  
ment qu'il n'auoit es gou  
uerneurs conseil ne quelque  
ayde. Car leur voiz ne pou  
oit estre ouye en si grant  
tumulte ne rade leur co  
mandement de ceulx qui  
estoient troubles et sans  
mis ordre. Parquoy les nefz  
se commencerent a entre  
fioter les auirons a auir  
tompre et les vngz froissier  
les nefz des autres. **T**on  
eust pense non pas que ce  
fust la flotte d'un seul ost  
mais que deux ostz estoient  
mesles en bataille sur la  
mer les proes des vngz  
batoient les pompes des  
autres parquoy celle estoit  
battue des sieuans qui a  
uoit battue les precedentes  
tellement que luy et courroux  
de ceulx qui sentirent choi  
ent venoit la jusques aux  
mains. Et la la marce au  
flotte sur tous les champs  
dempres le fleuve et auoit  
laissies des couriers seulement



les plus haults tertres en ma-  
niere de petites isles. Lesquels  
pluseurs se hastoient de na-  
tier habandonnant leurs  
navires. Et la flotte toute  
esparse l'une partie estoit en  
leau bien parfont la ou les  
vagues submergoient l'autre estoit  
demourée comme au secq.  
ainsi quelle avoit occupe dif-  
ferente haulteur de la terre  
lors leur survint une nou-  
velle horreur et plus grande  
que la premiere car la mer  
commença a retourner de  
courans les eaux agrant  
trait vers leur propre lieu  
qui tendoient les terres au  
secq. Lesquelles par avant  
estoit converties de haulte  
mer parquoy les navires  
au secq demourés les uns  
renverserent sur leurs proes  
les autres couvroient sur  
leur costes les champs de  
mouroient tous couverts  
de fuyes d'armures d'au-  
rons esclates de tables es-  
cra-  
cées les gens d'armes ne  
sont descendre a terre ne  
demourer en leur navire  
attendans tousiours tels cho-  
ses comme les presentes

Et encore plus grieues que  
continuellement leur sou-  
venoit. **Q**uant parie  
ntoient de ce qu'ils souf-  
froient en secq navirage  
en fleuve grosse mer et en  
leurs maux nulle fin car  
cuy y avoient que la mer  
pou apres rameneroit la ma-  
rée adveniroient illec leur  
mort par grant famine.

**T**erribles monstres y a-  
voient que la mer avoit il-  
lec au sec laissés. Et la sa-  
nit commençoit a pour  
prendre et le roy estoit sur-  
pris de douleur par deses-  
poir. Toutesvoies ce som-  
me desconfi son invincible  
courage que toute celle  
nuit ne fut en esmeur plus  
envoia aucuns chevaliers  
alente du fleuve afin qu'ils  
retournassent prestement  
quant la mer commenceroit  
a recroistre. Si fist aussi re-  
faire les nefz destrumpées  
eslever les emervees des-  
flots et estre ententés quant  
la mer flotteroit arrière sur  
les champs. **T**oute celle  
nuit se passa en veilles et  
amonitions. Les chevaliers



retournans prestement agitant  
course et la marée aussi les  
suivoit laquelle menant  
les eaux aлегier trait pre-  
mierement commencha a  
esleuer les navires. En apres  
flotant sur les champs com-  
menca a empanir la flotte  
le cri des gens d'armes cele-  
brans par grant joye leur  
salut non espere terentissoit  
par toutes les lues. Si es-  
toient espoentes dont vne  
si grant mer pouoit retour-  
ner si acop ou elle estoit le-  
jour sejour devant refure  
et quelle estoit sa nature.  
Dicesu clement. Oras dis-  
cordant. Oras obeissant ala  
conduite du temps. Le roy  
qui par ce qui estoit adueni  
estimoit que apres soleille-  
uant et vers le minuit es-  
toit le temps establi de son  
decours. **¶** Afin pour preder  
la marée descendi auas la  
luere atout bien pou de  
navire. Et entrant par le  
saure du fleuve singla m-  
stades par mer finablement  
arant parfait et accompli  
son souhait.

*Comment alexandre retourna*

*dominant charre du navire a  
nearque et onefecrite et denquer  
re les estrangres Sicelle mer*

**A**pres ce faisant sa-  
crifice aux dieux  
presidens de la mer et du-  
pais retournerent vers la  
flotte. Dillec monta contre  
mont la luere et lendemain  
arria pres du lac sale dot  
sa nature incongneue de  
chipt plusieurs qui entre-  
rent ens. Car vne grant ro-  
gne contrarieuse se esprist  
par leurs corps et se contage  
Sicelle se spandi par les au-  
tres. Mais huille fut leur le-  
mede. **¶** A pres le roy en-  
nora devant sonatum po-  
four aucuns puis parla  
ou il estoit aparant qui daut  
lamener son ost par terre  
pour ce que la region estoit  
seche. **¶** Tandis le roy sar-  
resta illec attendant le temps  
deste. Durant lequel temps  
il fonda plusieurs cites et  
commanda a nearque et  
onofecrite exers en sart de  
navier quilz menassent les  
plus vaillans nefz en la mer  
oceane et tirans auant tat  
comme faire poient mes



sent pame de congnostre  
la nature dicelle. Et quis  
pourroient monter par ce  
mesme fleuve ou par celui  
desistates ou temps qui vult  
droient retourner deuer lui

**De plusieurs nations ren-  
dues a alexandre pestissen  
ce de son ost Et avec plu-  
sieurs nations rendues aux  
capitaines d'alexandre**

**A** la suer estant  
appaie et arans  
aux les nefz qui sembloient  
Inutiles le roy ramena son  
armee par terre Si parvint  
en xv. logis de son ost en la  
region daboricon. Et dislec  
en autant de jours a celle  
des sedrosses. **C**e peuple  
franq se rendi a lui autre-  
chose ne leur fu commande  
fors qu'ilz les furnissent de  
vintres. Le v. iour apres vint  
a vint fleuve lequel les ha-  
bitans appellent barbare  
dislec les prinst vne region  
deserte souffreteuse et indi-  
gente de toutes caues. Ici  
le arans trauesee passa  
deuer les nozites. Ilec bail-  
la a ephestion la plus part  
de son armee. Si parti et di-

nisa avec tholomee et leonate  
toutes les gens legierement  
armes. Trois ost ensamble  
traistrent le pais des Indi-  
ens. grans propres y furent  
seuees tholomee ardi les

maritimes. Le roy dune part  
les vint et de lautre leonatus

**E**n celle region fonda  
aussi vne cite dislec furnin-  
drent aux aracoses. et puis  
aux Indiens maritimes te-  
nant vne region large deserte  
et toute gaste lesquelz ne co-  
uersent point avec leurs  
confins en traitie ne mar-  
chandise quelconque. La-  
mesme solitude efficia leurs  
enemis fiens mesmes par  
nature. Car ilz portent long  
ongles et ongles mais roques  
leurs cheueux dresnez et  
non tondus leurs canaves  
machonment de couguilles  
et de autres espartemens  
de la mer vestus estoient  
de peaulx sauuaiges Si  
vsoient de char de poisson en  
durche au soleil et d'autres  
grigneur moustres que les  
flotz empaument de lors

**L**es macedons arans  
despendues et vsees leurs



viandes commencèrent a sear  
grant famine serchans par  
tout rachinees de sadiers  
Car il ny croist autre herbe  
ne arbres quelconques mais  
quant ces rachinees aussi leur  
faillirent ilz commencèrent  
atuer leur iumens sans es  
pargner leurs cheuaux et  
quant il leur failloient bestes  
pour porter leur bagage ilz  
ardoient en feu le butin des  
aduersaires pour lequel bu  
tin ilz traueserent tout lo  
rient. **A**pres famine pes  
tilence suiuoit. Car le nou  
veau sangt des viandes mal  
saines le traueil du chemin  
et dolence du couraige auoi  
ent esparse plusieurs mala  
dies. Si ne pouoient aller  
ne demorer sans grief dom  
maige. Car eulx demourans  
les pressoit la famine et ti  
rans auant pestilence plus  
arrestee. **T**ous les champs  
estoyent presque couuerts  
de corps espars tant d'emp  
mors que de charonniées. Les  
malades ne pouoient chemi  
ner bien legier. Car l'assam  
blee aloit vistement veu que  
tant pensoit chascun prouf

fiter a son salut combien de  
chemin sauanoit par lo  
ne haste. **E**ulx donc  
ques qui deffailloient prio  
ent aux connoissans et  
Incontineuz que on les vou  
list releuer et arder mais  
ilz n'auoient point iumens  
pour les mener et les gens  
d'armes attant pauc par  
toient leurs armures. Si a  
uoient deuant les yeulx l'obe  
du mal present et aduenir  
Parquoy plusieurs fois es  
tans des leurs reclames ilz  
ne se pouuoient seulesmet  
regarder tournans en cre  
meur leur misericorde. Et  
ceulx qui estoient habondo  
nez appelloient les dieux  
en tesmonies redamoient  
layde du roy et les communs  
sermens du pais mais co  
me ilz traueillassent en vain  
leurs sourdes oreilles. Et tout  
nans en tuit prioyent par  
desespoir samblable et pa  
reille vssue a leurs amys et  
compaignons. **L**e roy qui  
estoit triste de douleur et de  
honte ensemble pour ce quil  
estoit cause de si grant desola  
tion manda a frataferne.



gouverneur des parthois  
 quil fist porter viandes  
 autes en chameaus et dro  
 madaures puis aduena de  
 leur beson et les autres gou  
 uerneurs des regions confines  
 tellement quilz ne cessarent  
 despoillier. Jusques a ce que  
 lost fust venue de seulle fa  
 mine Et que finalement  
 paruint es fins de cedrossie  
 qui est region de toutes choses  
 tresplanteuse. **E**n celle  
 tint sa residence pour refaire  
 et refaire par ce repos ses  
 gens darmes qui estoient  
 atteues par le traicte. Joy  
 techuptes de seonatus  
 qui se estoit combattu contre  
 huit mille combatans apie  
 et trois cens achenal des  
 gens des nourites si auoit  
 leur bataille desconfite nou  
 uelle vint aussi de cratere  
 qui auoit oppresse et mis en  
 prison ozimen et Iariaspes  
 nobles persans qui machi  
 noient rebellion contre le roy  
**E**n doncques mettant ybur  
 che pour gouverneur de la  
 region pour ce que menon  
 seneschal dicelle estoit mort  
 de maladie. Se tua vers la

province de camerme dont  
 aspasses estoit gouverneur  
 suspect dauoir volu acemp  
 ter quelque chose entretant  
 que le roy estoit en Inde legl  
 venant au deuant du roy il  
 lui parla doucement dissi  
 mulant son yre celle fois  
 et se tint en son honneur Jus  
 ques a auoir encerchie le cas  
 dont il estoit occupe mais  
 au plus tost que les gouuer  
 neurs enuoierent grant  
 multitude de cheuals Ju  
 mens et chariots par toute  
 la region estant sur leur con  
 duite ainsi quil leur fut  
 commande. le roy fist rendre  
 autre bataille acculy qui  
 perdirent le leur Et si refist  
 leurs armures a leurs premiers  
 parure car ilz nestoient gai  
 res loms de perse qui non  
 seulement estoit region  
 apaisie mais encores tres  
 plenteuse. **Incidence** Ju  
 tant Josue deuers les iuis  
 fermant deuers les assiriens  
 le xviij roy amintes deuers  
 les scionnes le xvi corax  
 deuers les armens le xvi da  
 nans deuers les athenois  
 le quarte Eriatone liber pater



ou bacus dont est apres fait  
te mention mena guerre  
en Inde lequel rapporta tri  
umple de ces nations sem  
blable a celui que alexandre  
contrefait. Comme dit mo  
seigneur sainte augustin en  
la cite de dieu

*Comment alexandre retour  
nant de la mer oceane fin  
du monde contrefist le  
triumple que le dieu ba  
cus rapporta ladic de ces  
nations*

**A**insi doncques quil  
est auant dit ale  
xandre contrefaisoit non  
seulement les pompes  
et gloire que le dieu bacus  
auoit raporte de celles gens  
mais encores contendoit  
apasser son bruit et grant  
renom ou que ce fust vng  
triumple qui fust preme  
rement establi dicelui bacus  
ou vng jeu de errans et fo  
sees. **Q** alexandre delibe  
ra totalement contrefaire  
ce triumph dun couraige  
effours et esleue sur humai  
ne hauteur. Si fist les  
lues ou il passoit joncher  
de fleurs et chappeaulx.

Et mettre alentree des mai  
sons flacons plamis de vin  
et autre vaisselle de gran  
deur bien estrange. Puis  
fist parer chariotz et lictiers  
en maniere de tentes ten  
dus et adoubees par dedens  
esquels plusieurs chivaliers  
peussent entrer. Les vngs de  
ces chariotz couuroient de  
blans volectz les autres  
de drap tresprecieus. Les  
amys et ceulx de la court a  
loient les premiers a our  
ner de diuerses fleurs et chap  
peaulx et roses. **Q** d'une  
part on portoit le chant des  
gens et la noise des trompet  
tes. D'autre part le son des  
harpes et autres Instrumens.  
**Q** Item en plusieurs au  
tres chariotz aournees selon  
la puissance de chascun a  
loit tout loist menant hu  
nant et faisant bonne chere  
pendans entour leurs cha  
riotz leurs plus belles ar  
mures. **Q** Le roy mesme et  
ceulx qui estoient semons a  
faire bonne chere avec lui  
estoient portez en vng char  
iot charges de coulpes et  
d'autres grans vaisselles.



dor et de pierrenie. **C**elle  
assemblée foursenée de vacu  
bonde apres ce quelle ot fa  
it sa proye chemina par un  
iours en la maniere dessusdit  
tes. Et vraiment seles vami  
ais eussent eu un pende  
courage au mors contre  
les mençans et assis atable  
sans faulte mille hommes  
sobres seulement les eussent  
pris ou milieu de leur triu  
phe estans chautiez de vin  
de sept iournees mais for  
tune qui establist et consti  
tue aux choses pris et fame  
tourna aussi en leur desonte  
et blasme et obprobre de de  
ualerie. Et seage presente et  
apres sa posterite se esmer  
ueillent comment ilz passe  
rent tous iours entre gens  
encours non asses bien comp  
tes mais les barbares pen  
soient estre seinte et qui  
estoit folle hardiesse. **A**  
pres ce parement venoit aus  
si le bonreau. Car il fist tuer  
aspatis dont anons parle  
cy deuant tellement que au  
cun ne peshoit point les  
delices ne saur delices ne  
peshoit point aucun

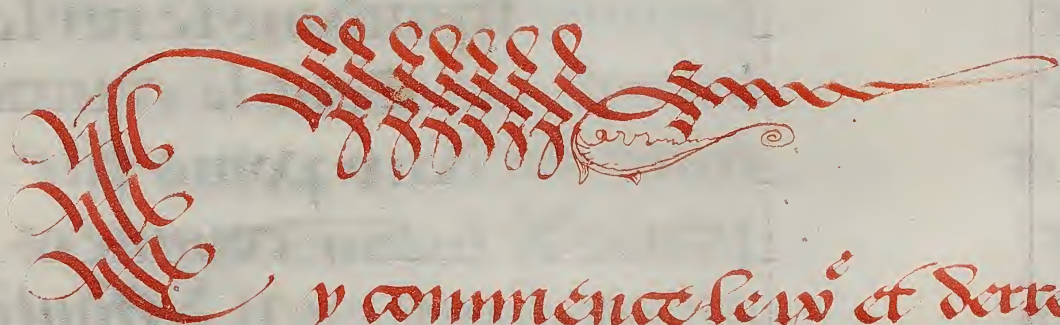
Et y fine le vin liure de quinte  
cursus.

*Le prologue du translateur  
sur le iv et derrenier liure  
de quinquante liure*

**E**l ce neuvieme et  
derrenier liure des  
faulx en quinquante trait  
partie de l'histoire. ascauoir  
depuis le chappitre qui co  
mence apres ceste demonstra  
ce jusques deux chappitres  
apres ou second article com  
mençant mais les gens  
darmes kerdardans le roy les  
larmes. Et tout le contenu  
entre ces deux points fut  
pris de iustin comme ce  
autres liars ou il deffault  
Et y a encores une autre  
petite faulx vers le iii chap  
pitre de huit liures ou en  
viron. Et pour ce que le co  
tenu de celles ne se peut re  
couurer en iustin et plutar  
que ne en autre autentique  
le les laisse tout en blanc  
la soit ce que par ce qui sen  
sient on connoit bien qui  
ne deffault se non le commie  
cement ne scay quelle muta



tion des athénois : et



Il y commence le ix<sup>e</sup> et derrenier liure de quintus  
cursius lequel contient xxvii chappitres le premier des  
quelz dit comment alexandre fait executer aucuns se  
neschaulx des provinces pour leurs grans exortations  
Mearque et onesscritte rapportent ce que ilz veirent en  
la mer en retourant.





**D** temps peu  
dant cseander  
e racon Algha  
ton avec sita  
les qui par  
le commandement du roy a  
uoient tue le duc parmemon  
assamblarent alost .huit mille

combatains apie et quatre mil  
le a cheual venoient avec eulx  
mais plusieurs accusateurs  
des prouinces quilz eurent  
en gouuernement les pour  
suurent tellement que le ser  
uice de la mort parmemon  
par lequel il estoient au roy



agrecable ne pouoit recom-  
penser tant de tortions et  
malefices comme ilz auoient  
commis et perpetres. Car  
comme il eussent pillie et  
loble toutes les choses public-  
ques. Toutefois ilz ne soub-  
tenoient la pour tant des sa-  
cres. Mout de pucelles plu-  
sieurs nobles dames qui furent  
par eulx violees plouroient  
la desfrision et Infame de leurs  
corps. Auarice et luxure fai-  
soit hant le nom des macedons  
deuers les barbares entre  
lesquels la fureur de deader  
surmontoit les autres. Car de-  
puis quil ot enforchee vne  
noble pucelle il la donna  
pour concubine a vng sien  
seruiteur. Se non obstant les  
amis d'alexandre ne visoient  
point tant a leuormite des cri-  
mes que publicquement on  
leur opposoit comme a la  
memoire de parmenion par  
eulx occis. Laquelle chose  
conuertement pouoit aidier  
lesdis criminels deuers le roy  
Toutteffois les autres estoi-  
ent bien ioieulx que son vze  
estoit ariere tumbee sur les  
mesmes sergens et executees

de son courroux. Car certes  
nulle puissance acquise par  
malefice ne peut durer lo-  
nguement. **¶** Apres ce q  
le roy ot congneu de leur  
cause il prononcha que  
les accusateurs auoient  
obmis vng criefme qui  
estoit encoires plus grant  
assauoir le desespoir de sa  
vye. Car oncques lesdis  
delinquans neussent ose  
faire telle chose s'ilz eussent  
desire quil retournaist sauf  
et en bon point des Indiens  
ou se ilz eussent pense quil  
deust iamaiz retourner par  
quoy il les fist mettre en pri-  
son et tuer avec eulx vi ccs  
hommes darmes complices  
de leur cruaulte et felonnie.  
**¶** Ce iour mesmes furent  
executees les acturs de lare-  
bellion au persans que crate-  
re lui auoit amenes. **¶** No-  
gaires apres sumindrent ne-  
arque et onesscritte ausqz  
il auoit commande eutren  
la mer oceanie bien auant  
Si apportarent nouvelles  
daucunes choses par oure  
et daultrés par leur vene. Vne  
isle estoit situee a l'entree du



fleuve plentureuse d'or et d'ar  
gent et pour de cheuals -  
Chascun cheual adetoient  
pour vint marks d'or qui  
les oloient transporter de la  
terre. Quant ce ilz disoient  
que la mer estoit plane de  
balaines et venoient avec la  
maree aucuns aussi grans  
que grosses nefz suiuans la  
flotte mais on espantoit  
ces monstres d'un chant  
monst terrible puis se plo  
yoient souz l'eau comme  
nefz submergées auant noi  
se de la mer. Les autres  
choses creioient par le rap  
port des habitans. Entre  
lesquelles disoient que ceste  
mer ne s'appelle point rou  
te par la couleur des eues  
comme plusieurs en pen  
sent mais du nom du roy  
erite et quil y auoit vne isle  
non graue sonste de terre  
toute plane de dadiers.  
En milieu de laquelle se  
esleuoit vne conompne en  
my le bois qui estoit le to  
beau et sepulture d'icelui  
roy erite. Et laquelle estoit  
toute escripte de ces lettres  
Quant ce disoient que

aucunes nefz portans var  
lets et aucuns marchans  
estoient passez en ceste isle  
suivant la renommee de lor  
dont il y a foison lesquelz  
onques puis ne furent veuz  
Et le roy enflammé par  
curiosite de congnostre  
plus de choses leur fist arriere  
laisser la terre. Jusques  
atant quilz arrivassent au  
fleuve desfrates et que de  
la viendroient en babilon  
ne contremont la riuiere  
parquoy ilz retournerent  
en la mer

*Ce que alexandre auoit em  
pris de par assouir*

**M**ais le roy embra  
chant en son cuer  
choses infinites auoit con  
clud de apres auoir dompte  
toute la region maritime  
de orient retourner arriere  
vers surie et de surie se tirer  
vers aussyrie. car il estoit  
conroucies contre ceulx  
de cartage. Mais apres  
ce quil auoit trauesse les  
solitudes de numidie des  
cuer son cours vers l'isle de  
itades pour ce quil estoit  
public par fame les con



lompnes dhercules estre au  
plus pres puis passer les  
espartnes que les grecs  
appellent ybie du fleuve  
de ybere et dillec traueses  
les alpes et la ruiere ditalie  
dont estoit le plus brief pas  
sage en epire parquoy il  
commanda aux gouuerneurs  
de mezopotemie faire abatte  
faison bois ou mont de liban  
et l'apporter atapsagues cite  
de sunie en laquelle il fist as  
seoir neuf cens mille de  
italles dont il vouloit que  
chascune fut de sept ordres  
de remes et les commanda  
mener en babiloine au roy  
de cypre fut enuoye l'inter  
lefer les estoupes et les  
voilles mais alexandre es  
tans ententif en ces choses  
on lui apporta lettres des roys  
perus et taviile contenant  
que abissares estoit trespasse  
de maladie. Et phelippe  
son lieutenant dune playe  
et que ceulx qui le nauoient  
estoit pris parquoy il  
substitua et mist endemon  
capitaine des trachiens ou  
lieu de phelippe et le royaume  
de abissares fut attribue a so

filz

*Des grans dons du noble  
orphines. Et comment alex  
andre le fist tuer par faulse  
accusacions de bagoe sa mi  
gnogne. Et du changemet  
d'alexandre*

**D**illec vint aux per  
sagettes qui sont  
grecs des persans. Desquels  
estoit gouuerneur orphines  
excellent sur tous les barba  
ries en noblesse et en richesses  
et trait estoit du lignage  
au roy cirus. Jadis roy de  
perse. mont de richesses  
auoit qui laisses lui estoit  
deses ancestres. Et lui mes  
me par longue possession  
de gouuerne en auoit ac  
queste plusieurs autres.  
**L**edit orphines vint  
au deuant du roy avec plu  
sieurs manieres de dons et  
de presens non seulement  
pour lui mais encoires po  
ur donner a ses amis. Et tant  
troyeant de deniers ap  
pruouies les suiuoient.  
Et chariotz aournez dor et d'ar  
gent precieuses vtensiles  
vaisselle dor de trespasant  
pour robe de pourpre. Et m



marcs d'argent momioye mais  
 ceste si grant benignté ou lar  
 gesse fut cause de mort audit  
 orfines. Car comme il eust  
 honnouré les amys du roy  
 par dons oufete leur soulant  
 il n'apporta quelque homme  
 abayoc sa mignotie. Laquel  
 le alexandre auoit bien en  
 trace. **Q**edit orfines fut  
 aduertit de plusieurs que a  
 lexandre lauoit fort acuer.  
 Mais il respondi quil hon  
 nouroit les amys du roy non  
 pas les garses. Et que la cou  
 stume des persans nestoit  
 pas deputer femmes de bien  
 celles qui se souffroient effe  
 miner par adultère. **E**cce  
 choses ouyes la garse exploi  
 ta sa puissance acmise par  
 malefice obprobre sur le chief  
 du tresnoble et Innocent hom  
 me. Car elle suborna et in  
 struit de faulx criesmes au  
 cune bien legiers les admo  
 nestans quilz actussent ledit  
 orfines alant quelle leur  
 dit. **E**cce pendant tou  
 tes les fois quelle se trouuoit  
 avec le roy sans nulz tes  
 momys elle combloit les  
 oreilles d'alexandre legieres

actouie. Le roy dissimuloit  
 la cause affin que lacteur  
 du rapporteur fust plus gra  
 ue. Orfines nestoit point  
 encore suspect. Mais toutes  
 noies estoit la tenue en moie  
 de conte. Car on le faisoit  
 coupable octullement ymo  
 zant son couuert peril. Et  
 la garse tres importune no  
 oubliant sa fraudé en la pa  
 tience de sa vilté et oprobre  
 toute les fois quelle auoit  
 enflammé le roy en son amo  
 re prouchoit orfines. Ors  
 d'auance. Ors de rebellion.  
 Et la les menchongues es  
 toient de saison en destruc  
 tion de l'innocent et saprochoit  
 leur de sa destinee. Dont le  
 sort est Inevitable. Car ale  
 xandre d'auenture auoit fait  
 ouurer la sepulture du roy  
 carue ou estoit son corps en  
 ferme. auquel il vouloit  
 faire exequies pour ce quil  
 le creoit estre tout plain d'or  
 et d'argent comme len pu  
 blioit par fame et renommee.  
 Mais le roy ny trouua riens  
 oultre son esant tout pourri.  
 Deux ars de ficcie et son es  
 pe. Toutesnoies il couru



le seruis ou il misoit d'une cou-  
ronne dor quil mist sur vng  
ceurechief quil meisme por-  
toit de coustume en soy don-  
nant merueille que vng roy  
de si grant renom et assouui  
de tant de richesses nestoit  
plus precieusement enseveli  
que sil fust vng du peuple  
**Q**u'illec au plus pres de  
lui estoit la fille laquelle re-  
gardant deuere le roy dist  
Quelle merueille est il que  
les sepultures des roys soient  
esquamees quant les maisons  
des gouuerneurs ne peuent  
prendre ne contenir lor quil  
en ont extrait tant quest  
amor ie ne vis oncques  
mais ce sepulcre mais iay  
autrefois oy dire au roy daue  
que trois mille mars estoient  
enfermees avec cire. dicoy  
vient celle benignite enuers  
toy que moyennant la chose la  
quelle orfines ne peult tenir  
honnement il gaigne ta grace  
en le te dormant. Et ia auoit  
esmeu le couraige du roy  
quant suruindrent ceulx aus  
quels elle auoit ordonne ceste  
affaire. Et de l'une part bagoe  
et de lautre ceulx quelle a

uoit subornes. comblarent les  
oreilles au roy de leurs faulx  
ctismes. tellement que orfines  
fut prisonnier deuant que  
il eust suspicion que on lac-  
cusast. Et la chose non cotee  
de laffliction de linocent elle  
en personne mist sur huila-  
man. Alors orfines regar-  
dant dist. Iay ouy dire que  
femmes regnerent iadis en  
asie mais virement cest en-  
core plus nouueau deoit re-  
gner vne garse. puis fut me-  
chuellement **Q** Et ceste  
fut lissue du plus noble de  
tous les persans non seule-  
ment Innocent mais de mer-  
ueilleuse benignite enuers  
le roy **Q** En ce mesmes  
temps fut occis fradastes  
par suspicion dauoir con-  
uoite le royame **A**lexan-  
dre commençoit estre soub-  
dani a representer mort ou  
aucun tourment. Et deue-  
noit enclin a tousiours croire  
le pis. parquoy il samble  
que les choses en prosperite  
peuent changer la bonne  
nature et que pou souuent  
se treuve nul asses caute et  
prudent en ses biens mesmes



Car alexandre mesmes par  
 devant n'avoit point souffert  
 condamner alexandre des  
 incestes estans accuse par  
 deux resmonitz et souffri  
 delivrer et quitter contre cuer  
 aultre criminelz de monde  
 estat pour ce que aux autres  
 sembloient moenes il est a  
 parant que alexandre avoit  
 propose de ternier apres avoir  
 vaincu ses adversaires mais  
 quant il fust transmis et  
 amenez Jusques au Serremer  
 Il fouraigna et desnatura de  
 son mesmes ainsi quil fist tou  
 chant ce cas Dont contre son  
 cuer et par larbittre et voule  
 te dune marse aux vincts domio  
 toraine aux aultres estoit la  
 vie

*Comment l'armee d'un capi  
 taine d'alexandre contre les  
 sciens fut rompie d'une  
 imitation de ceulx d'athenes  
 par la mort d'arpale rapaisie  
 Et comment ceulx ne vou  
 lrent point ottemperer aledict  
 d'alexandre*

**A** temps pendant  
 il redrupt lires de  
 Eude contenant les choses  
 faictes en europe et asie.

tandis quil subjuguoit les  
 Indes / zopirion gouverneur  
 de trace metans sus une  
 armee contre les sciens  
 fut oppresse avec tout lost  
 par tempeste et oraines sub  
 dainement descendue Lors  
 serthesodases estant adverti  
 de celle affliction esmit ar  
 bellion tout le peuple ainsi  
 toute trace fut presque per  
 due mesmes et morte.

*Et deffault le commence  
 ment d'une imitation des  
 athenois dont en la prolo  
 gue de ce livre mention  
 aeste faite.* Et doncques  
 ilz envoierent xxx. nefz vers  
 simon port du pais d'athenes  
 dont ilz delibererent deman  
 der le port de la ville. le roy  
 d'athenes qui estoit adverti  
 de tout ce et ensamble estas  
 courroucees contre les athe  
 nois et contre arpale com  
 manda preparer ttrant flot  
 te de navire pour se titer  
 prestement vers athenes  
 mais tandis quil demenoit  
 ce conseil en secret on lui  
 presenta lettres que arpale  
 estoit entre dedens et avoit  
 attrait par argent tous les



173  
contraintes des principauls  
de la ville mais peu apres  
conseil tenu entre le peuple  
on commanda ar paleu  
dier la ville de laquelle il  
paruint deuers les gens dar  
mes gregois Et apres es  
tans deulx surprins fina  
blement fut tue en trason  
**Q**ue roy moult ioculx de  
ces nouvelles laissa le con  
seil de passer en europe  
mais il commanda a toutes  
les cites de grece recepuoir  
les leurs quils auoient mis  
en exil. Excepte ceulx qui  
estoyent polus et souciez  
du sang publicque **Q**u  
dont les gregois non osans  
despriser son commande  
ment firent rendre a ceulx  
qui estoient condempnez to  
les biens qui leur restoyent  
combien que ce leur sembloit  
subuersion de leur loy. Seulx  
les athenois conseruateurs  
non seulement de leur liber  
te mais encore de la publicq  
ne voudrent oncques recep  
uoir ces bannis qui nestoyent  
point estae de gens mais  
ordure du pais. Car ceulx  
dathenes point nestoyent

acoustumez a royaulx com  
mandemens mais aloz  
et vsances du pais. par  
quoy ilz rebouterent les  
bannis de leurs marches  
deliberans de tout souffrir  
amcois que recepuoir ces  
espartemens Iadiz de le  
cite Et lors encores refus  
du ban et de leuil

*Comment alexandre enuoya  
au pais les vieulx gens dar  
mes et para leurs debtes  
Et comment ceulx quils retint  
demandarent obstineement  
leur remoy*

**A**lexandre enuoya  
au pais les gens  
darmes plus anciens fist  
essire m<sup>es</sup> combatans apie  
et deulx mille achenal po  
les retent en asye pensat  
de pouoir contenir apetit  
ost Car il auoit mis garni  
sons en plusieurs lieux et  
empli de gens les cites fon  
dees peu deuant afin de  
obuier a ceulx qui voudroi  
ent renouuer quelque  
chose mais amcois quil  
separast ceulx quil vouloit  
retenir il fist vng edict q  
toutes les gens darmes



ilz firent venir auant ledit  
perdicque commandant  
quil reprinst la verge. Per  
dicque varioit entre honte  
et conuoitise et pensoit q  
de tant quil prendroit plus  
modestement ce quil desi  
roit d'autant se lui offeriroient  
plus volentiers. Parquoy  
doubtant et longuement  
Incertain quil deuoit faire  
En fin se parti et se tint de  
riere les assis tout auderant  
*l'opinion de meleager con  
traire*

**M**ais meleager vint  
des capitaines con  
fermant son cuer que la  
doubte de perdicque auoit  
eue dist ainsi. Et quant  
les dieux consentiroient q  
la fortune d'alexandre et la  
hauteur de si grant royaume  
versast sur les espaulles de  
perdicque. Certes les homes  
ne se deueroient point souf  
frir. Je ne dis pas des plus  
nobles que cestui cy mais  
seulement des preudhones  
ausquels maigre eulx n'est  
la necessite de tiens souf  
frir. Car il m'aquelque dif  
ference que vous ayez po

vre roy le filz de royane quant  
il s'en ira ou que vous pre  
nez perdicque attendu que  
cestui cy sous l'ombre de tu  
telle occupera tousiours le  
royame. Parquoy il ne lui  
plaist aucun roy fors celui  
qui n'est pas encores nez.  
Et en vne si grant haste de  
chascun non seulement  
Iuste mais encores neces  
saire. Et celui tout seul attend  
les mois quilz soient acom  
plis. Et oultre plus il ad  
uine desia que enfant ma  
le soit conceu lequel vous  
doubtez quil soit appareillie  
et que on met en son lieu  
vng autre enfant. Et par  
Dieu se alexandre nous a  
uoit laissie en son lieu ces  
tui cy pour nre roy. Je conseil  
lerois que de tout ce quil co  
manda ce seulement ne se  
deust faire. Pourquoy donc  
ques n'ales vous pillier les  
tresors. Car certes le peuple  
est heritier de toutes les ri  
cheses royales. Ces choses  
dites il rompi la presse p  
my les gens d'armes et ceulx  
qui en retournant lui ouui  
rent la voye se hieuoient po



paruenir ala proye deuant  
Sutte

*l'opinion du peuple qu'on  
deuoit donner l'empire a an  
dee frere bastard d'alexandre*

**E**t iagitant monceau  
de gens d'armes es  
toit autour meleager / et  
le debat estoit conuerti en  
sedition quant vng des  
plus bas peuple incon  
gneu ala pluspart des ma  
cedons dist **Q**uel be  
soun est il d'armes ne de  
guerre ciuile quant vous  
auez le roy que demandez  
Andee qui est procee du  
roy phelippe frere d'alexan  
dre natures roy. Confort  
des sermens et cirmonies  
et presentement seul heritier  
Toutesuoies vous le laissez  
en demiere par quel son de  
merite quel chose a il mes  
fait / pourquoy est il des  
fraulde du commun droit  
des gens / se vous queres  
roy pareil a alexandre / ia  
mais ne le trouueres se  
prouchain de lui. Cestui cy  
seulement se peut estre  
**C**es choses oyes / l'assa  
blee premierement tint si

lence comme se on leust co  
mande / puis conclameret  
andee estre appelle ou  
toyane / et que ceulx auoi  
ent desfermi la mort / qui te  
noient sans lui le conseil  
*l'opinion contraire de pheto  
Et comment vne partie des  
gens donna l'empire a andee  
l'autre partie donna tutens  
au filz de toyane*

**L**ors phiton com  
menca a parler  
tout charrie de l'armes di  
sant que a celle heure au  
plussort estoit alexandre  
misérable / qui estoit des  
fraulde de fruit et prudece  
de si bons subgetz Car ceulx  
visans seulement au nom  
et memoire de leur roy / et  
autres choses ne deoient  
goutte. Et disoit il sans  
nulle doubte pour ce que  
il hayoit andee auquel on  
destmoit le toyane toutes  
uoies les obprobres quil lui  
reprochoit plus redonde  
rent en hayne de lui que  
de andee Car tandis quilz  
auoient pitie de lui ilz co  
mencerent alui estre fauou  
rables parquoy ilz declaire



rent par clamation obstinee  
qu'ils ne souffrieroient nul  
autre roy que celui qui es  
toit enuendre en tel espoir  
Si firent appeller ardee  
lequel melecager prestement  
amena ala court comme  
couteuche et ennemy de  
perdicque Et les gens  
sarmes se saluerent en l'ap  
pelant roy phelippe. Celle  
estoit la voy du peuple  
mais des princes estoit  
vng autre sente. Entre  
lesquelz phiton se mist a  
exploitier le conseil de per  
dicque Et destina pour tu  
teur au filz qui viendroit  
de roane. Perdicque et  
sommel proctres du sang  
royal. Si dist oultre que  
antipater et cratere ad  
ministrassent ces choses  
en europe puis demanda  
serment a chascun qui seroit  
obeissant au roy proctre da  
lexandre. Melecager se trou  
ua de leur coste par paour  
de mort mais de rechief  
il delassa ce parti et setira  
dedens la court menant  
phelippe avec soy clamat  
que la fresse euste du roy.

concheu nouvellement n'ap  
partenoit point ala chose  
publicque Et qu'ils voul  
ussent ores assayer le li  
tunage du roy phelippe et  
se meissent en la foy d'un  
filz et frere des deus roys  
*Le trouble et la grant mul  
titude et comment ardee  
fut reuestus de l'empire et  
perdicque mist lue ses ar  
mes et se parti de la cite*

**N**ulle parfonde mer  
nul destroit plan  
de tempeste esment oncques  
tant de vagues et de flots  
que multitude nait encoi  
res plus de mutations.  
Car vraiment sa liberte  
nest que plume de voliere  
variable et de briefue duree  
**P**ou de gens donnoient  
l'empire a perdicque mais  
a phelippe plusieurs quils  
ne pensoient ce faire Car  
il ne pouoient longuement  
vouloir ne non vouloir.  
Ores se repentoient du co  
seil. Ores de la mesme re  
pentance. Toutesuies en  
la fin ilz conclurent leur  
faueur ala royal progenie  
**A**rdée se estoit retrait



hors du conseil comme ce  
lui qui estoit espoente par  
lauctorite des grans princes  
Parquoy lui estant en ab  
sence la faueur des gens  
d'armes se taisoit plus quel  
se ne faisoit. **¶** Andee  
donques fu appellee dedens  
l'assemblée et on le reuesti  
de la robe de son frere qui  
estoit celle mesmes qui fu  
mise sur son siege. Et melea  
ger l'endosa de ses armures  
puis prist les armes du  
roy nouveau et le suivoit  
comme sergent. Les gens  
apre hurtoient leurs es  
cus de leurs lances disans  
quils se saouleront du sang  
des affectans le royaume qui  
de tiens ne leur apparte  
noit. Si sesioient de ce  
que la puissance de l'em  
pire demouroit en vne  
maison et famille. Et que  
le sang royal reconiroit de  
son horre. **¶** Au surplus  
quils estoient accoustumez  
donnuer et reuerer celui  
nom phelippe. Perdicque  
donques estant bien esba  
hi/ commanda garder bien  
le conclaue ou gisoit le corps

Dalexandre. Six cens esto  
ent avec lui hommes de  
vertu esprouee. Tholomee  
sestoit aussi alui adioint  
et les nobles enfans de  
la court du roy/ mais sans  
tant difficulte furent to  
pues les huis partant de  
milliers d'hommes d'armes.  
**¶** Le roy aussi estoit estre  
ou conclaue acompaignie  
de sergens en grant nombre  
dont meleager estoit le chief.  
**¶** Perdicque qui estoit  
fort courrouchie tira apart  
ceulx qui vouloient deffen  
dre le corps Dalexandre/  
mais ceulx qui par force este  
rent ens dardoient lances  
de loingz contre perdicque  
tellement que plusieurs  
furent nautes. En somme  
le plus des anciens desas  
fusans leurs heaulmes ad  
ce que on les congneust co  
mencerent aprier aux assis  
tens estans avec perdicque  
quils se abstennissent de la  
bataille et quil se rendissent  
au roy et aux plusieurs.  
Perdicque le premier mist  
lus ses armes et les autres  
furent le samblable. Puis



meleager leur dist comme  
 en conseil quilz ne se partis-  
 sent du corps d'alexandre  
 mais eulx pensans que  
 on leur cerchoit lieu pour  
 quelque embusche tourne-  
 rent en fuite par auttept  
 d'uerse de la court et se ti-  
 rerent vers le fleuve denffin-  
 tes. **Q**ues gens a cheual q'  
 estoient nobles escuier e  
 tresgrant nombre sieuoi-  
 ent perdicque et leonaton  
 Car bien leur plaisoit vi-  
 der la cite et tenir les  
 champs mais perdicque  
 aussi ne se desffoit que mes-  
 ment les gens apie ne le  
 sieuissent. Parquoy doub-  
 tant que fil auoit ces gres  
 a cheual il ne semblaist quil  
 se departist. Du surplus de  
 lost il se retint encoires en  
 la cite

*Comment meleager con-  
 seille au roy aridee de faire  
 tuer perdicque*

**M**ais meleager ne  
 laissoit oncques  
 de admonester le roy en  
 disant quil lui faillait res-  
 tablir le droit de son empire  
 par la mort d'icelui perdicq

affin de paruenir son courai-  
 ge desirant choses nouvelles  
 Et que persome dont il se  
 doubtoit ne lui pouoit estre  
 assez feable. le roy souffroit  
 plus quil ne si assentoit  
 meleager prinst son filice  
 en lieu de commandement  
 si enuoya aucuns ou nom  
 du roy pour appeller ledit  
 perdicque. Si commanda  
 quil loctissent si doubtoit  
 di venir. Perdicque estat  
 aduertit de leur venue se tint  
 alentree de son logis acom-  
 paignie seulement de vi-  
 enffans de la court et chas-  
 toiant lesdis sergans mes-  
 mement en leur appellat  
 serf de meleager. Et telle-  
 ment les espoenta par co-  
 stance de ceur et de semblaist  
 quilz se firent. **Q**ue perdic-  
 que fist monter a cheual  
 lesdis enffans et avec pou-  
 de ses amis paruint deuers  
 leonaton pour rebouter a  
 plus ferme ayde la force ou-  
 cas que aucun la vouldist  
 faire. **L**endemain sembloit  
 aux macedons mal seant  
 que perdicque fust en peril  
 de mort. Si auoient condu



de vengier par armes la  
folle hardiesse de meleager  
mais eulx pourueus de la  
sedition dessusdite sen alle  
rent deuers le roy. en lui de  
mandant sil auoit fait met  
tre en prison ledit perdicq  
**Q**ue roy respondi quil la  
uoit fait ala poursieute de  
meleager mais toutesfoies  
quilz ne se deuoient point  
troubler. Car perdicque vi  
uoit encores. laissant donc  
ques le conseil meleager  
qui estoit esbahi par la rebel  
lion des gens a cheual et  
despourueu de conseil des  
pendi trois iours variant  
en plusieurs consaulx. car  
le peril quil auoit tendu  
a son ennemy commençoit  
a tomber sur lui mesmes.  
*Regres de ceulx de lost et  
perdicque recut les viures  
venans en la cite.*

**C**ertesfoies la pre  
miere apparence  
du roy esleu demouroit e  
cores en estat. Car les le  
gatz des provinces venoient  
deuers lui les chefs de  
guerre lui assistoient et  
l'entree de la court estoit.

gardee de sentens estans ar  
mes mais la grant tristesse  
que chascun en auoit es  
toit signe de leur detrain  
desespoir et les vngz sus  
picieulx des autres pas  
ne se osoient aproucher  
ne parler ensemble. Re  
tournans eulx mesmes  
en leurs sectes penfers. Car  
par comparation du roy  
nouuel se esueilloit le desir  
de celui perdu. Interrogas  
ou estoit celui dont ilz suir  
la conduite disans que  
tous estoient habandonnez  
entre gens ennemis et no  
domptes qui demanderoient  
vengeance de leurs desolations  
quant a qu'on leur seroit  
offerte. **E**n telz pensees  
vsoient leurs couraiges qui  
len leur adnoncha que les  
gens a cheual estans souz  
perdicque tenans les champs  
les babilonne retenoient  
le formant que len appor  
toit ala ville. Parquoy pre  
mierement indigence de  
viures commença et puis  
sefforcha la famine et ceulx  
qui estoient en la ville di  
soient quil se faillloit reco



seillier en grace avec perdicq  
ou se combatte contre lui  
en bataille. Et d'auenture  
ainsi estoit adueni que  
les residents es villages  
doubtans l'affliction des  
champs et des villes estoient  
fuis en la cite. Les bourgeois  
beans que les viures leur  
deffaillirent fuioient de  
la cite es villages. Auydngz  
et autres sembloit moins seure  
leur que l'autrui siege.

*Legatio aperdicq. Comment le roy  
aridee veult rendre la courtoisie  
et reconcillier avec perdicque*

**M**ais les macedons  
se assamblarent en  
la court. Doubtans leur dis  
sension. Illec exposent leur  
opinion. Il leur plaisoit  
emioier ambassadeurs de  
uers les gens a cheual pour  
finer la discorde et mettre  
ins leurs armures. Donc  
ques le roy emioia passes  
de thessace / amissus me  
gapolitam / et porilaus  
le macedon. Lesquelz apres  
dauoir exploittie le com  
mandement du roy appor  
terent responce que les che  
ualiers ne mettroient point

ins les armes se le roy ne  
leur rendoit les acteurs de  
ce discorde. **C**es choses  
rapportees les gens aprie  
se mirent en armes de leur  
gre et par leur murmure le  
roy vint hors de la court. Si  
leur dist il n'est nul besoms  
de sedition. Car ceulx qui  
se tendront tous cors obte  
dront les loyers des comba  
tans. Si vous souuiegne  
auez afaire contre vos com  
paignons / ausquelz rompre  
l'espoir de vre grace n'est a  
joye et ouuerture ala guerre  
civille. assayons se on les  
peult appaisier par l'autre  
legation. Et Je croy plus  
que le corps du roy n'est point  
encores enseveli q tous as  
samblent alui payer les  
exequies / tant qu'est amoy  
layme mieulx rendre cest  
empire que vser et despendre  
le sang publique. Et si  
ny a espoir ne attente de  
pay. Je vous prie eslisies  
vng autre plus digne et  
puis les larmes lui coulans  
des yeulx leua la courtoisie  
de son chief. Tendant la  
main dextre dont il la tenoit



et que se aucun se tenoit dicelle  
plus digne quil la prest har  
diement. **E**rant espoir de  
future vertu lui donna a son  
parler amoderer parquoy  
al instant priere de chascun  
fu requies quil ne meist a exe  
cution ce quil auoit pour  
pense puis enuoya en lega  
tion ceulx mesmes. Si impe  
tra sa requeste amon grant  
paine. Car perdicque desiroit  
auoir melcager arriere du  
roy pensant que vng ne se  
roit ia pareil a eulx deux.  
melcager doncques venant  
audeuant de lui atout les  
gens apie perdicque se re  
contra ainsi quil aloit deuant  
les cheualiers. les deux assam  
blees sentresaluerent puis  
fermerent paiz et concorde  
perpetuelle comme ilz pen  
soient.

*la cause des guerres entre  
les successeurs d'alexandre  
parquoy lacteur coe les  
rommains dauoir prins  
vng seul chief. cest assauoir  
Iulius cesar.*

**M**ais ia par les desti  
nees sapprouchoiet  
les guerres ciuilles aux gens

des macedons. Car la dignite  
royal ne veult point de com  
paignon. Et toute fois elle  
estoit requise de plusieurs  
ensamble. **D**oncques pre  
mierement flatirent leurs  
forces et apres les espardeer  
Et comme ilz chartrassent  
le corps de plus grant fais  
que porter ne pouoit tous  
les autres membres lui def  
faillirent. Et lempire qui  
soubz vng seul pouoit estre  
versa et foudi soustenu de  
plusieurs. Doncques par  
droit et merite confesse le  
peuple rommain dauoir  
le salut a son prince Iulius  
cesar auquel resplendi la  
neufue estoille la nuit de sa  
mort qui apou nous fut  
derreniere. Sans faulte la  
clarte dicelle estoille tendi  
au monde auenture sa lumiere  
non par le conseil orient qnt  
les membres discordans trou  
bloient sans leur chief quans  
feux sestamdirent a celle  
heure. Et uans glaues  
enferma en leurs fourreaux  
Com grant tempeste cessa  
par subite sermenete. Donc  
ques non seulement reuer



Dist mais oultre plus son  
empire flourist et fructifie  
Enue soit l'omage de lui la  
posterite de ceste maison  
prendra les temps de ce  
siecle pleust orres adieu q  
ce fust atousiours mais ou  
certes aumonies treslongue  
ment.

*Comment perdicque et me  
leager reconcilerent fami  
ment Et comment perdic  
que fist fouler et escaser  
aux piees des olephans  
m<sup>r</sup> pietons et illec la mort.  
De meleager*

**D**us affin que iere  
tourne al'ordonnance  
de l'histoire dont manoit des  
tourbe la contemplation de  
la publique felicitie. per  
dicque mettoit vng seul  
espoir de sa vie en la mort  
de meleager. Et en effect  
quil se faillloit surprendre  
comme homme van et va  
riable. et comme son grant  
ennemy. et qui legierement  
renouveleroit quelque cho  
se. mais il couuroit son co  
seil par autre dissimulation  
afin de se surprendre et op  
presser a despoir. Donc

ques il suborna et induist  
aucuns des gens sur lesquels  
il presidoit. afin que ainsi  
comme sil ygnorast ce dont  
ilz se plameroient. ilz deussent  
publiquement que meleager  
se vouloit parier a perdicque  
et le vouloit tuer en aguet.  
Meleager oyant ces rapports  
furieux et plam de courroux  
exposa a perdicque ce que  
trouue auoit. Perdicque  
monst espoente de chose mlt  
nouuelle. se commença a  
esmerueillier et mouster  
semblant de doleance. Fi  
nablement ilz se conclurent  
de prendre les acteurs de  
voix tant sedicieuses. mele  
ager lui rendit graces et e  
brachant ledit perdicque  
loa monst sa foy et benivo  
lence envers lui. **Q**uors du  
commun accord prindrent  
conseil d'opprimer les coul  
pables. Si leur pleut de  
purifier et nettoier lost a  
lusance du pais dont la  
discorde passee leur sembloit  
causeraisonnable ace faire.  
**Q**ues roys des macedones  
soulloient ainsi purifier  
les gens d'armes qu'ilz yec



toient les entrailles d'une che-  
ne aux deux costez du champ  
ou len devoit amener tout  
lost entierement. **E**t toutes  
les gens darmes setenoient  
dedens vcelui part d'un coste  
les cheualiers de lautre les  
gens apie. Ce mesmes iour  
quiez auoient ordonne ac-  
sacrifice le roy avec les gens  
acheual et olephans se mist  
contre les gens apie ausqz  
mелеагер presidoit. Et la  
lassamblee des cheualiers  
marchoit auant quant les  
piecons par crement subite  
et nouvelle discorde non  
actendans aucun requoy  
furent vng peu en doute  
sils se retraioient dedens  
la cite atout leur armee. Car  
la plame estoit auantageuse  
au cheualiers. Mais en fin  
ils sarrestèrent doubans de  
condempner folement la foy  
de leurs compagnons si se  
tenoient de ceurs prestz de  
combattre se aucun leur eust  
volu faire violence. Et la  
les assambles sentreueoier  
et y auoit peu distance de  
partant les deux batailles.  
**E**t adoncques le roy avec

ques vne esse de cheualiers  
commença acheualier  
les gens apie demandant  
ala poursuite de perdia  
que on lui tendist les ates  
de la discorde. Lesquels il  
mesme devoit deffendre.  
Et les menachoit de char-  
tier avecques tous les gens  
acheual et olephans sur ce  
qui seroient reffusans. **Q**es  
piecons se pasmoient de  
ce mal impourueu et n'a-  
uoit en mелеагер riens de  
conseil ne de couraige. Le  
plus seur des choses prese-  
tes lui sembloit attendre plus  
que irriter sa fortune. Lors  
perdiaque voyant les piecons  
esbahis et pasmes fist pre-  
dre pres de trois cens qui  
suurent mелеагер partant  
hors de lassamblee qui pre-  
miers fu tenue depuis la  
mort d'alexandre. Et sepa-  
rans vceus des autres les  
metta aux olephans deuant  
le tectat de tout lost. La  
furent tous foules et escrases  
aux pies de ces bestes. Et  
ne deffendant et aprouiat  
le roy phelippe. Si sembloit  
qu'il vultist iugier pour



sa partie tout ce que l'issue  
en fin approuveroit. C'estu  
cy fu aux macedons le pro  
dige et commencement des  
trueres cuilles. Meleager  
avant atant attendue la  
fraude de perdicque setint  
tout quor a celle heure en  
la ssemblée pour ce que en  
sa personne on ne lui faisoit  
violence. Mais apres con  
dempnant l'espoir de sa vie  
et voyant ses ennemis en  
confusion de lui mesfer du  
nom du roy. quil avoit fait  
sen fuy dedens vng temple  
au quel il fut occis sans  
ce que la region du lieu la  
deffendist.



*Comment l'empire d'alexan  
dre fu parti entre ses succ  
seurs*

**D**erdicque avant a  
mene lost en la ville  
tint conseil avec les princes  
et barons. Et vcelui conseil  
ilz parurent tellement tout  
l'empire que le roy tiendrait  
la somme et souverainete  
d'icelui. ptholomee la gou  
vernanee d'egypte. dauffric  
et des provinces appartenances  
et appendances a celle syrie

avec plexence fut donnee a  
sermedon. Cilices aphilotes  
licie avec pansilie et la grant  
frugie a anthurgone. Cassan  
der fut enuoye et carie. nean  
der en lidie. la moindre frugie  
l'ougnant au bras saint  
george. commanderent estre  
alconatus. Capadoce avec  
passagone vint a Eumenes.  
Si lui fut commande quil  
deffendist celle region jus  
ques attapefonde. et que il  
feist guerre a arbate. celui  
tout seul refusa ladicte sei  
gneurie. Plinton obtint la  
province de mede. Et leoma  
tetrace et les gens de la mer  
maior qui confinent atrace.  
Si fut decreté que les lieute  
nans en Inde aux bactriens  
sordiens et autres habitans  
de loceane ou de la rouge  
mer. quelz conques fmes chm  
quil obtint le droit et seignou  
rie. **Q**uinte toutes lesq  
les choses il fut conclud que  
perdicque demourast deues  
le roy et fut president des  
gens quil se seignorent. Au  
cuns penserent que les pro  
vinces dessusdites furent  
distribuees par testament



Dalexandre mais nous trou-  
uâmes telle fame estre vai-  
ne / combien que aucunes  
acteurs la mettent auant  
*Comment les successeurs  
Dalexandre se eussent bien  
veu passer de la guerre*  
**U**raiment se iamaïs  
l'en pouoit tenir ter-  
me contre les grans con-  
uotises / chascun des dessus  
dis eult bien deffendu ses  
regions / mais diuisees les  
pars de leurs seignouries  
Car ceulx qui peu deuant  
estoyent seruiteurs Dalexan-  
dre chasam apprehenda  
vng grant royaume soubz  
vmbre de procureur autui  
empire. Si pouoient de-  
mourer en paix / ostées les  
causes de tous discordz et  
discensions. Veu que tous  
estoyent d'une mesme na-  
tion Et chascun estant  
de l'autre par la region de  
son empire / mais difficile  
leur estoit estre contens de  
ce que auoison leur offroit  
Car toutes les choses pre-  
mieres nous semblent viles  
quant nous attendons  
autres plus grandes. Par

quoy achasam sembloit-  
plus sçavoir de augmenter  
les royaumes que il n'auoit  
este les acquerre.   
*Comment le corps Dalexan-  
dre fut ouuert et embasme*  
**E**t la estoit le vñ  
iour que le corps  
du roy estoit en vnes andes  
tandie que chm estoit ou-  
blie d'un office tant sollemp-  
nel pour fournir ou resta-  
bler l'estat publique. Si  
m a plus seruant chault  
es autres marces qu'il sur-  
prent et treuve ame tere  
tant est la vapeur du ciel  
et du soleil / dont toutes do-  
ses bruissent comme feu. Ho-  
tames deanes y sont en pou-  
de lieux / mais les habitans  
les choisent par leur fraude  
ayans l'usance dicelles seul-  
lement / et les estrangieres ne  
les sceuent trouuer.   
Fina-  
blement quant les princes  
eurent loisir de cuer le corps  
qui estoit sans ame. Ceulx  
qui entrerent pour le veoir  
le trouuerent incorrupt  
de pourriture et de quelque  
petite nourice la vigueur aus-  
si qui vient de l'esprit naino



point encoures l'enquie sa  
contenance. parquoy les  
egyptiens et caldes arans  
commandement de curer  
le corps a leur vsance ne  
loferent a proucher de prime  
face comme si eppurast en  
cours. puis supplians qu'il  
fust aux mortels hommes  
droit et licite de le manier  
Viderent ledit corps apres  
l'emplurent de oudeurs Et  
ce fait le misrent en vng sar  
cus dor mectans a son chief  
les signes de son estat et de  
sa fortune

*Les suspicions eues de la mort  
d'alexandre*

**D**iseurs crurent et  
croient qu'il fut mort  
par venin que vole le filz da  
tipater avec autres seruiteurs  
lui donna par le commande  
ment de son pere Et ala ve  
rite souuentefois fut ouye  
la voix d'alexandre disant  
que anthipater desiroit la  
hauteur royalle et qu'il estoit  
plus grant qu'il n'appartenoit  
ala puissance dun lieute  
nant ou chief de guerre et  
qu'il estoit essours en orignal  
par la victoire espartane.

Au surplus qu'il approprioit  
a soy mesmes tout ce que do  
ne lui auoit. On creoit aus  
si que cratere estoit enuoye  
en macedone avec l'assemblee  
de aucunes gens d'armes  
pour tuer ycelui anthipater

**L**a force de ce venin croi  
sant en macedone est telle  
qu'elle vse le fer et est tout  
notoire que autre chose ne  
se peut souffrir que l'ongle  
d'une lument. On appelle  
lue denfer la fontaine ou  
sont celle pestilencieuse  
poison laquelle cassander  
apporta de macedone et le  
bailla a son frere vole lequel  
presenta au roy ce dattam  
buvage. Ces choses furent  
creues auement entre  
autres lesquelles lument  
et honneurs auoit esparces  
mais puissance les estandist  
et amortist tout acop Car  
anthipater saisi le royaume  
de macedone et de toute grace  
Et depuis sa lignie se tint  
ayant tous ceulx murdes  
mesmes qui de longtame  
parente actenoient a alexa  
dre. Et tholomee auquel egypte  
estoit escheute fist porter au



caire le corps d'alexandre et  
dillec peu de temps ensui-  
uant se fist transporter en  
alexandrie / Duquel est eue  
en honneur sa memoire et  
son nom atousiours mais

### Conclusion du traicteur

**D**us que alexandre  
conquist tout loier  
sans grant nombre de gens  
d'armes / sans geans / sans  
enchanteemens / sans miracles  
Et sans sommes d'argent  
monlt excessiues / comme il  
apert asses par ce liure il  
nest pas doncques impossi-  
ble que vng aultre prince  
le puiſt reconquerir. En  
oultre sil na point semble  
difficile a alexandre de conc-  
querir tout orient pour-  
saouler le vain appetit de sa  
gloire il mest aduis que  
monis difficile deutoit sa-  
bler a vng bon prince xpien  
vcelui conquerir pour le  
redura ala foy de ihesu crist  
Car ia soit ce que ia se traueil  
et la paine d'alexandre et  
du xpien fust egal. le prouf-  
fit et gloire mondaine de tous  
deux en ce cas presques pareil  
Touteffois alexandre gaigna

et acrust sa dampnation et  
le xpien y acquerroit sagbi-  
te perpetuelle. Alexandre  
tua millions de gens pour  
regner en orient sans loſter  
de nul erreur. Et le bon ches-  
tien y regneroit estant les  
presens et aduenir de erreurs  
et de mort perpetuelle. Donc-  
ques le bon chesien y peult  
gaigner ce que alexandre  
gaigner ne pouoit / sans  
mettre a l'aduenture ce que  
alexandre y mist et perdit.  
**P**arquoy treshaute tres  
puissant et tres excellent prince  
mon tresredoubte seigneur  
regardez vous qui armez  
mieux les armes et les armes  
que les dantes ne les dames  
regardez quel trosne de gloire  
vous siet vacant et appa-  
reille / fortune vous a donne  
plus grans pais seignories  
richesses et gens d'armes / alle  
ne donna a alexandre au  
commencement de ses conc-  
questes. Nature vous Imparti  
trop meilleure disposition  
volente bien reglee. vous  
garny plus de vertu de  
paix et de guerre / et la diuine  
providence vous estria de



plus grans eurs que alexan  
dre en ses premiers comme  
cemens comme il appert  
assez par ceste hystoire Si  
vraie ains seigneur duquel  
ne fay doute quil vous a  
donne le bon vouloir quil  
vous donist telle paix et  
tranquillite avec vos sub  
getz et leurs voisins que  
une fois puissies comme  
ce et achié mener ceste  
conqueste. laquelle come  
il peut apparou par ce liure  
ne vous seroit impossible  
ne difficile mais prouf  
fitable honnorable et meri  
toire affin que dautant q  
auez surmonte les comme  
cemens d'icelui alexandre  
Et dautant et de plus  
puissies surpasser le plus  
hault comble de sa gloire ains

Explicit

Et y fine le volume Intitule  
quinte curte hyste des faiz  
du grant alexandre











